

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 19, numéro 37, 2 janvier 2019 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 52 (du 24/12/18 au 30/12/18)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	28 735
	Prix moyen	\$/100 kg	133,95 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	128,00 \$
	Indice moyen*		109,73
	Poids carcasse moyen*	kg	104,43
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	140,45 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	58 257
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	54,03 \$
Porcs abattus		têtes	1 884 000
Poids carcasse moyen		lb	213,28
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	70,55 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,3511 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

* Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

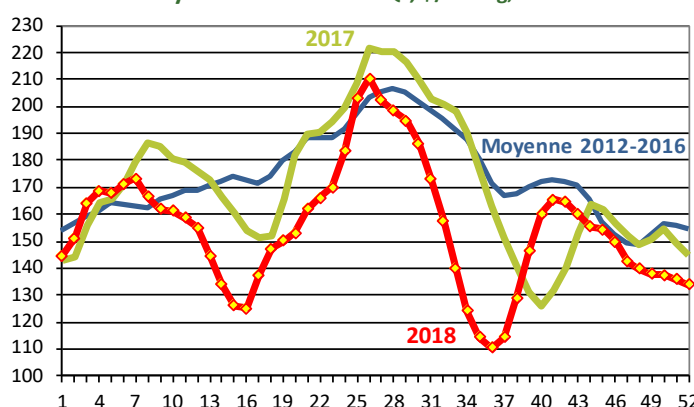
* de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 51 (du 17/12/18 au 23/12/18)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	169,27 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	146,25 \$
	15 % les plus élevés		229,18 \$
	Poids carcasse moyen	kg	101,89
Total porcs vendus		Têtes	107 242

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



TOUTE L'ÉQUIPE DE RÉDACTION VOUS SOUHAITE
UNE BONNE ET HEUREUSE ANNÉE 2019!

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen des porcs a clôturé 2018 en essayant des baisses de l'ordre de 1,51 \$ (-1 %) et 1,90 \$ (-1,4 %) aux semaines 51 et 52, respectivement. Il s'est chiffré à 135,85 \$/100 kg à la semaine 51 et a terminé l'année à 133,95 \$/100 kg. Il faut remonter à 2010 pour trouver un prix aussi faible en fin d'année. De plus, il s'est situé en deçà de la moyenne quinquennale, par une marge de 20 \$.

À la semaine 51, la mollesse du prix de référence américain a été l'élément majeur ayant entraîné la diminution du prix au Québec. Quant au marché des devises, son influence a freiné quelque peu la baisse, la valeur du dollar canadien ayant reculé de l'ordre de 0,3 % cette semaine-là comparativement au billet vert.

À la semaine 52, le prix des porcs aux États-Unis a poursuivi son déclin, lequel a été atténué par une autre diminution de la valeur du huard par rapport à la devise américaine (-0,8 %). Le dollar canadien aurait de nouveau subi les contrecoups de l'affaiblissement du cours du pétrole brut.

L'ÉLEVAGE
COLLABORATIF

vous accompagne tout au long
du processus d'élevage


ALPHA GENE
OLYME

ALPHAGENEOLYME.com

MARCHÉ DU PORC

PRIX DE POOL PRÉLIMINAIRE

Pour les abattages du 16 décembre 2018 au 19 janvier 2019, le Service de mise en marché appliquera un prix de pool préliminaire aux 100 kg à l'indice 100. En ce qui a trait aux porcs Qualité Québec, le prix de pool préliminaire est de 128 \$.

Dans la semaine du 20 janvier 2019, un ajustement de prix correspondant à la différence entre le prix de pool final et préliminaire sera alors versé aux éleveurs qui auront livré des porcs, selon le poids et l'indice de chaque porc livré.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Aux semaines 51 et 52, le prix de référence américain a essuyé des diminutions de 0,75 \$ US (-1,3 %) et 1,07 \$ US (-1,9 %), respectivement. Il a clôturé la dernière semaine de l'année 2018 à 54,03 \$ US/100 lb. Les congés de fin d'année venant limiter la capacité d'abattage sont évidemment en cause, ainsi que le nombre élevé des porcs prêts à commercialiser en ce temps de l'année. À ces facteurs s'est ajoutée une certaine incertitude entourant la demande en porc, selon Harrington.

D'ailleurs, la valeur estimée de la carcasse a cumulé les reculs aux semaines 51 et 52, de l'ordre de 1,8 \$ US et 0,7 \$ US successivement. Finalement, elle a clos l'année à 70,6 \$ US/100 lb. Ces deux dernières semaines, le jambon (-8 \$ US) et le picnic (-7,4 \$ US) sont les coupes ayant tiré le marché de gros à la baisse.

NOTE DE LA SEMAINE

Le jeudi 20 décembre dernier, le USDA a publié le rapport *Hogs & Pigs*. Règle générale, l'inventaire porcin au 1^{er} décembre se

Inventaire des porcs aux États-Unis au 1 ^{er} décembre				
	2017	2018	Var. 18/17	
	('000 têtes)		Réelle	Estimations analystes
Total des porcs	73 145	74 550	+1,9 %	+2,7 %
Cheptel reproducteur	6 179	6 326	+2,4 %	+2,8 %
Porcs à l'engrais				
Moins de 50 lb	21 407	21 599	+0,9 %	+2,5 %
de 50 à 119 lb	18 544	18 932	+2,1 %	+2,7 %
de 120 à 179 lb	13 925	14 412	+3,5 %	+2,9 %
180 lb et plus	13 089	13 282	+1,5 %	+2,4 %

Sources : *Quarterly Hogs and Pigs* (USDA), 20 déc. et *Daily Livestock Report*, 19 déc. 2018

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	28-déc	21-déc	28-déc	21-déc	sem.préc.
FÉV 19	60,65	61,12	147,11	148,25	-1,14 \$
AVRIL 19	66,50	67,22	161,30	163,04	-1,75 \$
MAI 19	73,37	73,95	177,96	179,37	-1,41 \$
JUIN 19	81,52	82,15	197,73	199,26	-1,53 \$
JUILLET 19	82,27	83,05	199,55	201,44	-1,89 \$
AOÛT 19	82,10	82,82	199,14	200,88	-1,75 \$
OCT 19	67,57	68,22	163,89	165,47	-1,58 \$
DÉC 19	61,57	62,32	149,34	151,16	-1,82 \$
FÉV 20	65,75	66,27	159,48	160,74	-1,26 \$
AVRIL 20	69,65	70,17	168,94	170,20	-1,26 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3181

Indice moyen : 110,815

situait un peu en deçà des prévisions des analystes. Il s'agit d'un rapport qui a été perçu comme favorable pour la valeur des contrats à terme des porcs (*lean hogs*) au printemps et à l'été. En effet, une hausse de production moindre qu'appréhendée pourrait apporter un certain soutien des prix.

Au 1^{er} décembre, l'inventaire de tous les porcs s'est chiffré à 74,55 millions de têtes, ce qui a représenté une hausse de l'ordre de 1,9 % par rapport au même moment en 2017. En ce qui a trait aux porcs à l'engrais, leur nombre total a battu un record depuis que les données sont enregistrées, soit 1968.

La hausse du nombre de porcs appartenant à la catégorie des porcs de moins de 50 lb (+0,9 %) est celle ayant montré le plus de différence avec les estimations des analystes (+2,5 %). Ces animaux seront commercialisés tard au printemps prochain. Selon Steiner, du *Daily Livestock Report*, ce fut le chiffre le plus haussier pour le prix des contrats à terme étant donné que la demande chinoise de porc importé pourrait augmenter à ce moment, alors que typiquement, l'approvisionnement en porc américain commence à décliner.

En revanche, la catégorie des porcs de 120-179 lb (+3,5 %) est la seule ayant progressé plus qu'attendu (+2,9 %). Ces porcs, qui

MARCHÉ DU PORC

prendront le chemin des abattoirs en janvier et février prochains, seront abondants. Ceci a tiré à la baisse la valeur du contrat à terme des porcs venant à échéance en février.

Pour sa part, le cheptel reproducteur a atteint les 6,33 millions de têtes (+2,4 %). Steiner note que bien que le taux de croissance annuel demeure élevé, ces deux derniers trimestres, le nombre d'animaux reproducteurs a stagné. Il en conclut

qu'en matière d'expansion, les éleveurs ont fait une pause, tout en conservant leurs acquis. Selon ces données, l'année 2019 battra tout de même un nouveau record en ce qui concerne la production porcine américaine.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie) et Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à la Bourse de Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de mars et de mai a diminué de l'ordre de 0,03 \$ US par boisseau par rapport à la semaine précédente. Quant au tourteau de soja, la valeur du contrat à terme de mars et de mai a augmenté d'environ 3 \$ US la tonne courte.

Ce gain pour le marché du soja, lors de la dernière session boursière complète de l'année 2018, s'expliquerait en partie par un vent d'optimisme sur les relations États-Unis – Chine après que la Chine ait ouvert la porte à des importations de riz américain avant même la reprise des pourparlers devant se tenir à Pékin, ce mois-ci.

Il faut toutefois nuancer ces réactions des marchés boursiers. En effet, l'impasse budgétaire aux États-Unis (*partial shutdown*), qui perdure depuis le 21 décembre, prive les intervenants du marché de données précieuses régulièrement publiées par les instances gouvernementales. Ces instances sont fermées indéfiniment donc, en ce moment, le marché fonctionne davantage sur des rumeurs que sur des faits. Lorsque les données réelles paraîtront en janvier, les surprises pourraient entraîner des réactions amplifiées, à la hausse comme à la baisse.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	28/12/2018	21/12/2018	28/12/2018	21/12/2018
mars-19	3,75 ½	3,78 ½	313,0	310,1
mai-19	3,83 ¼	3,86 ¼	316,3	313,2
juil-19	3,90 ½	3,93 ½	319,8	316,8
sept-19	3,93 ¼	3,95 ¼	322,3	319,7
déc-19	3,97 ½	3,99 ¼	324,2	321,7
mars-20	4,06 ¼	4,08 ¼	326,3	323,9
mai-20	4,12	4,13 ¼	327,1	324,8
juil-20	4,16 ½	4,18	328,3	326,1

Source : CME Group

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **28 décembre dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,60 \$ + mars 2019, soit 211 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,97 \$ + mars, soit 226 \$/tonne.

Pour **livraison en janvier**, le prix local se chiffre à 1,54 \$ + mars 2019, soit 208 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,97 \$ + mars 2019, soit 226 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : ACTUALISATION DE LA COUVERTURE D'ASRA

Le 14 décembre 2018, une nouvelle étude de coût de production visant à actualiser la couverture de l'assurance stabilisation des revenus agricoles (ASRA) dans les produits Porcelets et Porcs a été entérinée par le conseil d'administration de La Financière Agricole du Québec (FADQ). Ce nouveau coût de production remplace le précédent, qui datait de 2012, et s'applique à compter de l'année d'assurance 2019. L'étude a été réalisée par le Centre d'étude sur les coûts de production (CECPA) et porte sur les données 2017 de 61 entreprises porcines spécialisées.

Des correctifs ont été apportés aux résultats de l'enquête 2017 afin de refléter la réalité d'un coût de production en situation normale. Le coût d'acquisition des porcheries a été ajusté afin de contrer le vieillissement des actifs « bâtiments porcins » et des actifs « équipements fixes » observés entre l'étude de 2012 et celle de 2017. L'impact est estimé à une hausse de 1,61 \$/100 kg. Les subventions reçues ponctuellement dans le cadre de la Stratégie d'adaptation ont également été retirées du calcul du coût de production, ce qui a entraîné un ajustement à la hausse de 0,13 \$/100 kg. L'impact combiné de ces ajustements correspond à une augmentation de près de 1,74 \$/100 kg.

L'impact à la baisse sur les compensations brutes totalise 6,73 \$/100 kg, duquel est déduite la diminution prévue des contributions ASRA en 2019, de l'ordre de 2,24 \$/100 kg. L'impact net pour le naisseur-finisser se chiffre à 4,49\$/100 kg. Réparti selon un ratio 64 %-36 % entre les ateliers Porcs et Porcelets, il représenterait une diminution de 2,87 \$/100 kg et de 34,47 \$/truie.

Enfin, les montants des prélèvements versés au plan conjoint afin de supporter spécifiquement les activités de recherche et de promotion des produits sous ASRA seront réintroduits dans le calcul de revenu stabilisé. On évalue l'impact de cet ajustement à un montant de l'ordre de 0,45 \$/100 kg, qui amènera l'impact net à 4,04 \$/100 kg

Source : FADQ, déc. 2018

ASRA : TRAVAUX SUPPLÉMENTAIRES PRÉVUS EN 2019

À la suite de constats observés par le CECPA au cours de la présente étude, la FADQ entreprendra des travaux supplémentaires, afin de :

- Suivre l'évolution des investissements effectués chez les entreprises de l'étude quant aux normes sur le bien-être animal;
- Suivre le processus de transition de la population de l'échantillon;
- Suivre l'évolution des primes sur les ventes de porcs en vue des indexations annuelles.

Par ailleurs, des travaux concernant la rémunération des exploitants-proprétaires (salaire de l'ouvrier spécialisé SOS) et la main-d'œuvre familiale seront également entamés en 2019.

Source : FADQ, déc. 2018

USA : DÉLAIS DANS LA HAUSSE DE LA CAPACITÉ D'ABATTAGE

Le second quart de travail de l'abattoir de Seaboard Triumph Foods à Sioux City en Iowa devait démarrer le 15 octobre 2018. Ceci aurait doublé sa capacité d'abattage, la faisant passer de 10 200 à 20 400 têtes/semaine. Or, ce quart de travail ne fonctionne qu'à 40 % ou 50 % de son potentiel la plupart des jours en raison de problèmes de main-d'œuvre, selon Steve Meyer, économiste chez Kerns and Associates. Les problèmes de main-d'œuvre seraient l'une des causes principales des délais dans les projets d'augmentation de la capacité d'abattage.

En somme, Meyer évalue que lorsque l'abattoir Seaboard Triumph Foods aura pris sa vitesse de croisière, environ 2,69 millions de porcs seront abattus sur une base hebdomadaire aux États-Unis.

De plus, le projet d'abattoir de Prestage Foods à Wright County en Iowa subit également des délais. Initialement prévu pour la fin 2018, le dénouement de la construction, un investissement de plus de 240 millions \$ US, serait reporté en mars 2019. Le premier quart de travail permettrait l'abattage de 10 000 porcs/jour.

Sources : Agriculture.com, 20 déc., Prestage Farms, déc. 2018 et National Hog Farmer, 16 sept. 2018 et 27 juillet 2017

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 19, numéro 38, 7 janvier 2019 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 1 (du 31/12/18 au 06/01/19)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	31 872
	Prix moyen	\$/100 kg	133,13 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	128,00 \$
	Indice moyen*		111,21
	Poids carcasse moyen*	kg	106,87
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	142,35 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	67 436
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	52,99 \$
Porcs abattus		têtes	2 262 000
Poids carcasse moyen		lb	214,72
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	70,15 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,3630 \$

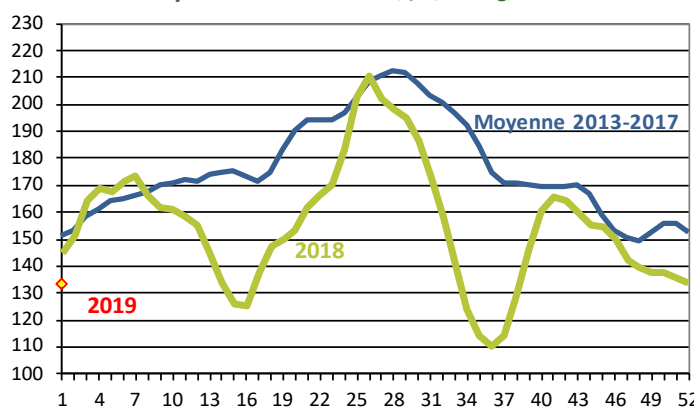
Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 *de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 52 (du 24/12/18 au 30/12/18)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	166,83 \$
	15 % les plus bas		143,10 \$
	15 % les plus élevés		198,06 \$
	Poids carcasse moyen	kg	103,33
Total porcs vendus		Têtes	46 592

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen s'est légèrement incliné la semaine dernière, s'établissant à 133,13 \$/100 kg après un recul de l'ordre de 0,82 \$ (-0,6 %) par rapport à la semaine précédente. C'est bien en deçà du niveau observé en 2018 et à la moyenne de la période 2013-2017 à la même semaine, par des écarts de 11,5 \$ et 17,9 \$, respectivement.

La diminution du prix de référence américain est responsable de la réduction du prix des porcs au Québec. Parallèlement, le dollar canadien s'est fortement replié par rapport au billet vert

(-0,9 %), ce qui a tempéré cet effet. Le huard a de nouveau été affecté par le déclin des prix du pétrole et des autres produits de base industriels. Ces derniers auraient perdu de la valeur, entre autres en raison d'inquiétudes grandissantes au sujet de la croissance mondiale.

L'ANNÉE 2018 AU QUÉBEC

En 2018, le prix moyen au Québec a reculé par rapport à l'année 2017, de l'ordre de 8,8 %, pour se fixer à 155,74 \$/100 kg. Il s'est ainsi classé au 11^e rang depuis l'année 2000. Il faut remonter à 2010 pour trouver un prix inférieur.



UN SAVOIR-FAIRE
DIGNE DE
CONFIANCE

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

La baisse du prix québécois est attribuable en majeure partie par l'affaiblissement du prix des porcs aux États-Unis par rapport à 2017. Au sujet du marché des devises, sur l'ensemble de l'année 2018 par rapport à 2017, la valeur moyenne du huard n'a que peu varié en regard du dollar américain.

Quant aux porcs écoulés par la Mise en marché des Éleveurs de porcs du Québec, les abattages se sont chiffrés à 6,93 millions de têtes (-0,6 %). La hausse du poids moyen de carcasse (+0,7 %) a permis de compenser la diminution du nombre d'animaux.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le marché des porcs a débuté l'année comme il l'avait terminée, c'est-à-dire en baisse. Le prix de référence a enregistré une diminution de l'ordre de 1,04 \$ US (-1,9 %) par rapport à la semaine antérieure, clôturant à 52,99 \$ US/100 lb en moyenne.

Essuyant un repli de l'ordre de 0,4 \$ US (-1 %), la valeur estimée de la carcasse s'est chiffrée en moyenne à 70,2 \$ US/100 lb. Le picnic (-6,5 \$ US), le soc (-2,1 \$ US) et la longe (-1,2 \$ US) sont les coupes ayant le plus contribué à cette érosion.

L'ANNÉE 2018 AUX ÉTATS-UNIS

En 2018, le secteur porcin américain a été frappé par une guerre commerciale lancée par le gouvernement Trump contre l'acier et l'aluminium importé de plusieurs pays, dont la Chine et le Mexique. En représailles, ces deux pays ont répliqué par des tarifs sur les achats de nombreux produits américains, notamment le porc. Or, en 2017, le Mexique et la Chine/Hong Kong avaient accaparé respectivement 33 % et

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	4-janv	28-déc	4-janv	28-déc	sem.préc.
FÉV 19	61,95	60,65	150,80	147,64	3,16 \$
AVRIL 19	66,75	66,50	162,49	161,88	0,61 \$
MAI 19	73,45	73,37	178,79	178,60	0,19 \$
JUIN 19	81,53	81,52	198,45	198,44	0,01 \$
JUILLET 19	82,43	82,27	200,64	200,26	0,38 \$
AOÛT 19	82,33	82,10	200,40	199,85	0,55 \$
OCT 19	68,50	67,57	166,75	164,48	2,26 \$
DÉC 19	62,38	61,57	151,84	149,88	1,96 \$
FÉV 20	66,80	65,75	162,61	160,05	2,56 \$
AVRIL 20	70,43	69,65	171,43	169,54	1,89 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3238

Indice moyen : 110,898

20 % des exportations américaines en volume. Quelque 22 % de la production américaine avait été exportée cette année-là, selon le USDA.

En conséquence, selon les données de la U.S. Meat Export Federation (USMEF) disponibles jusqu'à présent, soit de janvier à octobre 2018, les envois de porc américain vers la Chine ont été réduits de l'ordre de 27 % et 16 % en volume et en valeur, respectivement, par rapport à la même période en 2017. Dans le cas du Mexique, le volume des ventes s'est maintenu, mais la valeur y a encaissé une diminution significative (-9 %) alors que les exportateurs américains ont abaissé le prix des produits afin de compenser le tarif, à leurs dépens. En revanche, les

faibles prix ont rehaussé les achats d'autres pays, ce qui a limité l'impact sur l'ensemble des envois de porc américain à l'étranger.

Ces perturbations commerciales ont été responsables en grande partie de la baisse du prix des porcs aux États-Unis, selon plusieurs analystes. En 2018, le prix de référence a diminué par rapport à 2017, de l'ordre de 8,8 %, se fixant à 65,16 \$ US/100 lb en moyenne. Au 3^e trimestre, entre la fin de juin et le début de septembre, soit de la semaine 26 à 36, le prix est passé de 85,48 \$ US/100 lb à 45,70 \$ US/100 lb (-47 %). Bien qu'un recul saisonnier du prix soit souvent constaté à cette période de l'année, celui observé en 2018 a été d'une ampleur inédite.

Prix et productions au Québec et USA, récapitulatif de 2018 et 2017

		2018*	2017	Var. 18/17
Québec	Prix moyen (Qualité Qc)	155,74	170,84	-8,8 %
	Indice moyen (Qualité Qc)	110,64	110,60	0,0 %
	Poids moyen carcasse (Qualité Qc-kg)	104,93	104,19	+0,7 %
	Abattages (toutes catégories-têtes)	6 930 908	6 969 761	-0,6 %
	Taux de change (\$ CA par \$ US)	1,295	1,299	-0,3 %
USA	Prix moyen	65,16	71,42	-8,8 %
	Poids moyen (kg) ¹	103,79	103,48	+0,3 %
	Importations porc Canada (têtes)	5 152 335	5 592 383	-7,9 %
	Abattages (têtes)	123 285 000	120 500 000	+2,3 %

* Données préliminaires pour 2018. Les prix au Québec sont en \$/100 kg, indice 100, et en \$ US/100 lb pour les États-Unis à l'indice moyen US. ¹ Poids ramené sur une base de carcasse canadienne.

Sources : Mise en marché des Éleveurs de porcs du Québec, AAC, USDA et Banque du Canada. Compilation CDPQ.

MARCHÉ DU PORC

En ce qui a trait aux abattages, ils ont totalisé 123,3 millions de têtes, battant le record établi en 2017 par une marge de 2,3 %. Quant au poids d'abattage, il est demeuré plutôt stable. Finalement, la production de porc américain afficherait une hausse de 2,8 %, pour atteindre les 11,94 millions de tonnes selon le USDA, un nouveau sommet. Ces quatre dernières années, ce tonnage a cumulé les records.

Sur le marché des coupes, en 2018, la valeur estimée de la carcasse s'est chiffrée à 74,9 \$ US/100 lb, en moyenne, une diminution de 11 % par rapport à 2017. Il faut remonter à 2009 pour trouver une valeur inférieure.

Le 30 septembre, l'Accord de libre-échange des États-Unis, du Mexique et du Canada (AEUMC), venant remplacer l'ALENA, a été adopté. Les modalités concernant le commerce du porc entre les trois pays ont subi peu de changements. Toutefois,

les tarifs américains sur l'acier et l'aluminium importé sont demeurés en vigueur, et par conséquent, les tarifs mexicains s'appliquant sur le porc des États-Unis.

Outre les perturbations commerciales évoquées plus haut, l'année 2018 aura été marquée par la propagation de la peste porcine africaine, qui a pris des proportions pandémiques. En Asie, le virus est officiellement apparu en Chine en août, pour ensuite se répandre comme une traînée de poudre. En Europe, auparavant confinée à l'est, la maladie a fait un saut vers l'ouest, pour éclore en Belgique en septembre. Jusqu'à présent, les effets sur le volume de la production porcine chinoise et européenne ainsi que sur le commerce international semblent limités.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs de mars et de mai a affiché une hausse par rapport à la semaine d'avant, de l'ordre de 0,08 \$ US le boisseau. Quant au tourteau de soja, la valeur des contrats à terme de mars et de mai a aussi connu une augmentation, d'environ 9 \$ US/tonne courte.

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 4 janvier dernier.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,56 \$ + mars 2019, soit 212 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,99 \$ + mars, soit 229 \$/tonne.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	04/01/2019	28/12/2018	04/01/2019	28/12/2018
mars-19	3,83	3,75 ½	319,0	310,1
mai-19	3,91	3,83 ¼	322,3	313,2
juil-19	3,98 ¼	3,90 ½	325,5	316,8
sept-19	3,99 ¾	3,93 ¾	327,8	319,7
déc-19	4,04	3,97 ½	329,1	321,7
mars-20	4,13 ¼	4,06 ¾	331,4	323,9
mai-20	4,18 ¼	4,12	332,1	324,8
juil-20	4,22 ¾	4,16 ½	333,3	326,1

Source : CME Group

Pour livraison **à la récolte**, la valeur de référence à l'importation est établie à 1,98 \$ + décembre 2019, soit 237 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : AVANCÉES EN MATIÈRE D'UTILISATION DES ANTIBIOTIQUES

Au Québec, l'Équipe québécoise de santé porcine (EQSP) a annoncé à la fin novembre une stratégie visant à réduire l'utilisation des antibiotiques importants pour la médecine humaine de 20 % par rapport à 2016, d'ici 2020. La stratégie québécoise inclut un plan d'accompagnement mis en place par le MAPAQ. Les éleveurs de porcs pourront bénéficier de visites gratuites d'un vétérinaire. Cette visite repose sur une approche personnalisée afin de laisser à l'éleveur ainsi qu'à son vétérinaire le soin de revoir l'ensemble des stratégies d'usage des antibiotiques à la ferme. La réduction de l'usage des antibiotiques en prévention devrait être visée en premier, selon l'EQSP.

Dans les autres provinces canadiennes, depuis le 1^{er} décembre 2018, l'achat d'antibiotiques destinés aux productions animales nécessite une prescription par un vétérinaire. Cette réglementation devrait permettre de mieux évaluer l'usage justifié des antibiotiques et, ultimement, de réduire leur utilisation. En cette matière, le Canada accusait un retard, alors que cette mesure était déjà en place depuis plusieurs années dans plusieurs pays, notamment en Europe, ainsi qu'au Québec.

Sources : Farmscape 3 janv. 2019 et Flash, 28 nov. 2018

NDLR : Dans les faits, les autres provinces canadiennes suivent les orientations de Santé Canada, qui sont alignées sur les récentes décisions aux États-Unis. Bref, la vente libre d'antibiotiques n'est maintenant plus permise au Canada et aux États-Unis.

En outre, l'usage des antimicrobiens importants pour la médecine humaine n'est plus permis pour stimuler la croissance des animaux tant au Canada qu'aux États-Unis. Cette interdiction est en vigueur au Canada depuis le 1^{er} décembre 2018 et aux États-Unis depuis le 1^{er} janvier 2017. Comme pour la prescription obligatoire, ces deux pays accusaient un retard important sur la majorité des pays européens. Cette mesure touche tous les producteurs de porcs du Canada, incluant ceux du Québec.

USA : BAISSÉ DE L'UTILISATION DES ANTIBIOTIQUES EN ÉLEVAGE

Aux États-Unis, selon le plus récent rapport de la Food and Drug Administration (FDA), la vente d'antibiotiques utilisés chez les animaux d'élevage était à la baisse de 33 % en 2017 par rapport en 2016. Il s'agit du niveau le plus faible enregistré depuis la première édition du rapport en 2009. Selon les données de la FDA, la vente d'antibiotiques destinés aux animaux d'élevage aurait diminué de 28 % par rapport à 2009 et de 41 % comparativement au niveau maximum établi en 2015. Cette baisse s'explique par deux facteurs, soit l'élimination de l'usage des antibiotiques importants pour la médecine humaine afin de stimuler la croissance et l'exigence d'un document signé par un vétérinaire pour permettre la préparation d'un aliment médicamenteux.

Quant à l'industrie porcine américaine, les données montrent que la vente et la distribution d'antibiotiques auraient été réduites d'environ 35 % par rapport à 2016 selon la FDA. Dave Pyburn, vétérinaire et vice-président des sciences et technologies au National Pork Board, affirme que bien que cette mesure ne soit pas une estimation parfaite de l'utilisation des antibiotiques en élevage, elle montre une tendance à la baisse dans celle-ci. Il note que ceci est advenu après l'implantation des nouvelles directives pour l'usage des antibiotiques par les aliments.

Sources : FDA, 18 déc., National Hog Farmer, 19 déc., The Pig Site, 20 déc. et Pig Progress, 24 déc. 2018

ENTRÉE EN VIGUEUR DE L'AGPPTP

Le 30 décembre 2018, l'Accord global et progressiste pour le Partenariat transpacifique (AGPPTP) est finalement entré en vigueur. L'AGPPTP est actuellement en vigueur au Canada, au Mexique, en Australie, au Japon, en Nouvelle-Zélande et à Singapour. Le Vietnam s'ajoutera à la liste dès le 14 janvier et le Chili, la Malaisie, le Pérou et le Brunei n'ont toujours pas ratifié l'accord.

Le porc destiné à la consommation japonaise devrait bénéficier d'une réduction des tarifs à l'importation de l'ordre de 51 millions \$, selon Affaires mondiales Canada. Dix ans après son entrée en vigueur, l'AGPPTP permettrait au Canada d'augmenter ces exportations de porc vers le Japon.

NOUVELLES DU SECTEUR

d'environ 639 millions \$. Dans le cadre de l'ancien Partenariat transpacifique (TPP), qui a pris fin lors du retrait des États-Unis le 23 janvier 2017, la hausse des ventes de porc canadien vers le Japon était estimée à 400 millions \$.

À l'échelle mondiale, les exportations de porc canadien devraient augmenter de plus de 10 %.

De surcroît, l'entrée en vigueur de l'AGPPTP confère à l'industrie porcine canadienne l'avantage d'être les premiers à bénéficier d'une réduction des tarifs et un accès préférentiel au marché japonais par rapport à ses concurrents commerciaux comme les États-Unis et l'Europe.

*Sources: Canadian Meat Business, 31 déc. 2018,
Farmscape 2 janv. 2019
et Affaires mondiales Canada, 2 fév. 2018*

USA : ARRIVÉE DE LA PESTE PORCINE AFRICAINE EN 2019?

Selon le Dr Scott Dee, spécialiste en biosécurité et scientifique en chef chez Pipestone Applied Research, les États-Unis pourraient être touchés par la peste porcine africaine en 2019 si les pratiques actuelles ne sont pas modifiées. L'entrée du virus aux États-Unis pourrait coûter jusqu'à 16,5 milliards \$ US la première année seulement.

Des scientifiques américains souhaitent que des changements immédiats et radicaux soient apportés. Selon eux, les risques de contamination sont élevés en raison du volume important de produits agricoles importés de la Chine et de la résilience du virus qui peut survivre 30 heures à l'extérieur d'un hôte ainsi que dans les aliments. Ils suggèrent notamment le bannissement des importations des produits du soja en provenance des pays touchés.

À titre d'exemple, la Pologne, la Lituanie, la Lettonie et l'Estonie, qui sont aux prises avec ce virus, ont vu leurs exportations de porc chuter de presque 50 %, représentant une perte approximative de 961 millions \$ US.

Sources : The Pig Site, 7 janv. 2019 et The Guardian, 7 déc. 2018

CHINE : UN SITE DE 73 000 PORCS TOUCHÉ PAR LA PESTE PORCINE AFRICAINE

Un nouveau foyer de peste porcine a été détecté sur un site de plus de 73 000 porcs dans la province

d'Heilongjiang, au nord-est de la Chine. Selon le ministère chinois de l'Agriculture, 4 686 porcs auraient été contaminés, 3 766 en seraient morts et le reste des animaux seront abattus et détruits. L'entreprise en question est partiellement détenue par un fonds d'investissement danois. Or, les installations danoises sont reconnues pour leur niveau élevé de technologie et de biosécurité. Jusqu'à présent, il s'agit du site le plus important touché par cette maladie sur le territoire chinois.

Au cours du dernier mois, la Chine a également découvert des traces du virus dans une poudre protéinée contenant du sang de porc. Les ingrédients de la poudre provenaient de douze abattoirs et d'usines de transformation dans la province de Tianjin. En réponse à cette découverte, le gouvernement a annoncé une nouvelle réglementation applicable le 1^{er} février 2019. Les abattoirs devront effectuer certains tests de détection de la peste porcine africaine avant de vendre leurs produits. Les porcs de différentes origines devront être abattus séparément et la vente des produits ne pourra se faire que si tous les tests effectués sur les sujets se sont révélés négatifs quant à la présence du virus. Dans l'éventualité où un cas de peste porcine africaine serait détecté, l'abattoir devra éliminer tous les porcs et suspendre ses opérations pour 48 heures.

Depuis août 2018, 104 foyers de peste porcine africaine ont été officiellement déclarés sur le territoire chinois.

*Sources : Meatingplace et Pig Progress, 3 janv.,
Swine Web, 4 janv. 2019*

NDLR : Len Steiner, du Daily Livestock Report, rappelle que lorsque le syndrome reproducteur et respiratoire porcin (SRRP) avait frappé le cheptel porcin de la Chine en 2007, la production de porc du pays avait subi un recul de 7,8 %. Cependant, la consommation avait, elle aussi, diminué de 7,2 %. Bien qu'une hausse des importations chinoises soit à anticiper au cours des prochains mois, la quantité de porc importée n'équivaudra probablement pas à la baisse de la production. Tout d'abord, il risque de ne pas y avoir suffisamment de porc sur le marché mondial. De plus, il est fort possible que la consommation de porc en Chine se replie dans une certaine proportion.

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)



On nourrit le monde



écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 19, numéro 39, 14 janvier 2019 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 2 (du 07/01/19 au 13/01/19)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	70 143
	Prix moyen	\$/100 kg	133,63 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	128,00 \$
	Indice moyen*		111,25
	Poids carcasse moyen*	kg	108,61
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	142,40 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	150 837
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	54,47 \$
Porcs abattus		têtes	2 565 000
Poids carcasse moyen		lb	215,75
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	70,11 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,3348 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

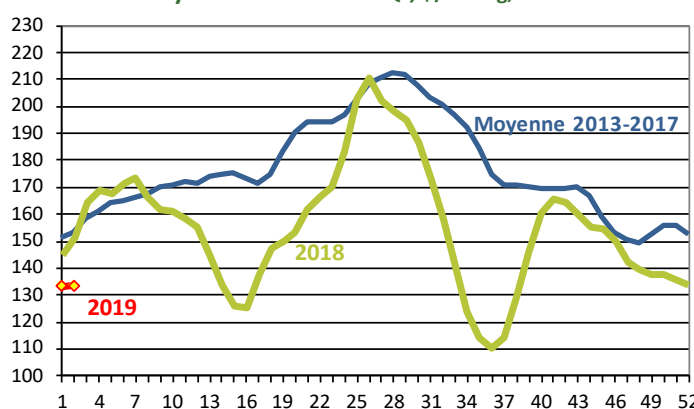
*de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 1 (du 31/12/18 au 06/01/19)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	172,71 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	143,01 \$
	15 % les plus élevés		235,81 \$
	Poids carcasse moyen	kg	105,20
Total porcs vendus		Têtes	78 417

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a augmenté d'un maigre 0,50 \$ (+0,4 %) par rapport à la semaine précédente, clôturant à 133,63 \$/100 kg de moyenne. Il faut remonter à 2010 pour trouver un prix inférieur, à la même semaine.

La progression du prix de référence américain a favorisé la hausse du prix au Québec. En revanche, cette hausse a été en majeure partie amputée par l'ascension de la valeur du dollar canadien par rapport au billet vert (+2,1 %). Le huard bénéficie de la diminution de l'aversion au risque des investisseurs ainsi

que de l'appréciation des matières premières, dont le pétrole. Les cours du brut sont soutenus par l'engouement envers les pourparlers entre les États-Unis et la Chine au sujet de leurs différends commerciaux, entre autres facteurs.

Les ventes ont totalisé plus de 150 800 têtes, ce qui est légèrement en deçà du niveau observé en 2018 à pareille date.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au sud de la frontière, le marché au comptant a affiché une augmentation de l'ordre de 1,48 \$ US (+2,8 %). Il a ainsi

L'ÉLEVAGE
COLLABORATIF

Avec vous tout au long
du processus d'élevage


ALPHA GENE
OLYMEL
ALPHAGENEOLYMEL.com

MARCHÉ DU PORC

terminé la semaine à 54,47 \$ US/100 lb, en moyenne. C'est largement en deçà de 2018 et de la moyenne 2013-2017, par des écarts de 11 et 16 \$ US, respectivement.

La valeur estimée de la carcasse n'a pratiquement pas varié, en moyenne, se chiffrant à 70,1 \$ US/100 lb.

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs s'est chiffré à 2,57 millions de têtes, surpassant ceux observés en 2018 et la moyenne de la période 2013-2017, par des marges de 5 % et 14 %, respectivement.

Selon Harrington, à 15,6 \$ US/100 lb la semaine dernière, le niveau élevé de la marge estimée des abattoirs a motivé les abattoirs à reprendre un rythme d'activité élevé, après le ralentissement inhérent aux congés du temps des Fêtes.

PRÉVISIONS DE PRIX DES PORCS AUX ÉTATS-UNIS...

Après la publication du rapport *Hogs and Pigs*, le 20 décembre dernier, plusieurs analystes américains ont mis à jour leurs prévisions de prix aux États-Unis. En moyenne, ils sont légèrement plus optimistes qu'en octobre dernier, surtout en ce qui a trait au printemps et à l'été de 2019.

Au trimestre actuel, le prix des porcs tournerait autour de 61 \$ US/100 lb, soit 8 \$ US en deçà du niveau observé au 1^{er}

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	11-janv	4-janv	11-janv	4-janv	sem.préc.
FÉV 19	62,28	61,95	151,85	151,05	0,79 \$
AVRIL 19	67,35	66,75	164,22	162,76	1,46 \$
MAI 19	72,88	73,45	177,69	179,09	-1,40 \$
JUIN 19	79,90	81,53	194,82	198,78	-3,96 \$
JUILLET 19	81,08	82,43	197,69	200,98	-3,29 \$
AOÛT 19	80,83	82,33	197,08	200,73	-3,66 \$
OCT 19	68,75	68,50	167,63	167,02	0,61 \$
DÉC 19	63,35	62,38	154,47	152,09	2,38 \$
FÉV 20	67,20	66,80	163,85	162,88	0,98 \$
AVRIL 20	70,90	70,43	172,88	171,72	1,16 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3268

Indice moyen : 110,969

trimestre de 2018. Aux 2^e et 3^e trimestres, le prix remonterait à 71 et 70 \$ US, respectivement, ce qui serait supérieur aux niveaux enregistrés en moyenne en 2018 aux mêmes périodes, par des écarts de l'ordre de 4 et 7 \$ US. Au 4^e trimestre, le prix des porcs avoisinerait les 60 \$ US, un prix semblable à celui observé au même moment en 2018. En somme, si ces projections se réalisent, 2019 serait assez similaire à 2018, en moyenne sur l'ensemble de l'année.

Prévisions de prix aux États-Unis et au Québec pour les quatre prochains trimestres (2019) - janvier 2019

	Analystes américains (\$ US/100 lb)				Prévisions CDPQ
	Hurt (Purdue)	Schulz (ISU)	LMIC	Moyenne	\$CA/100 kg, indice 100
Moy. 2018 (réel)				65	155
T1-2019	58	62	63	61	159
T2-2019	72	72	70	71	183
T3-2019	72	73	65	70	198
T4-2019	61	60	60	60	162
Moy. 2019	66	67	64	66	176
Taux de change moyen (\$ CA par \$ US)					1,327

Sources : Purdue University et National Hog Farmer (prévisions de ISU et LMIC), 7 janv. 2019 et CDPQ. Compilation : CDPQ.

Données réelles pour 2018 et prévisions pour 2019. Les prévisions pour le Québec ont été calculées à partir des contrats à terme du porc et du taux de change (CME Group, 10 janv. 2019; base moyenne de 5 ans pour le porc).

Avertissement : Ces prévisions sont fournies à titre indicatif seulement.

Quant aux abattages, 2019 représenterait une quatrième année record consécutive. En effet, tant Schulz que le Livestock Marketing Information Center estiment qu'ils grimperont par rapport à 2018, de l'ordre de 3 %.

Depuis le début de novembre 2018, le poids moyen de carcasse s'est situé en dessous de celui de 2017, au même moment. Hurt croit que cela est l'effet des faibles prix reçus par les éleveurs et des marges bénéficiaires négatives. Il estime que cette situation perdurera jusqu'au printemps prochain. Cette diminution du poids de carcasse contribuera à réduire l'offre de porc en 2019, ce qui rend Hurt modérément optimiste par rapport aux prix à venir en 2019. Cependant, ses prévisions de prix tiennent compte d'une résolution des perturbations commerciales que connaissent les États-Unis avec le Mexique, le Canada et la Chine.

MARCHÉ DU PORC

....ET AU QUÉBEC

En 2019, selon la valeur des contrats à terme des porcs et du dollar canadien, le prix de pool (porcs Qualité Québec) atteindrait environ 176 \$/100 kg à l'indice 100. Par rapport à 2018, cela représenterait un bond de 13 %.

Par comparaison avec les prévisions calculées en octobre dernier quant aux trimestres 1 à 3 de 2019, les prévisions

actuelles sont plus élevées, par une marge de 3 % en moyenne. L'appréciation attendue de la devise américaine par rapport à sa contrepartie canadienne en 2019 (+3 %) serait le facteur principal qui aurait amélioré les perspectives en ce qui concerne le prix québécois. Du côté des contrats à terme des porcs, leur influence a été limitée.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de mars et de mai a diminué de l'ordre de 0,05 \$ US par boisseau. Quant au tourteau de soja, la valeur du contrat à terme de mars a baissé de 4,4 \$ US la tonne courte et celle du contrat à terme de mai de 3,6 \$ US la tonne courte.

Les marchés sont dans l'obscurité depuis la paralysie partielle du gouvernement américain en raison d'un conflit entre Donald Trump et les démocrates concernant le financement d'un mur entre les États-Unis et le Mexique. D'ailleurs, l'actuelle paralysie partielle de 21 jours est sur le point de battre le record de 1995-1996 sous Bill Clinton, si une entente n'est pas bientôt trouvée entre les deux parties.

Le manque de données sur les exportations de grains américains entretient beaucoup d'incertitude sur les marchés. Il ne serait pas surprenant que des acheteurs chinois puissent profiter de cette opacité pour acheter du soja des États-Unis. Dans la mesure où ces achats ne sont pas reportés par le gouvernement américain, les marchés ne peuvent pas s'ajuster pour refléter la hausse de la demande chinoise. Par conséquent, les Chinois peuvent bénéficier de cette situation pour acheter de la fève américaine à meilleur prix.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	11/01/2019	04/01/2019	11/01/2019	04/01/2019
mars-19	3,78 ¼	3,83	314,6	319,0
mai-19	3,86 ¼	3,91	318,7	322,3
juil-19	3,94 ¼	3,98 ¼	322,7	325,5
sept-19	3,97 ¼	3,99 ¼	325,6	327,8
déc-19	4,01 ½	4,04	327,2	329,1
mars-20	4,10 ¼	4,13 ¼	329,6	331,4
mai-20	4,15 ¼	4,18 ¼	330,5	332,1
juil-20	4,20 ¼	4,22 ¼	331,8	333,3

Source : CME Group

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **11 janvier dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,59 \$ + mars 2019, soit 212 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,99 \$ + mars, soit 227 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,17 \$ + décembre 2019, soit 204 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,64 \$ + décembre, soit 223 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : DE L'OPTIMISME POUR 2019

L'année 2018 a été marquée par une forte demande à l'importation pour la viande rouge, ce qui a stimulé les échanges commerciaux. En ce qui a trait à l'industrie porcine, la forte croissance de l'offre et les tensions commerciales ont toutefois causé de la variabilité dans les prix. La demande vigoureuse devrait se poursuivre en 2019, tant sur le marché intérieur canadien que sur les marchés internationaux, ce qui pourrait assurer une certaine rentabilité pour les producteurs, rapporte Financement agricole Canada.

Tyler Fulton, directeur de la gestion du risque du cabinet Hams Marketing Services, voit 2019 d'un bon œil pour les éleveurs de porcs. Selon lui, ceux-ci pourront compter sur une année lucrative de façon générale, même si les questions commerciales créent de l'incertitude sur les marchés. De manière optimiste, il indique un possible règlement de la guerre commerciale entre les États-Unis, le Mexique et la Chine. Fulton mentionne également la possibilité d'ouverture des marchés chinois au porc nord-américain, permettant ainsi aux éleveurs canadiens de combler le déficit d'approvisionnement entraîné par l'épidémie de peste porcine africaine. Fulton précise que ces scénarios s'inscrivent dans un contexte où les stocks de porcs atteignent des niveaux records.

De plus, Jean-Philippe Gervais, vice-président et économiste agricole en chef de Financement agricole Canada, précise que l'impact véritable de la peste porcine africaine demeure insaisissable. Toutefois, si la Chine perd ne serait-ce que 1 % de son cheptel, elle devra accroître ses importations de porc de 33 % pour combler le manque à gagner. Le Canada s'en trouverait avantagé, même dans l'optique où un ralentissement économique de la Chine ou de l'économie mondiale venait diminuer le pouvoir d'achat.

D'autre part, la mise en vigueur de l'Accord global et progressiste pour le Partenariat transpacifique (AGPPTP) stimulerait la croissance des exportations de porc vers d'autres marchés asiatiques. La prévision d'un dollar canadien se situant en moyenne à 0,75 \$ US en 2019 est aussi de bon augure.

Source : FAC, 9 janv. 2019

NDLR : Rappelons que les tarifs à l'importation sur le porc, imposés par la Chine et le Mexique aux États-Unis, ont fait chuter le prix du porc vivant américain. La fin de ces guerres commerciales pourrait alors bénéficier aux éleveurs américains qui profiteraient d'un effet haussier sur le prix reçu. Puisque le prix de référence québécois est basé sur le prix américain, cela bénéficierait également aux producteurs québécois. En contrepartie, le porc américain deviendrait plus compétitif par rapport à ses concurrents exportateurs.

CANADA : UN PREMIER FOYER DE DEP DÉCOUVERT EN ALBERTA

Le 8 janvier 2018, Alberta Pork a confirmé la découverte un foyer de diarrhée épidémique porcine (DEP) en Alberta dans une ferme de type naisseur-finiisseur de 400 truies. Il s'agit de la première manifestation du virus dans la province. Alberta Pork souhaite réviser les mesures de biosécurité à la ferme et dans les transports pour éviter la propagation de la DEP. Rappelons que le taux de mortalité de la DEP en pouponnière peut grimper jusqu'à 100 %.

La source de l'infection est inconnue. Darcy Fitzgerald, directeur général d'Alberta Pork, a déclaré que plusieurs pistes avaient été suivies afin de retracer la provenance du virus, mais que tous les résultats s'étaient révélés négatifs jusqu'à présent.

Ce n'est toutefois pas la première apparition du virus au Canada. En 2014, la DEP avait été confirmée pour la première fois en Ontario. Depuis, plusieurs épisodes ont été rapportés au Québec, à l'Île-du-Prince-Édouard et particulièrement au Manitoba, où plus de 100 foyers ont été signalés.

Sources : Global Meat News, 9 janv., Farmscape, 10 janv. et The Pig Site, 10 janv. 2019

USA : IMPLICATIONS DE LA FERMETURE DU GOUVERNEMENT

Les producteurs de porcs américains ne ressentent pas encore les contrecoups à la suite de la troisième semaine de la fermeture partielle du gouvernement. Les données journalières sur les prix, l'inventaire, le volume des coupes et l'estimation du nombre de porcs abattus sont toujours compilées et

NOUVELLES DU SECTEUR

publiées par le USDA. Les producteurs restent donc informés sur les échanges et les conditions actuelles de marché.

Selon Steve Meyer, économiste chez Kerns and Associates, ces informations permettraient aux producteurs de porcs américains de poursuivre leurs activités de façon plus ou moins régulière, mais le manque d'information devrait éventuellement se ressentir. Meyer note qu'il manque déjà les données réelles du nombre de porcs abattus, des exportations et des exportations converties en poids carcasse. Le rapport annuel sur la culture du maïs et du soja et certaines données mensuelles risquent de manquer également.

Par ailleurs, le gouvernement avait annoncé un programme de dédommagement pour les producteurs agricoles à la suite des représailles tarifaires imposées, entre autres, par la Chine et le Mexique. Même si les entreprises déjà inscrites au programme continuent de recevoir leurs paiements, plusieurs ne sont plus en mesure de s'inscrire et de bénéficier des subventions depuis la fermeture partielle du gouvernement. De plus, la période d'inscription au programme se terminait le 15 janvier 2019. Sonny Perdue, secrétaire américain de l'agriculture, a annoncé que l'inscription serait prolongée pour une période équivalente au nombre de jours de fermeture du gouvernement.

Sources : *National Hog Farmer*, 7 janv., et *The Pig Site*, 9 janv.,

NDLR: Un article sur les exportations américaines aurait dû paraître dans ce numéro d'écho-PORC. Puisque les données du rapport mensuel sur l'offre et la demande agricole n'étaient pas disponibles, il a été impossible de réaliser un article sur le sujet.

USA : LES ÉTATS DICTENT LE LOGEMENT DU BÉTAIL

La Cour suprême des États-Unis a annoncé qu'elle refusait de contester les lois de la Californie et du Massachusetts en matière de logement des animaux. La demande de révision de ces réglementations avait été demandée par d'autres États américains qui soutenaient que cela contrevenait au commerce entre les États.

Les deux projets de loi stipulent que les truies, les veaux et les poules pondeuses doivent être élevés dans un espace suffisamment grand pour qu'ils puissent se

coucher, se lever, se retourner et se déplier complètement. Aussi, les projets de loi empêcheraient la vente de viande issue d'élevage qui ne respecte pas cette mesure. La réglementation est en vigueur en Californie depuis 2015 et s'appliquerait à partir de 2022 au Massachusetts.

Rappelons que le 6 novembre 2018, la Californie a accepté un second projet de loi traitant du logement des animaux entrant en vigueur dès 2022. Les truies devront être logées dans un espace minimal de 24 pieds². Des mesures similaires s'appliqueront également pour les veaux et les poules pondeuses.

Source : *Meatingplace*, 8 janv. 2019

L'ALLEMAGNE REPOUSSE LA CASTRATION SANS ANESTHÉSIE

La Loi allemande sur la protection des animaux a été modifiée en 2013, notamment en ce qui concerne l'interdiction de castrer les porcelets sans anesthésie. Les producteurs bénéficiaient par la suite d'une période transitoire de cinq ans, celle-ci prenant fin en janvier 2019.

La castration sans anesthésie des porcelets âgés de moins de sept jours sera donc toujours possible en Allemagne pour une période de deux ans supplémentaires. L'absence d'alternative acceptable expliquerait la décision d'octroyer ce délai. Trois possibilités auraient été étudiées jusqu'à présent : l'arrêt de la castration, la castration sous anesthésie générale à l'isoflurane réalisée par un vétérinaire et l'immunocastration.

Le syndicat des agriculteurs allemands a déclaré que la castration sous anesthésie nécessiterait plus de temps et d'espace en plus d'augmenter les coûts d'environ 2 euros (3 \$) par porc. Environ 20 millions de porcelets sont castrés chaque année en Allemagne, ce qui augmenterait approximativement les coûts de 40 millions d'euros (60 millions \$). Le syndicat réclamerait une quatrième alternative : la castration sous anesthésie locale réalisée par les éleveurs.

Sources : *Pig World*, 7 janv. et *Baromètre porc*, janv. 2019

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)



écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 19, numéro 40, 21 janvier 2019 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 3 (du 14/01/19 au 20/01/19)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	75 095
	Prix moyen	\$/100 kg	139,69 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	128,00 \$
	Indice moyen*		110,98
	Poids carcasse moyen	kg	109,73
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	142,05 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	152 946
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	57,37 \$
Porcs abattus		têtes	2 508 000
Poids carcasse moyen		lb	227,64
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	70,44 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,3255 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

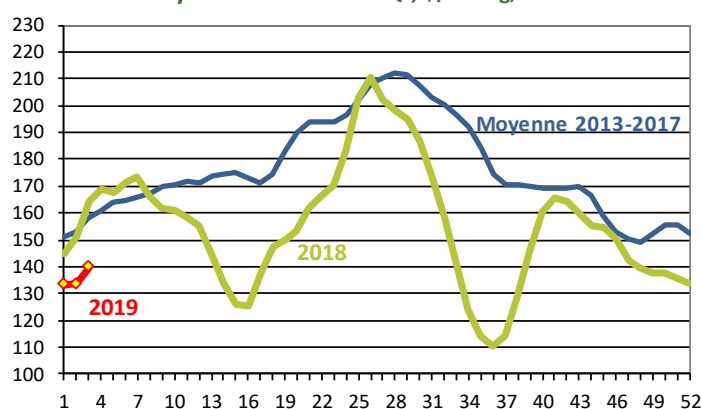
*de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 2 (du 07/01/19 au 13/01/19)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	167,03 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	142,73 \$
	15 % les plus élevés		220,86 \$
	Poids carcasse moyen	kg	105,50
Total porcs vendus		Têtes	116 555

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a progressé la semaine dernière, de l'ordre de 6,06 \$ (+4,5 %), pour s'établir à 139,69 \$/100 kg. En dépit de la hausse, il est bien inférieur à celui observé en 2018 et à la moyenne 2013-2017 à pareille date, par des marges de l'ordre de 25 \$ et 18 \$, respectivement.

Le prix de référence américain a exercé son influence habituelle sur le prix du Québec, le tirant vers le haut. Toutefois, la dépréciation du dollar américain par rapport à la devise canadienne (-0,7 %) est venue freiner la hausse du prix des porcs québécois.

Entre autres facteurs expliquant cette évolution sur le marché des changes, les craintes d'un ralentissement économique plus important que prévu provenant de la Chine ont tiré le sentiment des investisseurs vers le bas, ce qui a nui au billet vert.

À 152 900 têtes, les ventes ont atteint un niveau équivalent à 2018 et se sont montrées supérieures à celles enregistrées à la moyenne 2013-2017, par une marge de 2 %.



UN SAVOIR-FAIRE
DIGNE DE
CONFIANCE

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant, le prix de référence s'est conformé à la tendance saisonnière et a cumulé les gains chaque jour. En moyenne, il a vu sa valeur croître de 2,90 \$ US (+5,3 %), pour s'afficher à 57,37 \$ US/100 lb.

Pour une cinquième semaine de suite, le marché de gros a montré une grande stabilité, la valeur estimée de la carcasse semblant figée aux alentours du 70 \$ US. Plus exactement, elle s'est chiffrée à 70,4 \$ US/100 lb en moyenne. Pendant que le picnic (+5,1 \$ US) et les côtes (+2,4 \$ US) s'appréciaient, le flanc perdait des plumes (-6,6 \$ US).

Les abattages continuent d'éclipser, semaine après semaine, les records des années antérieures, aux mêmes moments. Ceux de la semaine dernière se sont établis à 2,51 millions de têtes.

Harrington note que le niveau élevé de la marge estimée des abattoirs incite ces derniers à maximiser leur cadence. En dépit du fait que l'offre en porcs prêts à commercialiser est forte, le désir de rehausser la quantité de porc en inventaire à ce temps-ci de l'année devrait motiver les abattoirs à rehausser leurs mises.

NOTE DE LA SEMAINE

Jeudi dernier, la valeur estimée de la carcasse aux États-Unis s'est établie à 70,1 \$ US/100 lb, en baisse de 10,6 \$ US (-13 %) par rapport à 2018 au même moment. De ce montant, la dévalorisation du jambon et de la longe sont responsables à

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	18-janv	11-janv	18-janv	11-janv	sem.préc.
FÉV 19	61,22	62,28	149,48	152,06	-2,58 \$
AVRIL 19	66,27	67,35	161,82	164,45	-2,64 \$
MAI 19	72,02	72,88	175,86	177,94	-2,09 \$
JUIN 19	79,37	79,90	193,80	195,10	-1,29 \$
JUILLET 19	80,70	81,08	197,05	197,97	-0,92 \$
AOÛT 19	80,67	80,83	196,98	197,36	-0,38 \$
OCT 19	68,75	68,75	167,87	167,87	0,00 \$
DÉC 19	63,35	63,35	154,69	154,69	0,00 \$
FÉV 20	67,20	67,20	164,09	164,09	0,00 \$
AVRIL 20	71,05	70,90	173,49	173,12	0,37 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

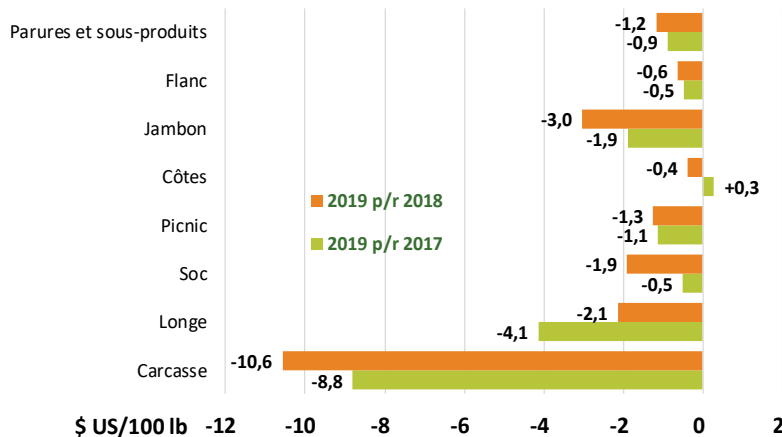
Taux de change : 1,3288

Indice moyen : 110,977

hauteur de 3 \$ US et 2,1 \$ US/100 lb, respectivement. En somme, près de la moitié de la baisse des 12 derniers mois est attribuable à ces deux coupes. Le jambon et la longe représentent chacun environ 25 % de la valeur recomposée de carcasse établie par le USDA.

En ce qui concerne le jambon, Len Steiner, du *Daily Livestock Report*, estime qu'à eux seuls, les tarifs imposés par le Mexique sur le porc américain sont responsables de quelque 2,5 \$ US sur les 3 \$ US de repli causé par la dépréciation de cette coupe, au 17 janvier 2019 par rapport au même moment en 2018.

Contribution des coupes* au changement de la valeur estimée de la carcasse, États-Unis



Source : USDA. Compilation : CDPQ

*Selon leur proportion dans la valeur estimée de la carcasse américaine. Valeurs du jeudi, à la semaine 3.

Quant à la longe, entre 2019 et 2017, à la semaine 3, sa baisse de valeur a retranché 4,1 \$ US à celle de la carcasse, sur 8,8 \$ US de recul au total. L'augmentation de l'offre de porc est en cause. Selon Steiner, seule une baisse de celle-ci, ou encore une amélioration de la demande pour les côtelettes de porc, pourrait redresser la situation. Il note au passage que ce produit pourrait trouver plus souvent le chemin de l'assiette des consommateurs s'il était possible d'en améliorer la saveur.

En revanche, Steiner fait remarquer que la demande pour le flanc ne semble aucunement affectée par son offre abondante, du moins s'il faut se fier au niveau de son prix, qui a à peine bronché par rapport à 2018 et 2017.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de mars et de mai a décliné de l'ordre de 0,03 \$ US par boisseau dans les deux cas. Quant au tourteau de soja, la valeur des contrats à terme de mars et d'avril n'a que peu varié, en moyenne.

En raison de l'interruption de la publication de multiples rapports de l'USDA, le marché des grains continue de naviguer dans la brume avec un grand degré d'incertitude. À défaut d'informations sur les ventes hebdomadaires, on regarde du côté des tonnages de grains qui ont été exportés pour la semaine se terminant le 10 janvier. Les tonnages ont été relativement élevés, soit 1 014 000 tonnes de maïs et 1 085 000 tonnes de soja. Pour l'année en cours, les tonnages exportés jusqu'à présent sont de 19,5 millions de tonnes de maïs (+61,4 % par rapport à l'année dernière) et 18,4 millions de tonnes de soja (-40,4 %).

Le marché essaie bien évidemment de deviner le rythme d'achat de soja par la Chine depuis que les ventes ne sont plus rapportées. Certes, dans les ports américains, des navires se font charger de cargaisons de soja à destination de la Chine, mais cela correspond aux premières ventes réalisées en décembre. On estime à plus de cinq millions de tonnes les achats chinois de soja américain au cours des six dernières semaines.

En 2018, les importations chinoises de soja ont totalisé 88 millions de tonnes, soit une baisse de 8 % par rapport aux 95,5 millions de tonnes importées en 2017, en raison du tarif douanier chinois de 25 % imposé sur la fève américaine. Les importations mensuelles ont chuté à 5,7 millions de tonnes en décembre 2018, le plus bas niveau depuis 2011.

La prochaine ronde de négociation entre les États-Unis et la Chine se tiendra à Washington les 30 et 31 janvier. Les protagonistes seront de très haut niveau puisque la délégation chinoise sera présidée par leur négociateur en chef, le vice-premier ministre.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	18/01/2019	11/01/2019	18/01/2019	11/01/2019
mars-19	3,81 ¾	3,78 ¾	315,1	314,6
mai-19	3,90	3,86 ¾	318,6	318,7
juil-19	3,97 ¾	3,94 ¾	322,3	322,7
sept-19	3,99 ¾	3,97 ¾	325,1	325,6
déc-19	4,03 ¾	4,01 ½	327,5	327,2
mars-20	4,12 ¾	4,10 ¾	329,3	329,6
mai-20	4,17 ½	4,15 ¾	330,3	330,5
juil-20	4,22 ¾	4,20 ¾	331,6	331,8

Source : CME Group

À la suite de l'arrêt des activités du gouvernement américain, Statistique Canada a annoncé que la publication des données sur le commerce international de marchandises du Canada, incluant les grains, pour le mois de décembre 2018, n'aura pas lieu comme prévu le 5 février 2019. Statistique Canada reportera la diffusion des statistiques mensuelles sur le commerce international de marchandises jusqu'à ce que le gouvernement américain reprenne ses activités normales.

Au Québec, les bases pour livraison immédiate ont commencé la semaine à 1,67 \$/bu pour le maïs et 2,93 \$/bu pour le soja, et elles l'ont terminée à 1,52 et 2,54 /bu, respectivement.

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 18 janvier dernier.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,52 \$ + mars 2019, soit 231 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,04 \$ + mars, soit 231 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,07 \$ + décembre 2019, soit 201 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,74 \$ + décembre, soit 228 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : PLUS DE MESURES PRÉVENTIVES EN VUE DE CONTRENER LA PESTE PORCINE AFRICAINE

Les Éleveurs de porcs du Québec demandent au gouvernement canadien la mise en place de mesures en vue de prévenir l'arrivée potentielle de la peste porcine africaine. Ils recommandent au gouvernement fédéral de tripler le nombre de chiens renifleurs aux douanes. Selon Martin Pelletier, directeur général de l'Équipe québécoise de la santé porcine, le risque le plus important de propagation du virus viendrait de l'être humain.

Les producteurs de porcs canadiens souhaitent aussi que le gouvernement fédéral régionalise la production de porcs en séparant la production porcine entre l'Est et l'Ouest du pays. La délimitation se trouverait entre l'Ontario et le Manitoba, à West Hawk Lake. De cette façon, si un foyer de peste porcine africaine est découvert dans une ou l'autre des régions, l'autre peut maintenir en activité ses exploitations et continuer à exporter.

Selon Yvan Fréchette, premier vice-président des Éleveurs de porcs du Québec, l'arrêt des exportations aurait un impact économique de l'ordre de 4 milliards \$ au Canada. Il ajoute que plusieurs producteurs seraient en faillite du jour au lendemain.

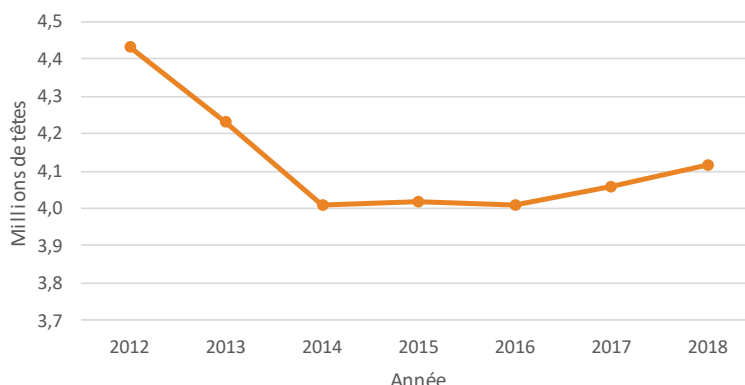
Source : La Presse, 18 janv. 2019

CANADA : AUGMENTATION DES PORCS ABATTUS EN ONTARIO EN 2018

Selon les données d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC), plus de 4,1 millions de porcs ont été abattus en Ontario en 2018, ce qui représente une hausse de 1,4 % par rapport à 2017. Il s'agit du plus haut niveau enregistré depuis 2013, dernière année complète précédant la fermeture des abattoirs Quality Meat Packers, de Toronto Abattoirs et, dans une moindre mesure, Great Lakes Speciality Meats, qui disposaient de capacités d'abattage de 30 000 et 6 500 têtes par semaine, respectivement.

Selon Kevin Grier, analyste des marchés agricoles, l'augmentation de la capacité d'abattage de l'abattoir de Conestoga à Breslau expliquerait en partie la hausse du

Évolution du nombre de porcs abattus en Ontario



Source : AAC, 17 janv. 2019

nombre de porcs abattus en territoire ontarien. L'abattoir aurait débuté l'année avec un rythme de 32 000 têtes par semaine et aurait terminé 2018 aux alentours de 36 000 têtes. Grier mentionne également la performance de l'abattoir de Sofina Foods à Burlington, qui a conservé une production à presque pleine capacité toute l'année en produisant entre 41 000 et 42 000 têtes hebdomadairement.

Par ailleurs, l'Ontario est la seule province ayant une production importante à l'échelle canadienne à avoir augmenté son nombre de porcs abattus lors de la dernière année. Dans les autres provinces canadiennes, le Québec affiche un recul de 1,1 %, le Manitoba 0,7 % et l'Alberta 3,4 %. Au Canada, une diminution de l'ordre de 1 % a été enregistrée.

Sources : Canadian Pork Market Report, 14 janv. et AAC, 17 janv. 2019

NOUVEAU RÈGLEMENT SUR LA SALUBRITÉ DES ALIMENTS AU CANADA

Le 15 janvier 2019, le nouveau Règlement sur la salubrité des aliments au Canada est entré en vigueur.

Le règlement est axé principalement sur la prévention et le retrait rapide des aliments non sécuritaires. Il devrait réduire les charges administratives sur les entreprises. Il remplacera 14 processus administratifs différents de la réglementation

NOUVELLES DU SECTEUR

précédente en un seul. Il consiste en quelque sorte en une combinaison de toutes les lois d'inspection précédentes et inclut sensiblement l'ensemble des entreprises du secteur de la production alimentaire, y compris les importateurs et exportateurs. Les secteurs de la viande rouge, du poisson et d'autres seront maintenant soumis aux mêmes modalités d'inspection.

Le Conseil des viandes du Canada (CVC) a bien accueilli la nouvelle réglementation. Selon Chris Nash, directeur des affaires réglementaires au CVC, cela assurera une cohésion et une standardisation à travers les différentes branches de la production alimentaire. La réglementation se baserait sur une approche priorisant le résultat. Les entreprises pourront donc déterminer la façon dont ils atteindront leurs objectifs. Cette meilleure flexibilité pourrait mener à une augmentation de l'innovation et à un gain d'efficacité au sein de l'industrie.

Le règlement est compatible avec les standards internationaux. Il pourrait permettre aux entreprises exportatrices canadiennes de nouveaux accès sur les marchés extérieurs, et sera appliqué progressivement au cours des 30 prochains mois. Le gouvernement croit que cette mesure est un pas vers l'atteinte de son objectif de hausser les exportations du secteur alimentaire à 75 milliards \$ d'ici 2025.

Sources : CVC, 15 janv., The Pig Site, 17 janv. et Farmscape, 17 janv. 2019

NPPC : PRIORITÉS EN 2019

Le National Pork Producers Council (NPPC) a rendu publics les enjeux à traiter prioritairement en 2019. Leur premier point concerne les disputes commerciales des États-Unis avec le Mexique. Pour le NPPC, il est capital que le gouvernement américain retire les tarifs à l'importation sur l'acier et l'aluminium mexicain afin que son voisin du sud abandonne son tarif de 20 % sur le porc américain.

Le NPPC presse également le Congrès américain de ratifier l'Accord États-Unis-Mexique-Canada (AEUMC), de régler les disputes commerciales avec la Chine et de poursuivre les discussions concernant des accords avec le Japon, les Philippines, le Royaume-Uni et l'Union européenne. Les points litigieux touchent, entre autres, l'élimination des barrières tarifaires et non tarifaires au commerce ainsi

que de reconnaître les pratiques de production et d'accepter le porc provenant des abattoirs américains agréés par le USDA.

En outre, le NPPC soutient l'implantation par le USDA du nouveau système d'inspection des viandes aux établissements d'abattage des porcs. Il souhaite une coordination efficace du gouvernement et de l'industrie concernant la prévention et la préparation face aux maladies étrangères, ainsi qu'une collaboration avec le USDA et la Food and Drug Administration en vue d'identifier et de prohiber les produits traversant les frontières. Enfin, il espère la mise en place d'un code de pratique équilibrant le bien-être animal et les heures travaillées des camionneurs lors du transport des animaux et diverses autres mesures.

Source : Meatingplace, 16 janv. 2019

CHINE : LA PESTE PORCINE AFRICAINE S'ÉTEND D'EST EN OUEST

Lors de la dernière semaine, un foyer de peste porcine africaine a été découvert au sein d'une entreprise d'environ 69 000 porcs dans la province de Jiangsu en Chine. Il s'agit du deuxième site en importance affecté par le virus jusqu'à présent. Selon le ministère chinois de l'Agriculture, 2 452 animaux ont été infectés par le virus et 1 369 sont morts directement de la maladie.

Dans la province de Gansu, un premier foyer de peste porcine africaine a également été reporté. Une petite ferme de 109 porcs aurait été touchée. Le site affligé par la peste porcine le plus près connu se trouvait à une distance de 200 km au sud.

Selon Pan Chenjun, analyste chez Robobank, la Chine pourrait perdre jusqu'à 20 % de son cheptel en 2019. Le départ de plusieurs éleveurs découragés par les conditions de marché et le ralentissement de la vitesse de repeuplement et d'expansion des plus grandes fermes pourraient expliquer ce chiffre.

Depuis août 2018, 106 foyers de pestes porcines africaines ont été déclarés en Chine. Le virus s'est répandu dans 26 provinces chinoises dans lesquelles plus de 850 000 porcs ont été détruits.

Sources : Pig Progress, 14 janv. et Meatingplace, 16 janv. 2019

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)



écho P^{ORC}

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 19, numéro 41, 28 janvier 2019 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 4 (du 21/01/19 au 27/01/19)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	74 582
	Prix moyen	\$/100 kg	142,59 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	142,31 \$
	Indice moyen*		109,64
	Poids carcasse moyen*	kg	110,81
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	156,03 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	146 288
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	58,32 \$
Porcs abattus		têtes	2 501 000
Poids carcasse moyen		lb	214,43
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	69,28 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,3308 \$

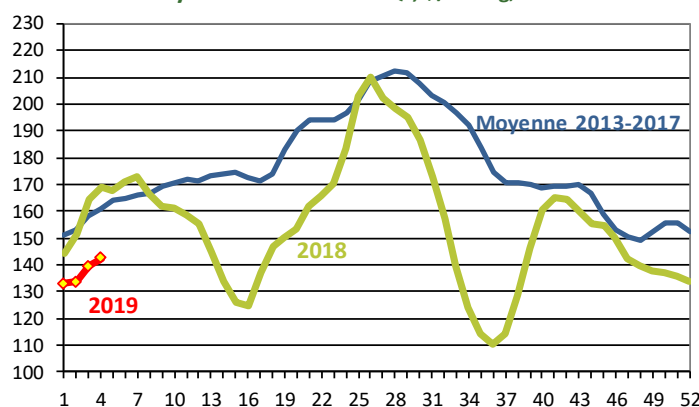
Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 * de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 3 (du 14/01/19 au 20/01/19)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	172,30 \$
	15 % les plus bas		147,73 \$
	15 % les plus élevés		225,63 \$
	Poids carcasse moyen	kg	105,48
Total porcs vendus		Têtes	119 473

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Pour une troisième semaine consécutive, le prix moyen a poursuivi son ascension la semaine dernière, avec une hausse de 2,90 \$ (+2,1 %) par rapport à la semaine antérieure. En moyenne, il a clôturé à 142,59 \$/100 kg. Il faut remonter à 2011 pour trouver un prix inférieur à la même période de l'année, à près de 142 \$.

La montée du prix de référence américain, conjuguée à l'appréciation du dollar américain par rapport à sa contrepartie canadienne, explique la progression du prix québécois.

Pour ce qui est des ventes, elles se sont affichées à quelque 146 300 têtes, montrant un recul notable de près de 6 700 têtes (-4 %) par rapport à la semaine précédente. Selon la tendance saisonnière, ce nombre devrait continuer de s'abaisser d'ici le milieu de l'été.

PRIX DE POOL FINAL

Les résultats des ventes couvrant les cinq semaines des Fêtes, soit les abattages du 16 décembre 2018 au 19 janvier 2019, sont maintenant connus. Comme les porcs livrés durant cette période ont été payés selon un prix de pool préliminaire, une remise à l'indice 100, calculée en fonction des poids et des

L'ÉLEVAGE
COLLABORATIF

Avec vous tout au long
du processus d'élevage


ALPHA GENE
OLYMEL
ALPHAGENEOLYMEL.com

MARCHÉ DU PORC

indices de chacun des porcs abattus, a été versée la semaine dernière.

En ce qui concerne les porcs Qualité Québec, le prix de pool final a été fixé à 135,52 \$/100 kg à l'indice 100 pour ces semaines. Comme les porcs de cette entente livrés durant cette période ont été payés selon un prix de pool préliminaire de 128 \$/100 kg, le rajustement final remis a été de 7,52 \$/100 kg à l'indice 100.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix de référence a continué de progresser pendant la semaine dernière aux États-Unis, en affichant une moyenne de 58,32 \$ US/100 lb. Cela constitue une hausse de 0,95 \$ US (+1,7 %) par rapport à la semaine précédente.

En revanche, sur le marché de gros, après un début en force, la valeur estimée de la carcasse a perdu des plumes par la suite. En fin de compte, elle a décliné de 1,2 \$ US (-1,7 %), se fixant à 69,3 \$ US/100 lb de moyenne. Le flanc (-12,4 \$ US), le jambon (-4,2 \$ US) et le picnic (-2,1 \$ US) sont les coupes ayant contribué à cette baisse. Entre autres facteurs en cause, la température hivernale a fait des siennes, alors que la neige et la glace nuisent aux déplacements dans plusieurs régions et par conséquent, à la demande en porc, selon Harrington.

Les méfaits de l'hiver auraient également réduit les abattages, lesquels se sont chiffrés à 2,5 millions de porcs. Leur nombre a aussi été limité en raison du Martin Luther King Day, lundi dernier, journée où certains abattoirs majeurs ont ralenti leur cadence. Comparativement à 2018 et à la moyenne quinquennale, ce nombre est supérieur, de l'ordre de 7 % et 11 %, pour les semaines incluant ce congé.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	25-janv	18-janv	25-janv	18-janv	sem.préc.
FÉV 19	58,37	61,22	142,85	149,83	-6,97 \$
AVRIL 19	62,12	66,27	152,03	162,18	-10,16 \$
MAI 19	68,90	72,02	168,62	176,26	-7,64 \$
JUIN 19	77,15	79,37	188,81	194,24	-5,43 \$
JUILLET 19	79,22	80,70	193,88	197,50	-3,62 \$
AOÛT 19	79,35	80,67	194,20	197,43	-3,23 \$
OCT 19	67,52	68,75	165,24	168,25	-3,01 \$
DÉC 19	62,42	63,35	152,76	155,04	-2,28 \$
FÉV 20	66,37	67,20	162,43	164,46	-2,03 \$
AVRIL 20	70,00	71,05	171,31	173,88	-2,57 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3306

Indice moyen : 110,872

NOTE DE LA SEMAINE

À l'échelle mondiale, le bœuf semble échapper à la baisse des prix que subissent le porc et la volaille, au moment où toutes ces viandes affichent une hausse de leur production. Trois facteurs expliquent la bonne tenue du prix du bœuf.

Tout d'abord, de 2006 à 2016, la croissance de la production mondiale de boeuf a été faible.

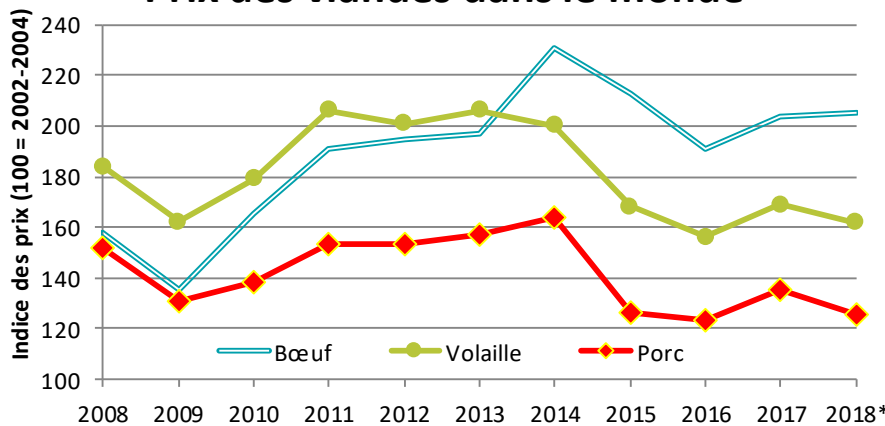
En second lieu, depuis 2012-2013, la Chine a développé un fort appétit pour cette viande. La firme Global AgriTrends rapporte que les importations de bœuf y surpasseront les 9 milliards \$ US en 2018 et devraient passer la barre des 10 milliards \$ en 2019.

Enfin, la sécheresse qui perdure en Australie, troisième exportateur mondial de bœuf en volume, pourrait entraîner à la baisse la production en 2019 par rapport à 2018 (-5 %), et par conséquent, les exportations.

Combinés, ces facteurs devraient tirer à la hausse le prix du bœuf en 2019, ce qui en retour, pourrait apporter un soutien au prix des viandes concurrentes, notamment le porc.

Rédaction : **Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)**

Prix des viandes dans le monde



Source : FAO, nov. 2018 *de janvier à octobre

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, la valeur des contrats à terme de maïs de mars et de mai a été plutôt stagnante par rapport à la semaine d'avant. De même, en ce qui a trait au tourteau de soja, la valeur des contrats à terme de mars et de mai n'a que peu varié.

Lundi était un jour férié en l'honneur de Martin Luther King. Les marchés sont restés relativement calmes depuis le *shutdown* aux États-Unis. Une entente provisoire a été conclue entre les démocrates et Trump concernant le litige dû au financement du mur entre les États-Unis et le Mexique.

Sur le plan de la négociation entre les États-Unis et la Chine, le vice-premier ministre chinois devra se rendre à Washington les 30 et 31 janvier. Toutefois, l'équipe de Donald Trump a écarté la proposition d'une rencontre préparatoire permettant d'accélérer les échanges. À noter que les importations chinoises de soja américain ont chuté de 99 % en décembre dernier par rapport au même mois l'an passé, passant de 6,19 millions de tonnes à 69 298 tonnes. Toutefois, il faut rappeler que les achats chinois n'ont repris qu'en décembre, à la suite d'une trêve conclue entre les États-Unis et la Chine. Par conséquent, la livraison de grains américains en Chine se fera dans les mois subséquents.

Les expéditions hebdomadaires américaines de grains à l'exportation ont été satisfaisantes pour le soja et elles ont dépassé les attentes du marché pour le maïs : 1,11 million de tonnes de soja et 1,11 million de tonnes de maïs. Comparativement à l'année dernière, les expéditions de grains sont en retard de 40 % pour le soja, tandis qu'elles sont en avance de 61 % pour le maïs. La production américaine d'éthanol a fléchi de 20 000 barils par jour et les inventaires se sont accrus de 150 000 barils. La production américaine de pétrole brut a chuté et les stocks se sont renforcés.

Au Brésil, le Mato Grosso, qui est le premier État en importance en ce qui concerne la production de soja, connaît de la sécheresse. Plusieurs firmes d'analyse ont corrigé leurs

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	25/01/2019	18/01/2019	25/01/2019	18/01/2019
mars-19	3,80 ¼	3,81 ¾	313,9	315,1
mai-19	3,88 ¾	3,90	317,9	318,6
juil-19	3,96 ½	3,97 ¼	321,7	322,3
sept-19	3,99	3,99 ¾	324,5	325,1
déc-19	4,03 ¼	4,03 ¾	326,6	327,5
mars-20	4,12	4,12 ¾	327,7	329,3
mai-20	4,17	4,17 ½	328,0	330,3
juil-20	4,21 ¾	4,22 ¼	329,1	331,6

Source : CME Group

estimations de la production de soja, la situant aux alentours de 117 millions de tonnes, par rapport à l'estimation de l'USDA à 122 millions de tonnes en décembre.

La firme d'analyse IEG Vantage, anciennement connue sous le nom d'Informa Economics, a mis à jour ses prévisions sur les intentions d'ensemencement des producteurs américains pour la prochaine année récolte. En regard de l'an passé, les prévisions d'ensemencement sont de quelque 37 millions ha pour le maïs (+970 000 ha) et d'environ 34,9 millions ha pour le soja (-1,2 million ha).

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 25 janvier dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,58 \$ + mars 2019, soit 212 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,09 \$ + mars, soit 232 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,24 \$ + décembre 2019, soit 208 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,79 \$ + décembre, soit 229 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

LE NOUVEAU GUIDE ALIMENTAIRE CANADIEN : PLUTÔT FAVORABLE POUR LE PORC

Le 22 janvier dernier, le nouveau Guide alimentaire canadien a été dévoilé par Santé Canada. Il recommande de manger des fruits et légumes en abondance, de choisir des aliments à grain entiers et de consommer des protéines animales et végétales.

Les Éleveurs de porcs du Québec accueillent favorablement ce nouveau guide alimentaire. Le guide mentionne spécifiquement la viande rouge maigre parmi les aliments protéinés recommandés. Selon les Éleveurs, puisque le porc est reconnu comme une excellente source de protéine et offre généralement des coupes maigres, le guide confirme, par la même occasion, que le porc fait partie d'une alimentation saine et équilibrée.

En outre, plus de 93 % des Canadiens mangent de la viande sur une base hebdomadaire. Les Éleveurs de porcs du Québec espèrent que ce nouveau guide encouragera davantage la consommation de viande de porc du Québec.

L'opinion du Conseil canadien du porc (CCP) est cependant mitigée. L'organisation est satisfaite que la viande rouge maigre, comme le porc, soit incluse dans la catégorie des aliments protéinés du nouveau Guide alimentaire canadien. Toutefois, Rick Bergmann, président du CCP, signale que « bien que la viande figure dans le Guide alimentaire canadien, nous craignons que les Canadiens interprètent cette nouvelle version comme une recommandation de réduire la consommation de viande au profit des protéines d'origine végétale ».

Sources : Santé Canada, 22 janv., CCP, 22 janv., Flash, 23 janv. et Meatingplace, 24 janv. 2019

ALBERTA : LES PORCS DU SITE TOUCHÉ PAR LA DEP VENDUS AUX USA?

Depuis l'annonce du premier foyer de DEP jamais enregistré en Alberta le 8 janvier dernier, aucun porc n'a quitté la maternité de 400 truies touchée par le virus. La possibilité d'envoyer ces porcs au marché sera considérée uniquement lorsque la phase de contagion sera terminée. Or, les animaux du site en question pourraient bien être acheminés dans des abattoirs américains.

Cela limiterait le potentiel de propagation de la maladie et rassurerait, par le fait même, les producteurs de porcs canadiens.

Selon Darcy Fitzgerald, directrice générale d'Alberta Pork, il est peu probable que les abattoirs de la province acceptent les porcs touchés par la DEP. De plus, plusieurs producteurs albertains ne souhaitent pas que des animaux potentiellement infectés entrent dans les abattoirs de la province. Les États-Unis sont plus familiers avec le virus depuis la découverte de plusieurs foyers sur leur territoire en 2013 et 2014. Certains abattoirs américains acceptent les porcs dont les tests pour la DEP se sont révélés positifs. Le bon état de santé de ces animaux doit cependant être certifié par un vétérinaire. Enfin, le USDA ainsi que les contrôles frontaliers doivent en être informés.

Des enquêtes cherchant à découvrir l'origine de l'éclosion de DEP dans cette ferme sont toujours en cours. Aucun autre foyer n'a été déclaré jusqu'à présent en Alberta.

Sources : porkBusiness, 22 janv. et AlbertaFarmer, 24 janv. 2019

USA : REPRISE DU FINANCEMENT DU GOUVERNEMENT

Ce vendredi 25 janvier 2019, le président Donald Trump a signé une loi permettant la reprise du financement temporaire du gouvernement américain. Rappelons que ce dernier a été partiellement paralysé durant 35 jours, un record dans l'histoire des États-Unis. La mesure permet le financement des services fédéraux jusqu'au 15 février 2019.

Le Sénat et le Congrès américain disposeront donc de trois semaines pour arriver à une entente sur la question du financement octroyé à la construction du mur à la frontière du Mexique et des États-Unis. Le Congrès a l'intention de créer un comité bipartisan et bicaméral afin de parvenir à une entente à propos de la sécurité à la frontière mexicaine.

Conséquence de cette fermeture, la publication d'un certain nombre de rapports et de données a été retardée. La date de leur parution n'a pas été confirmée.

Sources : CNBC, 25 janv. et Global AgriTrends, 28 janv. 2019

NOUVELLES DU SECTEUR

BRÉSIL : EXPORTATIONS À LA BAISSÉ EN 2018

L'année 2018 a été marquée par une baisse significative des exportations de viande et de produits de porc brésilien par rapport à 2017. Le Brésil a conclu l'année avec un volume exporté se chiffrant à environ 652 000 tonnes, soit une baisse de 5 % comparativement à 2017. En valeur, les exportations de 2018 ont atteint près de 1,4 milliard \$ US, traduisant ainsi une chute de 15 % par rapport à l'année précédente. L'embargo russe contre le porc brésilien, qui a débuté en décembre 2017, a été la cause principale de cette diminution. En 2017, la Russie représentait 37 % du volume et 43 % de la valeur des exportations brésiliennes de porc. En novembre 2018, les Russes ont finalement rouvert partiellement leur frontière à cinq abattoirs de porc brésiliens. En 2018, les exportations en direction de la Russie ont affiché une baisse de 97 % en volume et en valeur.

La Chine/Hong Kong a terminé l'année 2018 au premier rang du palmarès des destinations du porc en provenance du Brésil. Elle représente plus de 50 % des exportations brésiliennes en volume et en valeur. Le pays s'est procuré près de 327 000 tonnes de porc, se traduisant par une valeur totale approximative de 700 millions \$ US. Ces chiffres correspondent

Exportations de viande et de produits de porc, Brésil Principales destinations, janvier à décembre 2018

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2017	Millions \$ US	Var. p/r 2017
Chine/Hong Kong	326 583	59 %	697,3	61 %
Singapour	43 948	38 %	92,6	11 %
Angola	40 292	33 %	38,9	1 %
Argentine	38 755	19 %	88,7	-7 %
Chili	35 600	52 %	81,9	49 %
Uruguay	35 574	20 %	72,0	81 %
Russie	6 660	-97 %	17,5	-97 %
Autres destinations	124 806	-56 %	274,3	57 %
Total	652 219	-5 %	1 363,1	-15 %

Source : Agrostat, ministère de l'Agriculture du Brésil, 22 janvier 2019

à une variation positive de 59 % du volume et de 61 % de la valeur par rapport à 2017.

Au deuxième rang, Singapour a aussi augmenté ses achats de porc brésilien en 2018. Le pays s'est procuré un volume d'environ 44 000 tonnes, correspondant à près de 93 millions \$ US. Ces chiffres expriment une hausse de 38 % et 11 % en volume et en valeur, respectivement, par rapport à 2017.

Soirées **TECHNI-PORC** 2019



FIER PARTENAIRE!

12 février
ST-HYACINTHE

13 février
SAINT-MARIE

Pour plus de détails, cliquez ici.

NOUVELLES DU SECTEUR

En 2018, les ventes de porc en Angola et en Argentine ont affiché une forte croissance en volume. Respectivement, leurs achats étaient 33 % et 19 % plus élevés qu'en 2017. Toutefois, en valeur, les achats angolais ont augmenté de seulement 1 % tandis que ceux de l'Argentine ont diminué de 7 %.

Après une année 2018 difficile, 2019 semble toutefois pleine de promesses pour le porc brésilien, estiment les analystes de Rabobank. Les exportations du Brésil devraient être stimulées principalement par les achats de porc de la Chine. La réouverture partielle du marché russe pourrait aussi avoir un effet haussier sur la demande de porc du pays. Enfin, Rabobank prévoit des développements positifs dans le paysage économique du Brésil, favorisant ainsi une demande locale plus forte.

Sources : Agrostat, 22 janv. et AHDB, 23 janv. 2019

DANISH CROWN : L'OBJECTIF DE HAUSSER LE PRIX PAYÉ AUX ÉLEVEURS MIS SUR LA GLACE

Danish Crown repousse de deux ans son objectif d'augmenter le prix payé aux éleveurs de 0,08 euro/kg (0,12 \$/kg). La hausse du prix aurait servi à stimuler les éleveurs à produire davantage. Rappelons que Danish Crown avait lancé une initiative similaire en mai 2017. À l'époque, l'entreprise proposait à ses membres existants une augmentation de 0,07 euro /kg (0,10 \$/kg).

Les difficultés financières de sa division britannique, Tulip, auraient conduit l'entreprise à reporter cette mesure. Danish Crown aurait également licencié plus de 150 employés au cours des derniers mois. Les pertes de Tulip auraient atteint environ 35 millions d'euros (52,5 millions \$) en 2017-2018.

Les activités de Danish Crown se déroulent cependant bien au Danemark. Leurs abattoirs de porcs ont augmenté leur production de 4 %, conséquence de la volonté du groupe de miser davantage sur la qualité et l'origine danoise. Du côté de l'élevage, les faibles prix du porc et la sécheresse ont conduit à des faillites durant l'été 2018. Près d'un éleveur danois sur cinq ferait face à un risque immédiat de faillite.

Sources : Baromètre porc, janv. 2019
et Danish Crown, 2 mai 2017

2019 : REMPLIE DE POSSIBILITÉS, MAIS BEAUCOUP D'INCERTITUDES

L'année 2019 pourrait receler beaucoup de possibilités au niveau de la production porcine. Il y a cependant de nombreuses incertitudes, selon le premier rapport trimestriel de Rabobank de l'année. Une forte demande mondiale pourrait aider la production de porcs. En contrepartie, les tensions commerciales irrésolues et les maladies restent des impondérables. La guerre commerciale des États-Unis et de la Chine, le Brexit et la diffusion de la peste porcine africaine en Chine ne sont que quelques exemples.

En Chine, l'expansion de la peste porcine africaine n'a toujours pas créé de pénurie réelle sur le marché chinois. Selon le rapport de Rabobank, l'offre de porc locale chinoise devrait être suffisante lors des trois premiers mois de 2019. Les problèmes de pénuries apparaîtront plus tard au cours de l'année, ce qui devrait stimuler les importations du pays et créer des opportunités du côté des pays exportateurs. Il est cependant difficile de prévoir dans quelle mesure la Chine augmentera ses importations.

Aux États-Unis, Rabobank anticipe une croissance de 4 % de la production en 2019. Cette expansion s'expliquerait par l'important cheptel de truies et des attentes de plus en plus fortes voulant que la demande de la Chine connaisse un rebond. Rappelons qu'en 2018, les États-Unis ont haussé légèrement leurs exportations malgré des tarifs à l'importation imposés par la Chine et le Mexique. Ils ont diversifié leurs partenaires commerciaux dans le secteur porcin en exportant davantage au Japon, en Corée du Sud et dans plusieurs pays d'Amérique latine. Une entente commerciale avec la Chine et la signature de l'Accord États-Unis-Mexique-Canada (AEUMC) renforcerait davantage la demande de porc américain.

Le marché européen reçoit, quant à lui, des signaux ambivalents. D'un côté, il y a un excellent potentiel de croissance dans la production en comblant les besoins futurs sur le marché chinois. D'un autre côté, l'est du continent est aux prises avec plusieurs foyers de peste porcine africaine.

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)



écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 19, numéro 42, 4 février 2019 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 5 (du 28/01/19 au 03/02/19)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	75 577
	Prix moyen	\$/100 kg	141,70 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	141,51 \$
	Indice moyen*		111,09
	Poids carcasse moyen*	kg	108,69
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	157,20 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	155 131
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	58,08 \$
Porcs abattus		têtes	2 387 000
Poids carcasse moyen		lb	214,36
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	67,97 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,3265 \$

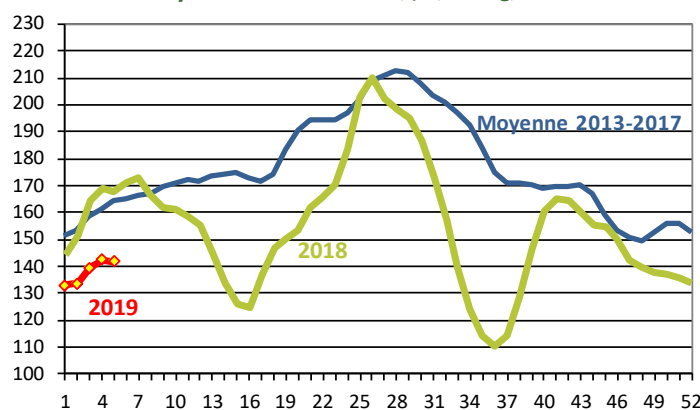
Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 * de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 4 (du 21/01/19 au 27/01/19)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	171,98 \$
	15 % les plus bas		152,53 \$
	15 % les plus élevés		211,96 \$
	Poids carcasse moyen	kg	104,57
Total porcs vendus		Têtes	110 021

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen est reparti en baisse la semaine dernière, enregistrant une diminution de l'ordre de 0,89 \$ (-0,6 %) par rapport à la semaine précédente. En fin de compte, sa valeur s'est établie à 141,70 \$/100 kg, en moyenne. C'est bien inférieur au prix qui prévalait en 2018 et en moyenne à la période 2013-2017, par des écarts d'environ 26 \$ et 23 \$, respectivement.

Le déclin du prix québécois est attribuable, d'une part, au recul du prix de référence chez nos voisins du sud et, d'autre part, à

la dévalorisation du billet vert comparativement aux autres devises majeures, dont le dollar canadien.

Les ventes ont grimpé à environ 155 100 têtes, un volume supérieur à celui observé en 2018 à la même semaine, par un écart notable de 6 000 têtes (+4 %). Il faut remonter à 2011 pour trouver une semaine aussi grosse à ce moment de l'année.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché des porcs, le prix de référence a légèrement diminué, de l'ordre de 0,24 \$ US (-0,4 %) pour se fixer à



Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

58,08 \$ US/100 lb. Pour trouver un niveau aussi faible, il faut remonter à 2008.

Les froids polaires qui ont sévi dans une grande partie des États-Unis, et en particulier dans le Midwest, ont perturbé la chaîne de production de porc la semaine dernière. Mercredi dernier, au moins deux abattoirs importants ont suspendu leurs activités. Il s'agit de celui de Tyson Foods à Waterloo, en Iowa et celui de Hormel à Austin, au Minnesota, dont les capacités d'abattages s'élèvent à environ 19 500 têtes et 19 000 têtes/jour, respectivement. À eux seuls, ils représenteraient près de 8 % de la capacité d'abattage du pays. En conséquence, la demande pour les porcs prêts à commercialiser en a pâti, ce qui explique en partie le retour à la baisse des prix sur ce marché.

D'ailleurs, les abattages ont été limités à 2,39 millions de têtes, se situant sous le niveau enregistré à pareille semaine en 2018, par un écart de 2 %. En tenant compte des semaines complètes d'activité et sans perturbation climatique, il faut remonter à la semaine 32, en août 2018, pour trouver une semaine inférieure à ce chapitre.

Quant au marché de gros, la valeur de la carcasse recomposée s'est dépréciée, de l'ordre de 1,3 \$ US (-2 %) pour clôturer en moyenne à près de 68 \$ US/100 lb. Le flanc (-5,1 \$ US) est la coupe ayant causé la majeure partie de cette dévalorisation.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	1-févr	25-janv	1-févr	25-janv	sem.préc.
FÉV 19	56,35	58,37	137,89	142,84	-4,94 \$
AVRIL 19	60,12	62,12	147,12	152,01	-4,89 \$
MAI 19	67,65	68,90	165,54	168,60	-3,06 \$
JUIN 19	76,05	77,15	186,10	188,79	-2,69 \$
JUILLET 19	78,10	79,22	191,12	193,86	-2,74 \$
AOÛT 19	78,87	79,35	193,00	194,17	-1,17 \$
OCT 19	68,77	67,52	168,28	165,23	3,06 \$
DÉC 19	63,92	62,42	156,42	152,75	3,67 \$
FÉV 20	67,55	66,37	165,30	162,41	2,89 \$
AVRIL 20	71,02	70,00	173,79	171,29	2,50 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3317

Indice moyen : 110,979

NOTE DE LA SEMAINE

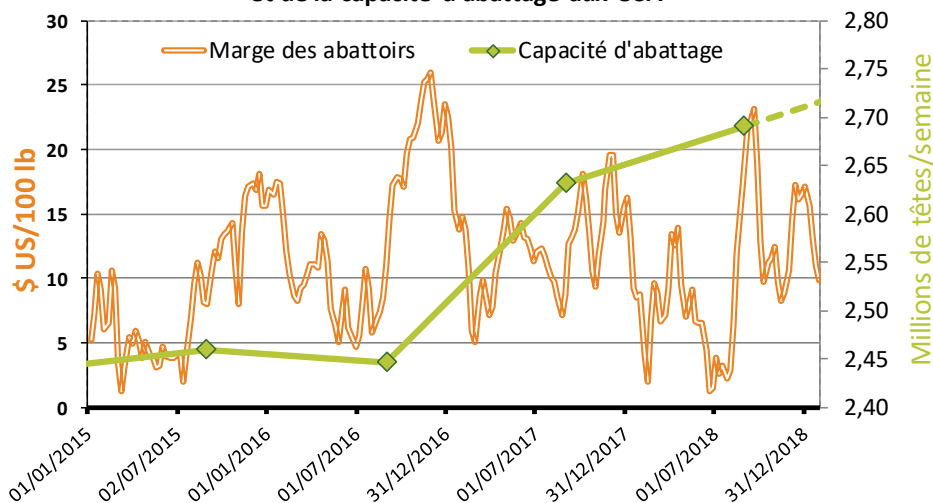
Selon Hurt, un équilibre est nécessaire entre le nombre de porcs produits et la capacité d'abattage. Lorsque cette dernière vient à manquer, les porcs refoulent et leur prix est tiré à la baisse. Cette situation s'est présentée en 2016, où la marge estimée des abattoirs a atteint 13,6 \$ US/100 lb en moyenne annuelle, le niveau le plus élevé de la dernière décennie. Rappelons que la marge des abattoirs est la valeur des coupes

sur le marché de gros moins le prix du porc vivant. Elle exclut plusieurs coûts tels les salaires, l'énergie, le transport, l'emballage, les frais généraux, etc.

Ces marges élevées ont été l'un des facteurs expliquant que, depuis 2016, la capacité d'abattage a augmenté de l'ordre de 8 %, avec la construction de nouveaux abattoirs à Coldwater au Michigan, à Windom au Minnesota et Sioux City en Iowa, entre autres. Ces ajouts ont permis de rétablir l'équilibre entre les porcs produits et la capacité d'abattage. La marge des abattoirs est alors redescendue à un niveau se rapprochant des moyennes passées.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Évolution de la marge estimée des abattoirs¹ (moyenne hebdomadaire) et de la capacité d'abattage aux USA²



1. Marge entre le prix de gros du porc et le prix offert aux producteurs. Source : USDA
2. Capacité estimée. Source : National Hog Farmer, 20 juillet 2016 et 16 sept. 2018

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de mars et de mai n'a que peu varié par rapport à la semaine d'avant. La tendance a été semblable du côté du tourteau de soja.

La semaine a été marquée par l'évolution des dossiers politiques aux États-Unis. La deuxième ronde de négociation entre la Chine et les États-Unis est terminée et les deux parties ont déclaré que les échanges s'étaient bien déroulés, sans plus de détails. Toutefois, la Chine a annoncé qu'elle achèterait 5 millions de tonnes de soja dans le cadre de la négociation. Le vendredi, des commerçants de grains ont dit avoir réalisé une vente à destination de la Chine pour plus de 1 million de tonnes de soja.

En ce qui concerne le *shutdown*, à peine quelques jours après l'annonce de son interruption, Trump et les démocrates ont déclaré que les divergences persistaient quant au financement du mur entre les États-Unis et le Mexique. Vendredi, le président américain a laissé sous-entendre qu'il recourrait aux mesures d'urgence nationales. Si Trump prend cette voie, les démocrates pourraient alors faire appel aux tribunaux pour contester sa décision.

Les livraisons hebdomadaires de grains américains ont été décevantes pour tous les grains : 893 001 tonnes de maïs et 929 417 tonnes de soja. Par rapport à l'année dernière, les livraisons de l'année-récolte 2018-2019 sont en retard de 39 % pour le soja, tandis que celles de maïs sont en avance de 56 %. La production hebdomadaire d'éthanol américain a diminué de 19 000 barils par jour et les stocks se sont accrus de 479 000 barils. En ce qui concerne le pétrole brut, la production a reculé et les inventaires se sont renforcés.

La publication des données hebdomadaires des ventes américaines à l'exportation du 20 décembre était prévue pour le 27 décembre, mais elle a été retardée en raison du *shutdown*. Par conséquent, ces données ont été publiées le jeudi 31 janvier étant donné la fin de la paralysie gouvernementale. Elles ont dépassé les attentes du marché pour le maïs et ont été satisfaisantes pour le soja : 1,70 million

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs		Tourteau de soja	
	(\$ US/boisseau)		(\$ US/2 000 lb)	
Contrats	01/02/2019	25/01/2019	01/02/2019	25/01/2019
mars-19	3,78 ¼	3,80 ¼	311,8	313,9
mai-19	3,87	3,88 ¾	315,8	317,9
juil-19	3,94 ¾	3,96 ½	319,6	321,7
sept-19	3,97 ½	3,99	322,3	324,5
déc-19	4,02 ¼	4,03 ¼	324,5	326,6
mars-20	4,11 ¼	4,12	325,8	327,7
mai-20	4,16 ¾	4,17	326,2	328,0
juil-20	4,21 ½	4,21 ¾	327,3	329,1

Source : CME Group

de tonnes de maïs et 2,39 millions de tonnes de soja. Par rapport à l'année dernière, les ventes sont en retard de 11 % pour le blé et 26 % pour le soja, tandis que celles du maïs sont en avance de 18 %. L'USDA a déclaré que les données du 27 décembre seraient publiées la semaine prochaine, et que celles du 10 janvier au 14 février paraîtraient quant à elles le 22 février... si la paralysie gouvernementale ne reprend pas.

Les bases locales pour livraison immédiate ont commencé la semaine à 1,63 \$/bu pour le maïs et 3,10 \$/bu pour le soja, et elles l'ont terminée à 1,67 et 2,74 \$/bu, respectivement.

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **1^{er} février dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,67 \$ + mars 2019, soit 215 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,08 \$ + mars, soit 231 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,18 \$ + décembre 2019, soit 205 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,78 \$ + décembre, soit 229 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : AUGMENTATION DE LA CONSOMMATION, MAIS BAISSÉ DE LA DEMANDE

La consommation de porc au Canada aurait augmenté de l'ordre de 1 % lors de la dernière année, selon Kevin Grier du Canadian Pork Market Report. L'année 2018 aurait été marquée par une baisse des exportations combinée à une production stable comparativement à 2017. Cela signifierait que plus de porc a été vendu sur le marché domestique. De plus, les importations auraient augmenté de 5 %. La consommation par habitant serait toutefois demeurée relativement stable par rapport au seuil de 2017, à 21,35 kg par personne.

En 2018, le prix du porc sur le marché canadien aurait cependant été moins élevé par rapport à 2017. En combinant la décroissance du prix avec la stabilité de la consommation par habitant, Grier conclut que la demande de porc aurait légèrement diminué au cours de la dernière année. Néanmoins, cette baisse ne serait pas significative et donc, 2018 marquerait une dixième année de quasi-stabilité de la demande de porc au Canada.

Source : Canadian Pork Market Report, 28 janv. 2019

LE NPPC DEMANDE À LA CHINE D'ACHETER 3,5 MILLIARDS \$ US DE PORC

Dans le cadre des négociations en vue de régler le conflit commercial entre la Chine et les États-Unis, le National Pork Producers Council (NPPC) demande au gouvernement américain de négocier un volume d'achat minimal de 350 000 tonnes de porc américain par année pour la Chine, et ce, pendant cinq ans. Selon Dermot Hayes, économiste à la Iowa State University, cette requête équivaut approximativement à 3,5 milliards \$ US et créerait 5 250 emplois sur l'ensemble de la période. La demande du NPPC fait suite à une proposition de la Chine d'augmenter de 1 000 milliards \$ US ses exportations de biens en provenance des États-Unis sur une période de six ans.

Le conflit est toutefois loin d'être résolu. Le secrétaire au commerce Wilbur Ross a stipulé qu'il y a plusieurs éléments

litigieux au niveau de la structure commerciale et que la négociation de la quantité des biens exportés ne suffirait pas.

Rappelons que la Chine impose présentement un tarif à l'importation de 62 % sur le porc américain. Initialement à 12 %, le gouvernement chinois a augmenté une première fois son tarif de 25 % en avril 2018 en réponse aux tarifs à l'importation sur l'acier et l'aluminium établis par les États-Unis. Une seconde hausse de 25 % est survenue en juin en représailles à un accroissement des tarifs américains sur plusieurs biens chinois en raison d'allégations de non-respect de la propriété intellectuelle américaine, entre autres. Hayes affirme que le tarif punitif de 50 % sur le porc aurait coûté environ 8 \$ US par tête aux producteurs américains. Sur une base annuelle, il estime des pertes de l'ordre de 1 milliard \$ US.

Sources : National Hog Farmer, 29 janv. et Meatingplace 30 janv. 2019

NDLR : Le porc est un enjeu capital dans les négociations entre la Chine et les États-Unis. Les Chinois en consomment énormément, cette viande représentant 15 % de leur indice des prix à la consommation (IPC). Néanmoins, les éleveurs du pays luttent contre la peste porcine africaine depuis plusieurs mois et les effets sur la production finiront par se ressentir. La Chine devra importer davantage pour combler ses besoins. Les Américains y voient donc une excellente opportunité d'affaires, si le commerce reprend.

L'AGRICULTURE EXCLUE DES NÉGOCIATIONS ENTRE L'UE ET LES USA

À la fin du mois de janvier dernier, la Commission européenne a publié un projet de mandat de négociation, dans le cadre de l'accord entre l'Union européenne (UE) et les États-Unis, qui n'inclut pas l'agriculture. À noter que le secteur agricole est souvent totalement ou partiellement exclu des accords commerciaux de l'UE.

La nouvelle a évidemment déplu au NPPC et à plusieurs organisations du secteur alimentaire. Le marché européen est le second consommateur de porc en importance dans le monde. Les États-Unis y ont exporté moins de 4 000 tonnes en

NOUVELLES DU SECTEUR

2017. L'abolition des barrières commerciales dans le secteur porcin représenterait des milliards de dollars pour l'économie américaine, selon Hayes.

Rappelons que dans le cadre de l'Accord économique commercial global (AECG) le Canada aura graduellement accès à un quota de 80 000 tonnes de porc, d'une valeur estimée à 400 millions \$ sur le marché européen.

Sources : CCP, 21 sept. 2017
et The Pig Site 21 janv. 2019

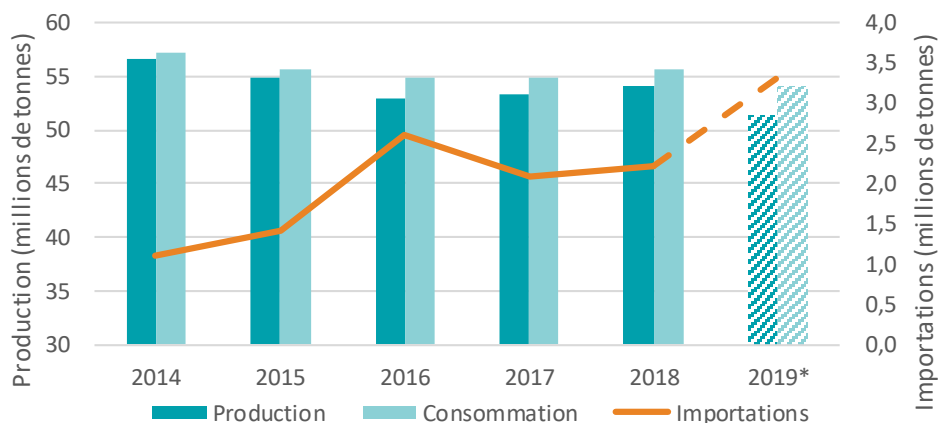
CHINE : IMPACTS DE LA PESTE PORCINE AFRICAINE EN 2019

En 2019, la Chine pourrait abaisser sa production de porc d'au moins 2,5 millions de tonnes, soit approximativement 5 %, selon AHDB Pork. Si cela devient réalité, les exportateurs peineront à combler cette différence, alors que la Chine se procure un peu plus de 2 millions de tonnes de porc étranger annuellement et qu'il ne s'échange que près de 8,5 millions de tonnes à l'échelle internationale. Même si la Chine augmente ses achats outre-frontière de 50 % cette année, elle pourrait se retrouver en pénurie de porc d'environ 1,5 million de tonnes.

L'UE et le Brésil pourraient être les premiers à bénéficier d'une augmentation de la demande en Chine. AHDB Pork estime qu'en 2019 l'UE pourrait exporter 500 000 tonnes de porc supplémentaires et le Brésil autour de 100 000 tonnes. Cela représente des hausses respectives de 35 % et de 60 %.

Pour sa part, le Canada ne devrait pas exporter significativement plus de porc sur le marché chinois qu'en 2018. AHDB Pork précise que le volume des exportations canadiennes en Chine a moins varié dans les deux dernières années que celui de ses compétiteurs. Les tensions politiques avec la Chine pourraient aussi jouer à la défaveur du Canada sur un horizon à court terme.

Production, consommation et importations de porc en Chine



Sources : USDA, oct. 2018 *Prévisions 2019: AHDB, janv. 2019

Quant à l'impact de ces prévisions sur les exportations américaines, l'avenir de celles-ci demeure incertain en raison de la guerre commerciale que se livrent les deux gouvernements. Si la Chine se retrouve en situation de pénurie, le prix au pays risque d'augmenter et le porc américain pourrait devenir à nouveau compétitif sur le marché chinois, malgré les tarifs à l'importation. AHDB Pork estime que les États-Unis pourraient augmenter leur production de 700 000 tonnes en 2019 par rapport à 2018 et en écouler une partie en Chine.

Enfin, les Chinois pourraient diminuer leur consommation de porc de l'ordre de 3 %. En effet, la hausse du prix du porc, découlant de la baisse de production domestique et de l'incapacité des exportateurs mondiaux à combler l'écart, pourrait inciter les consommateurs à se tourner vers le poulet et d'autres viandes rouges. En outre, il est possible que les consommateurs chinois réduisent leurs achats de porc simplement parce que la viande est contaminée, même si la peste porcine africaine n'est pas dangereuse pour l'humain.

Source : AHDB, 23 et 30 janv. 2019

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)



On nourrit le monde



Big Dutchman



Centre de développement
du porc du Québec inc.

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE

LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR

© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0

Courriel : echo-porc@cdpq.ca

Site Web : www.cdpq.ca

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 19, numéro 43, 11 février 2019 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 6 (du 04/02/19 au 10/02/19)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	77 620
	Prix moyen	\$/100 kg	138,01 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	137,84 \$
	Indice moyen*		111,13
	Poids carcasse moyen*	kg	109,04
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	153,18 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	157 411
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	57,19 \$
Porcs abattus		têtes	2 516 000
Poids carcasse moyen		lb	214,31
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	66,41 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,3138 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

* Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

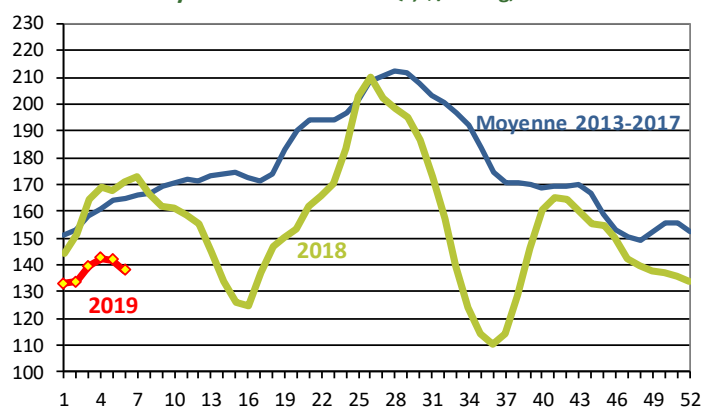
* de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 5 (du 28/01/19 au 03/02/19)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	170,57 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	150,42 \$
	15 % les plus élevés		214,69 \$
	Poids carcasse moyen	kg	104,05
Total porcs vendus		Têtes	111 215

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen s'est incliné, la semaine dernière, de l'ordre de 3,69 \$ (-2,6 %) par rapport à la semaine précédente, pour clôturer à 138,01 \$/100 kg. Un niveau aussi faible n'avait pas été observé depuis 2010, à près de 132 \$.

La baisse du prix de référence américain, combiné à l'appréciation du huard par rapport au dollar américain (+1 %), expliquent le recul du prix québécois. Depuis le début de 2019, le dollar canadien a gagné près de 4 % par rapport à son homologue américain. Entre autres facteurs, le huard a bénéficié des fortes hausses récentes des prix du pétrole, les

cours du brut ayant augmenté de plus de 20 % depuis le début de l'année.

À quelque 157 400 têtes, les ventes ont surpassé le niveau atteint à la même date en 2018, par un écart de près de 12 300 têtes. Il faut remonter à 2010 pour trouver un nombre supérieur, à la même semaine (158 900 têtes).

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le marché au comptant a poursuivi sa course à la baisse, reculant de 0,89 \$ US (-1,5 %) pour s'établir à 57,19 \$ US/100 lb en moyenne. Harrington note que les abattoirs ont facilement

L'ÉLEVAGE
COLLABORATIF

vous accompagne tout au long
du processus d'élevage



ALPHA GENE
OLYMEL

ALPHA GENE OLYMEL.com

MARCHÉ DU PORC

mis la main sur un nombre suffisant d'animaux sans avoir à trop délier les cordons de la bourse.

Le déclin a été un peu plus marqué sur le marché des coupes, où la valeur estimée de la carcasse a enregistré une diminution, de l'ordre de 1,6 \$ US (-2,3 %). En somme, cette dernière s'est chiffrée à 66,4 \$ US/100 lb de moyenne. Pratiquement toutes les coupes ont participé à cette dépréciation, notamment le soc (-5,4 \$ US), le jambon (-4,6 \$ US) et les côtes (-4,1 \$ US).

À 2,52 millions de têtes, les abattages ont dépassé ceux observés à pareil moment en 2018, par un écart de 5 %. Par rapport à la moyenne 2013-2017, c'est 13 % de plus.

NOTE DE LA SEMAINE

Plusieurs observateurs se demandent à quel moment le marché du porc américain verra un mouvement de prix à la hausse en réponse à l'épidémie de peste porcine africaine en Chine. Depuis la première déclaration officielle de la maladie dans ce pays, en août dernier, les annonces décrivant sa propagation paraissent régulièrement, rapportant chaque fois des impacts de plus en plus importants sur la production porcine chinoise.

Pendant ce temps, aux États-Unis, le prix de référence des porcs demeure sous la barre des 60 \$ US depuis la mi-novembre. Selon les données compilées par l'Iowa State University, en décembre dernier, une entreprise de type naisseur-finiisseur aurait enregistré des pertes de près de 30 \$ US par porc. Pour trouver un niveau plus faible en décembre, il faut remonter à 2012. Selon Joseph Kerns, de la

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	8-févr	1-févr	8-févr	1-févr	sem.préc.
FÉV 19	55,05	56,35	134,72	137,90	-3,18 \$
AVRIL 19	58,42	60,12	142,97	147,13	-4,16 \$
MAI 19	66,40	67,65	162,50	165,56	-3,06 \$
JUIN 19	74,37	76,05	182,00	186,12	-4,11 \$
JUILLET 19	76,47	78,10	187,14	191,13	-3,99 \$
AOÛT 19	77,30	78,87	189,17	193,02	-3,84 \$
OCT 19	68,10	68,77	166,66	168,30	-1,64 \$
DÉC 19	63,85	63,92	156,26	156,43	-0,17 \$
FÉV 20	67,32	67,55	164,75	165,31	-0,56 \$
AVRIL 20	70,57	71,02	172,70	173,81	-1,10 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3320

Indice moyen : 110,992

firme d'analyse Kerns and Associates, la première raison de cette morosité est le niveau élevé de la production aux États-Unis, ayant débuté lors de l'ère « post-diarrhée épidémique porcine » en 2015. Ce mouvement devrait se poursuivre deux autres années encore.

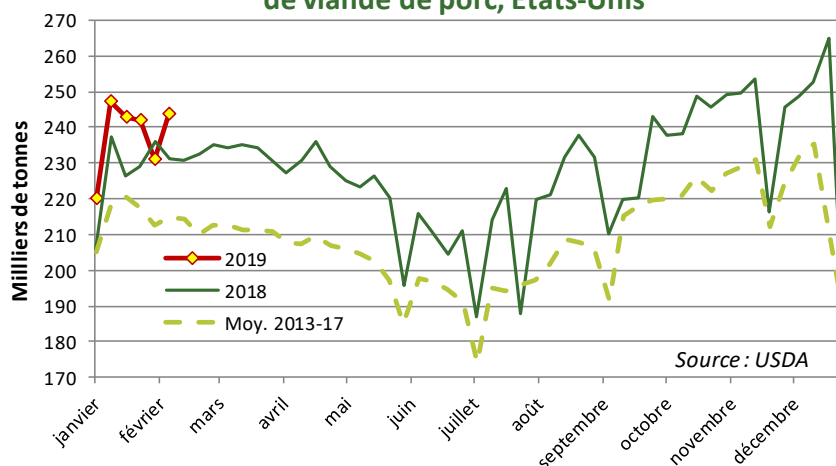
À l'égard du prix des porcs, les optimistes diront que la peste porcine africaine en Chine sera l'élément historique qui éventuellement propulsera le prix mondial du porc.

Les pessimistes mettront plutôt l'accent sur le fait que la liquidation du cheptel porcin en Chine est en cours et se poursuivra sur une longue période. À ce sujet, la firme Global AgriTrends rapporte que sur le marché de gros du porc en Chine, le niveau de prix enregistré en janvier dernier était le plus faible depuis au moins 2016, pour ce mois. Cela serait lié à la liquidation du cheptel porcin et peut-être à des craintes des consommateurs chinois envers l'aspect sanitaire de la viande.

En résumé, il est impossible de savoir à quel moment les conséquences de la situation chinoise auront un réel effet à l'échelle mondiale, et comment les changements se manifesteront. En attendant, aux États-Unis, il y a tout simplement trop de porc sur le marché pour que les profits soient au rendez-vous.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A.
(agroéconomie)

Évolution hebdomadaire de la production de viande de porc, États-Unis



MARCHÉ DES GRAINS

RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE : BAISSE DES INVENTAIRES DE REPORT

Vendredi dernier paraissait le rapport mensuel de l'USDA sur l'offre et la demande, fort attendu par les marchés après la suspension des activités du gouvernement américain, qui avait provoqué l'annulation de l'édition de janvier. Leur réaction a été plutôt tiède. En somme, les prévisions quant aux rendements américains du maïs et du soja ont été corrigées à la baisse, ce qui fait diminuer la production comparativement à l'estimation établie en décembre. Cependant, la demande s'est également repliée, engendrant une baisse modeste des inventaires de report. Les prévisions des exportations américaines ne reflètent pas la situation actuelle, ce qui est décevant pour les marchés.

La prévision quant à la production américaine de maïs a été abaissée de 5,23 millions de tonnes (-1 %) en raison principalement du repli du rendement à 11,1 t/ha; le record historique prévu ne sera donc pas atteint. En somme, la demande en maïs s'est inclinée en ce qui concerne la quantité destinée à l'alimentation animale (-2 %), et, dans une moindre mesure, à la fabrication de l'éthanol ainsi qu'au secteur alimentaire et industriel. Par conséquent, les inventaires de report estimés ont diminué de 1,2 million de tonnes (-3 %), ce qui les situerait à 44,1 millions de tonnes. Le ratio stock/utilisation passerait ainsi de 11,8 % à 11,7 %.

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs		Tourteau de soja	
	(\$ US/boisseau)		(\$ US/2 000 lb)	
Contrats	08/02/2019	01/02/2019	08/02/2019	01/02/2019
mars-19	3,74 ¼	3,78 ¼	306,1	311,8
mai-19	3,82 ¼	3,87	310,1	315,8
juil-19	3,90	3,94 ¾	314,0	319,6
sept-19	3,93 ½	3,97 ½	317,3	322,3
déc-19	3,99 ¼	4,02 ¼	319,8	324,5
mars-20	4,08 ¾	4,11 ¼	321,3	325,8
mai-20	4,14 ¼	4,16 ¾	322,1	326,2
juil-20	4,18 ¾	4,21 ½	323,4	327,3

Source : CME Group

Toujours aux États-Unis, la prévision concernant la production de soja a diminué de 1,5 million de tonnes (-1 %) du fait de la baisse des rendements de 0,03 t/ha. Du côté des composantes de la demande, la quantité de soja destinée à la trituration s'est légèrement élevée, mais celle destinée à l'exportation a régressé. En fin de compte, les inventaires de report se sont abaissés de 1,2 million de tonnes (-5 %). Le ratio stock/utilisation passerait de 23,3 % à 22,2 %.

Sources : Producteurs de grains du Québec, 11 fév.
et USDA, 8 fév. 2019

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 8 février dernier.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,67 \$ + mars 2019, soit 213 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,08 \$ + mars, soit 229 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,18 \$ + décembre 2019, soit 204 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,78 \$ + décembre, soit 227 \$/tonne.

Offre et demande de maïs aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)		2017/2018	2018/2019	2018/2019
		final	prév. déc.	prév. fév.
Offre totale (millions de tonnes)		430,1	427,0	421,7
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	36,9	37,6	37,2
	Éthanol	142,3	142,2	141,6
	Alimentation animale	134,7	139,7	136,5
	Exportation	61,9	62,2	62,2
	Demande globale	375,8	381,8	377,6
Inventaire de report (millions de tonnes)		54,4	45,2	44,1
Ratio inventaire de report et utilisation		14,5 %	11,8 %	11,7 %

Source : USDA, févr. 2019

NOUVELLES DU SECTEUR

CONCLUSION DE L'AEUMC REPOUSSÉE À CET ÉTÉ

La ratification de l'Accord États-Unis – Mexique – Canada (AEUMC) sera conclue à la fin de l'été 2019, selon le vice-président de l'Institut canadien des affaires mondiales, Colin Robertson. Entre temps, l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA) est toujours en vigueur.

Rappelons que les autorités canadiennes avaient supposé que l'AEUMC entrerait en vigueur au mois de mars ou avril. Or, la fermeture partielle du gouvernement américain aurait retardé les analyses, puisque plusieurs employés du gouvernement américain étaient en congé forcé.

Source : Farmscape, 5 fév. 2019

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis				
Principales destinations, janvier à novembre 2018				
Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2017	Millions \$ US	Var. p/r 2017
Mexique	717 618	-1 %	1 216,7	-11 %
Japon	364 114	1 %	1 502,5	1 %
Chine/Hong Kong	324 623	-29 %	790,2	-19 %
Corée du Sud	216 899	41 %	603,8	44 %
Canada	186 621	-2 %	694,6	-4 %
Amérique du Sud	120 059	24 %	292,3	17 %
Autres destinations	297 709	21 %	764,7	16 %
Total	2 227 643	0 %	5 864,9	-1 %

Source : USMEF, 7 fév. 2019

USA : BAISSÉ DES EXPORTATIONS EN NOVEMBRE

Au mois de novembre 2018, la tendance à la baisse des exportations américaines de viande et produits de porc, qui perdure depuis mai 2018, s'est accentuée. Les ventes à l'étranger ont diminué d'environ 8 % en volume et de 13 % en valeur par rapport à novembre 2017.

Toutefois, au cumulatif des mois de janvier à novembre, les envois de porc américains ont atteint approximativement 2,2 millions de tonnes et une valeur de près de 5,9 milliards \$ US. Ces chiffres témoignent de la stabilité des exportations américaines malgré leurs conflits commerciaux en 2018. La variation du volume est quasi nulle, tandis qu'elle diminue à peine de 1 % en valeur par rapport à la même période en 2017.

Le Mexique a réduit chaque mois ses achats de porc américain depuis la mise en place des tarifs à l'importation en juin 2018. Cependant, de janvier à novembre 2018, les chiffres affichent une légère décroissance de 1 % en volume et un recul de 11 % en valeur, comparativement à la même période en 2017. Le pays s'est procuré environ 718 000 tonnes de porc, valant près de 1,2 milliard \$ US.

La Chine/Hong Kong poursuit sa vendetta commerciale sur le porc américain. Au cours des onze premiers mois de 2018, les exportations américaines vers ce marché ont baissé de 29 % en volume et de 19 % en valeur par rapport à 2017. Alors que le marché Chine/Hong Kong représentait près de 25 % des recettes américaines d'exportation de porc de janvier à novembre 2017, cette part s'est effritée à 13 % en 2018.

En ce qui a trait au Japon, l'acquisition de porc américain s'est montrée relativement stable. De janvier à novembre 2018, une légère hausse des exportations de 1 % a été enregistrée en volume et en valeur comparativement à 2017. Les Japonais se sont procuré environ 364 000 tonnes de porc, pour une valeur frôlant les 1,5 milliard \$ US.

La Corée du Sud a, quant à elle, aidé les États-Unis à stabiliser leurs exportations. De janvier à novembre 2018, le volume de porc expédié vers la Corée s'est accru de 41 % et la valeur de ces envois a grimpé de 44 % par rapport à la même période en 2017.

Source : USMEF, 7 fév. 2019

NOUVELLES DU SECTEUR

USA : LES EXPORTATIONS REPRÉSENTENT L'AVENIR

La production et la consommation de viandes aux États-Unis ont atteint des niveaux records dans les dernières années. Selon un rapport de CoBank, la tendance se poursuivra en 2019 et la consommation par personne pourrait franchir un nouveau sommet, surpassant ainsi le record établi en 2006, avant la crise financière de 2008.

Cependant, à plus long terme, la croissance de la consommation domestique devrait ralentir, ce qui fera pression à la baisse sur le prix des viandes. Les producteurs de bœufs, de porcs et de poulets devront alors se tourner vers les marchés extérieurs s'ils souhaitent poursuivre leurs expansions.

Néanmoins, les producteurs de viandes américains craignent qu'exporter davantage augmente la volatilité du prix, réduise leur marge de profit et engendre l'imposition de régies d'élevage plus complexes. Le risque d'exposition à une volatilité plus élevée serait toutefois largement compensé par un prix moyen plus élevé. Le Brésil, l'Australie et le Canada exportent respectivement une plus grande part de leurs productions de poulet, de bœuf et de porc. Selon CoBank, chacun de ses pays aurait reçu en moyenne de meilleurs prix que les États-Unis malgré la volatilité.

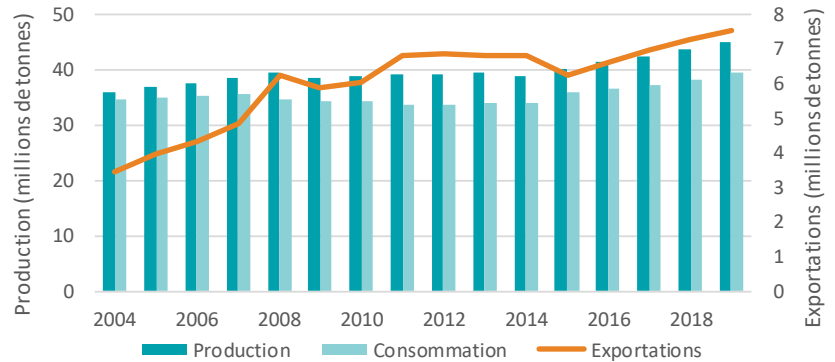
Sources : 31 janv. et CoBank, janv. 2019

PESTE PORCINE AFRICAINE : PLUSIEURS FOYERS EN BELGIQUE EN JANVIER...

Le mois de janvier a été marqué par de nombreux foyers de peste porcine africaine en Belgique. Lors du premier mois de 2019, 113 sangliers sauvages ont été révélés porteurs du virus. Depuis la première éclosion en septembre 2018, le compte se porte à 405 sangliers infectés par ce virus dans le pays. Tous les cas reportés se situent dans une zone tampon au sud de la Belgique, près de la frontière française.

Source : Pig Progress, 5 fév. 2019

Production, consommation et exportations de viandes*, États-Unis



*Bœuf, porc et poulet. Source : USDA, 8 fév. 2019

...ALORS QUE LA FRANCE PREND DES MESURES DE PROTECTION...

Lors du dernier mois, la France a créé une zone blanche près de la frontière la séparant de la Belgique. Tous les sangliers y étant aperçus doivent être immédiatement abattus. De plus, le pays vise à entourer ce territoire d'une clôture. Selon le ministère français de l'Agriculture, il y aurait entre 500 et 600 sangliers à détruire dans le secteur ciblé. Le gouvernement français aurait d'ailleurs mandaté une quarantaine de soldats afin d'apporter un appui aux chasseurs sur le plan de la logistique.

Sources : Paysan Breton, 4 fév. et Pig Progress, 5 fév. 2019

... ET QUE LE DANEMARK CONSTRUIT UNE CLÔTURE

Le Danemark a débuté la construction d'une clôture de 70 km à la frontière le séparant de l'Allemagne. Le projet devrait se terminer à l'automne 2019 et coûterait près de 12 millions \$ US.

Les exportations de porc du Danemark représentent environ 5 milliards \$ US. La découverte d'un sanglier sauvage infecté par la peste porcine africaine dans la région sud du pays pourrait engendrer des pertes de 1,5 milliard \$ US. Il est estimé que certains producteurs se situeraient à une distance sécuritaire de la zone à risque et seraient en mesure d'exporter davantage en Europe. Cela pourrait créer une pression à la hausse sur l'offre et entraîner une baisse du prix sur le marché européen.

Sources : NPR, 27 janv. et Pig Progress, 5 fév. 2019

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)



Big Dutchman

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 19, numéro 44, 18 février 2019 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 7 (du 11/02/19 au 17/02/19)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	72 136
	Prix moyen	\$/100 kg	136,57 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	136,18 \$
	Indice moyen*		111,23
	Poids carcasse moyen*	kg	108,69
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	151,47 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	153 486
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	56,03 \$
Porcs abattus		têtes	2 514 000
Poids carcasse moyen		lb	214,13
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	64,43 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,3267 \$

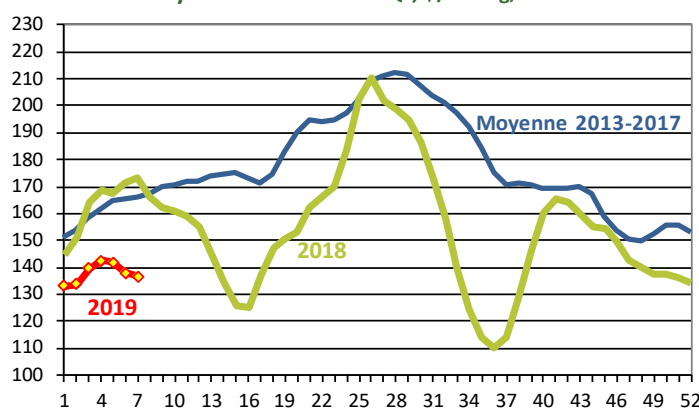
Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
 * Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 * de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 6 (du 04/02/19 au 10/02/19)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	167,46 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	148,04 \$
	15 % les plus élevés		208,92 \$
	Poids carcasse moyen	kg	103,69
Total porcs vendus		Têtes	101 655

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La baisse du prix moyen s'est poursuivie la semaine dernière au Québec, avec une diminution de 1,44 \$ (-1%). À 136,57 \$/100 kg, il se trouve ainsi bien en deçà des niveaux enregistrés en 2018 et à la moyenne de la période 2013-2017, par des marges de 21 % et 18 %, respectivement.

Le prix de référence américain a reculé, entraînant avec lui le prix au Québec. La valorisation notable du dollar américain par rapport à plusieurs devises, dont le huard (+1 %) a toutefois tempéré cette baisse.

Sur le marché des devises, au début de la semaine, le dollar canadien a souffert de la baisse momentanée des prix du pétrole et de la parution d'un rapport sur le marché de l'emploi montrant un taux de chômage un peu plus élevé qu'attendu.

Les ventes ont totalisé près de 153 500 têtes, surpassant largement celles enregistrées en 2018 et 2017, à pareille date, par des écarts de quelque 7 500 et 8 300 têtes, respectivement.



MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché des porcs, le prix de référence a clôturé la semaine à 56,03 \$ US/100 lb, après avoir essuyé un recul de l'ordre de 1,16 \$ US (-2 %) par rapport à la semaine d'avant.

Harrington rapporte que le marché des porcs semble coincé dans un scénario selon lequel les abattoirs abaissent les mises tout en obtenant une quantité appréciable d'animaux, ce qui expliquerait la morosité qui y règne. À cela s'ajouterait le refoulement des porcs dans les bâtiments, en raison des ennuis causés par la température hivernale récemment. En outre, quelques abattoirs auraient réduit leur cadence la semaine dernière afin d'effectuer des travaux de maintenance.

Il faut mentionner que les abattoirs n'ont guère reçu de soutien du côté du marché de gros, avec une majorité des coupes qui se sont dépréciées, en particulier le flanc (-7,2 \$ US), les côtes (-6 \$ US) et la longe (-3,3 \$ US).

En fin de compte, la valeur estimée de la carcasse a perdu 2 \$ US (-3 %), pour s'établir à 64,4 \$ US/100 lb. Il s'agit de son niveau le plus faible depuis janvier 2013, soit depuis que le rapport contenant ces données, LM_PK 602, *USDA estimated pork cut-out values*, existe.

Depuis le début de l'année, et, comme attendu en cette saison, la marge estimée des abattoirs ne cesse de dégringoler. La semaine dernière, elle s'est élevée à 8,1 \$ US/100 lb. Ayant

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	15-févr	8-févr	15-févr	8-févr	sem.préc.
AVRIL 19	59,52	58,42	145,70	143,00	2,69 \$
MAI 19	68,45	66,40	167,56	162,54	5,02 \$
JUIN 19	76,72	74,37	187,80	182,05	5,75 \$
JUILLET 19	80,02	76,47	195,88	187,19	8,69 \$
AOÛT 19	80,45	77,30	196,93	189,22	7,71 \$
OCT 19	69,45	68,10	170,00	166,70	3,30 \$
DÉC 19	63,82	63,85	156,22	156,30	-0,07 \$
FÉV 20	67,20	67,32	164,50	164,79	-0,29 \$
AVRIL 20	70,52	70,57	172,62	172,75	-0,12 \$
JUIN 20	79,50	79,40	194,61	194,36	0,24 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3325

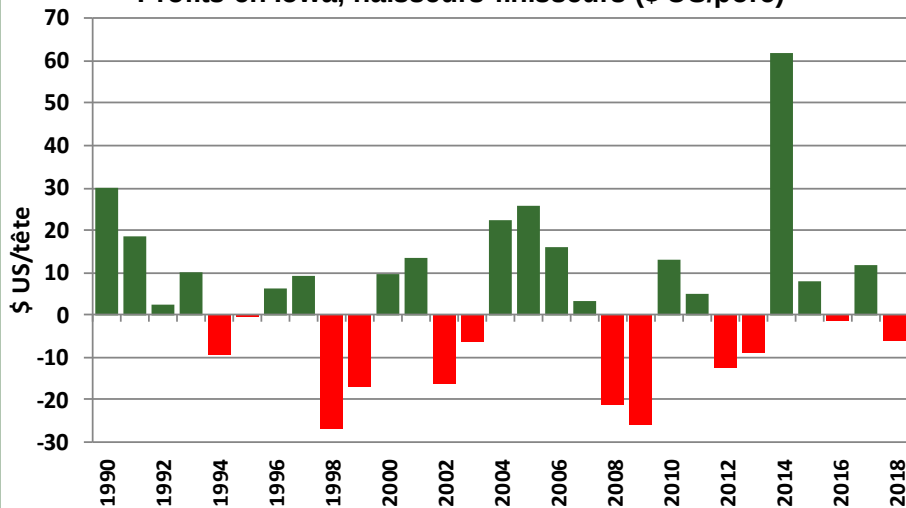
Indice moyen : 111,009

débuté l'année à 17,2 \$ US, elle a ainsi perdu plus de la moitié de sa valeur.

Les abattages sont demeurés plutôt stables par rapport à la semaine antérieure, se chiffrant à 2,51 millions de têtes. C'est au-dessus de ceux enregistrés en 2018 et à la moyenne, par des marges de 5 % et 13 %, respectivement.

NOTE DE LA SEMAINE

Profits en Iowa, naisseurs-finisieurs (\$ US/porc)



Sources : Iowa State University (1990-2018).

Pour les éleveurs américains, 2018 aura été, somme toute, une année financièrement difficile, si l'on se fie au modèle de coût de production de l'Iowa State University. En effet, ce dernier indique qu'une entreprise de type naisseur-finisier a réalisé une perte se chiffrant à 6 \$ US/porc, sur l'ensemble de l'année 2018.

Les données du modèle montrent qu'en 2018, les coûts d'alimentation auraient affiché une augmentation de l'ordre de 5 % en comparaison de l'année d'avant, alors que parallèlement, le prix des porcs aurait fléchi de 11 %, en moyenne.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de mars et mai n'a pratiquement pas varié par rapport à la semaine précédente, dans les deux cas. Du côté du tourteau de soja, la situation a été similaire, les contrats à terme de mars et de mai ayant montré peu de changement.

Les négociations commerciales se sont intensifiées entre les États-Unis et la Chine, alors qu'une délégation américaine de très haut niveau a passé la semaine à Beijing. Le marché commence à croire que la fin de la guerre commerciale sino-américaine est en vue. Malgré la reprise des achats de soja américains par la Chine en décembre, le tarif chinois de 25 % sur la fève américaine reste en vigueur.

La production hebdomadaire américaine d'éthanol est en hausse de 62 000 barils/jour pour atteindre 1,03 million de barils/jour. Les inventaires baissent de 481 000 barils pour s'établir à 23,47 millions de barils. La production d'éthanol a fléchi cette année par rapport à l'an passé, et les stocks sont en hausse. Dans le rapport sur l'offre et la demande du 8 février, l'année de commercialisation 2018-2019, le USDA a réduit son estimation de la demande de maïs pour l'éthanol, pour la ramener à 141,6 millions de tonnes (-635 000 tonnes). C'est en deçà du niveau observé en 2017-2018, qui atteignait 142,3 millions de tonnes. Certains analystes croient que l'estimation pourrait être réduite de nouveau. Du côté du soja, en janvier, la trituration américaine a atteint un niveau record de 4,67 millions de tonnes. Le USDA prévoit que la trituration atteindra un sommet de 56,9 millions de tonnes en 2018-2019.

Au Brésil, différents organismes continuent d'abaisser leurs estimations de la production brésilienne de soja en raison d'une sécheresse qui perdure depuis décembre. La compagnie AgRural a abaissé de 4,5 millions de tonnes son estimation de la production de soja pour la porter à 112,5 millions de tonnes, comparativement à 117 millions de tonnes pour le USDA. Le ministère de l'Agriculture brésilien a réduit sa prévision de 118,8 à 115,3 millions de tonnes, tout en soulignant que ce chiffre devrait encore baisser le mois prochain. À ce stade-ci,

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	15/02/2019	08/02/2019	15/02/2019	08/02/2019
mars-19	3,74 ¾	3,74 ¾	306,5	306,1
mai-19	3,82 ¾	3,82 ¾	310,5	310,1
juil-19	3,90 ½	3,90	314,6	314,0
sept-19	3,94 ¾	3,93 ½	318,3	317,3
déc-19	3,99 ¾	3,99 ¾	321,4	319,8
mars-20	4,08 ¾	4,08 ¾	322,9	321,3
mai-20	4,14	4,14 ¾	323,9	322,1
juil-20	4,18 ½	4,18 ¾	325,2	323,4

Source : CME Group

une reprise des pluies serait surtout bénéfique à la deuxième récolte de maïs (safrinha) qui est en voie d'être semée.

En Argentine, la Bourse des grains de Rosario a relevé son estimation de la production de soja de ce pays de 50 à 52 millions de tonnes, comparé à 37,8 millions de tonnes l'an passé alors que la sécheresse frappait le pays. Cette hausse de la prévision est due à un accroissement des rendements causé par les pluies abondantes, et ce même si 700 000 ha ont été perdus, les précipitations ayant été excessives dans certaines régions.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 15 février dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,72 \$ + mars 2019, soit 213 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,08 \$ + mars, soit 230 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,20 \$ + décembre 2019, soit 204 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,78 \$ + décembre, soit 227 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : ANALYSE DE L'IMPACT DE LA CANICULE EN 2018

À la suite de la demande des Éleveurs de porcs du Québec, La Financière agricole du Québec (FADQ) a mandaté le Centre d'étude sur les coûts de production en agriculture (CECPA) afin de documenter les conséquences de la canicule de l'été 2018 et d'en estimer les impacts. Aux fins de cette analyse, le CECPA contactera les entreprises qui ont fait l'objet de l'étude pour le renouvellement du modèle au cours de la dernière année.

Au terme de cette analyse, la FADQ appréciera les différents constats émis et évaluera si des actions particulières sont requises. Les informations recueillies par le CECPA porteront sur quelques paramètres techniques, tels que la mortalité et la conversion alimentaire ainsi que des paramètres économiques, par exemple les frais d'électricité.

Source : Flash, 13 fév. 2019

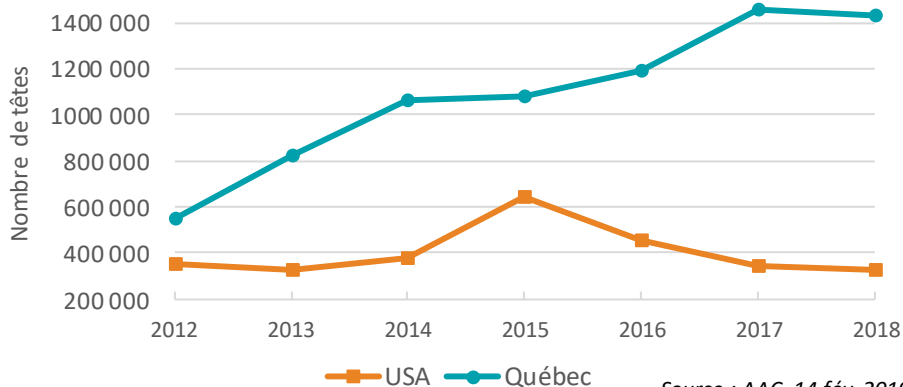
ONTARIO : MOINS D'EXPORTATIONS DE PORCS EN 2018

L'Ontario a réduit ses exportations de porcelets et de porcs d'abattage en 2018. Les envois vers les États de New York et du Michigan ont atteint environ 1,2 million de porcs lors de la dernière année, ce qui correspond à une diminution de près de 9,5 % comparativement à 2017.

Le nombre de porcelets expédiés aux États-Unis s'est fixé à plus de 840 000 têtes en 2018, soit un niveau inférieur à celui de 2017, par un écart de 10 %.

En ce qui a trait aux porcs destinés à l'abattage, l'Ontario a réduit ses exportations de près de 7 % par rapport à 2017. En 2018, la province a affiché une quantité de quelque 320 000 porcs d'abattage à destination des États-Unis, ce qui représente la quantité la plus faible enregistrée depuis 2013. Quant aux exportations de ces porcs en direction du Québec, elles ont été réduites d'environ 1,4 % par rapport à 2017.

Exportations des porcs d'abattage de l'Ontario aux États-Unis et au Québec



Source : AAC, 14 fév. 2019

Selon Kevin Grier du *Canadian Pork Market Report*, une explication plausible serait l'augmentation des places en engraissement. Grier estime que l'Ontario a ajouté environ 50 000 places supplémentaires en 2018 par rapport à 2017. De plus, rappelons que la province a également accru sa capacité d'abattage d'environ 1,4 % lors de la dernière année.

Sources : *Canadian Pork Market Report*, 11 fév. 2019 et AAC, 14 fév. 2019

ALBERTA : LE FOYER DE DEP DEMEURE ISOLÉ

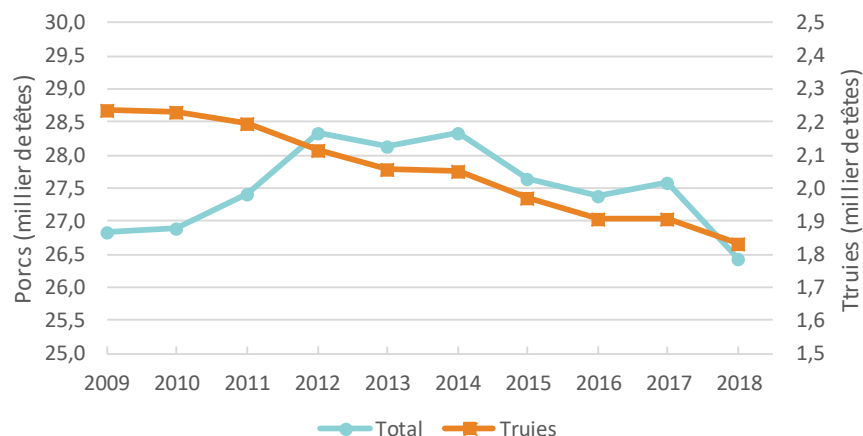
Après la découverte du premier foyer de diarrhée épidémique porcine (DEP) en Alberta le 3 janvier 2019, il n'y a pas de preuves montrant que la maladie se serait répandue dans la province. Après quelques semaines d'investigation, la ferme naisseur-finisser de 400 truies reprendra sous peu l'expédition de ses porcs vers l'abattoir, mais demeurera sous observation.

Plusieurs hypothèses ont été explorées quant à la provenance du virus. Toutefois, tous les tests effectués se sont révélés négatifs jusqu'à présent.

Source : *Manitoba Co-operator*, 7 fév. 2019

NOUVELLES DU SECTEUR

Évolution du cheptel allemand



Source : Eurostat, 15 fév 2019

ALLEMAGNE : CHUTE DU CHEPTEL PORCIN

Le nombre de porcs allemands a chuté de 4,1 % en novembre 2018 par rapport au même mois de 2017. Il faut remonter à 2004 pour retrouver un cheptel aussi faible. Les effectifs reproducteurs ont également reculé de 3,8 % sur cette même période.

Cette baisse du cheptel est expliquée partiellement par la diminution des importations de porcelets. Selon le Baromètre Porc, l'Allemagne aurait importé moins de 11 millions de têtes en 2018, ce qui correspond à une diminution d'environ 7 % comparativement à 2017.

Par ailleurs, plusieurs producteurs allemands connaîtraient des ennuis financiers. Les difficultés seraient apparues vers la fin 2017 du côté des engraisseurs et plus tard en 2018 du côté des naisseurs. Le nombre d'exploitations porcines a chuté de 4,6 % dans la dernière année. L'augmentation des coûts de l'alimentation en raison des conditions météorologiques serait la raison principale. Ensuite, l'incertitude concernant les exigences futures en matière d'élevage quant au bien-être animal et à l'environnement notamment ainsi que l'apparition de la peste porcine africaine dans les environs, notamment en Belgique, auraient posé plusieurs défis au secteur porcin du pays.

Source : Baromètre porc, fév. 2019

JAPON : RECRUESCENCE DE CAS DE PESTE PORCINE CLASSIQUE

En janvier 2019, le Japon a connu une recrudescence des foyers de peste porcine classique. En date du 5 février 2019, un total de six éclosions ont été rapportées sur des fermes de taille variant entre 600 et 6 640 porcs. Lors des cinq premières semaines de 2019, près de 18 400 porcs ont été abattus en raison du virus.

Rappelons que le Japon est aux prises avec la peste porcine classique depuis septembre 2018. Lors des premières semaines de l'éclosion, les foyers étaient surtout rapportés chez les sangliers sauvages. Toutefois, plus de 8 700 porcs d'élevage avaient tout de même été

abattus lors des quatre derniers mois de 2018. La peste porcine classique n'avait pas sévi au Japon depuis 1992.

Source : Pig Progress, 9 fév. 2019

AUSTRALIE : DÉTECTION DES VIRUS DE LA PESTE PORCINE AFRICAINE ET DE LA FIÈVRE APTEUSE DANS LA VIANDE

Des traces de peste porcine africaine et de fièvre aphteuse ont été détectées dans de la viande confisquée dans des aéroports internationaux en Australie. Sur les 283 échantillons testés, 40 contenaient des traces de peste porcine africaine et deux se sont révélés positifs à la fièvre aphteuse.

En réponse, le secteur agricole australien a demandé davantage d'investissements dans le contrôle de la biosécurité ainsi qu'une meilleure éducation et des sanctions plus sévères à l'endroit des voyageurs.

Source : National Hog Farmer, 13 fév. 2019

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)



Big Dutchman

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 19, numéro 45, 25 février 2019 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 8 (du 18/02/19 au 24/02/19)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	70 672
	Prix moyen	\$/100 kg	132,95 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	132,75 \$
	Indice moyen*		111,16
	Poids carcasse moyen*	kg	107,51
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	147,56 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	151 241
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	54,59 \$
Porcs abattus		têtes	2 512 000
Poids carcasse moyen		lb	214,58
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	61,18 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,3243 \$

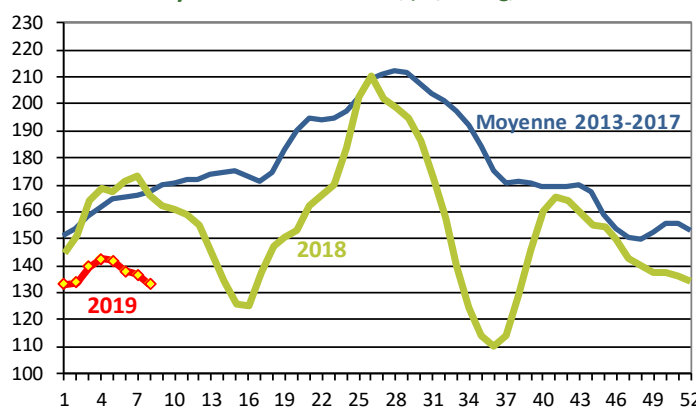
Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 * de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 7 (du 11/02/19 au 17/02/19)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	165,90 \$
	15 % les plus bas		146,24 \$
	15 % les plus élevés		210,57 \$
	Poids carcasse moyen	kg	103,73
Total porcs vendus		Têtes	102 226

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

À nouveau, le prix moyen a encaissé une baisse, la semaine dernière, de l'ordre de 3,62 \$ (-2,7 %) par rapport à la semaine antérieure. Il a ainsi clôturé à 132,95 \$/100 kg.

La diminution du prix de référence américain s'est fait sentir au cours de la semaine dernière, affectant négativement le prix moyen au Québec. La légère dépréciation du dollar américain par rapport au huard a accentué ce recul.

À quelque 151 200 têtes, les ventes ont décliné par rapport à la semaine précédente, de l'ordre de 2 200 têtes.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

La semaine dernière, le prix de référence s'est chiffré en moyenne à 54,59 \$ US/100 lb, après avoir enregistré une baisse de l'ordre de 1,44 \$ US (-2,6 %). C'est largement en deçà du niveau observé à pareille date en 2018, par un écart de 17 \$ US (24 %). Il faut remonter à 2003, soit il y a 16 ans, pour trouver un prix inférieur, à la même date.

Avec des abattages se situant à 2,51 millions de têtes, une cadence record pour une semaine 8, les abattoirs disposent d'un grand nombre d'animaux prêts à commercialiser. Cela a

L'ÉLEVAGE COLLABORATIF
 vous accompagne tout au long
 du processus d'élevage

ALPHA GENE
 OLYMEL
ALPHAGENEOLYMEL.com

MARCHÉ DU PORC

limité les mises, d'autant plus que l'ensemble de la chaîne de production fait face à une faiblesse de la demande par rapport à l'offre, selon Harrington.

D'ailleurs, sur le marché de gros, la tendance à la baisse qui perdure depuis cinq semaines s'est intensifiée. Essuyant une diminution de l'ordre de 3,2 \$ US (-5 %), la valeur estimée de la carcasse s'est fixée à 61,2 \$ US/100 lb. La longe (-3,1 \$ US), le picnic (-2,4 \$ US) et le soc (-1,5 \$ US) sont les coupes ayant le plus contribué à cette dévalorisation.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, les analystes du secteur porcin font souvent référence à l'augmentation de la production afin de justifier la faiblesse des prix. En effet, durant les huit premières semaines de l'année 2019, la quantité totale de porc produite dans le pays a dépassé celle observée en 2018 à la même période, par une marge de 5 %.

Or, à cela semble s'ajouter des difficultés du côté de la demande en porc depuis le début de 2019, notent Len Steiner, du *Daily Livestock Report* et Dennis Smith, de Archer Financial Services. Steiner croit que l'industrie porcine a dû abaisser fortement les prix afin d'écouler des quantités de porc plus élevées que prévu.

Pour sa part, Smith rappelle que sur le plan domestique, la demande en viande de porc augmente normalement à mesure que le printemps approche et que la température s'améliore,

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	22-févr	15-févr	22-févr	15-févr	sem.préc.
AVRIL 19	55,45	59,52	135,76	145,73	-9,96 \$
MAI 19	65,47	68,45	160,29	167,59	-7,30 \$
JUIN 19	75,90	76,72	185,83	187,84	-2,01 \$
JUILLET 19	78,50	80,02	192,20	195,92	-3,72 \$
AOÛT 19	79,02	80,45	193,47	196,97	-3,50 \$
OCT 19	69,27	69,45	169,60	170,04	-0,44 \$
DÉC 19	64,42	63,82	157,72	156,25	1,47 \$
FÉV 20	67,87	67,20	166,17	164,53	1,64 \$
AVRIL 20	71,00	70,52	173,83	172,66	1,18 \$
JUIN 20	79,70	79,50	195,13	194,65	0,49 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3328

Indice moyen : 111,005

pour culminer lors de la saison des grillades. D'ici là, toutefois, les pertes subies par les producteurs de porcs américains ces derniers temps, parallèlement à la crainte de la propagation de la peste porcine africaine en Amérique du Nord, pourraient mettre fin à l'expansion actuelle du cheptel porcin aux États-Unis. Ironiquement, il croit qu'une contraction de ce dernier pourrait advenir environ six mois avant une possible explosion de la demande en viande de porc chinoise.

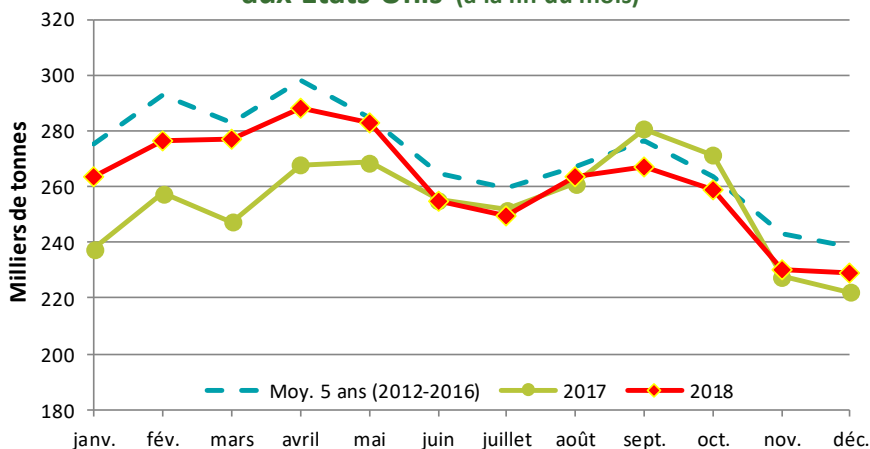
INVENTAIRES DE PORC RÉFRIGÉRÉ OU CONGELÉ

Vendredi dernier est paru le rapport sur les inventaires de porc réfrigéré ou congelé aux États-Unis au 31 décembre 2018, accusant environ un mois de retard étant donné la récente suspension des activités du gouvernement américain.

À la fin de 2018, les inventaires de porc s'élevaient à environ 229 000 tonnes. Par rapport au 30 novembre, ils sont demeurés plutôt stables, alors que durant les cinq dernières années, en décembre, ils avaient enregistré en moyenne une baisse de l'ordre de 2 % comparativement au mois d'avant. Par rapport au 31 décembre 2017, ils étaient supérieurs, de l'ordre de 3 %. Point positif en ce qui a trait à la demande : leur niveau demeure sous le celui de la moyenne quinquennale, par un écart de 2 %.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Quantités de porc en entreposage frigorifique aux États-Unis (à la fin du mois)



Source : USDA

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, les négociations commerciales entre les États-Unis et la Chine ont repris à Washington. Jeudi, la Chine aurait accepté d'acheter pour près de 1,2 milliard \$ US de biens et services américains, et vendredi, elle aurait promis d'acheter 10 millions de tonnes de soja américain. Les marchés ont réagi plutôt positivement à ces nouvelles.

Vendredi, le USDA a rattrapé le retard des publications en ce qui concerne les ventes hebdomadaires américaines à l'exportation à la suite du *shutdown*, du 4 janvier au 14 février. Les ventes pour l'année de commercialisation 2018-2019 ont été égales aux attentes du marché pour le maïs et le soja : 6,06 millions de tonnes de maïs et 6,53 millions de tonnes de soja. Les exportations hebdomadaires de grains américains ont été satisfaisantes pour le maïs et le soja, se chiffrant à 941 811 tonnes et 1,03 million de tonnes, respectivement. Par rapport à l'an passé, les expéditions sont en retard de 36 % pour le soja, tandis que celles de maïs sont en avance de 45 %.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **22 février dernier**.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	22/02/2019	15/02/2019	22/02/2019	15/02/2019
mars-19	3,75 ¼	3,74 ¾	305,6	306,5
mai-19	3,84 ½	3,82 ¾	309,4	310,5
juil-19	3,92 ½	3,90 ½	313,2	314,6
sept-19	3,96 ½	3,94 ¾	316,8	318,3
déc-19	4,01 ¾	3,99 ¾	319,7	321,4
mars-20	4,11 ¾	4,08 ¾	321,0	322,9
mai-20	4,17 ½	4,14	322,0	323,9
juil-20	4,22 ¾	4,18 ½	323,2	325,2

Source : CME Group

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,75 \$ + mars 2019, soit 217 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,08 \$ + mars, soit 230 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,23 \$ + décembre 2019, soit 207 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,78 \$ + décembre, soit 228 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

OLYMEL : FERMETURE DE L'USINE DE VANIER

Le 19 février, Olymel a annoncé la fermeture de son usine de Vanier dès le 10 mai 2019. Les activités qui comprenaient la production de bologne, de pepperoni et de sauce à spaghetti, seront transférées à l'usine de Blainville au nord de Montréal. Cette opération nécessitera un investissement de plus de 2 millions \$.

Source : La Presse, 19 fév. 2019

ALBERTA : UN SECOND SITE AFFECTÉ PAR LA DEP

Un second foyer de diarrhée épidémique porcine (DEP) a été découvert en Alberta dans une ferme de type naisseur-finiisseur de 600 truies. Alberta Pork et Alberta Agriculture and Forestry travaillent ensemble afin d'examiner la cause de l'éclosion du virus. Jusqu'à présent, le lien entre ce foyer et le premier, advenu en janvier 2019, reste incertain.

Source : Alberta Pork, 21 fév. 2019

NOUVELLES DU SECTEUR

UE : CROISSANCE DES EXPORTATIONS EN 2018

En 2018, l'Union européenne (UE) a haussé ses exportations de viande et de produits du porc d'approximativement 2 % par rapport à 2017 et celles-ci se sont chiffrées à plus de 3,9 millions tonnes. Ce volume est le second en importance enregistré par l'UE, le record ayant été réalisé en 2016 avec plus de 4,1 millions de tonnes. Toutefois, les recettes totales ont atteint 7,8 milliards d'euros (11,7 milliards \$), ce qui représente une chute de 7 % comparativement à 2017.

La Chine/Hong Kong a réduit le volume de ses achats de porc européen d'environ 12 % par rapport à 2017. Il s'agit de la seule destination importante de l'UE ayant subi une décroissance lors de la dernière année. La Chine/Hong Kong a représenté près de 40 % des envois de l'UE en 2018, soit 7 % de moins qu'en 2017.

Outre les exportations dirigées vers la Chine/Hong Kong, le porc européen a gagné en popularité en Asie en 2018. Le Japon, la Corée du Sud, les Philippines et le Vietnam ont respectivement accru leurs acquisitions de 7 %, 25 %, 15 % et 108 % comparativement à 2017.

En dehors du continent asiatique, l'UE a également augmenté ses envois de porc de 9 % vers les États-Unis, de 8 % vers l'Australie et de 25 % vers l'Ukraine.

Source : Eurostat, fév. 2019

CHINE : RAPPELS DE PRODUITS CONTENANT LE VIRUS DE LA PESTE PORCINE AFRICAINE

Selon Beijing News, une douzaine d'échantillons de produits du porc, vendus dans la province de Gansu au nord-ouest de la Chine, auraient été testés et se sont révélés positifs quant à la présence du virus de la peste porcine africaine. Plusieurs aliments contenant également des traces de la peste porcine africaine auraient également été trouvés, un peu plus au sud, dans la province de Hunan. Les produits proviendraient de onze compagnies différentes.

La commercialisation des produits recélant la peste porcine africaine augmente les chances de la propagation du virus, pas seulement en Chine, mais également dans les autres pays du globe par l'intermédiaire des bagages des voyageurs.

Volume des exportations de porc de l'UE, principales destinations, janvier à décembre 2018

Pays	2018 (tonnes)	2017 (tonnes)	Var. 18/17
Chine/Hong Kong	1 582 785	1 790 681	-12 %
Japon	455 024	425 761	+7 %
Corée du Sud	344 832	276 136	+25 %
Philippines	288 139	251 492	+15 %
États-Unis	169 305	155 461	+9 %
Ukraine	108 423	86 944	+25 %
Australie	102 766	95 351	+8 %
Vietnam	86 482	41 637	+108 %
Autres pays	789 552	725 613	+9 %
Total UE-28	3 927 308	3 849 076	+2 %
Total valeur (Millions €)	7 258	7 822	-7 %

Source : Eurostat, fév. 2019

En outre, même si la peste porcine africaine n'est pas dangereuse pour l'humain, certains analystes croient que cela pourrait créer des craintes chez les consommateurs et ainsi réduire la demande de porc de la Chine. Ming Liang, directeur marketing à la U.S. Meat Export Federation (USMEF), ajoute toutefois que l'effet pourrait être temporaire puisque le porc fait partie de la tradition alimentaire du pays et qu'il occupe une place importante dans l'alimentation chinoise.

Par ailleurs, la U.S. Customs and Border Protection a intercepté 23 cargaisons contenant plus de 10 000 kg de produits d'origine animale prohibés provenant de la Chine. Les envois étaient à bord de conteneurs maritimes lors de la tentative d'entrée en territoire américain. Ces interceptions sont faites dans le but de prévenir toute introduction éventuelle de produits contaminés provenant d'animaux avant qu'ils ne causent des dommages à l'agriculture et à l'économie. Le nombre croissant d'éclosions de peste porcine africaine en Chine a entraîné un resserrement des exigences quant à l'importation de ces produits aux États-Unis.

Sources : Global AgriTrends, 18 fév., Pork Business, The Pig Site et CPB, 19 fév. 2019

NOUVELLES DU SECTEUR

VIETNAM : PREMIÈRES ÉCLOSIONS DE PESTE PORCINE AFRICAINE

La semaine dernière, trois foyers de peste porcine africaine ont été découverts au Vietnam. Il s'agissait des premières éclosions du virus dans le pays.

Selon Brett Stuart de la firme Global AgriTrends, le Vietnam compte beaucoup de fermes artisanales où les mesures de biosécurité sont faibles et sa frontière avec la Chine est poreuse, ce qui pourrait causer des difficultés à contrôler la progression du virus.

Le Vietnam possède le second cheptel en importance en Asie. Le porc représente environ 75 % de la viande consommée par sa population. Selon Stuart, le pays n'importe que 2 % du porc consommé. Rappelons que le Vietnam est signataire de l'AGPPTP et que des possibilités d'affaires pourraient découler de cet événement chez certains pays comme le Canada.

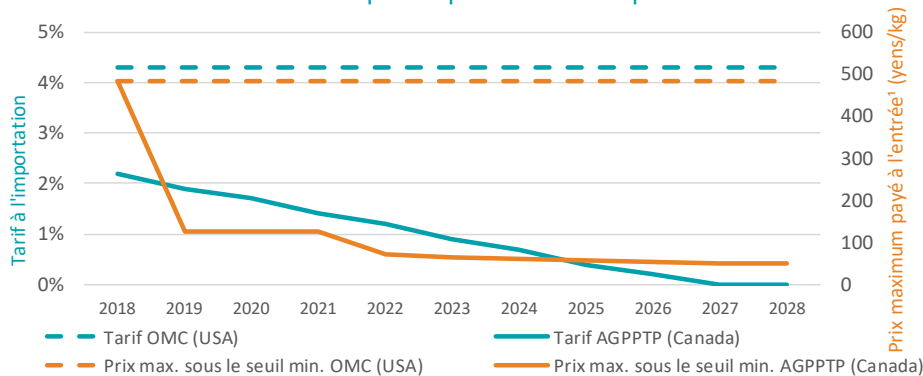
Par ailleurs, les provinces chinoises de Guangxi et de Shandong ont rapporté leurs premiers foyers de peste porcine africaine. Dans la province de Guangxi, l'éclosion est survenue sur deux fermes ayant un total combiné de plus de 23 500 porcs. L'entreprise affectée au Shandong possédait de son côté plus de 4 500 porcs.

Sources : Global AgriTrends, 19 fév.
et Pig Progress, 20 fév. 2019

JAPON : ÉVOLUTION DES TARIFS DANS L'AGPPTP

Depuis la mise en place de l'Accord global et progressiste pour le Partenariat transpacifique (AGPPTP) le 30 décembre 2018, les tarifs à l'importation du Japon sur les coupes de porcs frais sont passés de 4,3 % à 2,2 % pour les pays signataires de l'accord. Une seconde baisse tarifaire aura lieu le 1^{er} avril 2019 alors que ces derniers atteindront 1,9 %. Par la suite, les tarifs se réduiront chaque année en date du 1^{er} avril pour finalement s'effacer complètement en 2028.

Évolution des tarifs à l'importation sur les coupes de porcs frais au Japon



Les données sont en date du 30 déc. de chaque année

Note 1 : Si la valeur de la coupe se situe sous le seuil minimum de 525 yens/kg.

Source : USDA fév. 2019

En ce qui a trait aux importations des coupes de porcs frais valorisées sous le prix minimum d'entrée de 524 yens/kg (6,26 \$/kg), le droit de douane maximum a été réduit de 482 yens/kg (5,76 \$/kg) à 125 yens/kg (1,49 \$/kg) lors de la mise en place de l'AGPPTP. En d'autres mots, la compensation maximum que le pays exportateur devra payer pour accéder au marché japonais lorsque la valeur d'une pièce se situe sous le prix minimum d'entrée, a été diminuée. Ce montant tarifaire restera à ce niveau jusqu'au 1^{er} avril 2022 où il chutera à 70 yens/kg (0,84 \$/kg). Ensuite, la baisse sera annuelle jusqu'en 2028, où le droit de douane atteindra 50 yens/kg (0,60 \$/kg).

Il est à noter que la politique commerciale du Japon à l'égard du porc en provenance de l'UE suivra des réductions tarifaires similaires que celles établies dans le cadre de l'AGPPTP à la suite de la mise en place du JEFTA (Japan-EU Free Trade Agreement).

Rappelons que le Japon était le second partenaire commercial en importance du Canada en valeur en 2017, avec des recettes se chiffrant à 1,22 milliards \$, soit 30 % des ventes canadiennes de porc en matière de valeur.

Sources : USDA, fév. 2019 et Statistique Canada

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)



Big Dutchman

écho PORC

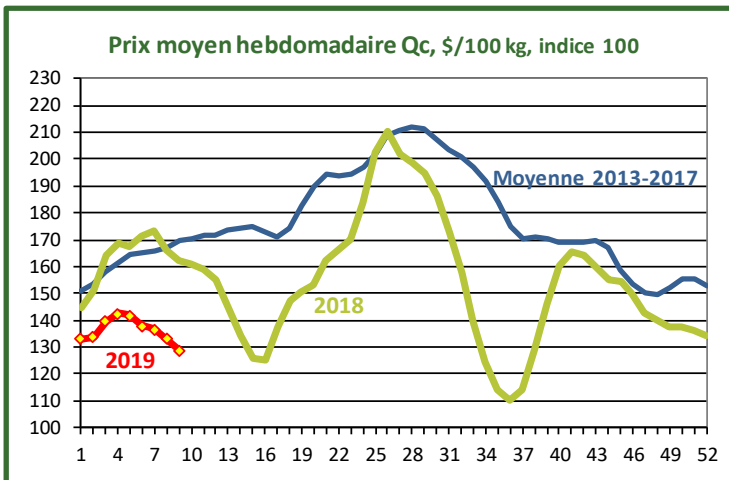
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 19, numéro 46, 4 mars 2019 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 9 (du 25/02/19 au 03/03/19)				
Québec			semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	71 991	619 688
	Prix moyen	\$/100 kg	128,76 \$	136,65 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	128,50 \$	136,30 \$
	Indice moyen*		111,27	111,10
	Poids carcasse moyen*	kg	107,27	108,66
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	142,98 \$	151,44 \$
		\$/porc	153,38 \$	164,55 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	148 420	1 283 196
États-Unis			semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	53,17 \$	55,80 \$
Porcs abattus		têtes	2 449 000	21 709 000
Poids carcasse moyen		lb	213,38	214,49
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	60,19 \$	66,61 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,3177 \$	1,3292 \$

Semaine 8 (du 18/02/19 au 24/02/19)				
Ontario			semaine	cumulé
Revenus de vente				
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg	159,58 \$	168,50 \$
15 % les plus bas		à l'indice	142,27 \$	146,81 \$
15 % les plus élevés			207,07 \$	216,66 \$
Poids carcasse moyen		kg	104,78	104,63
Total porcs vendus		Têtes	95 743	835 305



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

*de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen est passé sous la barre des 130 \$/100 kg, en raison d'un recul de l'ordre de 4,19 \$ (-3,2 %). Plus exactement, il s'est fixé à 128,76 \$/100 kg. Depuis 2000, à une seule reprise le prix s'est retrouvé à un niveau inférieur lors d'une semaine 9, soit en 2008, à 110,5 \$/100 kg.

Chez nos voisins du sud, le prix de référence ne semble pas vouloir toucher le fond, entraînant le prix québécois avec lui. En outre, le dollar américain s'est déprécié en regard du huard, ce qui a amplifié la baisse.

Les ventes ont été pratiquement identiques à celles réalisées en 2018, à pareille date, pour se chiffrer à environ 148 400 têtes. Ces trois dernières semaines, elles ont décliné de l'ordre de 6 % au total. La diminution saisonnière du nombre de porcs prêts à commercialiser semble s'installer pour de bon.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant, le prix des porcs a enchaîné avec une cinquième semaine de baisse, celle-ci se chiffrant à



UN SAVOIR-FAIRE
DIGNE DE
CONFIANCE

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

1,42 \$ US (-2,6 %). En fin de compte, il s'est établi à 53,17 \$ US/100 lb en moyenne.

En ce qui a trait au marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a évolué en dents de scie, offrant un peu de résistance à la tendance baissière qui prévaut depuis le début de 2019 sur ce marché. En moyenne toutefois, sa valeur s'est inclinée, de l'ordre de 1 \$ US (-2 %) pour clôturer à 60,2 \$ US/100 lb. Les côtes (-7,8 \$ US) et le flanc (-2,6 \$ US) sont les coupes ayant tiré à la baisse cette valeur.

Les abattages ont totalisé 2,45 millions de têtes, en baisse de 3 % par rapport à la semaine antérieure. L'impact des tempêtes hivernales sur la logistique du transport des animaux semble s'être résorbé, note Harrington. Ceci augure bien pour la dynamique du marché, lequel pourrait retrouver un certain équilibre, non seulement du côté des abattoirs, mais également de celui des éleveurs, avec un écoulement des porcs plus normal.

Aujourd'hui entrainé en activité le dernier de la récente série d'abattoirs en construction. Il s'agit de l'installation située à Wright County en Iowa, appartenant à Prestage Food. Le premier quart de travail, lorsque sa vitesse de croisière sera atteinte, devrait se chiffrer à 10 000 têtes/jour.

Il ferme la marche après le démarrage des abattoirs de Prime Pork au Minnesota en 2016 (5 000 têtes/jour), de Clemens Food Group au Michigan (10 000 têtes/jour) ainsi que de Seaboard Triumph Foods (10 200 têtes/jour) en 2017. À propos de ce dernier, selon les sources de Meyer, le second quart de

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	22-févr	15-févr	22-févr	15-févr	sem.préc.
AVRIL 19	55,45	59,52	135,69	145,65	-9,96 \$
MAI 19	65,47	68,45	160,21	167,50	-7,29 \$
JUIN 19	75,90	76,72	185,73	187,74	-2,01 \$
JUILLET 19	78,50	80,02	192,10	195,82	-3,72 \$
AOÛT 19	79,02	80,45	193,37	196,87	-3,50 \$
OCT 19	69,27	69,45	169,51	169,95	-0,44 \$
DÉC 19	64,42	63,82	157,64	156,17	1,47 \$
FÉV 20	67,87	67,20	166,08	164,44	1,64 \$
AVRIL 20	71,00	70,52	173,74	172,57	1,17 \$
JUIN 20	79,70	79,50	195,03	194,54	0,49 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3322

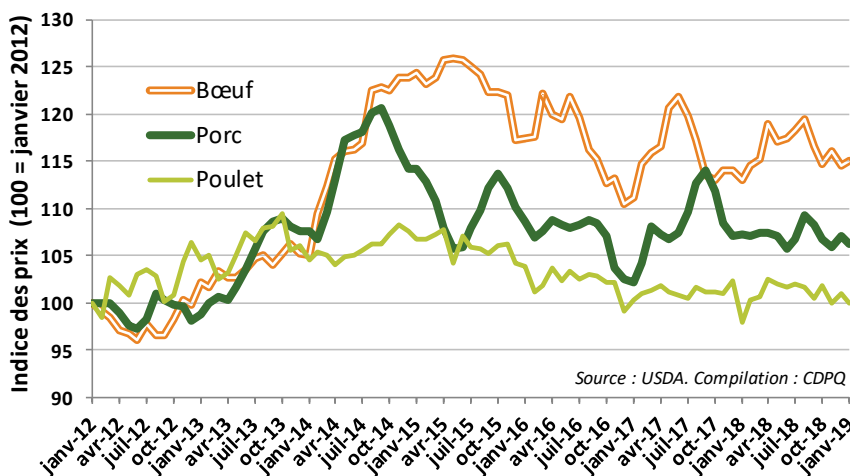
Indice moyen : 111,016

travail demeure réduit à quelque 5 000 têtes/jour. En somme, Meyer calcule qu'actuellement, la capacité d'abattage aux États-Unis est supérieure à celle qui prévalait à l'automne 2015, par un écart d'environ 9,5 %.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, en janvier dernier, le porc se détaillait à 3,71 \$ US/lb, en moyenne, soit en deçà du niveau observé il y a un an, par une marge de 1 %. Au même moment, les prix du bœuf et du poulet se sont établis à 5,86 \$ US/lb et 1,85 \$ US/lb, ce qui les situait au-dessus du prix établi en janvier 2018, par un écart de l'ordre de 2 % dans les deux cas.

Prix de détail des viandes aux États-Unis



Sur l'ensemble de 2019, le USDA prévoit que les prix au détail du bœuf et du poulet progresseraient, de l'ordre de 2,5 % et 1,5 %, respectivement. Pendant cette période, le prix du porc demeurerait plutôt stable. Cette tendance pourrait contribuer à une plus grande compétitivité de cette viande sur le marché intérieur, ce qui en favorisera l'écoulement. C'est un dossier à suivre.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A.
(agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de mars et mai a chuté par rapport à la semaine précédente, de l'ordre de 0,11 \$US/boisseau dans les deux cas. Quant au tourteau de soja, les contrats à terme de mars et de mai n'ont que peu varié.

La semaine s'est déroulée sans que les pourparlers progressent entre la Chine et les États-Unis. Pourtant, la Chine s'était engagée à acheter 10 millions de tonnes de soja américain, sans toutefois préciser à quel moment. Les négociations devront se poursuivre au-delà de la date butoir du 1^{er} mars de la trêve convenue entre la Chine et les États-Unis.

Les ventes hebdomadaires américaines à l'exportation se sont situées au-delà des attentes pour le maïs et excellentes pour le soja : 1,24 million de tonnes de maïs et 2,20 millions de tonnes de soja. Par rapport à l'année dernière, les ventes de soja sont en retard de 14 %, tandis que celles de maïs sont en légère avance (+1 %).

En janvier, la Chine a augmenté ses achats de soja américain à 135 814 tonnes, comparativement à 69 298 tonnes en décembre. Cependant, cela demeure bien en dessous des 4,93 millions de tonnes provenant du Brésil et des 5,82 millions de tonnes importées des États-Unis en janvier 2018.

Les exportations de soja américain semblent avoir été surestimées. Les données montrent que les ventes et les expéditions des États-Unis sont bien en deçà de celles de l'an passé. Par conséquent, le rythme des exportations devra fortement s'accélérer pour rencontrer les cibles du USDA, et ce, même si l'on inclut les 10 millions de tonnes de soja promises lundi dernier. De plus, la fenêtre d'exportation des États-Unis vers la Chine, ouverte habituellement d'octobre à février, est sur le point de se fermer. Il est donc peu probable que les États-Unis récupèrent une grande partie du retard de l'an passé, ce qui forcera le USDA à revoir ses estimations des stocks américains à la hausse.

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs		Tourteau de soja	
	(\$ US/boisseau)		(\$ US/2 000 lb)	
Contrats	22/02/2019	15/02/2019	22/02/2019	15/02/2019
mars-19	3,75 ¼	3,74 ¾	305,6	306,5
mai-19	3,84 ½	3,82 ¾	309,4	310,5
juil-19	3,92 ½	3,90 ½	313,2	314,6
sept-19	3,96 ½	3,94 ¼	316,8	318,3
déc-19	4,01 ¾	3,99 ¼	319,7	321,4
mars-20	4,11 ¾	4,08 ¼	321,0	322,9
mai-20	4,17 ½	4,14	322,0	323,9
juil-20	4,22 ¼	4,18 ½	323,2	325,2

Source : CME Group

Mercredi dernier, le secrétaire américain à l'Agriculture a déclaré que la U.S. Environmental Protection Agency ne serait pas en mesure de permettre la vente du mélange d'essence contenant 15 % d'éthanol, aussi appelé E-15, à longueur d'année d'ici le début de la saison estivale. Cependant, il a spécifié que les sanctions seraient discrétionnaires; autrement dit, personne ne sera pénalisé. L'an passé, Trump avait mentionné son intention de lever l'interdiction de la production de l'E-15 durant l'été. Celle-ci avait été mise en place, car des études avaient démontré que, lors de cette période, l'E-15 contribuait significativement à la formation de smog.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **1^{er} mars dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,82 \$ + mai 2019, soit 218 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,99 \$ + mai, soit 225 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,20 \$ + décembre 2019, soit 202 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,78 \$ + décembre, soit 225 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

LA COOP FÉDÉRÉE : DES RISTOURNES EN BAISSÉ APRÈS LE RECORD DE 2017

Le 28 février, dans le cadre de sa 97^e Assemblée générale annuelle, La Coop fédérée a annoncé pour son exercice financier de 2018, des recettes records de 6,5 milliards \$, une hausse de 244 millions par rapport à l'année précédente. Elle a présenté des excédents avant ristournes et impôts de 211 millions \$. Le record des surplus avait été enregistré en 2017, alors que la coopérative avait enregistré des excédents de 351 millions \$.

Ces résultats sont en bonne partie attribuables aux activités de transformation et de commercialisation des viandes de porc et de volaille par la filiale Olymel. L'entreprise aura généré plus de la moitié du chiffre d'affaires de La Coop fédérée, soit 3,44 milliards \$, tout en comptant pour près de 80 % des excédents avant ristournes et impôts.

En outre, des ristournes de 11,2 millions \$ ont été annoncées aux membres de la filière porcine coopérative, une baisse de 4,6 millions \$ par rapport à l'exercice précédent. La moitié du montant, 5,6 millions \$, sera versée en argent comptant.

Finalement, la Coop fédérée est consciente que l'année a été ardue pour les producteurs de porcs, tant au Québec que dans le reste du Canada, tout en misant sur la Filière porcine coopérative afin de soutenir les producteurs durant les cycles plus difficiles.

Sources : Flash, 28 fév. 2019 et La Coop

CANADA : NOUVELLE MINISTRE DE L'AGRICULTURE

Le vendredi 1^{er} mars 2019, Marie-Claude Bibeau a été nommée ministre de l'Agriculture à la suite du remaniement ministériel du gouvernement Trudeau. Précédemment, madame Bibeau

occupait le poste de ministre du Développement international. La nouvelle ministre de l'Agriculture est députée de la circonscription de Compton-Stanstead en Estrie. Elle détient également un baccalauréat en économie et un diplôme d'études supérieures en gestion de l'environnement de l'Université de Sherbrooke.

Marie-Claude Bibeau remplace Laurence MacAuley, qui était ministre de l'Agriculture depuis 2015.

Source : Le Bulletin des agriculteurs, 1^{er} mars 2019

CANADA : BAISSÉ DES INVENTAIRES DE PORCS

Au 1^{er} janvier 2019, les producteurs de porcs canadiens ont déclaré détenir 14 millions de porcs, soit une baisse de 1 % par rapport à la même date en 2018. Il s'agit de la première réduction de l'inventaire du mois de janvier enregistrée depuis 2013. Le niveau des stocks demeure cependant supérieur à celui observé en 2013, par une marge de 10,1 %.

Le cheptel de truie s'est établi, quant à lui, à 1,2 million de têtes, ce qui est stable par rapport au 1^{er} janvier 2018. De juillet à décembre 2018, le nombre de porcelets nés s'est fixé à 14 millions de têtes, ce qui correspond à une régression de 1,7 % comparativement à la même période en 2017.

Stocks de porcs au Canada, 1^{er} janvier 2019

	Porcs reproducteurs		Porcs d'engraissement				Total des porcs	
			Moins de 23 kg		23 kg et plus			
	2019 (^{'000 têtes})	Var. p/r 2018	2019 (^{'000 têtes})	Var. p/r 2018	2019 (^{'000 têtes})	Var. p/r 2018	2019 (^{'000 têtes})	Var. p/r 2018
IPE et N-B*	12,3	1,7%	32,1	-3,7%	20,3	8,0%	64,7	1,6%
Québec	325,1	-0,9%	1 490,9	1,6%	2 574,0	-3,1%	4 390,0	-1,0%
Ontario	326,5	0,5%	1 368,9	-2,6%	1 869,7	-0,3%	3 565,1	-1,4%
Manitoba	347,4	0,1%	1 368,9	0,7%	1 668,7	-1,6%	3 385,0	-0,4%
Sask.	103,0	-1,2%	377,5	-0,2%	519,5	-2,4%	1 000,0	-1,5%
Alberta	132,5	0,6%	524,3	1,0%	863,2	-1,6%	1 520,0	-0,3%
C-B	8,9	-3,3%	37,9	4,7%	42,2	-10,4%	89,0	-3,3%
Canada	1 259,4	-0,2%	5 207,6	0,2%	7 563,0	-1,9%	14 030,0	-1,0%

* Les données pour Terre-Neuve et la Nouvelle-Écosse ne sont pas disponibles.

Source : Statistique Canada, tableau Cansim 003-0100, 1^{er} mars 2019

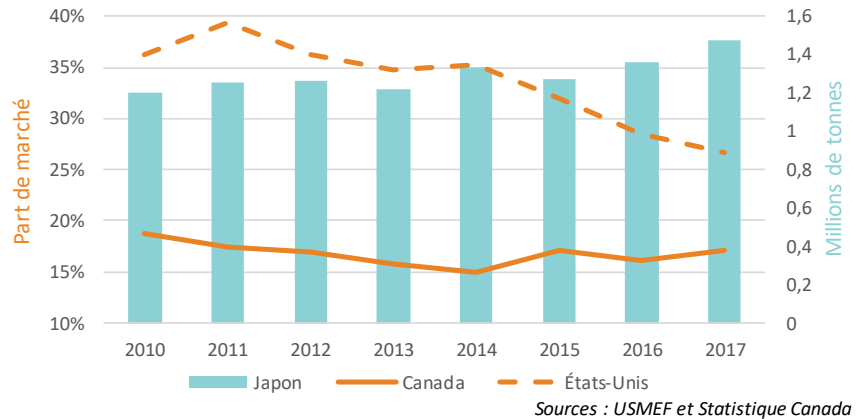
NOUVELLES DU SECTEUR

En ce qui a trait aux exportations de porcs vifs, elles ont atteint 2,6 millions de têtes dans la deuxième moitié de 2018 et ont affiché une réduction de 4,2 % par rapport à la même période en 2017. Comparativement au sommet atteint en 2007, les exportations de porcs du second semestre sont en baisse de 51,7 %.

Au Québec, la taille du cheptel reproducteur a subi une réduction de 0,9 % pour atteindre 325 100 têtes. Quant aux porcs d'engraissement, l'inventaire a crû de 1,6 % dans le cas des porcelets de moins de 23 kg et a chuté de 3,1 % pour les porcs de plus de 23 kg. Au 1^{er} janvier 2019, le cheptel total québécois s'est fixé à 4,4 millions de têtes, sous le niveau établi à la même date en 2018, par un écart de 1 %.

Source : Statistique Canada, 1^{er} mars 2019

Importations de viande et de produits du porc du Japon



USA : L'USMEF FAIT VALOIR L'IMPORTANCE D'UN ACCORD COMMERCIAL AVEC LE JAPON

Lors de la conférence prononcée dans le cadre du USDA Agricultural Outlook Forum, tenue le 22 février dernier, la U.S. Meat Export Federation (USMEF) a souligné l'importance du commerce avec le Japon. L'organisation craint que la compétitivité accrue des pays signataires de l'Accord global et progressiste pour le Partenariat transpacifique (AGPPTP) et du JEFTA (Japan-EU Free Trade Agreement) sur le marché japonais ne réduise les recettes des secteurs porcins et bovins américains.

Selon Erin Borrer, économiste à la USMEF, la consommation de porc au Japon pourrait croître plus rapidement dans les prochaines années. En effet, la baisse des tarifs à l'importation, octroyée par les différents accords commerciaux, ferait diminuer le prix et rendrait la viande plus attrayante pour le consommateur japonais. Les États-Unis pourraient bénéficier de ce développement uniquement s'ils obtiennent les mêmes conditions tarifaires que leurs concurrents.

Dans l'éventualité où aucun accord commercial n'est signé entre le Japon et les États-Unis, les pertes liées pour l'industrie porcine américaine atteindraient 4,55 \$ US par tête d'ici 2023 et 7,06 \$ US par tête d'ici 2028. Au total, les dommages se chiffreraient respectivement à 612 millions \$ US et 1,1 milliard \$ US.

L'absence d'entente commerciale occasionnerait également des sévices aux industries entourant le secteur de la viande. L'USMEF évalue des pertes annuelles de 5,2 milliards \$ US sur les entreprises et industries dans les 15 États les plus importants en matière d'abattage et de transformation des viandes. En outre, le commerce avec le Japon soutient directement plus de 4 % des emplois dans ces secteurs d'activité.

Rappelons que le Japon est la première destination en importance des exportations de porc des États-Unis en valeur. Selon les estimations de Borrer, en 2018, les recettes associées à la vente de porc au Japon auraient atteint 1,65 milliard \$ US. Elle ajoute que le marché japonais accapare environ 26 % de la valeur totale du porc américain exporté. Aux États-Unis, le secteur porcine représente près de 13 % des exportations agricoles dirigées vers le Japon en valeur.

Source : USMEF, 26 fév. 2019

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)



Big Dutchman

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 19, numéro 47, 11 mars 2019 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 10 (du 04/03/19 au 10/03/19)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	72 776
	Prix moyen	\$/100 kg	126,97 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	126,64 \$
	Indice moyen*		111,44
	Poids carcasse moyen	kg	107,12
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	141,13 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	149 173
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	51,99 \$
Porcs abattus		têtes	2 548 000
Poids carcasse moyen		lb	214,10
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	62,95 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,3302 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

* Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

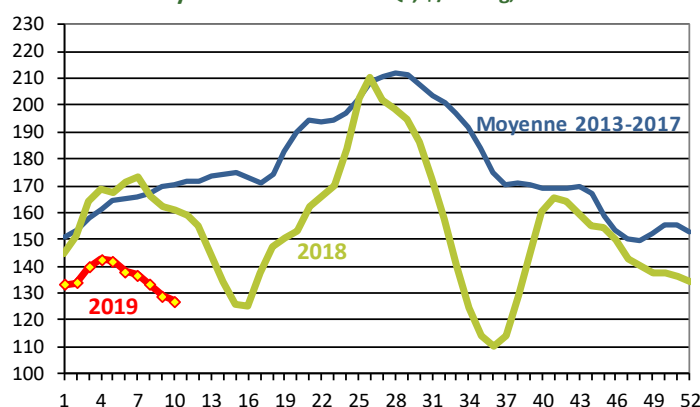
* de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 9 (du 25/02/19 au 03/03/19)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	157,41 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	137,58 \$
	15 % les plus élevés		207,71 \$
	Poids carcasse moyen	kg	104,00
Total porcs vendus		Têtes	105 000

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen s'est de nouveau incliné par rapport à la semaine antérieure, de l'ordre de 1,79 \$ (-1,4 %), pour s'établir à 126,97 \$/100 kg la semaine dernière. Ces cinq dernières semaines, la baisse cumulée s'est chiffrée à près de 16 \$ (-11 %). En remontant jusqu'à l'année 2000, une diminution de cette ampleur aux mêmes semaines est inédite.

Au sud de la frontière, le recul du prix de référence a tiré le prix québécois à la baisse. Cependant, le marché des devises a amorti ce recul, le huard perdant quelques plumes en regard du dollar américain (-0,9 %).

Le dollar canadien a écopé des propos baissiers de Stephen Poloz à la suite de l'annonce du statu quo du taux directeur mercredi dernier. La diminution du prix des maisons dans la région de Vancouver de 6 %, la ratification du nouvel ALENA ainsi que le blocage chinois sur les exportations de canola sont parmi les facteurs expliquant la position de la Banque du Canada. Quant au billet vert, il s'est apprécié grâce à plusieurs éléments, notamment la performance du produit intérieur brut annualisé aux États-Unis et la hausse des taux d'intérêt sur les bons du Trésor américains.

L'ÉLEVAGE
COLLABORATIF

vous accompagne tout au long
du processus d'élevage



ALPHAGENE
OLYMEL

ALPHAGENEOLYMEL.com

MARCHÉ DU PORC

Les ventes ont totalisé près de 149 200 porcs, surpassant le niveau observé à la même semaine en 2018, par un écart de 6 500 têtes. Pour une semaine 10, un nombre aussi élevé n'avait pas été atteint depuis 2010.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché des porcs, le prix des porcs a reculé, de l'ordre de 1,18 \$ US (-2,2 %) par rapport à la semaine d'avant. En moyenne, il s'est fixé à 51,99 \$ US/100 lb. À la fin de la semaine, les abattoirs ont rehaussé légèrement leurs mises, ce qui laisse présager une stabilisation du prix des porcs.

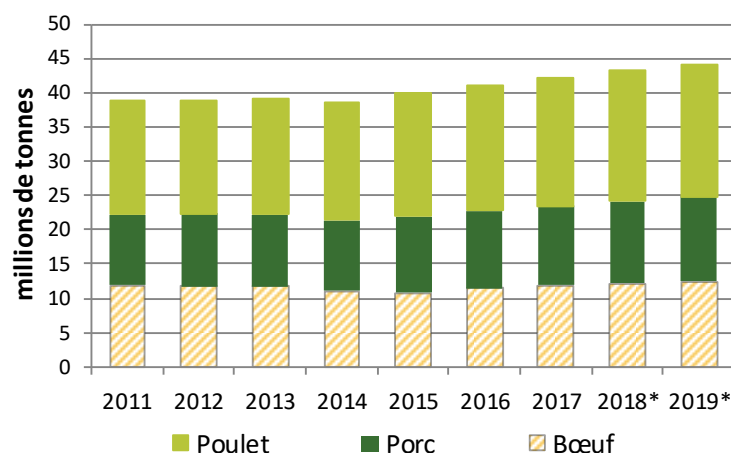
Le marché de gros a connu un spectaculaire revirement, la valeur estimée de la carcasse affichant un bond de l'ordre de 2,8 \$ US (+5 %), pour atteindre 63 \$ US/100 lb. Il s'agit de la première hausse significative depuis la mi-décembre 2018. Toutes les coupes se sont valorisées, notamment le flanc (+12,1 \$ US), les côtes (+4 \$ US) et le jambon (+3,8 \$ US).

Quelque 2,55 millions de porcs ont pris le chemin des abattoirs, un nombre qui s'est avéré supérieur à celui observé à la même semaine en 2018, par un écart de 6 %. Comparativement à la moyenne 2013-2017, c'est 15 % de plus.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, ces cinq dernières années, l'industrie de l'élevage a relevé sa production de viandes de façon très importante. Entre 2014 et 2017, elle a augmenté en moyenne de 2,9 % par an.

Production de viandes aux États-Unis



Source : USDA.

*Estimation pour 2018 et prévision pour 2019 : WASDE, 8 mars 2019

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	8-mars	1-mars	8-mars	1-mars	sem.préc.
AVRIL 19	60,55	56,40	148,17	138,02	10,16 \$
MAI 19	68,92	65,92	168,65	161,31	7,34 \$
JUIN 19	78,17	75,52	191,29	184,80	6,48 \$
JUILLET 19	80,05	77,97	195,89	190,80	5,09 \$
AOÛT 19	80,67	78,30	197,41	191,61	5,80 \$
OCT 19	69,80	68,85	170,81	168,48	2,32 \$
DÉC 19	64,17	64,52	157,03	157,89	-0,86 \$
FÉV 20	67,52	67,90	165,23	166,16	-0,93 \$
AVRIL 20	70,77	71,12	173,18	174,04	-0,86 \$
JUIN 20	79,95	79,70	195,64	195,03	0,61 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3324

Indice moyen : 111,038

En 2018, la production de bœuf de porc et de volaille, incluant la dinde, a dépassé le seuil symbolique de 100 milliards de lb, selon le USDA. En dépit de l'atteinte de ce jalon, cette année-là, les secteurs du bœuf, du porc et du poulet ont accusé un ralentissement de la croissance de leurs productions cumulées, celle-ci se chiffrant à 2,5 %. En 2019, l'augmentation se limiterait à 2,1 %.

En ce qui concerne le porc, compte tenu de la faiblesse du prix des animaux en 2018, il est peu probable qu'en 2019, le nombre de mises bas demeure aussi élevé que les années précédentes. Cela se traduirait alors par un ralentissement de l'essor de la production en 2020, selon les analystes du Livestock Marketing Information Center (LMIC).

Le récent rapport sur les inventaires de bovins publié par le USDA a indiqué que le cheptel total avait modéré sa croissance, le nombre total d'animaux n'ayant augmenté que de 0,5 %. Le cycle de l'élevage étant long dans ce secteur, la progression de la production de bœuf sera encore forte en 2019 et en 2020. Toutefois, la hausse moyenne annuelle passerait à moins de 1 % en 2021, d'après les données du rapport *USDA Agricultural Projections to 2028*.

Enfin, la production de poulet devrait augmenter de 1,2 % en 2019 par rapport à 2018. Semblablement au bœuf, à partir de 2021, la croissance serait inférieure à 1 %, en raison des importantes pertes enregistrées depuis le second semestre de 2018 dans ce secteur, entre autres facteurs.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de mars et de mai a diminué de l'ordre de 0,10 \$ US par boisseau. Quant au tourteau de soja, la valeur du contrat à terme de mars a baissé de 4,2 \$ US la tonne courte et celle du contrat à terme de mai de 3,7 \$ US la tonne courte.

Vendredi dernier paraissait le rapport sur l'offre et la demande du USDA, lequel comportait peu de changements et a eu peu d'effet sur les marchés. En ce qui a trait au maïs américain, pour l'année de commercialisation 2018-2019, les exportations ont été réduites par rapport aux prévisions du mois précédent, de l'ordre de 3 %. En fin de compte, les inventaires de report ont été rehaussés pour s'établir à 46,6 millions de tonnes (+6 %). Le ratio stock/utilisation est ainsi passé de 11,7 % à 12,4 %.

Quant au soja américain, la seule modification est une légère hausse de la trituration, d'où une baisse équivalente des inventaires de report, qui s'établissent à 24,5 millions de tonnes (-1 %). Le ratio stock/utilisation s'abaisse de 22,2 % à 21,9 %. L'unique surprise que recelait ce rapport concernait la prévision des exportations de soja des États-Unis, restée inchangée alors que le rythme des ventes accuse toujours un retard considérable de plus de 18 % par rapport à 2017-2018. Le USDA pense donc que les achats chinois de soja vont

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs		Tourteau de soja	
	(\$ US/boisseau)		(\$ US/2 000 lb)	
Contrats	08/03/2019	01/03/2019	08/03/2019	01/03/2019
mars-19	3,54 %	3,64	299,1	303,3
mai-19	3,64 %	3,73	303,7	307,4
juil-19	3,73 ½	3,81 ½	307,6	311,2
sept-19	3,80 %	3,87 %	311,0	314,7
déc-19	3,88 ½	3,94 %	313,9	317,4
mars-20	4,00	4,04 %	315,9	319,6
mai-20	4,05 %	4,10	316,2	319,9
juil-20	4,09 %	4,13 %	317,8	321,6

Source : CME Group

s'intensifier au cours des prochaines semaines et qu'un règlement du conflit commercial sino-américain est en vue.

Aux États-Unis, le niveau de l'eau limite le transport de grains vers le golfe du Mexique. Certains opérateurs de barges sur les tronçons du fleuve du Mississippi et de la rivière de l'Ohio ont diminué la quantité de grains transportés ainsi que les heures de navigation.

De plus, les records de précipitations de neige en février dans l'ouest du Midwest ont provoqué des retards importants et des coûts supplémentaires substantiels dans les transports ferroviaires. Il en résulte un renforcement des bases sur les ports d'exportation de la côte ouest des États-Unis.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 8 mars dernier.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,90 \$ + mai 2019, soit 218 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,01 \$ + mai, soit 222 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,32 \$ + décembre 2019, soit 205 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,66 \$ + décembre, soit 218 \$/tonne.

Offre et demande de maïs aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)		2017/2018	2018/2019	2018/2019
		estimé	prév. fév.	prév. mars
Offre totale (millions de tonnes)		430,3	421,7	421,7
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	36,9	37,2	37,2
	Éthanol	142,4	141,6	141,0
	Alimentation animale	134,7	136,5	136,5
	Exportation	61,9	62,2	60,3
	Demande globale	375,9	377,6	375,0
Inventaire de report (millions de tonnes)		54,4	44,1	46,6
Ratio inventaire de report et utilisation		14,5 %	11,7 %	12,4 %

Source : USDA, mars 2019

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : REDRESSEMENT DE LA SITUATION SOUHAITÉ PAR LES ÉLEVEURS

Le 6 mars, les Éleveurs de porcs du Québec ont adopté une stratégie visant à intensifier les représentations auprès de députés et de ministres du gouvernement provincial. Dans cette optique, une rencontre avec le ministre de l'Agriculture des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec se tiendra le 2 avril prochain.

Selon les Éleveurs, le redressement de la situation passe par :

- Un programme de sécurité de revenus mieux adapté à la réalité du secteur porcin;
- Une compensation de 50 millions \$ afin d'absorber le manque à gagner généré par les guerres commerciales des États-Unis avec le Mexique et la Chine;
- Un allègement administratif du plan de soutien aux investissements afin d'assurer l'effet multiplicateur des sommes investies par le gouvernement.

Source : Flash, 7 mars 2019

CANADA : MOBILISATION CONTRE LA PESTE PORCINE AFRICAINE

Le Conseil canadien du porc (CCP) intensifie ses efforts afin de contrer la peste porcine africaine. Dans cette perspective, le CCP collabore avec l'Agence de services frontaliers du Canada (ASFC) et l'Agence d'inspection des aliments (ACIA) afin d'accroître les mesures préventives aux frontières. L'ASFP a d'ailleurs commencé à entraîner de nouveaux chiens détecteurs lesquels ne seront toutefois pas en service avant l'automne 2019.

En vue de contrer les risques d'importer des ingrédients utilisés en alimentation animale qui seraient contaminés par le virus de la peste porcine africaine, différents scénarios sont analysés. La mise en place de zones de contrôle secondaires autour des installations portuaires fait également partie des discussions.

En outre, advenant l'introduction du virus au Canada, le CCP collabore avec le gouvernement canadien afin d'élaborer des moyens permettant de préserver les accès aux marchés d'exportation. La consolidation et la création d'accords de zonage, notamment avec les États-Unis et le Japon, se

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis

Principales destinations, janvier à décembre 2018

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2017	Millions \$ US	Var. p/r 2017
Mexique	777 143	-3 %	1 310,8	-13 %
Japon	394 300	0 %	1 620,4	0 %
Chine/Hong Kong	351 774	-29 %	851,7	-21 %
Corée du Sud	242 372	40 %	670,3	41 %
Canada	205 568	-1 %	764,6	-4 %
Autres destinations	466 266	24 %	1 174,4	17 %
Total	2 437 423	0 %	6 392,3	-1 %

Source : USMEF, 6 mars 2019

retrouveraient entre autres dans l'équation. Ces zones serviraient à délimiter et préserver les régions libres de la peste porcine africaine et leur permettraient de continuer à exporter.

Pour terminer, le CCP collabore avec l'ACIA afin d'organiser un forum international sur la peste porcine africaine les 30 avril et 1^{er} mai prochains. L'évènement regrouperait des invités des États-Unis, de l'Europe, de l'ONU et du Canada. L'objectif de cette rencontre est d'adopter un plan d'action commun afin de lutter contre la peste porcine africaine entre les différents acteurs de l'industrie et les pays représentés.

Source : Flash, 7 mars 2019

USA : DES EXPORTATIONS STABLES EN 2018

En 2018, les exportations de viandes et de produits du porc des États-Unis se sont révélées plutôt stables par rapport à 2017. Elles ont atteint plus de 2,44 millions de tonnes et comptabilisé des recettes totales d'environ 6,39 milliards \$ US. Comparativement à 2017, il s'agit d'une variation presque nulle en volume et une diminution de 1 % en valeur. Par rapport aux années antérieures, en volume, l'année 2018 se situe au second rang derrière le record établi en 2017 alors qu'en valeur, elle se classe au troisième rang, après 2014 et 2017.

Le Mexique est demeuré la principale destination du porc américain en 2018 malgré la guerre commerciale entre les deux pays. Les envois se sont chiffrés à plus de 777 100 tonnes et ont généré des revenus de 1,31 milliard \$ US, ce qui représente des

NOUVELLES DU SECTEUR

baisses respectives de 3 % et de 13 % en volume et en valeur par rapport à 2017.

Quant au Japon, les exportations de janvier à décembre 2018 y sont restées stables comparativement à la même période en 2017. Elles ont atteint approximativement 394 300 tonnes pour des recettes totales de plus de 1,62 milliard \$ US.

En Chine/Hong Kong, les tarifs à l'importation s'appliquant sur certaines coupes de porc américain, allant jusqu'à 70 %, en ont limité les achats au cours de la dernière année. Second partenaire commercial en importance depuis 2016 en volume, la Chine/Hong Kong a été reléguée au troisième rang, derrière le Japon. Le portrait de la dernière année dépeint une chute de 29 % des envois et une diminution de 21 % en valeur comparativement à 2017.

La Corée du Sud a aidé à pallier la baisse des achats des principaux acheteurs de porc des États-Unis. La consommation de porc américain du pays a atteint un niveau record de 242 400 tonnes et généré des recettes de plus de 670 millions \$ US, pulvérisant ainsi le sommet précédent de 2011 par près de 29 % en volume et de 35 % en valeur.

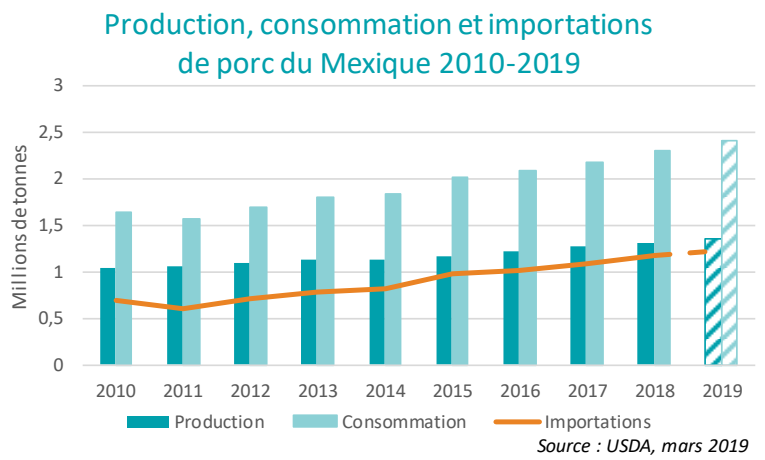
Enfin, les exportations en direction du Canada ont diminué respectivement de 1 % et 4 % en volume et en valeur comparativement à 2017.

Sources : USMEF, 6 mars 2019 et sept. 2018

MEXIQUE : PRODUCTION ET CONSOMMATION EN HAUSSE

Selon le récent rapport du USDA, *Livestock and Product Semi-annual, Mexico*, la production de porc du Mexique aura atteint 1,31 million de tonnes en 2018. Il s'agirait d'un niveau record pour la production porcine du pays. Cette progression se poursuivrait en 2019. D'après le USDA, la production mexicaine se fixerait à 1,36 million de tonnes à la fin de l'année en cours, soit une hausse d'environ 4 % par rapport à 2018.

Malgré la croissance de la production, le Mexique restera cependant incapable de combler sa demande locale. La consommation de porc du pays se situerait autour de 2,31 millions de tonnes en 2018 et elle augmenterait à 2,41 millions de tonnes en 2019 (+4 %).



Loin de l'autosuffisance, le Mexique importe plus de 50 % du volume de porc destiné à la consommation, rapporte le USDA. Le pays se serait procuré approximativement 1,18 million de tonnes par le biais de ses partenaires commerciaux en 2018, soit une hausse de 8 % par rapport à 2017. Cette tendance se poursuivrait en 2019 alors qu'une croissance de 5 % des importations est anticipée.

Rappelons qu'en juin 2018, le Mexique a instauré des tarifs à l'importation de 20 % sur le porc américain. Les États-Unis sont demeurés la principale source d'approvisionnement en porc importé du pays, avec 85 % du volume. Les tarifs ont toutefois bénéficié à des pays comme le Canada qui a augmenté significativement ses parts de marché sur certains produits de porc. En ce qui concerne certaines coupes de porc avec et sans os, réfrigérées et congelées, le Canada a d'ailleurs rehaussé ses ventes de l'ordre de 75 % à 120 % selon le produit.

Par ailleurs, le quota d'importation de 350 000 tonnes de porc sans tarif instauré par le Mexique en juin 2018 n'aura pas eu l'effet escompté. Ce quota avait pour but de diversifier les pays fournisseurs de cette viande. Or, les transformateurs mexicains ont plutôt continué d'importer le porc américain, en dépit des tarifs supérieurs.

Source : USDA, fév. 2019

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)

Les Éleveurs
de porcs du Québec



Big Dutchman

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 19, numéro 48, 18 mars 2019 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 11 (du 11/03/19 au 17/03/19)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	70 682
	Prix moyen	\$/100 kg	128,71 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	128,37 \$
	Indice moyen*		111,23
	Poids carcasse moyen*	kg	106,31
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	142,79 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	149 211
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	52,35 \$
Porcs abattus		têtes	2 452 000
Poids carcasse moyen		lb	212,81
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	67,15 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,3396 \$

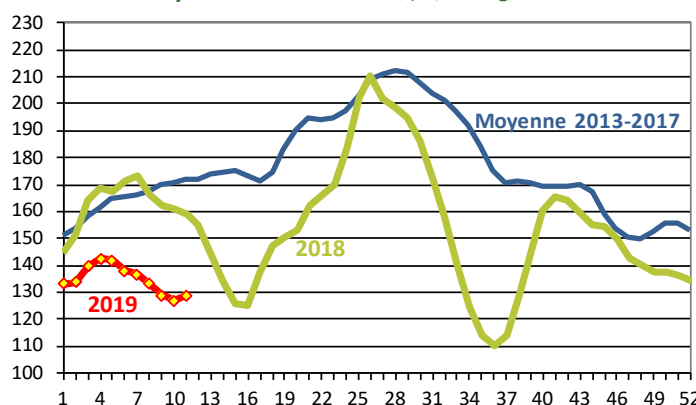
Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
 * Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 * de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 10 (du 04/03/19 au 10/03/19)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	156,14 \$
	15 % les plus bas		136,84 \$
	15 % les plus élevés		201,78 \$
	Poids carcasse moyen	kg	104,19
Total porcs vendus		Têtes	1 046 036

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix des porcs a renoué avec la croissance, affichant une augmentation de 1,74 \$ (+1,4 %) par rapport à la semaine précédente. En moyenne, il s'est établi à 128,71 \$/100 kg. En dépit de cette hausse, il demeure largement inférieur aux niveaux enregistrés en 2018 et à la moyenne 2013-2017, par des marges de l'ordre de 30 \$ et 43 \$, respectivement.

Ce revirement est attribuable à l'effet conjugué de l'augmentation du prix de référence américain et de l'appréciation du billet vert par rapport au dollar canadien (+0,7 %).

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs est resté plutôt stable, s'élevant à 149 200 têtes. Ce nombre surpasse celui observé en 2018, par un écart notable de 7 700 têtes.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Après six semaines de baisses consécutives sur le marché au comptant, le prix des porcs a affiché une timide hausse la semaine dernière, de l'ordre de 0,36 \$ US (+0,7 %). Le prix de référence a ainsi atteint 52,35 \$ US/100 lb. Malgré cette augmentation, un prix aussi faible ne s'était pas vu depuis 2003, à la semaine 11.



UN SAVOIR-FAIRE
DIGNE DE
CONFIANCE

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

Un élément ayant sans doute contribué à ce rebond du prix des porcs chez nos voisins du sud est la récente embellie sur le marché de gros. La valeur estimée de la carcasse a connu un essor important de l'ordre de 4,2 \$ US (+7 %) pour se fixer à 67,2 \$ US/100 lb de moyenne. Il faut remonter à la mi-septembre 2018 pour trouver une hausse supérieure, tant en valeur qu'en pourcentage. La majorité des coupes ont affiché un gain de valeur, en particulier le flanc (+9,1 \$ US), le jambon (+8,5 \$ US) et la longe (+3,3 \$ US).

Les abattages ont totalisé 2,45 millions de têtes. Ce niveau surpasse ceux enregistrés au même moment en 2018 ainsi que la moyenne des années 2013-2017, à la même semaine, par des écarts de 2 % et 12 %, respectivement.

NOTE DE LA SEMAINE

La semaine dernière, la hausse du prix des porcs aurait été causée en partie par la rumeur selon laquelle la Chine s'apprêterait à acheter davantage de porc américain, rapportent Steiner et Plain. Selon le ministère chinois de l'Agriculture, entre novembre et janvier, le cheptel de truies chinoises aurait décliné de 7 %, l'équivalent de 2,8 millions de truies. Par comparaison, le cheptel américain se chiffre à un peu plus de 6 millions de truies. Cependant, quelques facteurs incitent à la prudence quant à l'éventuelle hausse des importations chinoises de porc américain.

Premièrement, il est difficile d'évaluer la baisse du cheptel chinois liée à la peste porcine africaine. La plupart des analystes estiment que la Chine ne dévoile pas tous les foyers. Steiner note que la comparaison entre la situation de la Chine

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	15-mars	8-mars	15-mars	8-mars	sem.préc.
AVRIL 19	68,80	60,55	168,41	148,22	20,20 \$
MAI 19	77,90	68,92	190,69	168,71	21,98 \$
JUIN 19	86,52	78,17	211,79	191,35	20,44 \$
JUILLET 19	89,37	80,05	218,77	195,95	22,81 \$
AOÛT 19	89,75	80,67	219,70	197,47	22,23 \$
OCT 19	78,90	69,80	193,14	170,86	22,28 \$
DÉC 19	72,52	64,17	177,52	157,08	20,44 \$
FÉV 20	74,00	67,52	181,14	165,28	15,86 \$
AVRIL 20	76,42	70,77	187,07	173,24	13,83 \$
JUIN 20	83,00	79,95	203,17	195,71	7,47 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3327

Indice moyen : 111,021

et du Vietnam laisse songeur. Depuis août, soit en un peu plus de sept mois, la Chine a rapporté 120 foyers de la maladie, pour un inventaire de quelque 430 millions de porcs. Depuis le 1^{er} février, en un peu plus d'un mois, le Vietnam a déclaré 79 foyers, et ce, pour un cheptel total de l'ordre de 28 millions de porcs.

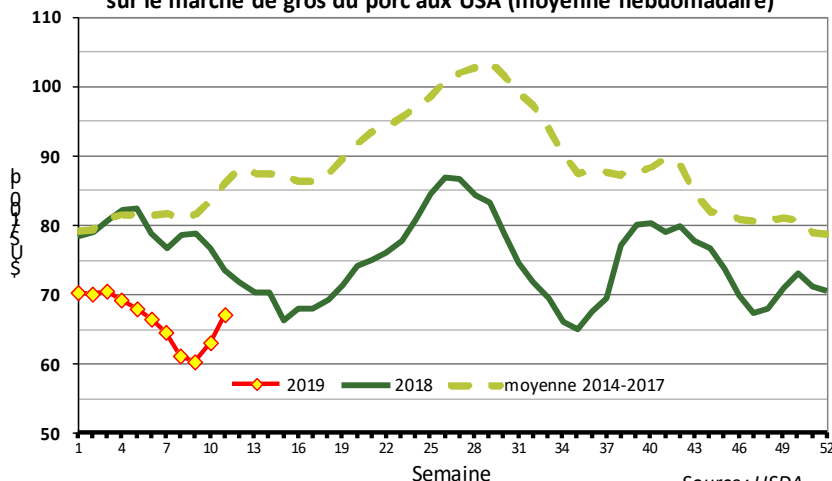
Deuxièmement, la Chine n'importe que du porc provenant d'entreprises n'utilisant pas de ractopamine dans l'alimentation animale. Or, bien que ce type de production ait connu un certain essor aux États-Unis, elle n'y représente encore qu'une fraction de l'approvisionnement total.

Enfin, Plain estime que le gouvernement chinois pourrait être réticent envers l'achat de grandes quantités de porc étranger, encore davantage des États-Unis. En outre, les tarifs à l'importation de porc américain imposés par la Chine depuis avril 2018 demeurent en vigueur et atteignent jusqu'à 70 % pour certains produits.

En revanche, si la Chine devait combler des besoins importants auprès d'autres fournisseurs, telle l'Union européenne, par un effet de déplacement de la demande, nul doute que l'effet sera tout de même positif pour le prix du porc sur les marchés d'exportation.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Évolution de la valeur estimée de la carcasse sur le marché de gros du porc aux USA (moyenne hebdomadaire)



Source : USDA

MARCHÉ DES GRAINS

USA : PLUS DE MAÏS POUR L'ÉLEVAGE ET LES EXPORTATIONS

Les 21 et 22 février derniers avait lieu l'Agricultural Outlook Forum, à l'occasion duquel le USDA a fait part de ses estimations préliminaires pour 2019-2020 ainsi que des tendances d'ici 2028. La parution du rapport complet a toutefois été reportée au 13 mars, en raison de la suspension des activités du gouvernement américain en début d'année. En ce qui concerne la demande de maïs américain, de 2019 à 2028, elle devrait connaître une croissance modeste, de l'ordre de 8 %.

Durant la majeure partie de la décennie, la part la plus importante de ce maïs sera consacrée à l'alimentation animale. D'ici 2028, le tonnage destiné à l'élevage croîtrait de l'ordre de 20 %. Ceci sera favorisé par une certaine faiblesse des prix du maïs.

Du côté de la quantité de maïs accaparée par la fabrication de l'éthanol, elle culminerait en 2021-2022. Par la suite, elle déclinerait, terminant la décennie sous le niveau observé en 2019, par un écart de 4 %. Aux États-Unis, l'essence est principalement vendue mélangée à de l'éthanol, à hauteur de 10 % (E-10). Le recul attendu de sa consommation affectera la demande domestique d'éthanol. Ceci adviendrait en raison de l'amélioration de l'efficacité énergétique, de la hausse des coûts du pétrole et de changements du mode de vie des consommateurs, entre autres. Dans dix ans, la part du maïs

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs		Tourteau de soja	
	(\$ US/boisseau)		(\$ US/2 000 lb)	
Contrats	15/03/2019	08/03/2019	15/03/2019	08/03/2019
mai-19	3,73 ¼	3,64 ¼	310,8	303,7
juil-19	3,82 ¼	3,73 ½	314,5	307,6
sept-19	3,88 ¾	3,80 ¼	317,6	311,0
déc-19	3,96	3,88 ½	320,7	313,9
mars-20	4,07	4,00	322,5	315,9
mai-20	4,12 ¼	4,05 ¾	323,3	316,2
juil-20	4,14 ¾	4,09 ¼	324,9	317,8
sept-20	4,07	4,01	325,8	319,3

Source : CME Group

réservé à l'éthanol se chiffrerait à 33 %, comparativement à près de 42 % à son sommet, en 2012-2013.

D'ici 2028, les États-Unis demeureraient le premier exportateur de maïs au monde, les ventes progressant de l'ordre de 13 %. Toutefois, une concurrence de plus en plus forte du Brésil, de l'Argentine et de l'Ukraine, ainsi qu'une plus grande consommation intérieure, tirera à la baisse la part de marché mondial des États-Unis, qui passera sous la barre des 36 % d'ici 2028.

Source : USDA Agricultural Projections to 2028, fév. 2019

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Au Québec, voici les prix du maïs n°2 observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée le 15 mars dernier.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,78 \$ + mai 2019, soit 217 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,01 \$ + mai, soit 226 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,21 \$ + décembre 2019, soit 204 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,71 \$ + décembre, soit 223 \$/tonne.

Offre et demande de maïs aux États-Unis, perspectives pour 2019

Année récolte (septembre à août)		2017/2018	2018/2019	2019/2020	Var. p/r
	Date prévision	Final	mars-19	Forum 2019	2018-19
Production	Superficie ensemencée (millions ha)	36,5	36,1	37,2	3 %
	Rendement (t/ha)	11,08	11,07	11,08	0 %
Offre totale (millions de t)		430,1	421,7	426,6	1 %
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	36,9	37,2	37,8	2 %
	Éthanol	142,2	141,0	144,8	3 %
	Alimentation animale	134,7	136,5	141,6	4 %
	Exportation	61,9	60,3	61,6	2 %
	Demande globale	375,8	375,0	385,8	3 %
Inventaire de report (millions de t)		54,4	46,6	40,7	-13 %
Ratio inventaire de report et utilisation		14 %	12 %	11 %	

Sources : WASDE, 8 mars et USDA Agricultural Projections to 2028, mars 2019

NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : EXPORTATIONS À LA BAISSÉ EN 2018

En 2018, les exportations canadiennes de viande et de produits du porc ont affiché une diminution de l'ordre de 2 % en volume et de 4 % en valeur comparativement à 2017. Elles ont atteint plus de 1,26 million de tonnes et généré des revenus approximatifs de 3,86 milliards \$. Malgré les baisses enregistrées, 2018 est la seconde année la plus lucrative sur le plan des exportations de porc au cours des cinq dernières années.

Les États-Unis se sont procuré près de 347 000 tonnes de porc canadien pour une valeur d'environ 1,25 milliard \$ lors de la dernière année, soit une chute de 9 % en volume et de 13 % en valeur par rapport à 2017. Les tarifs à l'importation imposés sur le porc américain par la Chine et le Mexique et l'augmentation de la production américaine pourraient expliquer cette baisse. Exportant moins au Mexique et en Chine, le porc américain s'est écoulé sur le marché local, ce qui a réduit la demande pour le porc étranger. Les États-Unis sont toutefois demeurés la première destination en importance du porc canadien en matière de volume.

La Chine/Hong Kong a diminué ses achats étrangers de porc de la majorité de ses partenaires commerciaux en 2018, à l'exception du Brésil. Le Canada n'y a pas échappé. Les ventes et les recettes ont chuté respectivement d'environ 7 % et 9 % comparativement à 2017.

Le Japon est devenu le marché le plus lucratif pour le porc canadien en 2018, devançant les États-Unis pour la première fois depuis 2009. Le Canada y a exporté environ 264 000 tonnes pour des recettes autour de 1,27 milliard \$. Ces chiffres représentent une hausse de 5 % en volume et en valeur par rapport à l'année précédente.

Enfin, le Mexique a relevé significativement ses achats de porc canadien, de l'ordre de 24 % et 29 % en volume et en valeur par rapport à 2017. Les tarifs à l'importation sur le porc des États-Unis, imposés en juin dernier, pourraient avoir avantaagé le Canada en ce sens lors de la deuxième moitié de 2018, selon Kevin Grier, analyste des marchés agricoles.

Sources : Statistique Canada, mars et Canadian Pork Market Report, 25 fév. 2019

Exportations de viande et de produits de porc, Canada

Principales destinations, janvier à décembre 2018

	Volume (tonne)	Var. p/r 2017 (%)	Valeur ('000 \$)	Var. p/r 2017 (%)
États-Unis	346 834	-9 %	1 254 726	-13 %
Chine/Hong Kong	289 997	-7 %	529 893	-9 %
Japon	264 636	5 %	1 274 603	5 %
Mexique	152 581	24 %	251 643	29 %
Philippines	47 508	10 %	101 227	8 %
Corée du Sud	45 054	13 %	158 576	19 %
Taiwan	38 128	-7 %	85 704	-12 %
Australie	13 679	-21 %	44 793	-26 %
Nouvelle-Zélande	11 161	1 %	31 547	-6 %
Autres	52 221	-20 %	123 749	-24 %
Total	1 261 798	-2 %	3 856 461	-4 %

Source : Statistique Canada, mars 2019

CANADA : 31 MILLIONS \$ AFIN DE LUTTER CONTRE LA PESTE PORCINE AFRICAINE

La ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire, Marie-Claude Bibeau, a annoncé jeudi dernier à Sherbrooke, du financement, allant jusqu'à 31 millions \$ dans le but d'empêcher l'entrée de la peste porcine africaine. Concrètement, ces sommes serviront à accroître le nombre de chiens détecteurs dans les aéroports canadiens afin de prévenir l'importation de produits de viande illégaux au Canada. Vingt-quatre équipes de chiens détecteurs seront ajoutées au cours des cinq prochaines années, pour un total de 39 équipes spécialisées pour les produits alimentaires, végétaux et animaux.

Ailleurs dans le monde, la République tchèque aurait éradiqué complètement la peste porcine africaine sur son territoire. En effet, le 12 mars dernier, la Commission européenne a décidé de lever toutes les restrictions relatives à la peste porcine africaine en République tchèque, où aucun cas n'a été déclaré depuis avril 2018. La maladie y avait été signalée pour la première fois en juin 2017.

Sources : Flash et Agri Mutuel, 14 mars 2019

NOUVELLES DU SECTEUR

USA : HAUSSE CONTINUE DE LA PRODUCTION EN DÉPÎT D'UNE PROFITABILITÉ MOINDRE D'ICI 2028

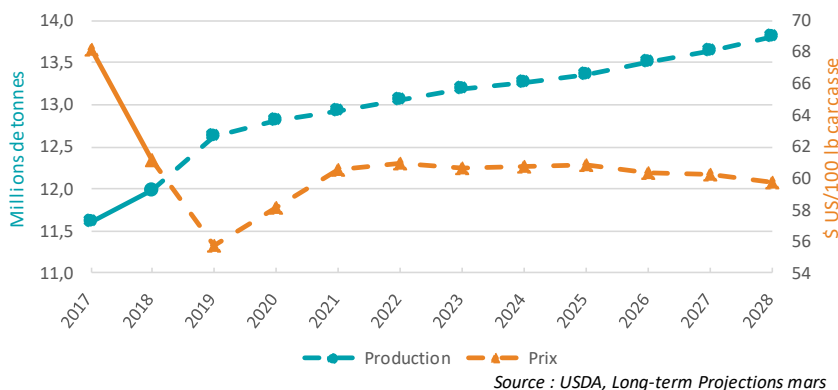
Dans son récent rapport sur les perspectives à long terme de l'agriculture, le USDA prévoit une hausse annuelle moyenne de 1,4 % de la production de porc de 2019 à 2028. Jusqu'en 2020, le ratio entre le prix du porc et celui de l'alimentation animale diminuerait, ce qui fera pression à la baisse sur la production. Par la suite, ce ratio sera plutôt stable ou à peine croissant jusqu'en 2028. Toutefois, l'augmentation du poids d'abattage et de la capacité de l'ensemble de la chaîne de production viendraient plus que contrebalancer cet effet baissier. D'ici dix ans, le porc serait la viande enregistrant la plus forte expansion de sa production annuelle, devant le poulet et le bœuf, les deux légèrement sous la barre du 1 %. La production de porc dépasserait celle du bœuf en 2022 pour atteindre 13,8 millions de tonnes en 2028.

En ce qui concerne le prix des porcs aux États-Unis, il poursuivrait sa baisse en 2019, pour avoisiner les 56 \$ US/100 lb de carcasse. Après un faible rebond de 2019 à 2022, le prix resterait stable autour de 61 \$ US/100 lb de carcasse jusqu'en 2028.

Du côté des exportations américaines, de 2018 à 2028, elles afficheraient une hausse de l'ordre de 14 %, malgré la prévision d'un dollar américain fort. Ceci adviendrait en raison d'une croissance de l'économie mondiale, particulièrement dans les pays en voie de développement. Les gains d'efficacité en production porcine aux États-Unis continueraient d'améliorer la compétitivité de ce pays sur les marchés extérieurs. Au chapitre des exportations mondiales, les Américains devraient conserver le second rang en importance durant la prochaine décennie, pour atteindre 31 % des parts de marché en 2028. Au premier rang, la part de l'Union européenne (UE) sera légèrement croissante et s'élèverait à plus de 40 % des exportations mondiales de porc en 2028.

Source : USDA Long-term projections, mars 2019

Prévisions 2019-2028 production et prix du porc aux USA



ESPAGNE : DES TRAVAILLEURS SOUS-PAYÉS DANS DES ABATTOIRS

Des syndicats espagnols dénoncent la précarité d'emploi de 12 000 à 15 000 travailleurs dans le secteur de la viande, faussement déclarés comme étant travailleurs autonomes. Ces employés auraient des temps de travail plus longs, aucun congé payé et des salaires de 30 % à 40 % inférieurs au minimum conventionnel en Espagne. La régularisation de la situation de ces travailleurs s'est toutefois accélérée en 2018.

Après deux années d'inspection dans des dizaines d'abattoirs, l'inspection du travail espagnole a conclu que plusieurs établissements, dont Servicarne, la plus importante coopérative du secteur de la viande en Espagne avec 5 500 membres, n'étaient pas légaux. Par ailleurs, l'abattoir Jorge, qui emploie 1 200 personnes, a dû rembourser 6 millions € (9 millions \$) d'impayés à la sécurité sociale, certains travailleurs n'étant pas déclarés au régime général.

Le gouvernement espagnol souhaite créer une infraction spécifique contre l'embauche de travailleurs pseudo-autonomes. Le projet de loi est prévu en 2019.

Source : Baromètre porc, mars 2019

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)



Big Dutchman



Centre de développement
du porc du Québec inc.

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE

LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR

© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0

Courriel : echo-porc@cdpq.ca

Site Web : www.cdpq.ca

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 19, numéro 49, 25 mars 2019 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 12 (du 18/03/19 au 24/03/19)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	64 650
	Prix moyen	\$/100 kg	139,51 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	139,17 \$
	Indice moyen*		110,40
	Poids carcasse moyen	kg	105,59
	Revenus de vente estimés	\$/porc	162,23 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	139 559
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	57,22 \$
Porcs abattus		têtes	2 508 000
Poids carcasse moyen		lb	213,40
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	73,14 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,3325 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

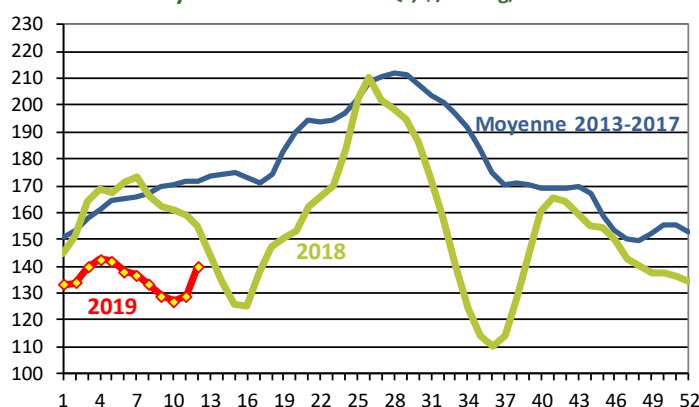
*de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 11 (du 11/03/19 au 17/03/19)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	165,92 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	139,28 \$
	15 % les plus élevés		221,81 \$
	Poids carcasse moyen	kg	104,02
Total porcs vendus		Têtes	107 067

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a bondi, la semaine dernière, de l'ordre de 10,80 \$ (+8,4 %) par rapport à la semaine précédente, clôturant à 139,51 \$/100 kg. Pour trouver une augmentation plus importante, il faut remonter à la fin de septembre 2018, toutes semaines confondues. En dépit de cette hausse, ce niveau demeure faible; en effet, la dernière année où un prix inférieur avait été observé, au même moment, est 2010.

La forte ascension du prix des porcs au sud de la frontière est responsable de l'essor du prix québécois. Toutefois, le marché

des devises a tempéré légèrement cette augmentation, puisque le dollar américain s'est déprécié par rapport au huard.

Les ventes ont essuyé un déclin notable par rapport à la semaine d'avant, de l'ordre de 9 700 têtes, pour totaliser quelque 139 600 têtes. C'est 3 900 têtes de moins qu'à pareille date en 2018.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché des porcs, le prix de référence a affiché une hausse notable, de l'ordre de 4,87 \$ US (+9,3 %). En moyenne,

L'ÉLEVAGE
COLLABORATIF

Avec vous tout au long
du processus d'élevage


ALPHA GENE
OLYMEL
ALPHA GENE OLYMEL.com

MARCHÉ DU PORC

il s'est établi à 57,22 \$ US/100 lb. Malgré ce bond, il se situe en deçà de 2018 et de la moyenne 2013-2017, par un écart d'environ 7 \$ US et 21 \$ US, respectivement.

Du côté du marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a poursuivi sa remontée, gagnant 6 \$ US (+9%). En fin de compte, elle a atteint 73,1 \$ US/100 lb. Ce faisant, elle a surpassé le niveau atteint en 2018 à la même semaine, une première depuis le début de 2019. Toutes les coupes se sont appréciées fortement, surtout le flanc (+14 \$ US), le jambon (+10,5 \$ US) et la longe (+5,9 \$ US).

Harrington estime que la vigueur qui règne sur le marché de gros rassure les abattoirs quant à l'écoulement des produits, ce qui stimule leur demande pour les animaux. Ils n'ont d'autre choix que de plonger les mains dans leurs poches afin de continuer à obtenir un nombre de porcs suffisant.

Quant aux abattages, ils se sont chiffrés à 2,51 millions de têtes, surpassant ceux enregistrés en 2018 à pareille date, par un écart de 4 %.

NOTE DE LA SEMAINE

De nouveau cette semaine, les inquiétudes concernant l'effet de la peste porcine africaine sur la production mondiale de porc ont participé à l'envolée du prix de référence aux États-Unis. D'ailleurs, selon plusieurs analystes ainsi que le USDA, la réduction du cheptel chinois se confirme, un sujet dont il sera question en page 5 de cette édition.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	22-mars	15-mars	22-mars	15-mars	sem.préc.
AVRIL 19	78,32	68,80	191,67	168,37	23,30 \$
MAI 19	87,02	77,90	212,96	190,64	22,32 \$
JUIN 19	95,67	86,52	234,13	211,74	22,39 \$
JUILLET 19	98,57	89,37	241,23	218,71	22,51 \$
AOÛT 19	99,50	89,75	243,50	219,64	23,86 \$
OCT 19	88,70	78,90	217,07	193,09	23,98 \$
DÉC 19	81,07	72,52	198,40	177,48	20,92 \$
FÉV 20	80,55	74,00	197,13	181,10	16,03 \$
AVRIL 20	81,42	76,42	199,26	187,02	12,24 \$
JUIN 20	86,42	83,00	211,49	203,12	8,37 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3320

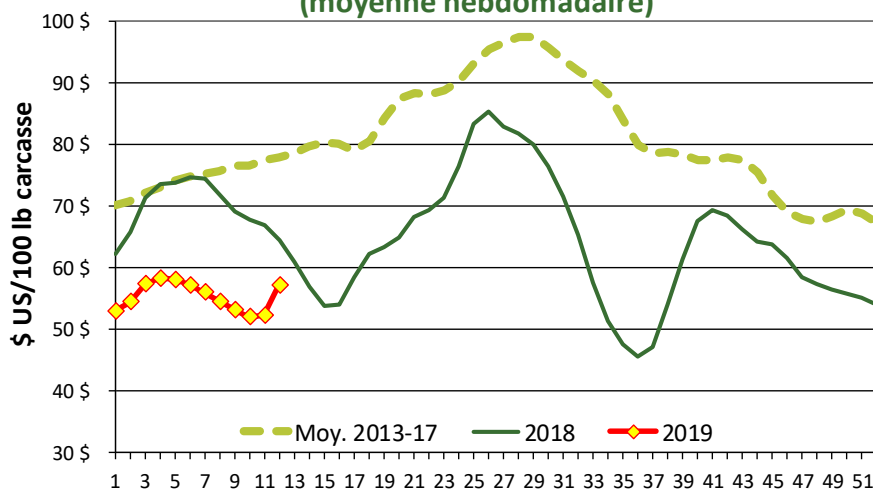
Indice moyen : 110,995

Or, selon Dennis Smith, courtier spécialisé dans le secteur des grains et du bétail chez Archer Financial Services, jusqu'à il y a deux semaines, tous les signaux du marché pointaient vers un retour à la contraction du cheptel. En ce qui a trait au prix des porcs, le premier trimestre étant presque terminé, il est maintenant assuré que 2019 aura enregistré le pire début d'année depuis 2008. Sur le marché des coupes, à la semaine se terminant le 22 février dernier, le jambon avait atteint son niveau le plus faible en près de dix ans, soit depuis octobre 2009. Quant au prix des longues, au même moment, il fallait remonter à décembre 2002 pour trouver un niveau inférieur, toutes semaines confondues.

Smith croit que six mois quasi consécutifs de pertes chez les éleveurs, de même que la crainte de l'arrivée de la peste porcine africaine en territoire américain, auront asséché les liquidités des éleveurs américains tout en rendant les prêteurs prudents. En conséquence, il s'attend à ce que le cheptel américain recule, ce qui pourra être vérifié jeudi prochain lors de la parution du rapport *Hogs and Pigs*, portant sur les inventaires de porcs au 1^{er} mars.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A.
(agroéconomie)

Prix du porc aux États-Unis, référence pour le Québec (moyenne hebdomadaire)



Source : USDA. Compilation CDPQ.

MARCHÉ DES GRAINS

USA : LA PROCHAINE DÉCENNIE MARQUÉE PAR LES TENSIONS COMMERCIALES?

Le USDA a dévoilé ses premières estimations pour l'année de commercialisation 2019-2020 dans son rapport *USDA Agricultural Projections to 2028*, dont la version complète est parue le 13 mars, étant donné la suspension des activités du gouvernement américain. Ces chiffres, non officiels, ont été présentés chaque année à l'Agricultural Outlook Forum du USDA, événement qui s'est tenu les 21 et 22 février derniers.

Les tensions commerciales croissantes entre les États-Unis et la Chine ont eu pour conséquence que cette dernière achète désormais son soja au Brésil et non plus au pays de l'Oncle Sam. Ceci a en quelque sorte créé deux niveaux de prix : le prix « Chine-Brésil », plus élevé, et celui qui prévaut dans le reste du monde, plus faible. Le recul des prix payés aux producteurs américains réduirait leur intérêt à en semer. Par conséquent, en 2019-2020, les ensemencements chuteraient de l'ordre de 7 % par rapport à l'année précédente. Au fur et à mesure que de nouveaux débouchés émergeront, les ensemencements de soja reprendront une trajectoire croissante durant le reste de la décennie, pour plafonner à 34,6 millions ha.

D'ici 2028-2029, la demande pour le tourteau de soja, et donc la quantité de soja destinée à la trituration, ira en augmentant (+10 %). Ceci reflètera les faibles prix de l'alimentation animale, l'expansion de l'élevage et la demande soutenue par

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs		Tourteau de soja	
	(\$ US/boisseau)		(\$ US/2 000 lb)	
Contrats	22/03/2019	15/03/2019	22/03/2019	15/03/2019
mai-19	3,78 ¼	3,73 ¼	315,0	310,8
juil-19	3,87 ½	3,82 ¼	318,2	314,5
sept-19	3,93 ¼	3,88 ¾	320,9	317,6
déc-19	4,00	3,96	323,9	320,7
mars-20	4,10 ¼	4,07	324,5	322,5
mai-20	4,15	4,12 ¼	324,9	323,3
juil-20	4,17 ¾	4,14 ¾	326,0	324,9
sept-20	4,08 ¾	4,07	326,6	325,8

Source : CME Group

les pays importateurs, au fur et à mesure que les revenus des consommateurs s'élèveront à l'échelle mondiale. Les tensions commerciales continueront de peser sur les prix du soja, ce qui contribuera en retour à en rehausser la demande.

En ce qui a trait aux exportations américaines de tourteau de soja, après leur déclin en 2018-2019 par rapport à l'année précédente (-3 %), il faudrait attendre 2024-2025 pour retrouver leur niveau antérieur. Étant donné le retrait de la Chine en tant qu'acheteur, la croissance des exportations ralentira.

Source : USDA Agricultural Projections to 2028, fév. 2019

Offre et demande de soja aux États-Unis, perspectives pour 2019

Année récolte (septembre à août)		2017/2018	2018/2019	2019/2020	Var. p/r
	Date prévision	Final	mars-19	Forum 2019	2018-19
Production	Superficie ensemencée (millions ha)	36,5	36,1	33,4	-8 %
	Rendement (t/ha)	3,32	3,47	3,36	-3 %
Offre totale (millions de t)		128,8	136,1	136,1	0 %
Demande (millions de tonnes)	Trituration	55,9	57,2	56,5	-1 %
	Exportation	57,9	51,0	56,5	+11 %
	Semences et usage résiduel	3,0	3,5	3,5	0 %
	Demande globale	116,9	111,6	116,4	+4 %
Inventaire de report (millions de t)		11,9	24,5	19,7	-20 %
Ratio inventaire de report et utilisation		10 %	22 %	17 %	

Sources : WASDE, 8 mars et USDA Agricultural Projections to 2028, mars 2019

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée le 22 mars dernier.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,77 \$ + mai 2019, soit 219 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,01 \$ + mai, soit 228 \$/tonne.

Pour livraison à la **récolte**, le prix local se chiffre à 1,26 \$ + décembre 2019, soit 207 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,71 \$ + décembre, soit 225 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : UN BUDGET PROVINCIAL ENCOURAGEANT

À la suite du dépôt du budget 2019-2020 du gouvernement provincial, jeudi dernier, les Éleveurs de porcs du Québec se sont montrés satisfaits des mesures annoncées afin de stimuler l'investissement dans le milieu agricole. Le budget prévoit entre autres un montant de l'ordre de 50 millions \$ par an sur cinq ans, qui permettra de bonifier certains programmes d'investissement de la Financière agricole du Québec et du MAPAQ. Ce dernier en présentera les modalités ultérieurement.

En réinvestissant, les Éleveurs de porcs du Québec estiment que le secteur pourrait générer des retombées économiques importantes pour l'ensemble du Québec. Ainsi, une augmentation de 200 millions \$ en exportations bioalimentaires, de 57 millions \$ en retombées fiscales annuelles et de 2 000 emplois dans la filière partout au Québec est envisageable.

Sources : Flash et ministère des Finances du Québec, 21 mars 2019

CANADA : UN BUDGET FÉDÉRAL MI-FIGUE, MI-RAISIN

Mardi dernier, le gouvernement canadien a dévoilé son budget 2019. Les Éleveurs de porcs du Québec ont regretté que celui-ci ne comporte aucune mesure afin d'aider la production porcine canadienne. Or, ce secteur évolue dans un contexte difficile où les guerres commerciales ont durement affecté les finances des entreprises porcines.

En revanche, le Conseil des viandes du Canada (CVC) est satisfait de l'annonce d'un projet pilote d'immigration en agroalimentaire. Le projet d'une durée de trois ans vise à attirer davantage de main-d'œuvre à temps plein dans le domaine agricole. Cette annonce permettrait entre autres aux travailleurs étrangers d'obtenir un statut de résident permanent. Le CVC défend depuis de nombreuses années la nécessité de créer un programme qui aiderait le secteur à faire face à la pénurie critique de bouchers et de découpeurs ainsi qu'aux problèmes liés à l'actuel programme des travailleurs étrangers temporaires (PTET). En effet, le secteur de la transformation alimentaire fournit des emplois permanents toute l'année et au Canada, plus de 1 700 postes sont à combler.

Sources : CVC, 20 mars et Flash, 21 mars 2019

USA : RENFORCEMENT DES MESURES VISANT À EMPÊCHER L'ENTRÉE DE LA PESTE PORCINE AFRICAINE

Le 20 mars dernier, le USDA a annoncé la mise en place de nouvelles mesures afin de prévenir l'entrée de la peste porcine africaine aux États-Unis. Elles permettront :

- d'augmenter le total des équipes de chiens renifleurs à 179 dans les aéroports et ports commerciaux clés, soit une hausse d'environ 50 % par rapport à la situation actuelle, avec l'assistance du Customs and Border Protection (CBP);
- Avec l'aide du CBP, d'accroître la fréquence de vérification des arrivages, notamment en contrôlant davantage les cargos et en faisant une seconde inspection sur les voyageurs identifiés à risque de transporter le virus de la peste porcine africaine;
- De sensibiliser les producteurs quant au danger de la peste porcine africaine et l'auto-évaluation de leurs procédures de biosécurité en place;
- De développer des procédures précises et fiables lors des tests servant à détecter le virus dans les aliments pour les porcs et sur une coordination continue et efficace avec le Canada, le Mexique et l'ensemble de l'industrie porcine.

Par ailleurs, le 15 mars, la U.S. Customs and Border Patrol a intercepté une cargaison illégale en provenance de la Chine d'une quantité approximative de 450 tonnes de produits alimentaires contenant des produits dérivés du porc. Les marchandises confisquées ont été détruites.

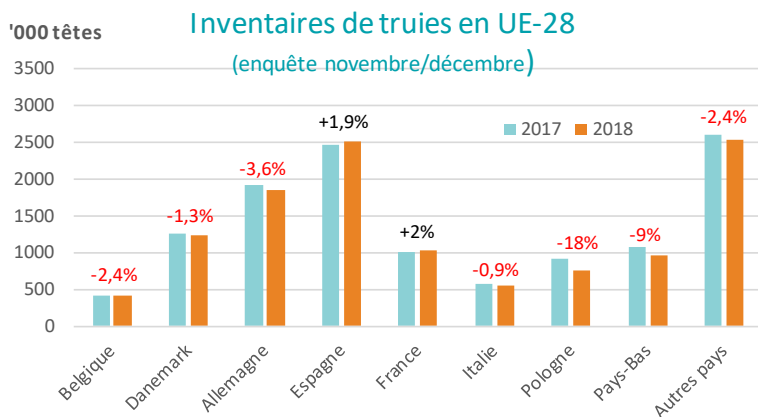
Sources : Swine Web, 20 mars et NPPC, 18 mars 2019

UE : BAISSÉ DU CHEPTÉL EN FIN 2018

En novembre et décembre 2018, le cheptel de porcs européen a subi un léger recul de 1 % par rapport à la même période en 2017. En outre, le nombre de truies a chuté de 2,9 % en un an.

Les effectifs porcins régressent dans la majorité des pays européens, ce qui laisse envisager un affaiblissement de la production européenne dans les mois à venir. Ce déclin pourrait être d'autant plus important que le nombre de truies diminue fortement en Allemagne (- 3,6 %), aux Pays-Bas (- 9 %) et en Pologne (- 18 %).

NOUVELLES DU SECTEUR



Source : Eurostat, mars 2019

Inversement, la tendance est à la hausse en France et en Espagne. Le redressement du cheptel porcin espagnol (+ 3,9 %) compense approximativement la chute des effectifs allemands. Une forte croissance de la production espagnole est attendue, en particulier au second semestre de l'année 2019.

Sources : Baromètre porc et Eurostat, mars 2019

CHINE : L'IMPACT DE LA PESTE PORCINE AFRICAINE SE FERAIT SENTIR EN 2019

Selon le rapport *China – Livestock and Products Semi-annual* réalisé par le USDA, les inventaires de porcs chinois à la fin de 2019 se chiffrent à 374 millions de têtes, soit une baisse d'environ 13 % par rapport à 2018. En ce qui concerne la production de viande et de produits du porc, elle atteindrait 51,4 millions de tonnes (-5 %).

Les effets de la peste porcine africaine se feraient déjà sentir. Selon les données partagées par le ministère chinois de l'Agriculture, en février 2019, le cheptel porcin de la Chine aurait chuté de près de 16,6 % par rapport au même mois en 2018. De plus, le nombre de truies aurait également diminué d'environ 19 % au cours de la même période. Entre janvier et février dernier, le cheptel porcin aurait encaissé une baisse d'approximativement 5,4 % tandis que le troupeau de truies de 5 %.

Quant à la consommation de porc de la Chine, elle pourrait atteindre 53,2 millions de tonnes, soit un recul de 4 % comparativement à 2018. Les problèmes liés à la salubrité alimentaire sont courants en Chine. En conséquence, la population pourrait éviter de consommer du porc par crainte pour leur santé, même si la peste porcine africaine est sans danger pour l'humain. En ce sens, plusieurs entreprises et écoles auraient retiré le porc de leurs cafétérias.

Les importations de la Chine pourraient atteindre plus de deux millions de tonnes (+ 33 %) d'ici la fin de 2019. À noter qu'en tenant compte de Hong Kong, les importations pourraient se chiffrer à près de 2,5 millions de tonnes lors de la prochaine année. Le Brésil, qui est devenu le premier

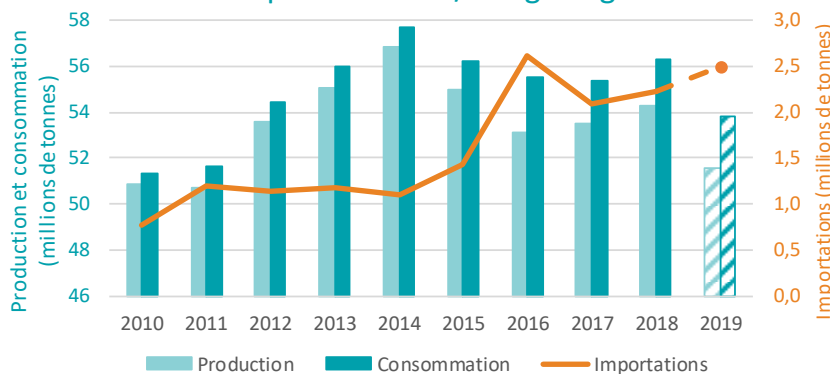
fournisseur de porc de la Chine en importance en 2018, devrait le rester en 2019.

Par ailleurs, rappelons qu'en 2018 la Chine/Hong Kong a été le second importateur de porc canadien en volume et le troisième en valeur. Le pays s'est procuré environ 290 000 tonnes de porc ayant généré des recettes de près de 530 millions \$.

Sources : USDA, 11 mars 2019 et Pig Progress, 18 mars 2019

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)

Production, consommation et importations de porc en Chine/Hong Kong



Source : USDA, mars 2019

Les Éleveurs
de porcs du Québec



Big Dutchman

CDPQ

Centre de développement
du porc du Québec inc.

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE

LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR

© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0

Courriel : echo-porc@cdpq.ca

Site Web : www.cdpq.ca

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 20, numéro 1, 1^{er} avril 2019 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 13 (du 25/03/19 au 31/03/19)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	63 791
	Prix moyen	\$/100 kg	161,42 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	161,11 \$
	Indice moyen*		109,65
	Poids carcasse moyen	kg	105,71
	Revenus de vente estimés	\$/porc	186,74 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	135 313
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	66,00 \$	56,14 \$
Porcs abattus	têtes	2 509 000	31 674 000
Poids carcasse moyen	lb	213,50	214,17
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	80,38 \$	67,95 \$
Taux de change	\$ CA/\$US	1,3399 \$	1,3312 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

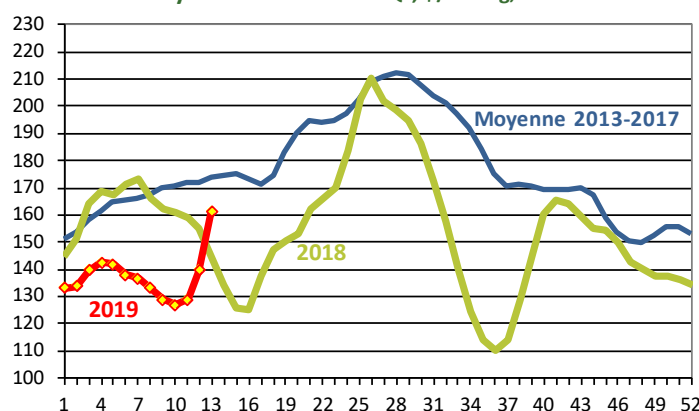
*de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 12 (du 18/03/19 au 24/03/19)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	183,18 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	147,45 \$
	15 % les plus élevés		242,06 \$
	Poids carcasse moyen	kg	103,73
Total porcs vendus		Têtes	103 568
			1 256 671

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a explosé, la semaine dernière, grimpant de 21,91 \$ (+15,7 %) par rapport à la semaine précédente. En valeur, la dernière fois qu'une hausse de cette ampleur a été observée remonte à cinq ans exactement, à la fin de mars 2014. En pourcentage, un tel bond n'avait pas été vu depuis plus d'une décennie, soit en mai 2008.

En somme, le prix s'est fixé à 161,42 \$/100 kg. Il a ainsi surpassé le niveau qui prévalait en 2018, à pareille date, par un écart de près de 17 \$. Cependant, il demeure inférieur à la moyenne 2013-2017, par un écart de 12 \$.

La flambée du prix de référence américain explique la progression du prix québécois. De plus, la hausse a été accentuée par l'appréciation du dollar américain par rapport au huard.

À 135 300 porcs, les ventes ont continué leur déclin, suivant la tendance saisonnière, diminuant de 4 200 têtes par rapport à la semaine d'avant. C'est 7 100 têtes en moins qu'au même moment en 2018.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le marché au comptant a connu une ascension impressionnante la semaine dernière, affichant un gain



DES ÉLEVEURS
RESPONSABLES
PAR NATURE

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

spectaculaire de l'ordre de 8,78 \$ US (+15,3 %). En pourcentage, une hausse de cet ordre ne s'était pas vue depuis 2002. Finalement, le prix de référence s'est fixé à tout juste 66 \$ US/100 lb, repassant ainsi au-dessus du prix établi en 2018 à la même semaine, une première cette année. En dépit de l'augmentation, il demeure bien en deçà de la moyenne 2013-2017, par une marge de 12,7 \$ US.

Le marché de gros n'a pas échappé à ce mouvement haussier. La valeur estimée de la carcasse s'est appréciée de l'ordre de 7,2 \$ US (+10 %), pour clôturer la semaine à 80,4 \$ US/100 lb en moyenne. Toutes les coupes ont contribué à cette valorisation importante, notamment le soc (+8,9 \$ US), le flanc (+8,3 \$ US) et les côtes (+5,8 \$ US).

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs est demeuré stable, à 2,51 millions de têtes. Il s'est situé au-dessus de 2018 et de 2013-2017, par des écarts de 5 % et 15 %, respectivement.

NOTE DE LA SEMAINE

Jeudi dernier, le USDA a fait paraître son rapport trimestriel *Hogs and Pigs*, dont les résultats se sont avérés plutôt semblables aux prévisions moyennes des analystes. Seule la catégorie des porcs à l'engrais de plus de 180 lb s'est écartée des projections, ayant progressé de 1,6 % par rapport au 1^{er} mars 2018, alors que les analystes s'attendaient à une augmentation de 2,4 %.

Au total, l'inventaire des porcs au 1^{er} mars 2019 a affiché une hausse de 2,1 % par rapport à celui observé en 2018, à la même date. Pour un 1^{er} mars, il s'agit de l'inventaire porcin le plus important aux États-Unis depuis que les données sont compilées, soit 1988.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	29-mars	22-mars	29-mars	22-mars	sem.préc.
AVRIL 19	77,37	78,32	189,23	191,56	-2,32 \$
MAI 19	81,32	87,02	198,90	212,84	-13,94 \$
JUIN 19	88,55	95,67	216,58	233,99	-17,41 \$
JUILLET 19	92,20	98,57	225,51	241,09	-15,58 \$
AOÛT 19	93,05	99,50	227,59	243,36	-15,78 \$
OCT 19	80,92	88,70	197,92	216,95	-19,03 \$
DÉC 19	72,97	81,07	178,47	198,28	-19,81 \$
FÉV 20	73,45	80,55	179,65	197,01	-17,37 \$
AVRIL 20	75,52	81,42	184,71	199,14	-14,43 \$
JUIN 20	82,25	86,42	201,17	211,37	-10,20 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3312

Indice moyen : 110,988

Quant au cheptel reproducteur, il a progressé de l'ordre de 2,2 %. Tous trimestres confondus, il a atteint son niveau le plus élevé depuis le 1^{er} juin 1999. À cela s'ajoute la tendance toujours croissante de la taille de portée, laquelle s'est située à 10,70 porcelets au trimestre de décembre à février, un record pour cette période.

En somme, le mouvement d'expansion de l'industrie porcine américaine, entamé en 2010, s'est poursuivi. Toutefois, ce taux de croissance se ralentit depuis quelques trimestres, note John Nalivka, président de Sterling Marketing, une firme d'analyse des marchés du bétail. Cela serait attribuable au fait que les producteurs américains ont vu leurs marges bénéficiaires devenir négatives durant la seconde moitié de 2018 et au premier trimestre de 2019.

Pour sa part, Steiner, du *Daily Livestock Report*, croit qu'une partie de la forte volatilité du prix des porcs et de la viande de porc est causée par la dépendance de plus en plus importante du secteur envers la demande à l'exportation, conséquence de la croissance de la production. Il estime que d'ici la fin de 2019, les perspectives du commerce concernant le porc américain influenceront, plus que tout autre facteur, les prix qui prévaudront dans le secteur.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Inventaire de porcs au 1^{er} mars aux États-Unis

	2018	2019	Var. 19/18	
	('000 têtes)		Réelle	Estimations analystes
Total des porcs	72 748	74 296	+2,1 %	+2,0 %
Cheptel reproducteur	6 210	6 349	+2,2 %	+1,9 %
Porcs à l'engrais				
Moins de 50 lb	20 942	21 456	+2,5 %	+2,0 %
de 50 à 119 lb	18 212	18 639	+2,3 %	+1,9 %
de 120 à 179 lb	14 996	15 268	+1,8 %	+2,1 %
180 lb et plus	12 387	12 585	+1,6 %	+2,4 %

Sources : Quarterly Hogs and Pigs (USDA), 28 mars et Daily Livestock Report, 27 mars 2019

MARCHÉ DES GRAINS

USA : PLUS DE MAÏS ET MOINS DE SOJA EN 2019

Vendredi dernier, deux rapports ont été publiés par le USDA, soit *Prospective Plantings* et *Grain Stocks*. Le premier, qui porte sur les intentions d'ensemencement aux États-Unis, est le fruit d'un sondage réalisé par le USDA auprès de 82 400 entreprises, durant les deux premières semaines de mars.

En ce qui concerne le maïs, les producteurs américains planifient en semer 37,6 millions ha en 2019, un peu au-delà des attentes des analystes. Comparativement à la superficie enregistrée en 2018, elle serait supérieure, de l'ordre de 4 %. Les résultats de cette enquête montrent qu'en 2019-2020, l'offre de maïs sera abondante, ce qui est favorable au secteur de l'élevage, note Len Steiner.

Du côté du soja, en 2017 et 2018, sa superficie avait atteint un niveau pratiquement égal à celle du maïs, une première depuis 1983. Cependant, en 2019, à l'inverse du maïs, elle repartirait en baisse, pour se chiffrer à 34,2 millions ha (-5 %). C'est un peu en deçà des prévisions des analystes. Selon le *DTN AgDayta*, cette diminution serait causée entre autres par la chute de la demande chinoise en raison des disputes commerciales avec les États-Unis. En outre, la peste porcine africaine, qui a déjà décimé une partie du cheptel porcin en Chine, est un élément qui aurait tiré à la baisse la demande pour le tourteau de soja dans ce pays.

Il est important de noter que l'enquête sur les superficies des grandes cultures aux États-Unis a été menée avant les inondations qui ont frappé le Midwest en mars, ce qui devrait rogner les superficies qui avaient été prévues en Iowa, au Nebraska et au Missouri.

En ce qui concerne le rapport trimestriel sur les inventaires de grains du USDA, ceux du maïs au 1^{er} mars étaient un peu au-dessus des attentes (+3 %). Par rapport à 2018, à pareille date,

Intentions d'ensemencements aux USA pour 2019 (millions ha)

	Prévisions	Prévisions analystes		Superficies 2018	Variation 2019/2018
	USDA 2019	Moyenne	Intervalle		
Maïs	37,6	36,9	35,8 - 36,8	36,1	+4 %
Soja	34,2	34,9	36,4 - 37,3	36,1	-5 %
Blé	18,5	19,0	18,5 - 19,1	19,3	-4 %

Sources : *Prospective Plantings* (USDA) et *DTN AgDayta*, 29 mars 2019

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	29/03/2019	22/03/2019	29/03/2019	22/03/2019
mai-19	3,56 ½	3,78 ¼	306,5	315,0
juil-19	3,66 ¼	3,87 ½	310,0	318,2
sept-19	3,75	3,93 ¼	313,0	320,9
déc-19	3,84 ¾	4,00	316,8	323,9
mars-20	3,97	4,10 ¼	317,8	324,5
mai-20	4,03 ½	4,15	318,2	324,9
juil-20	4,08 ¼	4,17 ¾	319,6	326,0
sept-20	4,01 ¾	4,08 ¾	319,1	326,6

Source : CME Group

ils ont affiché une baisse de 3 %. La demande domestique et étrangère aurait été moindre qu'attendu. En concurrence avec le maïs plus abordable provenant de l'Amérique du Sud et de la région de la mer Noire, les promesses de vente de maïs américain sont en baisse de 8 % par rapport à l'année dernière. De plus, les usines de fabrication d'éthanol ayant fonctionné à perte une partie de l'année, la quantité de maïs destinée à sa production risque fort de diminuer.

Les inventaires de soja au 1^{er} mars se sont situés à un niveau supérieur à ceux du 1^{er} mars 2018, par une marge de 29 %, un record à cette date.

Après la parution de ces rapports, vendredi dernier, l'ensemble des contrats à terme du maïs ont clôturé en baisse. Celle-ci a été davantage marquée du côté des contrats venant à échéance en mai et juillet, de l'ordre de 5 % par rapport à la veille. Selon Steiner, cette dépréciation est attribuable à la hausse des superficies de maïs prévu en 2019. Quant aux contrats à terme de soja, leur valeur est demeurée plutôt stable.

Sur l'ensemble de la semaine, les contrats à terme de maïs de mai et de juillet se sont dépréciés de façon notable, de l'ordre de 0,21 \$ US/boisseau dans les deux cas, par rapport à la semaine précédente. Du côté du tourteau de soja, les valeurs des contrats de mai et de juillet ont reculé de 8,5 \$ US et 8,2 \$ US/tonne courte, respectivement.

Sources : *Daily Livestock Report*, 1^{er} avril, *DTN AgDayta* et *USDA*, 29 mars 2019, *CME Group*

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : NOUVEAU CAS DE DEP

Le 26 mars dernier, l'Équipe québécoise de santé porcine (EQSP) a confirmé un cas de diarrhée épidémique porcine (DEP) dans un élevage de 3 700 porcelets en pouponnière en Montérégie. Tous les porcelets de ce site proviennent de la même maternité. Celle-ci semble absente de signes cliniques de DEP, mais des tests sont en cours pour en confirmer le statut.

Le propriétaire des porcs a immédiatement mis le site en quarantaine et collabore avec l'EQSP au déploiement du Plan d'action sur la DEP et l'application des mesures de biosécurité rehaussées. Les éleveurs se situant dans un rayon de 5 km du site contaminé ont été avisés de la situation. Une enquête épidémiologique est en cours afin de déterminer la source possible de contamination du troupeau. Cette investigation comprend les activités de transport, de même que toute autre source de contamination croisée potentielle en lien avec les intervenants ayant eu des contacts récents avec le site de production.

Le dernier cas de DEP au Québec remonte au 17 novembre 2015. De mai à novembre, il avait fallu 26 semaines afin d'éradiquer la maladie.

Sources : EQSP et Flash, 26 mars, La Terre de chez nous, 27 mars 2019 et 19 oct. 2017

QUÉBEC : VOLUME DES EXPORTATIONS STABLE EN 2018

En 2018, les exportations de viande et de produits de porc du Québec ont atteint plus de 547 000 tonnes et généré des recettes environnant 1,66 milliard \$. Ces données représentent une variation presque nulle en volume et une légère baisse de 2 % en valeur par rapport à 2017. Rappelons que, sur la même période, des diminutions de 2 % des ventes et de 4 % des revenus ont été observées pour l'ensemble du Canada.

La Chine/Hong Kong a repris le premier rang des destinations pour le porc du Québec en devançant les États-Unis. En effet, la Chine/Hong Kong a représenté

29 % du volume des exportations québécoises en 2018. Le pays s'est procuré près de 156 000 tonnes, soit une hausse de 2 % comparativement à 2017. En valeur, les envois ont atteint 292 millions \$, affichant une faible diminution de 1 % par rapport à l'année précédente.

Les États-Unis ont réduit leurs achats d'environ 10 % en volume et en valeur comparativement à 2017. Il s'agit de la quatrième année consécutive où les volumes expédiés vers cette destination diminuent. Malgré ces baisses, les exportations vers ce marché se sont chiffrées à près de 146 000 tonnes et ont généré des recettes de 586 millions \$, se classant ainsi respectivement au second et premier rang en volume et en valeur.

Le Japon est demeuré un marché lucratif. Au terme de 2018, les exportations se sont chiffrées à quelque 85 000 tonnes (+10 %) pour une valeur de 420 millions \$ (+9 %).

Par ailleurs, les tarifs à l'importation punitifs sur le porc américain, imposés par le Mexique depuis juin 2018, semblent avoir augmenté la compétitivité du porc québécois sur ce

Exportations de viande et de produits de porc, Québec
Principales destinations, janvier à décembre 2018

	Volume (tonnes)	Var. p/r 2017	Valeur ('000 \$)	Var. p/r 2017
Chine/Hong Kong	156 337	2 %	292 067	-1 %
États-Unis	145 606	-10 %	586 313	-10 %
Japon	85 638	10 %	419 773	9 %
Mexique	41 879	28 %	73 024	42 %
Philippines	32 905	27 %	69 340	30 %
Corée du Sud	20 042	8 %	54 119	19 %
Taïwan	17 096	-5 %	37 257	-12 %
Australie	9 236	-12 %	32 723	-15 %
Chili	4 106	-47 %	9 993	-51 %
Autres	34 526	-15 %	84 318	-20 %
Total	547 370	0 %	1 658 928	-2 %

Source : Statistique Canada, mars 2019

NOUVELLES DU SECTEUR

marché. Les envois du Québec vers le Mexique ont fait un bond de 28 % en volume et de 42 % en valeur comparativement à 2017.

En ce qui a trait aux Philippines, les achats de porc du Québec ont grimpé de 27 % en volume et de 30 % en valeur. Les exportations en direction de la Corée du Sud ont également affiché une croissance de 8 %, entraînant une hausse des recettes de 19 %.

Sources : Statistique Canada, mars 2019 et USMEF

LA FILIÈRE PORCINE COOPÉRATIVE : 8^E ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Le 26 mars dernier, la Filière porcine coopérative a tenu sa 8^e assemblée générale annuelle. Au total, près de 11,2 millions \$, dont 50 % en argent comptant, ont été versés en prime et dividendes aux producteurs de porcs membres.

Il s'agit de la 7^e fois en huit années d'existence que les membres de la Filière reçoivent une bonification pour leur participation et leurs investissements dans l'organisation. Depuis la création de la Filière porcine coopérative, en 2011, les membres ont reçu près de 119 millions \$ en incluant les ristournes, les dividendes et les primes payées pour le Porc Coop.

En 2018, le nombre de producteurs membres a atteint 248, soit 34 membres de plus (+16 %) qu'en 2017.

Source : La Coop fédérée, 26 mars 2019

USA : REPRISE DES IMPORTATIONS DE BŒUF BRÉSILIEN?

Le 19 mars dernier, les États-Unis et le Brésil se sont entendus sur les étapes à venir afin de réduire les barrières commerciales sur les viandes et les produits du porc et du bœuf.

En juin prochain, les États-Unis feront une vérification du système d'inspection pour le bœuf brésilien afin de s'assurer que la viande et les abattoirs respectent les normes du USDA. Rappelons que les États-Unis avaient suspendu leurs exportations de bœuf brésilien en juin 2017 après l'avènement du scandale sur l'industrie de la viande dans ce pays en mars 2017.

Pour sa part, le Brésil a indiqué qu'il lèverait les barrières à l'importation de porc américain, sans toutefois préciser d'échéance. Ces dernières années, le commerce de porc et de bœuf entre les deux pays était minime.

Sources : Meatingplace, 26 mars, National Hog Farmer, 22 mars 2019 et USDA

LA FRANCE ET LA BELGIQUE PLAIDENT EN FAVEUR DU ZONAGE

Le 25 mars dernier, La France a convenu d'un programme de travail conjoint avec la Chine afin de mettre en place le principe de zonage pour les maladies animales, particulièrement la peste porcine africaine.

L'application du principe de zonage permettrait à la France de continuer ses échanges commerciaux avec la Chine malgré la détection d'un foyer de peste porcine africaine sur le territoire français. Advenant la localisation d'un foyer dans une région frontalière à la Belgique, les plus grandes régions productrices se situant dans l'ouest du pays pourraient alors poursuivre leurs activités commerciales.

Dans le même ordre d'idées, la semaine dernière, la filière porcine belge, affligée par la peste porcine africaine depuis septembre 2018, a plaidé devant les autorités sud-coréennes afin qu'elles appliquent le principe de zonage et lèvent l'embargo sur le porc belge. Rappelons qu'aucun élevage n'est encore contaminé par la peste porcine africaine et que seule la province du Luxembourg est actuellement touchée. Or, 93 % de la production porcine se situe en Flandre, au nord du pays, alors que la province du Luxembourg se trouve au sud.

En 2018, l'Union européenne a exporté 1,6 million de tonnes de porc en Chine/Hong Kong, son principal acheteur, et près de 345 000 tonnes en Corée du Sud.

Sources : le Télégramme, 28 mars, Le Sillon Belge, 27 mars, L'Action Agricole Picarde, 29 mars 2019 et Eurostat

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)



Big Dutchman

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 20, numéro 2, 8 avril 2019 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 14 (du 01/04/19 au 07/04/19)				
Québec		semaine	cumulé	
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	62 998	954 585
	Prix moyen	\$/100 kg	185,89 \$	140,42 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	185,25 \$	140,06 \$
	Indice moyen*		109,78	110,89
	Poids carcasse moyen	kg	105,24	107,64
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	203,37 \$	155,31 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	131 419	1 987 871
États-Unis		semaine	cumulé	
Prix de référence		\$ US/100 lb	75,92 \$	57,55 \$
Porcs abattus		têtes	2 458 000	34 134 000
Poids carcasse moyen		lb	213,35	214,11
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	81,53 \$	68,93 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,3359 \$	1,3315 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

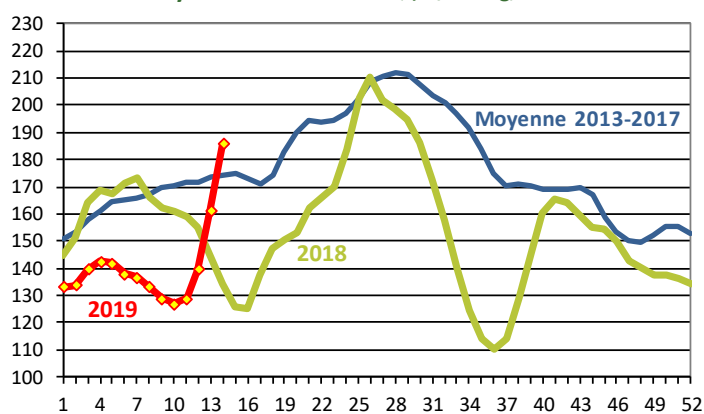
¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

*de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 13 (du 25/03/19 au 31/03/19)				
Ontario		semaine	cumulé	
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	206,33 \$	170,39 \$
	15 % les plus bas		166,58 \$	146,23 \$
	15 % les plus élevés		249,40 \$	219,57 \$
	Poids carcasse moyen	kg	103,41	104,34
Total porcs vendus		Têtes	100 033	1 356 704

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a littéralement explosé au cours de la semaine dernière, affichant une hausse de 24,47 \$ (+15,2 %) par rapport à la semaine précédente. En quatre semaines, le prix moyen a gagné près de 60 \$ (+46 %).

En fin de compte, le prix moyen a atteint 185,89 \$/100 kg, soit 52 \$ de plus par rapport à la même période l'année dernière. Pour la première fois depuis le début de 2019, la valeur du prix moyen a surpassé celle de la moyenne 2013-2017 d'environ 11,75 \$ (+6,7 %).

Le bond du prix au Québec est attribuable à la hausse du prix de référence américain. Cette montée a toutefois été quelque peu ralentie par la dépréciation de la devise américaine par rapport au dollar canadien.

Pour une 3^e semaine de suite, les ventes de porcs ont dégringolé. Celles-ci se sont chiffrées à 131 400 têtes au cours de la semaine dernière, une réduction de quelque 3 900 porcs par rapport à la semaine d'avant.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix de référence a enregistré une hausse pour une 4^e semaine consécutive. Au cours de cette période, le prix des

L'ÉLEVAGE
COLLABORATIF

Avec vous tout au long
du processus d'élevage


ALPHA GENE
— OLYMEL —
ALPHA GENE OLYMEL.com

MARCHÉ DU PORC

porcs a grimpé de près de 24 \$ US (+46 %). Plus précisément au cours de la semaine dernière, le prix de référence a atteint 75,92 \$ US/100 lb, ce qui représente un gain de 9,92 \$ US (+15 %) comparativement à la semaine antérieure. Un tel prix n'avait pas été établi, pour la même semaine, depuis 2014.

D'après *DTN AgDayta*, les abattoirs ont souhaité maintenir la cadence d'abattage élevée instaurée au cours des derniers mois, ce qui les a forcés à augmenter les mises afin de s'assurer d'un approvisionnement suffisant.

En outre, les rumeurs entourant la conclusion d'une entente commerciale entre la Chine et les États-Unis est un élément ayant contribué à l'élévation du prix de référence selon le *DTN AgDayta*. En effet, le marché surveille ces négociations et le fait qu'un accord pourrait bientôt avoir lieu entre les deux parties soutient positivement la demande.

Du côté des abattages, ceux-ci se sont chiffrés à 2,46 millions de têtes, des ventes supérieures à l'année 2018, à la même période, par une marge de 5 %.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, sur le marché des coupes, la valeur recomposée de la carcasse s'est chiffrée à 81,5 \$ US/100 lb la semaine dernière, ce qui représente une légère hausse de 1,1 \$ US (+1 %) par rapport à la semaine d'avant. Elle a ainsi atteint sa valeur hebdomadaire la plus élevée depuis juillet 2018. De plus, par rapport au niveau observé à pareille date en 2018, c'est supérieur, par un écart de 16 %.

Parmi les coupes primaires, le flanc et le jambon ont particulièrement contribué à cette valorisation. Jeudi dernier, la valeur du flanc s'est établie à 148,8 \$ US/100 lb, ce qui la situe au-dessus du niveau enregistré en 2018, à la même

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	5-avr	29-mars	5-avr	29-mars	sem.préc.
AVRIL 19	79,02	77,37	193,16	189,13	4,03 \$
MAI 19	91,00	81,32	222,44	198,78	23,66 \$
JUIN 19	98,97	88,55	241,93	216,45	25,47 \$
JUILLET 19	101,57	92,20	248,28	225,38	22,90 \$
AOÛT 19	101,37	93,05	247,79	227,45	20,34 \$
OCT 19	91,15	80,92	222,81	197,80	25,01 \$
DÉC 19	83,07	72,97	203,06	178,37	24,69 \$
FÉV 20	81,72	73,45	199,76	179,54	20,22 \$
AVRIL 20	82,27	75,52	201,10	184,60	16,50 \$
JUIN 20	87,62	82,25	214,18	201,05	13,13 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3291

Indice moyen : 110,878

période, par un écart de 45 %. Parallèlement, la valeur du jambon s'est fixée à 64,2 \$ US/100 lb, un niveau supérieur à 2018, de l'ordre de 21 %.

Durant l'ensemble de 2018, la valeur du jambon a été faible, une tendance qui s'est maintenue jusqu'à la mi-février, atteignant un creux de 41,5 \$ US/100 lb le 22 février dernier. Un niveau aussi bas n'avait pas été observé depuis avril 2015, toutes périodes confondues. Après la mi-février, toutefois, la valeur du jambon a repris du poil de la bête, pour s'élever à 70,6 \$ US/100 lb le 28 mars.

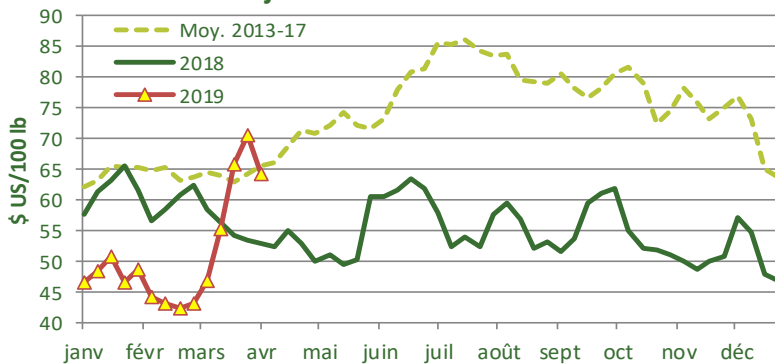
Selon Len Steiner, du *Daily Livestock Report*, la fête de Pâques, associée à la consommation du traditionnel jambon, a pu jouer un rôle significatif en ce qui a trait à l'escalade de la valeur de cette coupe en mars.

En effet, les transformateurs accumulent une grande quantité de jambons en raison des étapes de saumurage ou de fumage, qui sont nécessaires avant d'atteindre le marché de détail. Une fois leurs besoins comblés, les prix tendent à diminuer.

Cependant, à seulement trois semaines de Pâques, ce soutien ne fera pas long feu. D'ailleurs, jeudi dernier, la valeur du jambon a reculé à 64,2 \$ US/100 lb, une diminution de 9 % par rapport à la semaine antérieure. Rappelons que cette coupe représente 25 % de la valeur recomposée de la carcasse américaine.

Rédaction : Marie-Claude Gariépy, M. Sc.
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Évolution du prix de gros hebdomadaire du jambon* aux États-Unis



*Valeurs du jeudi. Source : USDA

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de mai et de juillet a augmenté de l'ordre de 0,06 \$ US par boisseau dans les deux cas. Quant au tourteau de soja, la valeur des contrats à terme de mai et de juillet ont tous deux affiché une hausse de l'ordre de 1,6 \$ US la tonne courte.

La semaine dernière, les négociations de haut niveau se sont intensifiées entre les États-Unis et la Chine. Les négociateurs chinois, menés par leur vice-premier ministre, se sont rendus à Washington. Le président Trump a d'abord déclaré en anticiper la conclusion au cours des quatre prochaines semaines, puis il s'est contredit le lendemain, disant qu'il n'était pas en mesure de prédire si un accord serait signé. Selon M. Kudlow, le conseiller économique de la Maison-Blanche, les négociations vont bon train. La Chine aurait reconnu les problèmes liés au vol de la propriété intellectuelle, au transfert technologique forcé et au piratage informatique. En somme, les marchés semblent croire que l'accord se concrétisera; la question est de savoir quand. Cet espoir a d'ailleurs tiré les contrats à terme à la hausse.

L'attention de Trump s'est aussi dirigée vers le Mexique récemment, alors que le président américain a évoqué la possibilité de fermer ses frontières à son voisin du sud afin de lutter contre l'immigration illégale. Le USDA a rappelé au président l'importance des échanges commerciaux agricoles entre les deux pays.

Par ailleurs, les conditions météo dans le Midwest américain ont limité l'entrée aux champs pour les semis, mais n'ont pas aggravé les dommages causés par les inondations, ce qui est venu soutenir les contrats à terme.

Lundi, le USDA a rapporté une vente de 828 000 tonnes de soja à destination de la Chine. Avec la vente de 816 000 tonnes contractée vendredi passé, cela totalise plus de 1,64 million de tonnes, ce qui confirme la rumeur à propos d'une telle transaction.

À la semaine antérieure, selon la U.S. Energy Information Administration (EIA), la production d'éthanol s'est accrue de

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	05/04/2019	29/03/2019	05/04/2019	29/03/2019
mai-19	3,62 ½	3,56 ½	308,0	306,5
juil-19	3,71	3,66 ¾	311,7	310,0
sept-19	3,79 ½	3,75	315,0	313,0
déc-19	3,90	3,84 ¾	319,4	316,8
mars-20	4,03	3,97	321,1	317,8
mai-20	4,10 ¾	4,03 ½	321,6	318,2
juil-20	4,16 ½	4,08 ¾	322,9	319,6
sept-20	4,11 ¾	4,01 ¾	322,5	319,1

Source : CME Group

24 000 barils par jour pour atteindre 999 000 barils par jour, tandis que les stocks se sont inclinés de 456 000 barils, ce qui les porte à 23,99 millions de barils. Une baisse des stocks accompagnée d'une hausse de la production devrait être positive pour les marchés.

Cependant, le niveau de production d'éthanol demeure faible et la tendance est évidente : depuis août 2018, la production d'éthanol s'incline aux États-Unis. Il est clair que les exemptions liées à l'obligation d'ajouter de l'éthanol à l'essence, accordées aux petites raffineries de pétrole par l'administration Trump en 2018, ont mis à mal le secteur de l'éthanol. D'ailleurs, 39 demandes d'exemption sont toujours en attente d'un jugement par l'Environmental Protection Agency (EPA).

Au Québec, voici les prix du maïs n°2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 5 avril dernier.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,92 \$ + mai 2019, soit 218 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,01 \$ + mai, soit 222 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,35 \$ + décembre 2019, soit 207 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,61 \$ + décembre, soit 217 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : LE ZONAGE AFIN DE PARER À L'ARRIVÉE DE LA PESTE PORCINE AFRICAINE

Le Conseil canadien du porc (CCP) poursuit ses efforts afin de prévenir l'introduction de la peste porcine africaine au Canada. Dans ce but, le CCP s'implique au sein d'un groupe de travail, composé de représentants de l'industrie et du gouvernement. Ce dernier a pour objectif de doter le secteur porcin de moyens de contrôle de la propagation du virus.

En cas de contamination de porcs, la formation de zones servirait à délimiter et préserver des régions libres de la maladie. Cette action protégerait ainsi l'accès aux marchés d'exportation pour la partie du pays exempte de peste porcine africaine. La priorité est d'établir une entente bilatérale avec le Japon afin d'assurer la continuité des exportations vers ce pays, si un premier cas était déclaré au Canada.

Une telle entente existe entre le Canada et les États-Unis depuis 2013. L'accord avait été utilisé il y a quelques années, alors que le virus de la grippe aviaire avait été détecté en Amérique du Nord sur des fermes avicoles.

Le Canada possède également un accord semblable avec l'Union européenne (UE). Ce dernier permet à la Pologne d'exporter du porc au Canada malgré la présence de la peste porcine africaine dans certaines zones du pays. Le gouvernement canadien pourrait cependant suspendre ses achats de porc polonais s'il perdait la confiance en la capacité de la Pologne à contrôler la maladie.

Rappelons qu'en 2018, les exportations canadiennes de porc au Japon se sont chiffrées à environ 265 000 tonnes pour une valeur totale de 1,27 milliard \$. En ce qui concerne les États-Unis, les envois ont atteint près de 347 000 tonnes et ont généré des recettes de 1,25 milliard \$.

Sources : *The Western Producer*, 4 avril, Flash 29 mars et Statistique Canada, mars 2019

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis

Principales destinations, janvier 2019

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2017	Millions \$ US	Var. p/r 2017
Mexique	66 293	-9 %	96,1	-28 %
Japon	32 910	-6 %	135,2	-8 %
Chine/Hong Kong	26 744	-16 %	53,2	-32 %
Corée du Sud	18 491	-2 %	50,0	-8 %
Canada	16 165	13 %	58,3	6 %
Autres destinations	41 232	36 %	101,4	29 %
Total	201 835	-1 %	494,1	-9 %

Source : USMEF, 28 mars 2019

EXPORTATIONS AMÉRICAINES : LÉGER REcul EN DÉbut D'ANNÉE

En janvier 2019, les exportations de viande et de produits de porc des États-Unis ont atteint près de 202 000 tonnes et généré des recettes approximatives de 494 millions \$ US. Ces données témoignent d'une relative stabilité du volume (-1 %) et d'un déclin de l'ordre de 9 % en valeur par rapport à janvier 2018.

Le Mexique a réduit ses achats de porc américain en janvier 2019. Ces derniers se sont chiffrés à plus de 66 000 tonnes et ont engendré des revenus de 96 millions \$ US, soit une chute de 8 % du volume et de 28 % en valeur comparativement au même mois en 2018. Malgré la baisse affichée, 33 % des exportations de porc des États-Unis ont pris la route en direction du Mexique, ce qui classe le pays au premier rang en importance en matière de volume. Rappelons que la compétitivité du porc américain sur le marché mexicain s'est effritée depuis l'imposition de tarifs à l'importation en juin dernier.

Quant au Japon, les envois vers cette destination ont diminué de 6 % en volume et de 8 % en valeur par rapport à janvier 2018. Selon l'USMEF, ces chiffres s'expliquent, entre autres, par la mise en vigueur de l'Accord global et progressiste pour le

PIC®

 **Hypor**
A Hendrix Genetics Company

NOUVELLES DU SECTEUR

Partenariat transpacifique (AGPPTP) qui accorde depuis le 30 décembre 2018 une baisse des tarifs à l'importation aux autres pays signataires, dont le Canada. La compétitivité de ces pays a donc augmenté relativement à celle du porc américain. À noter que le JEFTA (Japan-EU Free Trade Agreement) est entré en vigueur le 1^{er} février 2019, et que par conséquent, la réduction tarifaire octroyée à l'UE ne se reflète pas dans les données de janvier 2019.

La Chine/Hong Kong a enregistré une décroissance de ses achats de 16 % en volume et de 32 % en valeur. Semblablement au Mexique, les tarifs à l'importation imposés par le gouvernement chinois ont écorché la compétitivité des États-Unis sur ce marché.

Enfin, les exportations en direction de la Corée du Sud ont baissé de 2 % et 8 % en volume et en valeur. En ce qui a trait au Canada, les envois ont affiché une hausse de 13 % et 6 % en volume et en valeur. Selon les analystes de l'USMEF, les États-Unis combleraient les besoins sur le marché canadien en raison de la stabilité de la production et de l'expansion des exportations canadiennes.

Source : USMEF, 28 mars 2019

USA : LE MONTANA ADOPTE UNE LOI SUR L'ÉTIQUETAGE DES PRODUITS NON ISSUS DE L'ÉLEVAGE

Le 1^{er} avril 2019, au Montana, la Chambre des représentants et le Sénat ont tous deux voté en faveur du Real Meat Act. Cette loi vise à interdire que des produits comestibles issus de cellules cultivées en laboratoire soient étiquetés sous l'appellation de « viande ». Le Real Meat Act ne bannit pas la vente de ces produits, mais spécifie qu'afin d'être qualifié de viande, un produit doit provenir de la chair comestible d'animaux d'élevage. La loi n'inclut pas les produits végétariens imitant la viande comme le végété-burger ou le Beyond Meat burger.

Des lois semblables ont déjà été mises en place au Dakota du Sud et au Missouri. Dans l'État du Missouri, la loi a toutefois été portée devant les tribunaux sous prétexte qu'elle brimerait le droit à la liberté d'expression.

L'application de mesures similaires est actuellement considérée au Wyoming, en Indiana, au Nebraska en Virginie, au Tennessee, en Arizona, en Arkansas, au Colorado, au Mississippi, au Dakota du Nord et dans l'État de Washington.

Sources : porkBusiness et Meatingplace, 1^{er} avril 2019

CAMBODGE : 1^{ER} FOYER DE PESTE PORCINE AFRICAINE

La propagation de la peste porcine africaine en Asie se poursuit avec la détection d'un premier foyer au Cambodge. L'éclosion s'est produite dans une ferme de 500 porcs, dont 400 avaient contracté le virus. Tous les animaux ont été abattus puis détruits. La ferme infectée se situe à 320 km du foyer le plus près confirmé au Vietnam.

Rappelons que le Vietnam est aux prises avec le virus depuis février 2019. Au total, 211 éclosions ont été rapportées dans 23 provinces, selon Pig Progress. Quelque 90 000 porcs auraient été abattus et détruits d'après l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO).

Plus au nord, en Chine, les premiers foyers de peste porcine africaine ont été confirmés dans la province de Xinjiang au nord-ouest du pays et dans la région autonome du Tibet. Depuis août 2018, le gouvernement chinois a confirmé au moins un site contaminé par le virus dans toutes les provinces à l'exception de Hainan, une île située au sud du pays et des régions autonomes de Hong Kong et Macao.

Par ailleurs, des saucisses contenant le virus de la peste porcine africaine à un stade contagieux ont été saisies dans un aéroport au Japon, dans les bagages d'un passager en provenance de la Chine. Auparavant, des échantillons contenant des gènes du virus avaient été détectés, mais ils étaient inoffensifs. À la suite de cet incident, le gouvernement japonais a pris la décision de renforcer ses mesures afin de contrer les importations illégales de produits provenant d'animaux d'élevage.

Sources : The Pig Site, 8 et 4 avril, Pig Progress, 4 avril, Meatingplace et Swineweek, 3 avril 2019

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)



Big Dutchman



Centre de développement
du porc du Québec inc.

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE

LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR

© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0

Courriel : echo-porc@cdpq.ca

Site Web : www.cdpq.ca

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 20, numéro 3, 15 avril 2019 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 15 (du 08/04/19 au 14/04/19)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	62 936
	Prix moyen	\$/100 kg	193,42 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	192,92 \$
	Indice moyen*		110,06
	Poids carcasse moyen	kg	105,07
	Revenus de vente estimés	\$/porc	223,09 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	131 134
Total porcs vendus ¹		têtes	2 119 005
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	78,86 \$
Porcs abattus		têtes	2 384 000
Poids carcasse moyen		lb	213,10
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	83,32 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,3342 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

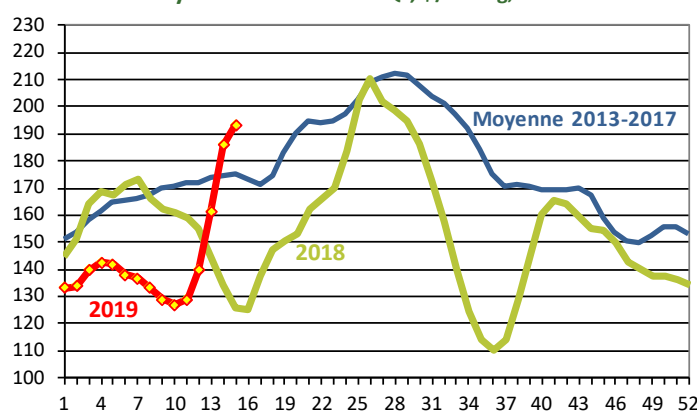
*de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 14 (du 01/04/19 au 07/04/19)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	219,32 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	193,95 \$
	15 % les plus élevés		249,72 \$
	Poids carcasse moyen	kg	103,51
Total porcs vendus		Têtes	1 458 024

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a affiché une hausse de l'ordre de 7,53 \$ (+4,1 %) par rapport à la semaine d'avant, pour clôturer à 193,42 \$/100 kg. À l'exception de l'année 2014, où les prix avaient été gonflés en raison de l'épidémie de diarrhée épidémique porcine aux États-Unis, il s'agit du prix le plus élevé enregistré depuis 1997, au même moment.

L'augmentation du prix de référence au sud de la frontière est le facteur ayant tiré à la hausse le prix québécois. Le dollar canadien ayant peu varié en moyenne par rapport à sa contrepartie américaine, son influence a été limitée.

À quelque 131 100 têtes, le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs est demeuré stable par rapport à la semaine précédente. Pour trouver des ventes inférieures à la même période, il faut remonter à 2006, en tenant compte des semaines normales d'activité.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant, le prix des porcs a poursuivi son ascension, l'augmentation se chiffrant à 2,94 \$ US (+3,9 %) par rapport à la semaine précédente. En moyenne, le prix de référence s'est élevé à 78,86 \$ US/100 lb.



Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

De nouveau, la peste porcine africaine a été le thème sous-jacent sur le marché du porc la semaine dernière. Cet élément a apporté un soutien aux prix, étant donné l'anticipation de la hausse de la demande en porc de la part de la Chine et d'autres pays asiatiques où cette maladie sévit. Jeudi dernier, l'annonce par le USDA d'un important achat de porc américain par la Chine la semaine se terminant le 4 avril est venue confirmer les attentes des marchés.

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a progressé de l'ordre de 1,8 \$ US (+2 %) pour s'établir à 83,3 \$ US/100 lb de moyenne. Les côtes et le flanc sont les deux coupes ayant affiché les gains les plus importants en matière de valeur, avec des hausses de 7,9 \$ US dans les deux cas, suivies du soc (+3,9 \$ US).

Les abattages ont totalisé 2,38 millions de têtes, un nombre semblable à celui observé à pareille date en 2018.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, la propagation du virus de la peste porcine africaine en Chine continue de faire couler beaucoup d'encre, alors que plusieurs observateurs lui attribuent la récente explosion du prix des porcs. Dans le passé, l'évolution de ce dernier a souvent semblé lié, en partie, à l'avènement de certains événements tels l'écllosion de maladies animales, les crises financières et les perturbations commerciales. La peste porcine africaine risque de s'ajouter à cette liste.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	12-avr	5-avr	12-avr	5-avr	sem.préc.
AVRIL 19	79,30	79,02	194,00	193,31	0,68 \$
MAI 19	89,60	91,00	219,20	222,62	-3,42 \$
JUIN 19	98,50	98,97	240,97	242,12	-1,15 \$
JUILLET 19	101,35	101,57	247,94	248,48	-0,54 \$
AOÛT 19	101,37	101,37	247,99	247,99	0,00 \$
OCT 19	93,17	91,15	227,93	222,99	4,94 \$
DÉC 19	86,02	83,07	210,44	203,22	7,22 \$
FÉV 20	85,17	81,72	208,36	199,92	8,44 \$
AVRIL 20	84,90	82,27	207,70	201,26	6,43 \$
JUIN 20	90,10	87,62	220,42	214,35	6,07 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3290

Indice moyen : 110,787

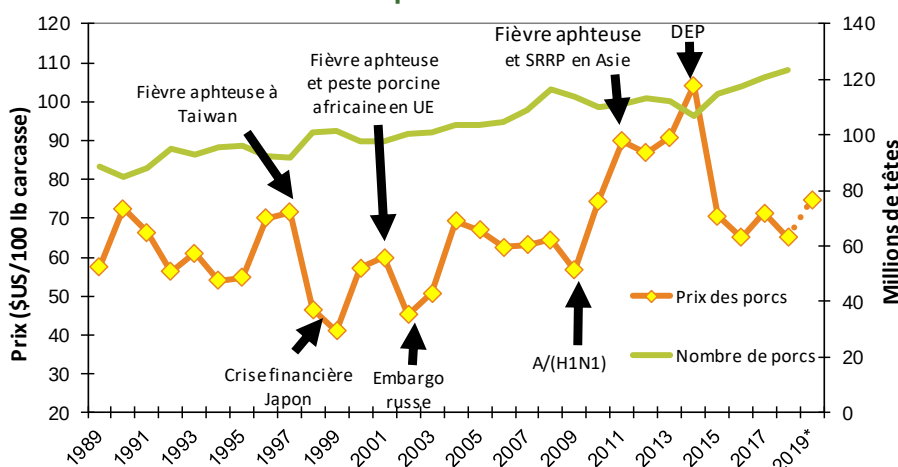
Habituellement, à la suite de la parution du rapport trimestriel *Hogs and Pigs* portant sur les inventaires de porcs aux États-Unis, trois ou quatre analystes américains parmi les plus connus rendent publiques leurs prévisions de prix des porcs pour l'année à venir. Or, ce printemps, un seul a fait paraître les siennes : Lee Schulz, professeur à la Iowa State University. Ce dernier estime qu'en 2019, le prix de référence américain pourrait se chiffrer, en moyenne, à 75 \$ US/100 lb.

À propos de la rumeur selon laquelle le prix des porcs en 2019 pourrait s'élever à 90 \$ US/100 lb, Steve Meyer affirmait, le 1^{er} avril dernier, que cela était hautement improbable. Sans révéler ses propres prévisions de prix, il estime néanmoins qu'en 2019, les exportations pourraient progresser de l'ordre de 12 % à 15 %. Cela, à condition que les tarifs à l'importation sur le porc américain, mis en place par la Chine et qui atteignent jusqu'à 70 % selon les produits, soient abolis.

Pour sa part, la division Agribusiness Intelligence de la firme britannique Informa, spécialisée en veille stratégique, prévoyait en début de semaine qu'en 2019, le prix du porc aux États-Unis pourrait augmenter de 20 % par rapport à 2018, ce qui le situerait à environ 78 \$ US/100 lb.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Prix et nombre de porcs abattus aux États-Unis



MARCHÉ DES GRAINS

UN RAPPORT D'OFFRE ET DE DEMANDE DOMINÉ PAR LE MAÏS

Le rapport mensuel sur l'offre et la demande du USDA, publié la semaine dernière, était baissier pour le maïs et neutre pour le soja. Les chiffres de production de ces deux grains (superficies et rendements) sont demeurés inchangés pour les États-Unis.

En ce qui a trait au maïs, la demande pour l'alimentation animale baisse de 1,9 million de tonnes, la demande pour l'éthanol perd 1,3 million de tonnes et les exportations chutent de 1,9 million de tonnes. Par conséquent, les inventaires gagnent 5,1 millions de tonnes pour s'établir à 51,7 millions de tonnes en 2018-2019, comparativement à 54,4 millions de tonnes en 2017-2018 et 58,2 millions de tonnes en 2016-2017.

À l'international, comme attendu, les estimations des récoltes sud-américaines ont été revues à la hausse. En 2018-2019, la production de maïs augmenterait d'un million de tonnes en Argentine et de 1,5 million de tonnes au Brésil. La production de soja gagnerait 500 000 tonnes au Brésil pour s'établir à 117 millions de tonnes, comparativement à 122 millions de tonnes l'an passé. Quant aux inventaires mondiaux en 2018-2019, ils afficheraient une hausse de l'ordre de 5,5 millions de tonnes, pour atteindre 314 millions de tonnes.

Sources : USDA
et Producteurs de grains du Québec, 9 avril 2019

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs		Tourteau de soja	
	(\$ US/boisseau)		(\$ US/2 000 lb)	
Contrats	12/04/2019	05/04/2019	12/04/2019	05/04/2019
mai-19	3,61	3,62 ½	307,9	308,0
juil-19	3,69 ½	3,71	311,6	311,7
sept-19	3,77 ½	3,79 ½	314,5	315,0
déc-19	3,89	3,90	318,6	319,4
mars-20	4,03	4,03	320,2	321,1
mai-20	4,10 ¾	4,10 ¾	320,9	321,6
juil-20	4,16 ¾	4,16 ½	322,2	322,9
sept-20	4,11 ¾	4,11 ¾	321,6	322,5

Source : CME Group

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs et de tourteau de soja des mois de mai et de juillet est demeurée stable comparativement à la semaine antérieure, et ce, dans tous les cas.

Le calme a régné sur les marchés la semaine dernière. Aux États-Unis, les inondations et les aléas climatiques vont retarder les semis, ce qui est haussier pour le maïs. Les négociations avec la Chine ont semblé progresser, ce qui normalement soutient le soja. Par contre, dans les deux cas, les effets ne se sont pas encore fait ressentir.

Au Québec, voici les prix du maïs n°2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 12 avril dernier.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,96 \$ + mai 2019, soit 219 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,03 \$ + mai, soit 222 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,34 \$ + décembre 2019, soit 206 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,58 \$ + décembre, soit 215 \$/tonne.

Offre et demande de maïs aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)		2017/2018	2018/2019	2018/2019
		estimé	prév. mars	prév. avril
Offre totale (millions de tonnes)		430,3	421,7	421,7
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	36,9	37,2	37,2
	Éthanol	142,4	141,0	139,7
	Alimentation animale	134,7	136,5	134,6
	Exportation	61,9	60,3	58,4
	Demande globale	375,9	375,0	370,0
Inventaire de report (millions de tonnes)		54,4	46,6	51,7
Ratio inventaire de report et utilisation		14,5 %	12,4 %	14,0 %

Source : USDA, avril 2019

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : INDEXATION FINALE 2018 DES PROGRAMMES

La Financière agricole du Québec (FADQ) a récemment publié la mise à jour des prévisions des compensations et cotisations ASRA de l'année 2018 du modèle de ferme porcine de type naisseur-finiisseur. La FADQ effectuera la remise des sommes demain, soit le 16 avril.

Pour le produit « Porcs à l'engrais », la compensation totale concernant l'année 2018 s'est établie à 12,31 \$/100 kg. En tenant compte des avances versées en juin et septembre dernier de 4,08 \$/100 kg et 5,29 \$/100 kg, respectivement, le paiement final s'est chiffré à 2,94 \$/100 kg.

Pour le produit « Porcelets », la compensation totale en 2018 s'affiche à 124,21 \$/truie. Compte tenu des avances versées en juin et septembre dernier, de 40,62 \$/truie et de 54,16 \$/truie respectivement, le paiement final a été fixé à 29,43 \$/100 kg.

Ces sommes sont versées afin de soutenir les producteurs de porcs qui ont composé en 2018 avec une augmentation des coûts d'alimentation et une diminution des prix découlant de l'incertitude occasionnée par les tensions commerciales sur les marchés internationaux.

Sources : Flash, 9 avril, FADQ, 10 avril et Newswire, 11 avril 2019

PARTENARIAT CANADIEN POUR L'AGRICULTURE : INVESTISSEMENT DE 6 MILLIONS \$ DANS LE SECTEUR PORCIN

Le 9 avril dernier, la ministre canadienne de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire, Marie-Claude Bibeau, a annoncé un investissement de 6,1 millions \$ à l'industrie porcine dans le cadre du Partenariat canadien pour l'agriculture. Cette somme servira à stimuler la production, renforcer la confiance du public et à élargir les marchés du porc canadien au pays et à l'étranger.

Le programme Agri-assurance a reçu plus de 3,8 millions \$. Ce montant aidera le lancement de projets à la ferme afin d'appuyer la salubrité des aliments, la traçabilité et le bien-être animal ainsi que d'assurer la conformité au programme

PorcTracé, qui permet d'assurer la traçabilité des porcs afin de gérer rapidement toute éclosion de maladie.

Le programme Agri-marketing recevra 1,2 million \$ afin de promouvoir le porc canadien sur les marchés locaux et étrangers.

Enfin, le programme Agri-science bénéficiera d'une somme de 1,1 million \$ afin d'aider les producteurs à améliorer leur productivité par le biais de stratégies d'alimentation efficaces.

Rappelons que le Partenariat canadien pour l'agriculture représente un investissement de trois milliards \$ sur cinq ans des gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux afin de renforcer le secteur agricole et agroalimentaire. Le financement des divers programmes a débuté le 1^{er} avril 2018.

Sources : Newswire, 9 avril et CCP, 10 avril 2019

USA : LES PRIORITÉS DU NPPC

Le 11 avril, le National Pork Producers Council (NPPC) s'est entretenu avec leurs représentants du Congrès américain à Washington afin de déterminer des pistes de solutions quant à leurs priorités d'action.

En ce qui a trait aux échanges commerciaux, le NPPC a demandé en priorité de lever les tarifs sur l'acier et l'aluminium au Mexique afin que ces derniers retirent les tarifs punitifs à l'importation sur le porc. L'organisation a également pressé le Congrès de conclure une entente avec la Chine, de signer rapidement un accord avec le Japon et de ratifier l'Accord États-Unis-Mexique-Canada (AEUMC) afin de sécuriser leurs exportations de porc à long terme.

Quant à la préparation au risque de contamination des maladies étrangères, les producteurs ont proposé, en premier lieu, de subventionner l'embauche de 600 nouveaux inspecteurs agricoles à la U.S. Customs and Border Protection. En outre, le NPPC demande aux membres du Congrès de signer une lettre de soutien au Farm Bill tel qu'envisagé initialement, incluant le développement de vaccin contre la fièvre aphteuse.

NOUVELLES DU SECTEUR

Afin de lutter contre la pénurie de main-d'œuvre, le NPPC souhaite réformer le programme H-2A pour inclure les employés du domaine agricole étranger travaillant sur l'ensemble de l'année aux États-Unis. Un projet pilote ayant un objectif semblable a été annoncé par le gouvernement fédéral canadien en mars 2019.

Par ailleurs, le 10 avril dernier, le NPPC a annoncé l'annulation du World Pork Expo 2019. La décision a été prise par précaution afin d'éviter la propagation de la peste porcine africaine. L'exposition attire chaque année près de 20 000 visiteurs en provenance de partout à travers le monde. La dernière fois que l'évènement avait été annulé remonte à 2001. À l'époque, des foyers de fièvre aphteuse avaient été découverts au Royaume-Uni.

Sources : NPPC et farmprogress, 10 avril, Flash 11 avril et CVC, 21 mars 2019

MONDE : BAISSÉ DE LA PRODUCTION MONDIALE EN 2019

En 2019, selon le rapport produit par le USDA *Livestock and Poultry : World Markets and Trade*, la production mondiale de viande et de produits du porc s'établirait à 108,49 millions de tonnes. Il s'agit d'une baisse de 4 % par rapport à 2018 et du plus bas niveau enregistré depuis 2009.

La peste porcine africaine en Chine se solderait par une réduction du cheptel et serait la cause principale de cette diminution. Le USDA anticipe une chute de la production de l'ordre de 10 %. Rappelons toutefois que le géant asiatique a été responsable de près de 48 % de la production mondiale en 2018. En volume, cette baisse correspond à approximativement 5,54 millions de tonnes, soit l'équivalent de 2,9 fois la production totale canadienne.

Production, exportations et importations de porc selon le pays

Pays	Production		Importations		Exportations	
	2018 ^e	2019 ^p	2018 ^e	2019 ^p	2018 ^e	2019 ^p
	('000 t)	('000 t)	('000 t)	('000 t)	('000 t)	('000 t)
Chine	54 040	48 500	1 984	2 575	203	160
UE	24 300	24 225	n.d.	n.d.	2 934	3 250
États-Unis	11 942	12 401	473	456	2 663	2 801
Brésil	3 763	3 975	n.d.	n.d.	730	900
Russie	3 155	3 255	87	135	45	50
Canada	1 930	1 950	233	255	1 330	1 390
Mexique	1 321	1 375	1 188	1 235	178	185
Japon	1 284	1 290	1 481	1 525	n.d.	n.d.
Autres pays	11 346	11 523	2 460	2 585	363	347
Monde	113 081	108 494	7 906	8 766	8 446	9 083

e : estimations

p : prévisions

Source : *Livestock and Poultry : World Markets and Trade*, USDA, avril 2019

L'Union européenne (UE), second producteur mondial en importance, produirait environ 24,23 millions de tonnes de porc en 2019, soit un niveau stable comparativement à 2018.

Aux États-Unis, la production de porc s'établirait à 12,4 millions de tonnes en 2019, ce qui correspond à une hausse de 4 % par rapport à 2018. Celle-ci serait engendrée par une augmentation du nombre d'abattages et du poids moyen de carcasse. Quant au prix américain, il pourrait croître fortement, conséquemment à une forte demande étrangère et à une demande locale robuste, malgré la compétition accrue provenant des autres sources de protéines.

Parmi les principaux pays producteurs, le Brésil afficherait la croissance la plus marquée de sa production (+6 %). La Russie se démarque également avec une hausse anticipée de 3 %. Advenant la réalisation de ces prévisions, il s'agirait d'un sommet en matière de volume pour ses deux pays.

Enfin, les productions du Canada, et du Japon seraient relativement stables. Quant au Mexique, le volume produit augmenterait de 4 % par rapport à 2018.

Source : USDA, avril 2019

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)



Big Dutchman.

écho PORC

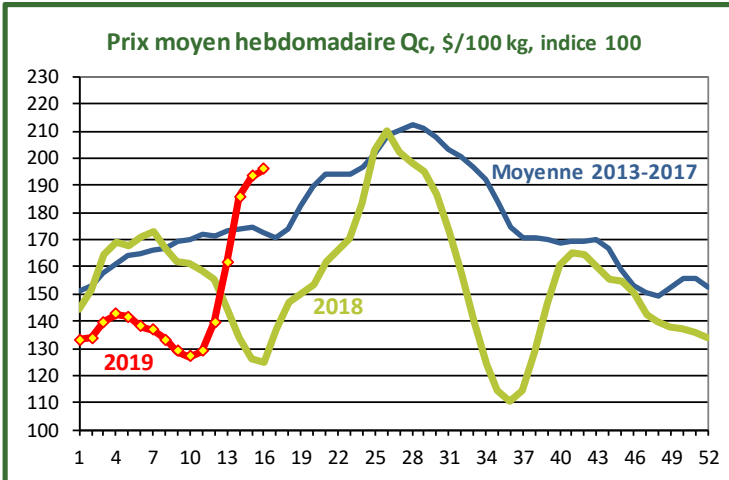
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 20, numéro 4, 23 avril 2019 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 16 (du 15/04/19 au 21/04/19)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	62 007
	Prix moyen	\$/100 kg	195,83 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	195,54 \$
	Indice moyen*		109,98
	Poids carcasse moyen	kg	105,32
	Revenus de vente estimés	\$/porc	226,50 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	134 369
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	79,77 \$	60,27 \$
Porcs abattus	têtes	2 380 000	38 928 000
Poids carcasse moyen	lb	213,84	214,03
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	86,83 \$	70,98 \$
Taux de change	\$ CA/\$US	1,3351 \$	1,3319 \$

Semaine 15 (du 08/04/19 au 14/04/19)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	229,04 \$	177,32 \$
15 % les plus bas		207,27 \$	153,24 \$
15 % les plus élevés		259,29 \$	224,07 \$
Poids carcasse moyen	kg	103,19	104,21
Total porcs vendus	Têtes	99 759	1 557 783



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

*de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a connu une augmentation de l'ordre de 2,41 \$ (+1,2 %) par rapport à la semaine antérieure, se fixant à 195,83 \$/100 kg. L'intensité de la progression s'est ainsi atténuée quelque peu comparativement aux semaines précédentes. Au total, ces six dernières semaines, le prix des porcs a cumulé des hausses de l'ordre de 54 % par rapport au creux atteint à la semaine 10.

La remontée du prix québécois a été soutenue par la hausse du prix de référence américain. La valeur de la devise canadienne

ayant peu évolué par rapport au dollar américain la semaine dernière, le marché des changes n'a eu que peu d'influence.

Les ventes ont totalisé près de 134 400 porcs, ce qui a représenté une croissance par rapport à la semaine précédente (+3 200 têtes).

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché des porcs, le prix de référence s'est fixé à 79,77 \$ US/100 lb, grâce à une hausse de 0,91 \$ US (+1,2 %). Il a ainsi surpassé le niveau atteint à pareille semaine en 2018,

L'ÉLEVAGE
COLLABORATIF

Avec vous tout au long
du processus d'élevage


ALPHA GENE
OLYMEL
ALPHA GENE OLYMEL.com

MARCHÉ DU PORC

par un écart de près de 26 \$ US (+48 %). En outre, il a frôlé la moyenne 2013-2017, ce qui ne s'était pas vu depuis un long moment.

En ce qui concerne le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a affiché une hausse de l'ordre de 3,5 \$ US (+4 %). À 86,8 \$ US/100 lb, elle a ainsi surpassé la valeur observée en moyenne à la période 2013-2017, une première en 2019. L'ensemble des coupes se sont appréciées, en particulier les côtes (+13,3 \$ US), le soc (+5,7 \$ US) et le flanc (+5,1 \$ US).

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs s'est fixé à 2,38 millions de têtes, un niveau inférieur à celui qui a prévalu en 2018 à la même semaine, par une marge de 2 %. Il demeure toutefois supérieur à la moyenne 2013-2017 (+10 %).

NOTE DE LA SEMAINE

Hier, le USDA a publié son plus récent rapport sur les inventaires de porc réfrigérés ou congelés aux États-Unis. Au 31 mars, ils totalisaient 276 700 tonnes. Il s'agit d'un niveau similaire à celui observé en 2018 et un peu au-dessus de la moyenne quinquennale.

Par rapport aux inventaires de la fin de février, ils se sont avérés légèrement inférieurs, alors qu'au cours des cinq dernières années, ils avaient accusé une baisse moyenne de l'ordre de 4 %. Normalement, cela peut être interprété comme un élément baissier pour les prix du porc. Cependant,

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	18-avr	12-avr	18-avr	12-avr	sem.préc.
MAI 19	90,20	89,60	220,94	219,47	1,47 \$
JUIN 19	96,75	98,50	236,98	241,27	-4,29 \$
JUILLET 19	100,55	101,35	246,29	248,25	-1,96 \$
AOÛT 19	101,77	101,37	249,28	248,30	0,98 \$
OCT 19	94,35	93,17	231,10	228,21	2,89 \$
DÉC 19	89,72	86,02	219,76	210,70	9,06 \$
FÉV 20	89,80	85,17	219,96	208,62	11,34 \$
AVRIL 20	90,00	84,90	220,45	207,96	12,49 \$
JUIN 20	94,77	90,10	232,13	220,69	11,44 \$
JUL 20	93,47	89,22	228,95	218,54	10,41 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3298

Indice moyen : 110,710

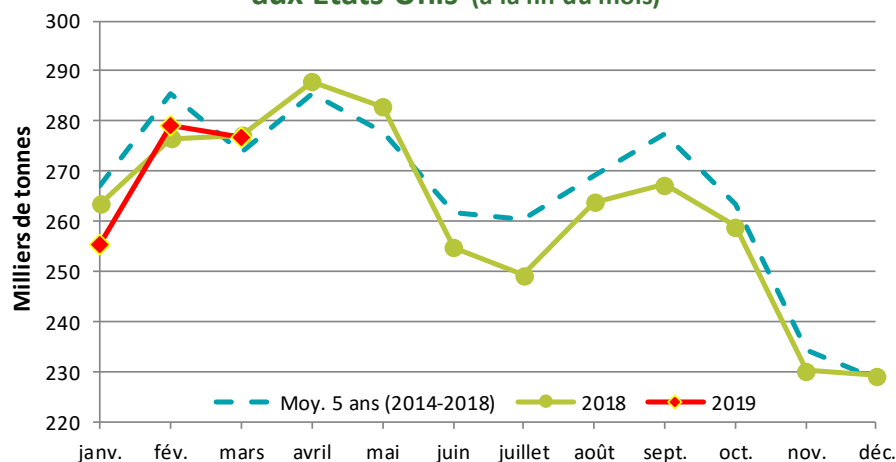
Len Steiner estime que cela ne s'applique pas cette année, étant donné que la fête de Pâques a été tardive, ce qui pourrait avoir retardé la réduction normale des stocks de jambons. En outre, la crainte d'une hausse à venir des prix du porc pourrait avoir amené certains transformateurs et distributeurs à renflouer leurs inventaires plus tôt que d'habitude.

Au 31 mars, l'inventaire total de jambons s'est chiffré à un peu moins de 45 600 tonnes, soit au-dessus de ceux observés en 2018 et de la moyenne quinquennale, par des marges de 7 % et 10 %, respectivement. Il n'est pas inhabituel pour les transformateurs et distributeurs de commencer à constituer leurs inventaires durant la période de mars à mai et cette année n'a pas été différente à ce chapitre.

Du côté des inventaires de flancs, à la fin de mars, ils s'élevaient à 26 700 tonnes, ce qui s'est traduit par une augmentation de 9 % par rapport au mois précédent. Ces cinq dernières années, la hausse s'était située à 4 % de moyenne. Steiner croit que les prix très faibles enregistrés au cours des deux premières semaines d'avril pourraient expliquer ce rythme rapide de croissance des inventaires de flancs.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A.
(agroéconomie)

Quantités de porc en entreposage frigorifique aux États-Unis (à la fin du mois)



Source : USDA

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à la Bourse de Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de mai et de juillet a diminué de l'ordre de 0,03 \$ US par boisseau. Quant au tourteau de soja, la valeur de ces mêmes contrats à terme a baissé d'environ 4,7 \$ US la tonne courte.

De plus, les conditions climatiques restent favorables au Brésil : le pays est sur la voie d'une production record de maïs.

En outre, les informations sur le cheptel porcin chinois se multiplient et confirment l'amplitude du désastre causé par la peste porcine africaine. En mars, le cheptel était en baisse de 19 % par rapport à pareille date l'an passé. Il ne fait plus aucun doute que la demande de grains pour l'alimentation animale est en baisse, ce qui contribue à expliquer la diminution des importations chinoises de soja. En effet, certains analystes estiment que la demande du tourteau de soja chutera de 5,5 % en 2019.

Ceci advient à un moment où la trituration du soja aux États-Unis a atteint un niveau quasi record de 4,6 millions de tonnes en mars.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	18/04/2019	12/04/2019	18/04/2019	12/04/2019
mai-19	3,58 ½	3,61	303,2	307,9
juil-19	3,67 ¼	3,69 ½	306,8	311,6
sept-19	3,75	3,77 ½	309,5	314,5
déc-19	3,86 ¼	3,89	313,6	318,6
mars-20	4,00 ¼	4,03	315,2	320,2
mai-20	4,08 ¼	4,10 ¾	315,8	320,9
juil-20	4,14 ¼	4,16 ¾	317,0	322,2
sept-20	4,10 ½	4,11 ¾	315,8	321,6

Source : CME Group

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **22 avril dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,06 \$ + mai 2019, soit 221 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,08 \$ + mai, soit 221 \$/tonne.

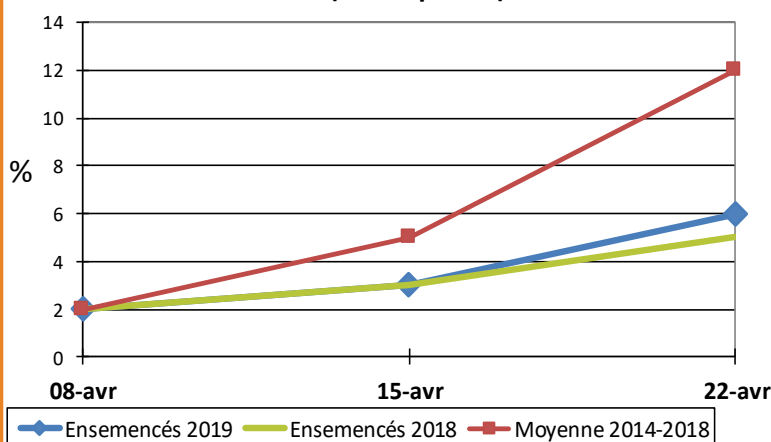
Pour livraison à la **récolte**, le prix local se chiffre à 1,31 \$ + décembre 2019, soit 202 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,63 \$ + décembre, soit 215 \$/tonne.

ÉVOLUTION DES ENSEMENCEMENTS AUX ÉTATS-UNIS

Les ensemencements de maïs ont débuté aux États-Unis et 6 % étaient complétés au 21 avril. C'est une proportion inférieure à la moyenne des cinq années précédentes (12 %); néanmoins, l'avancement des travaux aurait été limité par des pluies abondantes dans le Midwest.

Du côté du soja, ceux-ci auraient tout juste débuté (1%) ce qui est normal puisque la moyenne quinquennale (2014-2018) est à 2 % à pareille date.

État des ensemencements de maïs aux États-Unis (% complétés)



Source : USDA

NOUVELLES DU SECTEUR

HYLIFE APPARTIENDRA À DES INTÉRÊTS ÉTRANGERS

Le 22 avril, Charoen Pokphand Foods (CPF), le premier conglomérat en importance en agriculture de la Thaïlande et troisième producteur de porcs à l'échelle mondiale, a annoncé qu'ils acquerront 50,1 % des parts dans l'entreprise HyLife pour 498 millions \$. Le reste est détenu par la compagnie japonaise Itochu. La transaction doit être approuvée par le Canada et la Thaïlande à l'automne 2019.

Le Président de HyLife, Claude Vielfaure, affirme que même si la compagnie appartient à des entreprises en Asie, la production de porcs au Manitoba demeurera inchangée. Rappelons que HyLife possédait un cheptel de truie de 84 000 têtes en 2018. Il s'agissait du second troupeau en importance au Canada selon le rapport *Pork Powerhouse 2018*.

Sources : ICI Radio-Canada et Meatingplace, 22 avril 2019
et Agriculture.com, 30 sept. 2018

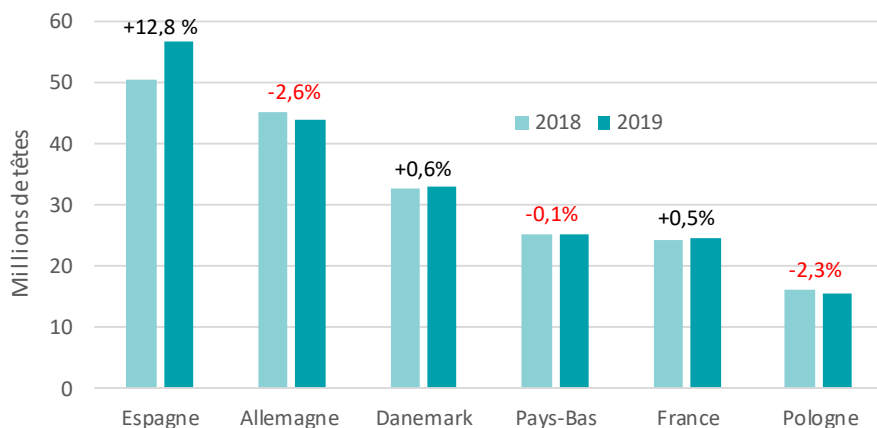
UE : PRODUCTION RECORD PRÉVUE EN 2019

En 2019, l'Union européenne (UE) pourrait produire plus de 268,5 millions de porcs selon les prévisions d'Eurostat. Ce faisant, l'UE surpasserait son précédent record par près de 2 %, alors qu'il était à 263 millions de têtes en 2018.

L'Espagne serait le principal moteur de cette augmentation. Actuellement à la tête du palmarès des principaux producteurs de porcs de l'UE, le pays hausserait de manière notable sa production (+13 %) par rapport à 2018. Elle s'établirait ainsi à 56,8 millions de porcs à la fin de l'année en cours.

L'Allemagne et la Pologne, se situant respectivement au second et sixième rangs, seraient les seuls pays producteurs importants qui afficheraient un volume décroissant en 2019. Ces deux pays montreraient des baisses respectives de 2,6 % et 2,3 % par rapport à 2018.

Prévision de production porcine de l'UE en 2019



Source : Eurostat, avril 2019

En ce qui a trait au Danemark, aux Pays-Bas et à la France, les trois pays conserveraient des niveaux de production semblables à 2018.

Enfin, Eurostat prévoit une hausse de la production de 2,7 % en Belgique malgré la présence de la peste porcine africaine.

Sources : Eurostat et Baromètre porc, avril 2019

RUÉE VERS LA CHINE : LES EXPORTATIONS MONDIALES À LA HAUSSE EN 2019

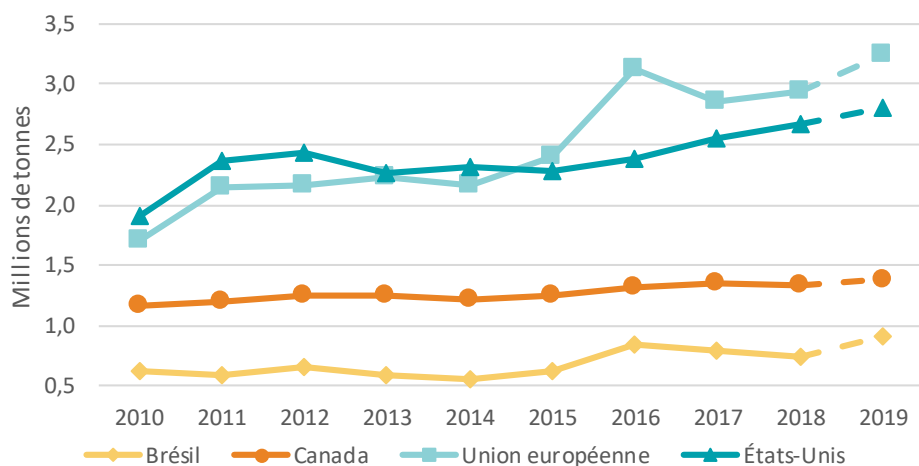
En 2019, selon le rapport *Livestock and Poultry : World Markets and Trade*, réalisé par le USDA, les exportations de viande et de produits du porc augmenteraient de 8 % par rapport à 2018. Ces dernières s'établiraient à plus de 9,08 millions de tonnes, un nouveau sommet à l'échelle mondiale.

La diminution estimée, de l'ordre de 10 %, de la production chinoise en raison de la peste porcine africaine serait la cause principale de l'accroissement des exportations mondiales. Malgré l'anticipation d'une chute d'environ 9 % de la consommation de porc en Chine/Hong Kong, le USDA prévoit l'atteinte d'un niveau record des achats du pays à 2,58 millions de tonnes. Cela représenterait une explosion de 30 % des envois vers la Chine/Hong Kong par rapport à 2018.



NOUVELLES DU SECTEUR

Exportations de porc des principaux pays



Source : USDA, avril 2019

Les pays de l'Europe qui, lorsque regroupés, se situent au premier rang des exportateurs mondiaux en volume et au second rang en matière de production après la Chine auront le plus grand potentiel de développement en ce qui a trait aux expéditions de porc à destination du géant asiatique. En 2018, l'UE comblait 63 % des acquisitions de la Chine sur les marchés mondiaux selon USDA.

Quant aux échanges commerciaux avec le Japon, la mise en vigueur du JEFTA (Japan-EU Free Trade Agreement) le 1^{er} février dernier leur octroiera un accès concurrentiel au marché japonais. En 2019, les exportations de l'UE pourraient afficher un volume de 3,25 millions de tonnes, soit une progression de 11 % comparativement à 2018. Toutefois, beaucoup d'incertitude plane sur le secteur porcin, puisque certains pays membres de l'UE sont affligés par la peste porcine africaine, ce qui pourrait limiter les exportations.

Les États-Unis pourraient exporter environ 2,8 millions de tonnes de porc en 2019, soit 5 % de plus qu'en 2018. Bien qu'ils joueront un rôle afin de combler les besoins additionnels en Chine, les tarifs punitifs à l'importation de 50 % imposés sur le porc américain depuis juin 2018

auront un effet dissuasif s'ils demeurent en place. Le déroulement du conflit commercial qui oppose les deux pays impactera certainement le commerce entre ces géants. Néanmoins, même si les barrières commerciales perdurent, les États-Unis bénéficieront indirectement de la situation. Les envois des autres principaux pays exportateurs seront dirigés davantage vers la Chine, ce qui créera des débouchés sur les autres marchés.

Le Brésil, quant à lui, pourrait hausser de 23 % ses exportations par rapport à 2018. Le pays est en excellente position afin de tirer profit du manque à gagner en Chine. En 2018, le Brésil avait augmenté de 4 % à

13 % ses parts des achats chinois. De surcroît, la Russie pourrait recommencer à se procurer davantage de porc brésilien à la suite de la réouverture partielle de son marché en novembre dernier. Rappelons qu'un embargo sur le porc du Brésil avait été décrété par la Russie en décembre 2017 en raison de la présence alléguée de ractopamine dans les produits de la viande.

Enfin, le Canada, troisième exportateur en importance, verrait ses envois sur la scène internationale atteindre environ 1,4 million de tonnes (+5 %). En plus de tirer parti des besoins en Chine, le porc canadien bénéficie d'une réduction tarifaire au Japon depuis la mise en vigueur de l'Accord global et progressiste pour le Partenariat transpacifique (AGPPTP) le 30 décembre dernier. En outre, le Canada est en excellente position concurrentielle sur le marché du Mexique en raison des tarifs à l'importation imposés par ce dernier sur le porc américain. Le pays serait toutefois limité par la faible hausse de sa production.

Sources : USDA, avril 2019, Meatingplace, 2 nov. 2018 et 30 janv. 2019

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)

Les Éleveurs
de porcs du Québec



Big Dutchman

écho PORC

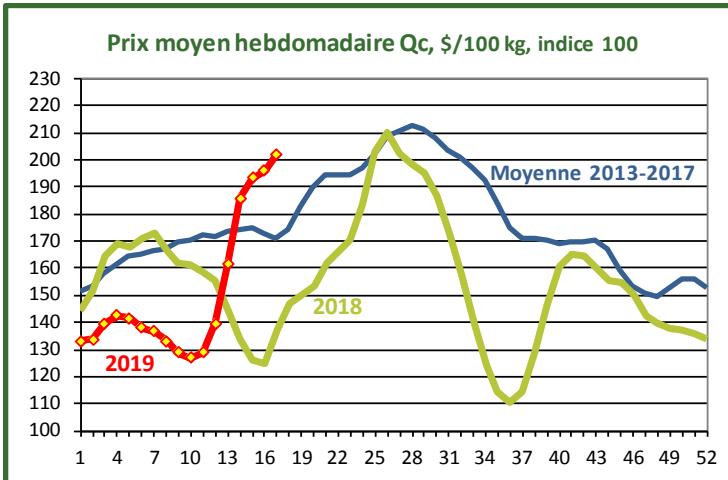
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 20, numéro 5, 29 avril 2019 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 17 (du 22/04/19 au 28/04/19)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	47 559
	Prix moyen	\$/100 kg	202,00 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	201,63 \$
	Indice moyen*		110,04
	Poids carcasse moyen	kg	105,18
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	221,87 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	104 426
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	81,80 \$	61,54 \$
Porcs abattus	têtes	2 341 000	41 278 000
Poids carcasse moyen	lb	214,34	214,05
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	86,94 \$	71,93 \$
Taux de change	\$ CA/\$US	1,3395	1,3324

Semaine 16 (du 15/04/19 au 21/04/19)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	229,42 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	209,96 \$
	15 % les plus élevés		263,51 \$
	Poids carcasse moyen	kg	102,95
Total porcs vendus		Têtes	92 639



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

*de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a augmenté de 6,17 \$ (+3,2 %) pour s'établir à 202 \$/100 kg. Ce dernier a poursuivi la tendance des dernières semaines et s'est fixé bien au-dessus du prix observé à pareille date en 2018 et de la moyenne 2013-2017 par des différences respectives de 65 \$ et 31 \$.

La hausse du prix de référence américain a joué un rôle important dans l'accroissement du prix au Québec. De plus, la vigueur de l'économie américaine a entraîné une appréciation du billet vert par rapport au huard (+0,3 %), renforçant aussi l'évolution du prix québécois.

Les ventes ont totalisé 104 400 porcs, ce qui correspond à un niveau inférieur de 11 600 têtes par rapport à la semaine du lundi de Pâques en 2018. Cela représente 9 300 porcs de moins comparativement à la même période pour la moyenne 2013-2017.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché américain, le prix de référence a suivi la tendance saisonnière. Il s'est accru légèrement chaque jour afin de s'établir à 81,80 \$ US/100 lb, soit 2,03 \$ US (+2,5 %) comparativement à la semaine précédente.

Assemblée
générale annuelle
des Éleveurs
de porcs du Québec

LES 6 ET
7 JUIN
2019

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

En ce qui a trait au marché du gros, la valeur estimée de la carcasse a poursuivi son ascension des semaines antérieures, mais a chuté vers la fin de la semaine. Conséquemment, elle a aboutie en un prix stable par rapport à la semaine précédente d'environ 86,9 \$ US/100 lb. Le jambon (+1,5 \$ US), les côtes (+7,2 \$ US) et le soc (+5,6 \$ US) se sont appréciés tandis que les valeurs du picnic (-4,1 \$ US) et du flanc (-31,1 \$ US) se sont effritées.

Le nombre de porcs abattus la semaine dernière s'est chiffré à 2,34 millions. Ce volume est semblable aux quantités enregistrées à Pâques l'an dernier et à la moyenne 2013-2017.

Le récent ralentissement de la croissance du prix des porcs indique que les abattoirs semblent vouloir se poser et fixer leurs mises sur une vision plus concrète du marché. Rappelons que l'explosion du prix observé en mars a été soutenue par l'anticipation d'un bond de la demande en Chine, ce qui ne s'est matérialisé qu'en partie. Selon Rick Kment, les mises des prochaines semaines seront plutôt basées sur la bonne demande intérieure américaine et la poursuite des exportations de porc en Chine au niveau actuel.

Néanmoins, peu d'informations fiables existent quant à la situation de la production porcine en Chine. Il est donc difficile de déterminer avec précision les besoins en viandes à court et à long terme du pays. Cette incertitude pourrait revenir créer des fluctuations de prix dans les prochaines semaines.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	26-avr	18-avr	26-avr	18-avr	sem.préc.
MAI 19	87,00	90,20	213,32	221,17	-7,85 \$
JUIN 19	88,75	96,75	217,61	237,23	-19,62 \$
JUILLET 19	93,45	100,55	229,14	246,55	-17,41 \$
AOÛT 19	94,70	101,77	232,20	249,54	-17,34 \$
OCT 19	88,47	94,35	216,93	231,34	-14,42 \$
DÉC 19	84,67	89,72	207,61	219,99	-12,38 \$
FÉV 20	85,87	89,80	210,55	220,19	-9,64 \$
AVRIL 20	87,20	90,00	213,81	220,68	-6,87 \$
JUIN 20	93,02	94,77	228,08	232,37	-4,29 \$
JUL 20	92,52	93,47	226,86	229,19	-2,33 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

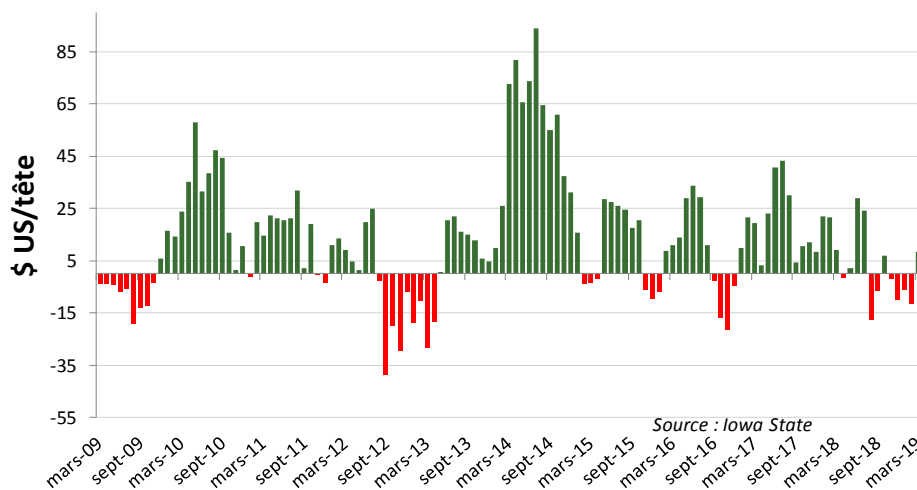
Taux de change : 1,3305

Indice moyen : 110,651

NOTE DE LA SEMAINE

La marge mensuelle estimée des éleveurs américains serait revenue dans le vert en mars 2019 selon le modèle de coût de production de l'Iowa State University. En effet, ce dernier indique qu'une entreprise de type naisseur-finiisseur a réalisé un gain se chiffrant à 8,5 \$ US/porc le mois précédent alors que la marge des entreprises se situait sous zéro depuis novembre 2018.

Évolution mensuelle des bénéfices, entreprises naisseur-finiisseur, Iowa, États-Unis (estimation)



Les données du modèle montrent que les coûts d'alimentation ont peu varié au cours des cinq derniers mois. Toutefois, le prix des porcs a grimpé de 15 % en mars, lorsque comparé au prix moyen des mois dans le rouge (novembre à février).

Par ailleurs, d'après un autre modèle d'estimation des coûts de production, soit celui de Sterling Marketing, les éleveurs américains de type naisseur-finiisseur pourraient clore 2019 avec une marge positive de 26 \$ US/tête. Ceci serait un bond de 18 % par rapport au maigre profit enregistré en 2018 à 1,4 \$ US/tête selon le même modèle.

Rédaction : Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CANADA : SUPERFICIES RECORD DE MAÏS EN 2019

Selon une enquête effectuée en mars auprès de quelque 11 500 agriculteurs, la superficie de maïs s'annonce à un niveau record en 2019 au Canada. La superficie de soja, pour sa part, constituerait la troisième plus importante jamais enregistrée.

À l'échelle nationale, les agriculteurs canadiens ont l'intention de semer 1,5 million ha de maïs, en hausse d'environ 5 % par rapport à 2018 et de 2 % par rapport au dernier record qui remonte à 2013. En Ontario, les producteurs s'attendent à semer une superficie sans précédent de 900 800 ha de maïs en 2019, en hausse de 3 % d'une année à l'autre, tandis qu'au Québec, ils prévoient en semer 401 500 ha, ce qui représenterait une augmentation de 4 %.

En ce qui a trait au soja, au Canada, les agriculteurs s'attendent à ensemer 2,3 millions ha de soja en 2019, en baisse de 11 % par rapport aux 2,6 millions ha ensemenés en 2018. Les conditions de sécheresse des deux dernières années dans l'Ouest canadien ont contribué à faire baisser les rendements, ce qui peut avoir pesé dans la décision de certains agriculteurs de réduire leur intention d'ensemencement de cette plante.

Intentions d'ensemencements au Canada, principales cultures

	2019	2018	Var. (%)
milliers d'hectares			
Maïs-grain	1 535,6	1 467,6	+5 %
Québec	401,5	385,7	+4 %
Ontario	900,8	872,1	+3 %
Soja	2 284,9	2 557,7	-11 %
Québec	342,2	370,3	-8 %
Ontario	1 176,0	1 222,2	-4 %
Blé	10 422,4	10 073,5	+3 %
Canola	8 625,3	9 232,2	-7 %

Source : Statistique Canada, 24 avril 2019

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2019-04-26	2019-04-18	2019-04-26	2019-04-18
mai-19	3,51 ¼	3,58 ½	299,9	303,2
juil-19	3,61 ¼	3,67 ¼	303,7	306,8
sept-19	3,69 ½	3,75	306,3	309,5
déc-19	3,80 ¾	3,86 ¼	309,4	313,6
mars-20	3,95 ½	4,00 ¼	310,5	315,2
mai-20	4,04 ½	4,08 ¼	311,0	315,8
juil-20	4,12	4,14 ¼	312,1	317,0
sept-20	4,06 ½	4,10 ½	310,5	315,8

Source : CME Group

Le Manitoba est la province qui prévoit la plus forte diminution de la superficie de soja, soit 635 800 ha en 2019. Il s'agit de la deuxième année consécutive où les agriculteurs s'attendent à semer moins de soja dans la province, et de la plus petite superficie ensemenée prévue depuis 2015. Parallèlement, les agriculteurs de l'Ontario comptent diminuer la superficie de soja d'environ 4 % par rapport à 2018 pour s'établir à 1,2 million ha. Au Québec, les agriculteurs prévoient semer 342 200 ha cette année, ce qui représente une baisse de 8 % par rapport à 2018, et la superficie de soja la plus faible depuis 2013.

Source : Statistique Canada, le 24 avril 2019

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 26 avril dernier.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,17 \$ + mai 2019, soit 224 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,08 \$ + mai, soit 220 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,21 \$ + décembre 2019, soit 198 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,31 \$ + décembre, soit 202 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

FIN DES TRAVAUX D'AGRANDISSEMENT D'OLYMEL À YAMACHICHE

La semaine dernière marquait la fin des travaux d'agrandissement, de modernisation et de réaménagement de l'installation de l'abattoir ATRAHAN, division d'Olymel à Yamachiche. Ce projet, annoncé en août 2016, se tenait dans le cadre du partenariat d'affaires conclu entre Olymel et Groupe Robitaille. Au total, l'investissement représente un montant de plus de 120 millions \$.

Les travaux comprenaient notamment le réaménagement de l'air de réception des porcs et l'agrandissement du secteur de l'abattage et des salles frigorifiques. Avec l'ajout d'un second quart de travail, ce projet permettra à l'installation d'augmenter progressivement sa capacité d'abattage de 18 000 à 40 000 porcs par semaine.

La nouvelle installation mise sur la fabrication de produits à valeur ajoutée et des produits de niche, tels le porc Nagano ou les produits de porc frais réfrigérés (*chilled*). Plus de 60 % de la production sera destinée à l'exportation.

Sources : Newswire, 23 avril et Le Nouvelliste, 24 avril 2019 et 13 déc. 2017

USA : BAISSÉ DES EXPORTATIONS EN FÉVRIER

Selon les dernières statistiques de la U.S. Meat Export Federation (USMEF), les exportations de viande et de produits du porc des États-Unis, en janvier et février 2019, se sont affichées à près de 388 600 tonnes et ont généré des recettes de 950 millions \$ US. Ces données démontrent un recul de 5 % en volume et de 13 % en valeur par rapport à la même période en 2018.

Les exportations de porc américain vers le Mexique, pour les deux premiers mois de 2019, ont atteint environ

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis

Principales destinations, janvier à février 2019

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2018	Millions \$ US	Var. p/r 2018
Mexique	119 430	-13 %	171,3	-32 %
Japon	61 464	-9 %	248,7	-12 %
Chine/Hong Kong	54 383	-22 %	108,2	-34 %
Corée du Sud	38 209	-6 %	102,1	-14 %
Canada	31 596	5 %	112,6	0 %
Autres destinations	83 498	31 %	207,1	25 %
Total	388 580	-5 %	950,0	-13 %

Source : USMEF, 23 avril 2019

119 400 tonnes et ont totalisé des revenus de 171 millions \$ US, soit des baisses de 13 % en volume et de 32 % en valeur comparativement à pareille période en 2018. Ces diminutions s'expliquent par l'imposition d'un tarif à l'importation depuis juin dernier sur le porc américain.

En ce qui a trait à la Chine/Hong Kong, la hausse attendue des envois vers cette destination en raison de la peste porcine africaine ne se reflète pas encore dans les statistiques sur les exportations américaines. Pour la période de janvier et février, les achats des pays ont décliné de 22 % en volume et de 34 % en valeur.

Quant aux autres principaux marchés asiatiques, les envois à destination du Japon et de la Corée du Sud ont respectivement chuté de 9 % et 6 % en volume par rapport à janvier et février 2018. Les recettes résultant de ces achats ont également diminué de 12 % et 14 %.

Enfin, les exportations vers le Canada ont augmenté de 5 % en volume et sont restées stables en valeur comparativement aux deux premiers mois de 2018.

Source : USMEF, 23 avril 2019

NOUVELLES DU SECTEUR

CHINE :

LA PESTE PORCINE AFRICAINE MAINTENANT PANDÉMIQUE

Entre le 19 et le 23 avril 2019, six foyers de peste porcine africaine ont été découverts dans la province du Hainan, une île au sud de la Chine. Toutes les provinces du pays ont maintenant rapporté au moins une éclosion du virus sur leur territoire.

Par ailleurs, le 16 avril dernier, le gouvernement chinois a renversé une décision ultérieure et autorise maintenant les grands producteurs de porcs et les multiplicateurs à tester eux-mêmes la présence de peste porcine africaine.

Les autorités chinoises espèrent que cette mesure aidera à détecter plus rapidement la présence du virus et à réduire le risque de diffusion par le transport, l'abattage et la transformation des porcs infectés. Les « kits » nécessaires à l'octroi des tests devront être approuvés par le gouvernement et du financement devrait être fourni par les autorités ainsi qu'un soutien technique.

Sources : Pig Progress, 23 avril et The Pig Site, 22 avril et 16 avril 2019

CHINE : RÉFORME À VENIR DU MODÈLE DE PRODUCTION

La semaine dernière, le ministère de l'agriculture chinois aurait annoncé que plus de 80 % des fermes porcines touchées par la peste porcine africaine auraient décidé de ne pas renflouer leurs inventaires. En ce sens, selon le rapport du USDA, *Livestock and Poultry: World Markets and Trade*, des changements significatifs surviendront dans l'industrie porcine chinoise au cours des années à venir. Notamment, au niveau du modèle de production qui prévaut au pays.



D'une part, les petits producteurs de porcs chinois seront portés à quitter la production en raison du risque accru lié à l'élevage de porcs au pays et de l'incertitude grandissante sur le marché.

D'autre part, les grandes entreprises, quant à elle, seront mieux positionnées pour prendre de l'expansion puisqu'elles sont mieux outillées afin de faire face aux futures éclosions de peste porcine africaine. Aussi, elles ont un meilleur accès au capital, aux subventions et ont les moyens d'appliquer ou de resserrer les mesures de biosécurité. Les modèles d'affaires privilégiant l'intégration verticale pourraient donc augmenter en popularité alors que les producteurs cherchent à réduire les risques de contamination tout au long de la chaîne de production.

Sources : USDA, avril 2019 et Swineweb, 26 avril 2019

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)



Big Dutchman

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 20, numéro 6, 6 mai 2019 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 18 (du 29/04/19 au 05/05/19)

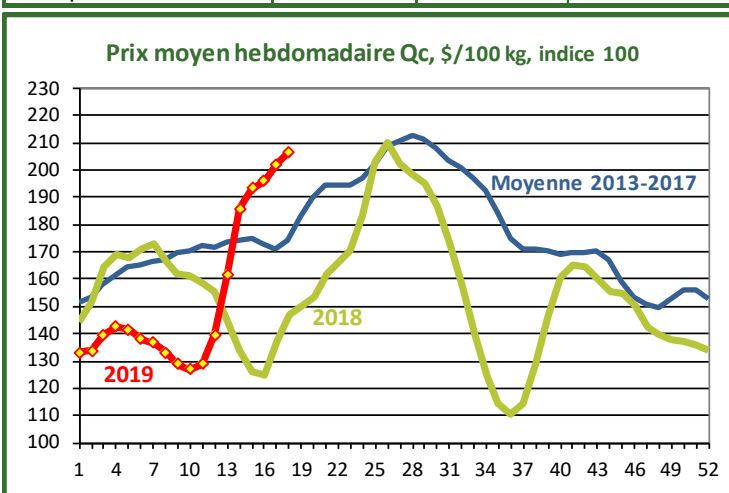
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	59 509
	Prix moyen	\$/100 kg	206,85 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	206,37 \$
	Indice moyen*		110,68
	Poids carcasse moyen	kg	106,43
	Revenus de vente estimés	\$/porc	243,10 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	131 127
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	83,47 \$	62,76 \$
Porcs abattus	têtes	2 382 000	43 664 000
Poids carcasse moyen	lb	213,83	214,04
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	83,48 \$	72,58 \$
Taux de change	\$ CA/\$US	1,3450 \$	1,3331 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 * de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 17 (du 22/04/19 au 28/04/19)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	241,42 \$
	15 % les plus bas		217,18 \$
	15 % les plus élevés		271,44 \$
	Poids carcasse moyen	kg	103,86
Total porcs vendus		Têtes	98 456



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen s'est accru de 2,5 % la semaine dernière pour s'établir à 206,85 \$/100 kg. Ce dernier correspond au plus haut niveau enregistré à pareille date depuis 2014. Il est supérieur au prix observé en 2018 et à la moyenne 2013-2017, par des écarts de 41 % et 19 % respectivement.

La croissance du prix de référence américain a exercé un effet haussier sur le prix québécois. De plus, sur le marché des changes, le dollar américain s'est renforcé suivant la tendance des chiffres sur l'emploi. Résultat : le billet vert s'est apprécié par rapport au dollar canadien (+0,4 %), venant aussi appuyer l'augmentation du prix au Québec.

Les ventes ont atteint un peu plus de 131 100 têtes, soit une quantité inférieure d'environ 11 000 porcs (-8 %) par rapport à la même période en 2018. Comparativement à la moyenne 2013-2017, cela représente 3 600 têtes de moins (-3 %).

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant, le prix de référence américain a gagné deux points de pourcentage pour se fixer à 83,47 \$ US/100 lb la semaine dernière. Un écart positif de 20 \$ US existe entre ce dernier et le prix à pareille date en 2018, tandis qu'une marge de 8 \$ US est présente par rapport à la valeur de la moyenne 2014-2018.

L'ÉLEVAGE
COLLABORATIF

Avec vous tout au long
du processus d'élevage


ALPHA GENE
OLYMEL
ALPHA GENE OLYMEL.com

MARCHÉ DU PORC

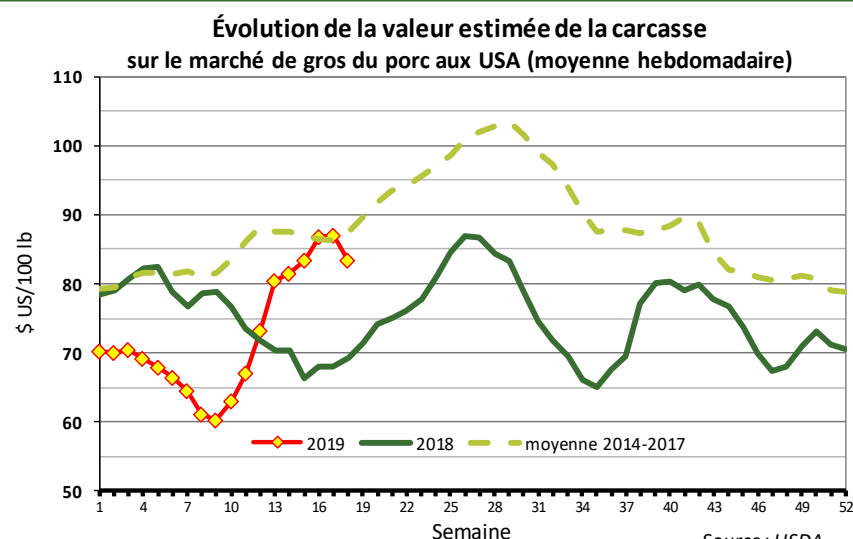
Quant au marché du gros, la valeur moyenne de la carcasse a affiché un recul de 3,5 \$ US (-4 %) par rapport à la semaine précédente. Ce faisant, elle s'est établie à environ 83,5 \$ US/100 lb. Le flanc est la coupe ayant tiré davantage la valeur de la carcasse vers le bas, affichant un déclin de l'ordre de 9,7 \$ US.

Le nombre de porcs ayant pris la direction des abattoirs s'est chiffré à 2,38 millions de têtes. Ce niveau est supérieur de 3 % à celui enregistré à la même période en 2018 et de 11 % par rapport à la moyenne 2013-2017.

Dans les prochaines semaines, Rick Kment prévoit un ralentissement de la croissance du prix de référence. La demande des abattoirs pourrait diminuer en raison de la récente pression à la baisse exercée sur leurs marges causée par une détérioration de la valeur de la carcasse, ce qui les inciterait à réduire leurs approvisionnements en porcs de marché.

NOTE DE LA SEMAINE

Vendredi dernier, Bloomberg rapportait que les prix du porc à l'échelle mondiale suivaient une courbe ascendante, attribuant cela à l'augmentation des envois vers la Chine. Bien qu'en cette saison, une telle tendance n'est pas surprenante, l'ampleur des hausses laisse songeur. Au cours du mois de mars, en Espagne, le prix du bacon a grimpé d'environ 20 % et en Allemagne, les épaules de porc ont augmenté de 17 %. Aux États-Unis, le prix du jambon à Pâques s'est situé au niveau le plus élevé depuis 2015.



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	3-mai	26-avr	3-mai	26-avr	sem.préc.
MAI 19	85,35	87,00	209,57	213,62	-4,05 \$
JUIN 19	92,75	88,75	227,74	217,92	9,82 \$
JUILLET 19	95,67	93,45	234,91	229,46	5,45 \$
AOÛT 19	96,90	94,70	237,93	232,53	5,40 \$
OCT 19	88,57	88,47	217,48	217,23	0,25 \$
DÉC 19	83,72	84,67	205,57	207,90	-2,33 \$
FÉV 20	85,97	85,87	211,09	210,85	0,25 \$
AVRIL 20	87,02	87,20	213,67	214,11	-0,44 \$
JUIN 20	93,35	93,02	229,21	228,40	0,81 \$
JUL 20	93,20	92,52	228,84	227,17	1,67 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3319

Indice moyen : 110,614

Hurt croit qu'une éventuelle hausse du prix de la viande de porc influencée par les marchés mondiaux viendra en limiter la consommation sur le marché domestique aux États-Unis. Or, en 2018, selon le USDA, le pays avait consommé l'équivalent de 82 % de sa production. En outre, cette même année, la consommation par habitant s'est établie à 23 kg/personne, le niveau le plus élevé depuis 2004. D'après CoBank, une telle hausse ne peut être indéfinie et une certaine lassitude se ferait sentir chez les consommateurs américains. Grier estime d'ailleurs que cet été, la demande de porc en Amérique du Nord essuiera un recul en raison des prix au détail plus élevés, ce qui en retour, pourrait affecter le marché des porcs.

Par ailleurs, tel un mirage, la concrétisation d'un accord commercial des États-Unis avec la Chine semble s'éloigner au fur et à mesure que les deux pays poursuivent leurs démarches en vue d'une résolution de la guerre commerciale sino-américaine. Hier, le président américain a menacé de relever les tarifs à l'importation de 10 % à 25 % sur des biens chinois d'une valeur de 200 milliards \$ US, et ce, au moment même où les négociateurs chinois étaient en route vers Washington. Ceci devrait affecter à la baisse les prix du porc cette semaine.

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de mai et de juillet a bondi, de l'ordre de 0,12 \$ US et 0,09 \$ US par boisseau respectivement. En ce qui a trait au tourteau de soja, la valeur du contrat à terme de mai a baissé de 6,3 \$ US la tonne courte et celle du contrat à terme de juillet de 5,5 \$ US la tonne courte.

Entre autres facteurs expliquant la hausse sur le marché du maïs à la Bourse, le retard accusé par les ensemencements est pointé du doigt. En effet, aux États-Unis, une bonne partie du maïs sera probablement semée après la période optimale du 15 au 20 mai, ce qui pourrait nuire aux rendements si le mois de juillet est chaud. De plus, les retards dus aux conditions météorologiques pourraient atténuer la hausse anticipée des superficies du maïs et réduire la baisse de celles du soja, ce qui ferait augmenter le prix du maïs et diminuer celui de la fève.

La tendance était toute autre sur le marché du soja à la Bourse, où le sentiment baissier perdure. Le soja a chuté chaque jour de la semaine. Depuis le 15 avril, le contrat de novembre a perdu plus de 7 % de sa valeur. Du côté de la demande, les importations de grains de la Chine, premier acheteur mondial, sont en baisse, en raison des ravages causés au cheptel porcin par la peste porcine africaine.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	03/05/2019	26/04/2019	03/05/2019	26/04/2019
mai-19	3,63	3,51 ¼	293,6	299,9
juil-19	3,70 ¾	3,61 ¼	298,2	303,7
sept-19	3,77 ¾	3,69 ½	300,9	306,3
déc-19	3,87 ¾	3,80 ¾	304,5	309,4
mars-20	3,99 ¾	3,95 ½	305,9	310,5
mai-20	4,06 ½	4,04 ½	307,3	311,0
juil-20	4,12 ¾	4,12	309,1	312,1
sept-20	4,05 ¾	4,06 ½	307,5	310,5

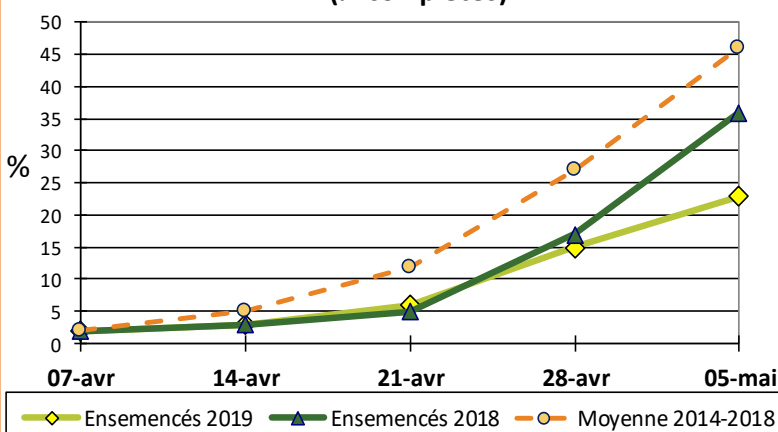
Source : CME Group

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 3 mai dernier.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,89 \$ + juillet 2019, soit 220 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,01 \$ + juillet, soit 225 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,29 \$ + décembre 2019, soit 203 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,51 \$ + décembre, soit 212 \$/tonne.

État des ensemencements de maïs aux États-Unis (% complétés)



Source : USDA

ÉVOLUTION DES ENSEMENCEMENTS AUX ÉTATS-UNIS

Les ensemencements de maïs battent leur plein aux États-Unis et 23 % étaient complétés au 5 mai. C'est une proportion supérieure à la moyenne des cinq années précédentes (36 %).

Environ 6 % du maïs a commencé à émerger. La moyenne 2014-2018 se situe à 13 %.

Du côté du soja, quelque 6 % des ensemencements seraient terminés, comparativement à 14 % pour la moyenne quinquennale.

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : DÉCISION DE LA RÉGIE SUR LA CONVENTION DE MISE EN MARCHÉ DES PORCS

Le 30 avril 2019, la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec a accepté la proposition soumise par les Éleveurs de porcs du Québec à l'effet d'introduire un mécanisme de correction du prix qui s'appuie sur la valeur de la viande de porc sur le marché américain. Avec la nouvelle formule, le prix du porc se situera dans une fenêtre de 90 % à 100 % de la valeur de la carcasse reconstituée. À cela s'ajoutera une prime de 2 \$/100 kg pour les porcs sous entente Qualité Québec.

En contrepartie, la Régie estime que l'augmentation du prix des porcs et la prime accordée justifient une plus grande rigueur en matière de qualité. À cet effet, elle conclut qu'une pénalité pourra être déduite par l'acheteur pour les problématiques de tatouage, d'estomacs pleins et de porcs sales.

La nouvelle convention s'applique rétroactivement au 7 février 2019 et prendra fin le 6 février 2022.

Source : Flash, 30 avril et 3 mai 2019

CANADA : SUSPENSION DE DEUX PERMIS D'EXPORTATION DE PORC VERS LA CHINE

Deux exportateurs de porc canadien, Drummond Export et l'abattoir d'Olymel de Red Deer, en Alberta, ont vu leur permis d'exportation temporairement suspendu en Chine.

Du côté de Drummond Export, la suspension est en vigueur depuis le 30 avril. L'usine de transformation de Drummond Export s'approvisionne auprès de plusieurs abattoirs du Québec.

Pour sa part, le porte-parole d'Olymel, Richard Vigneault, a indiqué que l'entreprise était en train d'évaluer la situation, mais qu'il n'y avait aucun impact sur la production jusqu'à présent.

La majorité des intervenants du secteur se sont faits rassurants. Le président-directeur général de Canada Porc International, Martin Lavoie a mentionné qu'il existe une bonne coopération des opérations en Chine et que la situation pourrait se

Exportations de viande et de produits de porc, Brésil Principales destinations, janvier à mars 2019

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2018	Millions \$ US	Var. p/r 2018
Chine/Hong Kong	66 763	-24 %	124,7	-32 %
Russie	17 527	s.o.	45,8	s.o.
Chili	10 448	48 %	20,0	29 %
Angola	10 025	21 %	8,8	4 %
Uruguay	9 746	12 %	18,5	-8 %
Autres destinations	40 328	-5 %	77,6	-15 %
Total	154 836	0 %	295,4	-7 %

Source : Agrostat, ministère de l'Agriculture du Brésil, 29 avril 2019

régler rapidement. Quant au Conseil canadien du porc, son porte-parole Gary Stordy a souligné que les suspensions semblaient provenir d'un problème d'étiquetage et ne seraient liées à aucune initiative politique de la Chine.

À Ottawa, la ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire, Marie-Claude Bibeau, a affirmé que l'Agence canadienne d'inspection des aliments étudiait actuellement la situation. Elle a assuré que le gouvernement travaillait avec ses partenaires chinois afin de lever la suspension le plus rapidement possible.

En 2018, le Canada a exporté près de 290 000 tonnes de viande et de produits de porc en Chine/Hong Kong, ce qui s'est traduit par des recettes de l'ordre de 529,9 millions \$. Ce marché s'est classé second en importance au palmarès des principaux acheteurs de porc canadien, en matière de volume.

Sources : La Terre de chez nous et le Droit, 2 mai 2019, Statistique Canada

BRÉSIL : EXPORTATIONS STABLES MALGRÉ LA RÉOUVERTURE DU MARCHÉ RUSSE

Entre janvier et mars 2019, les exportations de viande et de produits du porc du Brésil se sont affichées à plus de 154 800 tonnes et ont généré des recettes d'environ 295,4 millions \$ US. Ces données montrent un volume stable et une diminution en valeur de l'ordre de 7 % par rapport au premier tiers de 2018.

PIC®

 **Hypor**
A Hendrix Genetics Company

NOUVELLES DU SECTEUR

La réouverture des frontières russes au porc brésilien s'est traduite en une substitution des envois destinés au marché Chine/Hong Kong vers la Russie lors du premier trimestre de 2019. Pendant cette période, les achats russes se sont établis à 17 500 tonnes, totalisant des revenus d'environ 45,8 millions \$ US. Rappelons que la Russie était le premier acquéreur de porc brésilien jusqu'à ce qu'elle suspende ce commerce avec le Brésil en décembre 2017. L'embargo a duré jusqu'en novembre 2018, ce qui a limité les envois brésiliens lors de la dernière année.

Quant au marché Chine/Hong Kong, ils se sont procuré plus de 66 700 tonnes de porc du Brésil, générant des recettes de 124,7 millions \$ US de janvier à mars 2019. Ces données dépeignent une chute de 24 % en volume et 32 % en valeur comparativement à la même période en 2018. Les exportations vers cette destination pourraient cependant reprendre du mordant au cours des prochains mois afin de combler la pénurie de porc causée par la peste porcine africaine qui sévit en Chine, particulièrement si la croissance des achats russes se stabilise.

Enfin, les envois vers le Chili et l'Angola se sont accrus respectivement de 48 % et 21 % en volume et de 34 % et 4 % en valeur. En ce qui a trait aux exportations vers l'Uruguay, les données affichent une hausse de 12 % en volume, mais montrent une diminution de l'ordre de 8 % en valeur.

Sources : Agrostat, avril 2019 et AHDB, 24 avril 2019

CHINE : LE SECTEUR DU POULET PROFITERAIT DE L'ÉPIDÉMIE DE PESTE PORCINE AFRICAINE

Les producteurs de poulets pourraient être les principaux bénéficiaires de la pénurie et de la hausse du prix du porc causées par la peste porcine africaine en Chine. Les plus récentes données du USDA prévoient, en 2019, une augmentation de 10,4 % de la consommation de poulet en Chine comparativement à 2018. Quant à la production, elle pourrait s'accroître de 8,1 % en Chine et de 3 % à l'échelle mondiale. Cette viande serait un substitut logique puisque son prix est relativement plus abordable que le bœuf. De plus, le temps d'amener un poulet à maturité est court et la reproduction se fait rapidement.

Par ailleurs, la Chine exerce un embargo sur le poulet des États-Unis depuis l'épisode de grippe aviaire en 2015. Ce dernier pourrait être remis sur la table des négociations afin de combattre la pénurie en protéines sur le territoire chinois.

En ce qui a trait au bœuf, le USDA anticipe une croissance de la consommation chinoise de 4,2 %, tandis qu'une hausse de la production de la Chine de 2,1 % et de 0,6 % à l'échelle mondiale est attendue. L'écart entre le prix du bœuf et du porc devrait s'amenuiser, ce qui pourrait encourager la consommation de viande bovine, particulièrement chez la classe aisée.

En 2019, les importations en viandes de la Chine pourraient être comblées à 70 % par le Brésil, l'Argentine et l'Uruguay. Le Brésil, à lui seul, pourrait fournir 35 % des achats chinois.

Sources : USDA, avril 2019, Meatingplace, 22 avril et eFeedLink, 19 avril 2019

CORÉE DU NORD : DES CAS DE PESTE PORCINE AFRICAINE DEPUIS FÉVRIER?

Selon le site Internet Daily NK, le virus de la peste porcine africaine aurait commencé à se propager dans les banlieues de la capitale nord-coréenne Pyongyang à partir de la mi-février. Malgré son interdiction par l'État, le commerce et la vente des porcs se seraient poursuivis.

La Corée du Nord est membre de l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE). En théorie, le pays est donc obligé de signaler les foyers de peste porcine africaine. Or, aucun cas n'a été rapporté.

Cependant, cette nouvelle semble logique, puisque Pyongyang n'est qu'à 170 km de la frontière chinoise avec la province de Liaoning. C'est dans cette province que les premiers foyers de peste porcine africaine en Chine ont été signalés dès août 2018.

Cette information est préoccupante pour le secteur porcin de la Corée du Sud, 10^e producteur et 4^e importateur de porc en importance dans le monde en 2018, selon le USDA.

Sources : Pig Progress, 3 mai 2019 et USDA

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie) et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



Big Dutchman

écho PORC

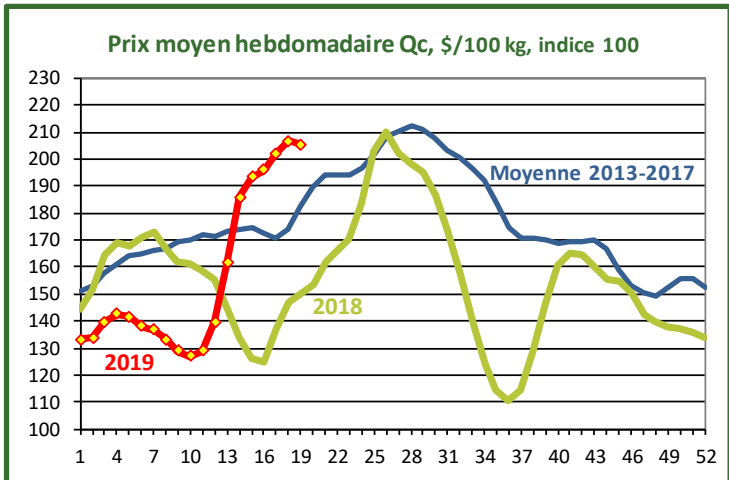
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 20, numéro 7, 13 mai 2019 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 19 (du 06/05/19 au 12/05/19)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	61 899
	Prix moyen	\$/100 kg	205,38 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	205,20 \$
	Indice moyen*		111,29
	Poids carcasse moyen	kg	106,24
	Revenus de vente estimés	\$/porc	242,62 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	131 974
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	82,82 \$	63,81 \$
Porcs abattus	têtes	2 341 000	46 010 000
Poids carcasse moyen	lb	214,10	214,04
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	84,47 \$	73,21 \$
Taux de change	\$ CA/\$US	1,3458 \$	1,3337 \$

Semaine 18 (du 29/04/19 au 05/05/19)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	241,14 \$	187,08 \$
15 % les plus bas		219,20 \$	163,35 \$
15 % les plus élevés		265,86 \$	231,01 \$
Poids carcasse moyen	kg	103,95	104,12
Total porcs vendus	Têtes	109 591	1 858 469



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 *de la semaine précédente
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen s'est établi à 205,38 \$/100 kg la semaine dernière, soit un abaissement de 1 % par rapport à la semaine précédente. Malgré cette diminution, il s'agit du niveau le plus élevé enregistré à la même période depuis 2014. Le prix se situe au-dessus du prix de 2018 à pareille date, par un écart de 55 \$ tandis qu'une marge positive de 27 \$ s'est créée entre ce dernier et la moyenne 2013-2017.

L'affaiblissement du prix de référence américain s'est répercuté sur le prix québécois. Quant au marché des changes,

son influence a été limitée, la valeur du billet vert par rapport au dollar canadien n'ayant que très peu varié.

Les ventes se sont affichées à 132 000 têtes, ce qui représente un accroissement de 1 % comparativement à la semaine précédente. Toutefois, elles ont décliné de respectivement 8 100 porcs et 2 000 porcs par rapport à 2018 et à la moyenne 2013-2017 à pareille date.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix de référence américain s'est affiché à 82,82 \$ US/100 lb la semaine dernière, situant ce dernier en seconde place au

Assemblée
générale annuelle
des Éleveurs
de porcs du Québec

LES 6 ET
7 JUIN
2019

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

palmarès des meilleurs prix depuis 2014. Ce prix est supérieur de près de 20 \$ US (+31 %) par rapport au prix de 2018 et d'environ 2 \$ US (+2 %) comparativement à la moyenne 2013-2017, au même moment. Par rapport à la semaine précédente, toutefois, le prix de référence a reculé d'un léger 0,64 \$ US/100 lb (-1 %).

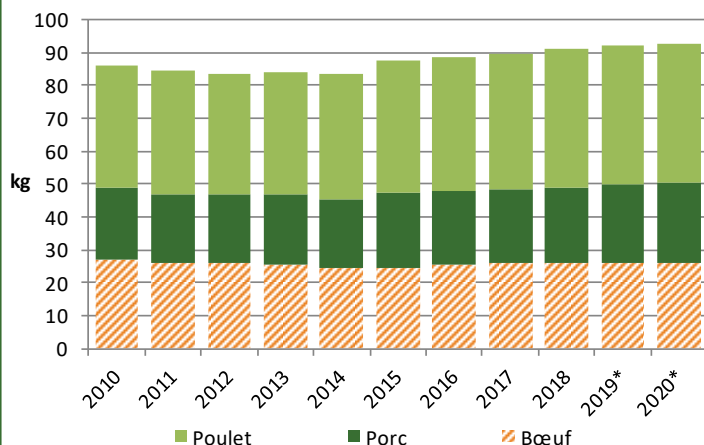
Sur le marché du gros, la valeur estimée de la carcasse s'est fixée aux alentours de 84,5 \$ US/100 lb, soit un gain de l'ordre de 1 \$ US/100 lb (+1 %) par rapport à la semaine antérieure. Par la même occasion, elle surpasse le niveau atteint en 2018 à pareille date de 13,1 \$ US/100 lb (+18 %). L'appréciation de la longe (+2,4 \$ US), du picnic (+4,3 \$ US), des côtes (+6 \$ US) et du jambon (+5 \$ US) a poussé à la hausse la valeur de la carcasse reconstituée.

Le nombre de porcs abattus, quant à lui, s'est fixé à 2,34 millions lors de la dernière semaine, établissant ainsi un record à cette période de l'année depuis au moins 2000. Cependant, une décroissance de 2 % des abattages a été enregistrée par rapport à la semaine précédente.

NOTE DE LA SEMAINE

Vendredi dernier paraissait le rapport mensuel sur l'offre et la demande du USDA, qui comprenait les premières estimations de production de viandes aux États-Unis pour l'année 2020. L'offre de porc est en croissance depuis plusieurs années et sans surprise, cela devrait se répéter.

Disponibilité de viande par personne, poids de détail, États-Unis



Source : USDA. *Estimation pour 2019 et prévision pour 2020 : WASDE, 10 mai 2019

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	10-mai	3-mai	10-mai	3-mai	sem.préc.
JUIN 19	89,67	92,75	220,55	228,12	-7,58 \$
JUILLET 19	90,75	95,67	223,20	235,31	-12,10 \$
AOÛT 19	92,65	96,90	227,88	238,33	-10,45 \$
OCT 19	84,95	88,57	208,94	217,84	-8,90 \$
DÉC 19	81,72	83,72	201,00	205,91	-4,92 \$
FÉV 20	84,97	85,97	208,99	211,45	-2,46 \$
AVRIL 20	85,97	87,02	211,45	214,03	-2,58 \$
JUIN 20	91,22	93,35	224,36	229,60	-5,24 \$
JUL 20	90,57	93,20	222,76	229,23	-6,47 \$
AOÛT 20	89,72	92,07	220,67	226,45	-5,78 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3343

Indice moyen : 110,632

En 2020, la prévision de la production de porc a été établie à un niveau record de 12,84 millions de tonnes, ce qui se traduirait par une hausse de 4 % par rapport à celle estimée en 2019. Steiner constate que la croissance de l'offre de viande de porc aux États-Unis survient à un moment où certains de ses concurrents, tels l'Union européenne et le Canada, ont soit maintenu ou même réduit leur production. En outre, une réduction de l'offre de cette viande en Asie est anticipée dans les mois à venir, en raison de la peste porcine africaine. La grande volatilité actuelle s'expliquerait par le contraste entre l'amplitude de l'offre à court terme et le potentiel que la demande à l'exportation augmente en flèche si la Chine décidait de s'approvisionner sur le marché américain.

Toutefois, le porc demeurera abondant aux États-Unis, où la disponibilité par habitant en 2020 progresserait de 2 % par rapport à 2019, pour atteindre 24 kg. Une quantité aussi élevée ne s'était pas vue depuis 1981.

Pour ce qui est du bœuf, la disponibilité par habitant 2020 stagnerait par rapport à 2019, à 26,2 kg. Il faut remonter à 2010 pour trouver un niveau plus élevé. Enfin, à 42,3 kg, celle du poulet de chair afficherait une légère hausse (+1 %) par rapport à 2019. Il s'agirait d'un record. En fin de compte, la disponibilité de ces trois viandes totaliserait 92,4 kg par habitant, un niveau inégalé depuis au moins 1970.

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Le rapport mensuel du USDA, paru vendredi dernier, couvrirait pour la première fois l'année de commercialisation 2019/2020, qui débute le 1^{er} septembre. Le portrait qui s'en dégage indique un marché plutôt baissier quant à la valeur des grains.

Aux États-Unis, le rendement du maïs en 2019/2020 est estimé à 11,05 t/ha, un niveau similaire à ceux des années 2018/2019 et 2017/2018. Avec une superficie ensemencée de 37,6 millions ha, la production totaliserait 381,8 millions de tonnes, soit une augmentation de 4 % par rapport à 2018/2019. L'utilisation pour l'alimentation animale afficherait une hausse (+3 %), tandis que les exportations diminueraient légèrement. Les inventaires de report passent à 63,1 millions de tonnes (-23 %).

Quant au soja, le rendement prévu se situe à un niveau de 3,33 t/ha, soit en deçà de celui observé l'année précédente (-4 %) et un niveau semblable à 2017/2018. Avec une superficie ensemencée de 34,2 millions ha, la production projetée recule à 112,9 millions de tonnes, en baisse de 9 % par rapport à l'année d'avant. La trituration demeure quasiment inchangée, atteignant 57,6 millions de tonnes. Les exportations de fèves grimperaient à 53,1 millions de tonnes (+10 %). Finalement, les inventaires de report du soja se chiffreraient à 26,4 millions de tonnes (-3 %).

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	10/05/2019	03/05/2019	10/05/2019	03/05/2019
juil-19	3,51 ¾	3,70 ¾	287,3	298,2
sept-19	3,61	3,77 ¾	291,2	300,9
déc-19	3,72	3,87 ¾	296,0	304,5
mars-20	3,86 ¾	3,99 ¾	299,5	305,9
mai-20	3,96	4,06 ½	301,7	307,3
juil-20	4,04 ¾	4,12 ¾	304,1	309,1
sept-20	4,00 ½	4,05 ¾	304,3	307,5
déc-20	4,06 ¾	4,09 ½	303,7	306,9

Source : CME Group

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 10 mai dernier.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,85 \$ + juillet 2019, soit 211 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,28 \$ + juillet, soit 228 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,34 \$ + décembre 2019, soit 199 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,83 \$ + décembre, soit 218 \$/tonne.

ÉVOLUTION DES ENSEMENCEMENTS AUX ÉTATS-UNIS

Les ensemencements de maïs se sont poursuivis aux États-Unis et à peine 30 % étaient complétés au 12 mai. C'est en deçà de la moyenne des cinq années antérieures, qui s'élève à 66 %.

Environ 10 % du maïs a commencé à émerger, affichant un retard par comparaison avec la moyenne 2014-2018, laquelle se chiffre à 29 %.

En ce qui concerne le soja, les ensemencements seraient complétés à hauteur de 9 %, soit une proportion inférieure à la moyenne quinquennale (29 %).

Offre et demande de maïs aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)		2017/2018	2018/2019	2019/2020
Offre totale (millions de tonnes)		430,3	421,5	435,9
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	36,9	36,8	36,8
	Éthanol	142,4	138,4	139,7
	Alimentation animale	134,7	134,6	138,4
	Exportation	61,9	58,4	57,8
	Demande globale	375,9	368,3	372,8
Inventaire de report (millions de tonnes)		54,4	53,2	63,1
Ratio inventaire de report et utilisation		14,5 %	14,4 %	16,9 %

Source : USDA, mai 2019

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : AUGMENTATION DES AVANCES POSSIBLES DANS LE PROGRAMME DE PAIEMENTS ANTICIPÉS

La ministre canadienne de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire, Marie-Claude Bibeau, a annoncé que le gouvernement augmente temporairement les limites de prêt en vertu du Programme de paiements anticipés (PPA). La modification fait en sorte que des avances pouvant atteindre 1 million \$ seront disponibles sur tous les produits de base, soit plus du double de la limite précédente de 400 000 \$.

La campagne 2019-2020 du PPA est en vigueur depuis le 1^{er} avril 2019. Rappelons que ce programme fédéral est administré par les Éleveurs de porcs du Québec.

Source : Flash, 8 mai 2019

PREMIER FORUM NORD-AMÉRICAIN SUR LA PESTE PORCINE AFRICAINE

Les 30 avril et 1^{er} mai derniers, un premier Forum nord-américain sur la peste porcine africaine s'est tenu à Ottawa. Celui-ci réunissait les *leaders* et décideurs clés des gouvernements du Canada, des États-Unis et du Mexique ainsi que des intervenants de la filière porcine nationale et internationale.

L'objectif de cette réunion était la mise en place d'un mécanisme coordonné afin de prévenir la peste porcine africaine en Amérique et de mieux intervenir pour neutraliser la menace, dont les conséquences socioéconomiques sont considérables. Le cadre établi est basé sur quatre piliers : la planification et la préparation, l'amélioration de la biosécurité, l'assurance de la continuité des activités commerciales et la coordination de la communication sur les risques.

Par ailleurs, rappelons que la République tchèque a réussi à éradiquer la maladie de son territoire. Dès l'apparition du virus, le pays a, entre autres, mis en place des zones de contrôle et les autorités ont sollicité l'aide des chasseurs pour la déclaration des sangliers aperçus sur le territoire en échange de compensation monétaire. L'élément clé de la réussite de ce pays serait la rapidité de ses interventions.

Sources : Flash, 6 mai et Le Bulletin des agriculteurs, 3 mai 2019

AEUMC : PAS AVANT L'AN PROCHAIN?

Les probabilités que l'Accord États-Unis-Mexique-Canada (AEUMC) entre en vigueur avant l'an prochain seraient faibles, selon Colin Robertson, vice-président de l'Institut canadien des affaires mondiales.

D'une part, le Congrès américain n'a toujours pas reçu le projet de loi en vue de voter sur son intégration. Lorsque ce dernier aura été remis au Congrès, un délai de trois mois sera ensuite entamé afin qu'il puisse l'analyser. Ce n'est qu'une fois l'accord ratifié par les États-Unis que le Mexique pourra l'entériner à son tour.

D'autre part, les élections fédérales canadiennes auront lieu à la fin octobre. Selon Robertson, il est peu probable que le gouvernement canadien en place ratifie l'accord d'ici cette date, ce qui repousserait davantage l'échéancier.

Source : Farmscape, 6 mai 2019

CANADA : LE PORC « CHILLED » EN EXPANSION AU JAPON SOUS L'AGPPTP

En février 2019, soit deux mois après l'entrée en vigueur de l'Accord global et progressiste pour le Partenariat transpacifique (AGPPTP), les exportations de porc frais réfrigéré (*chilled*) canadien vers le Japon ont atteint 14 400 tonnes, selon Canada Porc International (CPI). Cela représente une hausse de 122 % par rapport au même mois en 2018. Par la même occasion, les envois du Canada se sont approchés de ceux des États-Unis dans cette catégorie et l'écart entre les deux nations n'est plus que de 200 tonnes.

Cette situation découle de la signature de l'AGPPTP duquel le Canada fait partie, mais pas les États-Unis. Rappelons que sous cette entente, le Canada a joui d'une réduction des tarifs à l'importation japonais sur le porc *chilled*, passant de 4,3 % à 2,2 % en janvier 2019. Ces derniers ont subi une seconde baisse le 1^{er} avril 2019 pour atteindre 1,9 %.

Selon Martin Lavoie, directeur général de CPI, les bénéfices de l'entrée en vigueur de l'AGPPTP se feront sentir davantage

NOUVELLES DU SECTEUR

prochainement. En 2019, une hausse de 639 millions \$ (+36 %) des exportations de porc vers le Japon est attendue au Canada d'après les projections du gouvernement fédéral canadien.

En contrepartie, Ted Bilyea, conseiller spécial pour l'Institut canadien des politiques agroalimentaires (ICPA), mentionne que bien que les effets de l'AGPPTP soient concrets à court terme, ceux à moyen ou à long terme demeurent incertains. Tout dépendra de l'avancement des négociations entre les États-Unis et le Japon. En outre, le président américain a récemment indiqué que ces dernières allaient dans la bonne direction et qu'un accord bilatéral pourrait être signé au cours du prochain mois.

Sources : Meat Business, 8 mai
et Swineweb 30 avril 2019

ESPAGNE : CONCENTRATION DES ABATTAGES

En 2018, selon le Baromètre porc, les abattoirs espagnols ont vendu plus de quatre millions de tonnes de porc, soit 7 % de plus qu'en 2017. Les dix plus grandes entreprises du secteur ont représenté près de deux tiers de ce volume. En raison de nombreux investissements, cette concentration du secteur devrait augmenter lors de la prochaine année.

Vall Companys a vendu 480 600 tonnes de produits à base de viande en 2018, soit une hausse de 14 % comparativement à 2017. Rappelons qu'à la fin de l'année 2017, l'entreprise avait ouvert un nouvel abattoir dont la capacité totale d'abattage est estimée à sept millions de porcs par an.

Le groupe Jorge, deuxième entreprise d'abattage espagnol en importance en 2018, pourrait prendre le premier rang en 2019. L'entreprise souhaite augmenter sa capacité d'abattage à 12 millions de porcs sur deux sites, ce qui doublerait sa production actuelle.

Source : Baromètre porc, mai 2019

HONG KONG : PREMIER CAS DE PESTE PORCINE AFRICAINE

Hong Kong a signalé son premier foyer de peste porcine africaine. Le virus a été trouvé dans une carcasse de

Activité d'abattage en Espagne en 2018

Entreprises	Volume (millier de tonnes)	Var. p/r 2017 (%)	Part de marché (%)
Vall Companys	481	14 %	12 %
Groupe Jorge	458	7 %	11 %
Groupe Batallé-Juía	412	-1 %	10 %
Groupe Cañigual	330	19 %	8 %
El Pozo	290	3 %	7 %
Carnes Selectas	151	3 %	4 %
Lorient Piqueras	149	7 %	4 %
Groupe Famadesa	119	4 %	3 %
Friselva	140	23 %	3 %
FACCSA	110	0 %	3 %
Autres	1 371	8 %	34 %
Total	4 011	7 %	100 %

Source : Baromètre porc, mai 2019

porc le 2 mai lors d'un contrôle de routine dans un abattoir. L'éclosion a été déclarée à l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE) le 12 mai.

L'animal chez qui le virus a été découvert avait été transporté par camion de la province voisine du Guangdong. Les autorités hongkongaises ont ordonné l'abattage et la destruction de 6 000 porcs présents sur le site. Selon Pig World, l'abattoir fournirait 80 % du porc de Hong Kong. Les importations de porcs en provenance des autres provinces de la Chine ayant été stoppées, les prix du porc y auraient grimpé de l'ordre de 40 % samedi dernier.

Géographiquement, l'arrivée du virus à Hong Kong n'est pas surprenante. Dans la province environnante de Guangdong, trois foyers de peste porcine africaine avaient été détectés en décembre 2018.

Sources : Pig World et Pig Progress, 13 mai 2019

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)



Big Dutchman

écho PORC

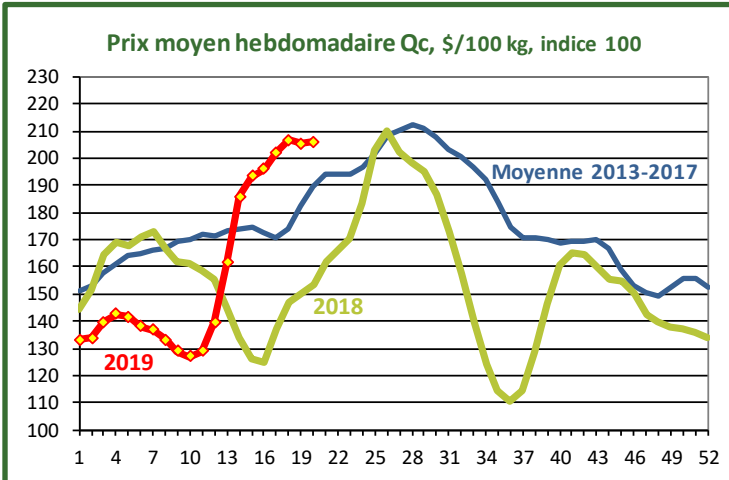
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 20, numéro 8, 21 mai 2019 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 20 (du 13/05/19 au 19/05/19)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	63 740
	Prix moyen	\$/100 kg	206,19 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	205,88 \$
	Indice moyen*		111,23
	Poids carcasse moyen	kg	106,27
	Revenus de vente estimés	\$/porc	243,36 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	131 178
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	83,23 \$
Porcs abattus		têtes	2 371 000
Poids carcasse moyen		lb	213,75
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	87,20 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,3456 \$

Semaine 19 (du 06/05/19 au 12/05/19)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	240,14 \$
	15 % les plus bas		220,19 \$
	15 % les plus élevés		264,33 \$
	Poids carcasse moyen	kg	103,48
Total porcs vendus		Têtes	100 843



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 *de la semaine précédente
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen est demeuré stable lors de la dernière semaine se fixant ainsi à 206,19 \$/100 kg. Ce dernier est supérieur aux prix de 2018 et de la moyenne 2013-2017, à la même période, par des marges respectives de 53 \$ et de 16 \$. Il faut remonter à 2014 afin de retrouver un prix plus élevé à pareille date.

Le mot d'ordre de la dernière semaine a été « stabilité ». En effet, les deux éléments qui viennent influencer le prix moyen au Québec, soit le prix de référence américain et la valeur du billet vert par rapport au huard, n'ont pas varié significativement par rapport à la semaine antérieure.

Quant aux ventes, elles se sont établies à près de 131 200 têtes, soit un recul de 1 % comparativement à la semaine précédente. Ce niveau démontre une baisse d'environ 5 700 porcs (-4 %) par rapport à 2018, mais un accroissement de 2 900 têtes (+2 %) comparativement à la moyenne 2013-2017 à la même période.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix de référence américain s'est fixé à 83,23 \$ US/100 lb la semaine dernière. Ce dernier est le prix le plus élevé enregistré à pareille date depuis 2014. Toutefois, un écart de 30 \$ US/100 lb (-27 %) sépare les deux prix. Ce faisant, le prix

L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

Avec vous tout au long du processus d'élevage

ALPHA GENE
 OLYMEL
ALPHAGENEOLYMEL.com

MARCHÉ DU PORC

de référence de la dernière semaine se situe au-dessus du prix en 2018 par une marge de l'ordre de 18 \$ (+28 %), mais demeure sous la moyenne 2013-2014 par un écart de 4 \$ US/100 lb (-5 %).

Sur le marché du gros, la valeur approximée de la carcasse s'est établie à 87,2 \$ US/100 lb, ce qui représente une augmentation de 2,7 \$ US (+3 %) en comparaison avec la semaine précédente. Ce niveau est inférieur par une marge de 4 \$ US par rapport à la moyenne 2013-2017, mais supérieur de 13 \$ US comparativement à la valeur observée en 2018 à la même période. La croissance de la valeur du flanc d'environ 7,8 \$ US/100 lb est venue soutenir l'augmentation de la valeur de la carcasse.

Les abattages ont atteint 2,37 millions de porcs lors de la dernière semaine, soit un niveau semblable à la semaine antérieure. Il s'agit d'un nouveau record du nombre de porcs abattus à cette période de l'année depuis au moins l'an 2000.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, les analystes font preuve d'optimisme en ce qui concerne le reste de 2019 et 2020. Selon Rick Kment, analyste chez DTN AgDayta, la demande domestique américaine est forte et les prévisions sur le marché indiquent qu'elle pourrait se renforcer davantage. Quant aux exportations, influencées par le développement de la peste porcine africaine en Asie, les perspectives à long terme montrent une hausse de la demande.

Adam Speck, analyste principal du marché des produits de base au sein de la firme d'analyse IEG Vantage, note que les bénéfices record réalisés par les éleveurs porcs au cours des

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	17-mai	10-mai	17-mai	10-mai	sem.préc.
JUIN 19	92,37	89,67	227,44	220,79	6,65 \$
JUILLET 19	93,00	90,75	228,99	223,45	5,54 \$
AOÛT 19	93,95	92,65	231,33	228,13	3,20 \$
OCT 19	85,47	84,95	210,45	209,17	1,28 \$
DÉC 19	81,92	81,72	201,71	201,21	0,49 \$
FÉV 20	84,52	84,97	208,11	209,22	-1,11 \$
AVRIL 20	85,47	85,97	210,45	211,68	-1,23 \$
JUIN 20	91,32	91,22	224,85	224,60	0,25 \$
JUL 20	90,50	90,57	222,83	223,00	-0,17 \$
AOÛT 20	89,65	89,72	220,74	220,91	-0,17 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3358

Indice moyen : 110,632

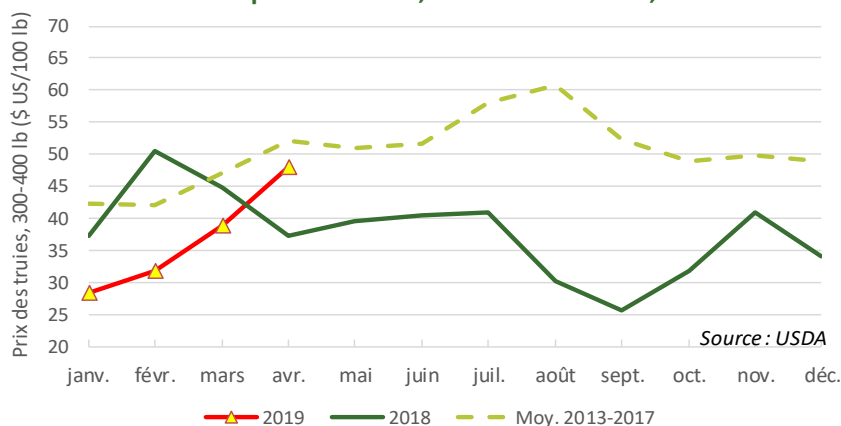
60 derniers jours ont presque annulé les pertes des six derniers mois. Il ajoute que selon les données actuelles tirées des marchés à terme, le secteur porcin américain connaîtrait une rentabilité record pour les 18 prochains mois.

Bref, les indicateurs pointent vers le haut et certains indices laissent croire que les éleveurs américains tentent de profiter de l'embellie. À titre d'exemple, ces deux derniers mois, le prix des truies a affiché une croissance notable. En Iowa et au Minnesota, en avril, il s'est établi à 48 \$ US/100 lb, un niveau plus élevé qu'en 2018 au même mois, par un écart de 28 %. Il s'approche ainsi de la moyenne atteinte en 2013-2017, laquelle s'était élevée à 52 \$ US/100 lb. Speck estime qu'en vue de rehausser leur production, les éleveurs ont tout simplement décidé de ne pas réformer les truies plus âgées, ce qui diminue leur offre et en soutient le prix.

Cependant, Speck remarque que la hausse des prix tend déjà à éloigner certains partenaires commerciaux disposant d'une capacité de payer moindre. À l'été, la diminution du volume des exportations américaines est normale étant donné que les prix y atteignent habituellement leur sommet annuel. Toutefois, à l'automne prochain, si, tel qu'anticipé, les prix du porc américain ne redescendent pas suffisamment, la demande à l'exportation pourrait en être affectée.

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Évolution du prix des truies, Iowa et Minnesota, États-Unis



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de juillet et de septembre a bondi de l'ordre de 0,32 \$ US et 0,29 \$ US par boisseau, respectivement. Quant au tourteau de soja, la valeur du contrat à terme de juillet a augmenté de 7 \$ US la tonne courte et celle du contrat à terme de septembre a gagné 6,7 \$ US la tonne courte.

Le marché des grains est nerveux et volatil. Une triple incertitude entoure la guerre commerciale sino-américaine, le retard des semis dans le Midwest et l'étendue de l'impact de l'épidémie de la peste porcine africaine sur la demande chinoise de grains.

Le retard des semis chez nos voisins augmente le risque pour le maïs puisque près de la moitié de la récolte sera semée après la période optimale du 15 au 20 mai. Bien qu'il n'y ait pas de lien de causalité étroit entre la date des semis et le rendement final, il faudra voir si les retards des semis encourageront un certain nombre de producteurs américains à délaissier le maïs au profit du soja.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 17 mai dernier.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	17/05/2019	10/05/2019	17/05/2019	10/05/2019
juil-19	3,83 ¼	3,51 ¼	294,3	287,3
sept-19	3,90 ½	3,61	297,9	291,2
déc-19	3,98 ¼	3,72	302,2	296,0
mars-20	4,07 ¼	3,86 ¼	304,7	299,5
mai-20	4,13 ¼	3,96	306,3	301,7
juil-20	4,18 ¼	4,04 ¼	308,8	304,1
sept-20	4,06	4,00 ½	309,4	304,3
déc-20	4,07 ¼	4,06 ¼	309,8	303,7

Source : CME Group

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,83 \$ + juillet 2019, soit 223 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,30 \$ + juillet, soit 241 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,38 \$ + décembre 2019, soit 211 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,85 \$ + décembre, soit 230 \$/tonne.

ÉVOLUTION DES ENSEMENCEMENTS AUX ÉTATS-UNIS

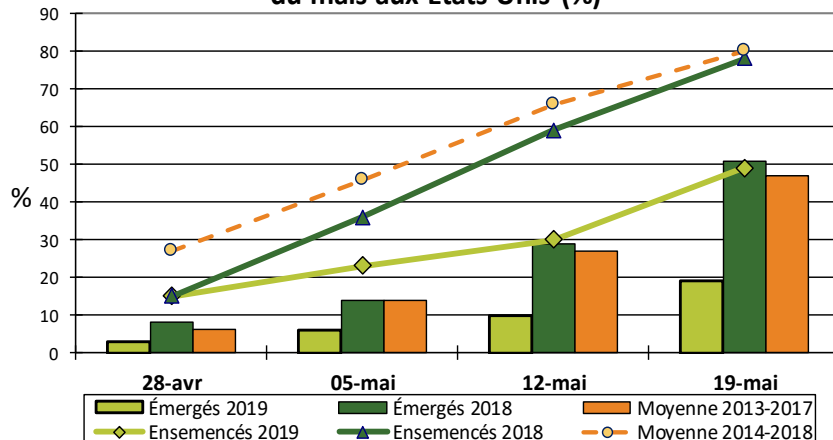
Les ensemencements de maïs se sont poursuivis aux États-Unis et à peine 49 % étaient complétés au 19 mai. C'est loin derrière la moyenne des cinq années antérieures, qui s'élève à 80 %.

Environ 19 % du maïs a commencé à émerger, montrant un retard par rapport à la moyenne 2014-2018, qui s'élève à 49 %.

En ce qui concerne le soja, les ensemencements seraient complétés à hauteur de 19 %, soit une proportion inférieure à la moyenne quinquennale (47 %).

Quelque 5 % du soja a commencé à émerger, ce qui est en deçà de la proportion observée, en moyenne, à la période 2014-2018 (17 %).

État des ensemencements et de l'émergence du maïs aux États-Unis (%)



Source : USDA

NOUVELLES DU SECTEUR

LEVÉE DES TARIFS MEXICAINS SUR LE PORC AMÉRICAIN

Le 17 mai, les États-Unis ont annoncé la suppression des droits de douane sur les importations d'acier et d'aluminium en provenance du Mexique et du Canada. En conséquence, ces derniers ont mis fin aux mesures de représailles sur les marchandises américaines.

En ce qui concerne le Mexique, son gouvernement va rétablir l'accès à son marché en franchise de droits pour le porc américain. En juin 2018, le Mexique avait imposé un droit de rétorsion sur le porc américain de 20 % sur certains jambons transformés, de 15 % sur les saucisses de porc et de 10 % sur les importations de plusieurs coupes de porc réfrigérées et congelées. En juillet 2018, les taux appliqués à cette dernière catégorie avaient été portés à 20 %.

Le Mexique représente le premier marché pour le porc américain en volume. D'après la U.S. Meat Export Federation (USMEF), si l'on tient compte de la valeur perdue en raison de la baisse des prix des principaux produits exportés vers le Mexique, tels que les jambons avec os et les picnics, les préjudices à l'industrie porcine ont dépassé le milliard \$ US depuis juin 2018.

Sources : USMEF, 17 mai et Meatingplace, 21 mai 2019

USA : LE CONFLIT COMMERCIAL AVEC LA CHINE S'ENVENIME...

Après une accalmie de quelques mois dans le différend commercial qui les oppose, le 10 mai dernier, les États-Unis ont de nouveau frappé la Chine, alléguant que les négociations avançaient trop lentement. Le gouvernement américain a ainsi relevé les tarifs à l'importation de 10 à 25 % sur des biens chinois d'une valeur de 200 milliards \$ US et imposé un tarif de 25 % sur d'autres biens chinois d'une valeur de 325 milliards \$ US.

En réponse à cette décision, la Chine a annoncé qu'elle allait imposer des tarifs sur 60 milliards \$ US de biens américains. À compter du 1^{er} juin, ces derniers seront soumis à des droits de douane supplémentaires de 5 % à 25 %. En ce qui a trait au porc, la USMEF rapporte que les tarifs s'appliquant aux boyaux et aux estomacs passeront de 30 % à 45 % alors que ceux concernant les jambons préparés passeront de 15 % à 30 %.

Rappelons que cette dispute commerciale avait été entamée en juillet et août 2018, alors que la Maison-Blanche avait appliqué un tarif à l'importation de l'ordre de 25 % sur une liste de produits chinois, principalement des produits industriels. La Chine avait immédiatement riposté en annonçant des tarifs du même ordre qui ont touché plusieurs produits agricoles américains, dont le porc, le soja, le maïs, le bœuf et la volaille.

En 2018, les exportations de porc américain à destination de la Chine/Hong Kong ont chuté en volume et en valeur par rapport à 2017, de l'ordre de 29 % et 21 % respectivement, selon la U.S. Meat Export Federation. De même, les ventes du premier trimestre de 2019, dont il sera question en page 5 de cette édition, ont décliné fortement.

Sources : Meatingplace, et Reuters, 13 mai, National Hog Farmer, 10 mai 2019 et USMEF

... ET SUSCITE LA CRÉATION D'UNE SECONDE ENVELOPPE D'AIDE AUX PRODUCTEURS

À la suite de l'imposition des nouveaux tarifs américains sur plusieurs biens chinois, le président Trump a déclaré que les recettes générées par ces nouveaux tarifs seraient utilisées afin de financer une seconde enveloppe d'aide aux producteurs américains, notamment de porc, de maïs et de soja. Elle pourrait totaliser de 15 à 20 milliards \$ US et comprendrait des paiements directs aux agriculteurs ainsi qu'un programme d'achat de denrées agroalimentaires. Selon certains analystes, cette décision pourrait être un signe que Washington se prépare à un conflit prolongé.

En août 2018, le USDA avait débloqué 12 milliards \$ US pour les agriculteurs touchés par les représailles imposées par l'administration Trump sur les tarifs de l'acier et de l'aluminium chinois, mexicains et canadiens. En mars, près de huit milliards \$ US de cette somme avaient été distribués.

Sources : National Hog Farmer, 17 et 10 mai, AgWeb, 13 mai, Meatingplace, 16 mai 2019 et USMEF

NOUVELLES DU SECTEUR

USA : LES GUERRES COMMERCIALES FONT MAL AUX EXPORTATIONS

Au premier trimestre de 2019, les exportations américaines de viande et de produits de porc ont atteint 600 300 tonnes et ont rapporté 1,47 milliard \$ US. Par le fait même, elles ont chuté de 6 % en volume et de 14 % en valeur par rapport aux trois premiers mois en 2018.

Les envois vers le Mexique se sont chiffrés à 177 400 tonnes et ont généré des recettes de 261,9 millions \$ US de janvier à mars 2019, soit un déclin de 13 % en volume et de 29 % en valeur comparativement à la même période en 2018. Ceci s'explique par le fait qu'en juin 2018, le Mexique avait instauré des tarifs à l'importation jusqu'à 20 % sur la majorité des coupes de porc américain entrant dans le pays. En conséquence, les États-Unis sont demeurés le principal fournisseur de porc du Mexique, mais ont perdu des parts de marché au profit du Canada, du Chili et de l'Union européenne (UE), entre autres.

Quant au Japon, les exportations américaines y ont décliné de 13 % en volume et de 11 % en valeur. L'entrée en vigueur de l'Accord global et progressiste pour le Partenariat transpacifique (AGPPPT) et du JEFTA (Japan-EU Free Trade Agreement), respectivement le 30 décembre 2018 et 1^{er} février 2019, a fait en sorte de réduire les tarifs à l'importation sur le porc canadien et européen, ce qui désavantage les États-Unis sur le marché japonais. L'écart pourrait s'agrandir au cours des prochains mois dans l'éventualité où les négociations entre les États-Unis et le Japon ne se concrétisent pas.

Les achats de la Chine/Hong Kong se sont effondrés de 20 % en volume et de 34 % en valeur. Rappelons qu'au premier trimestre de 2019, le pays imposait des tarifs à l'importation sur le porc américain allant de 15 % à 70 % selon les coupes.

Enfin, les envois vers la Corée du Sud ont diminué de 16 % en volume et 22 % en valeur. Il peut toutefois s'agir d'un retour du balancier après l'année record de 2018. En ce

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis

Principales destinations, janvier à mars 2019

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2018	Millions \$ US	Var. p/r 2018
Mexique	177 420	-13 %	261,9	-29 %
Japon	92 503	-9 %	374,9	-11 %
Chine/Hong Kong	89 689	-20 %	172,1	-34 %
Corée du Sud	58 565	-16 %	156,7	-22 %
Canada	53 231	9 %	188,1	3 %
Autres destinations	128 860	27 %	316,8	19 %
Total	600 268	-6 %	1 470,7	-14 %

Source : USMEF, 16 mai 2019

qui a trait au Canada, les exportations ont augmenté de 9 % en volume et de 3 % en valeur.

Source : USMEF, 10 mai et 28 mars 2019

USA : NOUVEL INDICE REFLÉTANT LE PRIX DES FLANCS

Depuis le 13 mai, le CME Group a annoncé la publication d'un nouvel indice du nom de CME Fresh Bacon Index, une référence de prix transparente pour les flancs de porc frais utilisés pour la fabrication du bacon. Il permettra aux producteurs, emballeurs, transformateurs, grossistes, services de restauration, détaillants et autres membres de la chaîne d'approvisionnement du bacon de suivre l'évolution de l'offre et de sa demande sur le marché au comptant. Les prix des flancs de porc sont les plus volatiles de toutes les coupes primaires de porc, avec une volatilité supérieure à 40 % en 2018.

Chaque lundi, l'indice établira un prix hebdomadaire du bacon, en fonction d'une combinaison de transactions négociées et de formules de prix publiées par le USDA. Le CME Fresh Bacon Index reflètera la valeur d'une charge (18,1 tonnes ou 40 000 lb) de flancs de porc frais.

Source : Meatingplace, 14 mai 2019

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



Big Dutchman

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 20, numéro 9, 27 mai 2019 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 21 (du 20/05/19 au 26/05/19)

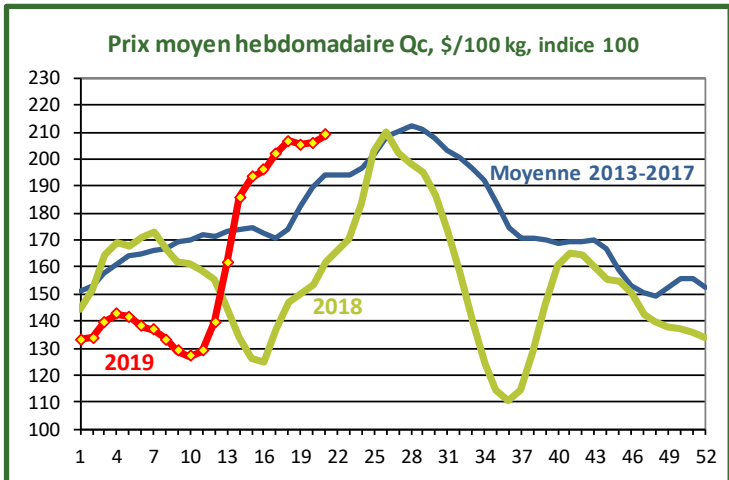
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	48 932
	Prix moyen	\$/100 kg	208,90 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	208,71 \$
	Indice moyen*		110,96
	Poids carcasse moyen	kg	106,91
	Revenus de vente estimés	\$/porc	247,59 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	108 971
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	84,39 \$
Porcs abattus		têtes	2 325 000
Poids carcasse moyen		lb	213,54
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	85,26 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,3433 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 * de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 20 (du 13/05/19 au 19/05/19)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	240,55 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	220,28 \$
	15 % les plus élevés		269,84 \$
	Poids carcasse moyen	kg	103,29
Total porcs vendus		Têtes	100 980



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen s'est affiché à 208,90 \$/100 kg la semaine dernière, ce qui démontre une progression d'un point de pourcentage par rapport à la semaine antérieure. Ce dernier est le prix le plus élevé enregistré à la même période depuis 2014. Il surpasse les niveaux de 2018 et de la moyenne 2013-2017 à pareille date, par des marges respectives de 47 \$ et 15 \$.

La croissance du prix de référence américain a eu un effet haussier sur le prix au Québec. Sur le marché des changes, une baisse de la demande pour le dollar américain a engendré sa

dépréciation par rapport à la devise canadienne, tempérant conséquemment l'augmentation du prix québécois. À moyen terme, l'anticipation d'un abaissement du taux directeur américain pourrait, toutes choses égales par ailleurs, impliquer une diminution de la valeur du billet vert.

Les ventes ont été limitées à moins de 109 000 têtes lors de la dernière semaine, en raison de la Journée nationale des Patriotes. Elles ont affiché un accroissement de 2 300 porcs (+2 %) par rapport à la même période en 2018. Comparativement à la moyenne de la période 2013-2017, elles ont été similaires, pour les semaines comprenant ce congé.



Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix de référence américain a conclu la dernière semaine à 84,39 \$ US/100 lb, soit un gain de plus de 1 % par rapport à la semaine précédente. Il se situe au-dessus du prix observé à pareille date en 2018 par un écart de l'ordre de 16 \$ US (+24 %). Cependant, il demeure inférieur au prix observé en moyenne à la période 2013-2017, par une marge de 4 \$ US (-5 %), en raison du niveau élevé enregistré en 2014 qui tire la moyenne quinquennale à la hausse.

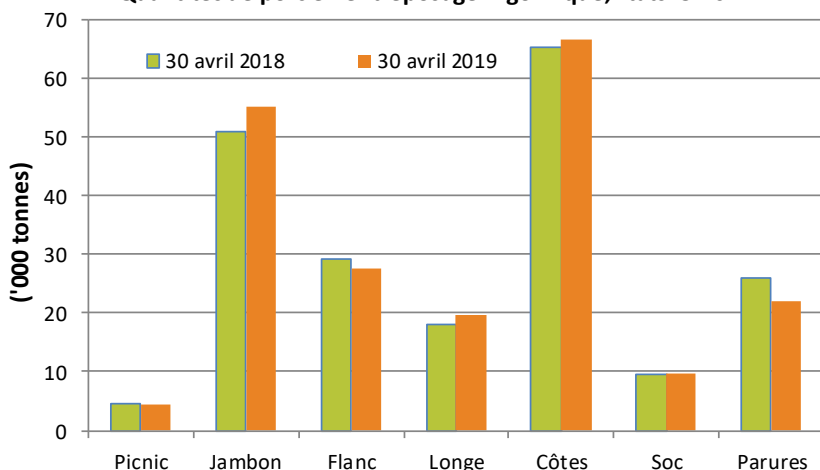
Quant au marché du gros, la valeur estimée de la carcasse s'est amoindrie de 1,9 \$ US (-2 %) comparativement à la semaine précédente pour s'établir à 85,3 \$ US/100 lb. Des pertes dans les valeurs du flanc (-11,9 \$ US), du soc (-4,9 \$ US), des côtes (-4,6 \$ US) et de la longe (-3,6 \$ US) ont fait pression sur la valeur de la carcasse reconstituée. Lorsque comparé aux années antérieures, à la même période, cette dernière affiche une croissance de 10 \$ US par rapport à 2018, mais un recul de 8 \$ comparativement à la moyenne 2013-2017.

Le nombre de porcs abattus s'est fixé à près de 2,33 millions lors de la dernière semaine, affichant ainsi un déclin de 46 000 têtes (-2 %) par rapport à la semaine précédente.

NOTE DE LA SEMAINE

Au 30 avril 2019, les inventaires de porc réfrigéré ou congelé aux États-Unis ont totalisé 282 075 tonnes. C'est en deçà du niveau atteint au même moment en 2018 (-2 %) et légèrement sous la moyenne de la période 2014-2018. En outre, la hausse par rapport au mois précédent s'est située à 2 %,

Quantités de porc en entreposage frigorifique, États-Unis



Source : USDA

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	24-mai	17-mai	24-mai	17-mai	sem.préc.
JUIN 19	86,42	92,37	213,05	227,72	-14,67 \$
JUILLET 19	87,95	93,00	216,82	229,27	-12,45 \$
AOÛT 19	89,30	93,95	220,15	231,61	-11,46 \$
OCT 19	81,40	85,47	200,67	210,71	-10,03 \$
DÉC 19	78,80	81,92	194,26	201,95	-7,69 \$
FÉV 20	82,02	84,52	202,20	208,36	-6,16 \$
AVRIL 20	83,20	85,47	205,11	210,71	-5,60 \$
JUIN 20	89,22	91,32	219,95	225,13	-5,18 \$
JUL 20	88,75	90,50	218,79	223,11	-4,31 \$
AOÛT 20	87,67	89,65	216,13	221,01	-4,88 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3372

Indice moyen : 110,616

comparativement à 4 % en ce qui a trait à la moyenne quinquennale. Bref, la croissance des inventaires s'est avérée plus lente qu'à pareille date en 2018, et ce, en dépit de la production supérieure.

La baisse des inventaires de parures de porc par rapport à la fin de mars (-14 %) et à la même période il y a un an (-16 %) est par-dessus tout responsable de la hausse moindre que prévu des inventaires totaux. Selon Len Steiner, le prix très élevé de cette coupe en avril a pu pousser certains utilisateurs à préférer puiser dans leurs stocks déjà acquis à une époque où les prix étaient inférieurs.

À l'inverse, les inventaires de jambon ont affiché une hausse notable par rapport à la fin de mars (+17 %) et à avril 2018 (+8 %). Normalement, ces inventaires augmentent à l'automne en vue des congés où cette coupe est fortement consommée. Or, il ne serait pas surprenant qu'ils demeurent à des niveaux relativement élevés, les utilisateurs préférant en acquérir plus tôt que prévu étant donné l'inflation des prix attendue plus tard en 2019.

Cette évolution des inventaires de porc est un élément qui apporte un soutien en regard du prix de cette viande, ce qui sera exacerbé à l'approche de l'été, où la demande tend à augmenter.

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie) et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de juillet et de septembre a grimpé de l'ordre de 0,21 \$ US par boisseau par rapport à la semaine antérieure. Quant au tourteau de soja, la valeur du contrat à terme de juillet a augmenté de 4,2 \$ US la tonne courte et celle du contrat à terme de septembre de 3,7 \$ US la tonne courte.

Les deux sujets ayant le plus influencé les marchés des grains la semaine passée ont été le retard des semis dû à la météo défavorable dans le Midwest des États-Unis ainsi que la détérioration de la relation entre les États-Unis et la Chine.

En ce qui concerne les pourparlers des États-Unis avec la Chine, Steven Mnuchin, secrétaire au Trésor américain, ne prévoit pas participer à la prochaine ronde de négociations et a déclaré que M. Trump et M. Jinping pourraient se rencontrer à la fin juin, ce qui coïncide avec le sommet du G20 au Japon. Le secrétaire à l'Agriculture, Sonny Perdue, estime qu'il n'y aura pas d'accord d'ici juillet ou août. Du côté de la Chine, les autorités ont déclaré qu'ils étaient toujours ouverts à la négociation, mais ils ont publiquement dénoncé les critiques faites contre Huawei. En somme, l'accord tant attendu ne se conclura pas rapidement.

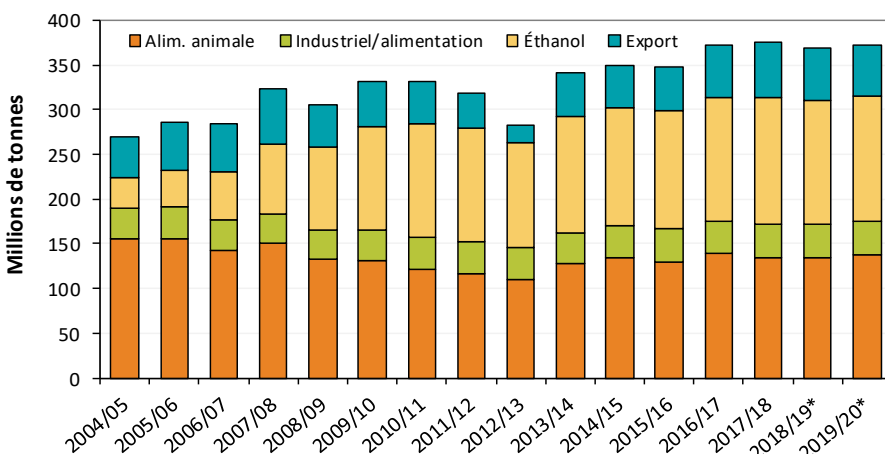
Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	24/05/2019	17/05/2019	24/05/2019	17/05/2019
juil-19	4,04 ¼	3,83 ¼	300,5	294,3
sept-19	4,12 ½	3,90 ½	303,6	297,9
déc-19	4,19 ¾	3,98 ¾	308,5	302,2
mars-20	4,29 ¼	4,07 ¾	310,7	304,7
mai-20	4,32 ¼	4,13 ¼	312,0	306,3
juil-20	4,34 ½	4,18 ¼	314,3	308,8
sept-20	4,12 ¾	4,06	314,6	309,4
déc-20	4,14	4,07 ¾	315,2	309,8

Source : CME Group

En Chine, les importations de viande de porc, excluant les abats, ont augmenté de 24 % en avril par rapport au même mois en 2018. Les transformateurs alimentaires chinois se garantiraient ainsi un approvisionnement de viande exempt du virus de la peste porcine africaine. Certains achètent des États-Unis, malgré les tarifs à l'importation mis en place dans le cadre de la guerre commerciale sino-américaine. La demande en porc aux États-Unis pourrait augmenter, ce qui devrait se traduire par une croissance de la demande locale de grains. Par contre, si la baisse de 30 % du cheptel porcin chinois se concrétise, il faudra également anticiper un ralentissement de la demande chinoise de grains.

Utilisation du maïs aux États-Unis



Source : USDA. *Prévisions

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **24 mai dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,80 \$ + juillet 2019, soit 230 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,13 \$ + juillet, soit 243 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,35 \$ + décembre 2019, soit 218 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,68 \$ + décembre, soit 231 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : PAS D'ENTENTE SUR LA MISE EN ŒUVRE DE LA CONVENTION 2019-2022

En vue de mettre en œuvre la nouvelle Convention de mise en marché des porcs, plusieurs discussions ont été tenues entre les Éleveurs et les Acheteurs depuis le début de mai. Or, les deux parties se trouvent dans l'incapacité d'arriver à un accord.

Une des dispositions prévues dans la nouvelle convention stipule que les ententes particulières conclues dans le cadre d'une convention de mise en marché antérieure se poursuivent, sous réserve du droit des parties d'y mettre fin par avis écrit, envoyé à l'autre partie et aux Éleveurs avant le 15 mai 2019. Toutefois, la quasi-totalité des ententes particulières en vigueur en vertu de la Convention antérieure (2016-2019) aurait été dénoncée par les Acheteurs en vue de mettre fin à leur application à compter du 2 juin prochain.

Les deux parties analysent différents scénarios quant aux étapes suivantes. La nouvelle Convention de mise en marché des porcs est entrée en vigueur le 7 février 2019 et prendra fin le 6 février 2022.

Sources : Flash, 15 et 23 mai et La Vie agricole, 16 mai 2019

CANADA : HAUSSE DES EXPORTATIONS AU 1^{ER} TRIMESTRE DE 2019

Au premier trimestre de 2019, les exportations de viande et de produits du porc du Canada ont atteint environ 330 000 tonnes et ont généré des recettes approximatives de 1,02 milliard \$. Il s'agit d'un niveau record, autant en volume qu'en valeur, lors des trois premiers mois d'une nouvelle année. Ces données correspondent à une hausse de 4 % en volume et de 6 % en valeur comparativement à la même période en 2018.

Les exportations vers la Chine/Hong Kong se sont établies à 107 600 tonnes et ont engendré des revenus de 218,8 millions \$ US de janvier à mars 2019, soit une explosion de 46 % en volume et de 63 % en valeur par rapport à la

Exportations de viande et de produits de porc, Canada

Principales destinations, janvier à mars 2019

	Volume (tonnes)	Var. p/r 2018 (%)	Valeur ('000 \$)	Var. p/r 2018 (%)
Chine/Hong Kong	107 644	46 %	218 757	63 %
États-Unis	79 181	-15 %	295 250	-11 %
Japon	62 957	-1 %	328 777	8 %
Mexique	35 525	10 %	58 233	21 %
Corée du Sud	11 057	-14 %	40 255	-11 %
Taiwan	9 345	-19 %	21 707	-12 %
Philippines	7 134	-35 %	15 094	-36 %
Australie	3 248	-6 %	9 298	-16 %
Nouvelle-Zélande	2 466	-10 %	6 884	-17 %
Autres	10 952	-17 %	28 420	-5 %
Total	329 509	4 %	1 022 675	6 %

Source : Statistique Canada, 21 mai 2019

pareille période en 2018. Par la même occasion, la Chine/Hong Kong s'empare de première position du palmarès des acheteurs de porc canadien et devance les États-Unis pour la première fois depuis au moins 2009. Les envois canadiens en direction de la Chine/Hong Kong auraient été tirés vers le haut par les problèmes d'approvisionnement causés par la peste porcine africaine.

Aux États-Unis, les achats de porc canadien ont décliné de 15 % en volume et de 11 % en valeur par rapport aux trois premiers mois de 2018. Les guerres commerciales des États-Unis avec, notamment, la Chine et le Mexique ont limité les exportations américaines. L'offre locale se serait accrue relativement à la demande domestique, diminuant ainsi le besoin de s'approvisionner au Canada.

Les envois vers le Japon sont demeurés stables en volume, mais ont gagné 8 % en valeur. L'augmentation des recettes serait expliquée par l'entrée en vigueur de l'Accord global et progressiste pour le Partenariat transpacifique (AGPPTP) qui aurait profité au porc réfrigéré de longue durée (*chilled*) canadien, un produit hautement valorisé.

NOUVELLES DU SECTEUR

Enfin, les exportations en direction de la Corée du Sud, de Taïwan et des Philippines ont chuté respectivement de 14 %, 19 % et 35 % en volume et de 11 %, 12 % et 36 % en valeur.

Sources : Statistique Canada, 21 mai, Reuters, 23 mai et Meat Business, 8 mai 2019

CANADA-USA : LES ÉCHANGES SE POURSUIVront EN CAS D'ÉCLOSION DE PESTE PORCINE AFRICAINE

Le 22 mai, les vétérinaires en chef de l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) et du USDA ont annoncé qu'ils avaient convenu d'un système de zonage, assurant ainsi la sécurité des échanges entre le Canada et les États-Unis en cas de déclaration de peste porcine africaine dans l'un ou l'autre des pays.

Les certificats d'exportation des deux pays ont été modifiés afin de permettre la continuité du commerce de porcs vivants, de semence de porc, d'aliments pour animaux familiers et de sous-produits animaux et de viande dans les zones exemptes du virus. Ceci s'ajoute à l'accord de zonage canado-américain conclu le 15 août 2018 entre l'ACIA et le USDA, qui énonce les principes convenus concernant le zonage et le commerce.

Rappelons qu'un accord de zonage sous-entend l'établissement de zones de contrôle, délimitées géographiquement et définies conformément aux directives de l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE). Les régions situées en dehors de ces zones de contrôle sont estimées exemptes de maladie.

Sources : Newswire, 22 mai et Meatingplace, 23 mai 2019

MONDE : BAISSÉ DE LA PRODUCTION EN CHINE ET SES IMPACTS

Ces dernières semaines, l'annonce que toutes les provinces de la Chine ont maintenant rapporté au moins un cas de peste porcine africaine et que plusieurs pays de l'Asie du Sud-Est sont désormais touchés laisse planer un doute quant à la capacité de l'industrie mondiale à répondre à la demande en porc. Rabobank a résumé la situation dans son plus récent rapport trimestriel.

En Chine, des pertes de production allant de 25 % à 35 % en raison de l'épidémie de peste porcine africaine, pourraient créer un déficit d'approvisionnement de 16 millions de tonnes en viande de porc d'ici la fin 2019, estime Christine

McCracken, analyste principale dans le secteur des viandes chez Rabobank. D'ici à ce que la Chine parvienne à contrôler la maladie et à reconstruire son cheptel, elle devra accroître sa production d'autres viandes et augmenter ses importations. Toutefois, ses infrastructures limitées ainsi que les différends commerciaux en cours pourraient restreindre ses possibilités.

Aux États-Unis, après plusieurs mois de pertes, les éleveurs de porcs connaissent enfin un rebond au chapitre de leur rentabilité. Selon le modèle d'entreprise de type naisseur-finiisseur en Iowa, en avril dernier, les profits se sont chiffrés à près de 39 \$ US par tête, tel que calculé par l'Iowa State University. À l'exception de 2014, il s'agit du profit le plus élevé, pour un mois d'avril, depuis au moins 2000. Ce revirement de situation pousse certains des plus importants producteurs à revoir leurs plans d'expansion. Bien que rentable, le secteur reste exposé à des perturbations potentielles si la peste porcine africaine devait franchir ses frontières ou si les entraves au marché chinois n'étaient pas levées dans un horizon rapproché.

En Union européenne, les producteurs de porcs demeurent sur le qui-vive, les risques liés à la présence de peste porcine africaine sur son territoire menaçant leur capacité de jouir de la croissance de la demande mondiale. La hausse des prix du porc et la promesse de profits plus élevés pourraient entraîner une croissance légèrement plus rapide dans certaines régions favorisées, mais la réponse de l'ensemble du secteur porcin sera probablement atténuée par d'autres limitations structurelles.

Quant au Brésil, il bénéficiera vraisemblablement de ce contexte. Bien positionnés pour exporter en Asie, et ayant rétabli l'accès au marché russe, les producteurs de viande de porc devraient afficher les profits les plus élevés depuis des années. Toutefois, après avoir encaissé plusieurs perturbations sur leurs marchés à l'exportation ces derniers temps, Rabobank estime que l'industrie porcine brésilienne n'aura pas les reins assez solides pour réagir aussi rapidement que d'autres bassins de production.

Source : Rabobank, mai 2019 et ISU

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



Big Dutchman

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 20, numéro 10, 3 juin 2019 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 22 (du 27/05/19 au 02/06/19)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	62 888
	Prix moyen	\$/100 kg	207,24 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	206,98 \$
	Indice moyen*		111,15
	Poids carcasse moyen	kg	106,31
	Revenus de vente estimés	\$/porc	244,57 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	136 925
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	83,38 \$
Porcs abattus		têtes	2 128 000
Poids carcasse moyen		lb	214,42
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	83,89 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,3472 \$

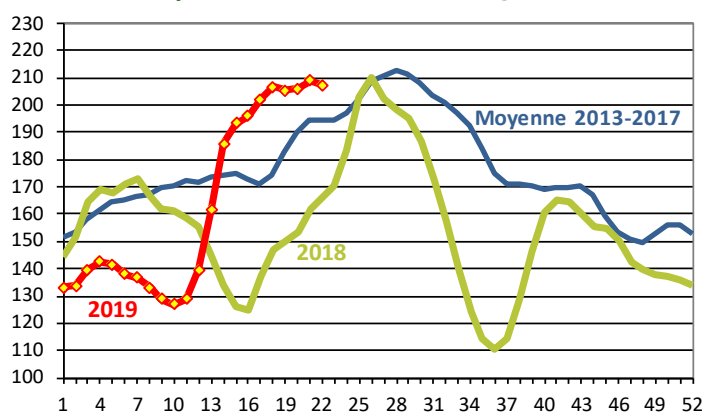
Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 * de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 21 (du 20/05/19 au 26/05/19)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	244,67 \$
	15 % les plus bas		223,34 \$
	15 % les plus élevés		273,87 \$
	Poids carcasse moyen	kg	103,57
Total porcs vendus		Têtes	90 074

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen s'est affaibli de 1 % par rapport à la semaine d'avant, pour s'établir à 207,24 \$/100 kg. Ce niveau se situe au-dessus du prix enregistré à la même période en 2018 et en moyenne à la période 2013-2017, par un écart de 41 \$ et 13 \$, respectivement.

Le prix de référence américain s'est amoindri la semaine dernière, entraînant le prix québécois à la baisse. Toutefois, le billet vert s'est apprécié dans la dernière semaine de 0,3 % par rapport au huard, ce qui a limité la décroissance du prix au Québec.

Les ventes ont conclu la semaine à près de 137 000 têtes. Celles-ci affichent un accroissement, par rapport à 2018 et à la moyenne 2013-2017 à pareille date, par des écarts respectifs de l'ordre de 1 100 porcs (+1 %) et de 5 800 têtes (+4 %).

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix de référence américain s'est établi à 83,38 \$ US/100 lb dans la dernière semaine, démontrant ainsi un ralentissement de l'ordre de 1 %. À titre comparatif, ce niveau est supérieur de l'ordre de 14 \$ US (+20 %) à celui observé en 2018, à la même période, tandis qu'il se situe sous le niveau observé en moyenne à la période 2013-2017, par une marge de 5 \$ (-6 %).

L'ÉLEVAGE
COLLABORATIF

Avec vous tout au long
du processus d'élevage


ALPHA GENE
OLYMEL
ALPHA GENE OLYMEL.com

MARCHÉ DU PORC

Sur le marché de gros, la valeur reconstituée de la carcasse s'est dépréciée de 1,4 \$ US/100 lb (-2 %) pour conclure la semaine à environ 83,9 \$ US/100 lb. Cette décroissance est résultante d'un effet baissier du flanc (-11,2 \$ US), des côtes (-9,6 \$ US) et du soc (-4,3 \$ US). La valeur estimée de la carcasse dépasse celle enregistrée en 2018, à la même semaine, par une marge de 7,8 \$ US (+10 %). Néanmoins, lorsque comparée à la valeur moyenne 2013-2017, cette valeur est inférieure de l'ordre de 10,4 \$ US (-11 %).

Les abattages ont été limités à 2,13 millions de porcs en raison du congé du Memorial Day lundi dernier. Ce niveau est plus élevé de 98 000 (+5 %) et de 259 000 têtes (+14 %) respectivement lorsque comparé à 2018 et à la moyenne 2013-2017, lors des semaines incluant cette fête.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, du début de mars jusqu'à la mi-avril (semaines 9 à 16), la valeur estimée de la carcasse de porc a affiché une remontée impressionnante, passant de 60 \$ US à près de 88 \$ US/100 lb (+47 %). Depuis ce temps, elle tourne autour de 85 \$ US.

Len Steiner note que la hausse n'a pas été basée sur la réalité qui prévalait lors de cette période, mais davantage sur des anticipations à plus longue échéance. Elle aurait par-dessus tout été causée par la volonté des acheteurs sur le marché intérieur désirant se positionner en regard de l'inflation appréhendée. Ceci, en raison de l'impact de l'épidémie de peste porcine africaine en Chine et le déficit de l'offre qui devrait en résulter. Il ajoute que le niveau des exportations américaines n'était en aucun cas assez élevé pour affecter

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	31-mai	24-mai	31-mai	24-mai	sem.préc.
JUIN 19	81,72	86,42	201,82	213,43	-11,61 \$
JUILLET 19	85,92	87,95	212,19	217,21	-5,01 \$
AOÛT 19	86,62	89,30	213,92	220,54	-6,62 \$
OCT 19	80,05	81,40	197,70	201,03	-3,33 \$
DÉC 19	77,77	78,80	192,06	194,61	-2,54 \$
FÉV 20	80,55	82,02	198,93	202,56	-3,63 \$
AVRIL 20	82,37	83,20	203,43	205,47	-2,05 \$
JUIN 20	88,95	89,22	219,68	220,34	-0,67 \$
JUL 20	88,62	88,75	218,86	219,18	-0,32 \$
AOÛT 20	87,52	87,67	216,14	216,51	-0,37 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3395

Indice moyen : 110,607

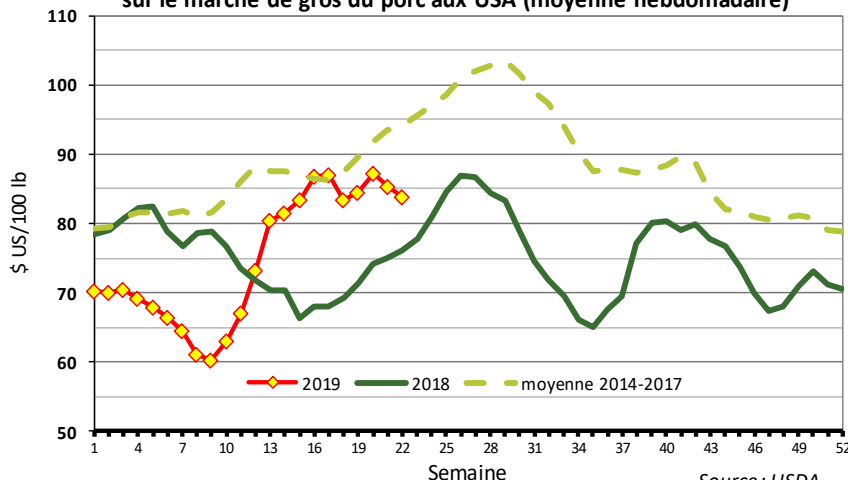
l'approvisionnement sur le marché intérieur et tirer à la hausse le prix du porc qui y est destiné. En conséquence, les utilisateurs qui se sont hâtés afin de se procurer la quantité de porc dont ils avaient besoin connaissent une baisse de leur demande.

En outre, le congé du Memorial Day (27 mai) est désormais derrière nous. Rappelons que cette fête est considérée comme le début officiel de la saison des grillades et que c'est un élément qui soutient normalement le prix des coupes destinées à la cuisson au barbecue. C'est le cas des parures de porc à 72 % de maigre, un ingrédient utilisé dans la fabrication des saucisses de type hot dog. Habituellement, en mai et juin, leur valeur tend à augmenter. Or, cette année, elle est passée de 0,43 \$ US/lb à plus de 1 \$ US/lb entre le début de mars et la fin avril. Elle est désormais redescendue à près de 0,70 \$ US/lb.

À cela s'ajoute la hausse du poids carcasse moyen des porcs, indiquant un possible refoulement des animaux dans les bâtiments. La semaine dernière, il s'est fixé à 214,4 lb (105,1 kg sur une base de carcasse canadienne), au-dessus des niveaux observés en 2018 et 2017 au même moment (+2 %). Bref, les prochaines semaines pourraient s'avérer plus difficiles sur le marché de gros du porc.

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Évolution de la valeur estimée de la carcasse
sur le marché de gros du porc aux USA (moyenne hebdomadaire)



Source : USDA

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de juillet et de septembre a diminué de l'ordre de 0,23 \$ US par boisseau. Quant au tourteau de soja, la valeur des contrats à terme de juillet et septembre a baissé de quelque 20,7 \$ US la tonne courte dans les deux cas.

Du 10 au 30 mai, les contrats du maïs ont gagné plus de 0,80 \$ US du boisseau. Cette hausse brutale de la Bourse et l'incertitude qui entoure le marché du maïs se traduisent par des anomalies dans le marché local. En effet, les données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) montrent des écarts anormaux; les différences des bases atteignent jusqu'à 0,67 \$ US par boisseau pour des positions rapprochées. En ce qui concerne le mois d'octobre, la différence entre une livraison au début du mois et une livraison à la récolte atteint 1,15 \$ US par boisseau. Ceci reflète le fait que certains acheteurs manquent davantage de maïs que d'autres, ou sont plus nerveux quant aux perspectives du marché, d'autant plus que les semis sont tardifs au Québec. Étant donné que la production porcine au Québec est probablement en hausse à la suite de la flambée du prix du porc, on peut s'attendre à une augmentation de la demande locale de grains fourragers et, au premier plan, de la demande du maïs.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	31/05/2019	24/05/2019	31/05/2019	24/05/2019
juil-19	4,27	4,04 ¼	321,3	300,5
sept-19	4,36	4,12 ½	324,2	303,6
déc-19	4,43 ¾	4,19 ¾	329,2	308,5
mars-20	4,51 ½	4,29 ¾	329,7	310,7
mai-20	4,52 ¾	4,32 ¾	329,7	312,0
juil-20	4,53 ¾	4,34 ½	331,2	314,3
sept-20	4,20 ½	4,12 ¾	330,7	314,6
déc-20	4,16	4,14	330,2	315,2

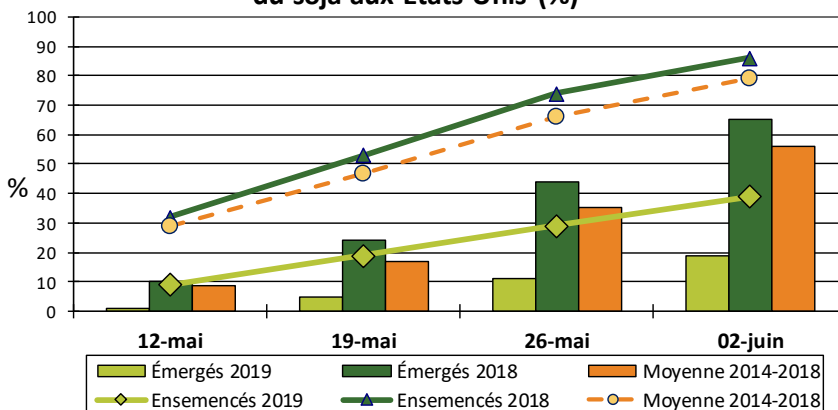
Source : CME Group

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée le **31 mai dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,61 \$ + juillet 2019, soit 231 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,26 \$ + juillet, soit 257 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,30 \$ + décembre 2019, soit 226 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,81 \$ + décembre, soit 246 \$/tonne.

État des ensemencements et de l'émergence du soja aux États-Unis (%)



Source : USDA

ÉVOLUTION DES ENSEMENCEMENTS AUX ÉTATS-UNIS

Les ensemencements de maïs accusent un retard important aux États-Unis et seulement 67 % étaient complétés au 2 juin. C'est bien en deçà de la moyenne 2014-2018, qui s'élève à 96 %.

Environ 46 % du maïs a commencé à émerger, ce qui est loin de la moyenne des 5 années précédentes, de l'ordre de 84 %.

Du côté du soja, les ensemencements seraient complétés à hauteur de 39 %, soit une proportion inférieure à la moyenne quinquennale (79 %).

Quelque 19 % du soja a commencé à émerger, ce qui est sous la proportion observée, en moyenne, à la période 2014-2018, à 56 %.

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : MISE EN ŒUVRE DE LA NOUVELLE CONVENTION DE MISE EN MARCHÉ

Jeudi dernier, les Éleveurs de porcs du Québec ont déposé une requête auprès de la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec afin d'établir les balises d'application de la Convention 2019-2022. Ceci advient après que les deux parties, soit les Éleveurs et les Acheteurs, aient constaté qu'il n'était pas possible d'en arriver à une entente. En attendant une éventuelle décision de la Régie, les Éleveurs vont procéder à l'application de la Convention, conformément à la lecture qu'ils en font.

Les principaux éléments visés sont :

- Application de la prime de 2 \$/100 kg, à l'indice 100, à l'ensemble des porcs répondant aux caractéristiques de qualité définies à l'article 4.1 de la Convention, en sus des primes sans ractopamine prévues aux ententes en cours;
- Maintien des ententes particulières de porcs élevés sans ractopamine et des ententes sous cahier des charges, à moins que l'acheteur concerné signifie son désaccord. Dans un tel cas, les nouvelles ententes particulières proposées seront publiées par les Éleveurs, sans qu'elles soient approuvées ou considérées comme valides;
- Maintien du mouvement du 2 juin 2019. Les éleveurs auront jusqu'au 31 mai pour appliquer sur les ententes particulières publiées sur accesporcqc.ca.

En ce qui concerne les porcs livrés du 7 février au 1^{er} juin, le paiement de l'ajustement final serait effectué le 12 juin prochain.

Source : Flash, 31 et 29 mai 2019

LE CCV S'OPPOSE À CERTAINES APPELLATIONS UTILISÉES POUR LES PRODUITS SANS VIANDE

Selon Chris White, du Conseil canadien des viandes (CCV), les produits à base de végétaux ne devraient pas porter un étiquetage engendrant la confusion quant à leur nature. Mardi dernier, dans le Toronto Star, il a ainsi dénoncé l'usage de termes traditionnellement utilisés pour les produits de viande tels que « saucisses » et « hamburgers » pour ces produits.

Volume des exportations de porc de l'UE, principales destinations, janvier à mars 2019

Pays	2019 (tonnes)	2018 (tonnes)	Var. 19/18
Chine/Hong Kong	514 338	431 838	19 %
Japon	120 184	115 753	4 %
Corée du Sud	82 509	97 973	-16 %
Philippines	76 601	71 698	7 %
États-Unis	44 306	48 957	-10 %
Autres pays	272 561	250 629	9 %
Total UE-28	1 110 499	1 016 848	9 %
Total valeur (millions €)	2 002	1 896	6 %

Source : Eurostat, mai 2019

Il rappelle que l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) définit la viande comme un produit provenant d'une carcasse d'un animal. La réglementation précise également que les consommateurs ne doivent pas être induits en erreur sur la véritable nature de ces produits cherchant à imiter la viande. Par conséquent, il estime que les entreprises concernées devraient indiquer sur leur emballage ainsi que dans les publicités des mots tels que : « imitation de viande de bœuf, porc ou poulet ». Ceci permettrait d'éviter la confusion chez les consommateurs et de respecter le règlement de l'ACIA.

Source : Global Meat News, 30 mai 2019

UE : UN PREMIER TRIMESTRE FAVORABLE POUR LES EXPORTATIONS

De janvier à mars 2019, les exportations de viande et de produits du porc de l'Union européenne (UE) se sont affichées approximativement à 1,11 million de tonnes et ont totalisé des recettes de plus de 2 milliards € (3 milliards \$). Celles-ci ont démontré une croissance de l'ordre de 9 % en volume et de 6 % en valeur par rapport à la même période en 2018.

Les achats de la Chine/Hong Kong en UE ont atteint 514 000 tonnes au premier trimestre de 2019, soit une hausse

PIC®

 **Hypor**
A Hendrix Genetics Company

NOUVELLES DU SECTEUR

de 19 % comparativement à 2018 à la même période. Ce tonnage représente un niveau record depuis au moins 2012. Partiellement expliqué par la demande grandissante en Chine en raison des problèmes d'approvisionnement locaux causés par la peste porcine africaine, il pourrait également s'agir de retour du balancier, puisqu'à la même période l'an dernier, les exportations avaient affiché une diminution de 14 % par rapport à 2017.

Les envois vers le Japon se sont accrus de 4 % comparativement à 2018. Rappelons que le JEFTA (Japan-EU Free Trade Agreement) est en vigueur depuis le 1^{er} février 2019, conférant à l'UE un avantage tarifaire par rapport aux États-Unis sur le marché japonais.

Quant aux exportations vers la Corée du Sud, elles ont chuté de 16 % par comparaison à 2018. Ces dernières avaient toutefois augmenté de 27 % en 2018 par rapport à 2017.

Source : Eurostat, mai 2019

CHINE : BOND DE 70 % DU PRIX DU PORC À LA SECONDE MOITIÉ DE 2019?

Les autorités chinoises estiment que la crise actuelle de la peste porcine africaine en Chine et dans d'autres régions d'Asie pourrait faire grimper les prix du porc de 70 % au deuxième semestre de l'année. Ceci adviendrait après la hausse de près 16 % du porc entre août 2018 et mai 2019.

Plus de 1,1 million de porcs ont déjà été abattus en Chine depuis la confirmation en août 2018 du premier des 133 foyers de peste porcine africaine, selon les chiffres publiés la semaine dernière par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture.

Source : Meatingplace, 29 mai 2019

VIETNAM : PROGRESSION RAPIDE DE LA PESTE PORCINE AFRICAINE

Au Vietnam, près de deux millions de porcs auraient été abattus depuis la première éclosion de peste porcine africaine en février dernier, dont plus de 500 000 têtes lors des deux dernières semaines. Le pays aurait actuellement perdu environ 6 % de son cheptel porcin.

La propagation du virus semble s'accélérer, 14 nouvelles provinces ayant rapporté des foyers de peste porcine africaine dans les dernières semaines. La maladie aurait été détectée dans 48 des 63 provinces du pays.

Sources : Meatingplace et Pig Progress, 28 mai 2019

CORÉE DU NORD : PRÉSENCE DE LA PESTE PORCINE AFRICAINE CONFIRMÉE

Le 25 mai 2019, selon l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE), un premier foyer de peste porcine africaine a été détecté en Corée du Nord. L'éclosion du virus serait survenue dans un élevage d'environ 100 porcs, localisé près de la frontière chinoise.

La situation inquiète les autorités sud-coréennes. Elles ont implanté certaines dispositions afin de contrer l'entrée de la maladie au pays, notamment augmenter les mesures de désinfection dans les régions adjacentes à la frontière nord-coréenne. Le plan du gouvernement de la Corée du Sud inclut également la construction de clôtures autour des sites de production et l'assouplissement des règles en ce qui a trait à la chasse au sanglier sauvage.

Rappelons qu'à l'échelle mondiale, la Corée du Sud est le 4^e importateur de porc derrière la Chine, le Japon et le Mexique. Ils se sont procuré plus de 753 000 tonnes de porcs en 2018, selon les données du USDA.

Par ailleurs, à la suite de la 87^e session générale de l'OIE qui se déroulait du 26 au 31 mai 2019, l'organisation a annoncé le lancement d'une initiative mondiale afin de contrôler la peste porcine africaine. L'OIE appelle également ses pays membres à veiller à la mise en œuvre de ses normes et pratiques pertinentes. Entre autres, la mise en place de programmes de prévention, de biosécurité, de traçabilité des porcs, de gestion des populations de sangliers sauvages, de collaboration entre les parties prenantes et entre pays est privilégiée.

Sources : The Pig Site et Pig333, 31 mai, OIE, 28 mai et USDA, avril 2019

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



Big Dutchman

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

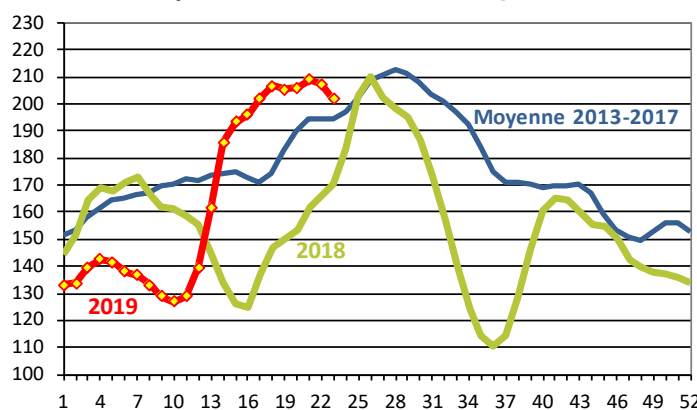
Volume 20, numéro 11, 10 juin 2019 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 23 (du 03/06/19 au 09/06/19)				
Québec		semaine	cumulé	
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	91 118	1 515 173
	Prix moyen	\$/100 kg	201,92 \$	163,54 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	201,15 \$	163,16 \$
	Indice moyen*		110,89	110,81
	Poids carcasse moyen	kg	106,46	107,03
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	223,06 \$	180,80 \$
		\$/porc	237,46 \$	193,51 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	138 847	3 136 822
États-Unis		semaine	cumulé	
Prix de référence		\$ US/100 lb	81,25 \$	67,16 \$
Porcs abattus		têtes	2 417 000	55 193 000
Poids carcasse moyen		lb	215,43	214,08
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	83,51 \$	75,20 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,3463	1,3358

Semaine 22 (du 27/05/19 au 02/06/19)				
Ontario		semaine	cumulé	
Revenus de vente				
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg à l'indice	237,19 \$	196,55 \$
15 % les plus bas			217,76 \$	173,45 \$
15 % les plus élevés			259,52 \$	237,32 \$
Poids carcasse moyen		kg	103,58	104,00
Total porcs vendus		Têtes	109 069	2 259 435

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 *de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen s'est fixé à 201,92 \$/100 kg la semaine dernière, ce qui représente une perte de l'ordre de 3 % par rapport à la semaine précédente. Ce niveau surpasse celui enregistré la même semaine en 2018 par une marge de 32 \$ (+19 %) et celui de la moyenne 2013-2017 par un écart de 8 \$ (+4 %).

Le prix de référence américain s'est amenuisé la semaine dernière, ce qui a fait décliner le prix québécois. Quant au marché des changes, la valeur du dollar américain est demeurée stable comparativement au huard, par conséquent, il n'a pas influencé le prix au Québec.

Les ventes se sont établies à environ 139 000 porcs, soit un accroissement de 1 900 têtes (+1 %) par rapport à la semaine antérieure. Ce niveau est inférieur par une marge de 1 400 porcs (-1 %) comparativement à celui enregistré en 2018 à la même période. Il se situe cependant au-dessus de la moyenne 2013-2017 par un écart de 129 000 têtes (+7 %).

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix de référence américaine a connu une décroissance de l'ordre de 3 % pour s'établir à 81,25 \$/100 lb. Ce niveau se situe au-dessus de celui observé en 2018 par une marge de



UN SAVOIR-FAIRE
DIGNE DE
CONFIANCE

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

10 \$ US (+14 %). Inversement, ce dernier est inférieur par un écart de 8 \$ US (-8 %) lorsque comparé à la moyenne 2013-2017.

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse est demeurée stable et s'est affichée à 83,5 \$ US/100 lb. L'augmentation de la valeur du jambon (+5,3 \$ US) et de la longe (+3,2 \$ US) a été contrebalancée par la baisse de celle des côtes (-10,6 \$ US) et du flanc (-9,2 \$ US). La baisse de valeur de ces deux dernières coupes créerait de l'inquiétude quant à la vigueur de la demande estivale, souligne Rick Kment. En outre, la valeur reconstituée de la carcasse est tout de même plus élevée de 6 \$ US (+6 %) par rapport à celle enregistrée à la même période en 2018. Toutefois, elle se situe à un niveau plus faible que la moyenne 2013-2017, par un écart de 12 \$ US (-13 %).

En ce qui a trait aux abattages, ils se sont chiffrés à plus de 2,4 millions de porcs. Cela représente des hausses respectives environnant 146 000 têtes (+6 %) par rapport à la même période en 2018 et 346 000 porcs (+17 %) comparativement à la moyenne 2013-2017.

NOTE DE LA SEMAINE

En ce qui concerne le secteur porcin américain, dans le but d'abaisser le prix du porc de l'élevage à la vente au détail, la production d'une viande toujours plus maigre est devenue l'objectif principal ces dernières décennies, selon Ioannis Mavromichalis, spécialiste en alimentation animale et consultant.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	7-juin	31-mai	7-juin	31-mai	sem.préc.
JUIN 19	78,65	81,72	194,49	202,08	-7,59 \$
JUILLET 19	83,35	85,92	206,11	212,47	-6,36 \$
AOÛT 19	82,62	86,62	204,31	214,20	-9,89 \$
OCT 19	77,42	80,05	191,45	197,95	-6,50 \$
DÉC 19	76,65	77,77	189,55	192,32	-2,77 \$
FÉV 20	79,92	80,55	197,63	199,19	-1,56 \$
AVRIL 20	82,25	82,37	203,39	203,69	-0,30 \$
JUIN 20	88,40	88,95	218,60	219,96	-1,36 \$
JUL 20	88,05	88,62	217,74	219,15	-1,41 \$
AOÛT 20	87,02	87,52	215,19	216,43	-1,24 \$

Source : CME Group

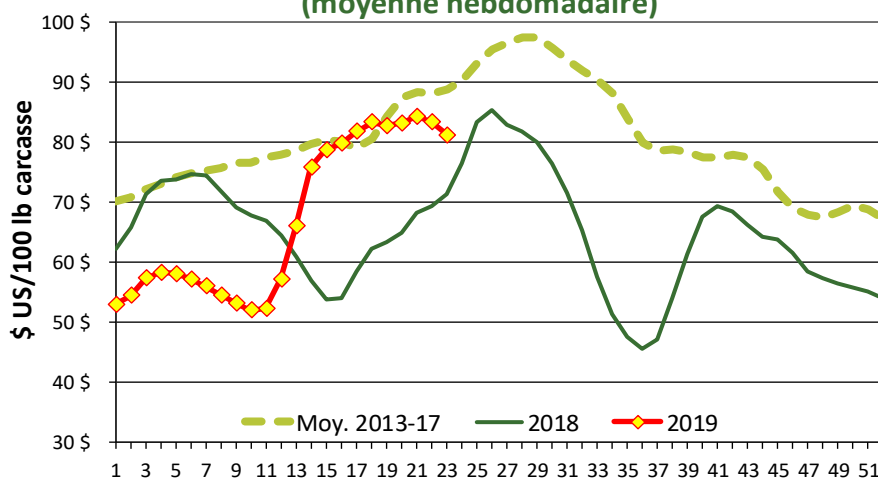
Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3407

Indice moyen : 110,565

De plus, dans le passé, le National Pork Board a valorisé le porc en faisant une association avec les qualités de la viande de poulet, dont sa maigreur. La campagne « Pork - The other white meat », en vigueur de 1987 à 2005, en a témoigné éloquemment. Ce célèbre slogan visait à accaparer des parts de marché au poulet. Or, en diminuant la proportion de gras dans la viande de porc, Mavromichalis se demande si, au passage, l'industrie n'a sacrifié sa capacité à produire une viande goûteuse.

Prix du porc aux États-Unis, référence pour le Québec (moyenne hebdomadaire)



Source : USDA. Compilation CDPQ.

Avec l'anticipation de la hausse du prix du porc dans le contexte de l'épidémie de la peste porcine africaine en Asie, entre deux viandes dont le goût s'est rapproché au fil des ans, les consommateurs américains risquent de se tourner vers le poulet, moins coûteux à produire et moins cher sur le marché au détail.

Bref, Mavromichalis croit que, bien que l'objectif produire de la viande plus maigre ait été atteint dans le cas du porc, en cas d'inflation du prix des viandes, le secteur gagnant à cette course est déjà désigné, et ce ne sera ni le porc, ni le bœuf.

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie) et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de juillet et de septembre a diminué de l'ordre de 0,12 \$ US par boisseau par rapport à la semaine précédente. Quant au tourteau de soja, la valeur des contrats à terme de juillet et de septembre s'est inclinée de 9 \$ US la tonne courte dans les deux cas.

Selon la firme d'analyse IEG Vantage, anciennement connue sous le nom d'Informa Economics, a publié ses estimations sur les superficies ensemencées aux États-Unis, lesquelles se chiffrent à 34,4 millions ha de maïs et 34 millions ha de soja. Cela représenterait une baisse de 7,9 millions d'acres (-9 %) en maïs et peu de variation en ce qui concerne le soja, comparativement aux estimations du USDA. Le rendement est estimé à 10,9 t/ha pour le maïs, ce qui se traduirait par une baisse de 0,1 t/ha (-1 %) par rapport aux prévisions du USDA. Enfin, le rendement du soja s'élèverait à 3,44 t/ha, en hausse de 0,11 t/ha (+3 %).

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 7 juin dernier.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	07/06/2019	31/05/2019	07/06/2019	31/05/2019
juil-19	4,15 ¾	4,27	312,3	321,3
sept-19	4,24 ¾	4,36	315,3	324,2
déc-19	4,33 ¾	4,43 ¾	320,7	329,2
mars-20	4,42 ½	4,51 ½	322,7	329,7
mai-20	4,45 ¾	4,52 ¾	323,3	329,7
juil-20	4,48 ¾	4,53 ¾	325,2	331,2
sept-20	4,18 ¾	4,20 ½	325,2	330,7
déc-20	4,12 ¾	4,16	325,2	330,2

Source : CME Group

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,14 \$ + juillet 2019, soit 248 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,26 \$ + juillet, soit 253 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,36 \$ + décembre 2019, soit 224 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,76 \$ + décembre, soit 240 \$/tonne.

ÉVOLUTION DES ENSEMENCEMENTS AUX ÉTATS-UNIS

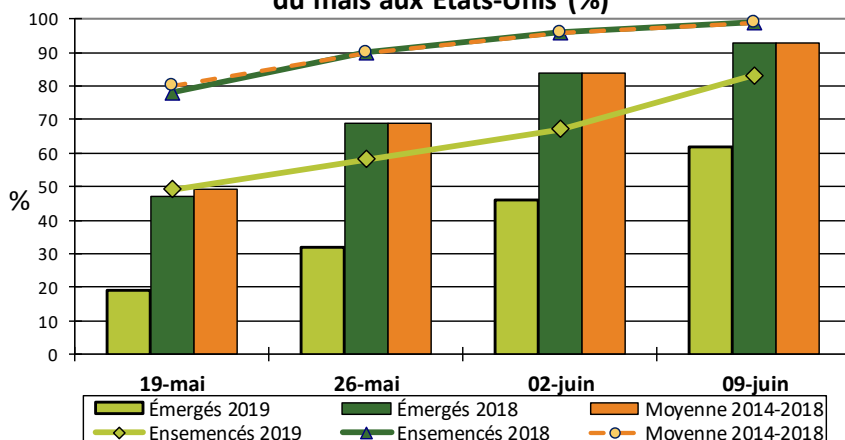
Les ensemencements de maïs se sont poursuivis aux États-Unis et sont maintenant terminés à hauteur de 83 %, alors qu'ils étaient complétés, à pareille date, ces cinq dernières années.

Environ 62 % du maïs est émergé, ce qui est légèrement inférieur à la moyenne 2014-2018, qui se chiffre à 93 %.

En ce qui concerne le soja, les ensemencements seraient complétés à hauteur de 60 %, soit une proportion largement inférieure à la moyenne quinquennale (88 %).

Environ 34 % du soja a commencé à émerger, ce qui est bien au-dessus de la proportion observée, en moyenne, à la période 2014-2018 (73 %).

État des ensemencements et de l'émergence du maïs aux États-Unis (%)



Source : USDA

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : IGA NE VENDRA QUE DU PORC FRAIS QUÉBÉCOIS

Dorénavant, le porc frais vendu chez IGA sera exclusivement québécois. L'enseigne, propriété de Sobeys, devient la première à réserver l'espace sur ses tablettes uniquement pour le porc local. Elle s'assure ainsi que ses côtelettes ou autres filets seront toujours en quantité suffisante dans les étals. Sobeys offrira aussi du porc 100 % québécois dans ses magasins Marché Bonichoix, Marché Tradition et Rachelle-Béry, pour un total de 440 succursales. Toutefois, le bacon, les saucisses et les aliments congelés ne figurent pas sur la liste des produits visés et pourraient provenir d'ailleurs.

Chez IGA, le porc se classe au troisième rang des viandes les plus vendues, derrière le bœuf et la volaille. Entre 2005 et 2014, la consommation de porc au Canada a diminué de 11 %, passant de 23 kg par personne annuellement en 2005 à 20,6 kg en 2014, selon la Monographie de l'industrie porcine du Québec, rédigée par le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

Par ailleurs, Provigo (comprenant l'enseigne Maxi) ainsi que Metro, deux chaînes de supermarchés parmi les plus importantes au Québec, assurent aussi donner une place de choix au porc frais québécois, sans toutefois en garantir l'exclusivité.

Source : La Presse, 4 juin 2019

QUÉBEC : 250 MILLIONS \$ DANS UN FONDS D'INVESTISSEMENT AGRICOLE

Le 6 juin dernier, le premier ministre du Québec François Legault a confirmé la création d'un Fonds d'investissement agricole de 250 millions \$ sur cinq ans. Ce fonds permettra d'appuyer les initiatives privées afin de générer 1,2 milliard \$ d'investissements dans le secteur agricole au Québec. La production porcine et la relève agricole recevront une attention particulière en vue de bien répondre à leurs enjeux.

Ce fonds permettra, notamment, de bonifier le Plan de soutien aux investissements en agriculture (PSI). Les modalités d'application pour la réouverture des demandes au PSI ne sont pas encore connues.

Sources : Newswire, 6 juin et Flash, 7 juin 2019

CANADA : INVESTISSEMENT DE 1,1 MILLION \$ DANS LE SECTEUR DE LA VIANDE

Le 3 juin dernier, le gouvernement du Canada a annoncé un investissement pouvant aller jusqu'à environ 1,1 million \$ au nom du Conseil des viandes du Canada (CVC) dans le cadre du programme Agri-marketing du Partenariat canadien pour l'agriculture.

Ce financement aidera le CVC, en collaboration avec le Conseil canadien du porc (CCP) et la Canadian Cattleman Association (CCA), à entreprendre des activités comme des visites d'inspection effectuées par des représentants internationaux afin de vérifier que les installations canadiennes respectent les exigences en matière de salubrité alimentaire. Les fonds serviront également à établir des relations avec des partenaires étrangers et à fournir de l'expertise et de l'information en temps opportun lors des missions commerciales internationales.

Rappelons que le Partenariat canadien pour l'agriculture représente un financement de près de 3 milliards \$ sur cinq ans provenant des paliers gouvernementaux fédéral, provincial et territorial servant à soutenir le secteur agricole et agroalimentaire du Canada. Le financement des divers programmes a débuté le 1^{er} avril 2018.

Sources : Newswire et Meetingplace, 3 juin 2019

CANADA : LA CHINE AUGMENTE SES INSPECTIONS

L'agence douanière chinoise a l'intention de commencer à scruter chaque importation de porc canadien, selon une note d'information envoyée par Ottawa. Ainsi, les services douaniers chinois seraient résolus à ouvrir et inspecter chaque conteneur de viande et de produits dérivés du porc en provenance du Canada.

Cette nouvelle s'inscrit dans un contexte de tensions diplomatiques grandissantes entre la Chine et le Canada. Depuis le début de l'année en cours, les importations de canola canadien ont été interdites par la Chine et deux usines de transformation de porc ont perdu leur permis.

NOUVELLES DU SECTEUR

Rappelons que la Chine/Hong Kong s'est située au second rang des acheteurs de porc canadien en volume en 2018, s'en étant procuré près de 290 000 tonnes pour une valeur totale de 530 millions \$.

Sources : Flash, 5 juin 2019 et Statistique Canada

USA : DIVERSIFICATION DES EXPORTATIONS AU PREMIER TIERS DE 2019

De janvier à avril 2019, les exportations de viande et de produits du porc des États-Unis ont atteint plus de 817 000 tonnes et ont totalisé approximativement 2 milliards \$ US. Comparativement à la même période en 2018, il s'agit d'une chute de 6 % en volume et de 12 % en valeur.

Les envois du premier tiers de 2019 vers le Mexique ont reculé de 18 % en volume et de 29 % en valeur par rapport aux quatre premiers mois en 2018. Rappelons que les tarifs à l'importation du Mexique sur le porc américain étaient vigueurs de janvier à avril 2019. Ces derniers ont été retirés en mai, mais l'annonce du président Trump d'imposer des tarifs à l'ensemble des biens en provenance du Mexique dès le 10 juin pourrait venir brouiller les cartes.

La Chine/Hong Kong s'est procuré moins de porc américain, la baisse se chiffrant à 18 %, ce qui a généré des recettes de 32 % inférieures à celles observées à la même période en 2018. Les tensions commerciales entre les deux géants seraient la cause fondamentale de ce déclin.

En ce qui a trait aux exportations vers le Japon, elles ont affiché un ralentissement de 7 % et 9 % respectivement en volume et en valeur. Quant à la Corée du Sud, les données montrent une diminution de 12 % en volume et de 19 % en valeur.

Enfin, en raison des guerres commerciales avec leurs principaux partenaires commerciaux, les États-Unis ont dû diversifier les destinations de leurs envois de porc. Les autres destinations excluant les cinq premiers marchés en volume ont explosé de 28 % en volume et de 19 % en valeur.

Source : USMEF, 6 juin 2019

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis

Principales destinations, janvier à avril 2019

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2018	Millions \$ US	Var. p/r 2018
Mexique	232 391	-18 %	356,5	-29 %
Chine/Hong Kong	128 200	-16 %	242,0	-32 %
Japon	123 166	-7 %	493,3	-9 %
Corée du Sud	83 330	-12 %	225,0	-19 %
Canada	72 104	12 %	254,6	6 %
Autres destinations	177 834	28 %	434,5	19 %
Total	817 025	-6 %	2 005,9	-12 %

Source : USMEF, 6 juin 2019

BRÉSIL : DÉVELOPPEMENT DES EXPORTATIONS EN ASIE

En mai 2019, le président brésilien Jair Bolsonaro a annoncé que la Chine permettra l'exportation de gras de porc en provenance du Brésil. De plus, le ministère de l'Agriculture du Brésil aurait rencontré les autorités chinoises afin de négocier l'autorisation d'exporter pour 78 abattoirs supplémentaires produisant du porc, de la volaille ou du bœuf.

Par ailleurs, en février dernier, la Corée du Sud a ouvert ses frontières à neuf abattoirs brésiliens additionnels, dont cinq produisant de la viande et des produits de porc. Rappelons que la Corée du Sud achète annuellement sur les marchés internationaux pour une valeur d'environ 1,5 milliard \$ US de porc, d'après Pig Progress.

Selon le ministère de l'Agriculture du Brésil, ces négociations permettraient d'ajouter potentiellement 189 millions \$ US aux exportations de porc du pays. Par rapport à l'ensemble des recettes réalisées en 2018, cela se traduirait par une hausse de l'ordre de 14 %.

Sources : Pig Progress, 3 juin 2019 et Ministère de l'Agriculture du Brésil

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



Big Dutchman

écho PORC

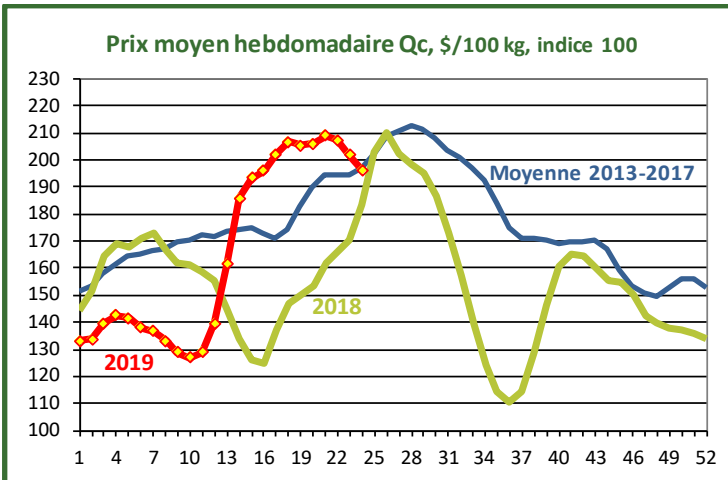
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 20, numéro 12, 17 juin 2019 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 24 (du 10/06/19 au 16/06/19)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	101 343
	Prix moyen	\$/100 kg	196,17 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	195,93 \$
	Indice moyen*		110,90
	Poids carcasse moyen	kg	106,81
	Revenus de vente estimés	\$/porc	232,08 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	140 764
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	79,89 \$	67,69 \$
Porcs abattus	têtes	2 431 000	57 627 000
Poids carcasse moyen	lb	214,48	214,10
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	83,28 \$	75,54 \$
Taux de change	\$ CA/\$US	1,3302 \$	1,3355 \$

Semaine 23 (du 03/06/19 au 09/06/19)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	233,26 \$
	15 % les plus bas		216,36 \$
	15 % les plus élevés		259,45 \$
	Poids carcasse moyen	kg	103,11
Total porcs vendus		Têtes	101 066



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 * de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a décliné de 5,75 \$ (-2,8 %) par rapport à la semaine précédente et s'est établi à 196,17 \$/100 kg. Ce niveau demeure supérieur à celui observé à la même période en 2018 par un écart d'environ 13 \$ (+7 %). Il est cependant semblable à la moyenne 2013-2017.

La régression du prix de référence américain s'est répercutée sur le prix québécois. Quant au marché des changes, le dollar américain s'est déprécié (-1,2 %) comparativement au huard ce qui a ajouté une pression à la baisse sur le prix du Québec.

L'anticipation d'une diminution du taux directeur américain en juillet aurait ébranlé la demande pour le billet vert. Il s'agit de la dépréciation la plus marquée de la devise américaine par rapport au dollar canadien depuis février 2019.

Les ventes ont augmenté de plus de 1 900 porcs (+1 %) comparativement à la semaine précédente et ont conclu la dernière semaine à près de 140 800 têtes. À titre comparatif, celles-ci se situent au-dessus des niveaux enregistrés à pareille date en 2018 et de la moyenne 2013-2017 par des marges respectives de 13 700 (+11 %) et de 9 800 têtes (+7 %).

L'ÉLEVAGE
COLLABORATIF

Avec vous tout au long
du processus d'élevage


ALPHA GENE
OLYMEL
ALPHAGENEOLYMEL.com

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix de référence américain s'est affiché à 79,89 \$ US/100 lb la semaine dernière, démontrant ainsi un affaiblissement de 1,36 \$ US (-1,7 %) comparativement à la semaine antérieure. Ce prix est supérieur par un écart de l'ordre de 3 \$ US (+4 %) par rapport à la même période en 2018. Néanmoins, il est inférieur à la moyenne 2013-2017, par une différence de 11 \$ US (-12 %).

En ce qui a trait au marché de gros, la valeur reconstituée de la carcasse n'a pas varié et s'est fixée à environ 83,3 \$ US/100 lb. La valeur des différentes coupes a connu une croissance en début de semaine, mais s'est ensuite affaiblie afin de conclure à un niveau similaire à celui de la semaine précédente. La valeur estimée de la carcasse surpasse celle de 2018 à la même période par un écart de 2 \$ US (+3 %). À l'inverse, elle est moins élevée que la valeur de la moyenne 2013-2017, par un écart de 14 \$ US (-15 %).

Les abattages se sont établis à 2,43 millions de porcs, montrant ainsi un accroissement de 14 000 têtes (+1 %). Ce chiffre est supérieur aux abattages à pareille date en 2018 et à la moyenne 2013-2017, par des différences respectives de 216 000 (+10 %) et 362 400 têtes (+18 %).

NOTE DE LA SEMAINE

Le USDA a publié ses données sur le prix des viandes au détail aux États-Unis pour le mois de mai. Des trois principales viandes, le porc est celle dont le prix a affiché la plus forte augmentation par rapport au mois d'avril, de l'ordre de 3 %. À 3,88 \$ US/lb, il s'agit du prix le plus élevé depuis octobre 2017. Len Steiner, du *Daily Livestock Report*, estime que l'un des

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	14-juin	7-juin	14-juin	7-juin	sem.préc.
JUIN 19	79,37	78,65	196,21	194,43	1,78 \$
JUILLET 19	81,35	83,35	201,11	206,05	-4,94 \$
AOÛT 19	80,62	82,62	199,30	204,25	-4,94 \$
OCT 19	75,10	77,42	185,66	191,39	-5,74 \$
DÉC 19	74,15	76,65	183,31	189,49	-6,18 \$
FÉV 20	78,02	79,92	192,87	197,57	-4,70 \$
AVRIL 20	81,15	82,25	200,61	203,33	-2,72 \$
JUIN 20	88,02	88,40	217,59	218,53	-0,94 \$
JUL 20	87,97	88,05	217,47	217,67	-0,20 \$
AOÛT 20	87,17	87,02	215,49	215,12	0,37 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3400

Indice moyen : 110,539

facteurs derrière cette hausse est l'explosion du prix des porcs de mars à mai, qui a atteint 60 % entre les semaines 10 et 18.

Cet été, la quantité de porc produite aux États-Unis sera supérieure à l'été 2018, par un écart de l'ordre de 4 %. En dépit de l'anticipation de la hausse des exportations de porc américain causée par les possibles pénuries en Chine et en Asie du Sud-Est, la disponibilité de porc sur le marché domestique restera élevée et devrait contenir la hausse des prix au détail.

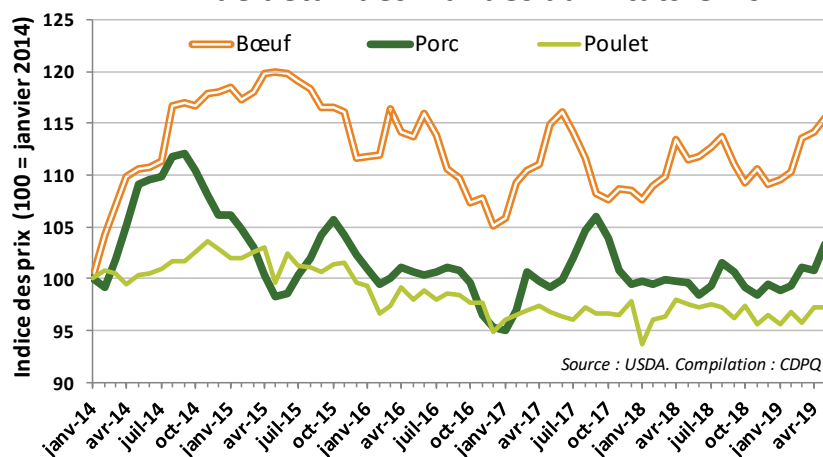
Parallèlement, le prix du bœuf a progressé de 1 %, se détaillant 6,17 \$ US/lb, soit le niveau le plus haut depuis juin 2017.

Quant au poulet, son prix n'a que peu varié, se chiffrant à 1,89 \$ US/lb. En fait, durant 16 des 17 derniers mois, son prix a oscillé entre 1,85 \$ US et 1,90 \$ US/lb.

Steiner rappelle que, depuis 2015, les inventaires de report de maïs et de soja se sont situés à des niveaux souvent plus que suffisants. Or, cette année, les retards des ensemencements dans le Midwest pourraient affecter les récoltes à l'automne prochain, tirant à la hausse le prix des grains et le coût d'alimentation des animaux d'élevage. À partir de 2020, le prix des viandes au détail risque fort de suivre cette tendance.

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie) et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Prix de détail des viandes aux États-Unis



MARCHÉ DES GRAINS

RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE : PRODUCTION DE MAÏS RÉVISÉE À LA BAISSÉ

Dans son rapport mensuel sur l'offre et la demande publié mardi dernier, le USDA a modifié ses prévisions afin de refléter le retard dans les ensemencements. Selon le USDA, sept des 18 principaux États producteurs de maïs ont enregistré les retards les plus importants jamais observés à ce chapitre.

En ce qui a trait au maïs américain, pour l'année 2019-2020, le USDA a diminué ses prévisions par rapport à celles du mois dernier quant aux surfaces ensemencées (-4 %) et aux rendements (-6 %). En conséquence, la production estimée ne serait plus que de 347,5 millions de tonnes (-9 %). Historiquement, il s'agit de la plus forte révision en baisse de la production de maïs prévue, pour un mois de juin.

De même, les composantes de la consommation ont été revues à la baisse par rapport au mois antérieur. La quantité de maïs réservée à l'alimentation animale a essuyé le recul le plus important (-6 %) alors que celle destinée aux exportations a été amputée de 5 %. En somme, la demande totale escomptée a décliné de l'ordre de 3 %. En fin de compte, l'inventaire de report chute de l'ordre de 33 %, faisant dégringoler le ratio stock/utilisation de 16,9 % à 11,8 %. Il s'agirait dès lors des inventaires les plus faibles depuis 2013-14.

Offre et demande de maïs aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)		2018/2019	2019/2020	2019/2020
		estimé	prév. mai	prév. juin
Offre totale (millions de tonnes)		421,5	435,9	404,5
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	36,8	36,8	36,8
	Éthanol	138,4	139,7	139,7
	Alimentation animale	134,6	138,4	130,8
	Exportation	55,9	57,8	54,6
	Demande globale	365,8	372,8	362,0
Inventaire de report (millions de tonnes)		55,8	63,1	42,5
Ratio inventaire de report et utilisation		15,2 %	16,9 %	11,8 %

Source : USDA, juin 2019

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2019-06-14	2019-06-07	2019-06-14	2019-06-07
juil-19	4,53	4,15 ¾	323,5	312,3
sept-19	4,58 ¼	4,24 ¼	326,4	315,3
déc-19	4,63 ½	4,33 ¾	331,9	320,7
mars-20	4,67 ½	4,42 ½	333,1	322,7
mai-20	4,68 ½	4,45 ¾	332,9	323,3
juil-20	4,68	4,48 ¼	333,7	325,2
sept-20	4,30 ¾	4,18 ¼	333,2	325,2
déc-20	4,19	4,12 ¼	332,8	325,2

Source : CME Group

Pour ce qui est du soja, aucun changement aux estimations n'a été apporté en 2019-2020, à l'exception de l'inventaire de début (+8 %). Ceci s'explique par la réduction des estimations de la quantité destinée à l'exportation pour la présente année de commercialisation (2018-2019), où, pour la première fois de l'histoire, l'inventaire de report dépasserait le milliard de boisseaux, soit 29,1 millions de tonnes.

Sources : Agro-Lettre RJO, WATTAgrNet et USDA, 11 juin 2019

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 14 juin dernier.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,97 \$ + juillet 2019, soit 256 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,28 \$ + juillet, soit 268 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,29 \$ + décembre 2019, soit 233 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,83 \$ + décembre, soit 255 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : DÉLAI DU VERSEMENT POUR L'AJUSTEMENT DU PRIX

Dans le cadre de la mise en œuvre de la nouvelle convention de mise en marché, les Éleveurs de porcs du Québec sont dans l'obligation de ne pas procéder, pour le moment, au versement de l'ajustement du prix qui devait être fait le 12 juin pour les porcs vendus au cours de la période du 7 février au 1^{er} juin.

Le versement aux éleveurs sera effectué dès que les acheteurs auront procédé au paiement, après une décision de la Régie ou la conclusion d'une entente avec les acheteurs sur l'application de la Convention.

Les audiences de la Régie pour établir les modalités d'application de la Convention ont été fixées les 29 et 30 août prochains.

Source : Flash, 13 juin 2019

LE JAPON A IMPORTÉ PLUS DE PORC DU CANADA QUE DES USA EN AVRIL

En avril 2019, pour la première fois, le Japon aurait importé un volume combiné de porc réfrigéré et de porc congelé plus important en provenance du Canada que des États-Unis, selon Canada Porc International (CPI). Le Japon se serait ainsi procuré 21 359 tonnes de porc canadien comparativement à 21 354 de porc américain.

Ce résultat témoigne de l'amélioration de l'accès canadien au marché japonais à la suite de l'entrée en vigueur de l'Accord global et progressiste pour le Partenariat transpacifique (AGPPTP). Rappelons qu'au Canada, en 2018, le Japon représentait le troisième marché en importance en matière de volume et le plus important en valeur.

Source : Canada Porc International, juin 2019

CANADA : LE VIETNAM, UN POTENTIEL D'EXPORTATION CROISSANT?

Le Canada exporte actuellement peu de porc au Vietnam. Le potentiel de croissance des envois vers ce marché est cependant intéressant, d'après CPI.

Premièrement, la mise en place de l'AGPPTP confère un avantage concurrentiel au porc canadien par rapport, notamment, aux États-Unis. À la suite de la signature de cette entente, les tarifs sur les produits canadiens les plus exportés au Vietnam, soit le porc réfrigéré de longue conservation, le porc congelé et les pièces, tels le jambon et l'épaule non désossés, ont été réduits de 15 % à 13,1 %. Ces derniers diminueront graduellement jusqu'à leur retrait total en 2026.

Deuxièmement, le Vietnam est un marché de taille considérable d'approximativement 96 millions d'habitants en plus d'être une économie en croissance qui ouvre de plus en plus ses frontières commerciales. Le pays a affiché une croissance de son produit intérieur brut (PIB) de 7 % en 2018 et de 6,8 % en 2017. Ce processus est généralement accompagné d'une apparition de la classe moyenne et d'une augmentation de la consommation de viande. En outre, au Vietnam le porc est la seconde viande consommée en importance après le poisson. Selon les données de l'OCDE, la consommation de porc par habitant au Vietnam était de 30,3 kg en moyenne de 2015 à 2017, ce qui représente près du double de celle du Canada.

Troisièmement, l'apparition et la propagation rapide de la peste porcine africaine au Vietnam depuis février 2019 pourraient créer une onde de choc dans la production domestique de porc, laquelle fournirait 95 % des besoins du pays. Selon CPI, la production vietnamienne souffrirait d'une importante baisse et au troisième trimestre de 2019, couvrirait moins de 60 % de la demande du pays, pour chuter à moins de 50 % lors du dernier trimestre. Les importations pourraient combler une partie du manque à gagner et aider à ralentir la hausse des prix.

Fait à noter : les points de distributions modernes comme les supermarchés, hypermarchés et des chaînes de commerces de proximités sont en croissance. Cependant, des lacunes majeures demeurent dans la chaîne de froid et les marchés traditionnels restent la principale source d'approvisionnement de la population, dans une proportion de 95 %.

Sources : Canada Porc International, juin 2019 et National Hog Farmer, 10 juin 2019

PIC[®]

 **Hypor**
A Hendrix Genetics Company

NOUVELLES DU SECTEUR

MONDE : PALMARÈS DES PRINCIPAUX PRODUCTEURS DE PORCS

Le National Hog Farmer a récemment publié un palmarès des principaux producteurs de porcs dans le monde. La liste comprend les 31 entreprises ayant des cheptels reproducteurs de plus de 100 000 truies. Cumulativement, ces producteurs possèdent plus de 9 millions de truies.

Smithfield Foods/WH Group trône au sommet de cette liste avec un cheptel de 1,24 million de truies. La taille de ce dernier est demeurée stable par rapport à 2018. Il est réparti entre les différentes installations de l'entreprise à travers le monde, majoritairement aux États-Unis ainsi qu'en Chine, au Mexique, en Pologne et en Roumanie.

Wen's Food Group se retrouve en seconde position avec environ 1,2 million de truies. Le cheptel reproducteur s'est accru d'approximativement 100 000 truies (+9 %) comparativement à 2018. L'entreprise chinoise a produit plus de 22,3 millions de porcs en 2018.

Au troisième rang se situe le CP Group avec un troupeau de l'ordre de 800 000 truies. L'entreprise thaïlandaise occupe cette position depuis 2015. Elle est très présente dans l'est du continent asiatique.

Muyuan Foodstuffs et Triumph Foods viennent compléter les cinq premières positions du palmarès des principaux producteurs dans le monde. Muyuan Foodstuffs possède un cheptel de 680 000 truies alors que celui de Triumph Foods s'établit à 487 000 têtes. Respectivement, les troupeaux de ces entreprises ont augmenté d'environ 24 % et 9 % par rapport à 2018. Notons que pour les cinq premières positions du palmarès, le classement est resté inchangé.

Zhengbang Group se classe en 6^e position avec 400 000 truies. Son cheptel a connu une expansion impressionnante alors qu'il a presque quadruplé depuis 2017. À l'époque, Zhengbang Group occupait le 23^e rang du palmarès.

Palmarès des principaux producteurs de porcs dans le monde

Entreprise	Siège social	Nombre de truies en 2019 (x 1 000)	Emplacements des installations
Smithfield Foods/WH Group	Chine	1 241	Chine, Mexique, Pologne, Roumanie, États-Unis
Wen's Food Group	Chine	1 200	Chine
CP Group	Thaïlande	800	Chine, Russie, Taïwan, Thaïlande, Cambodge, Vietnam, Laos, Malaisie, Myanmar, Philippines
Muyuan Foodstuffs	Chine	680	Chine
Triumph Foods	États-Unis	487	États-Unis
Zhengbang Group	Chine	400	Chine
BRF	Brésil	400	Brésil
Seaboard Foods	États-Unis	340	États-Unis
Cooperl Arc Atlantique	France	251	France
Pipestone System	États-Unis	251	États-Unis
Iowa Select Farms	États-Unis	243	États-Unis
Vall Companys Grupo	Espagne	213	Espagne

Source : National Hog Farmer, juin 2019

L'entreprise brésilienne BRF se retrouve en 7^e position. La taille de son cheptel a augmenté de près de 5 %, ce qui a permis à l'entreprise d'atteindre les 400 000 têtes.

Seaboard Foods se place au 8^e rang avec 340 000 truies, ce qui correspond à une croissance de 5 % comparativement à 2018.

Cooperl Arc Atlantique et Pipestone System se sont respectivement classées en 9^e et 10^e position du palmarès. Toutes deux détiennent environ 251 000 truies chacune.

En terminant, Olymel apparaît au 27^e rang de ce palmarès avec 106 000 truies. Il s'agit de la première présence d'une entreprise canadienne dans cette liste publiée par le National Hog Farmer.

Sources : National Hog Farmer, 6 juin 2019 et 6 juin 2018

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



Big Dutchman

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 20, numéro 13, 25 juin 2019 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 25 (du 17/06/19 au 23/06/19)				
Québec			semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	99 446	1 715 962
	Prix moyen	\$/100 kg	195,11 \$	167,29 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	191,00 \$	166,71 \$
	Indice moyen *		110,97	110,83
	Poids carcasse moyen	kg	106,50	106,98
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	211,95 \$	184,76 \$
		\$/porc	225,73 \$	197,66 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	136 831	3 414 417
États-Unis			semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb		79,42 \$	68,16 \$
Porcs abattus	têtes		2 449 000	60 069 000
Poids carcasse moyen	lb		213,52	214,08
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb		80,49 \$	75,74 \$
Taux de change	\$ CA/\$US		1,3371 \$	1,3356 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

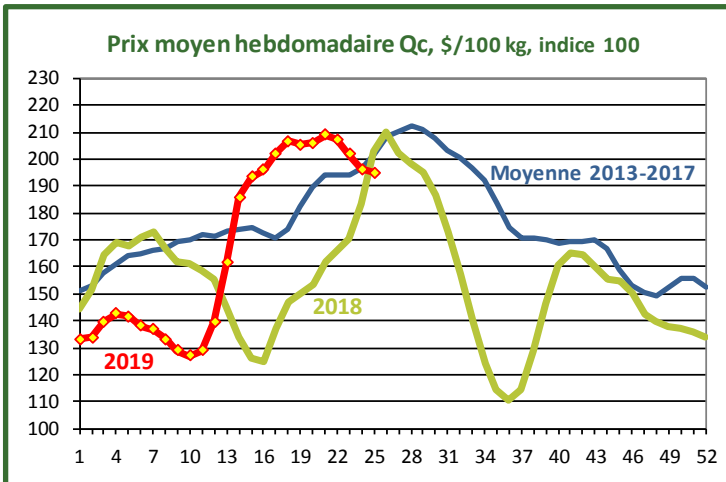
*de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 24 (du 10/06/19 au 16/06/19)				
Ontario		semaine	cumulé	
Revenus de vente				
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	225,57 \$	199,25 \$	
15 % les plus bas		209,00 \$	176,66 \$	
15 % les plus élevés		248,37 \$	238,68 \$	
Poids carcasse moyen	kg	102,95	103,92	
Total porcs vendus	Têtes	100 806	2 461 307	

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100

Week	2019	2018	Moyenne 2013-2017
1	135	150	150
4	140	165	160
7	135	170	165
10	130	160	170
13	160	130	170
16	190	140	170
19	205	150	170
22	210	170	190
25	195	190	190
28	210	210	210
31	200	190	205
34	110	110	170
37	115	160	170
40	160	165	170
43	150	155	160
46	140	145	150
49	135	140	155
52	130	135	150



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 *de la semaine précédente
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Pour une quatrième semaine d'affilée, le prix moyen a faibli la semaine dernière pour clôturer à 195,11 \$/100 kg. Ce prix est en recul de 1,06 \$ (-0,5 %) par rapport à la semaine précédente. Lorsque comparé à la moyenne quinquennale (2013-2017), ce prix est inférieur de l'ordre de 7,08 \$ (-3,5 %).

La baisse du prix de référence américain est l'élément principal ayant tiré le prix moyen vers le bas la semaine dernière. Toutefois, la hausse de la valeur du billet vert (+0,5 %) par rapport au huard est venue atténuer la pression.

Quant au volume des ventes, il a atteint un peu plus de 136 800 têtes, soit environ 3 900 porcs (-3 %) de moins que la semaine antérieure.

PRIX DE POOL PRÉLIMINAIRE DES FÊTES DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE ET DE LA CONFÉDÉRATION

À partir du 16 juin jusqu'au 13 juillet 2019, la mise en marché des Éleveurs de porcs du Québec appliquera un prix de pool préliminaire aux 100 kg à l'indice 100 pour chaque entente. Lorsqu'applicables, des ajustements sur le prix préliminaire pourront être faits en cours de période.



MARCHÉ DU PORC

Ainsi, pour les porcs Qualité Québec, le prix de pool préliminaire a été fixé à 191 \$. Dans la semaine du 14 juillet, la direction de la mise en marché ajustera le prix de pool préliminaire remis aux éleveurs en fonction des revenus réels obtenus de la vente des porcs auprès des abattoirs, selon le poids et l'indice de chaque porc livré durant cette période.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix de référence sur le marché des porcs a essuyé un léger recul par rapport à la semaine précédente, de l'ordre de 0,47 \$ US (-0,6 %). En moyenne, il s'est fixé à 79,42 \$ US/100 lb.

Sur le marché de gros, pour une cinquième semaine consécutive, la valeur estimée de la carcasse a poursuivi son déclin, de l'ordre de 2,8 \$ US (-3 %). Elle s'est ainsi fixée à 80,5 \$ US/100 lb. Cette évolution va à l'encontre de la tendance saisonnière habituelle, où, en moyenne, le marché de gros connaît son sommet annuel à la mi-juillet. Pour la première fois depuis la mi-mars, elle est repassée sous la valeur observée en 2018 au même moment (-4,1 \$ US). Parmi les coupes primaires, le jambon a essuyé la baisse la plus forte (-9 \$ US), alors que la longe (-2 \$ US) et le flanc (-1,8 \$ US) ont aussi contribué à l'affaîssement de la valeur de la carcasse.

NOTE DE LA SEMAINE

La semaine dernière, aux États-Unis, les abattages ont totalisé 2,45 millions de têtes. Comparativement à 2018 et à la moyenne 2013-2017, ces abattages sont largement supérieurs, par des marges de 13 % et 19 % respectivement. Len Steiner,

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	21-juin	14-juin	21-juin	14-juin	sem.préc.
JUILLET 19	76,25	81,35	188,47	201,08	-12,61 \$
AOÛT 19	77,90	80,62	192,55	199,27	-6,72 \$
OCT 19	72,72	75,10	179,75	185,63	-5,88 \$
DÉC 19	72,37	74,15	178,88	183,28	-4,40 \$
FÉV 20	76,25	78,02	188,47	192,85	-4,38 \$
AVRIL 20	79,82	81,15	197,30	200,58	-3,29 \$
JUIN 20	87,85	88,02	217,15	217,57	-0,42 \$
JUL 20	88,30	87,97	218,26	217,44	0,82 \$
AOÛT 20	87,52	87,17	216,33	215,46	0,87 \$
OCT 20	75,97	76,00	187,78	187,86	-0,07 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3404

Indice moyen : 110,583

du *Daily Livestock Report*, émet deux hypothèses pouvant expliquer cela.

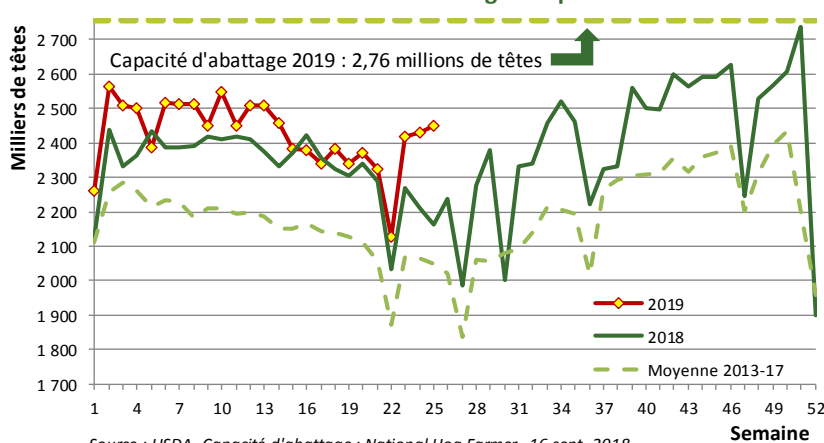
Premièrement, le nombre élevé des abattages pourrait être une conséquence du fait qu'en mai, soit durant les semaines 18 à 21, ils se sont situés à peine à 2 % au-dessus de ceux enregistrés en 2018, soit bien en deçà des attentes. La commercialisation des porcs aurait donc été retardée par les éleveurs américains. D'ailleurs, ces quatre dernières semaines, les abattages ont repris de la force par rapport à ceux établis en 2018, les surpassant par un écart de 9 % en moyenne.

Deuxièmement, il se pourrait que lors du trimestre de décembre à février dernier, l'anticipation d'une explosion de la demande chinoise ait poussé les éleveurs américains à relever leur production. Ceci se reflèterait dans le nombre de porcs prêts à être commercialisé actuellement, étant donné le délai d'environ six mois entre le sevrage et l'abattage.

Steiner s'interroge à savoir si l'offre de porcs continuera de surpasser les attentes, et dans ce cas, si les exportations pourront absorber cette hausse. La publication du rapport trimestriel *Hogs and Pigs* par le USDA ce jeudi pourrait apporter une partie de la réponse.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)
et Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)

Évolution hebdomadaire des abattages de porcs aux États-Unis



Source : USDA. Capacité d'abattage : National Hog Farmer, 16 sept. 2018
Capacité d'abattage estimée en supposant 5,4 jours d'activité/semaine

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à la Bourse de Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de juillet et de septembre a diminué de l'ordre de 0,11 \$ US par boisseau. Quant au tourteau de soja, la valeur de ces mêmes contrats à terme a baissé d'environ 7,9 \$ US la tonne courte.

Selon le dernier rapport sur l'état des cultures de l'USDA, comparativement à la moyenne quinquennale, aux États-Unis, les semis sont complétés à 92 % pour le maïs (-8 %) et à 77 % pour le soja (-16 %).

Les données montrent que les semis de maïs ont bien progressé la semaine dernière, particulièrement dans les États qui accusaient un important retard. Dans les faits, cette progression serait due à l'abandon des superficies semées en maïs. Il est possible que les producteurs américains décident de semer ces superficies en soja, mais la fenêtre de temps des semis se rétrécit et ces derniers risquent de ne rien semer du tout.

Certains analystes avancent que les fonds d'investissement ont « assimilé » l'effet des pertes de superficies semées en maïs sur le prix des contrats à terme à Chicago, ce qui voudrait

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs		Tourteau de soja	
	(\$ US/boisseau)		(\$ US/2 000 lb)	
Contrats	2019-06-21	2019-06-14	2019-06-21	2019-06-14
juil-19	4,42 ¼	4,53	315,6	323,5
sept-19	4,47 ½	4,58 ¼	318,8	326,4
déc-19	4,53 ½	4,63 ½	324,2	331,9
mars-20	4,59 ¼	4,67 ½	327,4	333,1
mai-20	4,61 ½	4,68 ½	327,7	332,9
juil-20	4,63 ¼	4,68	329,0	333,7
sept-20	4,26 ¼	4,30 ¾	327,9	333,2
déc-20	4,15 ½	4,19	327,2	332,8

Source : CME Group

dire que le sommet du prix du maïs a été atteint. Toutefois, l'étendue réelle de ces pertes sera connue lors de la publication des superficies par l'USDA ce vendredi 28 juin, et les marchés pourraient bien repartir momentanément à la hausse.

En outre, la rencontre entre Donald Trump et Xi Jinping prévue cette semaine durant le sommet du G20 fait couler beaucoup d'encre. La plupart des commentaires semblent converger vers l'annonce d'une nouvelle ronde de négociations à la suite de leur entretien et le fait que le problème risque de ne pas se régler en 2019.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 24 juin dernier.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,24 \$ + septembre 2019, soit 266 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,60 \$ + septembre, soit 280 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,29 \$ + décembre 2019, soit 231 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,20 \$ + décembre, soit 267 \$/tonne.

Évolution de la production de maïs, États-Unis



Source : USDA *Prévision: WASDE, 11 juin 2019

NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : UNE FIRME D'EXPORTATION BLOQUÉE PAR LA CHINE

Mardi dernier, les autorités douanières chinoises ont annoncé la suspension des importations de viande de porc en provenance de la société canadienne Frigo Royal, établie à Saint-Hyacinthe, au Québec.

Ceci est advenu après l'annonce selon laquelle des résidus de ractopamine auraient été détectés le 3 juin dans une cargaison de langues de porc surgelées acheminée dans la ville de Nanjing en Chine par cette entreprise. Frigo Royal offre des services d'entreposage et de distribution ainsi que d'exportation de produits alimentaires. Depuis février 2018, elle a été rachetée par Expedi-Go Transit.

La ractopamine est un additif ajouté à l'alimentation de certains animaux d'élevage, dont le porc, qui permet d'obtenir des animaux plus maigres et qui améliore leur conversion alimentaire en fin d'engraissement. La Chine interdit l'importation de viande et de produits provenant d'animaux dont l'alimentation contient cet additif.

Sur le site web de l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA), Frigo Royal figure parmi la liste des titulaires d'une licence d'exportation. Or, lorsque l'ACIA octroie un certificat d'exportation, elle confirme que le produit est conforme aux règles du pays où il est exporté, d'après la ministre canadienne de l'Agriculture.

De plus, le directeur des communications des Éleveurs de porcs du Québec, Merlin Trottier-Picard, a expliqué qu'à sa connaissance, personne au Québec et au Canada n'utilisait de ractopamine dans l'élevage des porcs.

Au début du mois de mai, la Chine avait également suspendu temporairement les permis d'exportation des producteurs québécois Olymel et Drummond Export, apparemment en raison d'un problème d'étiquetage. Dans le cas d'Olymel, cette décision touche son usine albertaine de Red Deer.

Rappelons que la Chine/Hong Kong s'est située au second rang des acheteurs de porc canadien en volume en 2018, s'en étant procuré près de 290 000 tonnes pour une valeur totale de 530 millions \$.

Sources : La Presse et Les Affaires, 18 juin 2019, ACIA et Statistique Canada

AEUMC : RATIFICATION PAR LE MEXIQUE

Mercredi dernier, le Mexique a ratifié le nouvel Accord États-Unis-Mexique-Canada (AEUMC) avec le Canada et les États-Unis. Il devient le premier pays à donner son feu vert à ce traité, malgré les récentes tensions avec Washington sur l'immigration.

Ce nouveau traité avait été conclu entre les trois pays le 30 septembre dernier à l'issue d'âpres négociations, puis signé le 30 novembre. Le texte est toujours en attente de ratification au Canada et aux États-Unis.

Au Canada, la ratification semble assurée, même si le gouvernement canadien semble attendre que les États-Unis fassent des progrès à ce sujet pour faire de même.

En ce qui concerne les États-Unis, le traité doit encore être approuvé par le Congrès américain et la date du vote demeure inconnue pour l'instant. Les élus démocrates sont opposés à certaines dispositions du traité et pourraient bloquer le processus.

Ce nouveau traité doit remplacer l'accord de libre-échange nord-américain (ALENA), en vigueur depuis 1994, mais vivement critiqué par le président américain Donald Trump. Il doit permettre aux trois pays de continuer de s'échanger des milliards de biens et services sans droits de douane.

Cet accord est d'une grande importance en ce qui concerne le commerce du porc, puisqu'il préservera les engagements actuels en matière d'agriculture entre les trois pays signataires, notamment le maintien de zéro tarif à l'importation sur le porc.

Sources : La Presse, 19 juin, Meatingplace, 21 juin 2019, Affaires étrangères, Commerce et Développement Canada

NOUVELLES DU SECTEUR

DANEMARK : CHUTE DU CHEPTEL PORCIN

En date du 1^{er} avril 2019, le cheptel porcin danois s'est établi à 12,2 millions de têtes, soit une baisse de 4,4 % comparativement à pareille date en 2018. Les effectifs porcins du Danemark dépendent fortement des exportations de porcelets, ce qui peut entraîner des fluctuations dans le dénombrement des porcs.

Quant au cheptel reproducteur, le nombre de truies est tombé à un niveau historiquement bas, il s'élève désormais à 1,22 million de têtes, soit une chute de l'ordre de 4,5 % par rapport à avril 2018. L'offre de porcelets devrait ainsi diminuer davantage dans les prochains mois, ce qui pourrait avoir des répercussions sur les exportations de porcelets du Danemark et sur l'activité des abattoirs danois.

Source : Baromètre porc, juin 2019

CHINE : BAISSÉ DE LA CONSOMMATION DE PORC

En Chine, l'épidémie de peste porcine africaine aurait engendré une baisse de la consommation de porc, de l'ordre de 10 % à 15 %, selon Chechun Pan, analyste chez Rabobank. En outre, il se pourrait que cette consommation ne revienne jamais aux niveaux observés dans le passé.

De janvier à avril 2019, en raison des pertes essuyées du côté du cheptel chinois, les abattages y auraient reculé de l'ordre de 8 % par rapport à la même période en 2018 dans les abattoirs de grande capacité, d'après le ministère de l'Agriculture. Vu leur poids dans la production totale chinoise, auquel il faut ajouter la récente fermeture de nombreux abattoirs de petite échelle, Pan estime que les abattages en Chine pourraient avoir chuté de 10 à 15 %.

Quant aux prix des porcs et de la viande, après une brève augmentation en mars, ils ont relativement peu varié en avril et en mai. Ceci indiquant généralement une offre et une demande plutôt en équilibre, Pan en conclut que la demande a diminué semblablement à l'offre. Les inquiétudes des consommateurs et des transformateurs à l'égard de la salubrité de cette viande seraient en cause.

À plus long terme, la peste porcine africaine pourrait faire reculer durablement la consommation de porc en Chine. En effet, Rabobank estime qu'il faudra cinq ans à la Chine pour que sa production porcine se remette des effets de cette épidémie. Ceci sera suffisant pour que les consommateurs s'habituent à inclure moins de porc à leur menu au profit d'autres protéines animales, accélérant ainsi la tendance observée ces dernières années. Malgré cela, le porc demeurera tout de même la viande la plus consommée en Chine.

Par ailleurs, la firme d'analyse Global AgriTrends rapporte que la Chine a récemment approuvé les importations de diverses viandes en provenance de plusieurs pays. L'Allemagne, l'Argentine, le Brésil et la Russie, entre autres, ont passé des ententes avec la Chine à cet effet ces derniers mois.

Sources : Rabobank, juin 2019, WATTAgNet, 18 juin 2019 et Global AgriTrends, mi-juin 2019

LAOS : PREMIER CAS DE PESTE PORCINE AFRICAINE

Jeudi dernier, le Laos a déclaré sept foyers de peste porcine africaine dans le sud du pays à l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE), devenant le pays le plus récent à avoir signalé cette maladie. Les foyers déclarés ont totalisé 973 cas, dont les premiers auraient été découverts le 2 juin.

L'épidémie ne serait plus qu'à 67 km en ligne droite avec la frontière de la Thaïlande, ce qui inquiète au plus haut point l'industrie porcine, bien développée dans ce pays.

Cette information témoigne de la progression de l'épidémie en Asie du Sud-Est, où trois pays sont désormais touchés. Depuis février, le Vietnam voisin aurait abattu plus de 2,7 millions de porcs et le Cambodge a confirmé la présence de son premier foyer au début d'avril.

Sources : National Hog Farmer, 20 juin, Pig Progress, 24 juin 2019 et OIE

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)
et Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)



Big Dutchman

écho P_{ORC}

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 20, numéro 14, 2 juillet 2019 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 26 (du 24/06/19 au 30/06/19)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	78 205
	Prix moyen	\$/100 kg	187,18 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	191,00 \$
	Indice moyen*		111,17
	Poids carcasse moyen	kg	106,25
	Revenus de vente estimés	\$/porc	225,61 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	104 847
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	78,44 \$
Porcs abattus		têtes	2 384 000
Poids carcasse moyen		lb	213,29
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	75,56 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,3180 \$

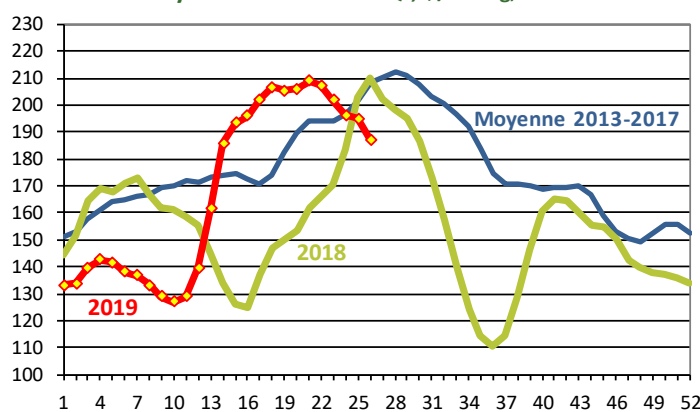
Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 *de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 25 (du 17/06/19 au 23/06/19)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	227,01 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	208,73 \$
	15 % les plus élevés		250,45 \$
	Poids carcasse moyen	kg	102,37
Total porcs vendus		Têtes	98 895

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a conclu la semaine dernière à 187,18 \$/100 kg. Ce dernier affiche une perte de 7,93 \$/100 kg (-4 %) par rapport à la semaine précédente. Il montre un affaiblissement de 23 \$ (-11 %) et de 21 \$ (-10 %) en comparaison avec les prix de 2018 et de la moyenne 2013-2017 à la même période.

Le prix de référence américain s'est dégradé, ce qui a entraîné le prix québécois vers le bas. Sur le marché des changes, la dépréciation du dollar américain (-1,4 %) par rapport à la devise canadienne a accentué la décroissance du prix au Québec. D'un côté, l'anticipation de l'assouplissement de la

politique monétaire américaine et l'incertitude découlant des négociations entre les États-Unis et la Chine auraient désavantagé le billet vert par rapport au huard. De l'autre, la hausse du prix du pétrole pourrait avoir favorisé un gain de la valeur du dollar canadien.

À ce qui a trait aux ventes, elles se sont établies à seulement 105 000 têtes en raison de la fête nationale québécoise. À titre comparatif, ce niveau est inférieur par des marges respectives de 1 400 porcs (-1 %) et 2 700 têtes (-3 %) comparativement aux semaines de cette journée fériée en 2018 et de la moyenne 2013-2017.

L'ÉLEVAGE
COLLABORATIF

Avec vous tout au long
du processus d'élevage


ALPHA GENE
OLYMEL
ALPHA GENE OLYMEL.com

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix de référence a connu une baisse de 0,98 \$ US (-1,2 %) la semaine dernière et s'est fixé à 78,44 \$ US/100 lb. Il se situe sous les prix enregistrés à la même période en 2018 et de la moyenne 2013-2017 par des écarts respectifs de 7 \$ US (-8 %) et 17 \$ US (-18 %).

Sur le marché de gros, la valeur reconstituée de la carcasse s'est affichée à 75,6 \$ US/100 lb, soit une perte approximative de 4,9 \$ US (-6 %) par rapport à la semaine précédente. Ce niveau est inférieur à celui enregistré à pareille date en 2018 par une différence de l'ordre de 11,4 \$ US. Des diminutions marquées dans la valeur des côtes (-12,6 \$ US), du jambon (-7,8 \$ US), du picnic (-6,5 \$ US) et du flanc (-4,6 \$ US) ont fait fléchir la valeur estimée de la carcasse.

Quant aux abattages, ils se sont établis à 2,38 millions de porcs ce qui représente une réduction de 65 000 têtes (-3 %) comparativement à la semaine antérieure. Lorsque comparé à la même période en 2018 et à la moyenne quinquennale 2013-2017, les abattages sont respectivement supérieurs de 145 000 têtes (+6 %) et de 366 000 porcs (+18 %).

NOTE DE LA SEMAINE

La semaine dernière, le USDA a publié son rapport *Hogs and Pigs* qui fait état de l'inventaire des porcs aux États-Unis. Les résultats présentés par le USDA sont semblables aux attentes moyennes des analystes. La seule différence significative se situe sous la catégorie des porcs à l'engrais de plus de 180 lb qui a bondi de 7,5 % alors que les analystes s'attendaient à une hausse de 4,6 %. Ceci explique l'abondance des abattages au cours du mois de juin.

Inventaire des porcs aux États-Unis au 1^{er} juin

	2018	2019	Var. 19/18	
	('000 têtes)		Réelle	Estimations analystes
Total des porcs	72 866	75 520	+3,6 %	+3,0 %
Cheptel reproducteur	6 320	6 410	+1,4 %	+2,1 %
Porcs à l'engrais				
Moins de 50 lb	21 327	22 019	+3,2 %	+2,6 %
de 50 à 119 lb	19 083	19 606	+2,7 %	+2,8 %
de 120 à 179 lb	13 988	14 427	+3,1 %	+3,2 %
180 lb et plus	12 147	13 059	+7,5 %	+4,6 %

Sources : Quarterly Hogs and Pigs (USDA), 27 juin et Daily Livestock Report, 28 juin 2019

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	28-juin	21-juin	28-juin	21-juin	sem.préc.
JUILLET 19	72,10	76,25	177,80	188,04	-10,23 \$
AOÛT 19	76,00	77,90	187,42	192,11	-4,69 \$
OCT 19	70,85	72,72	174,72	179,33	-4,61 \$
DÉC 19	71,15	72,37	175,46	178,47	-3,01 \$
FÉV 20	76,25	76,25	188,04	188,04	0,00 \$
AVRIL 20	80,87	79,82	199,43	196,84	2,59 \$
JUIN 20	88,60	87,85	218,49	216,64	1,85 \$
JUL 20	87,90	88,30	216,77	217,75	-0,99 \$
AOÛT 20	86,80	87,52	214,05	215,83	-1,78 \$
OCT 20	74,65	75,97	184,09	187,35	-3,26 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3387

Indice moyen : 110,700

En somme, au 1^{er} juin 2019, l'inventaire des porcs américains a augmenté de 3,6 % par rapport à celui observé en 2018, à la même date. Le cheptel reproducteur, pour sa part, a progressé de l'ordre de 1,4 %.

Un point marquant du rapport est la taille des portées au cours du trimestre précédent (mars à mai), qui est en hausse d'un impressionnant 3,5 % par rapport à l'année précédente. La plus forte augmentation en pourcentage de porcelets nés par portée, d'une année à l'autre depuis 2015, s'élevait à 1,8 % au cours de l'été 2016. Les perspectives d'abattages et de production de porcs pour le dernier trimestre de cette année se voient donc augmenter légèrement par rapport aux précédentes estimations.

Néanmoins, le nombre de mises-bas était à la baisse de 1 % versus l'an dernier ce qui vient atténuer la production. Concernant les intentions de mises-bas, c'est nettement en-dessous des attentes ce qui devrait faire lever les prix à la bourse pour 2020 selon RJO'Brien. Les intentions de mises-bas de juin à août devraient reculer de 0,5 % par rapport à l'an dernier et celles de septembre à novembre devraient être identiques à l'an dernier.

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M.A. (économie) et Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)

MARCHÉ DES GRAINS

SUPERFICIES ENSEMENCÉES AUX USA : NET REcul DU SOJA

Vendredi dernier, le USDA a fait paraître deux importants rapports, l'un portant sur les ensemencements et l'autre sur l'état des inventaires de grains aux États-Unis.

Les superficies de maïs et de soja se sont chiffrées à 37,1 et 32,4 millions ha, respectivement. Par rapport aux superficies observées en 2018-2019, celles de maïs progresseraient (+3 %). En revanche, celles de soja dégringoleraient de 10 %, pour atteindre le niveau le plus faible depuis 2013-2014. Selon l'analyste Len Steiner, le printemps le plus humide depuis 1995 qui a sévi dans le Midwest a exigé un effort important de la part des producteurs afin de rattraper le retard des semis du maïs. En conséquence, les superficies du soja ont dû être amputées.

Par ailleurs, les producteurs semblent se détourner de la culture du blé, dont les superficies ont reculé par rapport à la même date en 2018-2019 (-5 %), pour atteindre le niveau le plus faible depuis que les données sont compilées, soit 1919.

Ce rapport comprenait aussi l'inventaire des grains au 1^{er} juin. Les stocks de maïs ont atteint 132,1 millions de tonnes; comparativement à juin 2018, il s'agit d'une baisse de 2 %. Quant aux inventaires de soja, ils se sont chiffrés à 48,7 millions de tonnes, ce qui représente un bond de l'ordre de 47 % par rapport à juin 2018 et un niveau record.

Sources : DTN AgDayta, 28 juin
et Daily Livestock Report, 2 juillet 2019

Ensemencements et stocks des cultures aux États-Unis

	USDA 2019	Analystes (moyenne)	USDA Final 2018
Superficies (millions ha)			
Maïs	37,1	35,2	36,1
Soja	32,4	34,2	36,1
Blé (total)	18,5	18,5	19,3
Inventaire au 1^{er} juin (millions de tonnes)			
Maïs	132,1	134,8	134,8
Soja	48,7	50,5	33,2
Blé (total)	29,2	29,7	29,9

Source : DTN AgDayta, 28 juin 2019

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
Contrats	28/06/2019	21/06/2019	28/06/2019	21/06/2019
juil-19	4,20 ¼	4,42 ¼	313,1	315,6
sept-19	4,24 ¾	4,47 ½	317,3	318,8
déc-19	4,31 ½	4,53 ½	322,9	324,2
mars-20	4,39 ½	4,59 ¼	327,0	327,4
mai-20	4,43	4,61 ½	329,0	327,7
juil-20	4,46	4,63 ¼	331,0	329,0
sept-20	4,17 ¼	4,26 ¼	331,6	327,9
déc-20	4,15 ¾	4,15 ½	331,4	327,2

Source : CME Group

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de juillet et de septembre a chuté de l'ordre de 0,22 \$ US par boisseau. Quant au tourteau de soja, la valeur du contrat à terme de juillet a baissé de 2,5 \$ US la tonne courte et celle du contrat à terme de septembre de 1,5 \$ US la tonne courte.

Entre autres facteurs, la publication du rapport du USDA annonçant la hausse des ensemencements de maïs en a fait reculer la valeur des contrats à terme. Les superficies estimées par l'USDA proviennent d'une enquête menée auprès des producteurs au début de juin alors que les semis étaient loin d'être terminés, ce qui signifie que ces données pourraient être révisées de façon importante.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 28 juin dernier.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,44 \$ + septembre 2019, soit 263 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,60 \$ + septembre, soit 270 \$/tonne.

Pour livraison à la **récolte**, le prix local se chiffre à 1,34 \$ + décembre 2019, soit 223 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,20 \$ + décembre, soit 257 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

CHINE : EMBARGO SUR LE PORC CANADIEN

Le 25 juin, la Chine a annoncé la fermeture complète de ses frontières au porc en provenance du Canada. Les autorités chinoises justifient cette décision en raison d'inquiétudes en lien avec la validité des certificats d'exportation. Par conséquent, l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) a cessé d'émettre des certificats d'exportations pour la Chine pour tous les produits du porc et du bœuf. L'ACIA aurait également demandé à la Gendarmerie royale du Canada (GRC) et l'Agence de services frontaliers du Canada d'enquêter sur l'incident. Cette suspension des exportations canadiennes n'est pas le résultat d'inquiétudes en lien avec la salubrité alimentaire.

À court terme, une suspension temporaire des envois ne devrait pas avoir d'impact sur le prix que les producteurs de porcs canadiens perçoivent. Toutefois, si la situation perdure, des conséquences plus importantes pourraient apparaître selon l'agroéconomiste Daniel-Mercier Gouin.

Quant aux entreprises d'abattage et de transformation, Gouin estime qu'elles seront les plus touchées. Celles-ci devront rapidement trouver de nouveaux marchés afin d'écouler leurs produits.

Par ailleurs, les problèmes de production de porc et de pénurie en protéine animale en Chine, causés par la peste porcine africaine, poussent la demande d'importation à la hausse, ce qui pourrait aider à une réouverture rapide du marché.

Enfin, rappelons que la Chine est un marché stratégique qui valorise des coupes généralement moins appréciées. En 2018, les envois canadiens vers la Chine/Hong Kong ont atteint environ 290 000 tonnes et ont généré des recettes de 530 millions \$. Au Québec, les exportations représentaient près de 156 000 tonnes et des revenus de 292 millions \$. De janvier à mars 2019, les achats de porc canadien de la Chine/Hong Kong avaient explosé de 46 % en volume et de 63 % en valeur par rapport à la même période en 2018.

Sources : Flash et Reuters, 25 juin, ICI Radio-Canada, 26 juin, La Presse, 26 juin et 18 juin 2019 et Statistique Canada

NDLR : La fermeture du marché chinois au porc canadien créera des opportunités pour d'autres exportateurs, notamment, l'Union européenne (UE) et le Brésil. Ces derniers pourraient cependant délaisser d'autres marchés, ce qui permettrait aux entreprises canadiennes de rediriger une partie de leurs exportations. Néanmoins, il est probable que le prix sur ces marchés soit moins avantageux que celui établi en Chine.

USA : 75 MILLIONS \$ US AFIN DE LUTTER CONTRE LES SANGLIERS SAUVAGES

Le 20 juin, le USDA a annoncé l'octroi de 75 millions \$ US au *Feral Swine Eradication and Control Pilot Program*, un programme dédié à l'éradication et au contrôle des sangliers sauvages. Les fonds proviennent de l'enveloppe de 867 milliards \$ US du Farm Bill. Le lancement du programme se fera le 19 août 2019 dans des États identifiés comme ayant des densités de population de sangliers sauvages élevées causant des dommages importants.

Selon le USDA, la population de sangliers sauvages est estimée à 5 millions de têtes, répartie dans 39 États. Le coût annuel associé au contrôle et aux dommages de celle-ci est d'environ 1,5 milliard \$ US.

Le National Pork Producer Council (NPPC) remercie le USDA pour l'implantation de cette initiative et souligne son importance afin de prévenir la peste porcine africaine. Rappelons que les sangliers sauvages peuvent agir comme vecteur de propagation du virus.

Sources : NPPC, 20 juin, Global Meat News, 21 juin 2019 et La Terre de chez nous, 18 déc. 2018

ACCORD COMMERCIAL ENTRE L'UE ET LE MERCOSUR

Le 28 juin dernier, l'accord commercial entre l'UE et les pays du Mercosur (Brésil, Argentine, Uruguay et Paraguay) a été conclu après non loin de 20 ans de négociations. Dans le cadre de cette entente, l'UE ouvrirait ses frontières au porc brésilien. L'accord prévoit également des quotas sur les

NOUVELLES DU SECTEUR

exportations du Mercosur vers l'Europe de 120 000 tonnes de poulet et de 99 900 tonnes de bœuf.

La prochaine étape du processus est la validation de l'entente par les États membres de l'UE.

Sources : *Meatingplace*, 1^{er} juillet et *Le Figaro*, 28 juin 2019

CHINE : AUGMENTATION DES IMPORTATIONS EN MAI

En mai, les importations de viande et de produits de porc de la Chine auraient atteint plus de 187 000 tonnes, soit une hausse de 63 % par rapport au même mois en 2018. Il s'agirait du plus grand volume enregistré au cours d'un même mois depuis août 2016. Au total, de janvier à mai 2019, les importations du pays se seraient chiffrées à 658 000 tonnes, ce qui correspondrait à une croissance de 20 % comparativement à la même période en 2018.

Les achats de porc par la Chine devraient s'intensifier au cours des prochains mois. En effet, les autorités chinoises ont annoncé que le cheptel de truies avait chuté d'environ 24 % en mai 2019 par rapport au même mois en 2018, ce qui restreint davantage la production du pays.

Les importations de bœuf et de poulet se seraient également accentuées en mai. Les volumes importés de ces deux viandes auraient augmenté respectivement de 41 % et 26 % par rapport au même mois en 2018. Ces données témoignent des dommages causés par la peste porcine africaine, qui résulte non seulement en une pénurie de porc, mais aussi en un manque de protéine animale.

Sources : *Swineweb* et *Pork Business*, 24 juin 2019

VIETNAM : LA PESTE PORCINE AFRICAINE SERAIT MAINTENANT CHEZ LES GRANDS PRODUCTEURS

Le 25 juin, le gouvernement vietnamien a déclaré que la peste porcine africaine aurait maintenant atteint de grandes entreprises porcines du pays. Un foyer du virus aurait été détecté dans une entreprise possédant plus de 16 000 porcs dans la province de Dong Nai.

Par ailleurs, depuis l'apparition du premier foyer de peste porcine africaine au Vietnam en février dernier, plus de 2,8 millions de porcs auraient été abattus, soit approximativement 10 % du cheptel. Rappelons que l'industrie porcine y générerait des retombées économiques d'environ 4 milliards \$ US annuellement et qu'elle représente 10 % du secteur agricole du pays.

Sources : *Reuters*, 25 juin et *Pig Progress*, 26 juin 2019

LES PHILIPPINES ET LA MALAISIE AUX AGUETS CONTRE LA PESTE PORCINE AFRICAINE

Les Philippines fermeraient leurs frontières à la viande et aux produits du porc des pays dans lesquelles des foyers de peste porcine africaine ont été déclarés et étendraient l'interdiction aux pays limitrophes. Cette mesure toucherait notamment les pays entourant la Belgique et la Pologne, dont entre autres, la France, l'Allemagne, l'Autriche et les Pays-Bas. En 2018, les Philippines étaient le quatrième acheteur de porc en importance de l'UE avec des importations totalisant près de 288 000 tonnes.

Quant à la Malaisie, le pays a proscrié les importations de porc de la Chine, du Vietnam, de la Pologne, de la Belgique et du Cambodge, des pays affectés par la peste porcine africaine. La Thaïlande s'ajouterait à cette liste bien qu'aucun foyer du virus n'y soit répertorié. Le pays se situe à la frontière nord de la Malaisie et servirait de zone de confinement contre la peste porcine provenant de l'Asie. En outre, un plan de surveillance des sangliers sauvages a été mis en place et les contrôles dans les aéroports et aux frontières terrestres avec la Thaïlande ont été renforcés.

Sources : *Pig333*, 28 juin, *Culture Viande* 21 juin et *Eurostat*, fév. 2019

Rédaction : *Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)*



Big Dutchman

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 20, numéro 15, 8 juillet 2019 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 27 (du 01/07/19 au 07/07/19)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	78 238
	Prix moyen	\$/100 kg	178,22 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	168,00 \$
	Indice moyen*		111,21
	Poids carcasse moyen	kg	106,38
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	186,83 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	108 293
			3 627 557
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	74,43 \$	68,77 \$
Porcs abattus	têtes	2 072 000	64 538 000
Poids carcasse moyen	lb	211,61	213,96
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	72,95 \$	75,65 \$
Taux de change	\$ CA/\$US	1,3096 \$	1,3340 \$

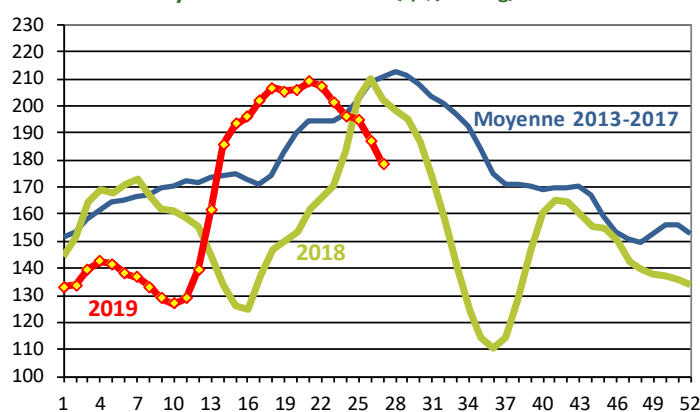
Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 * de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 26 (du 24/06/19 au 30/06/19)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	212,52 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	197,11 \$
	15 % les plus élevés		238,81 \$
	Poids carcasse moyen	kg	102,51
Total porcs vendus		Têtes	101 679
			2 661 881

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



NOUVELLE CONVENTION ET PRIX PUBLIÉ PAR LES ÉLEVEURS

Les 29 et 30 août prochains, la nouvelle Convention de mise en marché des porcs fera l'objet d'audiences à la Régie des marchés agricoles et agroalimentaires du Québec, en vue d'en clarifier certaines dispositions. D'ici là, les Éleveurs ont établi une démarche pour le paiement des porcs, qui diffère selon trois périodes distinctes de livraison.

En ce qui concerne les porcs vendus du 7 février au 1^{er} juin, les Éleveurs ont été dans l'obligation de ne pas procéder aux versements de l'ajustement du prix rétroactif. Dans l'attente de la décision de la Régie, cette réclamation est demeurée en

suspens. Pour l'instant, le prix affiché sur le site Accesporcqc.ca n'inclut pas les montants d'ajustement.

Quant aux porcs vendus pour la période du 2 au 22 juin, les éleveurs ont été payés sur la base du prix défini selon la fenêtre de 90 % à 100 % de la valeur de la carcasse de porc sur le marché américain (*cutout*). En ce qui concerne la prime de 2 \$/100 kg, elle sera versée aux éleveurs au plus tard à la mi-juillet, soit dès que les acheteurs procéderont au paiement de celle-ci. L'affichage du prix sur le site Accesporcqc.ca pour cette période sera mis à jour dès que les acheteurs auront procédé au paiement de cette prime.



UN SAVOIR-FAIRE
DIGNE DE
CONFIANCE

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

Depuis le 25 juin, les éleveurs ont été payés sur la base du prix défini selon la fenêtre de 90 % à 100 % de la valeur de la carcasse de porc aux États-Unis. Ils reçoivent également la prime de 2 \$/100 kg à même le paiement, puisque les Éleveurs ont procédé à l'application de celle-ci au prix quotidien facturé aux acheteurs. Le prix publié sur le site Accesporcqc.ca a été ajusté en conséquence.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a décliné de 8,96 \$/100 kg (-5 %) la semaine dernière et s'est fixé à 178,22 \$/100 kg. Il a enregistré ainsi une baisse pour une sixième semaine consécutive, ce qui représente une diminution totale de 31 \$ (-15 %). Ce niveau est inférieur aux prix observés en 2018 et de la moyenne 2013-2017 à la même période par des marges respectives de 24 \$ (-12 %) et de 32 \$ (-15 %). Par ailleurs, veuillez noter que le prix de pool préliminaire a été ajusté à 168 \$/100 kg lors de la dernière semaine.

Le prix de référence américain a poursuivi sa descente et a écorché le prix québécois par la même occasion. Néanmoins, celui-ci est demeuré supérieur à la valeur estimée de la carcasse américaine. Rappelons que selon la nouvelle Convention de mise en marché, si le prix de référence surpasse cette dernière, il est abaissé à la valeur de celle-ci.

Quant au marché des changes, le billet vert s'est déprécié (-0,6 %) comparativement au huard, affaiblissant ainsi davantage le prix au Québec. La baisse de l'optimisme des investisseurs envers la résolution du conflit entre la Chine et les États-Unis, la menace d'imposer des tarifs de Donald Trump

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	5-juil	28-juin	5-juil	28-juin	sem.préc.
JUILLET 19	72,12	72,10	177,41	177,36	0,05 \$
AOÛT 19	77,05	76,00	189,53	186,95	2,58 \$
OCT 19	70,07	70,85	172,36	174,28	-1,92 \$
DÉC 19	70,00	71,15	172,19	175,02	-2,83 \$
FÉV 20	75,20	76,25	184,98	187,57	-2,58 \$
AVRIL 20	79,85	80,87	196,42	198,93	-2,51 \$
JUIN 20	87,20	88,60	214,50	217,95	-3,44 \$
JUL 20	86,67	87,90	213,20	216,22	-3,03 \$
AOÛT 20	85,67	86,80	210,74	213,52	-2,78 \$
OCT 20	74,50	74,65	183,26	183,63	-0,37 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3367

Indice moyen : 110,810

contre l'Union européenne et la vigueur de l'économie canadienne ont désavantagé le dollar américain relativement à la devise canadienne.

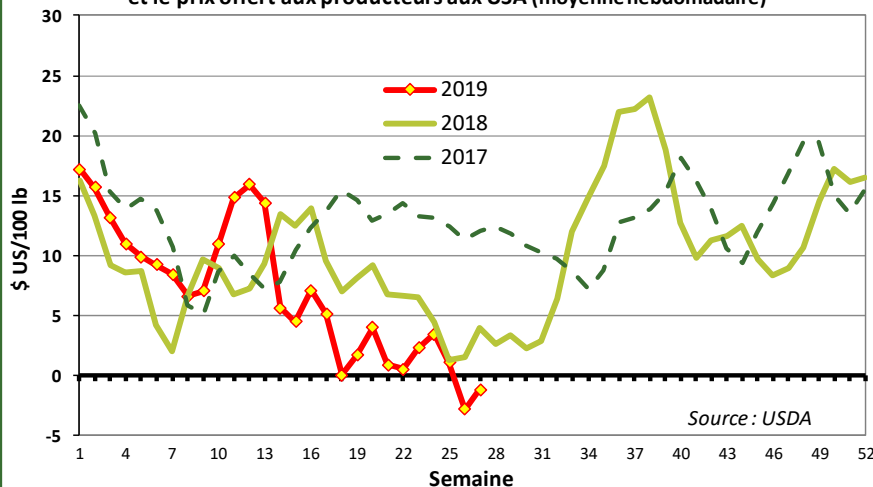
Les ventes ont été limitées à 108 000 porcs en raison de la fête nationale du Canada. Ce niveau est comparable à ceux enregistrés en 2018 et à la moyenne 2013-2017, lors des semaines comprenant la fête de la Confédération.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix de référence américain s'est établi à 74,43 \$ US/100 lb la semaine dernière, soit un déclin de l'ordre de 4,01 \$ US/100 lb (-5 %) par rapport à la semaine précédente. Comparativement au niveau de 2018 et de la moyenne quinquennale 2013-2017, il est inférieur par des différences respectives de 8 \$ US (-10 %) et de 22 \$ US (-23 %).

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse s'est affichée à 73 \$ US/100 lb, ce qui représente un déclin de 2,6 \$ US (-3 %). Cette baisse est attribuable à une perte de la valeur de l'ensemble des coupes, dont les plus importantes étant celles des côtes (-15,5 \$ US), du jambon (-3,9 \$ US) et du soc (-3,3 \$ US). À titre comparatif, la valeur reconstituée de la carcasse se situe sous le niveau de 2018 et de la moyenne 2013-2017 à pareille date par des écarts respectifs de 13,8 \$ US (-16 %) et de 30,2 \$ US (-29 %).

Évolution de la marge estimée entre le prix de gros du porc et le prix offert aux producteurs aux USA (moyenne hebdomadaire)



MARCHÉ DU PORC

En ce qui a trait aux abattages, ils ont été limités à 2,07 millions de porcs en raison du congé du 4 juillet (jour de l'Indépendance). Ce niveau est supérieur au nombre d'animaux abattus lors de la semaine incluant cette fête en 2018, par une marge de 4 % et il surpasse celui de la moyenne 2013-2017 par un écart de 13 %.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, la semaine dernière, la marge des abattoirs (valeur des coupes sur le marché de gros moins prix du porc vivant) a atteint un écart négatif de l'ordre de 1,2 \$ US/100 lb. De plus, à la semaine précédente, cette marge s'était aussi située en territoire négatif, atteignant 2,9 \$ US/100 lb. Pour trouver une marge en deçà de zéro, toutes semaines confondues, il faut remonter à la mi-octobre en 2014, à la semaine 43.

Selon Steiner, la faible valeur du flanc est en cause. À titre d'exemple, mercredi dernier, elle a atteint 99,1 \$ US/100 lb, un niveau largement inférieur à celui observé à pareille date en 2018 (-41 %) et à la moyenne 2013-2017 (-38 %). Ce jour-là, elle a été responsable du recul de la valeur recomposée de la carcasse, à hauteur de de 11,1 \$ US (-41 %) par rapport à la même période en 2018. Cela, en dépit du fait que cette coupe ne compte que pour 16 % de la valeur de la carcasse.

Quant à l'impact sur le prix de référence, des marges négatives viennent limiter la capacité et l'intérêt des abattoirs à relever les mises pour les porcs.

**Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)**

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de juillet et de septembre a diminué de l'ordre de 0,14 \$ US par boisseau dans les deux cas. Quant au tourteau de soja, la valeur du contrat à terme de juillet a baissé de 9,3 \$ US la tonne courte et celle du contrat à terme de septembre de 9,8 \$ US la tonne courte.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 5 juillet dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,39 \$ + septembre 2019, soit 267 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,43 \$ + septembre, soit 269 \$/tonne.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	05/07/2019	28/06/2019	05/07/2019	28/06/2019
juil-19	4,34	4,20 ¼	303,8	313,1
sept-19	4,38 ¾	4,24 ¾	307,5	317,3
déc-19	4,42 ¼	4,31 ½	312,4	322,9
mars-20	4,49	4,39 ½	316,9	327,0
mai-20	4,52 ½	4,43	320,0	329,0
juil-20	4,55 ¾	4,46	322,8	331,0
sept-20	4,26	4,17 ¼	324,4	331,6
déc-20	4,18 ¼	4,15 ¾	325,6	331,4

Source : CME Group

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,30 \$ + décembre 2019, soit 225 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,35 \$ + décembre, soit 267 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

EMBARGO CHINOIS : LE GOUVERNEMENT CANADIEN RENCONTRE LA FILIÈRE PORCINE

Les 2 et 3 juillet, le gouvernement canadien a rencontré des acteurs du milieu canadien de l'élevage porcin, dont les représentants du Conseil canadien du porc, du Conseil des viandes du Canada, des Aliments Maple Leaf et des Éleveurs de porcs du Québec, en raison de l'embargo chinois sur le porc canadien. À cette occasion, la ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire du Canada s'est faite rassurante et a dit espérer que les exportations vers la Chine reprendront rapidement, avant la conclusion de l'enquête en cours sur les certificats d'exportation contrefaits qui ont été découverts dans les dernières semaines.

Les Éleveurs de porcs du Québec ont profité de la rencontre du 2 juillet afin de rappeler au gouvernement que l'interdiction chinoise s'ajoute aux conséquences qui découlent déjà de la guerre commerciale entre les États-Unis et la Chine depuis juin 2018. Selon le gouvernement canadien, il est cependant encore trop tôt pour parler de compensation dans ce dossier.

Sources : Flash, 4 juillet et ICI Radio-Canada, 3 juillet 2019

NDLR : Rappelons l'importance stratégique du marché chinois. La Chine a une demande pour des coupes et des produits généralement moins valorisés, ce qui aide les abattoirs à maximiser l'utilisation et le rendement de la carcasse.

ENTENTE DE ZONAGE ENTRE LE CANADA ET L'UE

Le 3 juillet, la ministre fédérale de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire, Marie-Claude Bibeau, a annoncé que le Canada et l'Union européenne (UE) ont conclu une entente de zonage de la peste porcine africaine. Elle permettra la poursuite des échanges commerciaux de la viande et des produits du porc en provenance des zones non touchées par la maladie en cas d'épidémie.

Des principes de zonage, s'appliquant entre autres à la peste porcine africaine, étaient déjà en place avec l'UE conformément à l'Accord économique et commercial global (AECG). Néanmoins, l'entente établie la semaine dernière vise à

favoriser la collaboration internationale afin d'atténuer les risques en lien avec la peste porcine africaine.

Le Canada a exporté environ 1 492 tonnes de viande et de produits du porc vers les pays de l'UE, totalisant 4,38 millions \$. Inversement, les achats canadiens de porc provenant de l'UE ont atteint près de 25 000 tonnes pour une valeur de 157,42 millions \$.

Sources : Newswire, 3 juillet 2019 et Statistique Canada

CANADA : PREMIER CAS DE SENECAVIRUS A

Le 3 juillet, le ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario a annoncé un premier cas de *Senecavirus A* (SVA) dans une ferme porcine au Canada. Rappelons toutefois que les centres de rassemblement de truies de réforme en Ontario sont considérés comme contaminés depuis 2015. De nombreux cas ont été rapportés dans des troupeaux porcins aux États-Unis au cours des quatre dernières années.

Le SVA n'est pas à déclaration obligatoire au Canada et ne semble pas avoir d'impact technico-économique important sur la production. Cependant, les symptômes qu'il présente s'apparentent à ceux d'autres maladies vésiculeuses telles que la fièvre aphteuse, la stomatite vésiculeuse et la maladie vésiculeuse du porc. Ces trois maladies sont à déclaration obligatoire au Canada, ce qui signifie que chaque fois que des symptômes de maladies vésiculeuses sont rapportés, l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) fera enquête afin de valider si une maladie vésiculeuse à déclaration obligatoire est en cause ou non. Cela pourrait causer des fermetures temporaires d'abattoirs si la détection se fait en ces lieux, le temps que le diagnostic soit confirmé.

Sources : EQSP et Flash, 5 juillet 2019

UE : ACCORD COMMERCIAL AVEC LE VIETNAM

Le 30 juin, l'UE et le Vietnam ont signé l'Accord de libre-échange UE-Vietnam. Cette entente vise à réduire progressivement 99 % des droits de douane entre les deux parties. La prochaine étape est l'approbation du projet de texte par le Parlement européen.

NOUVELLES DU SECTEUR

Au cours des années à venir, cela pourrait présenter une opportunité pour les exportations européennes de porc. En 2018, 85 800 tonnes de viande et de produits du porc, soit 3 % du total des exportations, ont été expédiées vers le marché vietnamien. Le Vietnam est le 8^e acheteur en importance de porc européen.

Dans le contexte de la peste porcine africaine au Vietnam, la demande de porc importé du pays pourrait être moussée. Toutefois, les opérateurs européens pourront prétendre à un accès complètement libéralisé au marché vietnamien que sept ans après la mise en vigueur de l'accord.

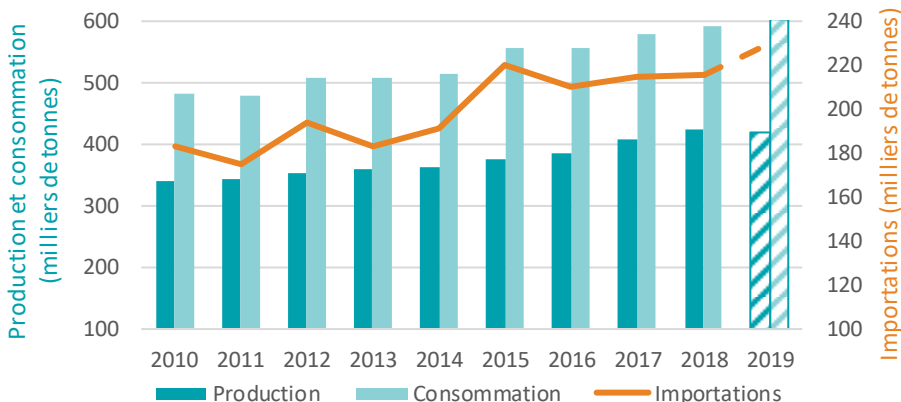
Sources : Baromètre Porc, 5 juillet
et Commission européenne, 26 juin 2019

AUSTRALIE : LE PORC PREND DU GALON ET LES USA EN BÉNÉFICIAIRE

Les ventes de viande et de produits du porc américain en Australie se sont développées dans la dernière décennie. Elles ont atteint plus de 80 000 tonnes en 2018 et généré des recettes d'environ 227 millions \$ US, ce qui démontre une croissance de 53 % en volume et en valeur par rapport à 2010.

Selon Joel Haggard, vice-président sénior de la région de l'Asie Pacifique à la U.S. Meat Export Federation (USMEF), cette montée porc américain sur le marché australien découlerait d'une hausse générale de la consommation de porc du pays. Cette dernière s'est chiffrée à 605 000 tonnes en 2018, soit un bond de 72 % comparativement au début des années 2000. Haggard soutient que l'essor du nombre de nouveaux arrivants asiatiques, ayant un appétit pour la viande de porc, aurait affecté les préférences alimentaires générales de la population. En 2016, la consommation de porc par habitant se situait autour de 28 kg, soit le double de la quantité consommée en 1975, frôlant celle du bœuf.

Production, importations et consommation de porc en Australie



Source : USDA, juillet 2019

Quant aux importations totales de l'Australie, elles ont presque quintuplé depuis l'an 2000. En 2018, elles totalisaient 216 000 tonnes et représentaient environ 500 millions \$ US. Selon le USDA, ces achats pourraient croître de 6 % en 2019 par rapport à l'an dernier.

Par ailleurs, la production australienne approvisionne presque l'entièreté du marché du porc frais. En effet, les exigences d'importation de ce pays stipulent que le porc étranger soit cuit avant d'être vendu sur le marché domestique, ce qui barre l'accès des coupes de porc frais des autres pays sur les tablettes des supermarchés de ce pays. En conséquence, plus de 70 % du bacon et du jambon consommé au pays sont importés.

Du point de vue canadien, l'Australie était le 8^e importateur de porc en importance en 2018. Le pays s'est procuré approximativement 14 000 tonnes pour une valeur de l'ordre de 44,8 millions \$.

Sources : National Hog Farmer, 2 juillet, USMEF, USDA, Statistique Canada et OCDE, juillet 2019

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



Big Dutchman

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 20, numéro 16, 15 juillet 2019 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 28 (du 08/07/19 au 14/07/19)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	97 553
	Prix moyen	\$/100 kg	173,86 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	168,00 \$
	Indice moyen*		111,21
	Poids carcasse moyen	kg	106,38
	Revenus de vente estimés	\$/porc	198,75 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	136 870
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	71,73 \$
Porcs abattus		têtes	2 415 000
Poids carcasse moyen		lb	211,12
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	72,52 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,3092 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

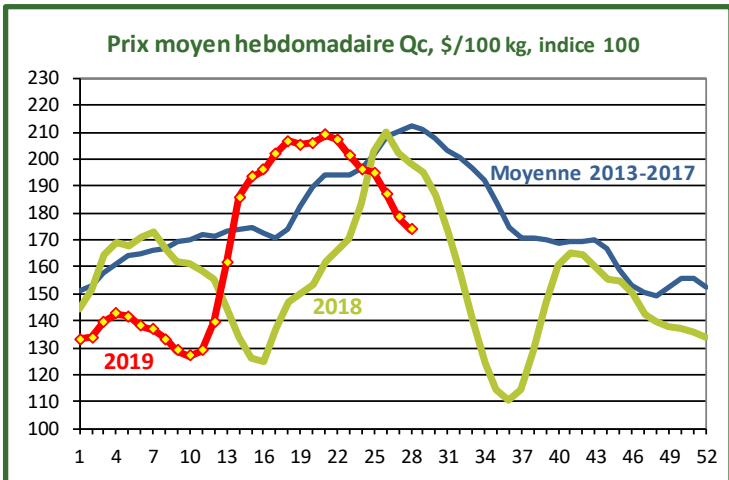
¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

*de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 27 (du 01/07/19 au 07/07/19)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	196,49 \$
	15 % les plus bas		178,75 \$
	15 % les plus élevés		231,95 \$
	Poids carcasse moyen	kg	102,62
Total porcs vendus		Têtes	82 478



VEUILLEZ PRENDRE NOTE QU'ÉCHO-PORC FERA RELÂCHE LES DEUX PROCHAINES SEMAINES (22 ET 29 JUILLET) ET SERA DE RETOUR LE 5 AOÛT.

NOUVELLE CONVENTION DE MISE EN MARCHÉ ET PRIX PUBLIÉ PAR LES ÉLEVEURS

Le 10 juillet, les Éleveurs ont procédé au versement de la prime de 2 \$/100 kg en ce qui concerne les porcs abattus entre le 2 et le 22 juin. Au cours de cette période, les éleveurs avaient déjà été payés sur la base du prix défini selon la fenêtre de 90 % à 100 % du prix de la carcasse reconstituée (*cutout*). Quant à la

prime de 2 \$/100 kg, elle a été facturée aux acheteurs qui ont procédé à son paiement. C'est ce qui permet aux Éleveurs de porcs de verser la prime aux producteurs concernés.

En conséquence, l'affichage du prix de pool au 100 kg sur le site Accesporcqc.ca a été mis à jour en ce qui concerne la période du 2 au 22 juin, afin de tenir compte du paiement de cette prime.

Pour les porcs vendus depuis le 25 juin, les éleveurs reçoivent la prime de 2 \$/100 kg à même le paiement, car les Éleveurs ont procédé, à compter de cette date, à l'application de cette prime au prix quotidien facturé aux acheteurs.

L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

Avec vous tout au long du processus d'élevage

ALPHA GENE
OLYMEL
ALPHAGENEOLYMEL.com

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen s'est établi à 173,86 \$/100 kg, soit une baisse de 4,36 \$/100 kg (-2 %) par rapport à la semaine précédente. Lorsque comparé à 2018 et à la moyenne quinquennale 2013-2017 à la même période, ce niveau est dépassé par des marges de 25 \$ (-12 %) et de 38 \$ (-18 %), respectivement.

Le prix de référence a poursuivi sa chute, ce qui a fait glisser le prix québécois. Sur le marché des changes, la valeur du dollar américain est demeurée stable comparativement à celle de la devise canadienne; par conséquent, cela n'a pas influé sur le prix du Québec.

Les ventes ont atteint environ 137 000 têtes. Cela correspond à une augmentation de l'ordre de 9 000 porcs (+7 %) par rapport à la même semaine en 2018 et de 4 300 têtes (+3 %) comparativement à la moyenne 2013-2017.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix de référence américain a décliné de 2,70 \$ US (-4 %) par rapport à la semaine antérieure et a clôturé la semaine à 71,73 \$ US/100 lb. Ce niveau se situe sous ceux de 2018 et de la moyenne 2013-2017 à la même période, par des différences respectives de 10 \$ US (-12 %) et de 26 \$ US (-26 %).

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	12-juil	5-juil	12-juil	5-juil	sem.préc.
JUILLET 19	71,05	72,12	174,40	177,03	-2,63 \$
AOÛT 19	80,65	77,05	197,97	189,13	8,84 \$
OCT 19	73,22	70,07	179,73	172,00	7,73 \$
DÉC 19	70,45	70,00	172,93	171,82	1,10 \$
FÉV 20	74,55	75,20	182,99	184,59	-1,60 \$
AVRIL 20	78,70	79,85	193,18	196,00	-2,82 \$
JUIN 20	87,05	87,20	213,68	214,04	-0,37 \$
JUL 20	86,82	86,67	213,11	212,74	0,37 \$
AOÛT 20	86,10	85,67	211,34	210,29	1,06 \$
OCT 20	75,52	74,50	185,37	182,87	2,50 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3347

Indice moyen : 110,887

Sur le marché de gros, la valeur reconstituée de la carcasse s'est fixée à 72,5 \$ US/100 lb, ce qui démontre un affaiblissement de 0,4 \$ US (-1 %). La baisse de la valeur du soc (-3,3 \$ US) a contribué au ralentissement de cette dernière. Comparativement à la même période en 2018 et de la moyenne 2013-2017, la valeur estimée de la carcasse est respectivement inférieure par des marges de 12 \$ US (-14 %) et de 31 \$ US (-30 %).

Quant aux abattages, ils se sont affichés à 2,42 millions de porcs. À titre comparatif, ces derniers ont surpassé ceux enregistrés à pareille date en 2018 et de la moyenne 2013-2017 par des écarts respectifs de 130 000 (+6 %) et de 350 000 têtes (+17 %).

PRÉVISIONS DE PRIX AUX ÉTATS-UNIS ...

Après la publication du rapport *Hogs & Pigs* le 1^{er} juin dernier, quelques analystes américains ont actualisé leurs prévisions de prix des porcs. À propos de la dernière moitié de l'année 2019, ils sont plus optimistes par rapport aux estimations publiées en avril.

En ce qui a trait aux deux prochains trimestres (T3 et T4), les prix tourneraient autour de 77 \$ US et 72 \$ US. Ils se situeraient au-dessus de ceux observés en 2018 aux mêmes périodes, par des écarts de 21 % et 17 %, respectivement. En fin de compte, si ces projections se réalisent, le prix des porcs

Prévisions de prix aux États-Unis et au Québec

pour les quatre prochains trimestres (2019 et 2020) - juillet 2019

	Analystes américains (\$ US/100 lb)			Prévisions CDPQ
	Schulz (ISU)	Hurt (Purdue)	Moyenne	\$ CA/100 kg, indice 100
T1-2019 (réel)			56	137
T2-2019 (réel)			81	199
T3-2019	76	77	77	196
T4-2019	72	72	72	180
Moy. 2019	71	71	71	178
T1-2020	77	74	76	187
T2-2020	82	78	80	199
Taux de change moyen (\$ CA par \$ US)				1,316

Sources : Iowa State University et Purdue University, 8 juillet 2019 et CDPQ.
Compilation : CDPQ.

Données réelles pour T1 et T2 2019, prévisions pour le reste de 2019 et 2020. Les prévisions pour le Québec ont été calculées à partir des contrats à terme du porc et du taux de change (CME Group, 10 juillet 2019; base moyenne de cinq ans pour le porc).

MARCHÉ DU PORC

en 2019 afficherait une augmentation de l'ordre de 10 % par rapport à 2018.

En 2020, une hausse des prix est très probable, surtout en début d'année. Ainsi, aux premier et second trimestres, ils atteindraient 76 \$ US et 80 \$ US, respectivement. Par rapport au 1^{er} trimestre de 2019, où le prix de référence avait atteint un creux en une décennie, il s'agirait d'un bond de l'ordre de 35 % alors que le niveau de prix au second trimestre de 2020 serait semblable à celui enregistré en 2019 à la même période.

... ET AU QUÉBEC

Quant au Québec, le prix moyen de l'année 2019 avoisinerait 178 \$/100 kg et se situerait au-dessus du niveau observé en 2018, par un écart de 15 %.

Par rapport aux prévisions de mai dernier parues dans le *Tendance des prix* du CDPQ, ce niveau est inférieur de l'ordre de 14 % en ce qui concerne la seconde moitié de 2019. Cela s'explique surtout par la dépréciation de la valeur des contrats à terme des porcs venant à échéance aux 3^e et 4^e trimestres. À cela s'est ajoutée une dévalorisation des contrats à terme du dollar américain, ce qui a amplifié la baisse.

Pour ce qui est du dollar canadien par rapport au billet vert, il se déprécierait comparativement à 2018 (-1,6 %), ce qui viendra soutenir la hausse du prix moyen.

**Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M.A. (économie)
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)**

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À la bourse de Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de juillet et de septembre a grimpé de l'ordre de 0,15 \$ US par boisseau. Quant au tourteau de soja, la valeur des contrats à terme de juillet et de septembre a augmenté de 9,3 \$ US la tonne courte.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse de données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **12 juillet dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,44 \$ + septembre 2019, soit 275 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,53 \$ + septembre, soit 279 \$/tonne.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2019-07-12	2019-07-05	2019-07-12	2019-07-05
juil-19	4,49 ½	4,34	313,3	303,8
sept-19	4,54 ¼	4,38 ¾	316,5	307,5
déc-19	4,59 ¼	4,42 ¼	321,5	312,4
mars-20	4,65	4,49	325,7	316,9
mai-20	4,66 ¾	4,52 ½	328,4	320,0
juil-20	4,67 ¾	4,55 ¾	331,2	322,8
sept-20	4,31 ½	4,26	332,7	324,4
déc-20	4,22 ¾	4,18 ¼	333,4	325,6

Source : CME Group

Pour livraison à **la récolte**, le prix local se chiffre à 1,39 \$ + décembre 2019, soit 236 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,47 \$ + décembre, soit 278 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

LES ACTIVITÉS DE F. MÉNARD VENDUES À OLYMEL

Le 9 juillet, les directions de La Coop fédérée et de F. Ménard ont annoncé la conclusion d'une entente pour l'acquisition des activités de F. Ménard dans les secteurs du porc et des meuneries. Seules les activités du secteur de la volaille ne sont pas touchées. La transaction, dont le montant n'a pas été divulgué, devra toutefois obtenir l'approbation du Bureau de la concurrence. En attendant, les entreprises poursuivront leurs activités habituelles de manière autonome.

Olymel mettrait ainsi la main sur les fermes porcines de même que l'installation d'abattage, de découpe et de désossage de porcs localisée à l'Ange-Gardien, en Montérégie. L'organisation prend également possession d'un établissement à Saint-Jean-sur-Richelieu et d'une installation de transformation spécialisée dans la production de bacon située en Henryville. L'établissement de découpe de l'Ange-Gardien dispose d'une capacité d'abattage hebdomadaire de 25 000 porcs sur un quart de travail.

La transaction comprend aussi les activités de meunerie de F. Ménard, dont la production annuelle dépasse 500 000 tonnes.

F. Ménard affiche une production annuelle de plus de 1,1 million de porcs, élevés dans plus de 300 fermes, ce qui représente plus de 15 % de l'ensemble de la production québécoise. Quant à Olymel, l'entreprise possède un cheptel de truies de plus de 106 000 têtes et affiche un chiffre d'affaires de l'ordre de 3,5 milliards \$.

Sources : Newswire et La Terre de chez nous, 9 juillet et National Hog Farmer, 6 juin 2019

USA : EXPORTATIONS À LA BAISSÉ APRÈS CINQ MOIS

De janvier à mai 2019, les exportations de viande et de produits de porc des États-Unis se sont établies à 1,04 million de

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis

Principales destinations, janvier à mai 2019

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2018	Millions \$ US	Var. p/r 2018
Mexique	284 946	-19 %	454,9	-27 %
Chine/Hong Kong	173 642	-7 %	326,0	-25 %
Japon	159 539	-5 %	642,0	-7 %
Corée du Sud	105 053	-10 %	287,2	-16 %
Canada	89 002	11 %	317,0	6 %
Autres destinations	222 842	45 %	546,7	39 %
Total	1 035 024	-4 %	2 573,7	-10 %

Source : USMEF, 8 juillet 2019

tonnes et ont engendré des recettes d'environ 2,6 milliards \$ US. Ces chiffres démontrent un affaissement de 4 % en volume et de 10 % en valeur par rapport à la même période en 2018.

Les envois vers le marché mexicain ont chuté de 19 % en volume et de 27 % en valeur de janvier à mai 2019 comparativement aux mêmes mois l'année précédente. Rappelons que la levée des tarifs à l'importation imposés par le Mexique sur le porc des États-Unis a eu lieu le 20 mai dernier. Par conséquent, l'augmentation anticipée des exportations américaines ne se reflète pas sur la période analysée.

Les achats de la Chine/Hong Kong ont, quant à eux, décliné de 7 % en volume et de 25 % en valeur. Néanmoins, pour le mois de mai seulement, ceux-ci ont surpassé les achats du même mois en 2018 de respectivement 33 % en volume et 5 % en valeur. Il s'agit du premier mois en 2019 affichant une progression par rapport à son analogue de l'année précédente.

Quant aux exportations vers le Japon et la Corée du Sud, les volumes ont respectivement diminué de 5 % et 10 %, ce qui a entraîné des pertes de revenus de 7 % et 16 %. En ce qui a trait au Canada, les exportations ont augmenté de 11 % en volume et de 6 % en valeur.

Source : USMEF, 8 juillet 2019

NOUVELLES DU SECTEUR

MONDE : CROISSANCE DE LA PRODUCTION DE VIANDE

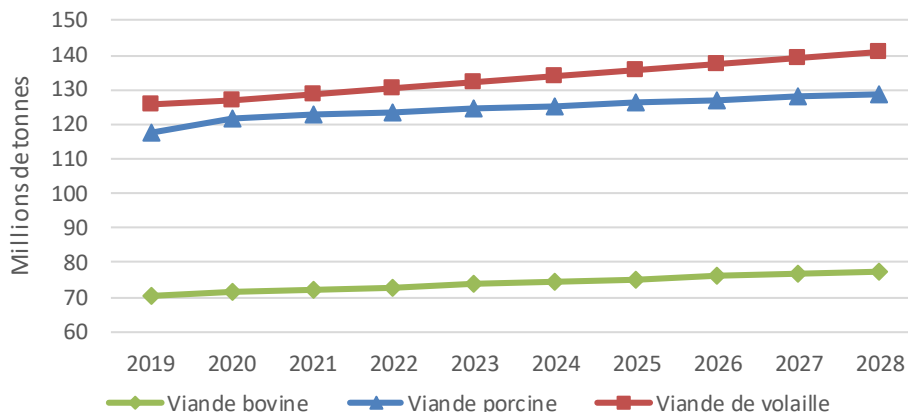
Selon le dernier rapport *Perspectives agricoles* de l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE) et de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), la production mondiale de viandes a augmenté de 1 % en 2018 par rapport à 2017 pour s'établir à 327 millions de tonnes. Cette hausse de la production serait en partie attribuable à des gains de productivité, mais les abattages induits par des vagues de sécheresse, notamment en Australie et en Union européenne (UE), pourraient aussi avoir pesé dans la balance.

En 2028, la production de viandes pourrait grimper de près de 13 % comparativement à la période de référence 2016-2018. Stimulée par une augmentation de la productivité et par une utilisation plus efficace de l'alimentation animale, la production des pays en développement devrait représenter 74 % de cette augmentation.

La hausse de la production mondiale de porc ralentira sur les dix prochaines années, principalement parce que cette viande ne tient pas une place importante dans l'alimentation au sein de nombreuses régions en développement. Elle devrait atteindre près de 129 millions de tonnes en 2028, ce qui équivaut à une hausse de 8 % par rapport à la période de référence 2016-2018. Le rapport suppose que les impacts de la peste porcine africaine en Chine feraient chuter la production globale en 2019 de 5 %. Celle-ci retrouverait toutefois le niveau de 2018 dès 2020. Au-delà de 2021, les effets se stabiliseraient.

La viande de volaille, bénéficiant de faibles coûts de production et d'un taux de conversion alimentaire élevé, continuera de renforcer sa position dominante et représenterait près de la moitié de la production supplémentaire de viande au cours de la prochaine décennie. Son cycle de production court permet aux producteurs de s'ajuster rapidement aux

Prévisions de la production de viandes dans le monde (2019-2028)



Source : OCDE, 2019

signaux du marché et se prête à des améliorations rapides en matière de génétique, de santé animale et des pratiques d'alimentation.

La production de viande bovine, pour sa part, continuera de s'accroître dans les principaux pays producteurs de 2019 à 2028. En outre, elle devrait hausser de 17 % dans les pays en développement en 2028 comparativement à la période de référence 2016-2018, ce qui assurerait près du trois quarts des quantités supplémentaires produites.

Enfin, à l'échelle mondiale, les flambées épizootiques, les restrictions sanitaires et les politiques commerciales resteront les principaux déterminants de l'évolution du marché de la viande. D'autres facteurs sont susceptibles d'avoir un impact, notamment, les préférences des consommateurs à l'égard de la viande compte tenu des conséquences sur la santé, l'environnement et les émissions de gaz à effet de serre.

Source : *Perspectives agricoles* de l'OCDE et de la FAO 2019-2028, 8 juillet 2019

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)



Big Dutchman

écho PORC

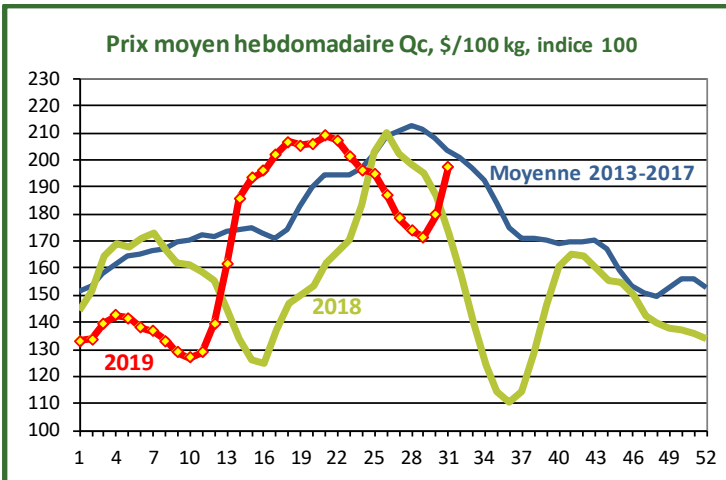
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 20, numéro 17, 5 août 2019 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 31 (du 29/07/19 au 04/08/19)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	97 422
	Prix moyen	\$/100 kg	197,51 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	197,20 \$
	Indice moyen*		111,34
	Poids carcasse moyen	kg	106,21
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	219,56 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	134 511
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	81,14 \$	69,50 \$
Porcs abattus	têtes	2 356 000	73 951 000
Poids carcasse moyen	lb	208,94	213,42
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	86,17 \$	76,04 \$
Taux de change	\$ CA/\$US	1,3161 \$	1,3309 \$

Semaine 30 (du 22/07/19 au 28/07/19)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	203,33 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	183,48 \$
	15 % les plus élevés		230,89 \$
	Poids carcasse moyen	kg	101,49
Total porcs vendus		Têtes	96 321



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 *de la semaine précédente
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a grimpé de 17,99 \$/100 kg (+10 %) lors de la dernière semaine et a atteint 197,51 \$/100 kg. Depuis la 28^e semaine, ce dernier a augmenté de 23,65 \$/100 kg (+14 %). Il surpasse le prix enregistré à la même période en 2018 par une marge de 25 \$ (+14 %). Cependant, il se situe sous le niveau de la moyenne quinquennale 2013-2017 par un écart de 6 \$ (-3 %).

La croissance du prix de référence américain a tiré vers le haut le prix au Québec. Sur le marché des changes, le dollar

américain s'est apprécié (+0,4 %) par rapport à son homologue canadien, ce qui a stimulé davantage la hausse du prix québécois. La vigueur de l'économie américaine aurait soutenu l'augmentation de la valeur de billet vert relativement au huard.

Quant aux ventes, elles se sont établies à 134 500 porcs, soit une baisse de 4 700 têtes (-3 %) comparativement à la semaine précédente et de 2 400 têtes (-2 %) par rapport à il y a trois semaines. Ce niveau surpasse ceux affichés en 2018 et de la moyenne 2013-2017 par des marges respectives de 7 800 (+6 %) et 5 900 porcs (+5 %).



MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix de référence américain s'est affiché à 81,14 \$ US/100 lb, ce qui démontre une croissance de 7,19 \$ US/100 lb (+10 %) par rapport à la semaine précédente. Depuis les trois dernières semaines, l'évolution du prix est contre la tendance saisonnière alors qu'il s'est élevé de 9,41 \$ US (+13 %). Cet accroissement le ramène à un niveau supérieur à celui observé la même semaine en 2018 par un écart de 9 \$ US (+13 %). Il demeure toutefois inférieur au prix de la moyenne quinquennale 2013-2017 par une différence de 13 \$ US (-14 %).

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a progressé de 5,2 \$ US/100 lb (+6 %) et a clôturé à 86,2 \$ US/100 lb. Elle a également gagné 13,7 \$ US (+19 %) durant des trois dernières semaines combinées. Des hausses significatives de la valeur du flanc (+47,3 \$ US) et du jambon (+21,2 \$ US) lors de cette période ont contribué à l'appréciation de celle-ci. À titre comparatif, la valeur reconstituée de la carcasse se situe au-dessus de celle enregistrée à la même période en 2018 par une marge de 12 \$ US (+16 %). Néanmoins, elle demeure sous le niveau de la moyenne 2013-2017 par un écart de 13 \$ US (-13 %).

Quant aux abattages, ils se sont établis à 2,36 millions de porcs, affichant des augmentations respectives de 36 000 (+2 %) et 264 000 têtes (+13 %) par rapport à 2018 et à la moyenne 2013-2017 lors de la même semaine.

NOTE DE LA SEMAINE

Sur le marché des porcs américains, normalement, les abattages enregistrent leur creux annuel en juillet. Parallèlement, la chaleur de l'été ralentit la croissance du poids

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	2-août	26-juil	2-août	26-juil	sem.préc.
AOÛT 19	76,27	86,42	185,90	210,63	-24,74 \$
OCT 19	65,72	79,45	160,18	193,65	-33,46 \$
DÉC 19	63,25	78,10	154,16	190,36	-36,19 \$
FÉV 20	68,17	82,12	166,15	200,15	-34,00 \$
AVRIL 20	72,95	85,37	177,80	208,08	-30,27 \$
JUIN 20	82,50	92,25	201,08	224,84	-23,76 \$
JUL 20	83,42	91,50	203,32	223,02	-19,69 \$
AOÛT 20	83,85	90,00	204,37	219,36	-14,99 \$
OCT 20	73,70	76,62	179,63	186,75	-7,12 \$
DEC 20	71,00	72,45	173,05	176,59	-3,53 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3280

Indice moyen : 111,108

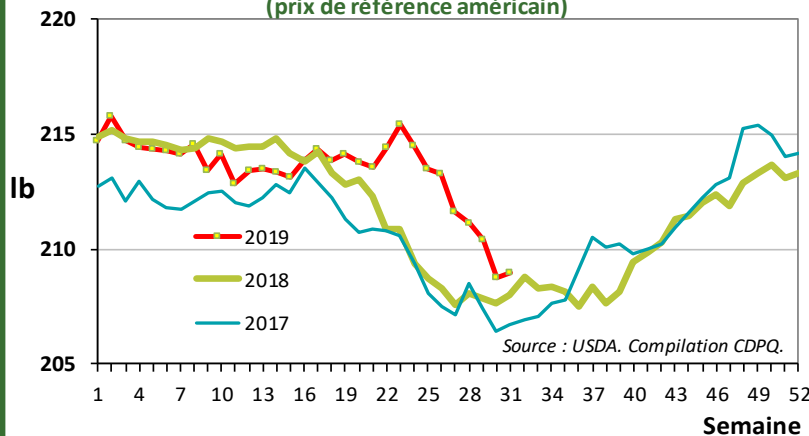
moyen des animaux, ce dernier atteignant aussi son point le plus faible de l'année. Cette combinaison tire habituellement à la hausse le prix des porcs.

Or, cette année, ces tendances ont été contrecarrées en partie par une demande moins importante que prévu de la part des abattoirs et un printemps frais qui a freiné le déclin du poids moyen de carcasse. En conséquence, le rythme de la commercialisation des porcs a été ralenti, ce qui a aggravé la situation en regard du poids du poids de carcasse moyen. À titre d'exemple, à la semaine se terminant le 7 juin (semaine 24), le poids moyen de carcasse s'est chiffré à 214,5 lb (97,3 kg, poids de carcasse américaine), un niveau supérieur à celui enregistré en 2018 à pareille date, par une marge de 5,1 lb (+2,5 %).

En juin, les éleveurs ont accéléré l'écoulement des porcs, les abattages surpassant ceux de 2018 à la même période, par un écart moyen de 9 %. Le prix des porcs en a pâti ce mois-là, mais les efforts des éleveurs ont porté fruit : depuis peu, les porcs ne refoulent plus dans les bâtiments et ces deux dernières semaines, leur prix au comptant a rebondi. Toutefois, cet effet ne se fera sentir que pour un court temps encore, puisqu'à partir de maintenant, tant le poids moyen que le nombre de porcs prêts à commercialiser iront en augmentant.

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M.A. (économie)
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Évolution du poids carcasse aux États-Unis (prix de référence américain)



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de septembre et de décembre a diminué de l'ordre de 0,15 \$ US par boisseau. Quant au tourteau de soja, la valeur des contrats à terme de septembre et de décembre a baissé de 10,4 \$ US la tonne courte.

Les tensions commerciales entre les États-Unis et la Chine ne semblent pas s'améliorer, ce qui ferait pression sur la valeur des contrats du maïs et du soja. Le 30 juillet, les deux nations retournaient à la table des négociations pour la première fois depuis le mois de mai. À la suite de cette rencontre, le président Trump a indiqué son intention d'imposer des tarifs à l'importation de 10 % sur des biens chinois totalisant 300 milliards \$ US. Les marchés auraient également réagi négativement à l'annonce que les pourparlers ne reprendraient qu'en septembre.

En ce qui a trait plus spécifiquement au maïs, la production d'éthanol s'est inclinée de 8 000 barils par jour et les stocks se sont accrus de 779 000 barils, portant les totaux respectifs à 1,03 million de barils par jour et 24,47 millions de barils. La diminution de la production était prévisible, mais elle est relativement faible étant donné le prix élevé du maïs et la maigre marge de profit des usines de transformation en éthanol. Cela a contribué au sommet historique de tous les temps pour les stocks d'éthanol aux États-Unis. En outre, le prix du maïs américain semble plus élevé que ceux des pays compétiteurs. Ceci engendrerait de mauvais résultats de ventes à l'exportation aux États-Unis et contribuerait à l'affaiblissement de la valeur des contrats à terme.

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs		Tourteau de soja	
	(\$ US/boisseau)		(\$ US/2 000 lb)	
Contrats	02/08/2019	26/07/2019	02/08/2019	26/07/2019
sept-19	3,99 ½	4,14 ½	294,5	304,9
déc-19	4,09 ½	4,24 ½	299,4	309,7
mars-20	4,20 ½	4,34 ½	304,5	314,9
mai-20	4,26 ½	4,38 ¾	308,3	318,2
juil-20	4,30 ¾	4,42 ¾	312,3	321,4
sept-20	4,16 ¾	4,21	315,2	322,8
déc-20	4,12 ¾	4,16	317,9	324,5
mars-21	4,22 ¾	4,25 ½	317,7	323,6

Source : CME Group

En Chine, les prévisions de l'évolution du cheptel porcin chinois en raison de la peste porcine africaine sont variables, mais s'accordent sur une forte diminution. Selon un rapport de Rabobank, le pays aurait perdu près de 40 % de son cheptel jusqu'à présent et cela pourrait chuter davantage jusqu'à 50 %. En outre, la production porcine pourrait prendre cinq ans avant de se rétablir. Par conséquent, les marchés anticipent un affaiblissement de la demande chinoise de soja, important acheteur sur l'échiquier mondial.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 2 août dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,73 \$ + septembre 2019, soit 265 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,77 \$ + septembre, soit 266 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,34 \$ + décembre 2019, soit 214 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,16 \$ + décembre, soit 246 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : 6 MILLIONS \$ AFIN D'ACCROÎTRE LES EXPORTATIONS

Le 25 juillet, la ministre canadienne de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire, Marie-Claude Bibeau, a annoncé l'octroi d'une aide financière maximale de 6 millions \$ à Canada Porc International (CPI). Ces fonds serviront à renforcer, diversifier et accroître les exportations de porc canadien.

Le projet est financé au moyen du programme Agri-marketing du Partenariat canadien pour l'agriculture. Ce programme représente un financement de 3 milliards \$ sur cinq ans provenant des gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux afin d'améliorer la position du secteur de l'agriculture et de l'agroalimentaire.

Rappelons que CPI est l'agence de promotion et de développement des marchés de l'industrie porcine canadienne. Il s'agit d'une initiative conjointe du Conseil des viandes du Canada (CVC) et du Conseil canadien du porc (CCP).

Sources : Agriculture et Agroalimentaire Canada, Manitoba Co-operator et Flash, 25 juillet 2019

USA : 16 MILLIARDS \$ US AFIN D'AIDER LES PRODUCTEURS VICTIMES DES GUERRES COMMERCIALES

Le 25 juillet, le USDA a annoncé les détails d'un programme de soutien de 16 milliards \$ US afin de venir en aide aux producteurs américains touchés par les guerres commerciales. Le montant inclut 14,5 milliards \$ US payé directement aux producteurs, 1,4 milliard \$ US en achat supplémentaire de marchandises et 100 millions \$ US dans le but de développer les exportations.

Les producteurs de porcs admissibles recevront un paiement de 11 \$ US par tête basé sur les inventaires lors de la période du 1^{er} avril au 15 mai 2019. De plus, 208 millions \$ US de porc supplémentaire sera acheté puis distribué dans les banques alimentaires du pays. La U.S. Meat Export Federation (USMEF) obtiendra également 10 millions \$ US afin de développer les exportations.

Le National Pork Producers Council (NPPC) se dit satisfait de l'aide annoncé par le gouvernement américain.

L'organisation a cependant réitéré l'importance de régler le conflit commercial avec la Chine et la signature d'un accord commercial avec le Japon.

Rappelons qu'en 2018, un programme similaire avait été lancé afin d'aider les agriculteurs affectés par les guerres commerciales. Le montant versé environnait 12 milliards \$ US.

Sources : National Hog Farmer, 25 et 26 juillet et The Pig Site, 26 juillet 2019

USA : IMPOSITION DE TARIFS DE 10 % SUR DES BIENS CHINOIS

Le 30 juillet, le président des États-Unis, Donald Trump a annoncé l'imposition de tarifs à l'importation de 10 % sur des biens chinois valant 300 milliards \$ US à partir du 1^{er} septembre 2019. Ces derniers s'ajouteront aux tarifs de 25 % en place depuis mai dernier sur des produits chinois d'une valeur approximative de 250 milliards \$ US.

Cette décision du président américain survient après qu'une rencontre entre les représentants des deux nations, à la fin juillet, ne se soit pas conclue en un accord. Il s'agissait de la première fois depuis le mois de mai que les États-Unis et la Chine retournaient à la table des négociations.

Sources : Meetingplace, 2 août et National Hog Farmer, 26 juillet 2019

LA FRANCE RATIFIE L'AECG

Le 23 juillet, le gouvernement français a approuvé la ratification de l'Accord économique et commercial global (AECG) entre le Canada et les pays de l'Union européenne (UE). Il s'agit du quatorzième État à accepter de ratifier ce traité. L'accord doit encore être validé par 24 assemblées nationales et régionales d'Europe avant d'être définitivement reconnu.

Rappelons que l'AECG prévoit une augmentation progressive du quota de porc canadien exporté vers l'UE. En 2022 ce dernier atteindra 80 000 tonnes.

Sources : La Presse, 17 juillet, Agri-Mutuel, 2 août et Canada International, 2 juillet 2019

NOUVELLES DU SECTEUR

SLOVAQUIE : PREMIER FOYER DE PESTE PORCINE AFRICAINE DÉTECTÉ

Le 24 juillet dernier, un premier foyer de peste porcine africaine a été détecté en Slovaquie. Le virus a été découvert dans un élevage de basse-cour, près des frontières avec la Hongrie et l'Ukraine, deux pays ayant déjà rapporté des éclosions de peste porcine africaine.

La Slovaquie est le dixième pays de l'UE affligé par le virus depuis 2007. Rappelons que la Lituanie, la Lettonie, l'Estonie, la Pologne, la Hongrie, la Roumanie, la Belgique, l'Ukraine et la République tchèque ont tous rapporté des foyers de peste porcine africaine. Seule la République tchèque est maintenant considérée comme exempte du virus.

Par ailleurs, en Bulgarie, quatre foyers de peste porcine africaine ont été enregistrés dans des exploitations commerciales de 40 000, 30 000, et deux de plus de 17 000 porcs depuis le 20 juillet. En Pologne, deux entreprises de plus de 8 000 têtes ont aussi été touchées par le virus.

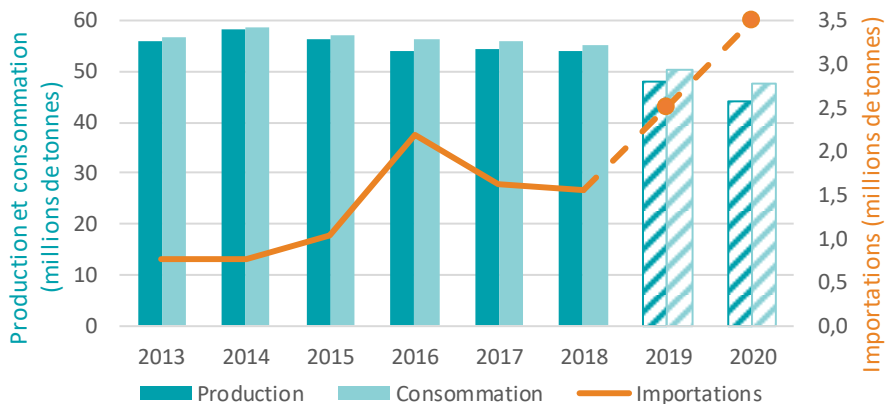
Sources : Pig Progress, 26 juillet, OIE, 29 juillet, pig333, 30 juillet et Reuters, 31 juillet 2019

CHINE : MISE À JOUR DES PRÉVISIONS DU USDA

Selon les nouvelles prévisions du USDA, la taille du cheptel porcin de la Chine chutera de 21 % en 2019 par rapport à 2018 pour atteindre 340 millions de porcs en raison de la peste porcine africaine. En 2020, le cheptel se chifferrait à 306 millions de têtes, ce qui représente une réduction de près de 29 % en deux ans. Quant au nombre de truies, il est anticipé à 26 millions à la fin de l'année en cours et se stabiliserait en 2020, soit une perte 30 % comparativement à 2018.

En ce qui a trait à la production, elle s'établirait à 48 millions de tonnes de porc en 2019, affichant ainsi une baisse de 11 % par rapport à 2018. En 2020, elle subirait une

Production, consommation et importations de porc de la Chine 2013-2020



Source : USDA, juillet 2019

réduction supplémentaire de 8 % et serait évaluée à 44,2 millions de tonnes.

La consommation de porc diminuerait de 14 % de 2018 à 2020. Elle se situerait à 50,4 millions de tonnes en 2019 et décroîtrait davantage à 2020 pour atteindre 47,6 millions de tonnes. Bien que la peste porcine africaine ne soit pas dangereuse pour l'homme, les consommateurs chinois l'évitent par précaution. Par ailleurs, la baisse de la consommation de porc est une tendance en Chine dans les dernières années. En effet, un affaiblissement de 3,3 millions de tonnes (-6 %) a été enregistré de 2014 à 2018. Un facteur explicatif de ce phénomène pourrait être que l'augmentation du revenu des ménages inciterait la population à diversifier son alimentation.

Enfin, les importations atteindraient respectivement 2,5 millions et 3,5 millions de tonnes en 2019 et 2020. Advenant la réalisation de cette prédiction, cela représenterait une hausse de 60 % en 2019 par rapport à 2018 suivis d'une croissance supplémentaire de 40 % l'année suivante.

Source : USDA, 22 juillet 2019

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)



Big Dutchman

écho PORC

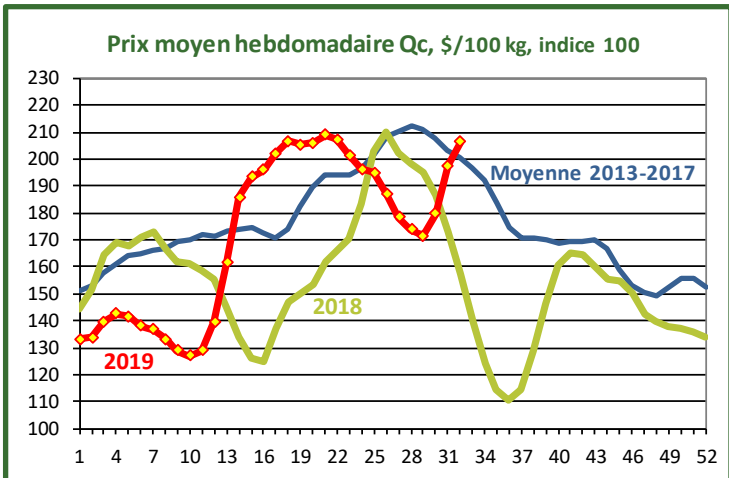
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 20, numéro 18, 12 août 2019 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 32 (du 05/08/19 au 11/08/19)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	94 667
	Prix moyen	\$/100 kg	206,46 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	206,02 \$
	Indice moyen*		111,12
	Poids carcasse moyen	kg	104,59
	Revenus de vente estimés	\$/porc	239,44 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	131 370
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	84,15 \$
Porcs abattus		têtes	2 354 000
Poids carcasse moyen		lb	208,02
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	88,12 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,3254 \$

Semaine 31 (du 29/07/19 au 04/08/19)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg à l'indice	222,30 \$
15 % les plus bas			203,49 \$
15 % les plus élevés			249,58 \$
Poids carcasse moyen		kg	100,83
Total porcs vendus		Têtes	96 050



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

*de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen s'est affiché à 206,46 \$/100 kg la semaine dernière, ce qui démontre une croissance de l'ordre de 8,95 \$/100 kg (+5 %) par rapport à la semaine précédente. Lorsque comparé à 2018 et à la moyenne 2013-2017 à la même période, ce niveau est supérieur par des marges de 49 \$ (+31 %) et 6 \$ (+3 %), respectivement. À l'exception de 2014, il s'agit du prix le plus élevé depuis 2001 à la 32^e semaine.

La progression du prix de référence américain s'est répercutée sur le prix au Québec. Sur le marché des changes, le dollar

américain s'est apprécié (+0,7 %) par rapport à la devise canadienne, ce qui a soutenu la croissance du prix québécois. Un recul du prix du pétrole pourrait être un facteur ayant pénalisé le huard comparativement au billet vert.

En ce qui a trait aux ventes, elles ont atteint quelque 131 400 porcs, soit un ralentissement d'environ 3 100 têtes (-2 %) par rapport à la semaine antérieure. À titre comparatif, ce niveau se situe au-dessus de ceux observés en 2018 et de la moyenne 2013-2017 par des écarts respectifs de 4 600 (+4 %) et 1 500 têtes (+1 %).

L'ÉLEVAGE
COLLABORATIF

Avec vous tout au long
du processus d'élevage


ALPHA GENE
OLYMEL
ALPHAGENEOLYMEL.com

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix de référence américain s'est élevé de 3,01 \$ US/100 lb (+4 %) par rapport à la semaine antérieure et a clôturé à 84,15 \$ US/100 lb. Il se situe au-dessus du prix enregistré en 2018 lors de la même semaine par un écart de près de 19 \$ US (+29 %). Néanmoins, il demeure sous la moyenne 2013-2017 par une différence de l'ordre de 8 \$ US (-9 %). Pour sa part, la valeur reconstituée de la carcasse a aussi affiché un gain, de l'ordre de 1,9 \$ US (+2 %), pour se fixer à 88,1 \$ US/100 lb en moyenne.

Les abattages se sont établis à 2,35 millions de porcs, soit un niveau stable rapport à la semaine précédente. Lorsque comparés à 2018 et à la moyenne 2013-2017 à pareille date, ils sont supérieurs, par des marges respectives de 21 000 (+1 %) et 220 000 têtes (+10 %).

NOTE DE LA SEMAINE

Jeudi dernier, la valeur estimée de la carcasse s'est établie à 88,7 \$ US/100 lb. Ce niveau a surpassé celui observé en 2018 à la même période, par une marge de 17,2 \$ US (+24 %). Cette différence est presque entièrement attribuable à des valeurs supérieures du flanc et du jambon. En effet, sur les 17,2 \$ US de croissance de la valeur de la carcasse, la valorisation du flanc et du jambon ont contribué à hauteur de 10,6 \$ US et 5,6 \$ US respectivement, soit 61 % et 32 % en proportion.

Pour sa part, la valeur du flanc a atteint 161,2 \$ US/100 lb jeudi dernier, un niveau largement au-dessus de celui enregistré au même moment en 2018, par une marge de 67 %. Il n'est pas rare que la valeur de cette coupe affiche de la vigueur en août,

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	9-août	2-août	9-août	2-août	sem.préc.
AOÛT 19	79,02	76,27	192,39	185,70	6,70 \$
OCT 19	66,97	65,72	163,06	160,01	3,04 \$
DÉC 19	64,67	63,25	157,46	154,00	3,46 \$
FÉV 20	71,32	68,17	173,65	165,98	7,67 \$
AVRIL 20	76,42	72,95	186,06	177,62	8,45 \$
JUIN 20	85,55	82,50	208,29	200,87	7,43 \$
JUL 20	85,82	83,42	208,95	203,11	5,84 \$
AOÛT 20	85,57	83,85	208,34	204,15	4,19 \$
OCT 20	74,67	73,70	181,80	179,44	2,36 \$
DEC 20	70,57	71,00	171,82	172,87	-1,05 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3264

Indice moyen : 111,095

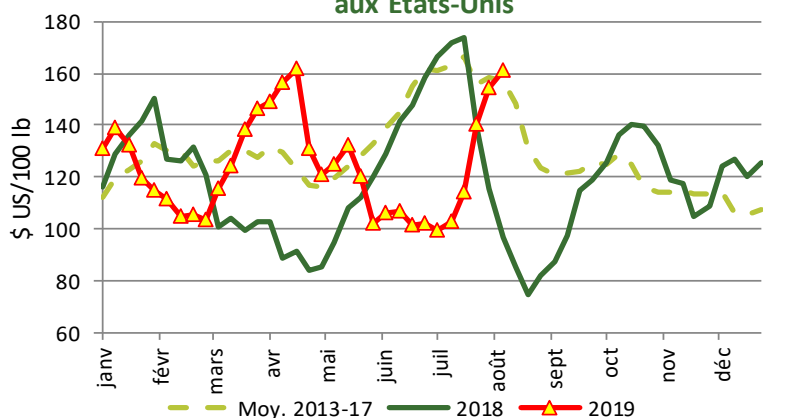
alors que les détaillants mettent en vedette les produits provenant de cette coupe et que la demande des restaurateurs est forte.

Cette année, ce phénomène est exacerbé par le fait qu'en juin et juillet, la valeur du flanc était particulièrement faible comparativement aux années antérieures. Selon le *Daily Livestock Report*, ceci a permis aux transformateurs de relayer ces faibles prix aux détaillants. En outre, les acteurs du marché ayant cumulé des stocks au printemps dernier ont cherché à les réduire en les écoulant à rabais. Ces stratégies ont fait pression à la baisse sur les prix en juin, mais ont préparé l'embellie actuelle. La question est de savoir si ce niveau de prix élevé pourra se maintenir à l'automne.

Rappelons que, normalement, la hausse du prix du flanc sur le marché de gros a pour effet une augmentation du prix du bacon sur le marché au détail, avec un délai de l'ordre de six semaines, ce qui devrait se concrétiser dès septembre. Or, combiné à la hausse saisonnière de l'approvisionnement en porc, cela mettra une pression à la baisse sur la valeur du flanc. C'est un facteur qui devrait contribuer à tirer à la baisse la valeur de la carcasse, et par conséquent, le prix des porcs aux États-Unis.

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M.A. (économie)
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Évolution du prix de gros hebdomadaire du flanc* aux États-Unis



*Valeurs du jeudi. Source : USDA

MARCHÉ DES GRAINS

RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE : RÉDUCTION DES SUPERFICIES EN MAÏS ET EN SOJA

Aujourd'hui, le USDA a rendu publique la mise à jour mensuelle du rapport sur l'offre et la demande. Elle incluait son plus récent sondage sur les ensemencements américains en 2019. À la Bourse de Chicago, ce rapport a eu un impact baissier pour les contrats à terme du maïs.

À propos du maïs américain, en ce qui concerne l'année de commercialisation 2019-2020, le USDA a surpris les observateurs avec une réduction moins importante que prévu des ensemencements américains de maïs à 36,4 millions ha (-2 %). Quant au rendement prévu, il a été réajusté à la hausse à 10,6 t/ha (+2 %) alors que la moyenne des prévisions était d'une réduction à 10,4 t/ha (-1 %). L'effet sur la production totale prévue est presque nul.

En ce qui concerne les composantes de la demande, la quantité de maïs destinée à l'exportation fléchirait à 52,1 millions de tonnes (-5 %).

En fin de compte, l'inventaire de report progresserait à 55,4 millions de tonnes (+9 %), ce qui ferait passer le ratio stock/utilisation de 14,1 % à 15,4 %. Ces quatre dernières années de commercialisation, ce ratio tourne autour de 15 %.

Du côté du soja, les superficies ensemencées seraient encore réduites, celles-ci se chiffrant à 31 millions ha (-4 %). En

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs		Tourteau de soja	
	(\$ US/boisseau)		(\$ US/2 000 lb)	
Contrats	09/08/2019	02/08/2019	09/08/2019	02/08/2019
sept-19	4,10 ¼	3,99 ½	298,5	294,5
déc-19	4,17 ¾	4,09 ½	303,7	299,4
mars-20	4,28 ¼	4,20 ½	308,1	304,5
mai-20	4,34	4,26 ½	312,0	308,3
juil-20	4,37 ½	4,30 ¾	315,9	312,3
sept-20	4,22 ¼	4,16 ¾	318,7	315,2
déc-20	4,15	4,12 ¼	321,4	317,9
mars-21	4,24	4,22 ¼	322,4	317,7

Source : CME Group

revanche, les rendements sont demeurés inchangés. En conséquence, la production reculerait à 100,2 millions de tonnes (-4 %). Par ailleurs, certaines composantes de la demande ont aussi été ajustées à la baisse. Ainsi, les prévisions relatives aux exportations ont de nouveau été amputées, pour se chiffrer à 48,3 millions de tonnes (-5 %).

Finalement, les inventaires de report de cette nouvelle récolte de soja totaliseraient 20,5 millions de tonnes (-5 %). En conséquence, le ratio stock/utilisation passerait de 19,3 % à 18,8 %.

Sources : Grainwiz et USDA, 12 août 2019

Offre et demande de maïs aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)		2018/2019	2019/2020	2019/2020
		estimé	prév. juillet	prév. août
Offre totale (millions de tonnes)		421,4	413,1	414,3
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	36,3	36,3	36,3
	Éthanol	137,8	139,7	139,1
	Alimentation animale	134,0	131,5	131,5
	Exportation	53,3	54,6	52,1
	Demande globale	361,5	362,1	358,9
Inventaire de report (millions de tonnes)		59,9	51,1	55,4
Ratio inventaire de report et utilisation		16,6 %	14,1 %	15,4 %

Source : USDA, août 2019

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 9 août dernier.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,70 \$ + septembre 2019, soit 268 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,76 \$ + septembre, soit 270 \$/tonne.

Pour livraison à la **récolte**, le prix local se chiffre à 1,36 \$ + décembre 2019, soit 218 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,75 \$ + décembre, soit 273 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : DIFFICILE DE SE PASSER DE LA CHINE

Depuis la mise en place de l'embargo de la Chine sur le porc canadien, les producteurs de porc ont tenté de rediriger leurs exportations sur d'autres marchés étrangers, dont le Japon, la Corée du Sud et Taïwan. Toutefois, selon John Ross, directeur du Conseil canadien du porc (CCP), ces acheteurs connaissent la situation dans laquelle se trouve le Canada et cela se reflète par la baisse du prix. De plus, certaines pièces comme les têtes et les pieds de porc n'ont pas de marchés alternatifs intéressants à la Chine, ce qui limite la rentabilité tirée de chaque carcasse. Si ce n'avait été de cet embargo, la tendance des ventes indiquait qu'en 2019, environ un tiers du volume du porc canadien exporté à l'étranger aurait eu pour débouché la Chine/Hong Kong, engendrant des recettes oscillant autour du milliard \$, d'après Statistique Canada.

Par ailleurs, la fermeture des frontières chinoises au porc du Canada entraîne davantage d'incertitude chez les acteurs de l'industrie porcine canadienne. Cette instabilité minerait leur confiance et les découragerait d'investir dans l'entretien de leurs installations et la croissance de leurs entreprises porcines.

Rappelons que la Chine a suspendu complètement ses importations de porc canadien depuis le 25 juin dernier. Le gouvernement chinois avait justifié cette décision en alléguant l'existence de faux certificats d'exportation.

Sources : Canadian Meat Business, 6 août, La Presse, 26 juin 2019 et Statistique Canada

USA : LA CHINE CONTRE-ATTAQUE

Le 6 août, le gouvernement chinois a demandé aux entreprises appartenant à l'État de suspendre les importations de produits agricoles américains. Cette déclaration survient quelques jours après que le président des États-Unis, Donald Trump, ait annoncé la mise en place de tarifs à l'importation de 10 % sur des produits chinois d'une valeur de 300 milliards \$ US à partir du 1^{er} septembre 2019.

En outre, la Chine a annulé des achats de 14 700 tonnes de porc en provenance des États-Unis. Il s'agit de la suspension la plus

importante de porc américain depuis le début du conflit commercial opposant les deux nations.

Par ailleurs, le 5 août, le géant asiatique a dévalué la valeur du yuan qui a atteint son plus bas niveau au cours de la dernière décennie. Par rapport au dollar américain, le yuan s'est déprécié de près de 2 % en une journée. Le ratio d'échange a atteint plus de 7,05 yuans pour 1 \$ US en date du 5 août.

Sources : Meatingplace, 6 août et Bloomberg, 8 août 2019

NDLR : La dépréciation de la devise chinoise permet au pays d'être plus compétitif sur les marchés mondiaux, ce qui pourrait stimuler les ventes de divers biens. Inversement, la Chine perd une partie de son pouvoir d'achat sur les produits qu'il importe, dont le porc. D'un côté, cette mesure pourrait entraîner une hausse du prix du porc sur le marché chinois et faire diminuer le volume des importations. De l'autre, l'augmentation du prix pourrait inciter certaines entreprises à prendre davantage de risques et à rehausser les effectifs porcins malgré la présence de la peste porcine africaine.

USA : EXPORTATIONS EN BAISSÉ À LA MI-ANNÉE

Au premier semestre de 2019, les exportations américaines ont accusé un retard de 2 % en volume et de 6 % en valeur par rapport aux six premiers mois de 2018. Celles-ci se sont chiffrées à environ 1,25 million de tonnes et ont généré des bénéfices totalisant 3,14 milliards \$ US.

Le Mexique, premier acheteur de porc américain en importance, s'est procuré près de 345 000 tonnes estimées à 574 millions \$ US. Cela représente une chute de l'ordre de 17 % en volume et de 21 % en valeur. Rappelons que les tarifs à l'importation du Mexique imposés en juin 2018 sur le porc des États-Unis ont été le vecteur principal de ce déclin. Or, ces tarifs ont été abandonnés le 20 mai dernier. En juin 2019, les exportations ont affiché un volume stable et une hausse de 13 % en valeur par rapport au même mois en 2018.

En Chine/Hong Kong, les ventes de porc américain ont atteint plus de 224 000 tonnes et généré des recettes de près de 428 millions \$ US après deux trimestres, soit un gain de 4 % en

NOUVELLES DU SECTEUR

volume, mais une perte de 16 % en valeur. Après un affaissement lors des cinq premiers mois en raison de la guerre commerciale qui règne entre les deux nations, les envois ont repris de la vigueur en juin, affichant une croissance de 76 % en volume et de 44 % en valeur comparativement au même mois en 2018. Toutefois, la récente ronde de négociations entre les deux géants s'est conclue avec davantage d'huile sur le feu, ce qui pourrait tirer à nouveau les exportations vers le bas.

Quant au Japon, les envois se sont chiffrés à plus de 191 000 tonnes et ont généré des recettes d'approximativement 774 millions \$ US, soit un abaissement de 4 % en volume et de 6 % en valeur.

Les États-Unis, n'ayant toujours pas concrétisé d'accord commercial avec le Japon, sont désavantagés sur ce marché depuis l'entrée en vigueur de l'Accord global et progressiste pour le Partenariat transpacifique (AGPPTP) et du JEFTA (Japan-EU Free Trade Agreement) au Canada et en Union européenne (UE), respectivement.

En ce qui a trait aux ventes vers la Corée du Sud, elles ont diminué de 11 % en volume et de 14 % en valeur. Il pourrait s'agir d'un effet de retour du balancier, puisque les envois vers cette destination avaient atteint des niveaux records en 2018.

Enfin, les exportations vers le Canada ont grimpé de 11 % en volume et de 6 % en valeur. Depuis le début de l'année en cours, le Canada bénéficie des guerres commerciales des États-Unis pour étendre ses exportations. Cependant, le niveau de production ne comble pas les besoins sur le marché local en plus de la hausse des ventes sur les marchés mondiaux. Ce manque est alors compensé par les États-Unis selon l'USMEF.

Source : USMEF, 5 août 2019

JAPON : PESTE PORCINE CLASSIQUE, VACCINER OU NON?

Le gouvernement du Japon pèse le pour et le contre quant à la vaccination des porcs élevés sur des territoires infectés par la peste porcine classique. En effet, bien que les vaccins aident à prévenir la propagation de la maladie, les

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis

Principales destinations, janvier à juin 2019

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2018	Millions \$ US	Var. p/r 2018
Mexique	344 783	-17 %	573,9	-21 %
Chine/Hong Kong	224 009	4 %	427,9	-16 %
Japon	191 281	-4 %	773,5	-6 %
Corée du Sud	119 547	-11 %	332,4	-14 %
Canada	106 064	11 %	382,0	6 %
Autres destinations	262 227	21 %	653,2	17 %
Total	1 247 911	-2 %	3 142,9	-6 %

Source : USMEF, 5 août 2019

règles de l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE) stipulent que si ces derniers sont utilisés, le pays ne peut pas être reconnu comme étant exempt du virus.

Rappelons que la peste porcine classique implique des restrictions sur les exportations de porc. En ce sens, le Japon qui cherche à stimuler ses ventes sur les marchés mondiaux pourrait se mettre des bâtons dans les roues en recourant à la vaccination. Dans ce contexte, les instances gouvernementales s'efforcent de développer un système qui empêcherait la viande des porcs vaccinés d'être distribuée hors du territoire sur lequel ils sont élevés. Cette mesure viserait à minimiser les effets de l'utilisation de vaccins sur les exportations du pays.

La peste porcine classique a refait surface au Japon en septembre 2018. Il s'agissait de la première détection du virus sur le territoire japonais depuis 1992.

Le Japon n'est pas un exportateur de porc important. Il a exporté environ 4 000 tonnes de porc en 2018, ce qui représente moins de 1 % du total de sa production.

Sources : Farm Journal's Pork, 6 août, USDA, août 2019 et Baromètre porc, oct. 2018

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)



Big Dutchman

écho PORC

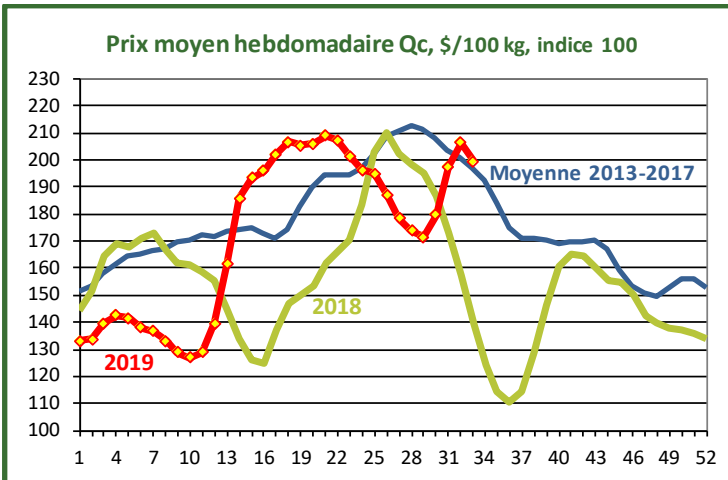
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 20, numéro 19, 19 août 2019 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 33 (du 12/08/19 au 18/08/19)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	98 656
	Prix moyen	\$/100 kg	199,69 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	199,37 \$
	Indice moyen*		111,06
	Poids carcasse moyen	kg	104,96
	Revenus de vente estimés	\$/porc	232,40 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	136 620
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	81,18 \$	70,29 \$
Porcs abattus	têtes	2 497 000	78 790 000
Poids carcasse moyen	lb	208,36	213,10
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	89,39 \$	76,82 \$
Taux de change	\$ CA/\$US	1,3252 \$	1,3306 \$

Semaine 32 (du 05/08/19 au 11/08/19)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	224,93 \$
	15 % les plus bas		201,93 \$
	15 % les plus élevés		250,69 \$
	Poids carcasse moyen	kg	101,85
Total porcs vendus		Têtes	86 443



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

* de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a glissé de 6,77 \$/100 kg (-3 %) la semaine dernière et a clôturé à 199,69 \$/100 kg. Il s'agit d'un retour vers la tendance saisonnière, après une croissance contrecyclique lors des trois semaines précédentes. Malgré la baisse enregistrée, ce niveau surpasse largement celui de 2018 à la même période par une marge de 60 \$ (+43 %). Il est semblable à la moyenne 2013-2017.

La diminution du prix de référence américain a entraîné le prix québécois dans sa chute. Sur le marché des changes, la devise américaine est demeurée stable par rapport au dollar canadien, ce qui a limité les effets sur le prix au Québec.

Quant aux ventes, elles ont augmenté de quelque 5 300 porcs (+4 %) comparativement à la semaine antérieure et se sont fixées à environ 136 600 têtes. Lorsque comparé aux niveaux observés à pareille date en 2018 et à la période 2013-2017, les ventes sont supérieures par des écarts de l'ordre de 5 800 (+4 %) et 5 700 têtes (+4 %), respectivement.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix de référence américain s'est affiché à 81,18 \$ US/100 lb, ce qui démontre une baisse de 2,97 \$ US (-4 %) par rapport à la semaine précédente. À titre comparatif, il s'est situé au-dessus



UN SAVOIR-FAIRE
DIGNE DE
CONFIANCE

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

du prix observé à pareille date en 2018 par un écart de 24 \$ US (+41 %). Néanmoins, il est demeuré sous la moyenne quinquennale 2013-2017 par une différence de 9 \$ US (-10 %).

Sur le marché de gros, la valeur reconstituée de carcasse s'est établie à 89,4 \$ US/100 lb, soit un niveau stable comparativement à la semaine antérieure. Des baisses ont été constatées en ce qui concerne la valeur de toutes les coupes primaires à l'exception du flanc (+17,7 \$ US), dont l'appréciation a compensé à lui seul ces diminutions. La valeur de la carcasse a surpassé le niveau enregistré en 2018 à la même période, par une marge de 20 \$ US (+28 %). Toutefois, elle a été dépassée par la valeur observée en moyenne à la période 2013-2017, par une différence de 7 \$ US (-7 %).

En ce qui a trait aux abattages, ils ont progressé de quelque 143 000 porcs (+6 %) et ont clôturé à 2,50 millions de porcs. Lorsque comparés à 2018 et à la moyenne 2013-2017, les abattages de la dernière semaine ont été plus élevés, par des écarts de 38 000 (+2 %) et 288 400 têtes (+13 %), respectivement.

NOTE DE LA SEMAINE

Depuis le début de 2019 (semaines 1 à 33), aux États-Unis, la production de viande de porc s'est chiffrée à 7,60 millions de tonnes, un niveau historiquement élevé. Comparativement à ceux enregistrés en 2018 et à la période 2013-2017, c'est supérieur, par des marges de 4 % et 14 %.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	16-août	9-août	16-août	9-août	sem.préc.
OCT 19	62,00	66,97	150,79	162,88	-12,09 \$
DEC 19	60,77	64,67	147,80	157,29	-9,49 \$
FEV 20	68,02	71,32	165,44	173,46	-8,03 \$
AVR 20	73,57	76,42	178,93	185,87	-6,93 \$
MAI 20	79,82	81,52	194,13	198,27	-4,13 \$
JUN 20	83,15	85,55	202,23	208,07	-5,84 \$
JLT 20	84,00	85,82	204,30	208,73	-4,43 \$
AUG 20	83,82	85,57	203,86	208,12	-4,26 \$
OCT 20	72,85	74,67	177,18	181,61	-4,43 \$
DEC 20	69,67	70,57	169,45	171,64	-2,19 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3248

Indice moyen : 111,082

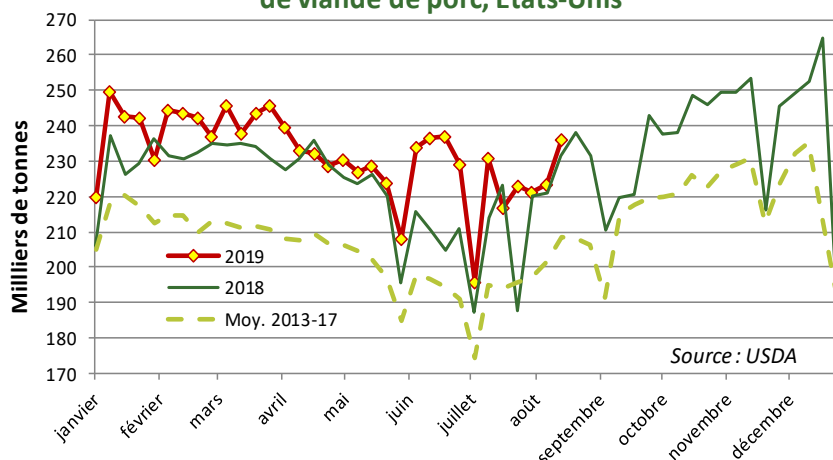
Ceci est attribuable aux abattages, qui, jusqu'à présent, ont atteint 79,38 millions de têtes, une augmentation de 4 % par rapport à 2018, à la même période. Le poids hebdomadaire moyen des carcasses en 2019 s'est pour sa part chiffré à 96,66 kg (213,10 lb, découpe américaine), un niveau équivalent par rapport à la moyenne de 2018.

À propos des abattages en 2019, ceux effectués le samedi ont connu un essor important, surpassant ceux observés en 2018 par un écart de près de 19 %, cumulativement. Pour Steiner, du *Daily Livestock Report*, ce bond est surprenant, étant donné la hausse de la capacité d'abattage ces dernières années. Il estime que la pénurie de main-d'œuvre pourrait être en cause. Outre le contexte de plein emploi, ceci pourrait s'expliquer par des carnets de commandes bien remplis ainsi qu'une bonne confiance envers la demande en porc.

Règle générale, août est le tournant de l'année où le niveau des abattages effectués le samedi tend à augmenter, reflétant l'accélération saisonnière de la production jusqu'à la fin de décembre.

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M.A. (économie) et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Évolution hebdomadaire de la production de viande de porc, États-Unis



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de septembre et de décembre a diminué de l'ordre de 0,38 \$ US par boisseau. Quant au tourteau de soja, la valeur des contrats à terme de septembre et de décembre a décliné de 3,5 \$ US la tonne courte.

Le contrat à terme du maïs de septembre a connu en une semaine sa perte la plus forte des trois dernières années, en raison du rapport du USDA sur l'offre et la demande du mois d'août paru lundi dernier. D'ailleurs, la perte de valeur a atteint son seuil maximal en une seule séance boursière, car les marchés s'attendaient à une réduction des superficies ensemencées plus importante, et n'avaient pas anticipé une hausse du rendement du maïs.

Selon la U.S. Energy Information Administration, la production d'éthanol s'est accrue de 5 000 barils par jour et les stocks se sont renforcés de 766 000 barils, ce qui les situe à 1,05 million de barils par jour et 23,88 millions de barils. Les stocks d'éthanol sont à un niveau très élevé alors que plusieurs usines de fabrication d'éthanol éprouveraient des difficultés financières.

Le contrat à terme du soja de septembre a connu une semaine en dents de scie. Sa valeur a reculé en début de semaine, à la suite de la dégringolade des contrats à terme de maïs, mais la situation s'est par la suite corrigée en partie.

À propos du soja, le rapport du USDA sur l'offre et la demande a semblé manquer de cohérence, puisque les exportations prévues pour l'année de commercialisation 2018-2019 ne reflètent pas du tout le rythme actuel, qui est très en retard par rapport à l'an dernier. Les observateurs du marché s'attendent à ce qu'il y ait une correction dans les prochains rapports, et donc plus d'inventaires de report qu'anticipé. Quant à 2019-2020, les prévisions des exportations de soja montrent que les États-Unis en exporteraient plus qu'en 2018-2019, malgré une baisse de la demande chinoise, ce qui est peu probable.

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs		Tourteau de soja	
	(\$ US/boisseau)		(\$ US/2 000 lb)	
Contrats	16/08/2019	09/08/2019	16/08/2019	09/08/2019
sept-19	3,71	4,10 ¼	294,9	298,5
déc-19	3,80 ¾	4,17 ¾	300,3	303,7
mars-20	3,92 ¾	4,28 ¾	305,1	308,1
mai-20	4,00	4,34	309,1	312,0
juil-20	4,05 ¾	4,37 ½	313,2	315,9
sept-20	4,05	4,22 ¾	316,4	318,7
déc-20	4,08 ½	4,15	319,7	321,4
mars-21	4,18	4,24	320,8	322,4

Source : CME Group

Par ailleurs, le conflit politique entre les États-Unis et la Chine amène son lot d'incertitude sur les marchés des grains. D'un côté, le président américain, Donald Trump, a annoncé en début de semaine qu'il retarderait la mise en place des tarifs sur les produits électroniques chinois. Cette annonce aurait été faite à la suite d'un entretien entre les représentants du commerce des deux pays, ce qui laisse entrevoir l'espoir d'une entente potentielle entre les deux géants. De l'autre, Wilbur Ross, le secrétaire américain au Commerce, a déclaré qu'aucune date n'a encore été statuée en ce qui a trait à la prochaine rencontre de négociations entre les deux nations.

Au Québec, voici les prix du maïs n°2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **16 août dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,75 \$ + septembre 2019, soit 254 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,18 \$ + septembre, soit 232 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,51 \$ + décembre 2019, soit 209 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 1.97 \$ + décembre, soit 228 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : EXPORTATIONS EN FAIBLE HAUSSE APRÈS 6 MOIS

À la mi-année, les exportations de viande et de produits du porc du Canada ont atteint près de 650 000 tonnes et généré des recettes d'environ 2,13 milliards \$. La capacité limitée de production a contraint la croissance à 1 % en volume et de 10 % en valeur par rapport à la même période en 2018.

Les achats de porc canadien de la Chine/Hong Kong ont tiré vers le haut les envois totaux du Canada au premier semestre de 2019. Ceux-ci se sont chiffrés à près de 220 000 tonnes et ont totalisé plus de 493 millions \$, soit une explosion de 48 % en volume et de 83 % en valeur comparativement aux six premiers mois en 2018. Rappelons toutefois que depuis le 25 juin dernier, la Chine impose un embargo sur le porc du Canada, ce qui obscurcit les prévisions des exportations de la seconde moitié de l'année en cours.

Les envois vers les États-Unis de janvier à juin 2019 se sont établis à environ 151 000 tonnes et générés des revenus de l'ordre de 594 millions \$, ce qui représente une chute de 15 % en volume et de 6 % en valeur par rapport au premier semestre de 2018. Les guerres commerciales des États-Unis avec notamment la Chine et le Mexique ont heurté les exportations américaines dans les premiers mois de 2019. Par la même occasion, une partie de la production américaine a été redirigée vers le marché local, écorchant par le fait même, le volume de porc acheté à l'étranger, dont au Canada.

Quant aux exportations vers le Japon, elles ont affiché un volume de 129 000 tonnes, soit une baisse de 2 % comparativement à la même période en 2018. En valeur, elles ont totalisé 676 millions \$, démontrant ainsi une hausse de 7 % par rapport à 2018. Le Japon est le premier marché en importance en matière de valeur pour les exportations de porc canadien.

Exportations de viande et de produits de porc, Canada

Principales destinations, janvier à juin 2019

	Volume (tonne)	Var. p/r 2018 (%)	Valeur ('000 \$)	Var. p/r 2018 (%)
Chine/Hong Kong	220 296	48 %	493 117	83 %
États-Unis	150 551	-15 %	594 131	-6 %
Japon	129 045	-2 %	676 454	7 %
Mexique	64 833	-6 %	117 134	12 %
Corée du Sud	22 287	-11 %	85 926	-1 %
Philippines	15 460	-42 %	35 533	-38 %
Taiwan	15 156	-31 %	36 544	-26 %
Australie	5 417	-20 %	16 434	-24 %
Nouvelle-Zélande	5 504	1 %	16 356	0 %
Autres	21 374	-24 %	57 806	-11 %
Total	649 923	1 %	2 129 434	10 %

Source : Statistique Canada, août 2019

En ce qui a trait au Mexique, les achats de porc canadien ont diminué de 6 % en volume, mais ont progressé de 12 % en valeur.

Enfin, les exportations vers la Corée du Sud ont régressé de 11 % en volume, mais sont demeurées relativement stables en valeur. Notons un effondrement des envois vers les Philippines, Taiwan et l'Australie de 42 %, 31 % et 20 % en volume et de 38 %, 26 % et 24 % en valeur, respectivement.

Sources : Statistique Canada, août et Meat Business, 8 mai 2019

SERBIE : PRÉSENCE DE LA PESTE PORCINE AFRICAINE CONFIRMÉE

Le 12 août, les autorités serbes ont confirmé pour la première fois la présence de la peste porcine africaine en Serbie à l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE). Quatre foyers ont été déclarés dans des fermes artisanales près de Belgrade, la capitale du pays. Au total, sept animaux ont été atteints du virus, et peu plus d'une centaine ont été abattus. Ces événements se sont passés entre le 30 juillet et le 7 août 2019.

NOUVELLES DU SECTEUR

Par ailleurs, la situation en Bulgarie est jugée alarmante par l'Union européenne (UE). Rappelons que plus de 30 foyers de peste porcine africaine ont récemment été rapportés dans le pays et que des élevages de plus de 17 000 porcs ont été touchés. Au moins 130 000 porcs auraient déjà été abattus et détruits. La Bulgarie pourrait perdre jusqu'à l'entièreté de son cheptel porcin et subir des pertes évaluées à 1,15 milliard \$ US. En conséquence, l'UE versera au pays 3,25 millions \$ US afin de l'appuyer dans sa lutte contre le virus.

Depuis l'introduction de la maladie en 2007 dans la région du Caucase, 16 pays européens ont été touchés, que ce soit au niveau de leurs populations de sangliers ou de porcs ou les deux.

Sources : PigProgress et Swineweb, 12 août,
Reuters, 15 août 2019

CHINE : BAISSÉ MARQUÉE DU CHEPTEL PORCIN EN JUILLET

Le 16 août, les autorités chinoises ont annoncé une baisse des effectifs porcins du pays de 32 % en juillet comparativement au même mois en 2018, soit un an après l'apparition du premier foyer de peste porcine africaine. Le cheptel de truies aurait également chuté de 32 %.

En outre, la réduction du cheptel chinois semble s'accélérer. En effet, en juin, les effectifs porcins auraient dégingolé de 26 % tandis que le troupeau de truies aurait décliné de 27 % par rapport à juin 2018.

Reuters rapporte aussi que le prix du porc vivant aurait atteint 23,49 yuans/kg (3,34 \$ US) en raison de la pénurie créée par la peste porcine africaine. Ce dernier surpasserait par la même occasion les records enregistrés en 2016.

Par ailleurs, certains acteurs de l'industrie estiment que la baisse du cheptel pourrait en réalité s'approcher de 50 %.

Sources : The Pig Site et Reuters, 16 août 2019



MYANMAR : PREMIÈRE DÉCLARATION DE FOYER DE PESTE PORCINE AFRICAINE

Le 9 août, un premier foyer de peste porcine africaine a été confirmé au Myanmar dans un élevage de 65 porcs. À la suite de cet évènement, la Chine et la Thaïlande ont banni les importations de porc du pays.

En ce qui concerne le continent asiatique, outre le Myanmar, la peste porcine africaine est maintenant présente dans six autres pays, soit en Chine, au Vietnam, en Mongolie, au Cambodge, en Corée du Nord et au Laos. La maladie est arrivée officiellement en Asie il y a un peu plus d'un an, ayant été découverte pour la première fois le 1^{er} août 2018 en Chine.

Sources : National Hog Farmer, 15 août 2019 et OIE

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)



Big Dutchman

écho P^{ORC}

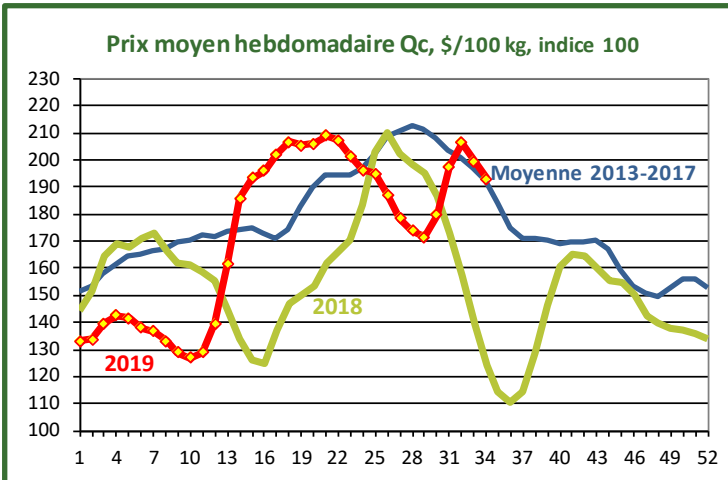
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 20, numéro 20, 26 août 2019 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 34 (du 19/08/19 au 25/08/19)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	95 803
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	193,18 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	192,84 \$
	Indice moyen ²		110,80
	Poids carcasse moyen ²	kg	104,76
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	213,67 \$
Total porcs vendus ³		têtes	133 924
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	78,23 \$
Porcs abattus		têtes	2 528 000
Poids carcasse moyen		lb	208,61
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	83,27 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3302 \$

Semaine 33 (du 12/08/19 au 18/08/19)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg à l'indice	222,41 \$
15 % les plus bas			205,74 \$
15 % les plus élevés			253,77 \$
Poids carcasse moyen		kg	101,34
Total porcs vendus		Têtes	101 044



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a poursuivi sa descente de la semaine précédente et s'est conclu à 193,18 \$/100 kg, démontrant ainsi une baisse de 6,51 \$/100 kg (-3 %) par rapport à la semaine antérieure. Ce dernier demeure au-dessus du niveau observé en 2018 à pareille date par un écart de l'ordre de 69 \$ (+55 %), mais reste semblable au prix moyen de la période 2013-2017.

L'affaissement du prix de référence américain a tiré le prix québécois vers le bas. Sur le marché des changes, l'appréciation du dollar américain (+0,4 %) par rapport à la

devise canadienne a ralenti la décroissance du prix au Québec. Plusieurs analystes estiment que l'écart entre les taux d'intérêt canadien et américain contraindra la Banque du Canada à rectifier le tir et à diminuer son taux d'intérêt prochainement. Cette anticipation défavorise le huard par rapport à son homologue américain.

Quant aux ventes, elles ont décliné d'environ 2 700 porcs (-2 %) et se sont fixées à plus de 133 900 têtes. Elles se situent sous le niveau observé à pareille date en 2018 par une différence de quelque 4 200 têtes (-3 %). Les ventes sont toutefois du même ordre que celles de la moyenne 2013-2017.



L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

Avec vous tout au long du processus d'élevage






ALPHA GENE
OLYMEL

ALPHAGENEOLYMEL.com

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix de référence américain a glissé de 2,95 \$ US/100 lb (-4 %) la semaine dernière et s'est fixé à 78,23 \$ US/100 lb. Ce dernier est supérieur au prix enregistré en 2018 à la même période, par une marge de l'ordre de 27 \$ US (+52 %). Néanmoins, il reste sous celui de la moyenne quinquennale 2013-2017 par une différence de 10 \$ US (-11 %).

Sur le marché de gros, la valeur reconstituée de la carcasse s'est affaiblie de 6,1 \$ US/100 lb (-7 %) et s'est chiffrée à 83,3 \$ US/100 lb de moyenne. Cet affaïssement a été influencé particulièrement par des retranchements dans la valeur du jambon (-16,6 \$ US) et du flanc (-9,6 \$ US). Lorsque comparée à la même période en 2018, la valeur estimée de la carcasse est plus élevée par un écart d'environ 17 \$ US (+26 %). Elle demeure toutefois inférieure au niveau de la moyenne 2013-2017, par une marge de 9 \$ US (-10 %).

En ce qui a trait aux abattages, ils se sont établis à 2,53 millions de porcs, soit une hausse de 31 000 têtes (+1 %). Ce chiffre est comparable au nombre de porcs abattus en 2018 à pareille date et représente une intensification des abattages de 324 800 têtes (+15 %) par rapport à la moyenne 2013-2017.

NOTE DE LA SEMAINE

Au 31 juillet dernier, les inventaires de porc réfrigéré ou congelé aux États-Unis se sont élevés à 272 970 tonnes, surpassant ceux enregistrés au même moment en 2018 ainsi que la moyenne quinquennale, par des écarts de 9 % et 5 %, respectivement. Par rapport au mois précédent, le déclin (-3 %)

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	23-août	16-août	23-août	16-août	sem.préc.
OCT 19	59,30	62,00	144,13	150,70	-6,56 \$
DEC 19	58,77	60,77	142,85	147,71	-4,86 \$
FEV 20	66,35	68,02	161,27	165,33	-4,06 \$
AVR 20	72,20	73,57	175,49	178,82	-3,33 \$
MAI 20	78,50	79,82	190,80	194,01	-3,21 \$
JUN 20	82,70	83,15	201,01	202,10	-1,09 \$
JLT 20	83,32	84,00	202,52	204,17	-1,65 \$
AUG 20	82,72	83,82	201,06	203,73	-2,67 \$
OCT 20	71,10	72,85	172,81	177,07	-4,25 \$
DEC 20	68,00	69,67	165,28	169,34	-4,06 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3238

Indice moyen : 111,069

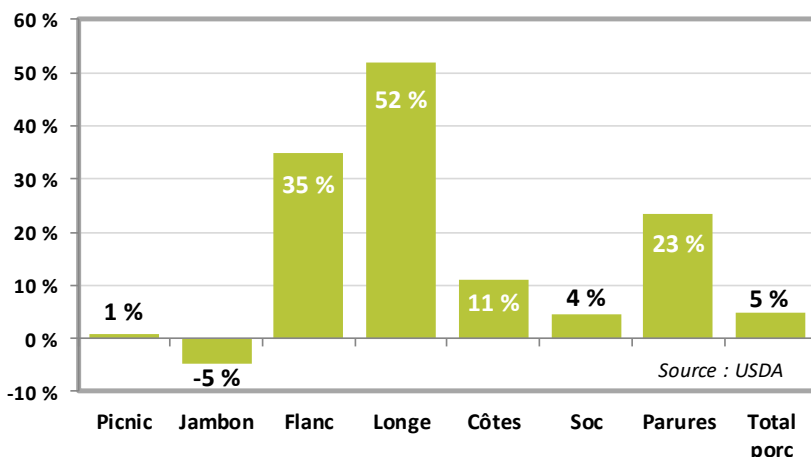
s'est avéré plus important que les années antérieures, à cette époque de l'année. Selon Steiner, le prix élevé du porc sur le marché de gros en juillet a motivé un écoulement plus rapide des inventaires, lesquels avaient été accumulés à la suite de la production record affichée en juin.

En ce qui a trait aux flancs en stock, leur niveau a largement surpassé ceux observés à pareille date en 2018 et en moyenne à la période 2014-2018, par des écarts respectifs de 37 % et 35 %. La chute du prix enregistrée au terme de juin et au début de juillet a encouragé les acteurs du marché à cumuler davantage de flancs en réserve en attendant une reprise de sa valeur. En dépit du fait qu'à la fin de juillet et au début d'août, le prix du flanc sur le marché de gros a effectivement rebondi, cette stratégie a ses limites. En août, il leur faudra diminuer leurs stocks, ce qui signifie que fin août et septembre, la valeur des flancs pourrait subir des pressions à la baisse, croit Steiner.

En ce qui concerne la longe, les inventaires ont explosé par rapport à 2018, au même moment, pour atteindre un peu plus de 21 000 tonnes (+74 %). C'est au-dessus de la moyenne quinquennale, par un écart de 52 %. Cet indicateur est de nature à tirer à la baisse la valeur de cette coupe dans les mois à venir.

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M.A. (économie) et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Variation des quantités de porc en entreposage frigorifique aux États-Unis, juillet 2019 par rapport à la moyenne 5 ans (2014-18)



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de septembre et de décembre a diminué de l'ordre de 0,12 \$ US par boisseau. Quant au tourteau de soja, la valeur des contrats à terme de septembre et de décembre a décliné de quelque 5,0 \$ US la tonne courte.

Le sentiment baissier de la bourse perdure depuis le rapport mensuel de l'USDA du 12 août. Le marché doit composer avec une superficie et un rendement du maïs supérieurs aux attentes pour la récolte américaine qui pourraient atteindre approximativement 353,1 millions de tonnes. Depuis la publication de ce rapport, les contrats à terme rapprochés du maïs ont perdu plus de 12 % de leur valeur tandis que les pertes du soja se chiffrent à environ 4 %.

Aux États-Unis, la production hebdomadaire d'éthanol a baissé de 22 000 barils/jour pour s'établir à 1,02 million de barils/jour. Cependant, les inventaires ont diminué de 516 000 barils, atteignant 23,37 millions de barils.

Au Brésil, l'organisme statistique du gouvernement, Conab, a annoncé qu'il allait réévaluer les estimations de la production de soja pour les deux dernières années. Le sentiment du marché est que Conab aurait sous-estimé les récoltes de soja. Le Brésil est le 1^{er} exportateur mondial de cette fève.

Sur le plan du conflit sino-américain, la Chine a annoncé qu'elle imposera des tarifs additionnels de 5 % sur le soja des États-Unis à compter du 1^{er} septembre. Puis, à partir du 15 décembre, la Chine ajoutera un autre tarif de 10 % sur le maïs, le blé et le sorgho. À toute fin pratique, cette annonce du gouvernement chinois ne devrait pas influencer directement la valeur du soja et du maïs, puisque les importations du pays avaient déjà cessé. Il n'en demeure pas moins que ces tarifs douaniers viennent alourdir le contentieux commercial sino-américain.

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs		Tourteau de soja	
	(\$ US/boisseau)		(\$ US/2 000 lb)	
Contrats	2019-08-23	2019-08-16	2019-08-23	2019-08-16
sept-19	3,59 ¾	3,71	289,9	294,9
déc-19	3,67 ¾	3,80 ¾	295,4	300,3
mars-20	3,80	3,92 ¾	300,0	305,1
mai-20	3,88 ½	4,00	303,4	309,1
juil-20	3,95 ¾	4,05 ¾	307,2	313,2
sept-20	3,99	4,05	310,5	316,4
déc-20	4,04 ¾	4,08 ½	313,6	319,7
mars-21	4,14 ¾	4,18	314,5	320,8

Source : CME Group

Par ailleurs, le gouvernement américain va indemniser les producteurs de grains contre les effets négatifs des guerres commerciales avec, entre autres, la Chine et le Canada. La formule de calcul appliquée prend en compte les superficies ensemencées de 2018. Dans les États du Midwest, les paiements varient entre 20 \$ US et 32 \$ US par ha (50 \$ US et 80 \$ US par acre). Notons que les dommages financiers aux producteurs sont estimés à 2,05 \$ US/bu pour le soja et à 0,14 \$ US/bu pour le maïs.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **23 août dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,79 \$ + septembre 2019, soit 251 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,15 \$ + septembre, soit 226 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,33 \$ + décembre 2019, soit 197 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,98 \$ + décembre, soit 223 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : DES INVENTAIRES DE PORCS STABLES

Au 1^{er} juillet 2019, les producteurs de porcs canadiens ont affiché un inventaire de l'ordre de 13,95 millions de porcs, un niveau stable par rapport au 1^{er} juillet 2018. De ce nombre, les éleveurs ont dénombré 1,23 million d'animaux reproducteurs, ce qui représente une diminution de 1,3 % comparé au même moment en 2018. Par ailleurs, toujours en date du 1^{er} juillet, il y avait 7 740 fermes porcines au Canada, ce qui représente un déclin de 1,3 %.

Au 1^{er} semestre de 2019, la production de porcs (porcelets nés) a atteint 14,1 millions de têtes, un nombre pratiquement stable par rapport à la même période en 2018. De Même, l'abattage de porcs au Canada n'a que peu varié, se situant à 10,8 millions de têtes. Durant la 1^{re} moitié de 2019, le Canada a exporté 2,6 millions de porcs (-4,1 %).

En ce qui a trait au Québec, le nombre de porcs détenus sur les fermes le 1^{er} juillet dernier a totalisé 4,31 millions de têtes, n'ayant que peu varié par rapport à 2018. La taille du cheptel reproducteur a pour sa part accusé une baisse, de l'ordre de 2,8 %, pour se chiffrer à environ 314 300 têtes. Quant au nombre de porcs d'engraissement, la catégorie des porcelets de moins de 23 kg a essuyé un recul (-2,2 %) alors que celle des porcs de 23 kg et plus a connu une légère progression (+1,1 %).

Source : Statistique Canada, 22 août 2019

USA : BAISSÉ DES IMPORTATIONS DE PORCS VIVANTS

De janvier à juin 2019, les importations totales de porcs vivants des États-Unis ont été réduites de plus de 4 %

Stocks de porcs au Canada, 1^{er} juillet 2019

	Porcs reproducteurs		Porcs d'engraissement				Total des porcs	
			Moins de 23 kg		23 kg et plus			
	2019 (^{'000 têtes})	Var. p/r 2018	2019 (^{'000 têtes})	Var. p/r 2018	2019 (^{'000 têtes})	Var. p/r 2018	2019 (^{'000 têtes})	Var. p/r 2018
IPE et N-B*	12,2	+1,7 %	33,7	+7,3 %	21,6	+14,9 %	67,5	+8,5 %
Québec	314,3	-2,8 %	1 439,7	-2,2 %	2 556,0	+1,1 %	4 310,0	-0,3 %
Ontario	311,7	-0,5 %	1 365,1	-1,9 %	1 920,2	+4,0 %	3 597,0	+1,3 %
Manitoba	351,9	-0,9 %	1 416,9	+0,5 %	1 631,2	-0,9 %	3 400,0	-0,3 %
Sask.	96,5	-3,9 %	372,1	-4,1 %	501,4	-3,0 %	970,0	-3,5 %
Alberta	134,2	+0,5 %	548,9	+5,6 %	816,9	-2,9 %	1 500,0	+0,3 %
C-B	8,8	-3,3 %	36,8	-1,6 %	43,4	-0,2 %	89,0	-1,1 %
Canada	1 233,2	-1,3 %	5 221,4	-0,7 %	7 495,4	+0,7 %	13 950,0	0,0 %

* Les données pour Terre-Neuve et la Nouvelle-Écosse ne sont pas disponibles.

Source : Statistique Canada, tableau Cansim 003-0100, 22 août 2019

comparativement à la même période en 2018.

En ce qui concerne la catégorie des porcelets, les importations du premier semestre de 2019 ont chuté de près de 5 % par rapport à la même période en 2018. Environ 85 % des achats américains proviennent de cette catégorie. Le USDA estime que cette baisse pourrait être associée à une demande plus élevée des abattoirs au Canada. Un autre facteur explicatif serait la présence de foyers de diarrhée épidémique porcine (DEP) au Manitoba qui limiterait le nombre de porcs envoyés aux États-Unis. Il est à noter que le Manitoba est la province canadienne écoulant le plus de porcs vivants au sud de la frontière et que la quasi-totalité des importations américaines est d'origine canadienne.

Pour sa part, Statistique Canada attribue en partie le recul des importations américaines de porcelets canadiens aux stocks élevés de porcs aux États-Unis. Au 1^{er} juin 2019, ces derniers se situaient à leur niveau le plus élevé depuis 1964.

Inversement, les importations concernant la catégorie des porcs d'abattage ont augmenté de 2 %. Cette hausse serait probablement liée à l'ouverture récente d'un abattoir à la proximité de la frontière entre les États-Unis et le Canada.

NOUVELLES DU SECTEUR

En 2018, les importations totales de porcs des États-Unis s'étaient établies à approximativement 5,25 millions de têtes.

Sources : Feedstuffs, 19 août, USDA, 16 août, Daily Livestock Report, 14 août et Statistique Canada, 22 août 2019

USA: LA CHINE RELÈVE LES TARIFS PUNITIFS DE 10 %

Le 23 août, le gouvernement chinois a annoncé une augmentation des tarifs à l'importation sur le porc des États-Unis de 10 % à compter du 1^{er} septembre prochain. Rappelons que depuis avril 2018, le porc américain fait face à des tarifs de la part de la Chine, dont le taux atteignait déjà 62 %. D'autres produits agricoles américains subiront également une hausse tarifaire, dont le bœuf.

Cette déclaration des autorités chinoises survient en représailles à l'élévation des tarifs sur 300 milliards \$ US de biens chinois par le président Trump le 30 juillet dernier.

Source : Meatingplace, 23 août 2019 et USMEF

BRÉSIL : EXPLOSION DES EXPORTATIONS APRÈS DEUX TRIMESTRES

Après le premier semestre de 2019, les exportations de viande et de produits de porc du Brésil ont atteint près de 343 600 tonnes et généré des recettes de l'ordre de 699 millions \$ US, soit une forte progression de 25 % en volume et de 26 % en valeur par rapport aux six premiers mois en 2018. Il faut dire que cette année-là, les exportations brésiliennes avaient essuyé un net recul en raison de la perte du marché russe.

La Chine/Hong Kong a été le premier marché en importance en ce qui a trait aux exportations de porc brésilien. À la mi-année, le pays s'est procuré plus de 170 500 tonnes de porc, totalisant près de 349 millions \$ US, ce qui représente environ la moitié du total des envois du Brésil. Ces chiffres démontrent une augmentation de 12 % en volume et de 14 % en valeur comparativement à la même période en 2018. Le Brésil a bénéficié des conflits politiques et commerciaux entre

Exportations de viande et de produits de porc, Brésil

Principales destinations, janvier à juin 2019

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2018	Millions \$ US	Var. p/r 2018
Chine/Hong Kong	170 528	12 %	348,5	14 %
Russie	26 170	s.o.	70,1	s.o.
Uruguay	21 070	17 %	43,6	10 %
Chili	21 032	45 %	44,0	41 %
Singapour	18 359	8 %	42,3	9 %
Autres destinations	86 392	16 %	150,1	8 %
Total	343 551	25 %	698,5	26 %

Source : Agrostat, ministère de l'Agriculture du Brésil, 19 août 2019

les États-Unis et la Chine. À noter que cette dernière a fermé complètement ses frontières au porc canadien à la fin de juin, ce qui pourrait gonfler les ventes brésiliennes vers cette destination dans les prochains mois. Néanmoins, il n'y a que neuf abattoirs brésiliens approuvés à exporter vers la Chine, ce qui limiterait potentiellement la croissance des exportations vers ce marché. Le gouvernement brésilien tente présentement de faire approuver une trentaine d'abattoirs supplémentaires.

Quant à la Russie, le pays a recommencé à s'approvisionner en porc au Brésil depuis la levée de son embargo en novembre dernier. Elle s'est procuré environ 26 200 tonnes de porc brésilien d'une valeur approximative de 70 millions \$ US de janvier à juin 2019. Rappelons que l'embargo russe avait débuté en décembre 2017 et avait duré près de 11 mois. Avant la mise en place de l'embargo, la Russie était le premier acheteur en importance de porc brésilien.

En ce qui a trait à l'Uruguay et au Chili, leurs achats de porc du Brésil ont fait des bonds de 17 % et 45 % en volume et de 10 % et 41 % en valeur, respectivement.

Enfin, les exportations à destination de Singapour ont augmenté de 8 % et 9 % en volume et en valeur.

Sources : Agrostat (ministère de l'Agriculture du Brésil), août, AHDB, 16 juillet et 23 janv. et Pig Progress, 21 août 2019

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)



Big Dutchman

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 20, numéro 21, 3 septembre 2019 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 35 (du 26/08/19 au 01/09/19)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	97 230
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	183,18 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	160,00 \$
	Indice moyen ²		110,78
	Poids carcasse moyen ²	kg	104,60
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	177,25 \$
Total porcs vendus ³		têtes	135 813
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	74,22 \$
Porcs abattus		têtes	2 461 000
Poids carcasse moyen		lb	208,32
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	75,26 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3290 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée

² de la semaine précédente

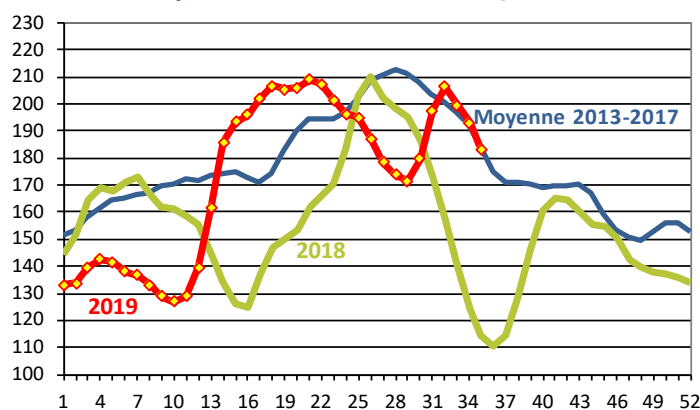
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 34 (du 19/08/19 au 25/08/19)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	214,50 \$
	15 % les plus bas		197,08 \$
	15 % les plus élevés		245,73 \$
	Poids carcasse moyen	kg	101,32
Total porcs vendus		Têtes	91 780

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a glissé de 10 \$/100 kg (-5 %) la semaine dernière et s'est affiché à 183,18 \$/100 kg. Ce niveau est largement supérieur à celui enregistré en 2018 à la même période, par un écart de 69 \$ (+60 %). Il faut noter qu'en 2018, le prix avait atteint son niveau le plus bas depuis 2009, pour une semaine 35.

Le prix de référence s'est abaissé et a entraîné le prix québécois dans sa chute. Sur le marché des changes, le dollar américain est resté relativement stable par rapport à son

homologue canadien et son effet sur le prix au Québec a été limité.

Quant aux ventes de la dernière semaine, elles se sont établies à environ 135 800 porcs. Elles démontrent une certaine stabilité comparativement à 2018 et à la moyenne quinquennale, à pareille date.

NOTE : PRIX DE POOL PRÉLIMINAIRE

Depuis le 25 août et jusqu'au 28 septembre, la Mise en marché applique un prix de pool préliminaire (100 kg à l'indice 100) pour chaque entente. L'objectif est de minimiser les impacts de



UN SAVOIR-FAIRE
DIGNE DE
CONFIANCE

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

la variation hebdomadaire des prix de vente pour les entreprises devant reporter la livraison de porcs au cours de la période comprenant le congé de la fête du Travail.

Ainsi, pour les porcs Qualité Québec, le prix de pool préliminaire est de 160 \$. Dans la semaine du 29 septembre, la Mise en marché versera l'ajustement du prix de pool préliminaire remis aux producteurs en fonction des revenus réels obtenus de la vente des porcs aux abattoirs, selon le poids et l'indice de chaque porc livré durant cette période.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix de référence américain a atteint 74,22 \$ US/100 lb la semaine dernière, ce qui représente une diminution de 4,01 \$ US/100 lb (-5 %) par rapport à la semaine d'avant. Ce niveau surpasse le prix observé en 2018 à la même période, par une marge de 27 \$ US (+56 %). En revanche, il est inférieur à la moyenne 2013-2017 par une différence de 10 \$ US (-12 %).

La valeur estimée de la carcasse a chuté de 8 \$ US/100 lb (-10 %) et s'est fixée à 75,3 \$ US/100 lb. Un déclin dans la valeur du flanc (-35,8 \$ US) et du jambon (-5,4 \$ US) a tiré cette dernière vers le bas. Comparativement à la même période en 2018, la valeur reconstituée de la carcasse est supérieure, par un écart de 10,2 \$ US (+16 %). Toutefois, celle-ci est dépassée par la moyenne quinquennale 2013-2017 par une différence de 14,5 \$ US (-16 %).

Quant aux abattages, ils se sont établis à 2,46 millions de porcs. Ce niveau est comparable à celui observé à la même période en 2018 et correspond à une hausse de 274 200 têtes (+13 %) comparativement à la moyenne 2013-2017.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	30-août	23-août	30-août	23-août	sem.préc.
OCT 19	63,52	59,30	154,27	144,02	10,25 \$
DEC 19	63,37	58,77	153,90	142,73	11,17 \$
FEV 20	71,42	66,35	173,45	161,14	12,31 \$
AVR 20	77,07	72,20	187,18	175,35	11,83 \$
MAI 20	83,20	78,50	202,06	190,65	11,41 \$
JUN 20	87,77	82,70	213,16	200,85	12,31 \$
JLT 20	87,35	83,32	212,14	202,35	9,79 \$
AUG 20	86,10	82,72	209,11	200,90	8,21 \$
OCT 20	73,90	71,10	179,48	172,68	6,80 \$
DEC 20	69,82	68,00	169,57	165,15	4,42 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3224

Indice moyen : 111,041

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, sur le marché de gros du porc, la valeur reconstituée de la carcasse est composée à partir de celle des cinq coupes primaires, dont les plus importantes sont la longe (25 %) et le jambon (25 %), suivis du flanc (16 %).

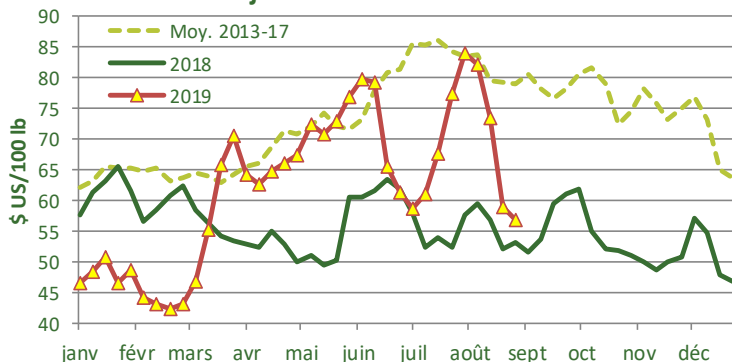
La valeur du jambon a affiché passablement de volatilité depuis le début de 2019. Les tarifs douaniers imposés par le Mexique sur le porc américain jusqu'en mai, de l'ordre de 20 %, ont pesé sur la valeur de cette coupe. En effet, ce pays est la première destination pour le porc américain en tonnage, et le jambon avec os ainsi que l'épaule de porc en accaparent la majeure partie.

Selon le National Hog Farmer, ces barrières tarifaires ont amené les inventaires américains de jambons à des niveaux record à la fin de février dernier. Depuis le début de juin, cette coupe a évolué en dents de scie, plongeant à 60 \$ US/100 lb au début de juillet, regagnant 25 \$ US le mois suivant.

Tant que la demande du marché mexicain pour le jambon américain ne sera pas totalement rétablie, la valeur de cette coupe demeurera chancelante. D'ailleurs, jeudi dernier, elle a de nouveau chuté sous les 57 \$ US/100 lb.

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Évolution hebdomadaire du prix de gros du jambon* aux États-Unis



*Valeurs du jeudi. Source : USDA

MARCHÉ DES GRAINS

CANADA : ESTIMATION DE LA PRODUCTION AU 31 JUILLET

Selon une enquête menée du 4 juillet au 5 août dernier auprès de quelque 13 100 producteurs canadiens, la production de maïs-grain au Canada en 2019 devrait reculer de l'ordre de 2 % par rapport à 2018, pour s'établir à 13,6 millions de tonnes, malgré une progression de 2 % de la superficie récoltée. Le déclin anticipé de la production s'explique par une baisse prévue de 4 % du rendement moyen.

Dans l'est du Canada, certains agriculteurs ont dû retarder l'ensemencement en raison des mauvaises conditions d'ensemencement dues au temps froid et humide. L'Ontario et le Québec ont ensuite vu leurs températures grimper considérablement et ont reçu peu de pluie en juillet.

En ce qui concerne les cultures de maïs-grain, en Ontario, la production de maïs-grain atteindrait 8,6 millions de tonnes, en baisse de 2 % par rapport à 2018. Celle-ci s'explique par une diminution du rendement moyen (-6 %) alors que la superficie récoltée afficherait un gain (+5 %). Au Québec, la production de maïs-grain chuterait de 9 % pour s'établir à 3,3 millions de tonnes. La baisse combinée de la superficie récoltée (-2 %) et du rendement moyen (-7 %) sont en cause.

Quant au soja, à l'échelle canadienne, la production piquerait du nez en 2019 (-15 %), pour se chiffrer à 6,2 millions de tonnes. Ce repli résulterait de la baisse de 10 % de la superficie récoltée, alors que le rendement moyen diminuerait de 5 %.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	30/08/2019	23/08/2019	30/08/2019	23/08/2019
sept-19	3,58	3,59 ¼	289,3	289,9
déc-19	3,69 ¼	3,67 ¼	295,3	295,4
mars-20	3,82 ¼	3,80	299,7	300,0
mai-20	3,90	3,88 ½	303,1	303,4
juil-20	3,97	3,95 ¼	307,5	307,2
sept-20	3,99 ¼	3,99	311,0	310,5
déc-20	4,04 ¼	4,04 ¼	314,8	313,6
mars-21	4,14 ¼	4,14 ¼	316,0	314,5

Source : CME Group

En Ontario, la superficie récoltée de soja devrait augmenter de 3 %, tandis que le rendement moyen dégringolerait de 15 %. Au bout du compte, la production baisserait de 13 %, pour s'établir à environ 3,7 millions de tonnes. Au Québec, une réduction de 9 % de la production est attendue, laquelle se chiffrerait à quelque 1,1 million de tonnes en 2019. Ceci advient en dépit d'une diminution du rendement (-8 %), à laquelle s'ajoute un léger recul de la superficie récoltée (-1 %).

Source : Statistique Canada, 28 août 2019

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 30 août dernier.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,52 \$ + septembre 2019, soit 240 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,18 \$ + mai, soit 227 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,52 \$ + décembre 2019, soit 205 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,85 \$ + décembre, soit 218 \$/tonne.

Production au Canada, principales cultures

	Superficie récoltée		Rendement		Production	
	2019 ('000 ha)	Var. p/r 2018	2019 (t/ha)	Var. p/r 2018	2019 ('000 t)	Var. p/r 2018
Maïs-grain	1 463,1	+2 %	9,3	-4 %	13 606,1	-2 %
Québec	375,8	-2 %	8,8	-7 %	3 307,7	-9 %
Ontario	880,3	+5 %	9,8	-6 %	8 624,1	-2 %
Soja	2 293,8	-10 %	2,7	-5 %	6 203,5	-15 %
Québec	364,3	-1 %	2,9	-8 %	1 055,8	-9 %
Ontario	1 252,7	+3 %	2,9	-15 %	3 674,9	-13 %

Estimation au 31 juillet 2019

Source : Statistique Canada, tableau 32-10-0359-01, 28 août 2019

NOUVELLES DU SECTEUR

RMAAQ : TENUE DES AUDIENCES SUR LA CONVENTION DE MISE EN MARCHÉ

Jeudi et vendredi derniers, les audiences de la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec (RMAAQ) se sont déroulées à Drummondville à propos de la Convention de mise en marché des porcs 2019-2022. L'objectif est de clarifier certaines dispositions de la convention, laquelle avait fait l'objet d'une décision d'arbitrage le 30 avril dernier.

D'entrée de jeu, les Éleveurs de porcs du Québec ont exposé leur méthode pour appliquer la nouvelle Convention 2019-2022. Puis, des témoignages ont été faits par certains représentants d'acheteurs qui contestent l'application rétroactive des dispositions de la nouvelle Convention au 7 février. L'inclusion ou non des primes ractopamine dans la prime de 2 \$ et les méthodes de calcul de cette prime ont aussi été discutées par des témoins d'acheteurs. Enfin, des témoins se sont concentrés sur le statut des ententes particulières.

Pour sa part, la Filière porcine coopérative et Olymel ont souligné l'importance de ce dossier dans le contexte des modifications au Programme d'assurance stabilisation des revenus agricoles (ASRA) ainsi que de la fermeture de la frontière chinoise au porc canadien. Ainsi, La Coop fédérée suit de très près la situation et tient le gouvernement informé des impacts de la conjoncture sur ses activités.

La RMAAQ doit rendre une décision à une date qui n'a pas été dévoilée

Sources : Flash, 29 août et Coopérateur, 26 août 2019

QUÉBEC : HAUSSE DES EXPORTATIONS APRÈS UN SEMESTRE

À la mi-année, les exportations québécoises de viande et de produits du porc se sont chiffrées à environ 287 900 tonnes et ont généré des recettes de l'ordre de 906,4 millions \$. Ces données démontrent un gain de 2 % en volume et 8 % en valeur comparativement à la même période en 2018.

Exportations de viande et de produits de porc, Québec

Principales destinations, janvier à juin 2019

	Volume (tonnes)	Var. p/r 2018	Valeur ('000 \$)	Var. p/r 2018
Chine/Hong Kong	130 589	63 %	287 728	93 %
États-Unis	59 339	-19 %	264 729	-9 %
Japon	41 714	-3 %	210 331	0 %
Mexique	14 802	-24 %	31 175	1 %
Philippines	9 693	-49 %	22 292	-45 %
Corée du Sud	8 594	-26 %	25 266	-19 %
Taïwan	5 208	-45 %	12 818	-36 %
Australie	3 663	-18 %	11 787	-23 %
Nouvelle-Zélande	2 004	-14 %	6 470	-7 %
Autres	12 335	-35 %	33 822	-22 %
Total	287 940	2 %	906 417	8 %

Source : Statistique Canada, août 2019

Essentiellement, le marché de la Chine/Hong Kong est responsable de ce résultat. Il s'agit de la seule destination d'importance ayant enregistré une hausse significative de ses achats de porc du Québec, autant en matière de volume qu'en valeur.

Les envois vers la Chine/Hong Kong se sont établis approximativement à quelque 130 600 tonnes et ont totalisé des revenus de 287,7 millions \$ après deux trimestres, ce qui représente un bond de 63 % en volume et de 93 % en valeur par rapport aux six premiers mois en 2018. Toutefois, l'embargo chinois sur le porc canadien, en place depuis le 25 juin dernier, jette de l'ombre sur les exportations de la seconde moitié de l'année.

Les États-Unis se sont procuré près de 59 300 tonnes de porc québécois, se chiffrant à 264,7 millions \$, soit une chute de 19 % en volume et de 9 % en valeur. Les conflits commerciaux des États-Unis avec la Chine et le Mexique ont limité les exportations américaines lors des premiers mois de 2019. Une partie de la production américaine a alors été redirigée vers le marché local, réduisant les besoins du pays de s'approvisionner à l'étranger, dont au Canada et au Québec.

NOUVELLES DU SECTEUR

En ce qui a trait aux achats du Japon et du Mexique, ils ont respectivement diminué de 24 % et 3 % en volume, mais sont demeurés relativement stables en matière de valeur.

Quant aux autres marchés asiatiques importants, les envois vers les Philippines, la Corée du Sud et Taïwan ont décliné de 49 %, 26 % et 45 % en volume, respectivement. En matière de valeur, des baisses respectives de 45 %, 19 % et 36 % ont été observées.

Sources : Statistique Canada, août et Meat Business, 8 mai 2019

ENTENTE DE PRINCIPE ENTRE LE JAPON ET LES ÉTATS-UNIS

Le 25 août, dans le cadre du sommet du G7, le président américain Donald Trump et le premier ministre japonais Shinzo Abe ont annoncé qu'un accord commercial de principe a été conclu entre les deux pays. Ce dernier inclut notamment, une réduction des tarifs du Japon sur le porc des États-Unis équivalant à ce qui est appliqué dans l'Accord global et progressiste pour le Partenariat transpacifique (AGPPTP), dont fait partie le Canada et le JEFTA (Japan-EU Free Trade Agreement). Ainsi, les tarifs applicables aux coupes de porc de haute valeur passeraient de 4,3 % à 0 % au bout d'une certaine période. Le texte de l'entente pourrait être officiellement paraphé lors de l'assemblée générale de l'Organisation des Nations unies (ONU) qui s'ouvrira le 17 septembre prochain.

Selon un économiste de l'Iowa State University, Dermot Hayes, la conclusion de cet accord pourrait permettre aux exportations de viande et de produits de porc des États-Unis vers le marché japonais de croître de près de 38 % en valeur lors des quinze prochaines années. Elles atteindraient alors plus de 2,2 milliards \$ US.

Rappelons qu'en 2018, le Japon s'est procuré environ 394 000 tonnes de porc des États-Unis, totalisant 1,62 milliard \$ US. Il s'agit du second acheteur de porc américain en importance en volume et du premier en valeur. Cette année-là, le marché japonais a représenté 16 % du tonnage exporté et 25 % des recettes totales associées aux exportations de porc américain.

Sources : National Hog Farmer, 25 août, Flash, 26 août, FeedNavigator et Daily Livestock Report, 27 août 2019, USMEF

NDLR : La baisse des tarifs japonais sur le porc américain pourrait en stimuler les exportations et, par la même occasion, avoir un effet haussier sur le prix du porc aux États-Unis. Ultimement, cette augmentation pourrait se répercuter sur le prix québécois puisque celui-ci est directement dicté à son homologue américain. En revanche, si cet accord se réalise, en ce qui concerne les exportations, l'avantage conféré au porc canadien sur le marché japonais grâce à l'AGPPTP depuis le 30 décembre 2018 s'effacera, ce qui pourrait affecter les ventes québécoises sur ce marché.

TULIP VENDU A PILGRIM'S PRIDE

Mercredi dernier, Pilgrim's Pride a annoncé l'achat de Tulip, la division britannique de Danish Crown, pour un montant de 290 millions £ (354 millions \$ US). Selon les termes de l'entente, Danish Crown continuera de fournir en porc son ancienne division.

Tulip est le plus important producteur de viande de porc au Royaume-Uni avec des ventes annuelles approchant 1 milliard £ (1,22 milliard \$ US). La division était toutefois en difficulté depuis quelques années et avait affiché des pertes de 31 millions £ (38 millions \$ US) en 2017-2018. Danish Crown est la première entreprise de transformation de porc en Europe et la première exportatrice de porc au monde. Pour l'année financière 2017-2018, elle a abattu environ 23 millions de porcs.

Pilgrim's Pride est un important transformateur de poulet et fabricant d'aliments préparés, présent dans 14 États américains, à Puerto Rico, au Mexique, au Royaume-Uni et en Europe. Selon l'entreprise, approximativement 20 % du poulet aux États-Unis proviendrait de Pilgrim's Pride. Bien que le siège social de l'organisation se situe aux États-Unis, elle appartient à l'entreprise brésilienne JBS. Rappelons que JBS est l'un des plus grands producteurs de viandes au monde. D'après le palmarès 2019 des principaux producteurs de porcs dans le monde publié par le National Hog Farmer, l'entreprise possède près de 167 500 truies et se classe au vingtième rang.

Sources : Pig World et Pilgrim's, 28 août, National Hog Farmer, 6 juin 2019, Danish Crown et JBS

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie) et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



Big Dutchman

écho P^{ORC}

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 20, numéro 22, 9 septembre 2019 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 36 (du 02/09/19 au 08/09/19)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	79 244
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	168,19 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	160,00 \$
	Indice moyen ²		111,13
	Poids carcasse moyen ²	kg	104,56
	Revenus de vente estimés	\$/porc	185,92 \$
Total porcs vendus ³		têtes	109 700
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	67,95 \$
Porcs abattus		têtes	2 204 000
Poids carcasse moyen		lb	209,06
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	72,83 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3299 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée

² de la semaine précédente

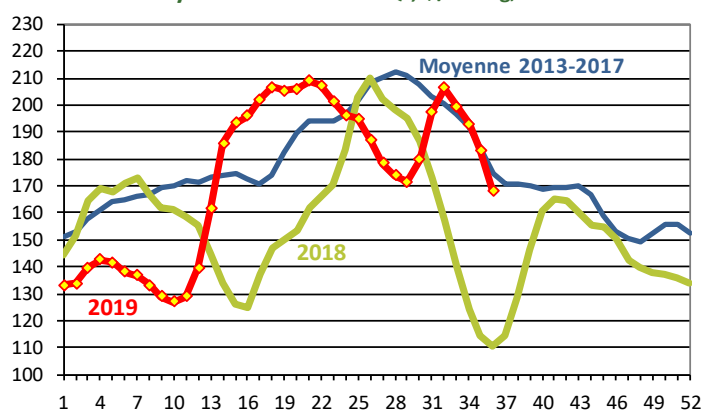
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 35 (du 26/08/19 au 01/09/19)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	203,78 \$	202,51 \$
15 % les plus bas		190,32 \$	181,54 \$
15 % les plus élevés		240,94 \$	239,00 \$
Poids carcasse moyen	kg	101,87	103,32
Total porcs vendus	Têtes	102 776	3 520 280

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a poursuivi son mouvement à la baisse, dégringolant de 14,99 \$ (-8,2 %) par rapport à la semaine antérieure. Pour trouver une diminution plus importante, il faut remonter à il y a plus d'un an, en août 2018. En fin de compte, il a clôturé à 168,19 \$/100 kg. Ce faisant, il est repassé sous le niveau observé en moyenne à la période 2013-2017, au même moment, par une marge de plus de 6 \$. Il demeure cependant au-dessus du niveau atteint en 2018, par un écart de 58 \$.

La chute du prix de référence américain est le principal facteur ayant tiré le prix québécois à la baisse. En ce qui a trait au

marché des devises, son influence a été faible, puisque la devise canadienne n'a que peu varié en regard du billet vert.

Étant donné le congé de la fête du Travail, le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs a été limité à 109 700 têtes. Il faut remonter à 2014 pour trouver un nombre inférieur, pour une semaine comprenant ce congé.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Enregistrant sa quatrième semaine de baisse consécutive, le prix de référence américain a décliné de l'ordre de 6,27 \$ US (-8,4 %) pour se fixer à 67,95 \$ US/100 lb. Ce prix s'est situé en deçà de la moyenne 2013-2017, par un écart de 15 %, et a

L'ÉLEVAGE
COLLABORATIF

Avec vous tout au long
du processus d'élevage


ALPHA GENE
OLYMEL
ALPHAGENEOLYMEL.com

MARCHÉ DU PORC

surpassé le niveau observé en 2018 à pareille date, de l'ordre de 49 %. L'approvisionnement de porcs prêts à commercialiser est important, ce qui pèse sur le prix des animaux, note Kment.

À cela s'ajoute un ralentissement de la demande des abattoirs. En effet, le nombre de porcs abattus s'est élevé à un maigre 2,2 millions de têtes, les activités ayant été abrégées par le long congé de la fête du Travail (lundi 2 septembre). En outre, l'ouragan Dorian a nui au mouvement des porcs ainsi que causé la fermeture de deux abattoirs de porcs vendredi dernier dans le sud-est des États-Unis, selon DTN AgDayta. Ce nombre est semblable à 2018 et au-dessus de la moyenne à la période 2013-2017, par une marge de 9 %, lors des semaines incluant ce congé.

La tendance à la baisse en ce qui concerne les prix a aussi régné sur le marché de gros, quoique dans une moindre mesure. La valeur estimée de la carcasse a essuyé une diminution de 2,3 \$ US (-3 %) pour terminer la semaine à 72,8 \$ US/100 lb de moyenne. Le flanc (-34,8 \$ US) est la coupe ayant le plus contribué à ce déclin.

NOTE DE LA SEMAINE

En août, pour une entreprise porcine de type naisseur-finiisseur de l'Iowa, la marge bénéficiaire s'est chiffrée à près de 26 \$ US/tête, selon le modèle de l'Iowa State University. Il s'agit du 6^e mois consécutif où les éleveurs réaliseraient des profits. L'année 2019 dans l'ensemble s'annonce plutôt positive pour les éleveurs américains, qui pourraient réaliser des profits de l'ordre de 10 à 12 \$ US/tête, selon les plus récentes prévisions de Hurt, calculées à la fin d'août.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	6-sept	30-août	6-sept	30-août	sem.préc.
OCT 19	63,50	63,52	154,05	154,10	-0,05 \$
DEC 19	62,47	63,37	151,55	153,73	-2,18 \$
FEV 20	70,85	71,42	171,88	173,26	-1,38 \$
AVR 20	76,40	77,07	185,34	186,97	-1,63 \$
MAI 20	82,40	83,20	199,90	201,84	-1,94 \$
JUN 20	86,37	87,77	209,53	212,92	-3,40 \$
JLT 20	86,35	87,35	209,48	211,91	-2,43 \$
AUG 20	85,00	86,10	206,20	208,87	-2,67 \$
OCT 20	72,50	73,90	175,88	179,28	-3,40 \$
DEC 20	68,45	69,82	166,06	169,38	-3,32 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3212

Indice moyen : 111,059

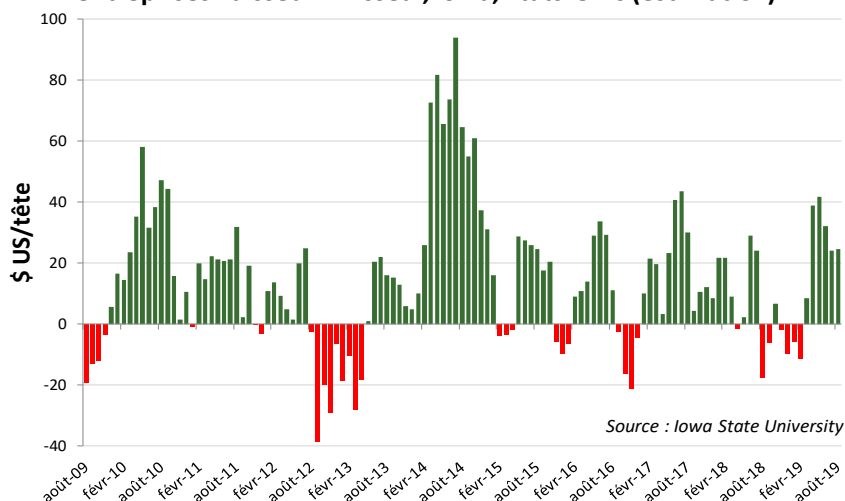
Du côté des revenus, le USDA estime que le prix des porcs progressera de l'ordre de 11 % en 2019 par rapport à 2018. L'organisme américain attribue cela à l'augmentation de la concurrence entre les abattoirs et l'amélioration des perspectives en ce qui concerne la demande internationale de porc américain.

En ce qui a trait aux dépenses, la crainte liée à une éventuelle flambée des coûts d'alimentation en raison des mauvaises conditions de culture au printemps dernier s'est quelque peu calmée. À la fin d'août, Hurt notait que l'impact sur le coût du maïs serait variable selon les États. Ainsi, dans l'est de la *Corn Belt*, la production a chuté d'environ 20 % en Illinois, en Indiana et en Ohio, ce qui signifie que les utilisateurs de maïs devront jouer du coude étant donné une disponibilité amoindrie. Dans l'ouest de la *Corn Belt*, la production n'a que peu varié. Quant au coût du tourteau de soja, la hausse serait moins importante, en raison des inventaires de report élevés réalisés lors des précédentes récoltes.

En résumé, les perspectives de profit en 2019 se sont quelque peu affaiblies ces derniers temps, mais demeurent positives. La prudence reste de mise, dans le contexte de forte volatilité qui prévaut.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Évolution mensuelle des bénéfices, entreprises naisseur-finiisseur, Iowa, États-Unis (estimation)



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de septembre et de décembre a diminué de l'ordre de 0,15 \$ US par boisseau. Quant au tourteau de soja, la valeur des contrats à terme de septembre et de décembre n'a que peu varié.

À la Bourse de Chicago, les contrats à terme de grains ont évolué en baisse la semaine dernière, menés par le maïs. D'une part, même si de nombreuses interrogations persistent quant aux superficies et aux rendements projetés du maïs et du soja américains, la météo a été favorable aux États-Unis.

D'autre part, les négociations commerciales sino-américaines sont actuellement au point mort. Les États-Unis et la Chine se sont entendus pour les reprendre, mais une rencontre des négociateurs en chef n'aura pas lieu avant le mois prochain. Cette nouvelle n'a pas eu d'effet positif sur les contrats à terme du soja. Le marché est devenu très cynique face aux aléas du conflit commercial sino-américain, avec sa multitude de faux espoirs et de rebondissements.

Les ventes hebdomadaires américaines ont été décevantes pour le maïs, tandis que celles de soja ont dépassé les attentes du marché. En ce qui concerne l'ancienne récolte, les ventes se sont chiffrées à 69 386 tonnes de soja et il y a eu des annulations de l'ordre de 165 854 tonnes de maïs. Quant à la nouvelle année récolte, les ventes se sont élevées à 416 698 tonnes de maïs et 788 427 tonnes de soja. Par rapport à l'an passé, les ventes accusent un retard de 18 % pour le maïs et de 17 % pour le soja.

La production hebdomadaire américaine d'éthanol a baissé de 25 000 barils/jour pour s'établir à 1,01 million de barils/jour. Les stocks se sont accrus de 819 000 barils, atteignant 23,8 millions de barils.

Au Brésil, les exportations de maïs ont atteint un niveau record de 7,7 millions de tonnes en août. Par contre, celles du soja ont chuté à 5,3 millions de tonnes, comparativement à 7,8 millions de tonnes en juillet. Ces tonnages reflètent, d'une

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2019-09-06	2019-08-30	2019-09-06	2019-08-30
sept-19	3,42 ½	3,58	287,2	289,3
déc-19	3,55 ½	3,69 ¾	293,0	295,3
mars-20	3,68 ¾	3,82 ¾	298,2	299,7
mai-20	3,77 ½	3,90	302,2	303,1
juil-20	3,84 ¾	3,97	306,5	307,5
sept-20	3,90	3,99 ¼	310,3	311,0
déc-20	3,96 ¾	4,04 ¼	314,0	314,8
mars-21	4,08 ¼	4,14 ¾	316,7	316,0

Source : CME Group

part, une récolte record de maïs au Brésil qui concurrence fortement le maïs américain sur le marché mondial. D'autre part, la chute des ventes de soja est la conséquence directe de la baisse de la demande chinoise.

La Banque du Canada a maintenu son taux directeur à son niveau actuel, soit 1,75 %. Pour le moment, le Canada ne suit pas la baisse des taux d'intérêt récemment initiée aux États-Unis. Malgré les guerres commerciales qui font rage, l'économie canadienne va bien. Le taux de change s'est approché des 76 ¢ US.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 6 septembre dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,55 \$ + décembre 2019, soit 240 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,96 \$ + décembre, soit 217 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,81 \$ + décembre 2019, soit 211 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,87 \$ + décembre, soit 213 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

L'EMBARGO CHINOIS A COÛTÉ 100 MILLIONS \$ AU CANADA

À l'aube des élections fédérales, le secteur des viandes demande au gouvernement de clarifier sa stratégie pour la réouverture du marché chinois. Rappelons que cela fait maintenant près de trois mois que les exportations canadiennes de porc et de bœuf sont suspendues en Chine. Selon le Conseil canadien du porc (CCP), le coût de cet embargo approche les 100 millions \$ jusqu'à présent.

La suspension a eu lieu le 25 juin dernier, lorsque les douanes chinoises ont découvert une cargaison de porc non canadienne présentant des irrégularités techniques et certifiée frauduleusement. L'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) a fourni aux autorités chinoises tous les renseignements et toutes les analyses demandés. Toutefois, les portes sur la Chine demeurent fermées.

Le CCP s'attend également à ce que le sujet du renforcement de la résilience à l'exportation soit abordé ainsi que la mise en place d'un programme d'indemnisation pour les agriculteurs et les exportateurs canadiens victimes de cette suspension.

Source : CCP, 5 sept. 2019

USA : EXPORTATIONS RECORD EN JUILLET

Les exportations de viande et produits de porc des États-Unis ont atteint un nouveau sommet en juillet, bondissant de 32 % en volume et 34 % en valeur comparativement au même mois en 2018. Selon les données de la US Meat Export Federation (USMEF), les Américains ont envoyé plus de 233 200 tonnes outre-frontière au cours de ce mois estival, rapportant des recettes de l'ordre de 623,3 millions \$ US.

Ainsi, les résultats de juillet ont permis aux exportations cumulées des sept derniers mois de surpasser la même période en 2018, de l'ordre de 2 % en volume, pour un total s'affichant à environ 1,48 million de tonnes. La valeur de ces envois demeure en repli, toutefois, à 3,77 milliards \$ US (-2 %).

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis

Principales destinations, janvier à juillet 2019

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2018	Millions \$ US	Var. p/r 2018
Mexique	411 944	-12 %	700,7	-14 %
Chine/Hong Kong	292 666	23 %	580,3	3 %
Japon	222 300	-3 %	906,7	-4 %
Corée du Sud	131 354	-11 %	369,6	-13 %
Canada	124 017	11 %	454,1	8 %
Autres destinations	298 872	18 %	754,8	16 %
Total	1 481 153	2 %	3 766,2	-2 %

Source : USMEF, 5 sept. 2019

Les deux principales destinations ayant soutenu la croissance phénoménale des exportations en juillet sont le Mexique et la Chine/Hong Kong. Au Mexique, les achats de porc américain ont nettement rebondi depuis l'abolition du tarif à l'importation de 20 % qui s'imposait depuis juillet 2018. Ainsi, bien qu'au cumulatif, les envois vers ce pays soient encore en recul par rapport à 2018, la différence s'amointrit à -12 % en volume et -14 % en valeur.

En ce qui a trait au marché Chine/Hong Kong, malgré les tarifs à l'importation qu'il impose sur le porc américain, les envois de juillet ont atteint des niveaux records de près de 68 700 tonnes et 152,5 millions \$ US. Ces résultats ont pratiquement triplé, tant en volume qu'en valeur, comparativement au même mois en 2018.

Source : USMEF, 5 sept. 2019

CHINE : HAUSSE DU PRIX ET DES IMPORTATIONS...

Alors que la peste porcine africaine continue de faire des ravages en Chine, le prix moyen du porc vif ne cesse de grimper. Celui-ci a dépassé les 22 yuans/kg (4,06 \$/kg) à la fin du mois d'août, en raison d'une diminution de l'offre ainsi que des stocks congelés. Le prix chinois a dépassé les niveaux atteints en 2016, où le record s'était situé aux alentours de 20,5 yuans (3,78 \$). Les analystes prévoient que le prix du porc pourrait continuer à monter en flèche dans les mois à venir. Il

NOUVELLES DU SECTEUR

pourrait atteindre 30 yuans/kg (5,54 \$). C'est largement au-dessus du niveau actuel, de l'ordre de 40 %.

Pour tenter de contenir les prix et l'inflation, les autorités chinoises souhaiteraient intensifier les importations de viande de porc auprès d'exportateurs agréés. Au 1^{er} semestre de 2019, les importations chinoises auraient progressé de 30 % comparativement à l'an dernier. Les Européens ont bien sûr profité de cette embellie, affichant une croissance de leurs envois vers le territoire chinois de 54 % comparativement à 2018. Malgré les tensions commerciales, les États-Unis en ont aussi tiré parti, tel qu'en témoignent les dernières statistiques sur les exportations. Pour le Canada, toutefois, la situation demeure difficile.

Sources : *Baromètre porc, sept., Pig World, 4 sept. et Swineweb, 5 sept. 2019*

... ET MISE EN PLACE DE NOUVELLES MESURES BUDGÉTAIRES

Mercredi dernier, le ministère des Finances chinois a annoncé le renforcement de ses politiques budgétaires afin d'encourager la reprise de la production porcine et de garantir un approvisionnement stable en viande de porc au pays.

Notamment, les subventions attribuées aux producteurs dont des porcs ont été abattus en raison de la peste porcine africaine seront versées tous les six mois et non plus annuellement afin d'accélérer l'octroi desdites subventions.

Dans le même temps, Beijing prévoit augmenter les subventions, le soutien aux prêts et la couverture d'assurance pour les producteurs de porcs du pays ainsi qu'augmenter les incitations offertes aux grands producteurs de porcs pour accroître leurs activités.

Du côté de l'approvisionnement, les autorités se seraient engagées à débloquer les réserves d'urgence de viande porcine congelée du gouvernement si nécessaire.

Par ailleurs, certaines villes chinoises auraient même introduit un mécanisme de rationnement. Celui-ci viendrait limiter les quantités de porc qu'un citoyen peut acheter.

D'autres villes offriraient des compensations sur l'achat de porc pour pallier la flambée des prix.

Sources : *Swineweb, 5 sept. et Xinhua News, 4 sept. 2019*

ASIE : PROGRESSION DE LA PESTE PORCINE AFRICAINE

Au cours de l'été, la peste porcine africaine a poursuivi sa progression faisant fi des frontières chinoises. Ces derniers mois, huit autres pays de l'Asie du Sud-est ont déclaré des foyers du virus auprès de l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE), soit le Vietnam, le Cambodge, la Corée du Nord, le Laos, la Birmanie, la Mongolie, le Myanmar et plus récemment les Philippines. Tous ces pays sont caractérisés par de nombreuses petites exploitations et une faible biosécurité, rendant la lutte contre la propagation du virus extrêmement difficile, sans parler d'éradication.

Au Vietnam, plus de 6 000 cas ont été signalés depuis février 2019. Environ 3,7 millions de porcs auraient été abattus, contaminés par le virus ou par prévention. Au Cambodge et au Laos, l'impact est un peu moins important compte tenu du nombre d'animaux moindre. Le mois dernier, la Birmanie s'est ajoutée à la liste des pays infectés. Selon l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), la Birmanie compte un cheptel de 18 millions de porcs, réparti principalement dans de petites exploitations. En date d'aujourd'hui, les Philippines ont joint les rangs des pays infectés par la peste porcine africaine, déclarant des cas sur plusieurs fermes près de la capitale, Manille.

En Chine, le virus s'est propagé sur tout le territoire. Elle a déclaré 156 foyers auprès de l'OIE. Dans sa dernière évaluation des ravages causés par la peste porcine africaine, Rabobank estime que la perte du troupeau porcin chinois atteindra 50 % d'ici la fin de l'année. La baisse de la production pourrait s'accroître d'un autre 10 à 15 % en 2020.

Sources : *Baromètre porc, sept., PigWorld, 4 sept. et Pig Progress, 9 sept. 2019*

Rédaction : Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)



Big Dutchman

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 20, numéro 23, 16 septembre 2019 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 37 (du 09/09/19 au 15/09/19)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	107 624
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	159,45 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	160,00 \$
	Indice moyen ²		111,31
	Poids carcasse moyen ²	kg	106,44
	Revenus de vente estimés	\$/porc	189,57 \$
Total porcs vendus ³		têtes	145 726
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	63,30 \$
Porcs abattus		têtes	2 611 000
Poids carcasse moyen		lb	211,17
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	72,33 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3178 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée

² de la semaine précédente

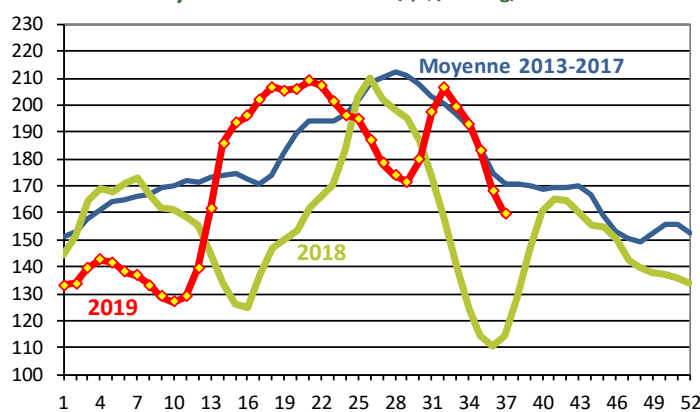
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 36 (du 02/09/19 au 08/09/19)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	189,46 \$
	15 % les plus bas		175,48 \$
	15 % les plus élevés		229,77 \$
	Poids carcasse moyen	kg	102,68
Total porcs vendus		Têtes	89 401

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a diminué de 8,74 \$ (-5 %) la semaine dernière et s'est établi à 159,45 \$/100 kg. Il s'agit d'une cinquième semaine consécutive à la baisse, mais celle-ci demeure dans la tendance saisonnière. Par rapport à la même semaine en 2018, ce niveau est supérieur par une marge de plus de 45 \$ (+40 %). Inversement, ce prix est sous la moyenne quinquennale 2013-2017, par un écart de 11 \$ (-6 %).

Le déclin du prix de référence américain a entraîné le prix au Québec vers le bas. Toutefois, le prix de référence s'étant situé à un niveau inférieur à 90 % de la valeur reconstituée de la

carcasse américaine, le prix québécois a été rehaussé (+3 %) à la valeur minimum (90 % de la valeur de la carcasse), comme stipulé dans la Convention de mise en marché des porcs 2019-2022.

Sur le marché des changes, le dollar américain s'est déprécié (-0,9 %) par rapport au huard, effritant davantage le prix au Québec.

Les ventes ont atteint plus de 145 700 porcs, un niveau supérieur aux volumes observés à la même période en 2018 et en moyenne à la moyenne 2013-2017, par un écart d'environ 4 000 têtes (+3 %).



DES ÉLEVEURS
RESPONSABLES
PAR NATURE

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix américain a chuté la semaine dernière de 4,65 \$ US/100 lb (-7 %) et a clôturé à 63,30 \$ US/100 lb. Ce niveau surpasse celui de 2018 à pareille date par un écart de 16 \$ US (+34 %). Il est cependant inférieur au prix de la moyenne 2013-2017 par une différence de 15 \$ US (-19 %).

Sur le marché de gros, la valeur reconstituée de la carcasse américaine est demeurée relativement stable par rapport à la semaine antérieure et s'est fixée à 72,3 \$ US/100 lb. Les légères baisses dans la valeur du flanc (-3,2 \$ US) et des côtes (-3,2 \$ US) ont été contrebalancées par la faible hausse dans la valeur du jambon (+1,9 \$ US). Ce niveau est supérieur à celui enregistré en 2018 à la même période par une marge de 3 \$ US (+4 %). Lorsque comparée à la moyenne 2013-2017, la valeur estimée de la carcasse est cependant inférieure par un écart de 17 \$ US (-19 %).

Quant aux abattages, ils se sont établis à 2,61 millions de porcs. À titre comparatif, ce nombre surpasse ceux observés lors de la même semaine en 2018 et de la moyenne 2013-2017 par des marges respectives de 296 000 (+13 %) et 352 200 têtes (+16 %). Mentionnons toutefois qu'à pareille date l'an dernier, l'ouragan Florence avait frappé les États-Unis, ce qui avait ralenti les abattages.

NOTE DE LA SEMAINE

En matière d'abattage, l'industrie porcine américaine enregistre habituellement son sommet à la mi-décembre. Règle générale, la capacité d'abattage totale peut être

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	13-sept	6-sept	13-sept	6-sept	sem.préc.
OCT 19	66,47	63,50	161,09	153,89	7,20 \$
DEC 19	68,70	62,47	166,49	151,40	15,10 \$
FEV 20	75,10	70,85	182,00	171,70	10,30 \$
AVR 20	81,17	76,40	196,72	185,16	11,56 \$
MAI 20	86,12	82,40	208,71	199,70	9,02 \$
JUN 20	91,12	86,37	220,83	209,32	11,51 \$
JLT 20	90,50	86,35	219,33	209,27	10,06 \$
AUG 20	88,72	85,00	215,01	206,00	9,02 \$
OCT 20	75,85	72,50	183,82	175,70	8,12 \$
DEC 20	71,75	68,45	173,89	165,89	8,00 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3202

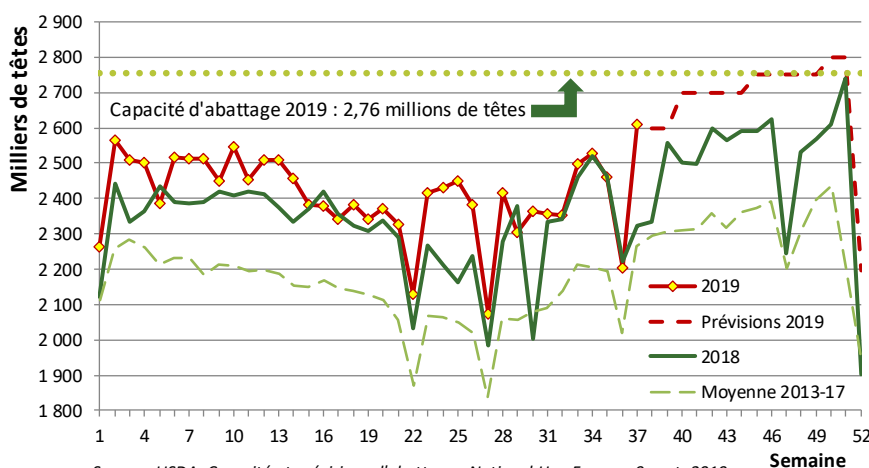
Indice moyen : 111,091

dépassée sans trop de conséquences pendant de courtes périodes. Toutefois, un approvisionnement en porcs qui surpasserait cette capacité pendant plus de six ou huit semaines entrainerait une pression à la baisse sur les prix allant au-delà des seuls impacts liés à la hausse du tonnage produit. Ce phénomène avait été observé au 4^e trimestre de 2016, où le prix des porcs avait atteint quelque 52 \$ US/100 lb de moyenne, le niveau le plus faible depuis 2003.

Cela ne devrait pas se produire cet automne. En effet, selon les plus récentes prévisions de Meyer, les abattages de porcs aux États-Unis devraient tourner autour de 2,6 millions de têtes par semaine d'ici la fin du mois de septembre. Ce nombre passerait à 2,7 millions en octobre, pour atteindre un sommet d'un peu plus de 2,8 millions à la mi-décembre. Le plus récent palmarès des principales entreprises d'abattage aux États-Unis, qui sera publié sous peu, indique que la capacité d'abattage totaliserait 2,76 millions de têtes en une semaine de travail de 5,4 jours, un niveau suffisant estime Meyer. Le prochain rapport *Hogs and Pigs*, qui paraîtra le 27 septembre, permettra d'affiner ces prévisions.

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie) et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Évolution hebdomadaire des abattages de porcs aux États-Unis



MARCHÉ DES GRAINS

RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE : BAISSE DES RENDEMENTS PRÉVUS

Jeudi dernier, le USDA a présenté son rapport mensuel sur l'offre et la demande, lequel ne recelait pas de grandes surprises. Conformément aux attentes, les rendements de maïs et soja aux États-Unis ont été abaissés légèrement. Du côté des superficies semées et récoltées, elles n'ont pas été réduites, à l'étonnement de certains analystes. À la fermeture de la séance à la Bourse de Chicago, les contrats à terme de maïs et de soja avaient affiché une légère hausse. Toutefois, la réaction à la hausse des marchés a aussi été causée par l'annonce selon laquelle l'équipe de Trump serait prête à conclure une entente partielle avec Pékin, dans le cadre de la guerre commerciale qui sévit entre les deux pays.

En ce qui concerne le soja américain, le USDA n'a pas apporté de changement à ses prévisions d'exportations et de trituration de l'année de commercialisation 2019-2020. En revanche, les exportations et la trituration de la précédente récolte ont été augmentés, de l'ordre de 3 % et 1 %, respectivement. Finalement, en tenant compte de la baisse de la récolte de soja 2019-2020, les inventaires de report de soja de la prochaine année ont été réduits plus que prévu, à 17,4 millions de tonnes, ce qui représente une chute de 15 % par rapport aux prévisions du mois précédent. La prévision

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs		Tourteau de soja	
	(\$ US/boisseau)		(\$ US/2 000 lb)	
Contrats	13/09/2019	06/09/2019	13/09/2019	06/09/2019
sept-19	3,55 ½	3,42 ½	298,2	287,2
déc-19	3,68 ¾	3,55 ½	301,5	293,0
mars-20	3,81 ½	3,68 ¾	306,5	298,2
mai-20	3,90 ½	3,77 ½	310,6	302,2
juil-20	3,97	3,84 ¾	315,1	306,5
sept-20	4,00 ¾	3,90	318,7	310,3
déc-20	4,06 ¾	3,96 ¾	322,1	314,0
mars-21	4,17 ¼	4,08 ¼	324,3	316,7

Source : CME Group

quant au ratio stock/utilisation glisserait ainsi de 18,8 % à 15,9 %. Il s'agit d'une forte diminution par rapport à l'estimation de l'année 2018-2019 (25,2 %). Néanmoins, c'est supérieur à la moyenne quinquennale (10,5 %).

Du côté du maïs américain, les inventaires de début 2019-2020 ont été relevés. À cela s'est ajouté une nouvelle baisse de la production américaine de cet automne. En somme, les inventaires de report de 2019-2020 sont demeurés plutôt stables. Le ratio stock/utilisation se chiffrerait à 15,5 %, un niveau proche de la moyenne quinquennale.

Offre et demande de soja aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)		2018/2019	2019/2020	2019/2020
		estimé	prév. août	prév. sept.
Offre (millions de tonnes)	Inventaire de début	11,9	29,1	27,4
	Production	123,7	100,2	98,9
	Offre totale	136,1	129,8	126,8
Demande (millions de tonnes)	Trituration	56,7	57,6	57,6
	Exportation	47,5	48,3	48,3
	Semences et résiduel	4,5	3,4	3,5
	Demande globale	108,7	109,3	109,4
Inventaire de report (millions de tonnes)		27,4	20,5	17,4
Ratio inventaire de report et utilisation		25,2 %	18,8 %	15,9 %

Source : USDA, septembre 2019

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 13 septembre dernier.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,35 \$ + décembre 2019, soit 238 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,09 \$ + décembre, soit 228 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, la valeur de référence à l'importation est établie à 2,00 \$ + décembre, soit 224 \$/tonne.

LE 24 SEPTEMBRE À VOTRE AGENDA !
AGI DU CDPQ
CENTRE DE CONGRÈS ET D'EXPOSITIONS DE LÉVIS



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Pour votre information, notre assemblée générale annuelle (AGA) se tiendra de 8h30 à 9h30, avant la tenue de l'AGI.



FORMULE REVISITÉE !

Cette année notre AGI est entièrement dédiée au thème de la « Recherche et du développement dans le secteur porcin ».

Le 24 septembre prochain, en complément de vous présenter nos projets, plusieurs nouveautés sont au programme !

MATERNITÉ RECHERCHE, DÉVELOPPEMENT ET FORMATION



Projet en cours de réalisation. Envie d'en savoir plus ? Joignez-vous à nous !

PLACE AUX MEMBRES DU COMITÉ RDT !

Le CDPQ coordonne le Comité Recherche, Développement et Transfert de la filière porcine en plus d'en être un fier membre actif ! Ce comité rassemble 16 membres provenant de diverses entreprises, organisations et institutions de recherche de la filière porcine québécoise. Ses membres vous préparent un après-midi diversifié, animé par plusieurs conférenciers. Aperçu de la programmation :

- Présentation du « Guide sur les priorités de recherche dans le secteur porcin - Horizon 2024 »
- 5 conférences d'étudiants universitaires (concours avec remise d'une bourse de 500\$)
- Conférence sur la « Production de protéines animales durables » par Mme Marie-Pierre Létourneau-Montminy, titulaire de la Chaire de recherche sur les stratégies alternatives d'alimentation des porcs et des volailles à l'Université Laval
- Conférence de M. Murray Pettitt, directeur général du Prairie Swine Centre

MERCI À NOS COMMANDITAIRES MAJEURS !

PÉRIODE D'INSCRIPTION EN COURS !

Cliquez ici ou visitez le www.cdpq.ca



NOUVELLES DU SECTEUR

LA CHINE LÈVERAIT SES TARIFS SUR LE PORC AMÉRICAIN

Le 13 septembre, la Chine aurait annoncé la levée de ses tarifs supplémentaires sur les produits agricoles des États-Unis, incluant le porc et le soja. Il n'est pas clair si le retrait des tarifs s'applique uniquement sur la dernière hausse tarifaire annoncée par le gouvernement chinois ou la totalité des tarifs punitifs instaurés. Dans la seconde éventualité, les exportateurs américains devront néanmoins, payer les tarifs normaux de 12 % appliqués sur le porc étranger par la Chine. Ce revirement de situation survient en préparation aux négociations prévues entre les deux géants à Washington cette semaine.

Rappelons que les tarifs punitifs imposés par la Chine sur le porc américain atteignaient 60 % et qu'ils avaient été mis en place en représailles aux sanctions commerciales appliquées par les États-Unis sur le fer et l'aluminium chinois en mars 2018. La Chine avait répliqué en relevant ses tarifs sur le porc américain une première fois en avril 2018 de 25 %, suivi d'une seconde augmentation de 25 % en août 2018 et d'une dernière élévation de 10 % le 1^{er} septembre.

Sources : Global AgriTrends et Flash, 13 sept., Meatingplace, 23 août 2019 et USDA, 6 août et 2 avril 2018

NDLR : Cette décision du gouvernement chinois devrait avoir un effet haussier sur la demande de porc aux États-Unis et résulter en une augmentation du volume vendu et du prix. Toutefois, l'ampleur quantitative de l'impact demeure difficile à prévoir. En effet, l'étendue de la perte du cheptel porcin chinois reste nébuleuse et bien que les chiffres officiels du pays affichent une baisse du tiers des animaux, plusieurs analystes croient que celle-ci est sous-évaluée. Par ailleurs, le prix du porc au Québec devrait suivre l'accroissement du prix américain, puisqu'il y est directement lié. Par ailleurs, l'effet de cette mesure sur la durée de l'embargo contre le porc canadien est incertain. D'un côté, l'augmentation des achats de porc américain en Chine réduira le besoin du pays à ouvrir ses frontières au porc canadien. De l'autre, l'amélioration des tensions politiques entre les États-Unis et la Chine pourrait bénéficier au Canada qui semble pris sous les feux croisés.

DANEMARK : BAISSE DES EFFECTIFS PORCINS

En date du 1^{er} juillet 2019, le cheptel porcin danois s'est affiché à 12,55 millions de têtes, démontrant un déclin de l'ordre de 2,5 % par rapport au même moment en 2018. Néanmoins, cette diminution est moins marquée que lors du recensement au 1^{er} avril alors qu'elle avait atteint une chute de 4,4 %.

Le cheptel reproducteur, plus spécialement, a baissé de près de 3,3 % comparativement au 1^{er} juillet 2018 et s'est établi à 1,24 million de têtes. L'offre de porcelets devrait, par la même occasion, glisser vers le bas dans les prochains mois, ce qui pourrait avoir des répercussions sur les exportations de porcelets danois et sur les activités des abattoirs.

Quant au nombre de porcs en engraissement, il a atteint 2,8 millions de têtes, ce qui démontre une diminution de 6,3 % comparativement à l'an dernier. Il s'agit de la catégorie ayant subi le déclin le plus significatif au cours de la période.

Sources : Baromètre porc, sept., et Marché du porc Breton, août 2019

ALLEMAGNE : UNE TAXE POUR LE BIEN-ÊTRE ANIMAL?

En Allemagne, pour financer la conversion des élevages à des normes plus élevées pour le bien-être animal, les responsables agricoles du parti Verts, du Parti social-démocrate et de l'Union chrétienne-démocrate demandent l'augmentation de la taxe sur la valeur ajoutée (TVA). Ils souhaitent que celle-ci passe du taux réduit de 7 % au taux normal de 19 %.

À l'inverse, le parti Die Linke s'oppose à cette taxe sous prétexte que la consommation en serait pénalisée, particulièrement chez les personnes défavorisées. En outre, selon le Parti libéral démocrate, il n'est pas clair qu'accroître la TVA améliorera le bien-être animal ou la protection de l'environnement, mais elle augmentera la consommation de produits importés, moins dispendieux.

Par ailleurs, ce débat n'est pas nouveau en Allemagne. En 2015, le coût de la transition agroécologique des élevages avait été estimé entre 3 et 5 milliards € (entre 4,5 et 7,5 milliards \$) par an. À l'époque, la majoration de la TVA avait été proposée par le ministre de l'Agriculture de Basse-Saxe, une région au nord du pays.

Source : Baromètre porc, sept. 2019

NOUVELLES DU SECTEUR

CHINE : SUBVENTIONS AFIN DE STABILISER LA PRODUCTION

Le 9 septembre, les autorités chinoises ont annoncé une enveloppe allant jusqu'à 5 millions de yuans (940 000 \$) afin de supporter la construction de site de production porcine à grande échelle. Les montants éligibles aux entreprises seront d'au moins 500 000 yuans (94 000 \$), mais ne pourront pas dépasser 30 % de l'investissement total du projet. Les subventions devraient être octroyées d'ici la fin de 2020. Les producteurs en quête d'expansion pourront également bénéficier de cette subvention dans le but de couvrir le coût des équipements, de biosécurité, du traitement des déchets, etc.

Un des objectifs du gouvernement chinois est d'améliorer la stabilité de la production porcine du pays en augmentant la part de la production réalisée par les exploitations porcines de grande taille. Cette proportion devrait augmenter à 58 % d'ici 2022 et atteindre 65 % d'ici 2025. La définition des autorités chinoises d'une entreprise à grande échelle n'est pas claire, toutefois, selon Rabobank, les exploitations de plus de 10 000 porcs représentaient environ 18 % de la production totale du pays en 2016.

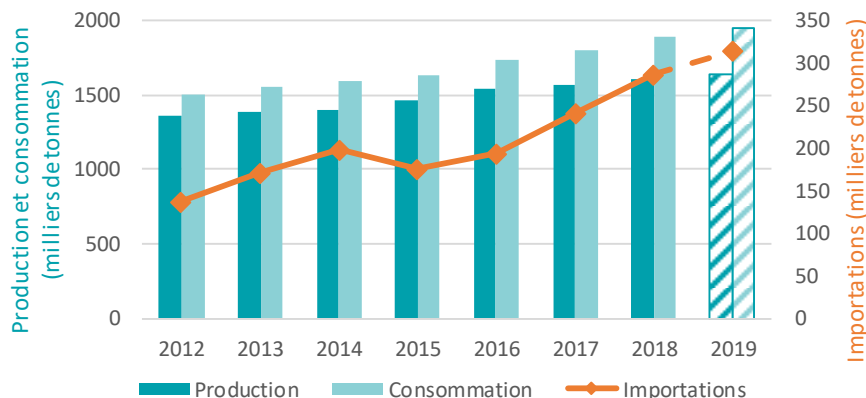
Rappelons que la peste porcine africaine a atteint un niveau pandémique en Chine depuis son apparition en août 2018. Selon les données officielles chinoises, le pays aurait perdu près du tiers de son cheptel porcine.

Sources : *The Pig Site*, 9 sept. et *Financial Post*, 10 sept. 2019

PHILIPPINES : PREMIER FOYER DE PESTE PORCINE AFRICAINE CONFIRMÉ

Le 9 septembre, la présence de peste porcine africaine a été confirmée aux Philippines, près de Manille, la capitale du pays. Plus de 7 400 porcs auraient été abattus en raison de ces éclosions. Les autorités des Philippines soupçonnent que le virus ait été introduit par des éleveurs ayant servi

Production, consommation et importations de porc des Philippines



Source : USDA, sept. 2019

des restants de table à leurs porcs ou par le biais de produits du porc importés.

Les Philippines ont produit approximativement 1,6 million de tonnes de porc en 2018, ce qui a placé le pays au 8^e rang des principaux producteurs à l'échelle mondiale. La valeur de la production porcine est évaluée à près de 260 milliards de pesos (6,5 milliards \$).

Quant à la consommation de viande de porc du pays, elle se chiffre à 1,89 million de tonnes. Le pays est le 8^e consommateur de porc en importance au monde.

Les Philippines sont un importateur net de porc. En 2018, les importations du pays ont totalisé 286 000 tonnes. Le pays est le 6^e acheteur de porc canadien en importance en volume et le 7^e en valeur. L'an dernier, ils se sont procuré 47,51 millions de tonnes de porc au Canada, totalisant des recettes de 101,23 millions \$.

Sources : *Pig Progress*, *Pig World*, 9 sept., USDA et Statistique Canada sept. 2019

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)



Big Dutchman

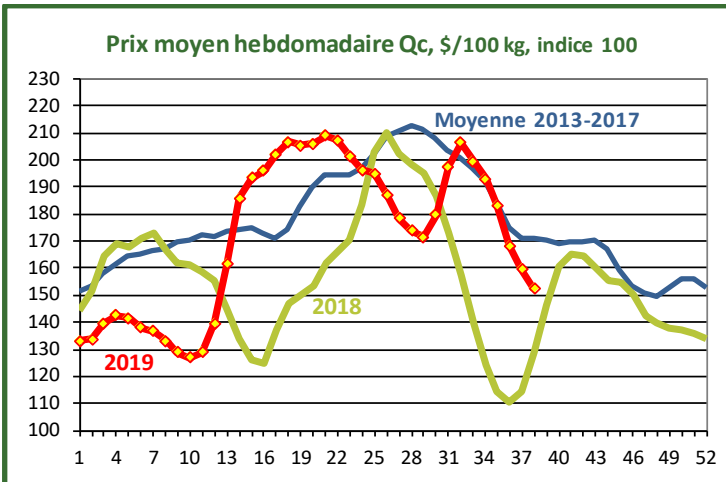
écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 20, numéro 24, 23 septembre 2019 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 38 (du 16/09/19 au 22/09/19)				Semaine 37 (du 09/09/19 au 15/09/19)			
Québec		semaine	cumulé	Ontario		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	107 232	2 947 619	Revenus de vente		
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	152,33 \$	172,77 \$	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	178,52 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	160,00 \$	171,99 \$	15 % les plus bas	à l'indice	164,21 \$
	Indice moyen ²		111,21	110,95	15 % les plus élevés		211,77 \$
	Poids carcasse moyen ²	kg	106,67	106,44	Poids carcasse moyen	kg	103,07
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	177,94 \$	190,81 \$	Total porcs vendus	Têtes	111 236
Total porcs vendus ³		têtes	147 396	5 118 804			3 720 917
États-Unis		semaine	cumulé				
Prix de référence	\$ US/100 lb	58,14 \$	70,04 \$				
Porcs abattus	têtes	2 587 000	91 195 000				
Poids carcasse moyen	lb	210,46	212,63				
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	68,73 \$	76,56 \$				
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3248 \$	1,3300 \$				



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen s'est établi à 152,33 \$/100 kg, ce qui démontre une diminution de 7,12 \$/100 kg (-4 %) par rapport à la semaine antérieure.

Le prix de référence américain a glissé et le prix au Québec l'a suivi dans sa descente. Pour une seconde semaine consécutive, le prix américain s'est situé à un niveau inférieur à 90 % de la valeur reconstituée de la carcasse américaine. Comme stipulé dans la Convention de mise en marché des porcs 2019-2022, le prix québécois a été rehaussé (+6 %) à la valeur minimum convenue, soit 90 % de la valeur estimée de la carcasse.

Sur le marché des changes, la devise américaine s'est appréciée (+0,5 %) par rapport au dollar canadien, ce qui a tiré le prix du Québec vers le haut.

En ce qui a trait aux ventes, elles se sont affichées à environ 147 400 porcs, soit une croissance de 1 700 têtes (+1 %) comparativement à la semaine précédente. Lorsque comparé à la même période en 2018 et à la moyenne 2013-2017, ce niveau se situe au-dessus, par des écarts respectifs de 1 500 (+1 %) et 3 200 (+2 %) têtes.

L'ÉLEVAGE
COLLABORATIF

Avec vous tout au long
du processus d'élevage

ALPHA GENE
OLYMEL
ALPHAGENEOLYMEL.com

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix américain a chuté de 5,16 \$ US/100 lb (-8 %) par rapport à la semaine d'avant et a conclu la semaine à 58,14 \$ US/100 lb.

Sur le marché de gros, la valeur reconstituée de la carcasse américaine s'est fixée à 68,7 \$ US/100 lb, soit une baisse de 3,6 \$ US/100 lb (-5 %). Des reculs de la valeur du flanc (-13,1 \$ US), du soc (-7,2 \$ US) et de la longe (-2,4 \$ US) ont contribué à cette diminution.

Quant aux abattages ils ont baissé de 24 000 porcs (-1 %) la semaine dernière et se sont chiffrés à 2,59 millions de têtes. Ce niveau surpasse ceux observés en 2018 et de la moyenne 2013-2017 par des marges respectives de 11 % et 13 %. Rappelons cependant qu'en 2018 à pareille date des inondations étaient survenues aux États-Unis à la suite du passage de l'ouragan Florence, ce qui avait affecté la production.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, le prix du porc américain est en baisse, et ce, depuis six semaines, où il a perdu au total 26 \$ US (-31 %). Ces dix dernières années, pour une semaine 38, le prix de référence n'a affiché un niveau inférieur qu'à une seule reprise, soit en 2018. Si la dégringolade pouvait en bonne partie se justifier par la tendance saisonnière jusqu'au début de septembre, un plateau était habituellement observé à ce temps-ci de l'année. Or, le déclin se poursuit et ne semble pas vouloir s'essouffler.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	20-sept	13-sept	20-sept	13-sept	sem.préc.
OCT 19	60,35	66,47	146,13	160,95	-14,82 \$
DEC 19	66,25	68,70	160,42	166,35	-5,93 \$
FEV 20	73,90	75,10	178,94	181,84	-2,91 \$
AVR 20	80,70	81,17	195,40	196,54	-1,14 \$
MAI 20	87,45	86,12	211,75	208,53	3,22 \$
JUN 20	91,70	91,12	222,04	220,63	1,40 \$
JLT 20	91,10	90,50	220,59	219,13	1,45 \$
AUG 20	89,32	88,72	216,28	214,82	1,45 \$
OCT 20	75,97	75,85	183,95	183,66	0,29 \$
DEC 20	71,30	71,75	172,64	173,73	-1,09 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3193

Indice moyen : 111,109

Selon Steiner, la croissance de l'offre par rapport à celle de la demande, notamment celle à l'exportation, est en cause. En ce qui concerne la production domestique, en 2019, le USDA estime qu'elle atteindrait plus de 12,52 millions de tonnes, une progression de l'ordre de 5 % par rapport à 2018.

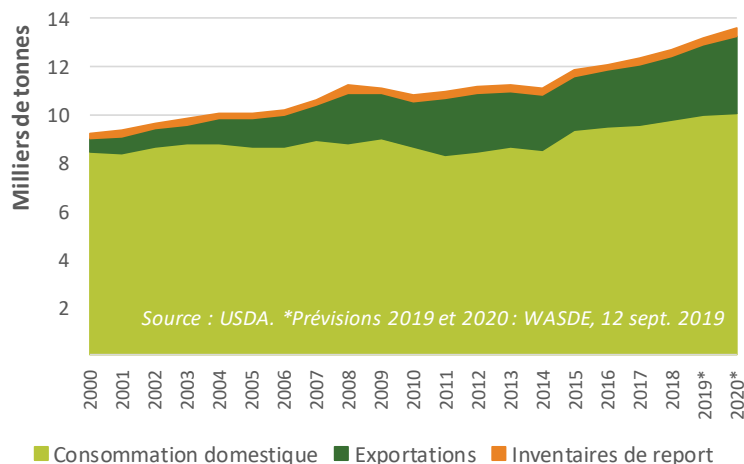
En conséquence, la proportion de porc que doivent absorber les marchés à l'exportation doit en principe augmenter. Toutefois, jusqu'à présent, les hausses observées sont insuffisantes, croit Steiner. De janvier à juillet 2019, les exportations se sont situées à 1,48 million de tonnes (+2 %), d'après l'USMEF.

En conséquence de ces ventes à l'étranger relativement décevantes, la plus grande partie de la croissance de la production américaine aboutit sur le marché domestique. Le USDA projette que la consommation par habitant en 2019 se chiffrerait à 23,6 kg, ce qui serait un sommet depuis le record enregistré en 1999, à 23,8 kg. Selon Plain, ce niveau de consommation est possible; toutefois, le prix au détail devra vraisemblablement s'ajuster à la baisse.

Steiner et Plain estiment que la solution repose en bonne partie sur la reprise du commerce de porc avec la Chine/Hong Kong. D'ici là, la hausse du nombre de porcs prêts à commercialiser continuera de peser sur le prix du porc au comptant.

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Évolution de l'utilisation du porc disponible, États-Unis



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de décembre et de mars est demeurée relativement stable. Quant au tourteau de soja, la valeur des contrats à terme de décembre et de mars a reculé de 6,5 \$ US la tonne courte.

Les États-Unis ont réalisé de très bonnes ventes hebdomadaires à l'exportation en ce qui concerne le maïs (1,46 million de tonnes) et le soja (1,73 million de tonnes). Pourtant, la Bourse de Chicago n'a pas vraiment réagi à ces nouvelles. Deux raisons expliquent le manque de réaction. D'une part, ces chiffres étaient anticipés et n'ont donc créé aucune surprise. En effet, le USDA avait annoncé au cours des jours précédents des ventes substantielles de maïs au Mexique et de soja à la Chine. D'autre part, le rythme des exportations demeure très lent à ce jour pour ces deux grains. Depuis le début de l'année récolte, les ventes cumulées s'élèvent à 8,7 millions de tonnes de maïs, par rapport à 16,6 millions de tonnes à pareille date l'an passé, ainsi qu'à 11,2 millions de tonnes de soja, comparativement à 17,8 millions de tonnes en 2018.

Les négociations commerciales sino-américaines ont repris. Les pourparlers ont eu une série de rebondissements au cours des 18 derniers mois, mais les circonstances sont peut-être plus propices à une entente. Du côté de M. Trump, celui-ci a besoin d'un succès commercial alors que l'élection présidentielle approche. Quant à M. Xi, la pression s'accroît sur lui. L'économie chinoise a davantage souffert de la guerre commerciale que celle des États-Unis, alors que la situation politique est explosive à Hong Kong, encourageant la fuite des capitaux. Les achats chinois de soja américain ont repris en gage de bonne foi.

En Argentine, les producteurs agricoles font face à de grands défis pour la nouvelle saison qui démarre. En effet, le pays traverse une sévère crise économique et financière avec une dégringolade du peso, alors que la gauche pourrait gagner le 2^e tour de l'élection présidentielle. Devant l'incertitude, de nombreux observateurs pensent que les agriculteurs vont privilégier les semis du soja au détriment du maïs puisque la fève demande moins d'intrants.

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs		Tourteau de soja	
	(\$ US/boisseau)		(\$ US/2 000 lb)	
Contrats	20/09/2019	13/09/2019	20/09/2019	13/09/2019
déc-19	3,70 ¾	3,68 ¾	295,0	301,5
mars-20	3,81 ¾	3,81 ½	299,9	306,5
mai-20	3,89 ½	3,90 ½	304,0	310,6
juil-20	3,95 ¾	3,97	308,6	315,1
sept-20	3,96 ¾	4,00 ¾	312,0	318,7
déc-20	4,02	4,06 ¾	314,5	322,1
mars-21	4,12 ¾	4,17 ¾	316,3	324,3
mai-21	4,18	4,23 ¾	317,9	325,2

Source : CME Group

Le bulletin de La Financière agricole du Québec sur l'état des cultures au 17 septembre indique que le jaunissement et la défoliation du soja ont débuté, avec retard selon la région (la plante est encore verte en Estrie). Finalement, il y a un retard de maturité pour le maïs, qui va du stade laitieux à pâteux.

Pour une livraison immédiate, les bases locales du maïs ont commencé la semaine à 2,36 \$ CA/bu, et elles l'ont terminée à 2,43 \$ CA/bu. Quant aux bases du soja, celles-ci ont débuté et fini au même niveau, soit 2,65 \$ CA/bu.

Au Québec, voici les prix du maïs n°2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **20 septembre dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,43 \$ + décembre 2019, soit 242 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,79 \$ + décembre, soit 256 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,50 \$ + décembre 2019, soit 205 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,59 \$ + décembre, soit 248 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

USA : NOUVEAU RÈGLEMENT LIÉ À L'INSPECTION DES ABATTOIRS

Le 18 septembre, le Food Safety and Inspection Service (FSIS) du USDA a annoncé l'entrée en vigueur du New Swine Slaughter Inspection System (NSIS), le nouveau règlement en matière du système d'inspection des viandes aux établissements d'abattage des porcs. Il s'agit de la première fois en 50 ans que des changements sont apportés à ce système aux États-Unis. En janvier 2018, le USDA avait communiqué ces modifications au règlement fédéral d'inspection des viandes, lesquelles avaient fait l'objet d'une période de commentaires de 60 jours après leur publication dans le Federal Register.

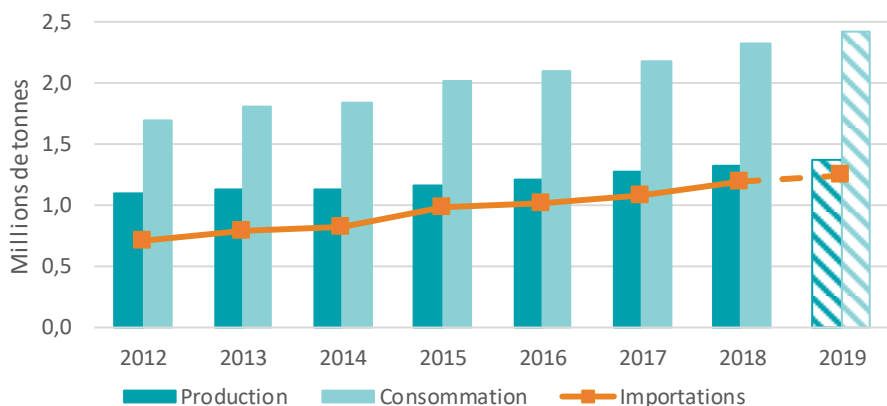
Sous le nouveau règlement, les abattoirs devront développer un plan sanitaire écrit afin de démontrer qu'ils vérifient l'absence d'agents pathogènes à toutes les étapes du système d'abattage. De plus, ils devront mettre en place un échantillonnage microbien dans le but de détecter les agents pathogènes pouvant causer des maladies d'origine alimentaire. Le nouveau règlement permet également aux abattoirs de choisir d'opérer avec le nouveau ou l'ancien système d'inspection.

Par ailleurs, l'obligation de respecter une cadence maximum des lignes d'abattage a été retirée. Selon les estimations du USDA, cela représenterait une baisse des coûts pour les grands abattoirs de l'ordre de 3,78 millions \$ US par année et une augmentation de leur production de 12,5 %.

Le National Pork Producers Council (NPPC) est satisfait de cette mesure du FSIS, car celle-ci devrait selon eux susciter des investissements dans les plus récentes technologies favorisant la salubrité alimentaire. Inversement, le United Food and Commercial Workers International Union a critiqué le retrait de la limite de la vitesse d'abattage en indiquant que cela pourrait accroître le danger pour les travailleurs.

Sources : Swineweb, 18 sept. et Farmprogress, 20 sept. 2019

Production, consommation et importations du Mexique (2012-2019)



Source : USDA, sept., 2019

MEXIQUE : HAUSSE DE LA PRODUCTION DE PORC

Selon les prévisions du USDA, la production de porc du Mexique atteindra environ 1,38 million de tonnes en 2019, ce qui représente une hausse de 4 % par rapport à 2018. La croissance de l'industrie porcine mexicaine se poursuivrait lors des deux prochaines années et serait portée par une forte demande domestique et par l'intensification de l'intégration de la chaîne de production. Par ailleurs, de janvier à juin 2019, la production mexicaine a augmenté de 6 % par rapport à la même période en 2018, c'est donc dire qu'un ralentissement de la croissance de la production est anticipé lors de la seconde moitié de 2019.

Quant à la consommation, elle devrait s'afficher à près de 2,43 millions de tonnes en 2019, soit une augmentation de 4 % comparativement à 2018. La stabilité du prix du porc au Mexique rendrait cette viande plus attrayante pour le consommateur, particulièrement celui appartenant à la classe moyenne. Notons que la consommation de porc s'est accrue de 42 % entre 2010 et 2018.

Enfin, les importations devraient augmenter de 4 % et s'établir à 1,24 million de tonnes. Rappelons que les États-Unis et le Canada sont les principaux fournisseurs en porc du Mexique.

Sources : AHDB, 12 sept. et USDA, sept. 2019

NOUVELLES DU SECTEUR

CROISSANCE DES ABATTAGES EN ESPAGNE ET AU PORTUGAL ...

Selon le USDA, l'Espagne deviendra le plus important abatteur de porcs en Europe en 2020. Propulsé par un décuplement de l'intégration, l'amélioration de l'efficacité des processus de production et l'augmentation de la demande mondiale de porc, le secteur porcin espagnol devrait connaître une forte expansion lors de la prochaine année.

En outre, en 2017, la compagnie Pini a investi 70 millions € (105 millions \$) dans un nouvel abattoir à Huesca, qui a ouvert ses portes en 2019. La capacité d'abattage de l'établissement s'établit actuellement à 15 000 têtes par jour et atteindra 30 000 porcs sur une base journalière dès 2020. Au maximum de sa capacité, cet abattoir sera le plus important en Europe.

Quant au Portugal, la croissance anticipée des abattages serait soutenue par un accroissement de la productivité dans les élevages. De plus, en 2019, la Chine a ouvert son marché aux exportations portugaises de porc congelé et de pieds de porc. Celles-ci pourraient atteindre 114 millions \$ US en 2019 et totaliser 228 millions \$ US, soit le double, dès 2020. En 2018, les abattages portugais se chiffraient à 5,55 millions de têtes selon le USDA.

*Sources : USDA, sept, juillet et mars 2019
et Invest in Spain, 3 juillet 2017*

... MAIS DIMINUTION EN UE DONT L'ALLEMAGNE

En dépit de la croissance attendue des abattages en Espagne et au Portugal, sur l'ensemble de l'Union européenne (UE), la tendance est plutôt à la baisse. En 2019, les abattages ont décliné de 1,7 % durant le premier semestre, un recul qui devrait se poursuivre pendant le reste de l'année.

Parmi les pays les plus touchés figure l'Allemagne. Dans ce pays, la demande domestique de porc continue de chuter partiellement en raison de l'augmentation des considérations en matière de bien-être animal. Le secteur doit répondre à des attentes en ce qui a trait à la gestion des truies, de castration, de coupes des queues et de limitation de l'espace.

Source : USDA, sept. 2019

CORÉE DU SUD : APPARITION DE LA PESTE PORCINE AFRICAINE

Le 17 septembre, un premier foyer de peste porcine africaine a été découvert en Corée du Sud dans un élevage à Paju, une ville près des frontières nord-coréennes. Une seconde éclosion de la maladie a été déclarée dès le lendemain. Environ 8 700 porcs ont été abattus, lors de ces épisodes combinés, afin de limiter le risque de propagation du virus. Les autorités sud-coréennes ont également interdit toute circulation de porcs pendant 48 heures.

Il s'agit du neuvième pays en Asie touché par la peste porcine africaine depuis son apparition sur le continent en août 2018. La Chine, le Vietnam, le Cambodge, les Philippines, le Laos, la Corée du Nord, la Mongolie et le Myanmar ont tous répertorié au moins un foyer de la maladie.

L'apparition de la peste porcine africaine en Corée du Sud ne devrait pas avoir d'impact significatif immédiat sur l'offre de porc du pays puisque les importations représentent plus du tiers de celle-ci. La répercussion du virus dépendra de la capacité du pays à contenir sa diffusion.

En 2018, la Corée du Sud s'est procuré plus de 242 000 tonnes de viande et de produit de porc des États-Unis, totalisant environ 670 millions \$ US (870 millions \$). Quant aux exportations canadiennes dirigées vers le marché sud-coréen, elles ont atteint 45 000 tonnes et généré des recettes de 159 millions \$. Tant les États-Unis (2012) que le Canada (2015) disposent d'accords de libre-échange avec la Corée du Sud.

*Sources : The Pig Site, 17 et 18 sept.,
Daily Livestock Report, 17 sept., USDA, sept. 2019,
USMEF et Affaires mondiales Canada*

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)



Big Dutchman

écho PORC

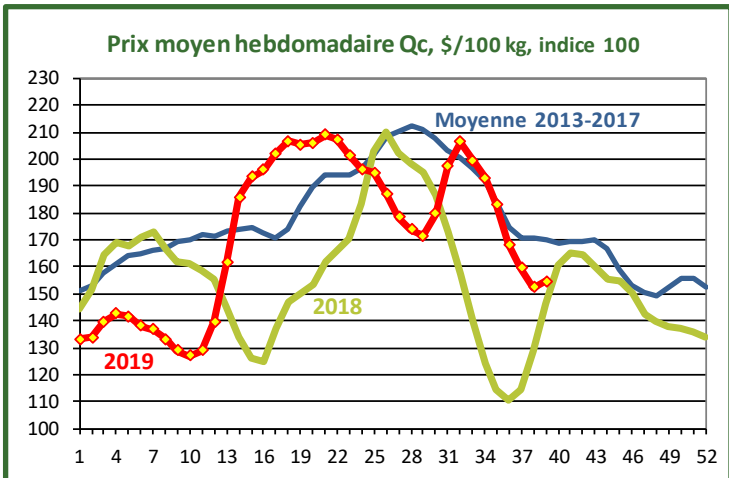
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 20, numéro 25, 30 septembre 2019 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 39 (du 23/09/19 au 29/09/19)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	105 164
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	154,46 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	160,00 \$
	Indice moyen ²		111,37
	Poids carcasse moyen ²	kg	106,56
	Revenus de vente estimés	\$/porc	189,88 \$
Total porcs vendus ³		têtes	147 257
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	55,18 \$
Porcs abattus		têtes	2 646 000
Poids carcasse moyen		lb	211,29
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	69,70 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3265 \$

Semaine 38 (du 16/09/19 au 22/09/19)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg	169,44 \$
15 % les plus bas		à l'indice	150,86 \$
15 % les plus élevés			205,64 \$
Poids carcasse moyen		kg	103,00
Total porcs vendus		Têtes	111 908



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée

² de la semaine précédente

³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a augmenté de 2,13 \$/100 kg (+1 %) par rapport à la semaine précédente et s'est établi à 154,46 \$/100 kg. Comparativement à la même période en 2018, ce niveau est plus élevé par un écart de 8 \$ (+6 %). À l'inverse, il est inférieur de 16 \$ (-9 %) lorsque comparé à la moyenne quinquennale 2013-2017.

Le prix de référence américain a chuté, mais l'effet baissier ne s'est pas transmis sur le prix au Québec. En effet, la valeur reconstituée de la carcasse américaine a augmenté, ce qui a élevé le prix de référence minimum défini par la Convention de

mise en marché des porcs 2019-2022 (90 % de la valeur de la carcasse). Puisque le prix américain sur lequel la formule s'applique était déjà aligné sur le prix minimum, ce dernier effet a tiré le prix québécois vers le haut par rapport à la précédente convention (+13 %).

Sur le marché des changes, la valeur du dollar américain est demeurée stable par rapport à son homologue canadien et son impact sur le prix au Québec a été limité.

Quant aux ventes, elles se sont affichées à environ 147 300 porcs. Ce niveau est similaire à celui observé lors de la même semaine en 2018 et de la moyenne 2013-2017.

Assemblée
semi-annuelle
des Éleveurs de
porcs du Québec

LES 7 ET 8
NOVEMBRE
2019

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix américain s'est établi à 55,18 \$ US/100 lb, soit une diminution de 2,96 \$ US/100 lb (-5 %) par rapport à la semaine antérieure. À titre comparatif, ce niveau est inférieur aux prix enregistrés à la même période en 2018 et à la moyenne 2013-2017, par des différences respectives de 6 \$ US (-10 %) et 23 \$ US (-30 %).

Sur le marché de gros, la valeur reconstituée de la carcasse américaine s'est fixée à 69,7 \$ US/100 lb, ce qui représente un gain de 1 \$ US/100 lb (+1 %). Elle a été tirée vers le haut par des hausses dans la valeur du flanc (+6,3 \$ US) et des côtes (+1,8 \$ US). Lorsque comparé à 2018 et à la moyenne 2013-2017 à pareille date, la valeur estimée de la carcasse démontre un recul de 11 \$ US (-13 %) et 21 \$ US (-23 %), respectivement.

En ce qui a trait aux abattages, ils ont progressé de 59 000 porcs (+2 %) et ont atteint 2,65 millions de têtes. À titre comparatif, ce niveau surpasse ceux observés en 2018 et de la moyenne 2013-2017, par des écarts respectifs de 78 000 (+3 %) et 341 000 têtes (+15 %).

NOTE DE LA SEMAINE

Vendredi dernier paraissait le rapport *Quarterly Hogs and Pigs* publié par le USDA, portant sur les inventaires de porcs aux États-Unis.

En résumé, le secteur porcin américain a poursuivi son expansion. Au 1^{er} septembre, le cheptel reproducteur a affiché une croissance de l'ordre de 1,6 % par rapport à pareille date en 2018. En ce qui concerne le nombre total de porcs en inventaire, il a progressé de l'ordre de 3,4 % par rapport au 1^{er} septembre 2018, atteignant un niveau record depuis que les

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	27-sept	20-sept	27-sept	20-sept	sem.préc.
OCT 19	65,27	60,35	158,10	146,18	11,92 \$
DEC 19	69,85	66,25	169,19	160,47	8,72 \$
FEV 20	75,80	73,90	183,60	179,00	4,60 \$
AVR 20	81,35	80,70	197,05	195,47	1,57 \$
MAI 20	87,30	87,45	211,46	211,82	-0,36 \$
JUN 20	90,92	91,70	220,23	222,12	-1,89 \$
JLT 20	90,10	91,10	218,24	220,66	-2,42 \$
AUG 20	88,25	89,32	213,76	216,35	-2,59 \$
OCT 20	75,22	75,97	182,20	184,02	-1,82 \$
DEC 20	70,57	71,30	170,94	172,70	-1,77 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3199

Indice moyen : 111,125

données sont compilées (1988). Parmi les catégories de porcs à l'engrais, la croissance du nombre de porcs de 120 à 179 lb (+5,3 %) ainsi que du nombre de porcs de 180 lb et plus (+4,3 %) a été supérieure à celle anticipée par les analystes.

Selon Dennis Smith, les profits réalisés ces derniers temps par les éleveurs américains ont été suffisants pour motiver le secteur à maintenir le cap sur l'expansion de la production. Les données calculées par l'Iowa State University, dont le modèle estime les marges bénéficiaires d'une entreprise porcine de type naisseur-finiisseur de l'Iowa, montrent en effet que les six derniers mois, de mars à août, ont généré des marges positives.

Pour le trimestre de juin à août, les mises bas ont essuyé un léger recul par rapport au même trimestre de 2018 (-0,7 %). Parallèlement, la taille de portée a été propulsée au niveau record de 11,11 porcelets (+3,6 %), bien au-dessus de la hausse attendue par les analystes (+2,4 %). En somme, le nombre de porcs produits de juin à août a augmenté de 2,9 % par rapport à la même période en 2018. Cette amélioration de la productivité laisse présager que les abattages à la fin de 2019 et en 2020 afficheront une croissance significative, ce qui pourrait faire pression à la baisse sur le prix des porcs, note Steiner.

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M.A. (économie) et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Inventaire des porcs aux États-Unis au 1^{er} septembre

	2018	2019	Var. 19/18	
	('000 têtes)		Réelle	Estimations analystes
Total des porcs	75 136	77 678	+3,4 %	+2,9 %
Cheptel reproducteur	6 330	6 431	+1,6 %	+1,3 %
Porcs à l'engrais				
Moins de 50 lb	22 192	22 616	+1,9 %	+2,1 %
de 50 à 119 lb	20 357	20 849	+2,4 %	+2,8 %
de 120 à 179 lb	14 066	14 814	+5,3 %	+3,6 %
180 lb et plus	12 190	12 969	+6,4 %	+4,3 %

Sources : Daily Livestock Report, 25 sept. et Quarterly Hogs and Pigs (USDA), 27 sept. 2019

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de décembre et de mars a démontré une certaine stabilité. Quant aux contrats à terme du tourteau de soja de décembre et de mars, bien que plus volatils, ils ont terminé la semaine à un niveau semblable à la semaine précédente.

En ce qui a trait à la valeur des contrats à terme de soja, elle a démarré la semaine à la hausse à la suite d'une déclaration d'un représentant chinois encourageante au sujet des négociations entre la Chine et les États-Unis. De plus, la Chine a accordé une exemption de tarifs douaniers sur le soja américain pour un volume variant entre deux et trois millions de tonnes. La Chine aurait également acheté 600 000 tonnes de soja des États-Unis. Néanmoins, la valeur du soja a ensuite décliné alors que Donald Trump a critiqué le modèle économique chinois et martelé qu'il n'acceptera jamais une entente partielle ou défavorable aux États-Unis.

Quant à la valeur des contrats à terme de maïs, elle a commencé la semaine en croissance, tirée par l'augmentation de la valeur du soja. Cependant, les propos du président américain ont jeté une douche froide sur les espoirs de résolution du conflit entre la Chine et les États-Unis, ce qui s'est transmis par un effet baissier sur la valeur du maïs. De plus, selon l'Agence américaine d'information sur l'énergie, la production journalière d'éthanol a fléchi de 60 000 barils,

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	27/09/2019	20/09/2019	27/09/2019	20/09/2019
déc-19	3,71 ½	3,70 ¾	295,1	295,0
mars-20	3,83 ¾	3,81 ¾	300,9	299,9
mai-20	3,91	3,89 ½	305,5	304,0
juil-20	3,96 ½	3,95 ¼	310,2	308,6
sept-20	3,98 ¼	3,96 ¾	313,6	312,0
déc-20	4,03	4,02	316,2	314,5
mars-21	4,12 ¾	4,12 ¼	316,9	316,3
mai-21	4,18 ½	4,18	318,5	317,9

Source : CME Group

chutant sous la barre d'un million de barils par jour. Il s'agit du niveau de production le plus faible depuis juin 2016. Les stocks ont aussi diminué de 738 000 barils et se sont établis à 22,5 millions de barils.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **27 septembre dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,37 \$ + décembre 2019, soit 240 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,72 \$ + décembre, soit 253 \$/tonne.

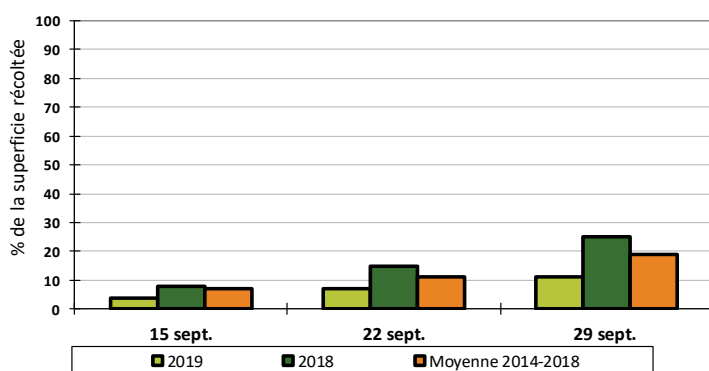
Pour livraison **à la récolte**, la valeur de référence à l'importation est établie à 2,59 \$ + décembre, soit 248 \$/tonne.

MAÏS ET SOJA : ÉVOLUTION DE LA RÉCOLTE AUX ÉTATS-UNIS

La récolte de maïs accuse un certain retard cette année. Au 29 septembre, 11 % était complétée. C'est inférieur à la moyenne des cinq années précédentes, qui s'élève à 19 %.

En ce qui concerne le soja, la récolte débute à peine. Elle serait complétée à hauteur de 7 %, comparativement à 20 % pour la moyenne quinquennale.

État de l'avancement de la récolte de maïs aux États-Unis



Source : USDA

NOUVELLES DU SECTEUR

MISE À JOUR DES PRÉVISIONS DE COMPENSATION ASRA 2019

Le 23 septembre, la Financière agricole du Québec (FADQ) a publié la mise à jour des prévisions de compensation ASRA de l'année 2019 en ce qui concerne les produits « Porcelets » et « Porcs à l'engraissement ».

Le revenu stabilisé prévisionnel d'une ferme de type naisseur-finiisseur est de 197,39\$/100 kg. Avec un prix de marché de 191,85 \$/100 kg, la compensation totale 2019 serait de 5,54 \$/100 kg.

Pour le produit « Porcs à l'engraissement », la compensation nette s'établirait à 1,09 \$/100 kg, après la déduction de la cotisation de 2,46 \$/100 kg. En ce qui a trait au produit « Porcelets », la compensation nette atteindrait 9,91 \$/truite.

Source : Flash, 23 sept. 2019

USA : CAPACITÉ D'ABATTAGE EN HAUSSE MODÉRÉE

Steve Meyer, de Kerns and Associates, a fait paraître les résultats de son sondage annuel auprès des principales entreprises d'abattage de porcs aux États-Unis. En 2019, la capacité hebdomadaire d'abattage totaliserait environ 2 754 000 têtes, en supposant 5,4 jours/semaine d'activité. Il s'agit d'une progression de l'ordre de 2 % par rapport à 2018. Ce taux de croissance est similaire à celui observé en 2018, mais loin du bond historique enregistré en 2017 (+8 %). Selon Meyer, cette capacité devrait être suffisante par rapport au nombre de porcs prêts à commercialiser au 4^e trimestre, qui correspond au sommet de l'année.

Les changements en 2019

Le plus important changement cette année est lié au démarrage des activités du nouveau site de Prestage Foods à Wright County en Iowa. Alors qu'à l'origine, son ouverture était prévue à l'automne 2018, c'est en avril 2019 que les abattages ont débuté, pour se chiffrer à quelque 6 000 têtes/jour à l'heure actuelle. Ce nombre est appelé à croître, pour atteindre 10 000 têtes/jour d'ici décembre prochain. L'échéance pour la mise en œuvre d'un second quart de travail reste à déterminer.

Palmarès des principales entreprises d'abattage de porcs aux États-Unis, automne 2019

Entreprises	Nombre d'abattoirs	Capacité estimée (têtes/jour)	Var. 19/18
1. Smithfield	10	130 300	0 %
2. JBS (Swift)	5	93 000	0 %
3. Tyson Foods (IBP)	7	81 300	0 %
4. Clemens Food Group	2	23 700	0 %
5. Triumph Foods	1	21 500	0 %
6. Seaboard Farms	1	20 500	0 %
7. Seaboard Triumph Foods	1	20 400	0 %
8. Hormel	2	19 000	-36 %
9. Indiana Packing	1	17 300	0 %
10. WholeStone Farms	1	10 675	s.o.
11. Prestage Foods	1	10 000	s.o.
12. Agar Foods	1	7 400	+10 %
Autres entreprises		54 995	+2 %
Total		510 070	+2 %
Total hebdomadaire		2 754 378	

Source : National Hog Farmer, 25 sept. 2019

Ce nouveau venu dans le palmarès des entreprises d'abattage se classe au 11^e rang.

L'autre modification significative concerne la vente d'une des deux installations de Hormel à WholeStone Farms. La transaction a été complétée en décembre 2018, ce qui a fait passer Hormel de 29 500 à 19 000 têtes/jour. Ce faisant, l'entreprise a dégringolé du 4^e au 8^e rang.

Avec l'acquisition de cet abattoir, situé à Fremont au Nebraska, WholeStone Farms fait ainsi sa toute première apparition à ce palmarès, au 10^e rang. Désormais propriété de 220 producteurs indépendants qui élèvent 12 millions de porcs par an dans le Midwest, l'abattoir souhaite passer à deux quarts de travail; toutefois, ce ne sera pas réalisé avant 2021, au plus tôt. WholeStone Farms a déclaré qu'elle allait investir 150 millions \$ US afin de mettre à jour et d'agrandir cette installation.

NOUVELLES DU SECTEUR

D'autres changements prévus en 2020

Premium Iowa Pork envisage de réaménager un ancien abattoir de bovins à Luverne, Minnesota, dans le but d'ouvrir ses portes en avril 2020. Il débutera ses activités avec une cadence de 2 250 porcs/jour. Un second quart de travail lui permettrait de grimper à 4 500 têtes/jour. L'échéance de cette expansion demeure inconnue.

Situation du marché du travail

À l'occasion de ce sondage, la question du manque de main-d'œuvre a été abordée. À ce sujet, les entreprises plus petites, soit en deçà de 5 000 têtes/jour, ont toutes déclaré éprouver des difficultés. La structure d'une entreprise de plus forte capacité semble moins sensible à la pénurie de travailleurs.

De même qu'en 2018, c'est par-dessus tout la capacité d'effectuer certaines tâches en aval de l'abattage, telles que la récupération des abats et autres sous-produits qui est compromise. Dans plusieurs cas, ceci affecte le revenu tiré de chaque porc abattu.

Ractopamine

Meyer a aussi compilé la proportion de la production provenant de porcs élevés sans l'usage de ractopamine dans leur alimentation. Bien que certaines entreprises n'aient pas fourni cette information, il estime que sur l'ensemble des abattages quotidiens aux États-Unis, au moins 223 000 porcs (44 %) proviennent d'entreprises prohibant l'usage de ractopamine dans l'alimentation animale. Cette proportion permettra un approvisionnement amplement suffisant dans le but de répondre aux marchés étrangers ayant cette exigence, telle que la Chine/Hong Kong.

Sources : National Hog Farmer, 25 sept. 2019
et Hormel Foods, 16 août 2018

UE : EXPORTATIONS SEMESTRIELLES À LA HAUSSE

De janvier à juin 2019, les exportations de viande et de produits de porc de l'Union européenne (UE) se sont affichées à 2,22 millions de tonnes, ce qui représente un bond de 15 % par rapport à la même période en 2018. La croissance des envois vers la Chine/Hong Kong est le vecteur principal de cette augmentation.

Volume des exportations de porc de l'UE, principales destinations, janvier à juin 2019

Pays	2019 (tonnes)	2018 (tonnes)	Var. 19/18
Chine/Hong Kong	1 073 757	795 561	35 %
Japon	241 688	231 710	4 %
Corée du Sud	160 833	176 655	-9 %
Philippines	138 290	143 083	-3 %
États-Unis	76 673	93 164	-18 %
Autres pays	528 961	494 751	7 %
Total UE-28	2 220 202	1 934 924	15 %

Source : Marché du Porc Breton, sept. 2019

À la mi-année, les achats de porc de l'UE par la Chine/Hong Kong se sont établis à 1,07 million de tonnes, soit une explosion de 35 % comparativement au premier semestre de 2018. Lors de cette période, l'UE a bénéficié des problèmes de production de porc de la Chine causés par les épisodes de peste porcine africaine. La poursuite de cette croissance au cours de la seconde moitié de l'année dépendra, entre autres, de la direction que prendront les négociations entre la Chine et les États-Unis ainsi que la durée de l'embargo chinois sur le porc canadien.

Les envois vers le Japon ont atteint 242 000 tonnes de janvier à juin 2019. Cela démontre une hausse de 4 % par rapport à la même période en 2018.

Quant aux exportations vers la Corée du Sud et les Philippines, elles ont essuyé des décroissances respectives de 9 % et 3 %. Néanmoins, les deux pays ont récemment détecté des foyers de peste porcine africaine sur leurs territoires, ce qui pourrait avantager les ventes vers ces destinations durant les prochains mois. La capacité des Sud-Coréens et des Philippins à contrôler la propagation du virus sera déterminante.

Sources : Marché du Porc Breton, août
et Pig Progress, 1^{er} juillet 2019

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



Big Dutchman

écho P^{ORC}

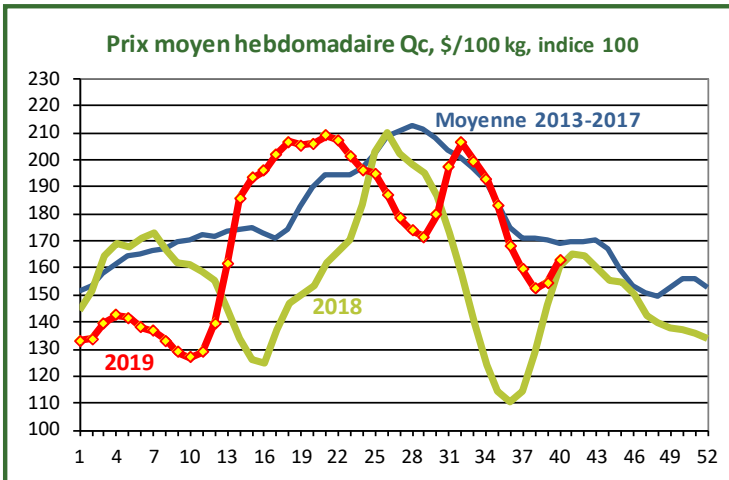
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 20, numéro 26, 7 octobre 2019 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 40 (du 30/09/19 au 06/10/19)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	107 033
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	163,03 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	140,00 \$
	Indice moyen ²		111,07
	Poids carcasse moyen ²	kg	106,39
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	155,50 \$
Total porcs vendus ³		têtes	150 907
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	56,60 \$
Porcs abattus		têtes	2 669 000
Poids carcasse moyen		lb	211,00
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	73,68 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3258 \$

Semaine 39 (du 23/09/19 au 29/09/19)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg à l'indice	163,20 \$
15 % les plus bas			145,60 \$
15 % les plus élevés			207,84 \$
Poids carcasse moyen		kg	103,07
Total porcs vendus		Têtes	110 168



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen s'est affiché à 163,03 \$/100 kg, ce qui démontre une augmentation de 8,57 \$/100 kg (+6 %) par rapport à la semaine précédente. Ce niveau se situe au-dessus de celui enregistré en 2018 à la même période, par une marge de 3 \$ (+2 %). Il est cependant inférieur à la moyenne 2013-2017 par une différence de 6 \$ (-4 %).

Aux États-Unis, le prix de référence a progressé, mais n'a pas eu d'impact réel sur le prix québécois. En effet, la valeur de la carcasse américaine s'est élevée plus rapidement que le prix

américain, ce qui a fait croître le prix minimum défini par la Convention de mise en marché des porcs 2019-2022 (90 % de la valeur de la carcasse). Puisque le prix était déjà aligné sur ce dernier, l'augmentation du prix québécois a suivi celle de la hausse du prix minimum. Cela a fait grimper le prix d'environ 24 \$ (+17 %) comparativement à la précédente convention de mise en marché.

Quant au marché des changes, la valeur du dollar américain est demeurée stable par rapport à son homologue canadien. Par conséquent, son effet a été limité sur le prix au Québec.

L'ÉLEVAGE
COLLABORATIF

Avec vous tout au long
du processus d'élevage


ALPHA GENE
OLYMEL
ALPHAGENEOLYMEL.com

MARCHÉ DU PORC

En ce qui a trait aux ventes, elles ont progressé de 3 700 porcs (+2 %) par rapport à la semaine précédente et se sont clôturées à 150 900 têtes. Lorsque comparées à 2018 et à la moyenne 2013-2017 lors de la même semaine, elles sont supérieures de 13 600 et 144 400 têtes, respectivement.

PRIX DE POOL FINAL

Les résultats des ventes couvrant les cinq semaines de la fête du Travail, soit les abattages du 25 août au 28 septembre 2019, sont maintenant connus. Comme les porcs livrés durant cette période ont été payés selon un prix de pool préliminaire, une remise à l'indice 100, calculée en fonction des poids et des indices de chacun des porcs abattus, a été versée la semaine dernière. En ce qui concerne les porcs Qualité Québec, le prix de pool final a été fixé à 162,49 \$/100 kg à l'indice 100 pour ces semaines (35 à 39).

PRIX DE POOL PRÉLIMINAIRE DE L'ACTION DE GRÂCE

Pendant les semaines 40 à 43, soit du 29 septembre au 26 octobre, la Mise en marché appliquera un prix de pool préliminaire (100 kg à l'indice 100) pour la fête de l'Action de grâce. En ce qui concerne les porcs Qualité Québec, le prix de pool préliminaire est de 140 \$. Dans la semaine du 27 octobre, la Mise en marché ajustera le prix de pool préliminaire remis aux éleveurs en fonction des revenus réels obtenus de la vente des porcs auprès des abattoirs, selon le poids et l'indice de chaque porc livré durant cette période.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	4-oct	27-sept	4-oct	27-sept	sem.préc.
OCT 19	62,40	65,27	151,29	158,25	-6,96 \$
DEC 19	67,25	69,85	163,05	169,35	-6,30 \$
FEV 20	74,47	75,80	180,55	183,78	-3,22 \$
AVR 20	81,50	81,35	197,60	197,23	0,36 \$
MAI 20	87,57	87,30	212,31	211,66	0,65 \$
JUN 20	92,12	90,92	223,34	220,43	2,91 \$
JLT 20	91,77	90,10	222,49	218,45	4,05 \$
AUG 20	89,95	88,25	218,08	213,96	4,12 \$
OCT 20	76,07	75,22	184,43	182,37	2,06 \$
DEC 20	70,97	70,57	172,07	171,10	0,97 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3212

Indice moyen : 111,125

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

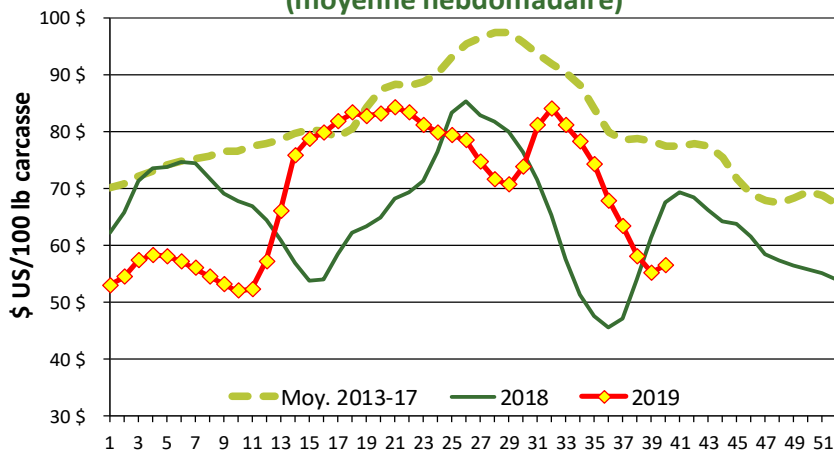
Le prix de référence a grimpé de 1,42 \$ US/100 lb (+3 %) comparativement à la semaine précédente et s'est fixé à 56,60 \$ US/100 lb. Kment attribue le rebond du prix des porcs à la remontée des marges des abattoirs, entre autres. Ces derniers ont tout intérêt à maintenir la cadence d'abattage et pour cela, n'ont d'autre choix que de desserrer les cordons de leur bourse afin de se procurer un nombre suffisant d'animaux. En dépit de la hausse enregistrée la semaine dernière, le prix des porcs est inférieur au niveau observé en 2018 et à la moyenne 2013-2017, par des écarts respectifs de 11 \$ US (-16 %) et 21 \$ US (-27 %).

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a connu une croissance de 4 \$ US/100 lb (+6 %) et s'est établie à 73,7 \$ US/100 lb. Celle-ci a été propulsée vers le haut par des accroissements dans la valeur du flanc (+18,7 \$ US), du jambon (+2,3 \$ US) et du picnic (2,1 \$ US).

Quant aux abattages, ils se sont chiffrés à 2,67 millions de porcs, soit une hausse de 23 000 têtes (+1 %) comparativement à la semaine précédente.

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M.A. (économie)

Prix du porc aux États-Unis, référence pour le Québec (moyenne hebdomadaire)



Source : USDA. Compilation CDPQ.

MARCHÉ DES GRAINS

USA : DES INVENTAIRES DE MAÏS ET DE SOJA ÉLEVÉS, MAIS SOUS LES ATTENTES

Le 30 septembre, le USDA a publié son rapport trimestriel sur les inventaires des grains au 1^{er} septembre 2019. Les inventaires de maïs et de soja se sont situés en deçà des niveaux anticipés par les analystes, mais sont demeurés tout de même élevés.

En ce qui a trait à l'inventaire de maïs aux États-Unis, il a été estimé à 53,71 millions de tonnes, soit une baisse de 1 % par rapport à la même date en 2018.

Quant à l'inventaire de soja, il a été estimé à 24,85 millions de tonnes, ce qui correspond à un bond de l'ordre de 108 % comparativement à pareille date en 2018. Ce niveau est toutefois sous les anticipations des analystes qui s'attendaient en moyenne à un inventaire de l'ordre de 26,41 millions de tonnes.

Sources : USDA, DTN AgDayta et Reuters, 30 sept. 2019

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de décembre et de mars a grimpé de l'ordre de 0,13 \$ US par boisseau. Quant au tourteau de soja, la valeur des contrats à terme de décembre et de mars s'est élevée de quelque 8,6 \$ US et 8 \$ US la tonne courte, respectivement.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	04/10/2019	27/09/2019	04/10/2019	27/09/2019
déc-19	3,84 ¾	3,71 ½	303,7	295,1
mars-20	3,97	3,83 ¾	308,9	300,9
mai-20	4,02 ½	3,91	312,7	305,5
juil-20	4,05 ¾	3,96 ½	316,8	310,2
sept-20	4,00 ½	3,98 ¾	319,3	313,6
déc-20	4,04 ¾	4,03	321,5	316,2
mars-21	4,14 ½	4,12 ¾	319,2	316,9
mai-21	4,20 ¾	4,18 ½	319,3	318,5

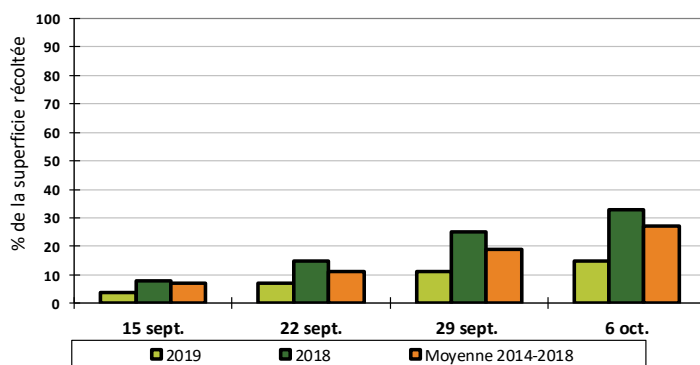
Source : CME Group

Au Québec, voici les prix du maïs n-2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 4 octobre dernier.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,15 \$ + décembre 2019, soit 236 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,17 \$ + décembre, soit 276 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,67 \$ + décembre 2019, soit 217 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 3,07 \$ + décembre, soit 272 \$/tonne.

État de l'avancement de la récolte de maïs aux États-Unis



Source : USDA

ÉVOLUTION DE LA RÉCOLTE AUX ÉTATS-UNIS

La récolte de maïs se poursuit aux États-Unis et 15 % était complétée au 6 octobre dernier. C'est inférieur à la moyenne des cinq années précédentes, s'élevant à 27 %. La proportion de la superficie récoltée se situe aussi en deçà de celle observée à la même date en 2018, qui s'était chiffrée à 33 %.

Quant au soja, à peine 14 % de la superficie était récoltée, par rapport à 34 % pour la moyenne quinquennale.

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : DUBRETON METTRA L'ACCENT SUR SES PRODUITS DE NICHE

À compter du 2 février 2020, duBreton a annoncé vouloir concentrer ses activités autour de ses produits de niche, soit le porc biologique, le porc élevé sans antibiotiques ainsi que le porc d'élevage rustique (certifications bien-être animal telles que GAP 5-step et Certified Humane Raised and Handled), vendus sous la marque duBreton.

Cette décision fera passer son volume de transformation de porcs de niche à son usine de Rivière-du-Loup, de 60 % à 90 %. Actuellement, près de la moitié de son volume de transformation est encore composé de porcs dits de commodité, destinés à la vente de gros et au marché d'exportation. Ces produits ne portent pas la marque duBreton.

Ce faisant, l'entreprise réduira ses approvisionnements de porcs élevés selon l'entente Qualité Québec. Précisément, elle diminuera sa capacité d'abattage de 6 000 porcs assignés par semaine à son abattoir de Rivière-du-Loup.

Comme il est prévu à la Convention de mise en marché des porcs, les Éleveurs de porcs du Québec verront à réassigner la quantité concernée de porcs aux autres acheteurs d'ici le 2 février prochain. À court terme, les éleveurs et les transformateurs seront contactés dans le but de garantir, le plus possible, une transition harmonieuse pour les producteurs. Ceci devrait être facilité par le fait que la capacité d'abattage au Québec dépasse nettement la production de porcs.

Sources : duBreton et Flash, 2 oct. 2019

PALMARÈS PORK POWERHOUSES 2019 AUX USA : CROISSANCE DU CHEPTEL REPRODUCTEUR

Selon le rapport *Pork Powerhouses 2019*, le cheptel de truies des 40 premiers producteurs de porcs en importance aux États-Unis a atteint 4,29 millions de truies, ce qui démontre une croissance de l'ordre de 66 000 têtes (+2 %) comparativement à

Palmarès des producteurs de porcs les plus importants aux États-Unis (selon le cheptel de truies)

Entreprise	2018	2019
1. Smithfield Foods (WH Group)	950 000	942 000
2. Seaboard Foods	340 000	345 000
3. Pipestone System	251 000	282 000
4. Iowa Select Farms	235 000	242 500
5. Prestage Farms	182 300	185 000
6. The Maschhoffs	204 000	180 000
7. JBS	167 500	167 000
8. Carthage System	160 000	160 000
9. Christensen Farms *	142 500	148 000
10. AMVC Management Services	135 500	145 200
11. Clemens Food Group	66 330	111 000
12. Allied Producer's Cooperative*	102 500	102 500
13. The Hanor Company *	100 000	100 000
14. Tyson Foods	80 000	82 000
15. Holden Farms	60 000	70 000
Entreprises suivantes (16 à 40)	1 045 008	1 025 500
Total des 40 premières entreprises	4 221 638	4 287 700

Source : agriculture.com, 1^{er} oct. 2019

* Producteur propriétaire de Triumph Foods

2018. Ensemble, les producteurs de ce palmarès possèdent environ les deux tiers de l'inventaire total du troupeau reproducteur américain.

Parmi les producteurs de cette liste, 19 ont ajouté des truies à leur cheptel, 12 ont conservé la même taille et 9 l'ont diminué. La majorité des entreprises ayant un cheptel croissant l'ont augmenté par la construction de nouvelles installations.

Par ailleurs, les 15 premiers producteurs du palmarès ont accru leur part du cheptel par rapport aux autres producteurs de la liste. En moyenne, les entreprises occupant les positions 1 à 15 ont augmenté de 3 % leur nombre de truies alors que l'inventaire des producteurs situés aux rangs 16 à 40 a glissé de 2 %. Bref, il y a une hausse de la concentration du cheptel américain au sein des producteurs les plus importants.

NOUVELLES DU SECTEUR

Smithfield Foods a diminué son cheptel d'environ 8 000 truies (-1 %). Néanmoins, l'entreprise appartenant à la société chinoise WH Group demeure largement en tête du palmarès par près de 600 000 truies de plus que Seaboard Foods, son plus proche concurrent. À l'échelle mondiale, le cheptel reproducteur de Smithfield Foods compte plus de 1,24 million de têtes.

Au second rang, Seaboard Foods a consolidé la taille de son cheptel par environ 5 000 têtes (+1 %). Ce dernier s'est établi à 345 000 truies. Depuis 2015, l'inventaire du troupeau reproducteur de l'entreprise s'est accru de 65 000 têtes (+30 %).

Le cheptel ayant enregistré l'expansion la plus importante appartient à Clemens Food Group. Ce dernier a fait un bond considérable à la suite de l'acquisition de 45 000 truies (+67 %) auprès de Maxwell Foods en août 2019. Par la même occasion, Clemens Food Group est passé de la 15^e à la 11^e position de ce palmarès.

Parmi les producteurs figurant dans le palmarès qui ont réduit leur cheptel, les Maschhoffs ont subi une forte baisse, avec 24 000 truies en moins (-12 %). Il s'agit d'une seconde année consécutive avec un inventaire décroissant pour cette entreprise. Depuis 2017, son cheptel reproducteur a perdu quelque 38 000 têtes, par conséquent, l'entreprise a glissé du 4^e au 6^e rang du palmarès des plus importants producteurs de porcs aux États-Unis.

Sources : *agriculture.com*, 1^{er} oct.
et *National Hog Farmer*, juin 2019

USA : TARIFS DE 25 % SUR LE PORC EUROPÉEN

Le 2 octobre, l'Organisation mondiale du commerce (OMC) a donné l'autorité au gouvernement américain d'appliquer des tarifs sur des exportations de l'UE représentant jusqu'à 7,5 milliards \$ US, dont le porc. L'application de ces tarifs surviendrait en réponse à des années de subventions illégales à la compagnie œuvrant dans le secteur de l'aviation, Airbus.

Les tarifs américains sur la viande et les produits de porc européens seront de l'ordre de 25 %. Ils entreraient en vigueur le 18 octobre prochain.

Rappelons qu'en 2018, les États-Unis se sont procuré plus de 169 000 tonnes de porc de l'Union européenne (UE). Ils en étaient le 5^e acheteur en importance.

Source : *Meatingplace*, 3 oct. 2019

NDLR : Par ailleurs, l'OMC analyse actuellement la légalité des subventions des États-Unis versée à Boeing. Dans l'éventualité où ces dernières sont considérées comme illégales, il n'a pas été précisé si les Américains retireront leurs tarifs ou si les pays européens recevront l'autorité d'appliquer les leurs.

TIMOR ORIENTAL : PREMIER FOYER DE PESTE PORCINE AFRICAINE

Le 26 septembre, un premier foyer de peste porcine africaine a été confirmé au Timor oriental. L'épisode serait apparu le 9 septembre et le virus aurait été détecté dans plusieurs élevages porcins autour de Dili, la capitale du pays. Au total, 405 porcs ont été abattus.

Par ailleurs, la propagation de la peste porcine africaine se poursuit en Corée du Sud. Depuis la première éclosion le 17 septembre 2019, neuf foyers ont été déclarés et un total de plus de 15 000 porcs ont été abattus. La source du virus n'a toujours pas été confirmée, mais tous les épisodes déclarés se trouvent à moins de 20 kilomètres de la frontière séparant la Corée du Sud de la Corée du Nord. Rappelons que la Corée du Nord avait corroboré la présence de la peste porcine africaine sur son territoire en mai dernier.

Sources : *Pig Progress*, 30 sept.
et OIE, 2 oct. 2019

Rédaction : *Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)*
et *Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)*



Big Dutchman.

écho PORC

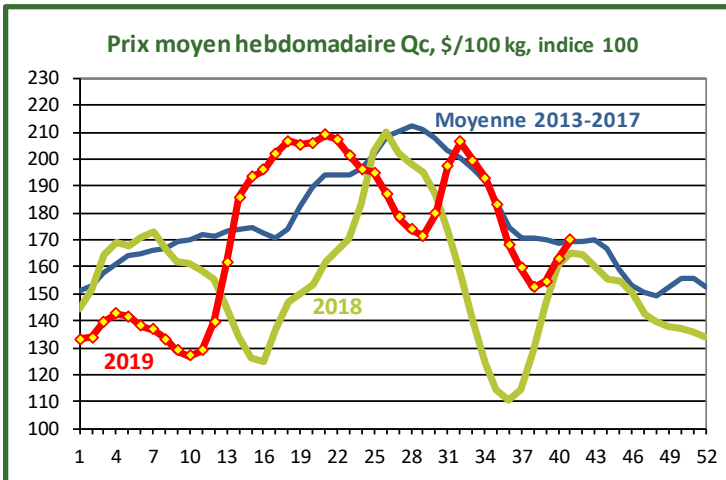
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 20, numéro 27, 15 octobre 2019 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 41 (du 07/10/19 au 13/10/19)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	101 453
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	169,75 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	140,00 \$
	Indice moyen ²		111,19
	Poids carcasse moyen ²	kg	106,76
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	155,67 \$
Total porcs vendus ³		têtes	144 653
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	59,60 \$
Porcs abattus		têtes	2 725 000
Poids carcasse moyen		lb	211,18
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	76,35 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3320 \$

Semaine 40 (du 30/09/19 au 06/10/19)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	169,77 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	149,61 \$
	15 % les plus élevés		208,77 \$
	Poids carcasse moyen	kg	103,27
Total porcs vendus		Têtes	110 187



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée

² de la semaine précédente

³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Pour une troisième semaine consécutive, la semaine dernière, le prix moyen a progressé, la hausse se chiffrant à 6,72 \$ (+4,1 %) par rapport à la semaine d'avant. En moyenne, il s'est fixé à 169,75 \$/100 kg. Il faut remonter à 2015 pour trouver un niveau supérieur, à la même semaine. Il a ainsi atteint le niveau observé en moyenne à la période 2013-2017.

De nouveau, le prix québécois s'est aligné sur le prix américain minimum tel que défini par la Convention de mise en marché des porcs, soit 90 % de la valeur estimée de la carcasse aux États-Unis. Cette dernière ayant augmenté par rapport à la semaine antérieure, cela a tiré le prix au Québec vers le haut.

L'évolution sur le marché des devises a soutenu légèrement cette hausse. En effet, le billet vert s'est apprécié par rapport au dollar canadien (+0,5 %). Entre autres éléments expliquant cela, la publication de données provenant d'Europe et de Chine s'est située en deçà des attentes, ce qui a entraîné la devise américaine à la hausse.

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs a totalisé près de 144 700 têtes. Il s'agit d'un ralentissement de l'ordre de 6 300 têtes (-4 %) par rapport à la semaine précédente.

Assemblée
semi-annuelle
des Éleveurs de
porcs du Québec

LES 7 ET 8
NOVEMBRE
2019



Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

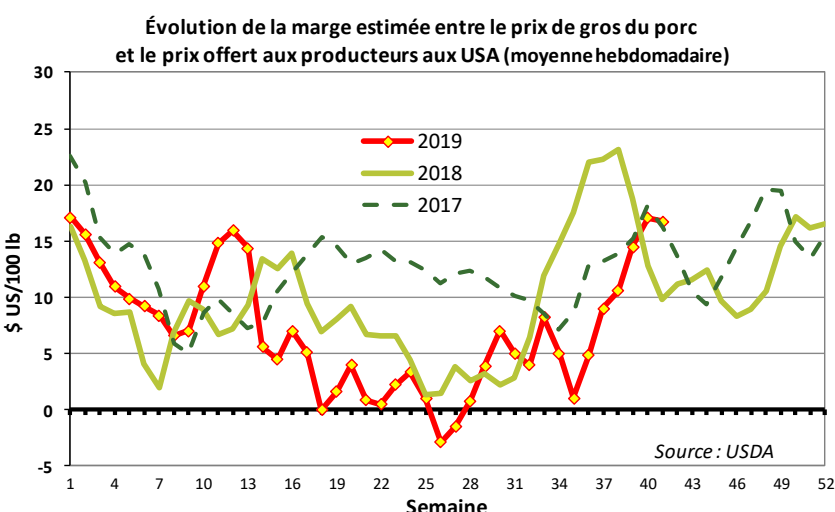
Sur le marché au comptant, le prix de référence s'est établi à 59,60 \$ US/100 lb, grâce à une augmentation notable, de l'ordre de 3 \$ US (+5,3 %) par rapport à la semaine antérieure. Il demeure toutefois bien en deçà des niveaux observés en 2018 et 2013-2017 à pareille date, par un écart de 14 % et 23 %, respectivement.

La tendance à la hausse s'est aussi manifestée sur le marché de gros, où la valeur estimée de la carcasse a connu une croissance de 2,7 \$ US (+4 %). En moyenne, elle s'est chiffrée à 76,4 \$ US/100 lb. Le flanc (+19,3 \$ US), le picnic (-2,5 \$ US) et les côtes (-1,6 \$ US) ont contribué à cette hausse.

Tel qu'attendu en cette période de l'année, les abattages ont progressé par rapport à la semaine précédente, pour totaliser 2,73 millions de têtes (+2 %). Par rapport à 2018 et à la période 2013-2017 au même moment, cela représente un bond de 9 % et 18 %.

NOTE DE LA SEMAINE

La semaine dernière, la marge des abattoirs aux États-Unis a affiché un niveau stable par rapport à la semaine précédente à 16,8 \$ US/100 lb. Comparativement à la même semaine en 2018 et 2017, ce niveau est supérieur, par des marges respectives de 71 % et 3 %. Celle-ci était en croissance depuis cinq semaines consécutives alors qu'elle s'était fixée autour de 1 \$ US/100 lb à la semaine 35. Selon Steiner, la décroissance du prix du porc vivant a aidé à propulser vers le haut la marge des abattoirs.



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	11-oct	4-oct	11-oct	4-oct	sem.préc.
OCT 19	62,92	62,40	152,75	151,49	1,26 \$
DEC 19	69,60	67,25	168,97	163,27	5,71 \$
FEV 20	77,05	74,47	187,06	180,79	6,26 \$
AVR 20	82,97	81,50	201,43	197,86	3,57 \$
MAI 20	88,50	87,57	214,85	212,60	2,26 \$
JUN 20	92,60	92,12	224,81	223,64	1,17 \$
JLT 20	92,22	91,77	223,89	222,79	1,09 \$
AUG 20	90,22	89,95	219,03	218,38	0,66 \$
OCT 20	76,45	76,07	185,60	184,68	0,92 \$
DEC 20	71,52	70,97	173,63	172,30	1,34 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3229

Indice moyen : 111,124

Néanmoins, en septembre, cette dernière affichait un recul de l'ordre de 55 % et de 29 % comparativement à la même période en 2018 et 2017, respectivement.

Ce récent accroissement de l'écart entre la valeur estimée de la carcasse américaine et du prix de référence américain s'est répercuté à la hausse sur le prix québécois. En effet, depuis la semaine 37, le prix minimum défini par la Convention de mise en marché des porcs 2019-2022, soit 90 % de la valeur reconstituée de la carcasse américaine, est appliqué systématiquement.

D'ici la fin de 2019, typiquement, le prix des porcs vivants tendra à s'abaisser aux États-Unis en raison des abattages élevés, alors que parallèlement, la valeur de la carcasse diminuera plus lentement. Cela devrait consolider la marge des abattoirs américains. En conséquence, le prix québécois pourrait être relevé chaque semaine à son prix minimum. Selon Kevin Grier du *Canadian Pork Market Report*, en se basant sur les données observées en moyenne à la période 2013-2017 ainsi que sur la valeur des contrats à terme, l'impact de ce rehaussement pourrait atteindre quelque 10 \$/100 kg carcasse lors du dernier trimestre de 2019.

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M.A. (économie)
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE : RECUL DES INVENTAIRES DE REPORT DE MAÏS ET DE SOJA

Jeudi dernier, le USDA a rendu public son rapport mensuel sur l'offre et la demande. En ce qui a trait au maïs américain, le changement le plus significatif à la présente récolte (2019-2020) concerne les inventaires de début, qui ont été estimés à 53,7 millions de tonnes (-14 %). Ceci est principalement dû à la révision de la quantité destinée à l'alimentation animale lors de la récolte précédente (2018-2019), laquelle a été revue à la hausse (+7 %).

Du côté des composantes de la demande de maïs, la prévision quant à la quantité destinée à l'alimentation animale en 2019-2020 a été relevée à 134,6 millions de tonnes (+2 %). En revanche, celle concernant les exportations a été diminuée à 48,3 millions de tonnes (-7 %), ce qui se traduirait par le niveau le plus faible depuis 2015-2016. En fin de compte, l'inventaire de report a été amputé à 49 millions de tonnes (-12 %). Le ratio stock/utilisation passerait ainsi de 15,5 % à 13,8 %, un niveau semblable aux dernières années.

Pour ce qui est du soja, en 2019-2020, le USDA a aussi ajusté à la baisse ses projections des inventaires de début à 24,8 millions de tonnes (-9 %). Ce déclin est attribuable à la révision de certains éléments de la précédente récolte (2018-2019), notamment une baisse de la production estimée. De plus, la production de la présente saison a été abaissée à

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs		Tourteau de soja	
	(\$ US/boisseau)		(\$ US/2 000 lb)	
Contrats	2019-10-11	2019-10-04	2019-10-11	2019-10-04
déc-19	3,97 ¾	3,84 ¾	310,8	303,7
mars-20	4,07 ¾	3,97	316,6	308,9
mai-20	4,12 ¾	4,02 ½	320,2	312,7
juil-20	4,16 ½	4,05 ¾	324,1	316,8
sept-20	4,07 ¾	4,00 ½	325,2	319,3
déc-20	4,10	4,04 ¾	324,8	321,5
mars-21	4,18 ½	4,14 ½	319,9	319,2
mai-21	4,24	4,20 ¾	318,9	319,3

Source : CME Group

96,6 millions de tonnes (-2 %). En somme, l'inventaire de report a été tronqué à 12,5 millions de tonnes (-28 %). Le ratio stock/utilisation passerait de 15,9 % à 11,4 %, un niveau qui, malgré la baisse, s'approcherait du niveau moyen observé historiquement.

Selon ce rapport, les prix du maïs et du tourteau de soja l'an prochain afficheraient une croissance entre 5 et 10 %, impliquant une hausse des coûts de l'alimentation animale aux États-Unis. Toutefois, l'ampleur serait insuffisante pour affecter la croissance du secteur de l'élevage dans les mois à venir.

Sources : Grainwiz et USDA, 10 oct.,
Daily Livestock Report, 14 oct. 2019

Offre et demande de maïs aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)		2018/2019	2019/2020	2019/2020
		estimé	prév. sept.	prév. oct.
Offre totale (millions de tonnes)		421,4	413,9	405,0
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	35,9	36,3	35,9
	Éthanol	136,6	138,4	137,2
	Alimentation animale	142,7	131,5	134,6
	Exportation	52,5	52,1	48,3
	Demande globale	367,7	358,3	356,0
Inventaire de report (millions de tonnes)		53,7	55,6	49,0
Ratio inventaire de report et utilisation		14,6 %	15,5 %	13,8 %

Source : USDA, octobre 2019

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 11 octobre dernier.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,43 \$ + décembre 2019, soit 252 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,17 \$ + mai, soit 281 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,72 \$ + décembre 2019, soit 224 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 3,17 \$ + décembre, soit 281 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

LE QUÉBEC CONSIDÉRÉ EXEMPT DE LA DIARRHÉE ÉPIDÉMIQUE PORCINE

En ce qui concerne le dernier cas de diarrhée épidémique porcine (DEP) dans un engraissement à Sainte-Sophie annoncé le 26 avril, l'Équipe québécoise de santé porcine (EQSP) a indiqué que tous les résultats de tests réalisés sur le nouveau lot de porcs introduit après le lavage et la désinfection des bâtiments se sont révélés négatifs. Ce site a donc regagné son statut négatif en date du 8 octobre. Il n'y a donc plus de cas de DEP dans les sites de production porcine au Québec.

Source : EQSP, 8 oct. 2019

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis

Principales destinations, janvier à août 2019

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2018	Millions \$ US	Var. p/r 2018
Mexique	473 309	-11 %	821,8	-11 %
Chine/Hong Kong	356 322	38 %	717,9	17 %
Japon	250 540	-6 %	1 026,8	-6 %
Corée du Sud	145 690	-9 %	411,8	-10 %
Canada	140 549	8 %	519,7	6 %
Autres destinations	336 329	17 %	857,0	16 %
Total	1 702 739	4 %	4 355,0	1 %

Source : USMEF, 7 oct. 2019

USA : PROGRESSION DES EXPORTATIONS

De janvier à août 2019, les exportations de viande et de produits du porc des États-Unis se sont établies à 1,7 million de tonnes et ont généré des recettes d'approximativement 4,36 millions \$ US. Cela représente respectivement des hausses de 4 % et 1 % en volume et en valeur comparativement à la même période en 2018.

Les achats de porc américain du Mexique se sont fixés à 473 000 tonnes et totalisés 821,8 millions \$ US pendant les huit premiers mois de 2019, soit une chute de 11 % en volume et en valeur par rapport à la même période en 2018. Depuis le retrait des tarifs à l'importation du Mexique sur le porc des États-Unis en mai dernier, les ventes américaines ont repris de la vigueur. Néanmoins, le début d'année difficile pèse toujours sur les envois totaux.

Quant aux exportations vers la Chine/Hong Kong, ils ont poursuivi leur progression des derniers mois, affichant une augmentation de 38 % en volume et de 17 % en valeur relativement aux mêmes mois en 2018. Au mois d'août seulement, les achats de porc américain du pays démontrent une explosion de 223 % en volume et de 160 % en valeur par rapport au même mois l'an dernier.

En ce qui a trait au Japon et à la Corée du Sud, les envois accusent des baisses respectives de 6 % et 9 % en volume et de 6 % et 10 % en valeur.

Enfin, les achats de porc américain du Canada ont connu une croissance de 8 % en volume et de 6 % en valeur.

Source : USMEF, 7 oct. 2019

USA : JBS USA N'UTILISERA PLUS DE RACTOPAMINE

Le 4 octobre dernier, l'entreprise JBS USA a déclaré qu'elle allait retirer l'utilisation de la ractopamine de l'entièreté de sa chaîne de production. Cette nouvelle politique touche principalement les élevages porcins indépendants vendant des porcs à JBS. En effet, l'entreprise avait déjà éliminé l'usage de la ractopamine de sa production interne en août 2018.

Cette décision de la division américaine de JBS a pour objectif d'accroître les opportunités d'exportations de l'entreprise et d'améliorer son accès au marché chinois. Elle survient dans un contexte où la présence de la peste porcine africaine en Chine cause un ralentissement de la production de porc du pays. Ce faisant, il y a une baisse de l'offre par rapport à la demande chinoise et le prix est à la hausse.

NOUVELLES DU SECTEUR

Rappelons que plusieurs pays, incluant la Chine et ceux appartenant à l'Union européenne (UE), interdisent l'importation de viande et de produits d'animaux dont l'alimentation contient de la ractopamine. La ractopamine est un additif ajouté à l'alimentation de certains animaux d'élevage, dont le porc, permettant d'obtenir des animaux plus maigres et améliorant la conversion alimentaire.

Sources : *Meatingplace*, 7 oct. et *The Pig Site*, 8 oct. 2019

SIGNATURE D'UN ACCORD COMMERCIAL PARTIEL USA-JAPON

Le lundi 7 octobre, le président Trump a signé un accord commercial limité entre les États-Unis et le Japon. Cette signature fait suite à l'annonce qui avait été faite le 25 septembre. Bien que bénéficiant aux agriculteurs américains, l'accord négocié ne résout pas les autres différends, dont ceux portant sur le commerce des véhicules automobiles entre les deux pays.

L'accord rétablit l'accès au marché japonais que le secteur agricole américain aurait obtenu dans le cadre de l'ancien Partenariat transpacifique (TPP), duquel les États-Unis s'étaient retirés en janvier 2017. Lors de la mise en œuvre de l'accord, les tarifs à l'importation imposés aux États-Unis seront ramenés aux mêmes taux que ceux des pays signataires de l'Accord global et progressiste pour le Partenariat transpacifique (AGPPTP).

Selon la U.S. Meat Export Federation (USMEF), en ce qui concerne le porc américain, les tarifs japonais appliqués sur les coupes de viande seront graduellement supprimés sur une période de neuf ans. Les tarifs portant sur la plupart des produits transformés, y compris celui de 20 % sur le porc haché assaisonné, seront abaissés à zéro au bout de cinq ans. De plus, les tarifs portant sur le jambon et le bacon américain disparaîtront après dix ans.

Le droit maximal applicable aux produits valorisés sous le prix minimum d'entrée (*gate price*) passera de 482 à 125 yens/kg (5,86 à 1,52 \$/kg) lors de la mise en œuvre et à 50 yens/kg (0,60 \$/kg) après neuf ans. Enfin, les mesures de sauvegarde en fonction du volume (*quantitative*

safeguards) adoptée par le Japon dans le cadre de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) ne seront plus applicables. Le Japon créera un nouveau mécanisme de sauvegarde transitoire pour les coupes fraîches, réfrigérées (*chilled*) et congelées, similaire à celui inclus dans l'AGPPTP.

Cet accord partiel ne nécessitera pas l'accord du Congrès des États-Unis, ce qui aurait reporté son entrée en vigueur après les élections américaines et probablement même après janvier 2022. Un tel résultat aurait entraîné une perte importante de part de marché au Japon, selon le National Pork Producers Council. L'accord devrait être mis en œuvre tôt en 2020.

Sources : *National Hog Farmer*, 11 oct.,

Farm Journal's Pork, 10 oct.,

Fortune, 7 oct. et *USDA*, oct. 2019

CHINE : PLUS C'EST GROS, MIEUX C'EST

En Chine, la pénurie de porc causée par la peste porcine africaine engendre de nombreuses perturbations. En conséquence, l'idée d'augmenter le poids des porcs se répandrait à travers le pays. Cette tendance s'appliquerait autant aux élevages de petite taille qu'aux géants tels COFCO et Wen's Food Group. Les producteurs importants chercheraient à accroître le poids d'abattage d'au moins 14 %, selon un analyste de la firme Bric Agriculture Group. Dans certaines grandes entreprises, le poids d'abattage serait passé de 110 kg à 140 kg.

Plusieurs éleveurs chinois dont les cheptels ont été atteints par la peste porcine africaine hésitent à repeupler leurs sites de production. De toute façon, le repeuplement serait devenu très onéreux, étant donné le prix des truies et des porcelets qui aurait augmenté significativement. Afin de bénéficier du prix du porc élevé, rehausser le poids des porcs qu'ils possèdent déjà serait en quelque sorte la meilleure option dans beaucoup de cas.

Source : *Bloomberg*, 7 oct. 2019

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



Big Dutchman

écho PORC

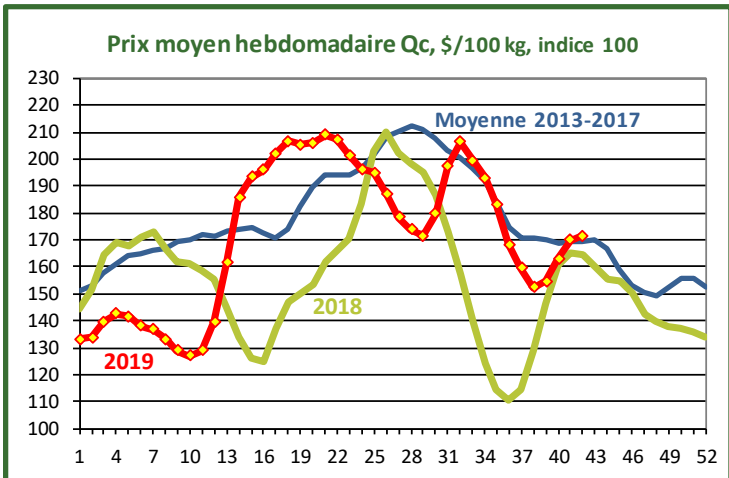
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 20, numéro 28, 21 octobre 2019 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 42 (du 14/10/19 au 20/10/19)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	86 295
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	171,41 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	160,00 \$
	Indice moyen ²		110,96
	Poids carcasse moyen ²	kg	107,33
	Revenus de vente estimés	\$/porc	190,55 \$
Total porcs vendus ³		têtes	119 248
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	62,89 \$
Porcs abattus		têtes	2 726 000
Poids carcasse moyen		lb	211,69
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	77,63 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3226 \$

Semaine 41 (du 07/10/19 au 13/10/19)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg à l'indice	176,79 \$
15 % les plus bas			157,11 \$
15 % les plus élevés			214,47 \$
Poids carcasse moyen		kg	103,34
Total porcs vendus		Têtes	111 344



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée

² de la semaine précédente

³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen des porcs a connu une croissance de 1,66 \$ (+1 %) par rapport à la semaine d'avant, atteignant 171,41 \$/100 kg. Il a suivi l'évolution du prix américain minimum tel que défini par la Convention de mise en marché des porcs, soit 90 % de la valeur estimée de la carcasse aux États-Unis.

L'évolution sur le marché des devises a contrebalancé légèrement cette hausse. En effet, le billet vert s'est déprécié par rapport au dollar canadien (-0,7 %), ce qui a nui au prix au Québec. Le dollar américain s'est affaibli comparativement à

plusieurs devises en raison, notamment, de l'incertitude vis-à-vis de la croissance de l'économie mondiale découlant des tensions commerciales entre Beijing et Washington.

En ce qui concerne les ventes, elles ont atteint à peine quelque 119 000 porcs, étant donné le congé de l'Action de grâce. C'est 5 400 têtes de plus qu'en 2018 et un nombre équivalent à la moyenne 2013-2017, lors de la semaine incluant ce congé.

Veuillez noter que le prix de pool préliminaire de l'Action de grâce, applicable aux semaines 40 à 43, a été rehaussé de 20 \$/100 kg à l'indice 100. Le 17 octobre, les éleveurs ayant livré des porcs lors des semaines 40 et 41 ont d'ailleurs reçu une avance correspondant à ce montant.

L'ÉLEVAGE
COLLABORATIF

Avec vous tout au long
du processus d'élevage


ALPHA GENE
— OLYMEL —
ALPHAGENEOLYMEL.com

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au sud de la frontière, le prix de référence a affiché une augmentation de l'ordre de 3,29 \$ US (+5,5 %) par rapport à la semaine antérieure. En fin de compte, il a conclu la semaine à 62,89 \$ US/100 lb de moyenne.

En ce qui a trait au marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a poursuivi son ascension, la hausse se chiffrant à 1,3 \$ US (+2 %). En moyenne, elle s'est établie à 77,6 \$ US/100 lb.

La marge estimée des abattoirs s'est fixée à près de 15 \$ US/100 lb la semaine dernière, surpassant les marges observées en 2018 et 2017, par des écarts de 32 % et 7 %, respectivement. Ceci encourage les abattoirs à rehausser les mises pour les porcs, dans le but de maintenir la cadence d'abattage à un niveau élevé.

NOTE DE LA SEMAINE

La semaine dernière, le prix américain s'est situé en deçà du niveau observé en 2018 à pareille date (-8 %) en raison des frictions commerciales actuelles des États-Unis avec la Chine entre autres. Toutefois, le vent pourrait tourner bientôt.

En raison de la chute de la production de la Chine, le prix du porc y a atteint des sommets. Selon le rapport du USDA *Livestock and Poultry : World Markets and Trade*, lors de la première semaine du mois d'octobre, il aurait affiché un niveau supérieur de l'ordre de 84 % à celui observé en 2018 durant la même semaine. Compte tenu de l'ampleur du marché du porc chinois sur l'échiquier mondial, cette hausse de prix se répercute à l'international, pour les pays ayant accès au

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	18-oct	11-oct	18-oct	11-oct	sem.préc.
DEC 19	67,95	69,60	165,15	169,16	-4,01 \$
FEV 20	77,47	77,05	188,29	187,27	1,02 \$
AVR 20	83,45	82,97	202,83	201,66	1,17 \$
MAI 20	88,80	88,50	215,83	215,10	0,73 \$
JUN 20	92,85	92,60	225,67	225,06	0,61 \$
JLT 20	92,67	92,22	225,23	224,14	1,09 \$
AUG 20	90,87	90,22	220,86	219,28	1,58 \$
OCT 20	76,62	76,45	186,23	185,81	0,41 \$
DEC 20	71,70	71,52	174,27	173,83	0,44 \$
FEV 21	74,05	74,47	179,98	181,00	-1,02 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3243

Indice moyen : 111,111

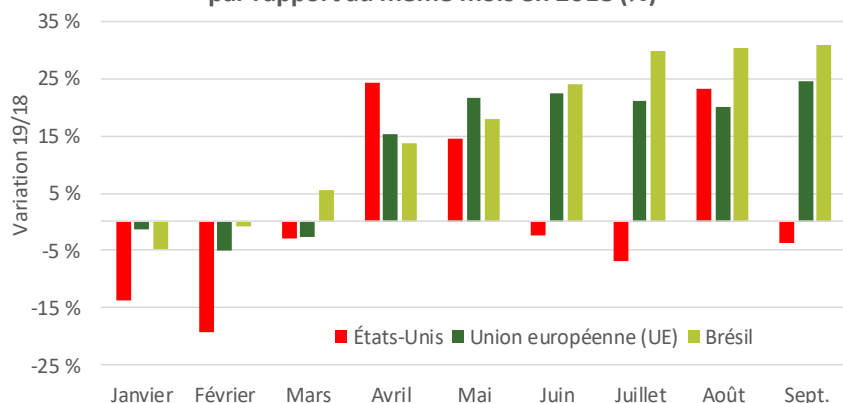
marché chinois. Selon les chiffres de la firme Global AgriTrends, le prix du porc en Europe et au Brésil serait actuellement supérieur de 30 % et 24 %, respectivement, par rapport à la même période l'an dernier.

Si cette tendance se maintient, l'écart entre le prix du porc américain tenant compte des tarifs à l'importation imposés par la Chine et le prix sur le marché chinois se réduira. Cela devrait se traduire par un effet haussier sur la demande d'exportation, ce qui entrainerait le prix américain vers le haut. Rappelons que les achats de porc américain de la Chine ont déjà repris en vigueur. Ceux-ci ont affiché un bond de 223 % en volume et de 160 % en valeur au mois d'août 2019, par rapport au même mois en 2018.

Néanmoins, plusieurs incertitudes pèsent sur le marché américain, notamment, en ce qui a trait au nouvel accord commercial partiel entre la Chine et les États-Unis. En outre, la production de porcs aux États-Unis demeure forte, surpassant le niveau observé en 2018, par un écart de 5 % depuis le début de l'année. L'essor attendu de la demande étrangère de porc américain pourrait donc être contrebalancé par les conditions de marché locales. Rappelons que les exportations de porc des États-Unis représentent environ 25 % de la production du pays.

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M.A. (économie)

Variation du prix du porc aux États-Unis, en UE et au Brésil par rapport au même mois en 2018 (%)



Sources: USDA, Eurostat et Associação Catarinense de Criadores de Suínos

MARCHÉ DES GRAINS

CANADA : HAUSSE DES PRIX DU MAÏS EN 2019-2020

Le 18 octobre dernier, Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) a publié une mise à jour des perspectives des principales grandes cultures pour la campagne agricole 2019-2020 (de septembre à août) au Canada. Les estimations pour les superficies ensemencées et les superficies récoltées pour ont été présentées dans le rapport du 28 août de Statistique Canada, lequel était fondé sur une enquête menée auprès des producteurs. La perspective des rendements moyens prévus provient du rapport du 12 septembre. Par conséquent, les prévisions du rapport actuel ne tiennent pas compte des conditions humides et froides qui ont prévalu dans les Prairies depuis septembre et des fortes chutes de neige au début d'octobre.

En ce qui a trait au maïs, en 2019-2020, l'offre au Canada devrait chuter par rapport à celle de 2018-2019 (-7 %), en raison d'une réduction des importations et de la faiblesse des inventaires de début de campagne. La production de maïs atteindrait 14,1 millions de tonnes (+2 %), parce que l'augmentation de la superficie récoltée contrebalancerait largement la diminution des rendements moyens.

Les importations totales devraient fortement diminuer (-39 %). Étant donné l'offre abondante de céréales fourragères, les provinces des Prairies n'importeront probablement pas autant de maïs des États-Unis qu'en 2018-2019.

L'utilisation intérieure de maïs en 2019-2020 devrait diminuer par rapport à 2018-2019, en grande partie en raison du recul de l'utilisation fourragère. Les exportations et les inventaires de report devraient décliner étant donné le resserrement de l'offre.

Le prix moyen du maïs aux silos éleveurs de Chatham, en 2019-2020, devrait augmenter par rapport à l'année précédente en raison d'une baisse importante de l'offre. Il s'inscrirait dans la fourchette des 190 à 220 \$/t (+6 %).

Quant au soja, en 2019-2020, la production devrait atteindre 6,49 millions de tonnes, soit un recul de 13 % par rapport à 2018-2019. Cela s'explique par une chute de la superficie

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs		Tourteau de soja	
	(\$ US/boisseau)		(\$ US/2 000 lb)	
Contrats	2019-10-18	2019-10-11	2019-10-18	2019-10-11
déc-19	3,91	3,97 ¾	308,5	310,8
mars-20	4,02 ¾	4,07 ¾	315,2	316,6
mai-20	4,09 ½	4,12 ¾	318,9	320,2
juil-20	4,15 ¼	4,16 ½	322,6	324,1
sept-20	4,06 ½	4,07 ¾	323,3	325,2
déc-20	4,10 ¼	4,10	323,4	324,8
mars-21	4,19 ¾	4,18 ½	319,1	319,9
mai-21	4,25	4,24	316,6	318,9

Source : CME Group

ensemencée et d'une légère baisse des rendements prévus. L'offre totale en soja au Canada devrait dégringoler à 7,6 millions de tonnes (-18 %). Entre autres, une diminution marquée des importations, soit 400 000 tonnes (-65 %), serait en cause.

La transformation intérieure du soja devrait diminuer légèrement pour se fixer à 1,9 million de tonnes (-8 %). En raison d'une offre restreinte, les exportations pourraient chuter considérablement pour s'établir à 4,7 millions de tonnes (-17 %), suivant la quantité record de 5,6 millions de tonnes expédiées à l'étranger en 2018-2019. Les inventaires de report s'établiraient à 0,45 million de tonnes (-36 %). Les prix du soja devraient diminuer légèrement pour se situer entre 380 \$/t et 420 \$/t, par rapport à 406 \$/t en 2018-2019 et à 434 \$/t en 2017-2018.

Source : Agriculture et Agroalimentaire Canada, 18 oct. 2019

ÉVOLUTION DE LA RÉCOLTE AUX ÉTATS-UNIS

La récolte de maïs est en cours aux États-Unis et 30 % étaient complétées au 20 octobre dernier. La progression de la récolte 2019 par rapport à 2018 (48 %) et à la moyenne des cinq années précédentes (47 %) accuse un retard.

Quant au soja, 46 % de la superficie était récoltée, par rapport à 64 % pour la moyenne quinquennale.

NOUVELLES DU SECTEUR

USA : TYSON BANNIT LA RACTOPAMINE DE SA PRODUCTION

La semaine dernière, Tyson Foods a annoncé que l'utilisation de la ractopamine serait bannie de son processus de production. Les éleveurs fournissant l'entreprise en porcs auront jusqu'au 4 février pour se conformer à cette nouvelle politique. L'objectif de cette mesure est de pouvoir répondre à la demande mondiale croissante pour le porc américain. Rappelons que plusieurs pays interdisent l'importation de viandes et de produits d'animaux dont l'alimentation contient de la ractopamine.

Tyson Foods se classe au 3^e rang des principales entreprises d'abattage de porcs aux États-Unis. Au début de ce mois, la division américaine de JBS a décrété le retrait de la ractopamine de l'entièreté de sa chaîne de production. Par ailleurs, depuis 2012, Smithfield Foods exporte principalement du porc sans ractopamine en Chine.

Sources : *National Hog Farmer*, 17 oct. et 25 sept., *Meatingplace*, 17 oct. 2019

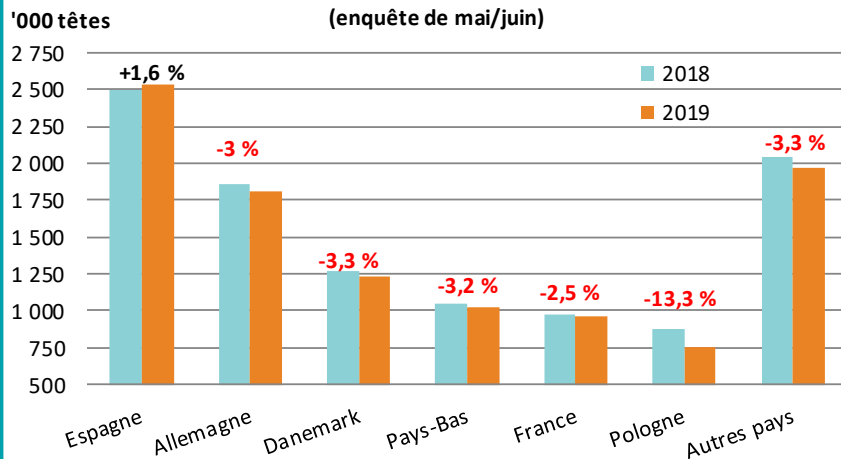
UE : LE CHEPTTEL DE TRUIES LE PLUS FAIBLE DE LA DÉCENNIE

Selon les résultats de l'enquête sur le cheptel européen du printemps 2019, la taille du troupeau reproducteur a totalisé 10,27 millions de têtes, un nombre inférieur à celui enregistré au printemps 2018, par un écart de 2,8 %. Il s'agit du niveau le plus faible des dix dernières années. En dépit des marges bénéficiaires qui se sont généralement améliorées, les éleveurs porcins ne cherchent pas à accroître leur cheptel, d'après AHDB Pork.

À noter que le nombre de porcelets est demeuré stable, indiquant que la productivité des truies a augmenté. Ainsi, moins de truies sont nécessaires afin de produire le même nombre de porcs.

La contraction du cheptel de truies par rapport à 2018 s'est fait sentir chez pratiquement tous les principaux pays producteurs.

Inventaires de truies en UE-13* (enquête de mai/juin)



*Note : environ 90 % du cheptel de truies reproductrices en UE est compris dans 13 pays.

Source : Eurostat, tiré du *Marché du Porc Breton*, sept. 2019

La Pologne a enregistré le déclin le plus important (-13,3 %). La réduction des inventaires porcins dans ce pays s'explique en bonne partie par la présence de la peste porcine africaine. Les autres pays ayant accusé des baisses sont le Danemark (-3,3 %), les Pays-Bas (-3,2 %), l'Allemagne (-3 %) et la France (-2,5 %).

En contraste avec la tendance générale, l'Espagne a affiché une augmentation de 1,6 % du nombre de ses truies. Ceci est attribuable à la progression de sa capacité d'abattage et la vigueur de la demande des marchés à l'exportation. Cependant, le nombre de jeunes truies s'est replié, rapporte AHDB, ce qui laisse présager un ralentissement de la croissance espagnole.

Quant à la demande à venir, la consommation de porc en UE reste généralement modérée, ce qui pèse sur les perspectives à long terme du marché. Bien que le marché chinois soit prometteur, les producteurs semblent conscients que la situation actuelle ne durera pas éternellement. En UE, les exportations ont représenté 12 % de l'ensemble de la production réalisée en 2018, selon le USDA.

Sources : *AHDB Pork*, 30 sept., *Marché du Porc Breton*, sept. 2019, Eurostat et USDA

NOUVELLES DU SECTEUR

MONDE : AFFAISSEMENT DE LA PRODUCTION EN 2020

Selon le rapport *Livestock and Poultry : World Markets and Trade*, en 2020, la production mondiale de viande et de produits du porc atteindrait 95,2 millions de tonnes, ce qui se traduirait un déclin de 10,9 millions de tonnes (-10,3 %) par rapport à 2019. Il s'agit du niveau le plus faible enregistré depuis 2007.

Le vecteur principal du ralentissement de la production de porc

mondiale est la présence de la peste porcine africaine dans plusieurs cheptels d'importance à l'échelle de la planète. Le USDA anticipe notamment une chute de la production en Chine/Hong Kong (-25 %), aux Philippines (-16 %) et au Vietnam (-6 %). Ces pays sont respectivement les 1^{er}, 6^e et 9^e producteurs en importance au monde.

En ce qui a trait à la Chine/Hong Kong, sa production est estimée à quelque 46,6 millions de tonnes en 2019, soit 44 % de la production mondiale. Celle-ci chuterait de près de 11,8 millions de tonnes pour se fixer à 34,8 millions de tonnes en 2020. En conséquence, son ratio sur le niveau total s'abaisserait à 37 %.

Quant à l'UE, sa production s'établirait à 24,4 millions de tonnes en 2020, ce qui représente une légère hausse d'environ 1 % par rapport à 2019. La hausse des exportations, notamment vers la Chine/Hong Kong, devrait contrebalancer les effets baissiers d'une faible demande domestique, de la présence de la peste porcine africaine dans certains pays membres de l'UE et des règles environnementales de plus en plus contraignantes.

Production, exportations et importations de porc selon le pays

Pays	Production		Importations		Exportations	
	2019 ^e	2020 ^p	2019 ^e	2020 ^p	2019 ^e	2020 ^p
	('000 t)	('000 t)	('000 t)	('000 t)	('000 t)	('000 t)
Chine/Hong Kong	46 577	34 803	2 950	3 875	130	100
UE	24 120	24 400	n.d.	n.d.	3 050	3 150
Etats-Unis	12 516	13 015	434	415	2 717	2 813
Brésil	3 975	4 155	2	2	685	735
Russie	3 240	3 330	130	80	45	50
Canada	2 000	2 050	250	225	1 315	1 300
Mexique	1 390	1 450	1 225	1 275	210	240
Corée du Sud	1 365	1 375	700	700	1	1
Japon	1 295	1 300	1 510	1 515	5	5
Monde	106 131	95 223	8 974	9 962	9 402	10 383

e : estimations

p : prévisions

Source : *Livestock and Poultry : World Markets and Trade*, USDA, octobre 2019

Les États-Unis, 3^e producteur mondial en importance, produiraient approximativement 13 millions de tonnes en 2020, ce qui correspond à une hausse de 4 % par rapport à 2019. Cette croissance serait entraînée par l'augmentation du nombre de porcs abattus et des poids d'abattage plus élevés. Un accroissement de la demande étrangère, particulièrement au Mexique et en Chine, soutiendrait l'amplification de la production américaine.

Parmi les autres producteurs majeurs, le Brésil et le Mexique bénéficieront de l'essor de leurs productions de l'ordre de 5 % et 4 %, respectivement. Quant à la Russie et au Canada, leurs productions respectives devraient afficher une croissance de l'ordre de 3 % dans les deux cas.

Source : USDA, oct. 2019

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



Big Dutchman

écho PORC

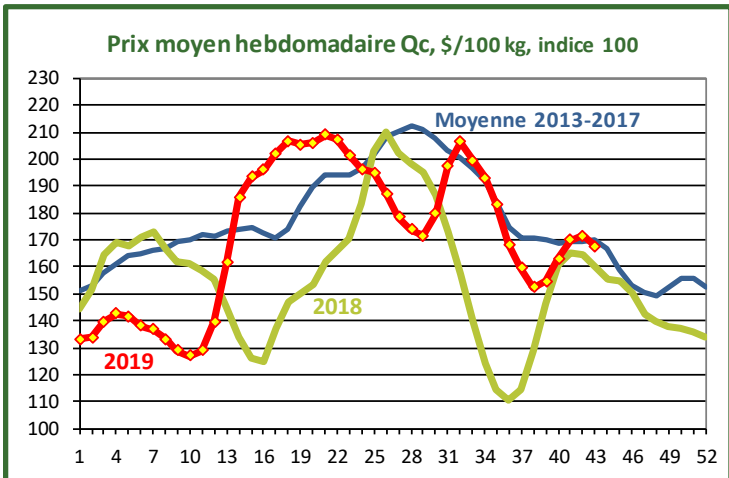
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 20, numéro 29, 28 octobre 2019 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 43 (du 21/10/19 au 27/10/19)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	104 916
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	167,76 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	165,00 \$
	Indice moyen ²		111,20
	Poids carcasse moyen ²	kg	107,79
	Revenus de vente estimés	\$/porc	197,77 \$
Total porcs vendus ³		têtes	146 291
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	65,61 \$
Porcs abattus		têtes	2 693 000
Poids carcasse moyen		lb	212,89
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	76,60 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3110 \$

Semaine 42 (du 14/10/19 au 20/10/19)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg à l'indice	183,47 \$
15 % les plus bas			163,33 \$
15 % les plus élevés			220,39 \$
Poids carcasse moyen		kg	104,28
Total porcs vendus		Têtes	90 912



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée

² de la semaine précédente

³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix au Québec s'est abaissé de 3,65 \$/100 kg (-2 %) la semaine dernière et a clôturé à 167,76 \$/100 kg. Ce niveau est supérieur à celui observé en 2018, à pareille date, par une marge de 8 \$ (+5 %), mais demeure relativement stable lorsque comparé à la moyenne quinquennale 2013-2017.

Pour une septième semaine consécutive, le prix québécois est aligné avec le prix minimum défini par la Convention de mise en marché des porcs 2019-2022, soit 90 % de la valeur estimée de la carcasse américaine. La baisse du prix au Québec a donc

été engendrée par une diminution de la valeur reconstituée de la carcasse aux États-Unis, malgré une croissance du prix américain. L'ajustement au prix minimum fait une pression haussière de l'ordre de 8 \$ (+5 %) sur le prix québécois.

Sur le marché des changes, le dollar américain s'est déprécié par rapport à son homologue canadien (-0,9 %), ce qui a accentué la baisse du prix québécois. Les pressions commerciales imposées par le gouvernement américain sur certains de ses partenaires économiques commenceraient à affecter le billet vert, entre autres facteurs explicatifs de cette variation.



Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

Quant aux ventes, elles se sont établies à près de 146 300 porcs. Ces dernières sont inférieures au niveau de 2018 à la même période par une différence de 2 700 têtes (-2 %). Elles sont cependant comparables aux ventes de la moyenne quinquennale 2013-2017.

Veuillez noter que le prix de pool préliminaire de l'Action de grâce, applicable aux semaines 40 à 43, a été rehaussé de 5 \$/100 kg à l'indice 100. Le 23 octobre, les éleveurs ayant livré des porcs lors des semaines 40, 41 et 42 ont d'ailleurs reçu une avance correspondant à ce montant.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix de référence américain s'est affiché à 65,61 \$ US/100 lb, soit une hausse de 2,27 \$ US/100 lb (+4 %) comparativement à la semaine précédente. Ce niveau se situe sous les prix enregistrés lors de la même semaine en 2018 et de la moyenne 2013-2017 par des différences respectives de 1 \$ US (-1 %) et 12 \$ US (-15 %).

Sur le marché de gros, la valeur reconstituée de la carcasse s'est fixée à 76,6 \$ US/100 lb, ce qui représente une baisse de 1 %. Ce recul est principalement lié à une diminution de la valeur du flanc (-16,8 \$ US).

En ce qui a trait aux abattages, ils se sont établis à 2,69 millions de têtes. Comparativement à 2018 et à la moyenne 2013-2017 à la même période, ils sont supérieurs aux données observées par des écarts respectifs de 124 000 (+5 %) et 376 000 têtes (+16 %).

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	25-oct	18-oct	25-oct	18-oct	sem.préc.
DEC 19	64,92	67,95	157,78	165,15	-7,36 \$
FEV 20	73,35	77,47	178,27	188,28	-10,01 \$
AVR 20	79,55	83,45	193,34	202,82	-9,48 \$
MAI 20	85,62	88,80	208,09	215,82	-7,73 \$
JUN 20	90,12	92,85	219,03	225,66	-6,64 \$
JLT 20	90,35	92,67	219,59	225,23	-5,64 \$
AUG 20	88,92	90,87	216,11	220,85	-4,74 \$
OCT 20	75,62	76,62	183,79	186,22	-2,43 \$
DEC 20	71,12	71,70	172,85	174,26	-1,41 \$
FEV 21	73,92	74,05	179,66	179,97	-0,32 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3243

Indice moyen : 111,118

NOTE DE LA SEMAINE

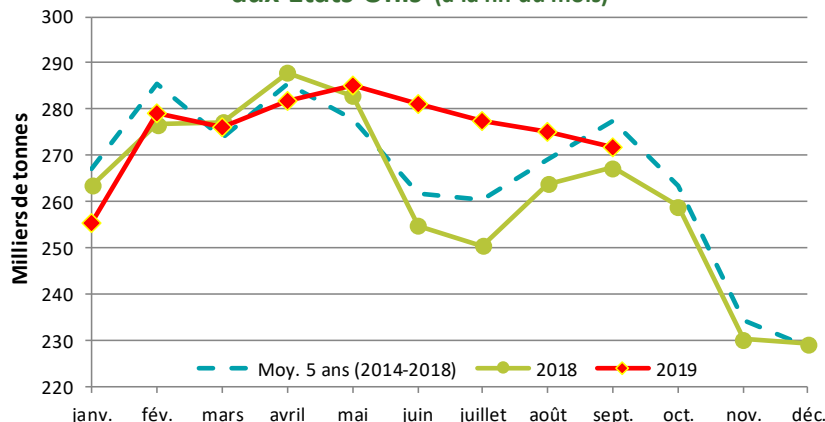
Au 30 septembre, les inventaires de porc réfrigéré ou congelé aux États-Unis se sont établis à près de 271 700 tonnes. Bien que ce volume soit plus élevé qu'en 2018 au même moment, par un écart de 2 %, il s'est situé un peu sous la moyenne de la période 2014-2018 (-2 %). En outre, alors que ces cinq dernières années, les inventaires de porc à la fin de septembre ont affiché en moyenne un gain de 3 % par rapport au 31 août, cette année, il a légèrement reculé (-1 %). Selon Steiner, ceci est un fait encourageant étant donné que septembre a vu le nombre de porcs prenant le chemin des abattoirs grimper par rapport au même mois en 2018 (+6 %), de même que le poids moyen de carcasse (+1 %).

Quant aux inventaires de bœuf, à la fin de septembre, ils ont été estimés à quelque 210 600 tonnes, soit un niveau en deçà de celui observé en 2018 et de la moyenne quinquennale à la même période, par des marges de 9 % et 3 % respectivement. Par rapport au 31 août, ces inventaires ont reculé légèrement (-1 %) alors qu'ils tendent généralement à augmenter, selon la moyenne quinquennale (+6 %).

Selon Steiner, l'état des inventaires de porc et de bœuf aux États-Unis est de nature à soutenir le prix de ces viandes au présent trimestre.

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M.A. (économie)
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Quantités de porc en entreposage frigorifique aux États-Unis (à la fin du mois)



Source : USDA

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de décembre et de mars a diminué de l'ordre de 0,05 \$ US par boisseau. Quant au tourteau de soja, la valeur des contrats à terme de décembre et de mars s'est abaissée de quelque 5,5 \$ US la tonne courte.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **25 octobre dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,61 \$ + décembre 2019, soit 255 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,05 \$ + décembre, soit 272 \$/tonne.

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs		Tourteau de soja	
	(\$ US/boisseau)		(\$ US/2 000 lb)	
Contrats	2019-10-25	2019-10-18	2019-10-25	2019-10-18
déc-19	3,86 ¾	3,91	303,3	308,5
mars-20	3,97 ½	4,02 ¾	309,4	315,2
mai-20	4,04	4,09 ½	313,0	318,9
juil-20	4,09 ¾	4,15 ¾	316,9	322,6
sept-20	4,03 ½	4,06 ½	317,8	323,3
déc-20	4,07 ¾	4,10 ¾	319,0	323,4
mars-21	4,17 ½	4,19 ¾	316,6	319,1
mai-21	4,23	4,25	316,1	316,6

Source : CME Group

Pour **livraison en janvier**, la valeur de référence à l'importation est établie à 2,79 \$ + mars 2020, soit 266 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : NOUVEAU PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL À CPI

Canada Porc International (CPI) a annoncé la nomination de M. Trevor Sears au poste de président-directeur général. Il succède à M. Martin Lavoie. M. Sears entre en fonction aujourd'hui.

M. Sears a été à l'emploi des Aliments Maple Leaf pendant plus de 25 ans, dont plus récemment à titre de directeur des ventes et du marketing à l'échelle mondiale. Il possède une vaste expérience en gestion stratégique et en développement des affaires à l'échelle mondiale. Il est également un membre actif du conseil d'administration de CPI depuis plusieurs années.

Source : Flash, 25 oct. 2019 et 8 août 2017

PALMARÈS PORK POWERHOUSES 2019 AU CANADA : HAUSSE DU CHEPTEL DE TRUIES DE 4,1 %

D'après le rapport *Pork Powerhouses 2019*, le cheptel de truies des cinq premiers producteurs en importance au Canada a affiché une hausse de 4,1 %, ce qui a représenté un gain de 14 000 têtes comparativement à 2018. Avec 351 500 truies, ces entreprises détenaient 29 % du cheptel canadien au 1^{er} juillet 2018, tel que recensé par Statistique Canada.

Olymel, qui trône au sommet de ce palmarès depuis 2017, n'a pas enregistré de variation quant à son nombre de truies en 2019. Bien que l'entreprise ait annoncé l'acquisition des activités de F. Ménard le 9 juillet dernier, la transaction doit

NOUVELLES DU SECTEUR

Palmarès des producteurs de porcs les plus importants au Canada (selon le cheptel de truies)

Entreprise	2016	2017	2018	2019
Olymel (Olysky)	56 000	84 000	106 000	106 000
HyLife (CPF)	73 000	78 000	84 000	88 000
Maple Leaf Agri-Farms	67 000	74 000	74 000	75 000
The Progressive Group	38 500	38 500	38 500	45 000
ProVista Agriculture	36 500	34 000	35 000	37 500
Total	271 000	308 500	337 500	351 500

Source : Agriculture.com, le 1^{er} octobre 2019

tout d'abord obtenir l'approbation du Bureau de la concurrence canadien. F. Ménard affiche une production annuelle représentant plus de 15 % de l'ensemble de la production québécoise. À noter qu'au 1^{er} juillet, l'inventaire au Québec se chiffrait à 314 300 truies.

Au second rang, HyLife a ajouté 4 000 truies (+4,8 %) à son cheptel. Le 22 avril, l'entreprise a révélé avoir vendu 50,1 % de ses actions au géant thaïlandais Charoen Pokphand Foods (CPF). Avant de se réaliser, la transaction doit toutefois obtenir l'approbation des autorités réglementaires canadiennes et internationales et devait normalement être finalisée au cours du troisième trimestre de 2019. L'entreprise japonaise Itochu continuera de détenir 49,9 % des actions. Aucun projet d'expansion n'a été évoqué en lien avec cette transaction.

Maple Leaf Agri-Farms, pour sa part, a relevé son cheptel d'un millier de têtes (+1,4 %).

En quatrième place figure The Progressive Group, l'entreprise ayant le plus contribué à la croissance totale du cheptel de truies au Canada cette année. En 2019, le groupe a ajouté quelque 6 500 têtes, ce qui s'est traduit par un bond de l'ordre de 16,9 % par rapport à 2018.

Enfin, ProVista Agriculture a vu son nombre de truies progresser de l'ordre de 2 500 têtes (+7,1 %).

Sources : Agriculture.com, 30 sept., Newswire, 9 juillet, HyLife, 22 avril 2019 et Statistique Canada

CANADA : L'EMBARGO CHINOIS AFFECTE LES ABATTOIRS

Depuis plus de quatre mois maintenant, soit le 25 juin dernier, la Chine a suspendu ses achats de porc canadien. Normalement, les valeurs du porc sur les marchés de gros canadien et américain évoluent avec une corrélation presque parfaite, selon Kevin Grier, du *Canadian Pork Market Report*. Toutefois, la perte du marché de la Chine/Hong Kong affecte les marges des abattoirs canadiens. Grier estime qu'en

septembre dernier, la valeur reconstituée de la carcasse canadienne était inférieure à sa valeur attendue, par une marge de 5 \$/100 kg carcasse. Il obtient ce résultat en mesurant l'écart moyen entre les carcasses canadienne et américaine qui prévalait de 2016 à la mi-2018.

Plusieurs sous-produits du porc, tels que certains abats, n'ont pas de marché pouvant se substituer à la Chine. Le Mexique demeure un débouché important mais l'avantage dont bénéficiait le Canada de juin 2018 à mai 2019, soit la période où ce pays avait imposé un tarif de 10 à 20 % sur plusieurs produits de porc américain, n'existe plus.

Juste avant l'embargo, le marché chinois affichait un fort appétit pour le porc canadien. Durant le 1^{er} semestre de 2019, de l'ensemble de la production canadienne de viande et d'abats, 20 % et 50 % respectivement, avaient trouvé preneur en Chine/Hong Kong, selon Grier. Entre juillet 2018 et juin 2019, la valeur estimée de la carcasse canadienne a d'ailleurs connu une hausse de prix variant de 8 à 17 \$/100 kg par rapport à la normale. Cette augmentation serait liée à la présence de la peste porcine africaine en Chine/Hong Kong combinée à la guerre de tarifs de ce pays avec les États-Unis.

De 2016 à 2018, la Chine/Hong Kong a été le second acheteur de porc canadien en volume. En 2018, quelque 290 000 tonnes de porc canadien d'une valeur de 529,9 millions \$ y ont été acheminées en Chine/Hong Kong. Ce marché avait alors accaparé 23 % et 14 % de l'ensemble des exportations canadiennes de porc en volume et en valeur, respectivement. Le Canada exporte environ 70 % de sa production de porc.

Sources : Canadian Pork Market Report, 21 oct. 2019, Statistique Canada et USDA

NOUVELLES DU SECTEUR

USA : PLUS DE PORCS POUR THE MASCHHOFFS

Le 17 octobre, l'entreprise The Maschhoffs a annoncé l'acquisition de plusieurs élevages porcins de types naisseurs et finisseurs dans l'État du Wyoming. Ceux-ci ont une capacité totale combinée de 13 500 truies. Le montant de la transaction ainsi que le nom des entreprises achetées n'ont cependant pas été divulgués.

Avec ces acquisitions, le cheptel de truies de The Maschhoffs atteindrait 195 000 truies. Selon le plus récent palmarès *Pork Powerhouses 2019*, sorti le 1^{er} octobre dernier, cette augmentation serait de l'ordre de 8 %. The Maschhoffs passerait devant Prestage Farm pour se hisser au 5^e rang des producteurs de porcs les plus importants aux États-Unis.

Sources : The Maschhoffs, 17 oct.
et National Hog Farmer, 21 oct. 2019

BRÉSIL : AURORA ALIMENTOS AUGMENTE SA CAPACITÉ D'ABATTAGE

Plus tôt au mois d'octobre, la coopérative de producteurs Aurora Alimentos a ouvert les portes d'un abattoir ayant une capacité d'abattage de 10 500 têtes par jour dans l'État de Santa Catarina. Il s'agit de l'établissement d'abattage de porcs le plus important au Brésil. Le projet consistait en un agrandissement

d'un abattoir afin de doubler sa capacité d'abattage journalière. Il a nécessité un investissement de 70 millions \$ US.

L'établissement est le seul abattoir brésilien ayant la permission d'exporter du porc aux États-Unis et dans 20 autres pays, incluant la Chine, Hong Kong, la Corée du Sud, le Japon et le Chili.

Aurora est le 3^e producteur de viande de porc et poulet en importance au Brésil. Au cours de la première moitié de 2020, lorsque son récent abattoir aura atteint sa pleine capacité, la production totale des huit établissements d'abattage de porcs de l'entreprise s'établira à 25 000 têtes par jour.

Source : Pig Progress, 23 oct. 2019

MONDE : EXPORTATIONS RECORD EN 2019 ET 2020

Selon le rapport *Livestock and Poultry: World Markets and Trade*, réalisé par le USDA, les exportations mondiales de viande et de produits de porc atteindront environ 9,4 millions de tonnes en 2019, soit une hausse de 11 % par rapport à 2018. En 2020, une croissance supplémentaire de 10 % est attendue, portant celles-ci à un sommet historique de près de 10,4 millions de tonnes.



LES VENDREDIS CONFÉRENCES

PRÉSENTÉ PAR







300 PARTICIPANTS EN 2018 !

VENDREDI 22 NOVEMBRE DÈS 13h00
À SAINT-AGAPIT – COMPLEXE DES SEIGNEURIES

PRINCIPALES CONFÉRENCES :

R&D – Résultats de nos recherches applicables à votre ferme
Nouvelle convention de mise en marché – Application et impact
Santé – Nouveautés et innovations de l'industrie
Économie – Le marché du porc en 2020, que nous réserve-t-il ?

UNE SOIRÉE ENFLAMMÉE !

Dès 18 h 30, dégustez des bouchées de porc décadentes et le fameux **porc flambé au whisky** de BM Traiteur.

UN ÉVÈNEMENT QUI ALLIE **INFORMATION, RÉSEAUTAGE ET PLAISIR GOURMAND !**

PARMI NOS CONFÉRENCIERS

CLAUDINE LUSSIER, agronome, directrice de la Mise en marché des Éleveurs de porcs du Québec.

ÉRIC FOURNIER, agronome spécialiste en gestion des risques de marché, œuvrant comme consultant auprès des éleveurs de porcs de la province.

RSVP AVANT LE 15 NOVEMBRE

NOS CLIENTS : GRATUIT !
PRODUCTEURS : 35,00 \$ (+TX)
INTERVENANTS : 125,00\$ (+TX)

✉ info@demetersv.com
☎ 1 877 847-5411 - # 0

MERCI À NOS
PARTENAIRES PLATINE

Fast Genetics™

Jefo

PTC

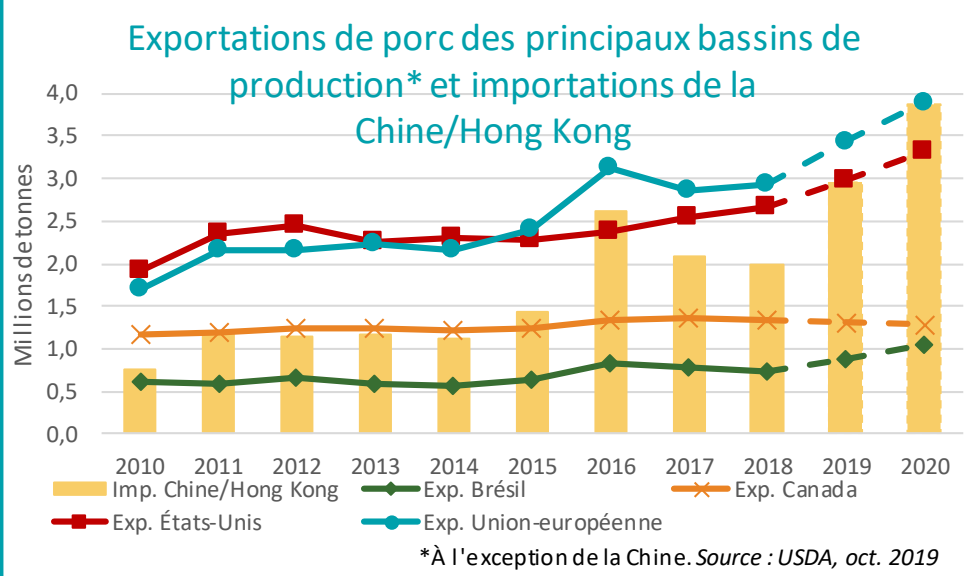
PROBIOTECH

ZINPRO
PERFORMANCE MINÉRALE

zoetis

NOUVELLES DU SECTEUR

La source principale de l'accroissement du commerce mondial de porc est l'importante chute de production causée par la peste porcine africaine, notamment en Chine/Hong Kong et aux Philippines. Selon les prévisions du USDA, les achats chinois s'établiront à 3,5 millions de tonnes en 2020, ce qui représente une explosion de 35 % comparativement au volume estimé de 2019 et de 124 % par rapport à 2018. Néanmoins, cet effet haussier sur la demande mondiale se répercutera également sur le prix. Par conséquent, les marchés sensibles au prix sont susceptibles de diminuer leurs acquisitions de porc provenant de l'étranger, ce qui amenuisera légèrement l'effet global du marché chinois.



Ensemble, les pays de l'Union européenne (UE) sont les premiers exportateurs de porc en importance depuis 2015. De plus, ils occupent le second rang mondial en matière de production porcine, après la Chine. Malgré l'anticipation d'une croissance limitée de la production en UE, la faible demande domestique redirigera le porc produit vers les marchés étrangers. Les exportations devraient s'établir à plus de 3,9 millions de tonnes en 2020, soit un niveau supérieur à celui prévu en 2019, de l'ordre de 13 %. Par ailleurs, l'UE a la main mise sur le marché chinois et représente 61 % des achats de porc étrangers du pays depuis le début de l'année en cours. À la mi-année, les envois de l'UE vers la Chine/Hong Kong démontraient un bond de 35 % par rapport à la même période en 2018. Toutefois, rappelons que plusieurs pays européens sont affectés par la peste porcine africaine. Le potentiel d'exportation de l'UE pourrait varier en fonction de la propagation du virus sur le continent européen.

Aux États-Unis, en 2019, les ventes à l'international grimperaient de 12 % comparativement à 2018 et atteindraient près de 3 millions de tonnes. En 2020, le USDA prévoit que les envois afficheront une hausse additionnelle de 11 % et s'établiront à 3,3 millions de tonnes. L'augmentation

des achats chinois en raison de l'élévation du prix du porc en Chine et le retrait des tarifs à l'importation sur le porc américain en mai dernier supporteraient cette croissance.

Quant au Brésil, les exportations du pays en 2020 pourraient croître de 20 % par rapport à 2019. Le principal moteur de cet accroissement est la demande grandissante pour le porc étranger en Asie, particulièrement en Chine. Néanmoins, les envois seront restreints par le nombre d'abattoirs ayant l'autorisation d'y exporter. Si en septembre, la Chine a ajouté à cette liste 25 abattoirs brésiliens, un seul produit du porc. En revanche, parmi les abattoirs disposant déjà de telles autorisations, certains accroissent leur capacité de production en vue de hausser leurs envois à l'étranger.

Enfin, les ventes de porc du Canada déclineraient d'approximativement 1 % en 2020 par rapport aux estimations de 2019. Le bannissement du porc canadien en Chine depuis juin dernier limitera le potentiel de vente.

Sources : USDA, oct. et Eurostat sept. 2019

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



Big Dutchman

écho PORC

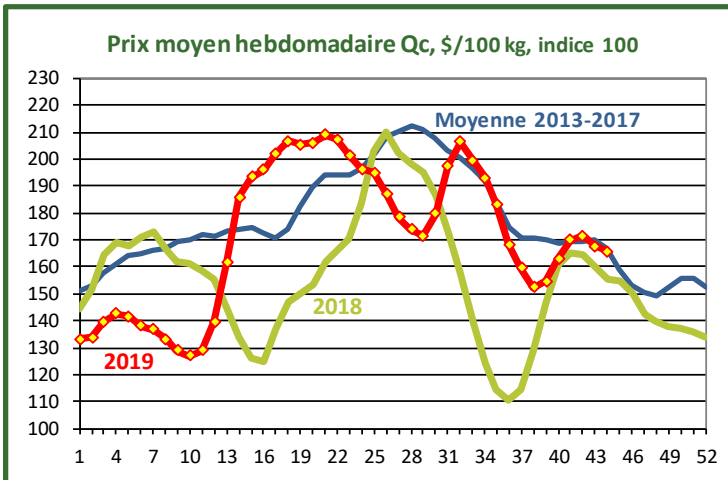
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 20, numéro 30, 4 novembre 2019 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 44 (du 28/10/19 au 03/11/19)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	102 369
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	165,66 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	165,36 \$
	Indice moyen ²		111,18
	Poids carcasse moyen ²	kg	107,97
	Revenus de vente estimés	\$/porc	198,50 \$
Total porcs vendus ³		têtes	142 331
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	64,00 \$
Porcs abattus		têtes	2 669 000
Poids carcasse moyen		lb	213,58
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	75,86 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3084 \$

Semaine 43 (du 21/10/19 au 27/10/19)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	183,47 \$
	15 % les plus bas		163,33 \$
	15 % les plus élevés		220,39 \$
	Poids carcasse moyen	kg	104,28
Total porcs vendus		Têtes	90 912



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée

² de la semaine précédente

³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen des porcs s'est fixé à 165,66 \$/100 kg. Il a essuyé une baisse de l'ordre de 2,10 \$ (-1,3 %) par rapport à la semaine précédente.

De nouveau, le prix québécois a été établi à 90 % de la valeur estimée de la carcasse américaine, puisqu'en moyenne, le prix de référence américain (LM_HG 201) s'est montré inférieur à ce seuil minimum déterminé par la Convention de mise en marché actuelle. Cet ajustement a permis de rehausser le prix québécois, par une marge de 10 \$ (+6 %).

L'influence du marché des devises a été limitée. En effet, le dollar américain n'a que peu varié par rapport à sa contrepartie canadienne, sur l'ensemble de la semaine.

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs s'est chiffré à plus de 142 300 têtes. Par rapport au niveau enregistré en 2018 au même moment, c'est en deçà, par un écart de 7 200 têtes. Toutefois, il s'agit d'un niveau similaire à celui observé en 2017.

PRIX DE POOL FINAL

Les résultats des ventes couvrant les quatre semaines de la fête de l'Action de grâce, soit les abattages du 29 septembre au 26 octobre 2019, sont maintenant connus.

L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

Avec vous tout au long du processus d'élevage

ALPHA GENE
OLYMEL
ALPHAGENEOLYMEL.com

MARCHÉ DU PORC

Comme les porcs livrés durant cette période ont été payés selon un prix de pool préliminaire, une remise à l'indice 100, calculée en fonction des poids et des indices de chacun des porcs abattus, a été versée la semaine dernière. En ce qui concerne les porcs Qualité Québec, le prix de pool final a été fixé à 167,48 \$/100 kg à l'indice 100 pour ces semaines (40 à 43).

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au sud de la frontière, la tendance à la hausse qui a régné sur le marché au comptant des porcs durant la majeure partie du mois d'octobre a pris fin. La semaine dernière, le prix de référence a reculé de 1,61 \$ US (-2,5 %) par rapport à la semaine d'avant, clôturant la semaine à 64 \$ US/100 lb.

En ce qui concerne le marché de gros, la valeur reconstituée de la carcasse a fléchi de 0,7 \$ US (-1 %), pour s'établir à 75,9 \$ US/100 lb de moyenne. Le flanc (-10,2 \$ US) et la longe (-1,1 \$ US) sont les coupes ayant contribué à la dévalorisation de la carcasse.

L'érosion du prix des porcs s'explique notamment par le besoin des abattoirs de préserver leurs marges, celles-ci ayant décliné récemment. Ceci est d'autant facilité par le fait que le nombre de porcs prêts à être commercialisés est élevé. Kment note d'ailleurs que la chaîne de production fonctionne pratiquement à pleine capacité. D'ailleurs, les abattages du samedi se sont chiffrés à 238 000 têtes, afin de pallier cette situation qui est appelée à durer jusqu'à la fin de 2019.

Au total, les abattages ont dépassé les 2,67 millions de têtes, surpassant ceux observés en 2018 et la moyenne de la période 2013-2017, par des écarts de 3 % et 13 %, respectivement.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	1-nov	25-oct	1-nov	25-oct	sem.préc.
DEC 19	64,45	64,92	156,59	157,73	-1,14 \$
FEV 20	72,57	73,35	176,32	178,21	-1,90 \$
AVR 20	79,47	79,55	193,08	193,28	-0,19 \$
MAI 20	85,40	85,62	207,49	208,02	-0,53 \$
JUN 20	91,07	90,12	221,26	218,96	2,31 \$
JLT 20	91,95	90,35	223,40	219,52	3,89 \$
AUG 20	90,95	88,92	220,97	216,04	4,93 \$
OCT 20	77,25	75,62	187,69	183,73	3,96 \$
DEC 20	71,72	71,12	174,25	172,79	1,46 \$
FEV 21	74,40	73,92	180,76	179,60	1,17 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3237

Indice moyen : 111,106

NOTE DE LA SEMAINE

Depuis 2009, l'économie américaine a bénéficié d'une période presque ininterrompue de rétablissement après la récession de 2008, le produit intérieur brut (PIB) ayant affiché de la croissance la majeure partie du temps. Au 3^e trimestre de 2019, le PIB a progressé de 1,9 % par rapport au 2^e trimestre, un peu au-delà des attentes des analystes. En revanche, depuis le début de 2016, un seul trimestre a enregistré une croissance plus faible.

En 2019, l'économie américaine a montré des signes de ralentissement, note Steiner. Quant à l'éventualité d'une récession en 2020, les économistes sont partagés.

Le Bureau of Economic Analysis a évoqué une diminution des dépenses des consommateurs et des dépenses publiques pour expliquer la baisse du PIB par rapport au trimestre précédent, facteurs qui ont tous joué un rôle déterminant au cours de 2019. Une possible récession pourrait entraîner une décélération plus importante des dépenses de consommation. Toutefois, compte tenu du taux de chômage très faible, il faudra probablement une certaine période avant que l'effet de la dernière décennie de croissance économique se dissipe, croit Steiner. Cet élément est de nature à soutenir pour encore quelque temps la demande en viandes aux États-Unis, dont le porc.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Évolution du taux de chômage, États-Unis



Source : U.S. Bureau of Labor Statistics

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de décembre et de mars a augmenté de l'ordre de 0,02 \$ US par boisseau. Quant au tourteau de soja, la valeur des contrats à terme de décembre et de mars s'est abaissée de quelque 4,6 \$ US et 5,3 \$ US la tonne courte, respectivement.

Aux États-Unis, les ventes hebdomadaires à l'exportation ont été conformes aux attentes, totalisant 549 000 tonnes de maïs et 944 000 tonnes de soja. Les ventes depuis le début de l'année récolte de soja et surtout de maïs continuent d'accuser un retard par rapport à 2018-2019, et ce même si la fève a rattrapé une partie du retard accumulé depuis la reprise des achats chinois en septembre. À ce jour, les totaux des ventes sont inférieurs à ceux de l'an passé de l'ordre de 10 % pour la fève et de 48 % pour le maïs.

Le président des États-Unis a annoncé que la première phase de l'accord commercial sino-américain sera signée très prochainement, mais que les deux pays devront se trouver un nouveau lieu pour la rencontre des dirigeants. En effet, le sommet de la Coopération économique de la zone Asie-Pacifique, qui devait se tenir en novembre à Santiago, a été annulé par le gouvernement chilien en raison des troubles sociaux qui secouent le pays. La Bourse de Chicago n'a pas réagi à la déclaration de M. Trump, car les Chinois ne l'ont pas confirmée. Le marché a été échaudé au cours des derniers mois par de multiples déclarations du président américain qui

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2019-11-01	2019-10-25	2019-11-01	2019-10-25
déc-19	3,89 ¼	3,86 ¾	303,9	308,5
mars-20	3,98 ½	3,97 ½	309,9	315,2
mai-20	4,04 ½	4,04	313,7	318,9
juil-20	4,10	4,09 ¾	317,5	322,6
sept-20	4,02 ½	4,03 ½	319,1	323,3
déc-20	4,05 ¾	4,07 ¾	320,4	323,4
mars-21	4,15 ¾	4,17 ½	318,4	319,1
mai-21	4,20 ¾	4,23	318,1	316,6

Source : CME Group

se sont révélées infondées. Les négociations commerciales progressent et un accord partiel paraît proche, mais la Bourse semble vouloir un accord bel et bien signé.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 1^{er} novembre dernier.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,84 \$ + décembre 2019, soit 226 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,19 \$ + décembre, soit 239 \$/tonne.

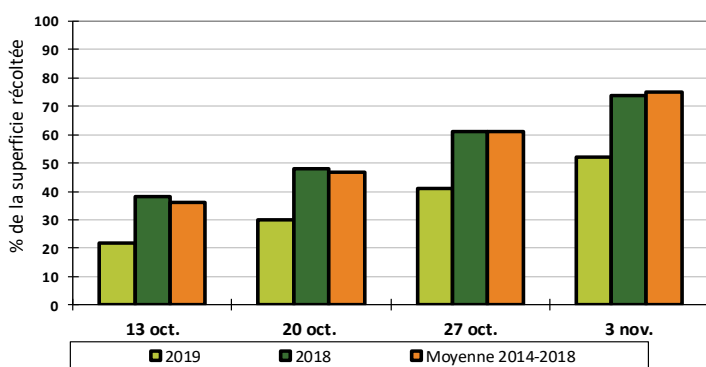
Pour **livraison en janvier**, le prix local se chiffre à 2,28 \$ + mars 2020, soit 247 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,34 \$ + décembre, soit 249 \$/tonne.

ÉVOLUTION DE LA RÉCOLTE AUX ÉTATS-UNIS

La récolte de maïs se poursuit aux États-Unis et 52 % étaient complétés au 3 novembre dernier. C'est encore bien inférieur à la moyenne des cinq précédentes années, à la même période, qui s'élevait à 75 %. Par rapport à 2018, où elle avait atteint 74 %, la proportion de la superficie moissonnée est aussi largement en retard.

Quant au soja, 75 % de la superficie était récoltée, par rapport à 87 % pour la moyenne quinquennale.

État de l'avancement de la récolte de maïs aux États-Unis



Source : USDA

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : GRÈVE À L'ABATTOIR D'OLYMEL DE PRINCEVILLE

Le lundi 28 octobre, les employés de l'abattoir de porcs d'Olymel à Princeville ont déclenché une grève. Afin de minimiser les impacts de ce conflit sur l'écoulement des porcs, Olymel a mis en place les mesures suivantes :

- Demandes d'abattage pour le samedi;
- Réduction du nombre de porcs en provenance de l'Ontario;
- Application d'une grille lourde;
- Priorisation des abattages faits en fonction du poids moyen des porcs.

L'établissement d'abattage, de découpe et de désossage de Princeville emploie plus de 350 personnes. Sa capacité d'abattage atteint 13 500 porcs par semaine et ses activités de production se concentrent sur diverses coupes de porc ainsi que sur le désossage.

Sources : Flash, 1^{er} nov. et Olymel, nov. 2019

BRÉSIL : EXPORTATIONS À LA HAUSSE APRÈS TROIS TRIMESTRES

De janvier à septembre 2019, les exportations du Brésil de viande et de produits de porc se sont établies à près de 518 000 tonnes et ont totalisé des recettes de l'ordre de 1,1 milliard \$ US. Cela représente une croissance de 12 % en volume et de 23 % en valeur comparativement à la même période en 2018. Notons cependant que durant le troisième trimestre, le volume des ventes a reculé de l'ordre de 6 % par rapport au même trimestre en 2018. En revanche, le revenu a affiché une hausse de 18 %.

Après trois trimestres en 2019, la Chine/Hong Kong s'est procuré environ 272 000 tonnes de porc brésilien, valant 570,1 millions \$ US. Il s'agit d'une augmentation de 11 % en volume et de 22 % en valeur par rapport aux mêmes mois l'an dernier. La Chine/Hong Kong est le premier acheteur en

Exportations de viande et de produits de porc, Brésil Principales destinations, janvier à septembre 2019

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2018	Millions \$ US	Var. p/r 2018
Chine/Hong Kong	271 665	11 %	570,1	22 %
Chili	33 764	48 %	73,1	55 %
Russie	31 136	s.o.	83,2	s.o.
Uruguay	30 608	13 %	66,1	16 %
Singapour	25 931	-20 %	60,6	-12 %
Autres destinations	124 881	17 %	222,8	33 %
Total	517 984	12 %	1 076,0	23 %

Source : Agrostat, ministère de l'Agriculture du Brésil, 28 oct. 2019

importance de porc brésilien. Après neuf mois écoulés en 2019, ce marché a accaparé 52 % de tout le porc du Brésil vendu sur les marchés internationaux.

Au Chili, les achats ont bondi de 48 % en volume et de 55 % en valeur. Depuis le bilan de mi-année 2019, le pays a grimpé de deux échelons au palmarès des acheteurs de porc brésilien, occupant actuellement le second rang.

Quant aux envois vers la Russie, ils ont atteint 31 000 tonnes et généré des recettes de 83,2 millions \$ US. Anciennement, premier acheteur de porc brésilien en importance, le pays avait imposé un embargo sur le porc brésilien en décembre 2017. La Russie a rouvert partiellement ses frontières en novembre 2018; cependant les exportations n'ont pas retrouvé leur niveau de 2017, tant en volume qu'en valeur.

Enfin, les achats de l'Uruguay ont progressé de 13 % en volume et de 16 % en valeur. À l'inverse, les exportations vers Singapour ont chuté respectivement de 20 % et 12 % en volume et en valeur.

Sources : Agrostat, ministère de l'Agriculture du Brésil et AHDB, 28 oct. 2019

NOUVELLES DU SECTEUR

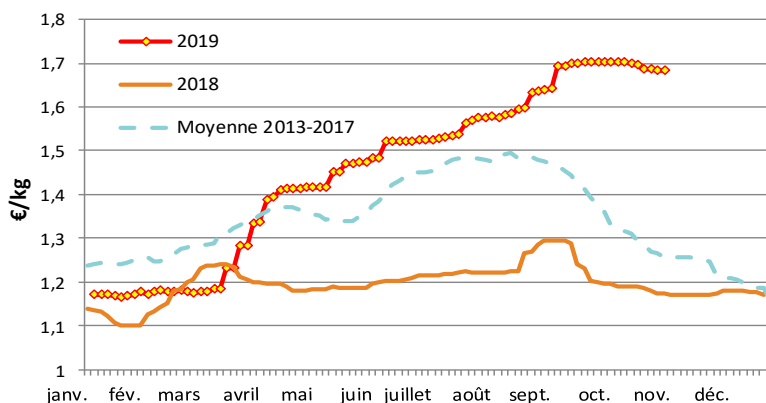
FRANCE : LE PRIX DES PORCS AU PLUS HAUT DEPUIS 2013

En Europe, tout comme en Amérique du Nord, le prix des porcs tend à diminuer à l'automne au fur et à mesure que l'offre saisonnière augmente. L'année 2019 fait exception jusqu'à présent, avec des prix européens demeurant près des records annuels observés historiquement. Dernièrement, ils ont même atteint des niveaux parmi les plus élevés en six ans. C'est le cas en France, où l'animal vivant se vend 1,68 euro/kg au 30 octobre, comparativement à 1,17 euro/kg en 2018 au même moment, selon le Marché du Porc Breton (MPB), la référence nationale du prix des porcs. Fin septembre, le prix s'est même affiché un certain temps à 1,70 euro/kg. Il faut remonter à septembre 2013 pour trouver un niveau supérieur, toutes semaines confondues.

Cette remontée s'expliquerait par la forte demande de la Chine, qui aurait permis d'absorber la hausse de l'offre de fin d'été. En Chine, la peste porcine africaine décime les élevages porcins, faisant flamber les prix.

Depuis avril 2018, la Chine a accru peu à peu ses tarifs sur le porc américain, qui atteignent environ 62 % actuellement. En comparaison, le porc européen exporté en Chine est soumis à un tarif douanier de l'ordre de 12 %. Bien que sur les marchés à l'exportation, le prix du porc européen soit supérieur à celui du

Évolution du prix des porcs au Marché du Porc Breton



Source : MPB. Compilation : CDPQ.

porc américain, les différends commerciaux entre les États-Unis et la Chine permettent au secteur porcin de l'UE de rehausser sa compétitivité et de réaliser de fortes ventes en territoire chinois. Au 1^{er} semestre de 2019, ces dernières s'étaient élevées à 1,07 million de tonnes, en hausse de 35 % par rapport à la même période en 2018.

Si les éleveurs de porcs français bénéficient de prix élevés, les abattoirs et transformateurs ont peine à relayer la hausse de prix aux distributeurs, rapporte le Marché du Porc Breton. Ceci devrait exercer une pression à la baisse sur le prix des porcs durant les prochaines semaines.

AQINAC
Association québécoise des producteurs
de porcins d'Amérique du Nord

Les Éleveurs
de porcs du Québec

présentent l'événement
du secteur porcin à ne pas manquer!

10-11
DÉCEMBRE
2019

UNE FILIÈRE EN CONSTANTE
INNOVATION

**VIVEZ
L'EXPÉRIENCE**
leporcshow.com

LE
**PORC
SHOW**

CONFÉRENCES • EXPO • FESTIVITÉS

CENTRE DES CONGRÈS
DE QUÉBEC

6^e
édition

+ de 1100 participants
+ de 80 exposants

YouTube Facebook Twitter #PorcShow

ÉVÈNEMENT BILINGUE

NOUVELLES DU SECTEUR

En outre, devant l'embellie actuelle, les analystes du secteur affichent un optimisme prudent, rappelant que la consommation de porc a diminué en France et presque partout en Europe. De plus, les exportations vers la Russie demeurent interdites et la peste porcine africaine est présente en Europe alors qu'il n'existe toujours pas de vaccin.

Sources : Agence Bretagne Presse, 31 oct., Pig World, 1^{er} nov., MPB, sept. et Daily Livestock Report, 24 oct. 2019

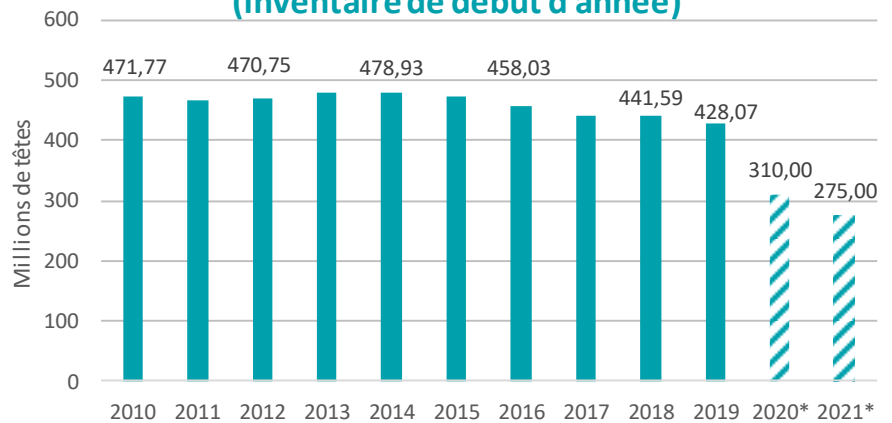
CHINE : UN CREUX HISTORIQUE DU CHEPTEL

Selon le rapport *Livestock and Poultry : World Markets and Trade* du USDA, le cheptel porcin chinois atteindra 310 millions de têtes au début de 2020, ce qui représente une chute de 30 % depuis le début de 2018, soit la période précédant les premiers foyers de peste porcine africaine. Au début de 2021, ce dernier s'établirait à 275 millions de porcs, un creux historique depuis que les données sont compilées (1960). Quant au cheptel de truies, il pourrait s'afficher à 26 millions de têtes au début de 2020, soit une baisse de l'ordre de 40 % comparativement au début de 2018.

Depuis le début de l'épidémie de peste porcine africaine, plusieurs éleveurs ont liquidé leurs porcs et cessé leurs activités. En ce sens, le cheptel chinois a diminué de 39 % en août 2019 par rapport au même mois en 2018. Cette sortie massive du marché a fait en sorte que les prix des animaux ont grimpé de 33 % entre juin et août dernier. Au début octobre, les prix de la viande de porc se situaient à un niveau supérieur de 84 % à celui de 2018, à pareille date.

Les profits élevés inciteront les producteurs à repeupler leurs sites de production. Toutefois, il est probable que le temps de récupération de l'industrie soit long en raison de la présence de la peste porcine africaine et de l'ampleur de la liquidation des porcs. Afin de faciliter le rétablissement de la production, le gouvernement chinois a établi diverses mesures incluant des subventions de divers systèmes d'assurances, l'augmentation des compensations monétaires, des prêts à de faibles taux d'intérêt et autres formes

Évolution du cheptel chinois (inventaire de début d'année)



*Prévisions. Source : USDA, oct. 2019

d'assistance au secteur. En outre, certains gouvernements locaux ont introduit des politiques réduisant les normes environnementales fixées ces quatre dernières années, dans le but de stimuler la construction de nouveaux sites de production. Néanmoins, la pollution demeure un facteur limitant le développement.

Enfin, l'expansion future du secteur passera par les producteurs à grande échelle. Les autorités chinoises avaient annoncé des prêts pouvant couvrir jusqu'à 30 % des coûts de construction et d'équipement des producteurs de grande taille jusqu'à la fin de 2020. De plus, la biosécurité est un enjeu majeur qui exige des investissements et des coûts importants. Ceci constituera une barrière au retour en production des fermes artisanales. D'autres enjeux, notamment les investissements nécessaires en matière de gestion du fumier et la répression de la pratique consistant à nourrir les porcs au moyen de restes de table pourraient mettre les petits élevages en situation précaire. Avant l'arrivée de la peste porcine africaine, environ la moitié du cheptel de la Chine était composée d'élevage de moins de 500 porcs.

Source : USDA, oct. 2019

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



Big Dutchman

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 20, numéro 31, 11 novembre 2019 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 45 (du 04/11/19 au 10/11/19)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	101 028
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	171,58 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	171,28 \$
	Indice moyen ²		110,71
	Poids carcasse moyen ²	kg	108,61
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	189,62 \$
Total porcs vendus ³		têtes	147 746
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	60,99 \$
Porcs abattus		têtes	2 693 000
Poids carcasse moyen		lb	213,88
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	78,18 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3159 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée

² de la semaine précédente

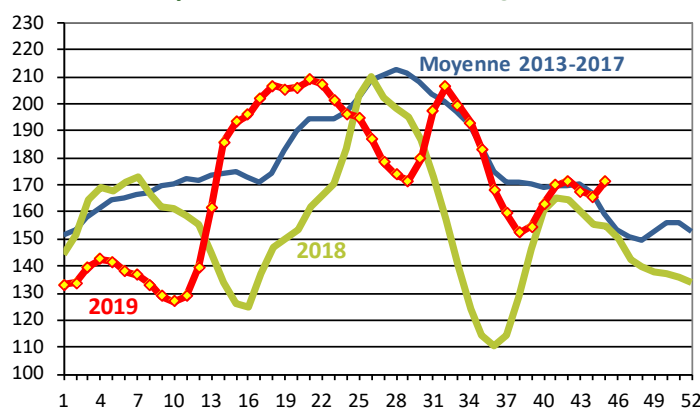
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 44 (du 28/10/19 au 03/11/19)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	183,01 \$
	15 % les plus bas		166,01 \$
	15 % les plus élevés		219,44 \$
	Poids carcasse moyen	kg	104,86
Total porcs vendus		Têtes	111 760

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen est reparti en hausse, la semaine dernière, affichant une augmentation de l'ordre de 5,92 \$ (+3,6 %) par rapport à la semaine antérieure. En fin de compte, il s'est établi à 171,58 \$/100 kg. Ce faisant, il est repassé au-dessus de la moyenne enregistrée à la période 2013-2017 au même moment, par un écart de 8 %. Comparativement à 2018, ce prix est supérieur, de l'ordre de 11 %. Pour une semaine 45, il s'agit du second prix le plus élevé depuis au moins l'année 2000, après l'exceptionnelle année 2014.

Le prix québécois a été rajusté à 90 % de la valeur estimée de la carcasse américaine, soit le seuil minimum tel que défini par la Convention de mise en marché. Ce rajustement a relevé le prix de l'ordre de 22 \$ (+15 %).

En ce qui concerne le marché des devises, le billet vert s'est valorisé par rapport au dollar canadien la semaine dernière, ce qui a tiré à la hausse de prix québécois.

Les ventes ont frôlé les 147 800 têtes, un nombre semblable à celui observé en 2018, mais au-dessus de 2017, par un écart de 7 400 têtes, à pareille date.



Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché des porcs, le prix de référence s'est fixé à 60,99 \$ US/100 lb en moyenne. Il a essuyé une diminution de l'ordre de 3,01 \$ US (-4,7 %) par rapport à la semaine précédente. Ces dix dernières années, seule 2016 a affiché un prix inférieur, au même moment.

Quant au marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a rebondi la semaine dernière, progressant de 2,3 \$ US (+3 %). Elle a clôturé à 78,2 \$ US/100 lb en moyenne. Ces cinq dernières semaines, sa valeur a oscillé entre 75 et 78 \$ US, résistant à la tendance saisonnière, normalement en baisse. Les coupes s'étant appréciées le plus sont le jambon (+7 \$ US), le picnic (+3,4 \$ US) et les côtes (+3,3 \$ US).

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs a atteint 2,69 millions de têtes. Ce nombre surpasse celui observé en 2018 et la moyenne 2013-2017 à pareille date, par des marges de 4 % et 14 %, respectivement.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, depuis quelques semaines, le poids d'abattage moyen a augmenté et atteint désormais un niveau plus élevé que la normale saisonnière. La semaine dernière il s'est établi à 213,88 lb (97 kg découpe américaine), ce qui représente un écart de l'ordre de 2 lb (0,9 kg) par rapport à 2018 et 2017 à la même semaine. Cette donnée pourrait témoigner d'un refoulement dans les abattoirs.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	8-nov	1-nov	8-nov	1-nov	sem.préc.
DEC 19	64,12	64,45	155,74	156,55	-0,80 \$
FEV 20	73,90	72,57	179,50	176,27	3,23 \$
AVR 20	80,32	79,47	195,09	193,03	2,06 \$
MAI 20	87,00	85,40	211,32	207,43	3,89 \$
JUN 20	92,22	91,07	224,00	221,21	2,79 \$
JLT 20	92,60	91,95	224,92	223,34	1,58 \$
AUG 20	91,05	90,95	221,16	220,91	0,24 \$
OCT 20	76,40	77,25	185,57	187,64	-2,06 \$
DEC 20	70,60	71,72	171,48	174,20	-2,72 \$
FEV 21	73,47	74,40	178,46	180,71	-2,26 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3230

Indice moyen : 111,075

Il n'y a pas que le poids d'abattage qui est élevé, le nombre de porcs abattus l'est aussi. Depuis le début de 2019, soit 45 semaines, une hausse des abattages de 3,7 % a été observée par rapport à 2018.

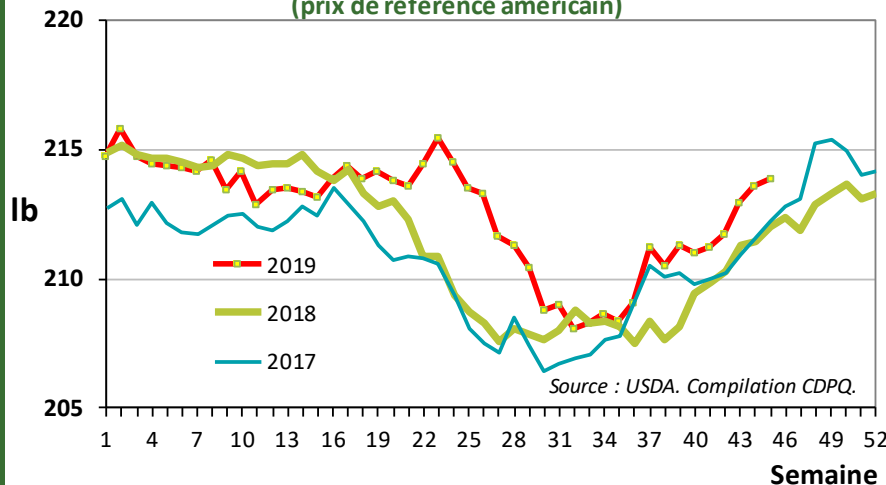
Selon le plus récent rapport sur l'offre et la demande du USDA, la consommation domestique par habitant augmenterait de 2 % en 2019 comparativement à 2018. Toutefois, la demande sur les marchés internationaux, bien qu'en hausse, demeure inférieure aux attentes, selon le DTN AgDayta.

En somme, une offre robuste combinée à une demande sous les prévisions génère une situation de surplus. Cet effet est d'autant plus grand que la production est forte à cette période de l'année. Ces éléments contribuent à la baisse du prix des porcs.

En conséquence, les observateurs du secteur porcin américain guettent tout signe encourageant quant à la résolution du conflit commercial opposant la Chine aux États-Unis. Rappelons que ce dernier perdure depuis avril 2018. Néanmoins, les achats de la Chine se situant sous les espérances amènent un questionnement sur l'impact réel de la peste porcine africaine sur l'échiquier mondial.

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M.A. (économie)
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Évolution du poids carcasse aux États-Unis (prix de référence américain)



MARCHÉ DES GRAINS

RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE : PRUDENCE DU USDA

Vendredi dernier, le USDA a rendu publique la mise à jour mensuelle de son rapport sur l'offre et la demande. Celui-ci ne comportait pas de grands changements malgré la fin de saison difficile aux États-Unis. Étant donné le retard des récoltes, il est possible que l'organisme américain ait reporté à une édition ultérieure un ajustement plus important de ses prévisions.

En ce qui a trait au maïs américain, pour l'année de commercialisation 2019-2020, le rendement a été abaissé à 10,48 t/ha, soit 1 % de moins que dans ses prévisions d'octobre. Conséquemment, l'estimation de la production a reculé à 347 millions de tonnes (-1 %).

Du côté des composantes de la demande, le USDA a révisé à la baisse les exportations, de 48,3 à 47 millions de tonnes (-1 %). En somme, l'estimation de la demande totale a été diminuée à 353,5 millions de tonnes (-1 %).

L'inventaire de report prévu a été réduit à 48,5 millions de tonnes (-1 %), une baisse moins marquée que les attentes des analystes. Le ratio stock/utilisation est demeuré plutôt stable, se chiffrant à 13,7 %. Si cela se réalise, il s'agirait du niveau le plus faible des quatre dernières années.

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs		Tourteau de soja	
	(\$ US/boisseau)		(\$ US/2 000 lb)	
Contrats	2019-11-08	2019-11-01	2019-11-08	2019-11-01
déc-19	3,77 ¼	3,89 ¼	304,9	303,9
mars-20	3,86 ½	3,98 ½	309,8	309,9
mai-20	3,93 ½	4,04 ½	312,6	313,7
juil-20	3,99 ¾	4,10	315,9	317,5
sept-20	3,96 ¼	4,02 ½	317,6	319,1
déc-20	4,01	4,05 ¾	318,9	320,4
mars-21	4,11	4,15 ¼	316,1	318,4
mai-21	4,16 ¼	4,20 ¾	315,2	318,1

Source : CME Group

Au sujet du soja américain, aucun changement n'a été apporté à l'offre par rapport aux prévisions du mois d'octobre. En ce qui concerne la demande, la quantité de soja destinée à la trituration passeraient à 57,3 millions de tonnes (-1 %).

En somme, l'inventaire de report de 2019-2020 a été rehaussé à 12,9 millions de tonnes, soit 3 % de plus que les estimations faites en octobre, mais 48 % de moins que lors de la saison 2018-2019. Le ratio stock/utilisation, chiffré à 11,4 % en octobre, augmenterait à 11,9 %. C'est largement inférieur à 2018-2019, où ce ratio avait atteint le niveau le plus élevé depuis 1985-1986, à 24,8 %.

Sources : Grainwiz et USDA, 8 nov. 2019

Offre et demande de soja aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)		2018/2019	2019/2020	2019/2020
		estimé	prév. oct.	prév. nov.
Offre (millions de tonnes)	Inventaire de début	11,9	24,8	24,8
	Production	120,5	96,6	96,6
	Offre totale	132,8	122,0	122,0
Demande (millions de tonnes)	Trituration	56,9	57,7	57,3
	Exportation	47,6	48,3	48,3
	Semences et résiduel	3,5	3,5	3,5
	Demande globale	108,0	109,5	109,1
Inventaire de report (millions de tonnes)		24,8	12,5	12,9
Ratio inventaire de report et utilisation		23,0 %	11,4 %	11,9 %

Source : USDA, novembre 2019

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 8 novembre dernier.

Pour livraison immédiate, le prix local se situe à 1,87 \$ + décembre 2019, soit 222 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,22 \$ + décembre, soit 236 \$/tonne.

Pour livraison en janvier, le prix local se chiffre à 1,80 \$ + mars 2020, soit 223 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,08 \$ + mars, soit 234 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : FIN DE L'EMBARGO CHINOIS

Le 5 novembre, la Chine a levé son embargo sur le porc et le bœuf canadien. Ce dernier était en place depuis le 25 juin, soit près de quatre mois.

Selon la firme Global AgriTrends, l'effet de la fin de l'embargo chinois devrait se faire sentir rapidement. Les acheteurs chinois doivent augmenter leurs inventaires de porc pour le Nouvel An Chinois qui aura lieu le 25 janvier 2020. Le porc doit donc être expédié avant la mi-décembre.

En outre, les tarifs à l'importation de la Chine sur le porc des États-Unis sont toujours présents. Par conséquent, le Canada bénéficiera d'un avantage tarifaire de 50 % sur son voisin du sud. Enfin, la Chine est un marché stratégique qui valorise certaines coupes généralement moins appréciées, telles que les abats.

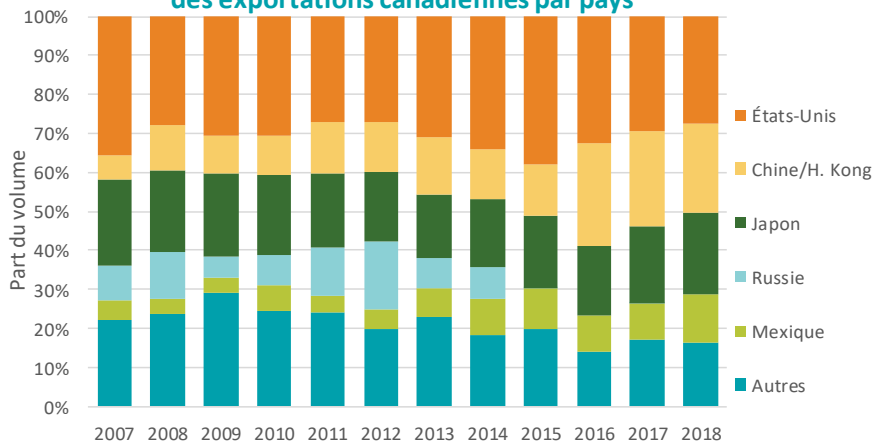
En 2018, les exportations de porc du Canada vers la Chine/Hong Kong avaient atteint environ 290 000 tonnes et engendré des revenus de 530 millions \$. Cela représentait respectivement 14 % et 13 % des envois canadiens en volume et en valeur. À la mi-année en 2019, soit avant la suspension des achats de porc canadien, les envois vers la Chine/Hong Kong se chiffraient déjà à 220 000 tonnes et totalisaient 493 millions \$. Cela démontrait une croissance de 48 % en volume et de 83 % en valeur par rapport au premier semestre de 2018.

Sources : Global AgriTrends et Flash, 5 nov. 2019

USA : LA CHINE TIRE LES EXPORTATIONS VERS LE HAUT

Après le troisième trimestre de 2019, les exportations de viande et de produits du porc des États-Unis ont augmenté de 5 % en volume et de 2 % en valeur par rapport à la même période en 2018. Elles se chiffrent actuellement à 1,9 million de tonnes et totalisent 4,89 milliards \$ US. Par ailleurs, le USDA prévoit une hausse de 12 % des exportations en 2019 par rapport à 2018, par conséquent, une accélération de la croissance est anticipée au cours du dernier trimestre.

Évolution de la répartition annuelle des exportations canadiennes par pays



Source : Statistique Canada

Les envois vers la Chine/Hong Kong de janvier à septembre 2019 se sont établis à un peu moins de 408 000 tonnes et ont généré des revenus approximatifs de 833,5 millions \$ US. Ces chiffres démontrent un bond de 47 % en volume et de 25 % en valeur comparativement aux mêmes mois l'an dernier. En outre, en septembre 2019, les exportations ont explosé de respectivement 158 % et 123 % en volume et en valeur comparativement à septembre 2018. Il s'agit d'un contraste important par rapport au premier trimestre alors que les achats de porc américain de la Chine/Hong Kong avaient encaissé une baisse de 20 % et 34 % en volume et en valeur, respectivement.

Quant au Mexique, le pays s'est procuré environ 530 000 tonnes, totalisant des recettes de 919,4 millions \$ US. Cela représente un recul de 10 % en volume et de 9 % en valeur. Rappelons que des tarifs à l'importation étaient imposés sur le porc américain de juin 2018 à mai 2019. Ces derniers ont tiré vers le bas les exportations des États-Unis vers le Mexique pendant les cinq premiers mois de l'année en cours.

En ce qui a trait aux envois vers le Japon, ils ont chuté de 6 % en volume et en valeur. Depuis la mise en vigueur de l'Accord global et progressiste pour le Partenariat transpacifique (AGPPTP) et du JEFTA (Japan EU Free Trade Agreement) au Canada et en Union européenne (UE), le porc américain est

NOUVELLES DU SECTEUR

désavantagé sur le plan tarifaire et cela a engendré une baisse des exportations. Néanmoins, un accord partiel entre le Japon et les États-Unis a été signé en octobre dernier avec des conditions similaires à l'AGPPTP.

Le Canada s'est procuré 159 800 tonnes de porc américain, totalisant 594,4 millions \$ US, soit une augmentation de 6 % en volume et en valeur.

Enfin, les achats de la Corée du Sud ont chuté de 9 % tant en volume qu'en valeur. Toutefois, les exportations vers ce marché avaient atteint un niveau record l'an dernier et affichaient des

croissances respectives de 43 % et 48 % en volume et en valeur de janvier à septembre 2018 par rapport à la même période en 2017.

Sources : USMEF, 6 nov.,
National Hog Farmer, 11 oct. et USDA, nov. 2019

BRÉSIL : SEPT ABATTOIRS AUTORISÉS À EXPORTER EN CHINE

La semaine dernière, sept abattoirs de porcs du Brésil ont été ajoutés à la liste d'entreprises autorisées à exporter en Chine. Tous ces établissements pourront vendre six types de sous-produits de porc : les pieds, la langue, le groin, les joues, les oreilles et la queue. Ils sont tous situés dans l'État de Santa Catarina. Rappelons qu'un des freins majeurs au développement des exportations de porc brésilien en Chine est le nombre d'abattoirs ayant la permission d'y exporter.

La Chine/Hong Kong est la principale destination du porc brésilien exporté. En 2018, les ventes s'étaient affichées à environ 327 000 tonnes et représentaient 697 millions \$ US.

Sources : Pig Progress, 6 nov., USDA, oct.
et Agrostat, nov. 2019

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis Principales destinations, janvier à septembre 2019

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2018	Millions \$ US	Var. p/r 2018
Mexique	529 776	-10 %	919,4	-9 %
Chine/Hong Kong	407 514	47 %	833,5	25 %
Japon	278 352	-6 %	1 143,0	-6 %
Canada	159 822	6 %	594,4	6 %
Corée du Sud	156 799	-9 %	443,6	-9 %
Autres destinations	372 724	13 %	953,3	14 %
Total	1 904 987	5 %	4 887,2	2 %

Source : USMEF, 6 nov. 2019

La vie, en plus facile

Jefo offre des **solutions** efficaces aux défis de nutrition et de santé, grâce à une gamme de **programmes** pour toutes les étapes de la vie des porcs.

NOS PROGRAMMES

Jefocare

Santé & Prévention

Jefopeak

Production & Performance

Jefocycle

Reproduction



Jefo

jefo.ca | info@jefo.ca

VITAMINES
MINÉRAUX
ENZYMES
HUILES ESSENTIELLES &
ACIDES ORGANIQUES
ACIDES AMINÉS GRANULAIRES
TECHNOLOGIE JEFO MATRIX

FIER COMMANDITAIRE DE
LA **ZONE D'AFFAIRES**
AU **PORCSHOW 2019**

NOUVELLES DU SECTEUR

UE : PRODUCTION À LA BAISSÉ AU PREMIER SEMESTRE DE 2020

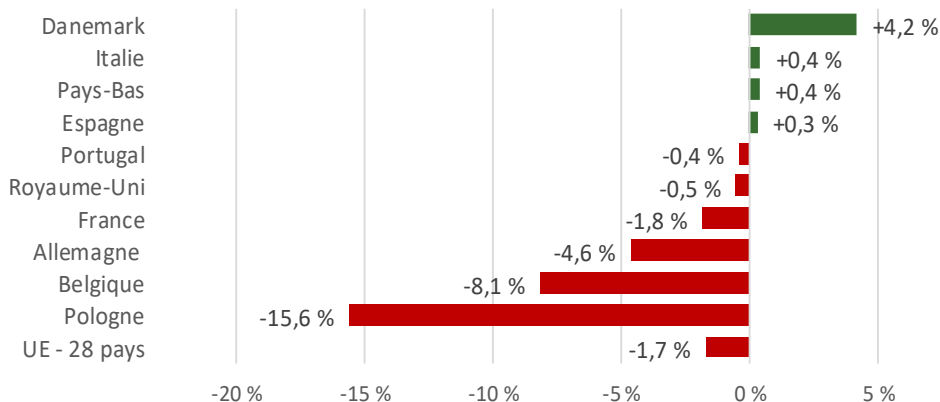
Au premier semestre de 2020, le nombre de porcs produits en UE devrait atteindre près de 130 millions de têtes, soit un recul de 1,7 % par rapport à la même période en 2019. Ces prévisions concordent avec la réduction des effectifs de truies observées au printemps dernier.

Les pays où les baisses de production pourraient être plus considérables sont la Pologne, la Belgique et l'Allemagne avec des reculs respectifs de 15,6 %, 8,1 % et 4,6 %. Ces trois pays occupent les 6^e, 7^e et 2^e rang du palmarès des pays producteurs de porcs de l'UE. Il est à noter que la peste porcine africaine est présente en Belgique et en Pologne et que les frontières allemandes sont limitrophes à ces deux pays.

À l'inverse, le Danemark se démarque à la hausse et affiche une progression de 4,2 %. Ailleurs en Europe, la tendance devrait être plutôt stable, notamment en Espagne et aux Pays-Bas, respectivement 1^{er} et 4^e producteur en importance de l'UE.

Source : Baromètre porc, nov. 2019

Prévisions de production de porcs en UE au premier semestre, variation 2020/2019



Source : Eurostat, nov. 2019

mesures de biosécurité efficaces, que les éclosions de peste porcine africaine devraient demeurer en nombre restreint et que la production serait peu affectée en 2020. D'ailleurs, depuis le 9 octobre, aucun cas de la maladie n'a été relevé sur des sites de production porcine. En revanche, AHDB Pork note que si la peste porcine africaine se répandait à travers le pays, la demande pour le porc importé augmenterait vraisemblablement.

CORÉE DU SUD : L'ÉPIDÉMIE DE PESTE PORCINE AFRICAINE CONTENUE AU NORD

Depuis que le premier foyer de peste porcine africaine en Corée du Sud a été déclaré en septembre dernier, 14 foyers ont été recensés au total au sein du cheptel porcin, menant à la destruction de plus de 150 000 porcs, rapporte AHDB Pork. En outre, 21 foyers ont été découverts dans la population de sangliers selon l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE). L'épidémie est pour l'instant limitée au nord du pays, le long de la frontière avec la Corée du Nord.

Dans le rapport *Livestock and Poultry: World Markets and Trade* paru le 10 octobre, le USDA estimait que le secteur porcin de la Corée du Sud appliquait des

Selon les données du USDA, la Corée du Sud était le cinquième acheteur mondial de porc en volume en 2018. Cette année-là, elle s'est procuré quelque 753 000 tonnes de porc étranger, accaparant environ 10 % de tout le porc importé à l'échelle mondiale. Entre 2013 et 2018, ces achats ont affiché hausse sur hausse, ayant presque doublé durant ces cinq années. Cependant, en 2019 et 2020, la Corée du Sud ralentirait le rythme, avec des importations se situant à 700 000 tonnes de porc dans les deux cas, en baisse de 7 % par rapport à 2018.

Sources : AHDB Pork, 6 nov., Philippine Daily Inquirer, 3 nov. 2019, USDA, oct. 2019 et OIE

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



Big Dutchman

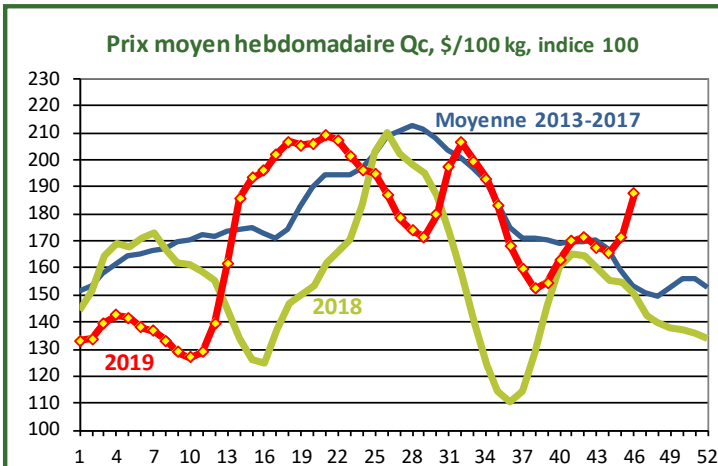
écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 20, numéro 32, 18 novembre 2019 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 46 (du 11/11/19 au 17/11/19)				Semaine 45 (du 04/11/19 au 10/11/19)			
Québec		semaine	cumulé	Ontario		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	103 636	103 636	3 759 513	Revenus de vente	
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	187,34 \$	187,34 \$	171,90 \$		
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	187,21 \$	187,21 \$	171,72 \$		
	Indice moyen ²		111,11	111,11	110,98		
	Poids carcasse moyen ²	kg	108,52	108,52	106,67	Poids carcasse moyen	kg
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	208,01 \$	208,01 \$	190,58 \$		103,43
Total porcs vendus ³		têtes	146 992	146 992	6 264 229	Total porcs vendus	Têtes
États-Unis		semaine	cumulé			110 830	4 597 096
Prix de référence		\$ US/100 lb	59,70 \$				
Porcs abattus		têtes	2 749 000				
Poids carcasse moyen		lb	214,71				
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	85,04 \$				
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3219 \$				



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a fait un bond de 15,76 \$ (+9 %) la semaine dernière et s'est fixé à 187,34 \$. Il s'agit du prix le plus élevé lors d'une 46^e semaine depuis au moins l'an 2000. Il a surpassé le prix observé à pareille date en 2018 et la moyenne 2013-2017 par des marges respectives de 37 \$ (+25 %) et 34 \$ (+22 %).

Aux États-Unis, le prix de référence est demeuré sous le seuil de 90 % de la valeur de la carcasse reconstituée. En conséquence, le prix minimum défini par la Convention de mise en marché a été utilisé. L'impact de l'application de ce seuil

s'est traduit en une hausse du prix québécois de l'ordre de 41 \$ (+28 %).

Sur le marché des changes, le dollar américain s'est apprécié (+0,5 %) par rapport à la devise canadienne, ce qui a soutenu l'augmentation du prix au Québec. Les annonces favorables à la résolution imminente des conflits commerciaux entre les États-Unis et la Chine font partie des facteurs ayant appuyé l'appréciation du billet vert.

Les ventes ont totalisé environ 147 000 porcs. Ce niveau est similaire à celui enregistré à la même période en 2018 et inférieur à la moyenne 2013-2017, par un écart de 3 900 têtes.

L'ÉLEVAGE
COLLABORATIF

Avec vous tout au long
du processus d'élevage


ALPHA GENE
OLYMEL
ALPHAGENEOLYMEL.com

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix américain s'est établi à 59,70 \$ US/100 lb, soit une baisse de 1,30 \$ US/100 lb (-2 %) par rapport à la semaine précédente. Celui-ci se situe à un niveau inférieur comparativement aux prix enregistrés à la même période en 2018 et de la moyenne 2013-2017 par des différences respectives de 2 \$ US (-3 %) et 9 \$ US (-14 %).

Sur le marché de gros, la valeur reconstituée de la carcasse américaine a grimpé de 6,9 \$ US/100 lb (+9 %) et a clôturé à 85 \$ US/100 lb. Cette croissance est attribuable à une augmentation de la valeur de l'ensemble des coupes primaires, particulièrement dans le jambon (+14,5 \$ US) et le flanc (+13,7 \$ US). Il faut remonter à 2014 afin de retrouver une valeur estimée de la carcasse aux États-Unis plus élevée. Toutefois, en raison du prix du porc vivant plus bas cette année, la marge des abattoirs n'a pas été aussi élevée à cette période de l'année depuis au moins 2005.

En ce qui a trait aux abattages, ils se sont fixés à près de 2,75 millions de porcs. Ce chiffre représente un record d'abattage toutes semaines confondues aux États-Unis. À titre comparatif, ce niveau surpasse ceux de 2018 et de la moyenne 2013-2017 à pareille date par des écarts de 123 000 (+5 %) et 355 000 (+15 %) têtes, respectivement.

NOTE DE LA SEMAINE

La semaine dernière, la Chine a levé son embargo sur le poulet américain. Ce dernier était en place depuis janvier 2015, soit

tout juste après la découverte du premier foyer de grippe aviaire aux États-Unis en décembre 2014. Les envois de poulet américain à destination de la Chine/Hong Kong avaient dégringolé entre 2014 et 2015, passant de 222 900 à 139 000 tonnes (-38 %).

Cela avait aussi affecté le volume total des exportations de poulet, celui-ci ayant atteint 3,31 millions de tonnes en 2014 pour décliner à 2,87 millions de tonnes en 2015 (-13 %). Néanmoins, en 2015, la production avait augmenté de près de 4 % par rapport à 2014, ce qui suggère que le marché domestique américain a absorbé une partie du recul des exportations. Bon an mal an, environ 82 % du poulet produit aux États-Unis se retrouve sur son marché intérieur. Bien qu'un certain rattrapage des exportations ait été constaté depuis, elles ne sont pas revenues au niveau de 2014.

Steiner rapporte que la levée de cet embargo devrait tirer à la hausse la quantité totale de poulet acheminée à l'extérieur des frontières américaines en 2020, de l'ordre de 10 %. Cela pourrait se traduire par une légère baisse de la disponibilité de poulet sur le marché domestique, et ainsi y soutenir le prix de cette viande, ainsi que celui des autres viandes concurrentes, dont le porc.

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	15-nov	8-nov	15-nov	8-nov	sem.préc.
DEC 19	63,20	64,12	153,48	155,71	-2,23 \$
FEV 20	72,00	73,90	174,85	179,46	-4,61 \$
AVR 20	78,97	80,32	191,77	195,05	-3,28 \$
MAI 20	85,02	87,00	206,46	211,27	-4,81 \$
JUN 20	90,37	92,22	219,46	223,95	-4,49 \$
JLT 20	90,57	92,60	219,94	224,87	-4,93 \$
AUG 20	89,25	91,05	216,74	221,11	-4,37 \$
OCT 20	75,05	76,40	182,25	185,53	-3,28 \$
DEC 20	69,85	70,60	169,62	171,45	-1,82 \$
FEV 21	72,35	73,47	175,70	178,42	-2,72 \$

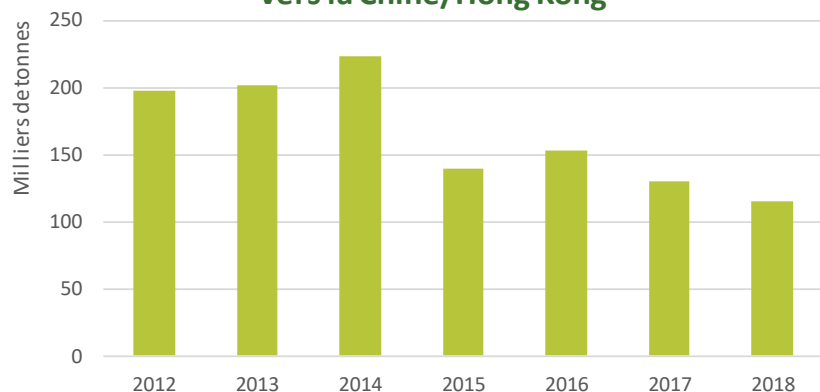
Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3228

Indice moyen : 111,078

Exportations annuelles de poulet des États-Unis vers la Chine/Hong Kong



Source : USDA, nov. 2019

MARCHÉ DES GRAINS

USA : LE COÛT DE L'ALIMENTATION ANIMALE DEMEURERAIT BAS

Les coûts de l'alimentation animale pourraient demeurer plutôt faibles au cours de la prochaine décennie en raison de la peste porcine africaine en Chine et du conflit commercial sino-américain.

Le soja serait particulièrement touché. Selon des analystes de Rabobank, la baisse de la demande causée par la peste porcine africaine en Chine aurait fait perdre environ 0,50 \$ US par boisseau, tandis que la perte de valeur dérivée de la guerre commerciale serait de l'ordre de 1 \$ US à 1,50 \$ US par boisseau. Si la guerre commerciale persistait et que le cheptel porcin chinois prenait huit ans à récupérer des effets de la peste porcine africaine, le prix du tourteau pourrait demeurer sous les 9,60 \$ US par boisseau.

En outre, même si le conflit entre la Chine et les États-Unis se règle dans un futur proche, les Américains auront de la difficulté à regagner les parts de marché perdues. Les exportations devraient rester sous les niveaux antérieurs à la guerre commerciale.

Quant au maïs, la production des États-Unis a continué de grimper, mais la demande n'a pas suivi l'accroissement de l'offre, causant l'érosion graduelle des prix.

Selon Andrick Payen, analyste chez Rabobank, cette situation sera profitable pour les éleveurs américains. Cela devrait aider les élevages à investir et augmenter leur production.

Source : Feedstrategy, 8 nov. 2019

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de décembre et de mars a diminué de l'ordre de 0,06 \$ US par boisseau. Quant au tourteau de soja, la valeur des contrats à terme de décembre et de mars a grimpé de quelque 2,2 \$ US la tonne courte.

La valeur du maïs est tirée vers le bas par les exportations massives de l'Argentine et du Brésil. Les producteurs argentins

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs		Tourteau de soja	
	(\$ US/boisseau)		(\$ US/2 000 lb)	
Contrats	2019-11-15	2019-11-08	2019-11-15	2019-11-08
déc-19	3,71 ¼	3,77 ¼	307,1	304,9
mars-20	3,80 ¾	3,86 ½	312,1	309,8
mai-20	3,86 ½	3,93 ½	314,8	312,6
juil-20	3,92 ½	3,99 ¾	317,5	315,9
sept-20	3,91	3,96 ¼	318,5	317,6
déc-20	3,95 ¾	4,01	318,8	318,9
mars-21	4,06	4,11	315,3	316,1
mai-21	4,11 ½	4,16 ¼	314,5	315,2

Source : CME Group

craignent que le nouveau gouvernement impose des mesures restrictives en matière de taxes et de quotas sur les exportations de grains. Ils auraient commercialisé 12,4 millions de tonnes de maïs comparativement à 4,6 millions de tonnes à pareille date l'an dernier. Au Brésil, les exportations de maïs se poursuivent à un rythme record. Depuis janvier, le pays a expédié 34,7 millions de tonnes, soit 60 % de plus que le précédent record à la même période.

Quant au soja, les ventes hebdomadaires américaines à l'exportation sont élevées. Depuis le début de l'année récolte, les achats de la Chine ont totalisé plus de 8 millions de tonnes. Par conséquent, le total cumulé des ventes de soja est maintenant en avance par rapport à l'an dernier avec 22,3 millions de tonnes par rapport à 21,9 millions de tonnes.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 15 novembre dernier.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,22 \$ + décembre 2019, soit 234 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,48 \$ + décembre, soit 244 \$/tonne.

Pour **livraison en janvier**, la valeur de référence à l'importation est établie à 2,47 \$ + mars 2020, soit 247 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : À LA RECHERCHE D'UN PRIX DE RÉFÉRENCE NATIONAL DES PORCS

Le 7 novembre dernier, à Québec, se tenait le Forum stratégique des Éleveurs de porcs du Québec. À cette occasion, Catherine Brodeur, agroéconomiste et vice-présidente du Groupe Agéco, a présenté les résultats d'une recherche visant à cerner les facteurs qui contribuent à établir la valeur du porc canadien sur les quatre principaux marchés d'exportation et à proposer une formule de prix canadienne pour les porcs vivants basée sur des indicateurs clés. Ces quatre marchés sont les États-Unis, le Japon, la Chine et le Mexique. Cette recherche a été réalisée à la demande du Conseil canadien du porc, en partenariat avec le Groupe GIRA.

Mme Brodeur, après avoir exploré chaque grand marché pour voir s'il commandait une prime pour le porc canadien, a préféré parler de « modèle de prix de référence canadien » plutôt qu'une formule de prix unique. Ce modèle inclurait les abattoirs du Québec et de l'Ontario et intégrerait une part de référence provenant de la valeur recomposée de la carcasse américaine (*cutout*) avec une prime « Japon » à l'intention des producteurs canadiens. Selon ses calculs, aux fins d'illustration seulement, cette prime pourrait varier entre 5 et 7 \$ US. En outre, le modèle proposé reconnaîtrait une prime liée au coût d'élevage plus élevé des porcs sans ractopamine.

L'agroéconomiste indique que ce modèle de prix de référence constituerait avant tout un outil pouvant servir à établir un nouveau contrat entre producteurs et représentants d'abattoirs.

Sources : Flash, 14 nov. 2019 et Les Éleveurs de porcs du Québec

CANADA : LES EXPORTATIONS GAGNENT EN VALEUR

Après trois trimestres en 2019, les exportations de viande et de produits de porc du Canada ont atteint plus de 930 000 tonnes

Exportations de viande et de produits de porc, Canada

Principales destinations, janvier à sept. 2019

	Volume (tonne)	Var. p/r 2018 (%)	Valeur ('000 \$)	Var. p/r 2018 (%)
États-Unis	232 153	-11 %	912 570	-2 %
Chine/Hong Kong	227 109	10 %	508 738	38 %
Japon	194 973	-1 %	1 037 267	9 %
Mexique	111 659	1 %	202 230	14 %
Philippines	35 934	-7 %	80 994	-2 %
Taïwan	33 153	11 %	72 554	10 %
Corée du Sud	32 358	-6 %	122 206	2 %
Nouvelle-Zélande	8 944	6 %	26 856	11 %
Australie	8 081	-24 %	25 444	-28 %
Autres	45 914	18 %	113 294	26 %
Total	930 278	-1 %	3 102 152	9 %

Source : Statistique Canada, 11 nov. 2019

et généré des recettes de 3,1 milliards \$. Cela représente un niveau relativement stable en volume (-1 %) et une hausse de 9 % en valeur par rapport à la même période en 2018.

Aux États-Unis, les ventes de porc canadien se sont établies à environ 232 000 tonnes et totalisé 912,6 millions \$ de janvier à septembre 2019. Comparativement aux neuf premiers mois de 2018, elles ont affiché une baisse de l'ordre de 11 % en volume et de 2 % en valeur. Les conflits commerciaux impliquant les États-Unis avec la Chine et le Mexique ont nui aux exportations américaines, particulièrement pendant le premier semestre de 2019. Par conséquent, les États-Unis ont redirigé une plus grande quantité de porc vers leur marché domestique et ont réduit les achats étrangers.

En ce qui a trait aux envois vers la Chine Hong/Kong, ils ont progressé de 10 % en volume et de 38 % en valeur. Après trois trimestres, ils se chiffrent à quelque 227 000 tonnes et 508,7 millions \$. Rappelons que le 25 juin dernier, la Chine a imposé un embargo sur le porc canadien, mais celui-ci a été levé le 5 novembre.

NOUVELLES DU SECTEUR

Au Japon, les exportations se sont affichées à environ 195 000 tonnes et ont engendré des revenus de 1,04 milliard \$, ce qui représente une certaine stabilité en matière de volume, mais une augmentation de 9 % en valeur. Le Japon demeure le premier acheteur de porc en importance du Canada en ce qui a trait à la valeur.

Quant au Mexique, le pays s'est procuré un tonnage similaire à l'an dernier, mais les recettes en découlant se sont élevées de 14 %.

Finalement, les ventes vers les Philippines se sont abaissées de 7 % en volume et de 2 % en valeur. Celles dirigées vers Taïwan ont affiché une tendance inverse et ont fait un bond de 11 % et 10 % en volume et en valeur. Quant aux achats de la Corée du Sud, leur tonnage a décliné de 6 % tandis que les revenus se sont accrus de 2 %.

Sources : Statistique Canada et The Pig Site, 11 nov. 2019

FRANCE : INTERMARCHÉ LANCE LE FRANCO-SCORE

Le 12 novembre, Intermarché a lancé son Franco-Score, un nouvel étiquetage permettant au public de connaître facilement la teneur de matières premières françaises dans les produits bruts et transformés, qu'ils achètent dans les rayons de leurs supermarchés.

Tandis que les matières premières sont souvent mises en avant lorsqu'elles sont françaises, elles le sont généralement moins quand elles proviennent d'ailleurs. Et les autres ingrédients ne font pas l'objet d'étiquetage particulier. Le Franco-Score a pour objectif d'apporter une réponse à cette problématique par les informations suivantes :

- Le lieu de fabrication ou de transformation est facilement repérable sur la carte de France;
- Le pourcentage précis d'ingrédients d'origine française, exprimé en toutes lettres, est reflété dans une jauge;
- Les logos « origine française » reconnus sont mentionnés, comme ceux créés par les professionnels des filières de viandes françaises;
- Le tout est rassemblé dans un seul bloc.



Exemple d'un Franco-Score.
Source : Les Mousquetaires

Le Franco-Score sera déployé d'ici le premier semestre 2020 en priorité sur les produits en marque propre d'Intermarché, dont celle de ses charcuteries « Monique Ranou ».

PRÉSENTÉ PAR

GRUPE CÉRÈS INC.

NUTRITION ATHENA INC.

DEMETER Services Vétérinaires

300 PARTICIPANTS EN 2018 !

VENDREDI 22 NOVEMBRE DÈS 13h00

À SAINT-AGAPIT - COMPLEXE DES SEIGNEURIES

PRINCIPALES CONFÉRENCES :

- R&D – Résultats de nos recherches applicables à votre ferme
- Nouvelle convention de mise en marché – Application et impact
- Santé – Nouveautés et innovations de l'industrie
- Économie – Le marché du porc en 2020, que nous réserve-t-il ?

UNE SOIRÉE ENFLAMMÉE !

Dès 18 h 30, dégustez des bouchées de porc décadentes et le fameux **porc flambé au whisky** de BM Traiteur.

UN ÉVÉNEMENT QUI ALLIE INFORMATION, RÉSEAUTAGE ET PLAISIR GOURMAND !

PARMI NOS CONFÉRENCIERS

CLAUDINE LUSSIER, agronome, directrice de la Mise en marché des Éleveurs de porcs du Québec.

ÉRIC FOURNIER, agronome spécialiste en gestion des risques de marché, œuvrant comme consultant auprès des éleveurs de porcs de la province.

RSVP AVANT LE 15 NOVEMBRE

NOS CLIENTS : GRATUIT !
PRODUCTEURS : 35,00 \$ (+TX)
INTERVENANTS : 125,00\$ (+TX)

✉ info@demetersv.com
☎ 1 877 847-5411 - # 0

NOUVELLES DU SECTEUR

Intermarché, second distributeur indépendant en France avec plus de 1 800 points de vente, est une enseigne du Groupement Les Mousquetaires. Avec sa filiale Agromousquetaires, ce dernier se situe au quatrième rang en importance dans le secteur agroalimentaire en France, avec une soixantaine de sites de production regroupés en dix filières et 11 000 salariés.

Le Franco-Score semble s'inspirer d'un logo similaire, « Made in Australia », mis en place entre 2016 et 2018 par le gouvernement australien lui-même.



Source : Australian Competition & Consumer Commission

Par ailleurs, en 2018, la viande de porc, y compris sous forme transformée, a été la viande la plus consommée en France, avec 31,9 kg par habitant (équivalent carcasse), malgré un recul de près de 15 % depuis presque 20 ans. L'organisme FranceAgriMer, dans son étude sur la consommation de produits carnés en France, indique que la raison de cette popularité viendrait d'un prix comparativement peu élevé, d'une faible augmentation constatée des prix et d'une importante diversité de produits.

Sources : Les Mousquetaires, 12 nov., la Réclame, 14 nov., Business Insider France, 13 nov. et Web-agri, 14 nov. 2019

LA CHINE : AUTRES ENTENTES AFIN D'IMPORTER DU PORC

Le 12 novembre, un groupe de cinq abattoirs de porcs brésiliens s'est ajouté à la liste des entreprises agréées à exporter en Chine. Cette annonce suit de peu l'accréditation de sept autres abattoirs de porcs du Brésil le 4 novembre dernier. Au total, 16 d'entre eux ont désormais accès au marché chinois.

Le président de l'Association des producteurs de porcs de l'État du Rio Grande do Sul (ACSURS) estime que la demande accrue du marché chinois contribuera à atténuer la saisonnalité des prix et à stabiliser le prix du porc au Brésil, historiquement très variable. En revanche, il souligne que les producteurs de porcs doivent faire preuve de prudence et limiter l'expansion de leurs troupeaux, car la Chine reprendra sa production tôt ou tard.

Rappelons que cette année, la Chine doit composer avec la chute brutale de son cheptel porcin, qui aurait fondu d'environ la moitié depuis l'arrivée de la peste porcine africaine en août 2018. Selon Rabobank, le cheptel aurait ainsi dégringolé à moins de 200 millions de têtes. Rabobank estime que ce n'est pas avant 2025 que le plus important marché du porc au monde se stabilisera à la suite de l'épidémie de peste porcine africaine qui y sévit.

Outre ce contexte exceptionnel, suivant la tendance saisonnière, de fortes quantités de porc en provenance de l'étranger sont attendues au moins jusqu'au début de décembre en vue des festivités du Nouvel An chinois, fixé le 25 janvier 2020.

Outre le Brésil, la Chine continue de sécuriser son approvisionnement en porc auprès d'autres grands joueurs mondiaux. Le 6 novembre, l'entreprise d'État COFCO et l'entreprise Danish Crown ont annoncé la signature d'un accord afin que cette dernière achemine du porc à destination de la Chine en 2020, le tout pour une valeur de l'ordre de 100 millions \$ US. Le volume concerné n'a pas été dévoilé. Le géant chinois de l'agroalimentaire COFCO est responsable de la réserve étatique de viande de porc. Danish Crown est le premier exportateur de porc européen en importance.

Dans le même ordre d'idées, le second producteur de porc en Russie, Cherkizovo, souhaite étendre sa présence en Chine. L'entreprise russe aurait débuté des pourparlers afin d'établir une coentreprise avec des partenaires chinois qui impliquerait 5 à 10 millions de porcs. Selon les plus récentes données du USDA, la Russie se situe au 5^e rang des producteurs de porc mondiaux.

Sources : Pig Progress, 14 nov., The Pig Site, 13 nov., Rabobank, nov., Reuter, 6 nov., Meatingplace, 11 nov., 3trois3, 12 nov. 2019 et USDA

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



Big Dutchman

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 20, numéro 33, 25 novembre 2019 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 47 (du 18/11/19 au 24/11/19)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	106 882
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	192,53 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	192,15 \$
	Indice moyen ²		111,08
	Poids carcasse moyen ²	kg	108,73
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	213,44 \$
Total porcs vendus ³		têtes	149 468
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	59,41 \$
Porcs abattus		têtes	2 758 000
Poids carcasse moyen		lb	214,32
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	87,11 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3249 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée

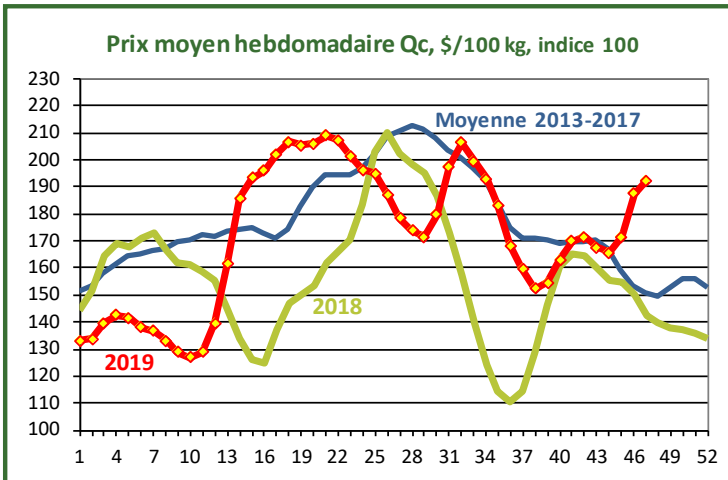
² de la semaine précédente

³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 46 (du 11/11/19 au 17/11/19)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	186,79 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	157,35 \$
	15 % les plus élevés		246,43 \$
	Poids carcasse moyen	kg	104,74
Total porcs vendus		Têtes	116 256



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a progressé de 5,19 \$ (+3 %) par rapport à la semaine précédente et s'est établi à 192,53 \$/100 kg. Ce dernier est le prix le plus élevé enregistré à cette période de l'année depuis au moins l'an 2000. À titre comparatif, il est supérieur aux niveaux observés en 2018 et de la moyenne quinquennale 2013-2017, à pareille date, par des marges respectives de 50 \$ (+35 %) et 42 \$ (+28 %).

Pour une onzième semaine consécutive, le prix de référence américain est demeuré sous le seuil de 90 % de la valeur estimée de la carcasse aux États-Unis. Par conséquent, le prix

au Québec a été rehaussé de 46 \$ (+32 %) afin d'atteindre le prix minimum défini par la Convention de mise en marché.

Sur le marché des changes, la devise américaine s'est légèrement appréciée par rapport au huard, ce qui a appuyé l'élévation du prix québécois.

Quant aux ventes, elles ont augmenté de 2 500 porcs (+2 %) par rapport à la semaine précédente et se sont chiffrées à environ 149 500 têtes. Comparativement à 2018 et à la moyenne 2013-2017, cela démontre un nombre de porcs abattus inférieur d'approximativement 4 400 têtes (-3 %), à la même période.



MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

La semaine dernière, le prix américain a clôturé à 59,41 \$ US/100 lb, soit un niveau stable par rapport à la semaine précédente. Ce prix est supérieur à celui observé à la même date l'an dernier par un écart de l'ordre de 1 \$ US (+2 %). À l'inverse, lorsque comparé à la moyenne 2013-2017, ce prix est inférieur par une différence de 9 \$ US (-13 %).

Sur le marché de gros, la valeur reconstituée de la carcasse américaine s'est fixée à 87,1 \$ US/100 lb, ce qui représente une hausse de 2,1 \$ US (+2 %). Comparativement à la même période en 2018 et à la moyenne 2013-2017, ce niveau est supérieur, par un écart de 19,7 \$ US (+29 %) et 4,5 \$ US (+5 %), respectivement. Pour une seconde semaine consécutive, la marge des abattoirs a établi un nouveau record toutes semaines confondues depuis au moins 2005.

Les analystes du DTN AgDayta notent que la vigueur de la valeur estimée de la carcasse américaine pourrait amener les abattoirs à relever leurs mises pour les porcs.

En ce qui a trait aux abattages, ils se sont chiffrés à près de 2,76 millions de porcs, un nombre stable par rapport à celui de la semaine antérieure.

NOTE DE LA SEMAINE

Au cours des deux dernières semaines, la marge des abattoirs aux États-Unis a atteint des sommets inégalés depuis au moins 2013, toutes semaines confondues. D'une part, le prix du porc

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	22-nov	15-nov	22-nov	15-nov	sem.préc.
DEC 19	61,22	63,20	148,59	153,40	-4,81 \$
FEV 20	67,65	72,00	164,20	174,76	-10,56 \$
AVR 20	73,70	78,97	178,88	191,68	-12,79 \$
MAI 20	79,85	85,02	193,81	206,36	-12,55 \$
JUN 20	85,07	90,37	206,48	219,35	-12,86 \$
JLT 20	85,42	90,57	207,33	219,83	-12,50 \$
AUG 20	84,57	89,25	205,27	216,63	-11,36 \$
OCT 20	72,15	75,05	175,12	182,16	-7,04 \$
DEC 20	68,12	69,85	165,34	169,54	-4,20 \$
FEV 21	71,30	72,35	173,06	175,61	-2,55 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3223

Indice moyen : 111,100

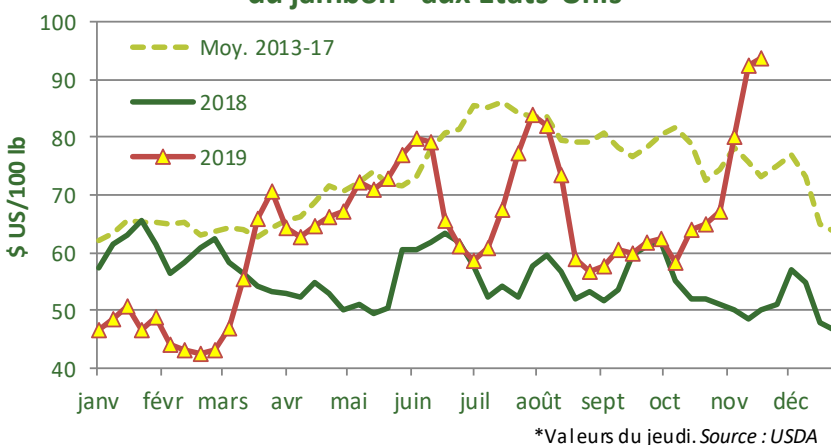
vivant est tiré vers le bas par l'offre abondante de porcs. Les abattoirs fonctionnent actuellement à leur capacité maximale et n'ont pas de difficulté à combler leur besoin d'approvisionnement.

D'autre part, la valeur reconstituée de la carcasse américaine a évolué à l'encontre de la tendance saisonnière généralement observée. Elle est en croissance depuis trois semaines et a progressé de près de 15 % pendant cette période. À 87,1 \$ US/100 lb, il faut remonter à 2014 pour trouver une valeur estimée de la carcasse américaine plus élevée, à la semaine 47.

Selon Steiner, plus de la moitié de l'augmentation sur le marché de gros est expliquée par un accroissement de la valeur du jambon. En effet, la valeur de cette pièce a grimpé de l'ordre de 40 % lors des trois dernières semaines. Mercredi dernier, elle s'affichait à 93,9 \$ US/100 lb, ce qui correspond à un niveau record à cette période de l'année. À titre indicatif, la valeur du jambon est supérieure aux valeurs observées en 2018 et à la moyenne 2013-2017 par des écarts respectifs de 44 \$ US (+87 %) et 21 \$ US (+28 %). Rappelons que le jambon représente près du quart de la valeur recomposée de la carcasse établie par le USDA.

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M.A. (économie)

Évolution hebdomadaire du prix de gros du jambon* aux États-Unis



MARCHÉ DES GRAINS

USA : HAUSSE DE LA DEMANDE DE SOJA EN VUE?

La réouverture des frontières chinoises au poulet américain pourrait augmenter la demande de soja aux États-Unis. Selon Jim Sutter, président du U.S. Soybean Export Council (USSEC), lorsque les producteurs de poulet américains réussissent à percer un marché majeur tel que la Chine, cela se traduit généralement par une plus forte demande en aliments pour animaux. Or, le tourteau de soja est un ingrédient important dans la nourriture des poulets. Il représente entre 15 % et 20 % de leur alimentation, dépendamment de l'âge de l'oiseau.

Avant la mise en place de l'embargo en 2015, les ventes de poulet des États-Unis vers la Chine totalisaient plus de 500 millions \$ US et pourraient s'élever à près de 1 milliard \$ US avec la réouverture du marché.

D'autre part, Sutter ajoute que la réouverture du marché chinois au poulet américain est un signe positif en ce qui a trait aux relations entre les deux géants. La Chine est un acheteur majeur de soja, mais le conflit commercial avec les États-Unis a limité les achats de soja américain du pays. Environ 60 % du soja produit en sol américain est exporté.

Sources : Feed navigator, 19 nov.
et Meatingplace, 14 nov. 2019

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2019-11-22	2019-11-15	2019-11-22	2019-11-15
déc-19	3,68 ¾	3,71 ¼	299,0	307,1
mars-20	3,78 ½	3,80 ¾	303,8	312,1
mai-20	3,83 ¾	3,86 ½	306,9	314,8
juil-20	3,88 ¾	3,92 ½	310,2	317,5
sept-20	3,88 ½	3,91	311,9	318,5
déc-20	3,92 ½	3,95 ¾	312,6	318,8
mars-21	4,03	4,06	310,4	315,3
mai-21	4,08 ½	4,11 ½	309,8	314,5

Source : CME Group

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **22 novembre dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,95 \$ + décembre 2019, soit 222 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,50 \$ + décembre, soit 243 \$/tonne.

Pour **livraison en janvier**, le prix local se chiffre à 2,20 \$ + mars 2020, soit 236 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,46 \$ + décembre, soit 246 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

LES ÉLEVEURS DE PORCS DU QUÉBEC : NOUVELLE DIRECTRICE GÉNÉRALE

Ce matin, les Éleveurs de porcs du Québec ont annoncé la nomination de Mme Isabelle Laliberté à titre de directrice générale. Mme Laliberté possède une expérience de plus de 20 ans dans des postes de gestion au sein d'entreprises majeures du commerce de détail.

Elle entrera en fonction le 9 décembre. À partir de cette date, M. Jean Larose offrira, à titre de conseiller stratégique, l'accompagnement nécessaire pour garantir une transition efficace et harmonieuse. Il avait annoncé, lors de l'AGA en juin dernier, qu'il quitterait la direction des Éleveurs de porcs du Québec à la fin de l'année, après 40 ans de vie professionnelle.

Sources : Flash 25 nov. et 11 juillet 2019

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : UNE PÉNURIE DE PROPANE PERTURBE LE SECTEUR

Mardi dernier, à minuit, une grève a été déclenchée par les travailleurs du Canadien National (CN), l'une des deux grandes compagnies de chemin de fer du Canada. Or, en cas d'interruption du transport ferroviaire, il suffit d'environ 24 heures pour épuiser quelque 80 % des réserves de propane au Québec, selon le directeur de l'Association québécoise du propane (AQP). En conséquence, la majorité des fournisseurs de propane a éprouvé des problèmes d'approvisionnement. Une pénurie de propane, utilisé pour le chauffage des maternités, des pouponnières et des engraisements, pourrait entraîner une hausse de la maladie et de la mortalité, particulièrement chez les porcelets, et se traduire par de lourdes conséquences en matière de santé et de bien-être animal.

Alors que normalement, la demande au Québec totaliserait six millions de litres par jour, l'offre est présentement rationnée à 2,5 millions de litres et distribuée selon les priorités du Ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles du Québec. Seulement pour le séchage du grain, les producteurs auraient besoin de 3,5 millions de litres chaque jour, a précisé aujourd'hui André Lamontagne, ministre de l'Agriculture du Québec. Toutefois, le bien-être animal semble assuré : les éleveurs auront droit aux 300 000 litres de propane nécessaires pour l'élevage de bêtes quotidiennement.

Sources : Radio-Canada, 20 nov. et Flash, 21 et 22 nov.,
Le Journal de Québec, 25 nov. 2019

USA : TOUJOURS PLUS DE PORC

Aux États-Unis, le récent rapport *Livestock, Dairy and Poultry Outlook* publié par le USDA a mis à jour ses estimations concernant, entre autres, la production et les exportations de porc.

En ce qui concerne la prévision de la production de porc, celle du 4^e trimestre à venir a été rehaussée à 3,38 millions de tonnes. Une cadence d'abattage plus rapide que prévu et des poids moyens d'abattage légèrement supérieurs seraient en cause, d'après le

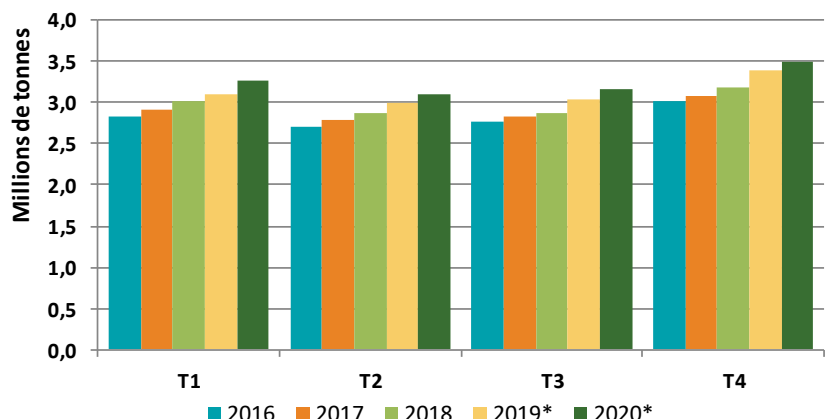
USDA. Par rapport au même trimestre en 2018, cela se traduirait par une hausse de quelque 6 %.

Sur l'ensemble de 2019, la production s'élèverait à 12,53 millions de tonnes, soit 5 % de plus qu'en 2018. Len Steiner, analyste au *Daily Livestock Report*, souligne qu'en dépit de cela, en moyenne, le prix des porcs et la valeur reconstituée de la carcasse en 2019 jusqu'à présent ont été supérieurs à ceux observés en 2018 dans les deux cas, par des marges de 5 % et 3 %, respectivement. La bonne tenue du prix des porcs est le résultat d'une demande croissante des abattoirs, alors que ces derniers tentent d'obtenir assez de porcs afin de combler des besoins correspondants à leur forte capacité.

Quant à 2020, les prévisions de production sont demeurées inchangées, à environ 13,02 millions de tonnes, soit près de 4 % de plus qu'en 2019. L'augmentation appréhendée des exportations devrait accentuer la concurrence entre les abattoirs pour les porcs en 2020.

D'ailleurs, les exportations de viande de porc afficheraient une croissance annuelle significative en 2019 et en 2020, de l'ordre de 11 % et 12 % par rapport à l'année précédente, respectivement. Cela s'explique principalement par la demande accrue des pays d'Asie touchés par la peste porcine africaine.

Production trimestrielle de viande de porc aux États-Unis



Source : Economic Research Service, USDA. *Prévisions pour T3 et T4 2019, 2020

NOUVELLES DU SECTEUR

Steiner rappelle que les estimations du USDA sont faites en tenant compte des politiques en vigueur actuellement. En d'autres mots, ces prévisions supposent que les tarifs chinois sur le porc américain demeureraient en place.

Source : USDA, 16 nov. et Daily Livestock Report, 11 nov. 2019

USA : SECONDE TRANCHE D'AIDE VERSÉE AUX PRODUCTEURS

La semaine dernière, le USDA a débuté la remise de la deuxième tranche en 2019 du Market Facilitation Program (MFP). Les montants atteindraient environ 3,6 milliards \$ US représentant 25 % de l'enveloppe totale. Le MFP a pour but d'aider les agriculteurs américains affectés par les tarifs à l'importation imposés par certains pays sur plusieurs denrées agricoles des États-Unis. Plusieurs productions sont couvertes, dont le porc, le lait, le maïs et le soja.

Le MFP de l'ensemble de l'année 2019, annoncé le 25 juillet, comprenait 14,5 milliards \$ US en paiements directs aux producteurs. Les producteurs de porcs admissibles recevraient un paiement de 11 \$ US par tête basé sur les inventaires lors de la période du 1er avril au 15 mai 2019. Au 18 novembre, 50 % de l'aide totale a déjà été versée, ce qui correspond en réalité à 6,90 milliards \$ US. De ce montant, 250 millions \$ US (4 %) ont été payés aux producteurs de lait et de porc.

La dernière tranche de 25 % pourrait être déboursée dès janvier 2020, tout dépendant des conditions du marché.

Rappelons qu'en 2018, un programme similaire avait été lancé afin d'aider les agriculteurs affectés par les guerres commerciales. Environ 8,59 milliards \$ US ont été versés dans le cadre du MFP l'an dernier, sur un montant total annoncé de quelque 12 milliards \$ US.

Sources : Meatingplace, 18 nov.,

The Western Producer, 14 nov. 2019 et USDA

UE : LA PESTE PORCINE AFRICAINE S'APPROCHE DES FRONTIÈRES ALLEMANDES

Le 14 novembre, la présence de peste porcine africaine a été confirmée chez un sanglier sauvage dans la province de Lubusz en Pologne, à 85 km des frontières allemandes. Le 17 novembre, un second cas a été découvert dans la même province. Une vingtaine de carcasses de sangliers ont par la suite été retrouvées près du même emplacement, mais les traces du virus n'ont pas été confirmées. Une clôture de 5 km de rayon a été construite autour de la région ciblée.

La peste porcine africaine est présente sur le territoire polonais depuis 2015; toutefois il s'agit de la première éclosion dans l'ouest du pays. Le virus a fait un bond d'environ 300 km par rapport aux autres régions du pays touchées. Certains experts affirment que lorsque le virus franchit une telle distance, la négligence humaine est en cause.



LA SOLUTION EN FILTRATION CONTRE LE SRRP EST ICI.

Le système de filtre à air de Big Dutchman réduit sensiblement les risques de l'introduction du virus SRRP. Passez nous voir au **Porc Show Kiosque #31-33** pour voir LA solution de filtration d'air ainsi qu'une excellente option pour une alimentation intelligente en gestation!



NOUVELLES DU SECTEUR

Portrait de la peste porcine africaine en Pologne



Le président Rodrigo Duterte a autorisé le département de l'Agriculture à utiliser une partie du fonds de prévoyance présidentiel en vue de lutter contre la peste porcine africaine. Une aide sera proposée aux producteurs de porcs et à la construction d'entrepôts frigorifiques dans les ports afin de permettre une surveillance complète des importations de porc.

Selon la Philippine Information Agency, environ 10 % des produits de viande saisis dans les ports et les aéroports provenant de pays touchés par la maladie contiendraient le virus. Après analyse, de la viande de porc aurait même été retrouvée dans des produits alimentaires chinois, un ingrédient

nullement mentionné sur l'emballage. Or, au début de novembre, le ministre de l'agriculture philippin a attribué la propagation de la maladie dans son pays à la contrebande de produits à base de viande de porc.

La peste porcine africaine coûterait à l'industrie locale un milliard de pesos philippins (26,12 millions \$) par mois.

En 2018, ce pays se situait au cinquième rang des acheteurs de porc canadien en matière de volume. Ces achats se sont chiffrés à quelque 47 500 tonnes ayant généré 101,23 millions \$ en recettes. Selon le USDA, les Philippines se classent au septième rang des acheteurs de porc dans le monde. L'organisme américain prévoit un bond de 32 % de leurs importations en 2020 par rapport à 2019.

Sources : Feed Strategy, 18 nov. et 11 nov., The Pig Site, 21 nov. 2019, OIE, USDA et Statistique Canada

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie) et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

L'Allemagne demeure en contact avec les autorités polonaises et la Commission européenne. L'union des producteurs de porcs de l'Allemagne a réitéré l'importance de la biosécurité dans les élevages porcins. L'Allemagne est le second producteur de porcs de l'Union européenne (UE).

Sources : Pig Progress, 18 nov. 2019 et OIE

LES PHILIPPINES : LA PESTE PORCINE AFRICAINE GAGNE DU TERRAIN

Depuis la découverte du premier foyer de peste porcine africaine dans ce pays en juillet 2019, les Philippines ont déclaré 34 foyers sur leur territoire et 52 850 porcs ont été abattus et détruits, selon l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE). C'est en septembre et octobre derniers que la majorité de ces foyers (32) et de ces destructions d'animaux (43 435) ont été enregistrés. Avec la Roumanie, c'est le pays qui, ces derniers temps, a connu le plus de pertes animales déclarées en lien avec cette maladie, d'après un récent rapport de l'OIE. En novembre, aucune autre éclosion de cette maladie n'a été rapportée jusqu'à présent.



Big Dutchman

écho P^{ORC}

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 20, numéro 34, 2 décembre 2019 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 48 (du 25/11/19 au 01/12/19)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	113 998
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	182,13 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	181,91 \$
	Indice moyen ²		110,88
	Poids carcasse moyen ²	kg	108,33
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	201,70 \$
Total porcs vendus ³		têtes	155 569
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	58,85 \$
Porcs abattus		têtes	2 343 000
Poids carcasse moyen		lb	214,06
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	82,16 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3289 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée

² de la semaine précédente

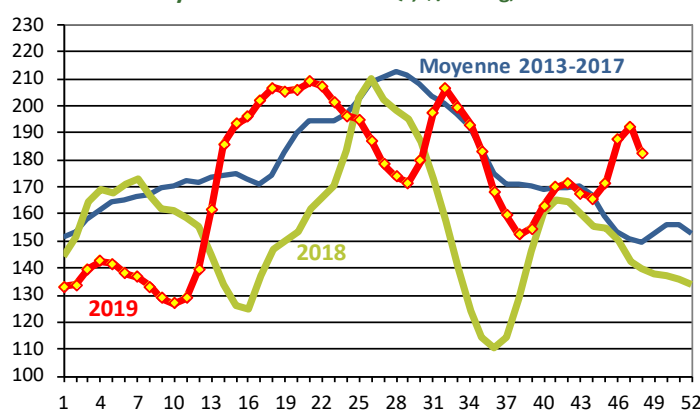
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 47 (du 18/11/19 au 24/11/19)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	197,14 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	158,08 \$
	15 % les plus élevés		257,30 \$
	Poids carcasse moyen	kg	105,49
Total porcs vendus		Têtes	112 696

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Après trois semaines de progression, le marché des porcs est reparti en forte baisse la semaine dernière. Le prix moyen a plongé de 10,40 \$ (-5,4 %) par rapport à la semaine précédente pour s'établir à 182,13 \$/100 kg. En dépit de ce recul, il demeure somme toute historiquement élevé. Depuis 1996, à peine deux années ont montré un prix supérieur, à pareille date, 2014 (184,4 \$) et 1996 (196,7 \$).

De nouveau, le prix de référence américain s'est situé en deçà du seuil de 90 % de la valeur estimée de la carcasse aux États-

Unis. Ceci a eu pour effet de relever le prix au Québec de près de 37 \$ (+25 %) afin d'atteindre le prix minimum stipulé par la Convention de mise en marché.

Quant au marché des devises, le billet vert s'est valorisé par rapport au dollar canadien, ce qui a légèrement soutenu le prix au Québec. Ces quatre dernières semaines, le huard a perdu 1,5 % de sa valeur vis-à-vis de sa contrepartie américaine.

Les ventes ont bondi de 6 100 porcs par rapport à la semaine antérieure, pour totaliser près de 155 600 têtes. Il faut remonter à 2012 pour trouver un nombre plus élevé, à la même semaine.

L'ÉLEVAGE
COLLABORATIF

Avec vous tout au long
du processus d'élevage


ALPHA GENE
OLYMEL
ALPHAGENEOLYMEL.com

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Chez nos voisins du sud, le prix de référence des porcs a essuyé un léger recul, de l'ordre de 0,56 \$ US (-1 %), pour se fixer à 58,85 \$ US/100 lb en moyenne. Ces cinq dernières semaines, le prix a perdu 6,8 \$ US soit 10 % de sa valeur. Par rapport à la moyenne 2013-2017, ce prix est inférieur, par une marge de 13 %. En revanche, il se situe au-dessus de la valeur observée en 2018, par un écart de 3 %.

En ce qui a trait au marché de gros, la tendance haussière qui régnait depuis le début de novembre a connu une fin abrupte. En effet, valeur estimée de la carcasse a dégringolé de l'ordre de 5 \$ US (-6 %) pour clôturer à 82,2 \$ US/100 lb. Le flanc (-23,8 \$ US), le jambon (-4,9 \$ US) et le picnic (-2,7 \$ US) sont les coupes ayant le plus participé à ce revirement.

Selon le DTN AgDayta, le déclin prononcé de la valeur du porc sur le marché de gros est l'un des éléments ayant contribué à la faiblesse du prix des porcs. En plus de l'offre record de porc cette année, l'affaîsissement habituel de la demande suivant le congé du Thanksgiving, représente un défi en particulier pour les produits de viande fraîche, dont les durées de conservation sont brèves et qui devront être écoulés à rabais, note Steiner.

Les abattages ont été réduits à 2,34 millions de têtes, étant donné le congé du Thanksgiving le jeudi 28 novembre. Par rapport aux semaines incluant ce congé en 2018 et à la période 2013-2017, ce nombre les a surpassés, par des marges respectives de 4 % et 12 %.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	29-nov	22-nov	29-nov	22-nov	sem.préc.
DÉC 19	62,02	61,22	150,52	148,58	1,94 \$
FÉV 20	68,17	67,65	165,45	164,19	1,26 \$
AVR 20	73,92	73,70	179,40	178,87	0,53 \$
MAI 20	79,75	79,85	193,55	193,80	-0,24 \$
JUIN 20	85,60	85,07	207,75	206,47	1,29 \$
JLT 20	86,15	85,42	209,09	207,32	1,77 \$
AOÛT 20	85,70	84,57	207,99	205,25	2,74 \$
OCT 20	74,00	72,15	179,60	175,11	4,49 \$
DÉC 20	69,97	68,12	169,82	165,33	4,49 \$
FÉV 21	73,12	71,30	177,46	173,05	4,42 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

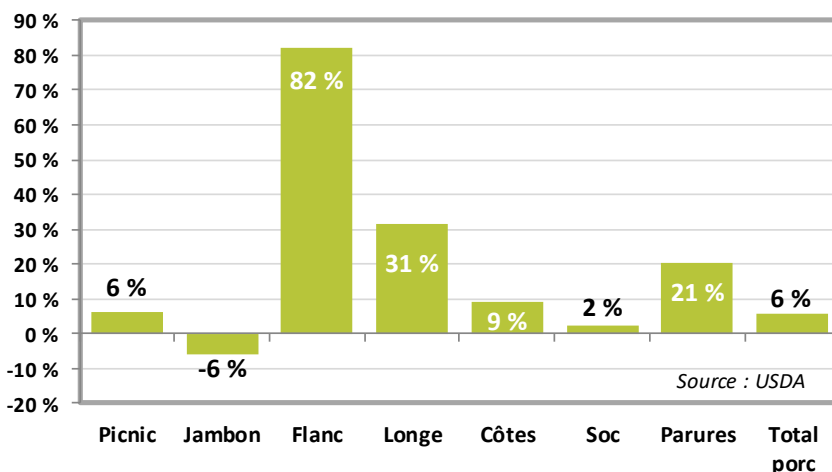
Taux de change : 1,3223

Indice moyen : 111,108

NOTE DE LA SEMAINE

Au 31 octobre, les inventaires de porc réfrigéré ou congelé aux États-Unis ont dépassé les 278 700 tonnes. Ce niveau est supérieur à celui enregistré en 2018 à pareille date et à la moyenne de la période 2013-2017, par des marges de 8 % et 6 %, respectivement. Par rapport au mois précédent, ces inventaires ont affiché une augmentation de 3 %, alors que la moyenne quinquennale montre plutôt une baisse à cette période (-4 %).

Variation des quantités de porc en entreposage frigorifique aux États-Unis, octobre 2019 par rapport à la moyenne 5 ans (2014-18)



De tout le porc entreposé, l'inventaire de flancs s'est avéré particulièrement élevé. Il s'est chiffré à plus de 20 800 tonnes à la fin d'octobre, surpassant 2018 ainsi que la moyenne quinquennale par des écarts de 72 % et 82 %, respectivement. Les faibles prix qui prévalaient en septembre dernier pour cette coupe en auraient favorisé le stockage, croit Steiner. Dans le passé, il est arrivé souvent que la valeur du flanc ait affiché une certaine vigueur en début d'année grâce à la combinaison de rabais sur les marchés au détail et de la demande soutenue de la part des services de restauration. La grande inconnue cette année est la possibilité de fortes ventes de porc sous forme de carcasses complètes à destination de la Chine/Hong Kong, ce qui soutiendrait la valeur non seulement du flanc, mais de l'ensemble des coupes.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de décembre et de mars n'a que peu varié sur l'ensemble de la semaine. En ce qui a trait au tourteau de soja, la valeur du contrat à terme de décembre a baissé de 8,1 \$ US la tonne courte et celle du contrat à terme de mars de 6,7 \$ US la tonne courte.

La lente progression des récoltes aux États-Unis, la faible demande pour le grain américain et la détérioration des relations entre les États-Unis et la Chine auront influé à la baisse sur la valeur des contrats à terme de Chicago, notamment ceux du soja.

Mercredi, la veille du Thanksgiving, Donald Trump a signé deux lois visant à soutenir les manifestants hongkongais. Jeudi, la Chine a communiqué avec l'ambassadeur américain afin de lui témoigner son indignation envers le geste du président des États-Unis. Elle a de plus déclaré qu'elle procéderait à des représailles, sans en spécifier la nature. Toutefois, les deux parties semblent toujours optimistes quant à une entente concernant la phase 1 d'un futur accord.

Au Brésil, les exportations de soja brésilien à destination de la Chine ont fortement chuté, étant donné la reprise des achats chinois de soja américain. À cela s'ajoute le recul de la demande chinoise à la suite des ravages causés par la peste porcine africaine. En octobre, les ventes se sont établies à 3,8 millions de tonnes, soit une baisse de 42 % par rapport à octobre 2018. De janvier à octobre, les exportations ont atteint 49 millions de tonnes, soit une diminution de 13,5 % comparativement à l'année passée.

Les exportateurs brésiliens se sont donc rabattus sur le maïs, vendant des tonnages records sur le marché mondial. Les exportations de maïs sont estimées à 41 millions de tonnes en 2019, ce qui représente une hausse de 80 % par rapport à l'an passé. Depuis la mi-juillet, le réal a perdu près de 13 % de sa valeur, ce qui rend les grains brésiliens plus compétitifs sur le marché mondial. Le bon niveau des prix du maïs à Chicago aurait aussi contribué au bond de ces exportations.

En Argentine, les producteurs agricoles vendent le maïs de la nouvelle récolte à un rythme record. Ils auraient déjà

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs		Tourteau de soja	
	(\$ US/boisseau)		(\$ US/2 000 lb)	
Contrats	2019-11-29	2019-11-22	2019-11-29	2019-11-22
déc-19	3,71 ¼	3,68 ¾	290,9	299,0
mars-20	3,81 ¼	3,78 ½	297,1	303,8
mai-20	3,85 ¾	3,83 ¾	301,2	306,9
juil-20	3,90 ¼	3,88 ¾	305,4	310,2
sept-20	3,88	3,88 ½	308,4	311,9
déc-20	3,91	3,92 ½	310,4	312,6
mars-21	4,01	4,03	309,4	310,4
mai-21	4,06 ¼	4,08 ½	309,4	309,8

Source : CME Group

commercialisé 12,6 millions de tonnes, soit le triple du tonnage moyen commercialisé à ce moment-ci de l'année. Les producteurs craignent les mesures en matière de taxation sur l'exportation des grains que pourrait instaurer le gouvernement de M. Fernandes qui va prendre le pouvoir le 10 décembre. Le flot de maïs argentin, combiné à celui en provenance du Brésil, a inondé le marché mondial, créant une très forte concurrence au maïs américain, d'où une baisse marquée des exportations des États-Unis depuis le début de l'année récolte.

Au Canada, la grève du Canadien National s'est terminée le matin du mardi 26 novembre. Cette grève de huit jours a déstabilisé toute la chaîne d'approvisionnement du propane au Québec et le retour à la normale pourrait prendre quelques semaines.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **29 novembre dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,13 \$ + décembre 2019, soit 230 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,52 \$ + décembre, soit 245 \$/tonne.

Pour **livraison en janvier**, le prix local se chiffre à 2,10 \$ + mars 2020, soit 233 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,54 \$ + mars, soit 250 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : LA COOP FÉDÉRÉE REÇOIT LE FEU VERT POUR L'ACHAT DE F. MÉNARD

Le 28 novembre, les directions de La Coop fédérée, de ses divisions Olymel et Sollio Agriculture ont annoncé avoir reçu le feu vert du Bureau de la concurrence du Canada pour l'acquisition de tous les actifs de l'entreprise F. Ménard d'Ange-Gardien, en Montérégie, au Québec.

Rappelons que le 9 juillet dernier, les acheteurs avaient communiqué la conclusion d'une entente en vue de l'acquisition de tous les actifs de l'entreprise familiale F. Ménard dans le secteur du porc et des meuneries. La clôture de cette transaction dont le montant ne sera pas dévoilé devrait avoir lieu le 6 janvier 2020, une fois remplies toutes les dispositions de l'entente conclue entre les parties.

L'entreprise F. Ménard est spécialisée dans la production, la transformation et la mise en marché de viande de porc ainsi que dans des activités de meunerie. Grâce à une production excédant 1,1 million de porcs annuellement, l'entreprise compte pour plus de 15 % de la production porcine québécoise. La transaction inclut notamment des fermes porcines, des établissements de transformation et de surtransformation de viande de porc, deux commerces spécialisés dans le domaine de la boucherie, une flotte de transport, ainsi que deux meuneries.

Source : La Coop, 28 nov. 2019

USA : PLUS DE PORC VERS LA CHINE SI LES TARIFS TOMBAIENT

Advenant la levée totale des tarifs de la Chine sur le porc américain, les exportations américaines de cette viande vers la Chine pourraient générer des recettes de l'ordre de 24,5 milliards \$ US sur un horizon de dix ans, selon Dermot Hayes, économiste à la Iowa State University. En outre, si les États-Unis obtenaient un tel accès au marché chinois, le déficit commercial américain avec la Chine chuterait de 6 % et 184 000 emplois pourraient être créés.

En ce qui concerne l'année 2020 seulement, les analystes du USDA prévoient que les achats de porc américain de la Chine

augmenteront d'un milliard \$ US. Ce scénario suppose qu'aucun accord commercial n'est signé entre les deux pays et que les tarifs à l'importation allant jusqu'à 72 % actuellement appliqués demeurent.

À titre de référence, en 2018, les recettes générées par les ventes de porc américain à destination de la Chine/Hong Kong s'étaient chiffrées à 851,7 millions \$ US pour un tonnage de près de 351 800 tonnes. La Chine avait appliqué sa première hausse de tarifs sur le porc américain à partir d'avril 2018, ce qui en a entravé ce commerce. Le record avait été réalisé en 2017, à 1,08 milliard \$ US correspondant à un volume de plus de 495 600 tonnes.

Rappelons que les exportations américaines de porc n'ont jamais bénéficié d'un accès dépourvu de barrières commerciales en Chine. Avant 2018, les tarifs à l'importation se situaient autour de 12 %.

Sources : *Meatingplace*, 26 nov.,
Swineweb, 27 nov., *USMEF*,
et *National Hog Farmer*, 29 janv. 2019

USA : DAVANTAGE DE BŒUF VERS L'UE

Le 28 novembre, le parlement européen a voté en faveur d'une hausse du quota des importations de bœuf américain. Ce dernier atteindrait 18 500 tonnes et augmenterait jusqu'à 35 000 tonnes après 7 ans. Ceci prendrait effet au début de 2020.

Depuis 2009, l'Union européenne (UE) limite ses importations annuelles de bœuf à 45 000 tonnes. Les envois américains ont déjà représenté presque l'entièreté de ce quota; or, les règles de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) stipulaient que ce quota devait être accessible aux autres pays. En conséquence, les États-Unis ont peu à peu perdu des parts de marché au profit de l'Australie, de l'Uruguay et de l'Argentine, jusqu'à ne représenter que 30 % (13 500 tonnes).

Source : *Meatingplace*, 28 nov. 2019

NOUVELLES DU SECTEUR

Volume des exportations de porc de l'UE, principales destinations, janvier à septembre 2019

Pays	2019 (tonnes)	2018 (tonnes)	Var. 19/18
Chine/Hong Kong	1 697 946	1 179 541	+44 %
Japon	365 430	342 000	+7 %
Corée du Sud	208 440	246 444	-15 %
Philippines	198 043	217 163	-9 %
États-Unis	105 954	130 543	-19 %
Autres pays	788 084	779 035	+1 %
Total UE-28	3 363 897	2 894 726	+16 %
Total valeur (Millions €)	6 721	5 321	+26 %

Source : Eurostat, nov. 2019

UE : HAUSSE DES EXPORTATIONS APRÈS TROIS TRIMESTRES

De janvier à septembre 2019, les exportations de viande et de produits de porc de l'UE se sont établies à environ 3,36 millions de tonnes et ont généré des recettes de plus de 5,32 milliards € (7,98 milliards \$). Ces chiffres démontrent une hausse de 16 % en volume et de 26 % en valeur par rapport aux trois premiers trimestres de 2018.

Après trois trimestres, les achats de porc européen par la Chine/Hong Kong ont atteint près de 1,7 million de tonnes. Cela représente une explosion de 44 % en volume comparativement à la même période en 2018. Les envois de l'UE vers le marché chinois ont été tirés à la hausse en raison de la situation pandémique de la peste porcine africaine en Chine. En outre, l'UE a bénéficié d'un avantage tarifaire sur le porc américain et de l'embargo de la Chine sur le porc canadien afin d'accroître ses parts de marché. Jusqu'à présent en 2019, la Chine/Hong Kong a accaparé à elle seule 50 % des exportations de porc européen en volume.

Quant aux envois de porc acheminés vers le Japon, ils se sont chiffrés à environ 365 400 tonnes après neuf mois, soit un gain de l'ordre de 7 % par rapport à 2018. Rappelons que le JEFTA (Japan-EU Free Trade Agreement) est en vigueur depuis le 1^{er} février dernier. Cet accord confère les mêmes réductions tarifaires que l'Accord global et progressiste pour le Partenariat transpacifique (AGPPTP).

En ce qui a trait à la Corée du Sud et aux Philippines, les quantités de porc exportées vers ces marchés ont baissé d'approximativement 15 % et 9 %, respectivement.

Enfin, les ventes de l'UE vers les États-Unis ont chuté de 19 % en volume par rapport aux trois premiers trimestres de 2018.

Sources : Eurostat, nov. et USMEF, 28 mars 2019

PRÉSENTATION AU PORC SHOW, LES 10 ET 11 DÉCEMBRE 2019



SYSTÈME D'ALIMENTATION ÉLECTRONIQUE POUR TRUIE EN LACTATION



MONITROL
FABRIQUANT DE SYSTÈMES ÉLECTRONIQUES
450-641-4810
www.farmquest.com

NOUVELLES DU SECTEUR

PAYS-BAS : DES SUBVENTIONS VISANT À RÉDUIRE LE CHEPTÉL PORCIN

Le gouvernement des Pays-Bas envisage de faire passer aux éleveurs de porcs du pays un test d'odeur. Les exploitations porcines dégageant les plus importantes nuisances olfactives pourraient potentiellement recevoir une compensation afin de réduire la taille de leur cheptel.

Depuis le 25 novembre et jusqu'au 15 janvier 2020, les éleveurs de certaines régions aux Pays-Bas peuvent demander une indemnisation afin de mettre fin à leurs droits de posséder des porcs, et par conséquent aux activités de leurs exploitations. L'aide gouvernementale ne sera disponible que dans les zones à forte densité de bétail, soit dans l'est et dans le sud du pays. Au sud, le dédommagement s'élèvera à 151 € (222 \$) par porc tandis qu'il atteindra 52 € (77 \$) à l'est.

En ce qui concerne les producteurs qui poursuivront leurs activités, la ministre de l'Agriculture a déclaré qu'il y aura des mesures au début de l'an prochain favorisant les innovations environnementales, notamment la réduction des émissions de gaz à effet de serre.

Les Pays-Bas sont le pays ayant la plus forte densité de population de porcs et de bovins en Europe. En 2018, le cheptel porc des Pays-Bas était le 4^e en importance des pays de l'UE à 11,93 millions de têtes. Le pays est également le second exportateur mondial de produits agricoles en valeur après les États-Unis. À titre comparatif, la surface territoriale du pays n'atteint que 41 500 km², ce qui représente moins de 1 % du territoire des États-Unis, lesquels possédaient un cheptel six fois plus élevé, à quelque 74,55 millions de porcs au 1^{er} décembre 2018.

Sources : Bloomberg, 25 nov.,
Eurostat, USDA et CIA, nov. 2019

NDLR : Compte tenu de l'importance relative de l'agriculture par rapport au territoire des Pays-Bas, il n'est pas étonnant de voir que le secteur est visé par des politiques gouvernementales. Il s'agit d'un contexte particulier qui n'est pas comparable aux États-Unis et au Canada.

CHINE : LA DEMANDE EN VIANDES FAIT GRIMPER LES IMPORTATIONS

Selon Reuters, de janvier à octobre 2019, les importations de viande de porc de la Chine, excluant les abats et autres produits dérivés du porc, auraient atteint 1,5 million de tonnes, ce qui représente une hausse de près de 50 % par rapport à la même période en 2018. Pour le mois d'octobre seulement, la Chine se serait procuré 177 400 tonnes de porc sur le marché mondial, soit le double de ce qu'elle avait acheté lors du même mois l'année précédente. Par ailleurs, la semaine dernière, la Chine a reçu une première cargaison de porc de l'Italie et l'Argentine aurait expédié son premier envoi vers le géant asiatique.

L'explosion des importations de porc est évidemment liée avec la situation pandémique de peste porcine africaine du pays. Le cheptel chinois aurait décliné de 41 % depuis le début de l'épidémie. En octobre, cette diminution de la taille du cheptel aurait propulsé le prix du porc au détail vers le haut jusqu'à 59 yuans/kg (11 \$/kg), soit une hausse de l'ordre de 148 % comparativement à pareille date en 2018.

En outre, les importations de bœuf et de poulet auraient aussi bénéficié de la pénurie en protéines animales sur le marché chinois. Pour les dix premiers mois de 2019, la Chine aurait augmenté ses achats de bœuf de près de 55 %, par rapport à la même période en 2018. Quant aux importations de poulet, elles auraient grimpé de l'ordre de 64 % à la même période.

Sources : The Pig Site et porkBusiness, 25 nov. 2019

NDLR : Prenez note que les volumes d'importation cités dans cet article ne comprennent pas les produits dérivés du porc, dont les abats. En outre, les achats de porc de Hong Kong ne sont pas comptabilisés. Or, les marchés de la Chine et de Hong Kong sont très liés. Hong Kong jouerait un rôle de plateforme de distribution (grey channel). En conséquence, les données de cet article pourraient diverger de ce qui a déjà été publié dans écho-PORC.

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



Big Dutchman

écho PORC

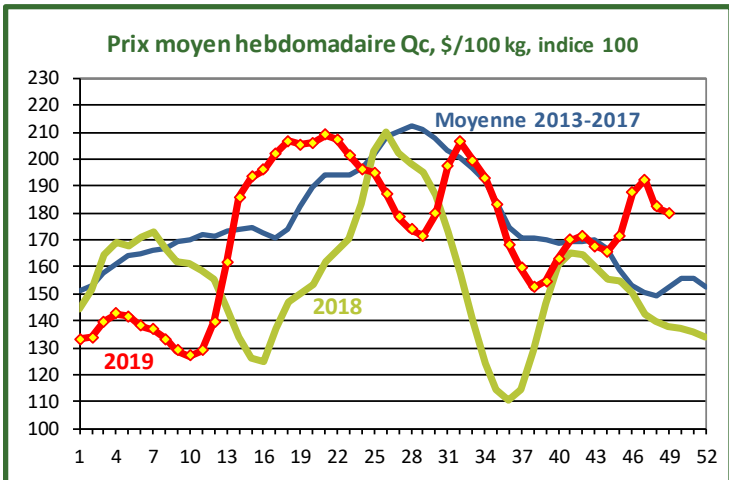
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 20, numéro 35, 9 décembre 2019 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 49 (du 02/12/19 au 08/12/19)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	115 921
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	179,97 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	179,77 \$
	Indice moyen ²		110,98
	Poids carcasse moyen ²	kg	108,71
	Revenus de vente estimés	\$/porc	216,89 \$
Total porcs vendus ³		têtes	158 524
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	58,02 \$	67,80 \$
Porcs abattus	têtes	2 799 000	120 679 000
Poids carcasse moyen	lb	214,64	212,72
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	81,26 \$	76,99 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3279 \$	1,3283 \$

Semaine 47 (du 18/11/19 au 24/11/19)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	187,27 \$	196,35 \$
15 % les plus bas		155,01 \$	175,11 \$
15 % les plus élevés		248,61 \$	235,17 \$
Poids carcasse moyen	kg	105,39	103,55
Total porcs vendus	Têtes	111 763	4 937 811



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée

² de la semaine précédente

³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen n'a que peu varié par rapport à la semaine antérieure et s'est établi à 179,97 \$/100 kg. Depuis l'an 2000, seule l'exceptionnelle année 2014 a enregistré un prix plus élevé (185,69 \$).

Le prix des porcs aux États-Unis et la valeur de la carcasse reconstituée n'ont que peu varié. Par conséquent, le prix minimum défini par la Convention de mise en marché s'est appliqué pour une 13^e semaine consécutive. Ceci a eu pour effet de rehausser le prix québécois de près de 37 \$ (+26 %).

Sur le marché des changes, la valeur du dollar américain comparativement à la devise canadienne est demeurée stable. L'influence du taux de change sur le prix au Québec a donc été limitée. Par ailleurs, depuis le début de 2019, le billet vert s'est déprécié de 2,6 % par rapport au huard.

Quant aux ventes, elles ont progressé de 3 000 porcs (+2 %) par rapport à la semaine dernière et ont atteint 158 500 têtes. Lorsque comparées à 2018 et à la moyenne 2013-2017 à la même période, celles-ci sont supérieures par des écarts respectifs de 4 100 (+3 %) et 5 500 (+4 %) têtes.



UN SAVOIR-FAIRE
DIGNE DE
CONFIANCE

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix de référence américain s'est fixé à 58,02 \$ US/100 lb, soit un niveau semblable à la semaine précédente. À titre comparatif, ce dernier se situe au-dessus du prix observé à pareille date en 2018 par une marge de l'ordre de 2 \$ US (+3 %). Il est cependant inférieur à la moyenne quinquennale 2013-2017, par une différence approximative de 10 \$ US (-15 %).

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse américaine s'est établie à 81,3 \$ US/100 lb, ce qui représente une valeur similaire à la semaine précédente. Par ailleurs, la marge estimée des abattoirs s'est chiffrée à plus de 23 \$ US/100 lb. Pour une semaine 49, il s'agit de la seconde marge la plus élevée des dix dernières années.

Les abattages ont atteint 2,8 millions de têtes. Ils ont pour la première fois surpassé la capacité d'abattage maximum théorique de 2,76 millions de porcs, basé sur le plus récent palmarès des principales entreprises d'abattage aux États-Unis. Ce niveau est supérieur par des écarts de 241 000 (+9 %) et 407 000 (+17 %) têtes par rapport aux abattages enregistrés à la même période en 2018 et à la moyenne 2013-2017, respectivement.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, de janvier à octobre, en moyenne, les prix mensuels du porc et du bœuf au détail se sont établis à 3,84 \$ US/lb et 6,04 \$ US/lb, respectivement. Ils ont ainsi surpassé les valeurs observées en 2018, à la même période, par des écarts d'environ 3 % et 2 %. En contraste, le prix du poulet n'a pas varié comparé à 2018, en moyenne.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	6-déc	29-nov	6-déc	29-nov	sem.préc.
DÉC 19	61,12	62,02	148,34	150,52	-2,18 \$
FÉV 20	67,55	68,17	163,94	165,45	-1,50 \$
AVR 20	73,70	73,92	178,87	179,40	-0,53 \$
MAI 20	79,55	79,75	193,07	193,55	-0,49 \$
JUIN 20	85,82	85,60	208,28	207,75	0,53 \$
JLT 20	86,15	86,15	209,08	209,08	0,00 \$
AOÛT 20	85,62	85,70	207,80	207,99	-0,19 \$
OCT 20	73,25	74,00	177,78	179,60	-1,82 \$
DÉC 20	68,85	69,97	167,10	169,82	-2,72 \$
FÉV 21	71,65	73,12	173,89	177,46	-3,57 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3222

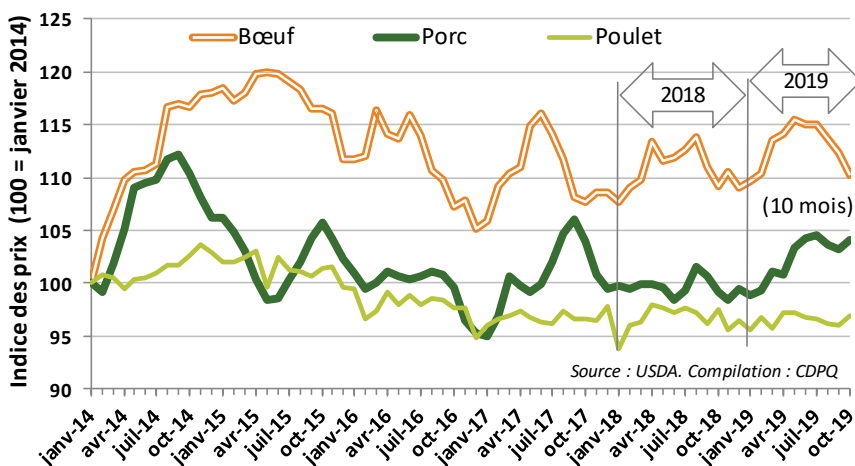
Indice moyen : 111,096

Dans le cas du porc, Steiner rappelle que la valeur du jambon sur le marché de gros a atteint les 94 \$ US/100 lb à la semaine 47, un niveau qui n'avait pas été vu depuis novembre 2014, toutes semaines confondues. Ceci avait à ce moment tiré à la hausse la valeur estimée de la carcasse à quelque 87 \$ US/100 lb, un niveau supérieur à celui observé en 2018 à la même période, de l'ordre de 29 %. Bref, la vigueur sur le marché de gros du porc en cette fin d'année freinerait l'intérêt des détaillants à offrir cette viande en rabais aux consommateurs américains, croit Steiner. Certains analystes estiment même que ces derniers pourraient y penser à deux fois avant d'acheter un jambon à Noël en 2019.

La situation serait semblable du côté du bœuf, où, récemment, plusieurs coupes primaires composant la valeur de la carcasse de bœuf ont surpassé les niveaux observés l'an dernier à pareille date. En conséquence, les détaillants ne seraient pas en mesure d'offrir des réductions de prix importantes aux consommateurs en cette saison des fêtes. Bien que le prix du bœuf dans les supermarchés ait accusé un recul entre le sommet de 2019 atteint en mai et octobre (-5 %), il est demeuré toutefois la majorité du temps au-dessus des niveaux de 2018, aux mêmes mois. C'est un dossier à suivre.

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M.A. (économie)
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Prix de détail des viandes aux États-Unis



Jefo

La vie, en plus facile



LEADER EN ALIMENTATION ANIMALE
DEPUIS 1913



Desjardins

Entreprises

MARCHÉ DES GRAINS

BRÉSIL : HAUSSE ATTENDUE DE L'OFFRE EN TOURTEAU DE SOJA

Le Brésil, premier producteur et exportateur de soja dans le monde, a annoncé une hausse progressive du niveau minimum d'incorporation de biodiesel dans les carburants. L'objectif est d'atteindre 15 % d'incorporation en 2023 contre 11 % en septembre 2019, soit une hausse annuelle d'environ 1 %.

Sachant que 80 % du biodiesel produit au Brésil est élaboré à partir d'huile de soja, la demande intérieure pour cette matière grasse devrait continuer à croître. Cela devrait stimuler l'industrie locale de la trituration de graine de soja et ainsi accentuer la production brésilienne du coproduit de l'huile : le tourteau de soja. L'augmentation de la demande pour l'huile de soja résultant de la nouvelle politique interne sur les biocarburants pousserait donc l'offre de tourteau de soja vers le haut.

Le Brésil est le second exportateur mondial de tourteau de soja derrière l'Argentine. Pendant la saison de commercialisation 2018-2019, le pays a exporté près de 15,9 millions de tonnes de tourteau de soja.

Sources : Baromètre porc, déc. 2019 et USDA

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de mars et de mai a diminué de l'ordre de 0,05 \$ US par boisseau. Quant au tourteau de soja, la valeur du contrat à terme de mars a grimpé de 6,5 \$ US la tonne courte et celle du contrat à terme de mai de 5,4 \$ US la tonne courte.

La valeur du contrat à terme du soja a été soutenue par les rumeurs laissant croire que les négociations entre la Chine et les États-Unis progressent. Par ailleurs, les exportations américaines de cette fève se sont affichées à 684 000 tonnes à la semaine 47. Depuis la reprise des achats de soja américain de la Chine, les ventes cumulatives de soja sont en avance de 2 millions de tonnes par rapport à pareille date l'an dernier.

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs		Tourteau de soja	
	(\$ US/boisseau)		(\$ US/2 000 lb)	
Contrats	2019-12-06	2019-11-29	2019-12-06	2019-11-29
déc-19	3,66 ½	3,71 ¼	297,4	290,9
mars-20	3,76 ¾	3,81 ¼	302,5	297,1
mai-20	3,82 ½	3,85 ¾	302,5	301,2
juil-20	3,86 ¾	3,90 ¼	308,4	305,4
sept-20	3,86 ¾	3,88	310,4	308,4
déc-20	3,90 ¼	3,91	311,7	310,4
mars-21	4,00 ¼	4,01	308,8	309,4
mai-21	4,05 ¼	4,06 ¼	308,9	309,4

Source : CME Group

Quant au maïs, l'augmentation de la production hebdomadaire d'éthanol s'est redressée de 1000 barils/jour pour s'établir à 1,06 million de barils/jour. Toutefois, les inventaires se sont accrus de 362 000 barils et ont atteint 20,64 millions de barils. Du côté des exportations, les envois de maïs des États-Unis se sont établis à 546 000 tonnes à la semaine 47. Cumulativement, les ventes de maïs en 2019 accusent un retard de plus de 12 millions de tonnes par rapport à 2018.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 6 décembre dernier.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,05 \$ + décembre 2019, soit 229 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,23 \$ + mai, soit 197 \$/tonne.

Pour **livraison en janvier**, la valeur de référence à l'importation est établie à 1,35 \$ + mars 2020, soit 201 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

AEUMC : L'ENTRÉE EN VIGUEUR SE FAIT ATTENDRE

Il y a un peu plus d'un an, le 30 novembre 2018, était signé l'Accord États-Unis-Mexique-Canada (AEUMC). Afin d'entrer en vigueur, ce traité devait être ratifié par les législatures des trois pays. Le Mexique a ratifié l'accord le 19 juin 2019 alors que le Canada s'est engagé à le faire en même temps que les États-Unis. Or, l'accord attend toujours le feu vert du Congrès américain.

Les démocrates, qui contrôlent la Chambre des représentants américains, n'ont pas encore soumis au vote des élus l'AEUMC en raison de préoccupations concernant l'application de normes environnementales ainsi que de normes du travail pour les employeurs mexicains. Si les négociations entre le représentant américain au commerce international Robert Lighthizer et le groupe de travail démocrate de la Chambre des représentants des États-Unis portaient fruit rapidement, la ratification de l'AEUMC pourrait être soumise au vote le 20 décembre. Toutefois, les procédures législatives qui s'ensuivraient rendraient peu probable la ratification d'ici la fin de 2019, selon plusieurs observateurs.

L'AEUMC devait remplacer l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA), en vigueur depuis 1994. En ce qui concerne les échanges de viande et de produits de porc, le nouvel accord maintiendra un commerce libre de tout tarif douanier entre les trois signataires, comme l'ALENA.

Le 3 décembre, un groupe de pression américain, Farmers for Free Trade, a fait parvenir une lettre appelant les dirigeants du Congrès américain à ratifier immédiatement l'AEUMC, étant donné la forte dépendance du secteur agricole des États-Unis avec ses deux voisins.

De janvier à septembre 2019, le Mexique trônait au premier rang des acheteurs de porc américain en volume et au second rang en valeur. Ainsi, près de 529 800 tonnes de cette viande se traduisant par des recettes de 919,4 millions \$ US ont traversé la frontière mexicaine. Quant au Canada, il se situait en

quatrième place, avec des achats de l'ordre de 159 800 tonnes, totalisant 594,4 millions \$ US. À eux seuls, ces deux pays ont acheté respectivement 28 % et 8 % de tout le porc américain exporté durant cette période.

Sources : *Le Nouvelliste*, 3 déc.,
National Hog Farmer, 6 déc. et 27 nov.,
Farmers for Free Trade, 3 déc. 2019 et USMEF

USA : LA CHINE PROPULSE LES EXPORTATIONS VERS HAUT

De janvier à octobre 2019, les exportations de viande et de produits de porc des États-Unis ont atteint 2,13 millions de tonnes, ce qui représente une progression de l'ordre de 5 % en volume par rapport à la même période en 2018. En matière de valeur, celles-ci ont totalisé près de 5,48 milliards \$ US, soit une hausse de 3 % comparativement à l'an dernier. Par ailleurs, les ventes américaines ont enregistré un tonnage record pour un mois d'octobre avec plus de 225 000 tonnes.

Les envois de porc américain vers le Mexique après les dix premiers mois de 2019 se sont établis à plus de 584 000 tonnes et ont généré des recettes approximatives de 1,02 milliard \$ US. Ces chiffres démontrent une chute de 11 % en volume et de 9 % en valeur par rapport à la période de janvier à octobre 2018.

Quant aux achats de la Chine/Hong Kong, ils ont bondi de 55 % en volume et de 34 % en valeur. Pour le mois d'octobre

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis

Principales destinations, janvier à octobre 2019

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2018	Millions \$ US	Var. p/r 2018
Mexique	584 415	-11 %	1 016,6	-9 %
Chine/Hong Kong	468 576	55 %	974,8	34 %
Japon	307 974	-7 %	1 265	-7 %
Canada	177 294	6 %	660,7	5 %
Corée du Sud	172 245	-10 %	488,9	-9 %
Autres destinations	419 859	13 %	1 073,0	13 %
Total	2 130 363	5 %	5 479,2	3 %

Source : USMEF, 6 déc. 2019

NOUVELLES DU SECTEUR

seulement, en volume et en valeur, l'essor s'est chiffré à 150 % et 127 %, respectivement, par rapport au même mois en 2018.

En ce qui a trait aux autres marchés asiatiques d'importance, les exportations vers le Japon ont affiché un recul de 7 % tant en volume qu'en valeur, alors que celles à destination de la Corée du Sud ont décliné de 10 % et 9 % en volume et en valeur, respectivement.

Enfin, les acquisitions du Canada ont progressé de 6 % en volume et de 5 % en valeur.

Source : USMEF, 6 déc. 2019

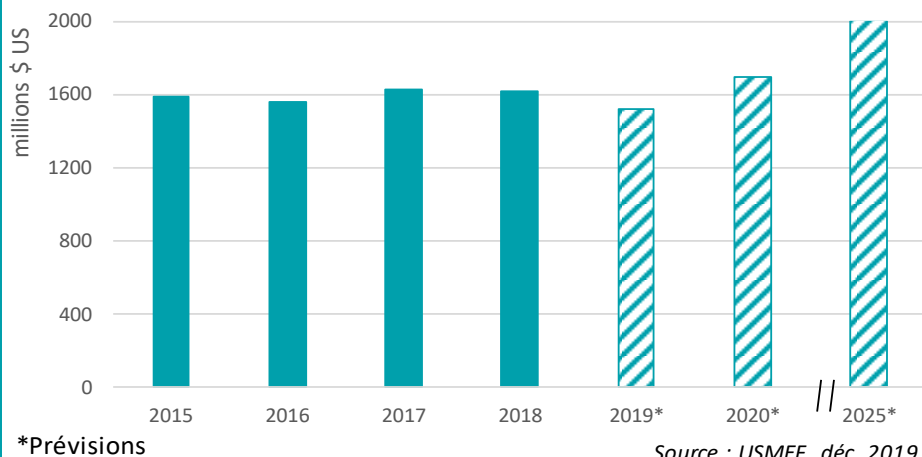
LE JAPON APPROUVE L'ACCORD AVEC LES USA

La semaine dernière, l'accord commercial entre les États-Unis et le Japon a été approuvé par le parlement japonais. L'entente prévoit, notamment, la réduction des tarifs japonais sur le porc américain au même niveau que l'Accord global et progressiste pour le Partenariat transpacifique (AGPPTP) et que le JEFTA (Japan-EU Free Trade Agreement).

Selon les prévisions de l'USMEF, en supposant que l'accord soit en vigueur dès le début de 2020, les exportations de viande et de produit de porc des États-Unis vers le Japon atteindront 410 000 tonnes et généreront des recettes de 1,7 milliard \$ US. Quant aux envois de bœuf, ils pourraient se fixer à 360 000 tonnes et totaliseraient 2,3 milliards \$ US.

Par ailleurs, l'USMEF anticipe que les exportations de porc et de bœuf engendreront des revenus annuels respectifs de près de 2 milliards \$ US et 2,8 milliards \$ US d'ici 2025.

Exportations de porc des États-Unis vers le Japon, advenant un accord commercial



L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

Avec vous tout au long du processus d'élevage

Venez nous rencontrer les **10 et 11 décembre**
Mijanou Bonnier, agr. 418.569.8210

ALPHAGENEOLYMEL.com

NOUVELLES DU SECTEUR

En 2018, le Japon était le second acheteur en importance de porc américain en volume et le premier en valeur. Le pays s'était procuré environ 394 300 tonnes, totalisant 1,62 milliard \$ US.

Enfin, rappelons que l'AGPPTP avait donné un coup de pouce aux exportations canadiennes de porc. En effet, en avril dernier, celles-ci avaient surpassé pour la première fois les ventes combinées des États-Unis de porc congelé et de porc réfrigéré en volume.

Sources : Meatingplace, 4 déc. et Canada Porc International, juin 2019 et USMEF

USA : LA CHINE ACCEPTERAIT DE LEVER DES TARIFS SUR LE PORC

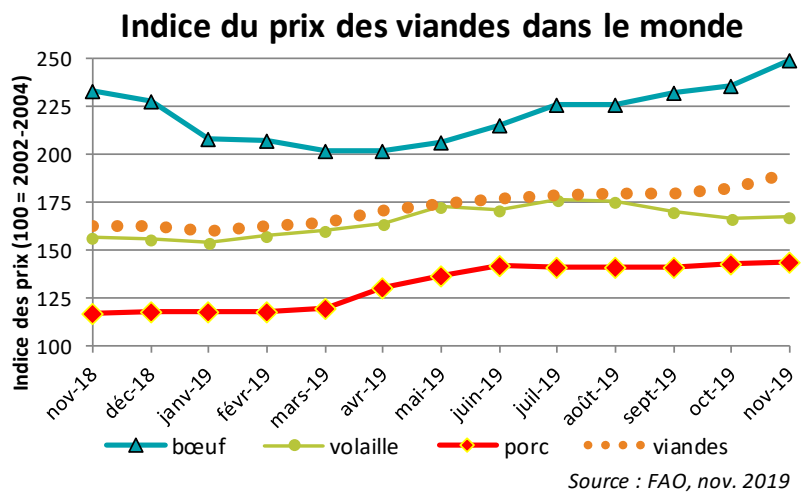
Le 6 décembre, le gouvernement chinois a indiqué qu'il lèverait certains tarifs à l'importation sur le porc et le soja américain. L'exemption tarifaire serait appliquée sur certaines entreprises particulières. Le montant que celle-ci pourrait représenter n'a pas été précisé. Cette déclaration est survenue alors que les États-Unis ont annoncé qu'ils relèveront de 15 % les tarifs sur des biens chinois d'une valeur de 156 milliards \$ US le 15 décembre prochain.

Dans le cadre de la guerre commerciale que se livrent les deux pays, la Chine a rehaussé les tarifs à l'importation sur le porc américain à cinq reprises : en avril, en juillet et en septembre 2018 ainsi qu'en juin et septembre 2019. En conséquence, des tarifs à l'importation allant jusqu'à 80 % selon les produits s'appliquent le porc américain à destination de la Chine.

Sources : Reuters, 6 déc. 2019 et USMEF

MONDE : HAUSSE RECORD DU PRIX DES VIANDES EN UNE DÉCENNIE

Selon le plus récent rapport de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), l'indice composite du prix des viandes en novembre s'est fixé en moyenne à 190,5 points, soit une croissance de 5 % par rapport à octobre. Il s'agit de l'augmentation mensuelle la plus forte depuis mai 2009. Par rapport à il y a un an, l'indice a grimpé de



17 %, mais reste néanmoins en deçà du sommet atteint en août 2014, par un écart de 9 %. Cet indice permet de comparer les prix au cours d'une période donnée à ceux de la période de base (2002-2004 = 100).

Les viandes bovines (+6 %) et ovines (+9 %) sont les plus concernées par la hausse de l'indice du prix en novembre par rapport au mois antérieur. Les analystes de la FAO expliquent ce fait par les faibles disponibilités à l'exportation, face à une demande à l'importation forte et persistante, en particulier de la Chine.

En ce qui concerne le porc, les prix ont modérément augmenté (+1 %), notamment sous forme congelée. Ceci serait attribuable à la demande d'importation soutenue de l'Asie, et ce, malgré une croissance saisonnière de l'offre provenant de l'Europe ainsi que des disponibilités à l'exportation accrues au Brésil.

Quant au poulet, la tendance haussière qui règne sur les autres marchés de viandes aurait mis fin à trois mois de déclin de son prix, ce dernier demeurant stable en novembre.

Source : Perspectives de l'alimentation, FAO, nov. 2019

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



Big Dutchman

écho PORC

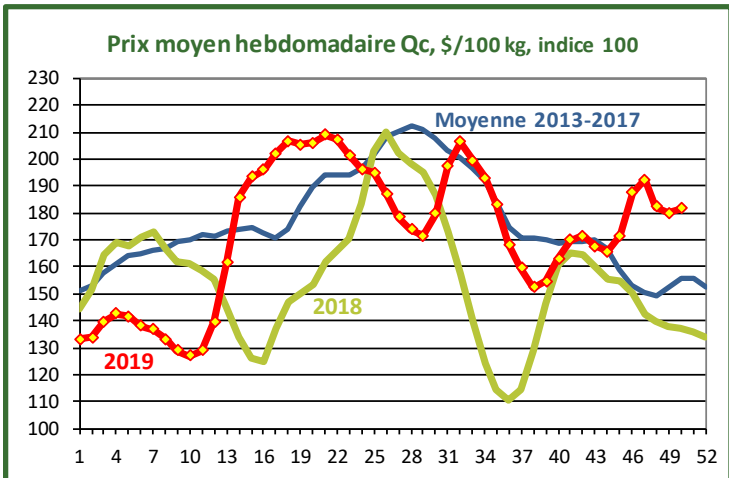
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 20, numéro 36, 16 décembre 2019 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 50 (du 09/12/19 au 15/12/19)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	107 984
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	181,60 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	181,19 \$
	Indice moyen ²		111,17
	Poids carcasse moyen ²	kg	108,17
	Revenus de vente estimés	\$/porc	201,43 \$
Total porcs vendus ³		têtes	151 873
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	58,70 \$
Porcs abattus		têtes	2 763 000
Poids carcasse moyen		lb	214,53
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	82,35 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3220 \$

Semaine 49 (du 02/12/19 au 08/12/19)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg à l'indice	191,13 \$
15 % les plus bas			154,27 \$
15 % les plus élevés			249,25 \$
Poids carcasse moyen		kg	105,40
Total porcs vendus		Têtes	111 255



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée

² de la semaine précédente

³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen s'est chiffré à 181,60 \$/100 kg, ce qui représente un niveau stable par rapport à la semaine dernière. Il s'agit du second prix le plus élevé lors d'une semaine 50 depuis l'an 2000, après l'année 2014 (186,28 \$). À titre comparatif, il a surpassé le prix de 2018 et de la moyenne quinquennale 2013-2017 par des écarts respectifs de 44 \$ (+32 %) et 26 \$ (+17 %).

Le prix de référence américain et de la valeur reconstituée de la carcasse aux États-Unis ont évolué dans la même direction et les variations ont été du même ordre. En conséquence, le seuil minimum de 90 % de la valeur recomposée de la carcasse

américaine n'a pas été atteint et, par conséquent, le prix minimum défini par la Convention de mise en marché a été appliqué de nouveau. L'impact de ce rehaussement sur le prix du Québec est d'environ 37 \$ (+26 %).

Sur le marché des changes, le dollar américain s'est déprécié (-0,5 %) comparativement à son homologue canadien, freinant la croissance du prix québécois.

Quant aux ventes, elles ont diminué de près de 6 700 porcs (-4 %) par rapport à la semaine antérieure et se sont fixées à presque 151 900 têtes. Pour une semaine 50, ce niveau est le plus bas enregistré depuis 2014 et le troisième plus faible de la dernière décennie.

L'ÉLEVAGE
COLLABORATIF

Avec vous tout au long
du processus d'élevage


ALPHA GENE
OLYMEL
ALPHAGENEOLYMEL.com

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix de référence américain s'est établi à 58,70 \$ US/100 lb, soit une légère hausse de 0,68 \$ US/100 lb (+1 %) par rapport à la semaine précédente. Ce niveau se situe au-dessus de celui observé en 2018 à la même période par quelque 3 \$ US (+5 %). Néanmoins, il est inférieur à celui de la moyenne 2013-2017 par une différence de 11 \$ US (-15 %).

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse américaine a affiché une faible augmentation de 1,1 \$ US (+1 %) et a clôturé à 82,4 \$ US/100 lb. Ce niveau est supérieur à celui observé à pareille date l'an dernier par une marge de 9 \$ US (+13 %). La valeur reconstituée de la carcasse américaine demeure néanmoins similaire à la moyenne 2013-2017. En raison du prix du porc vivant relativement faible, la marge des abattoirs a atteint un sommet lors d'une semaine 50 et s'élève à approximativement 23,7 \$ US.

En ce qui a trait aux abattages, ils se sont chiffrés à 2,76 millions de porcs. Il s'agit d'un niveau record pour une semaine 50.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, certains médias ont fait état de rumeurs à propos de l'essor potentiel des exportations de porc et de la diminution de la disponibilité de cette viande sur le marché domestique. Cependant, le plus récent rapport sur l'offre et la

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	13-déc	6-déc	13-déc	6-déc	sem.préc.
FÉV 20	69,50	67,55	168,73	164,00	4,73 \$
AVR 20	76,22	73,70	185,05	178,93	6,12 \$
MAI 20	82,70	79,55	200,78	193,13	7,65 \$
JUIN 20	87,85	85,82	213,28	208,35	4,93 \$
JLT 20	87,90	86,15	213,40	209,15	4,25 \$
AOÛT 20	87,25	85,62	211,83	207,87	3,96 \$
OCT 20	73,97	73,25	179,58	177,84	1,75 \$
DÉC 20	68,92	68,85	167,32	167,15	0,17 \$
FÉV 21	71,90	71,65	174,56	173,95	0,61 \$
AVR 21	75,12	74,85	182,38	181,72	0,66 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3225

Indice moyen : 111,085

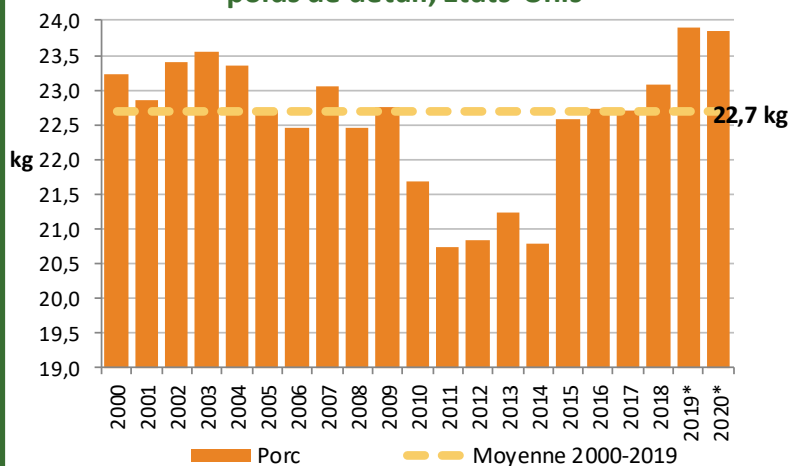
demande publié par le USDA mardi dernier laisse croire que les comptoirs des supermarchés demeureront amplement garnis d'ici la fin de 2020.

Afin d'illustrer ceci, Steiner, du *Daily Livestock Report*, note que ces 20 dernières années, la disponibilité de porc par habitant s'est chiffrée en moyenne à près de 22,7 kg (50 lb). Ce niveau représenterait l'état d'équilibre entre l'offre et la demande, selon ses observations. Lorsque la quantité disponible surpasse ce niveau, les prix subissent généralement des pressions à la baisse, et inversement.

Or, en 2020, le USDA prévoit que la quantité de porc par habitant s'élèverait à 23,9 kg, un niveau égal à 2019 et au-dessus de 2018, par un écart de 4 %. C'est au-delà du « point d'équilibre », par une marge de 5 %. Ceci tient compte d'une progression de la production de l'ordre de 4 % en 2020 par rapport à 2019. Parallèlement, les exportations américaines bondiraient de 13 %. Or, même si la hausse des exportations doublait, la disponibilité par habitant passerait de 23,9 à 23 kg, ce qui demeurerait au-dessus de la moyenne historique de 22,7 kg. Bref, les quelques manchettes faisant état de pénuries de porc chez nos voisins du sud surestiment probablement ce risque, croit Steiner.

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M.A. (économie)
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Disponibilité de porc par personne, poids de détail, États-Unis



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de mars et de mai a augmenté de l'ordre de 0,05 \$ US par boisseau, dans les deux cas. Quant au tourteau de soja, la valeur du contrat à terme de mars et de mai n'a que peu varié sur l'ensemble de la semaine.

Mardi dernier, le rapport mensuel du USDA sur l'offre et la demande dans le secteur des grains a laissé les marchés plutôt indifférents, car il contenait peu de changements et son effet a été neutre. En ce qui concerne le maïs et le soja américains, les données de décembre étaient pratiquement identiques à celles du mois précédent.

En fait, ce peu de corrections a de quoi surprendre. D'une part, la récolte de maïs aux États-Unis aurait pu être révisée à la baisse, car elle accuse un retard anormal. Lors du dernier rapport hebdomadaire sur l'avancement des récoltes publié le 8 décembre dernier, celle de maïs était complétée à 92 % à l'échelle nationale. Or, certains États étaient encore à la traîne : le battage était terminé à 74 % au Michigan, à 43 % au Dakota du Nord, à 83 % au Dakota du Sud et à 74 % au Wisconsin. D'autre part, les estimations des exportations de maïs sont restées identiques à celles du mois passé, soit en baisse de 10 % par rapport à 2018, alors que les expéditions et les ventes de maïs accusent toujours un sérieux retard vis-à-vis de l'an passé, à 57 % et 45 %, respectivement.

Sur le marché du maïs, les hausses les plus importantes ont été observées jeudi et vendredi.

Jeudi dernier, la Bourse de Chicago a rebondi après la chute essuyée la veille. D'une part, les ventes hebdomadaires américaines de grains à l'exportation sont bonnes. Pour l'année courante, elles totalisent 874 000 tonnes de maïs et 1,05 million de tonnes de soja. D'autre part, l'USDA a annoncé aujourd'hui des ventes de maïs de 1,65 million de tonnes à destination du Mexique.

Au Brésil, les producteurs agricoles du Mato Grosso auraient déjà vendu 52 % de leur nouvelle récolte de maïs et 51 % de

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs		Tourteau de soja	
	(\$ US/boisseau)		(\$ US/2 000 lb)	
Contrats	2019-12-13	2019-12-06	2019-12-13	2019-12-06
mars-20	3,81	3,76 ¾	301,3	302,5
mai-20	3,88	3,82 ½	304,7	305,5
juil-20	3,93 ¾	3,86 ¾	308,2	308,4
sept-20	3,93	3,86 ¾	310,4	310,4
déc-20	3,95 ¼	3,90 ¼	311,9	311,7
mars-21	4,05	4,00 ¼	309,6	308,8
mai-21	4,09 ¾	4,05 ¼	308,5	308,9
juil-21	4,12 ¾	4,08 ¼	308,8	310,1

Source : CME Group

leur production de soja, comparativement aux moyennes quinquennales respectives de 34 % et 43 %. Par ailleurs, la multinationale brésilienne du bœuf JBS serait en train d'acheter du Paraguay et de l'Argentine 200 000 tonnes de maïs pour une livraison rapprochée afin d'approvisionner ses activités locales. Ces achats adviennent au moment où le Brésil exporte du maïs à des niveaux record cette année. En conséquence, le marché local fait face à une certaine pénurie, accompagnée d'une flambée des prix.

Vendredi, la Chine a confirmé qu'une entente a été conclue avec les États-Unis pour la première phase d'un accord commercial. Toutefois, les détails de l'entente n'ont pas été communiqués, particulièrement en ce qui a trait au volet des achats chinois de produits agricoles. Les acteurs du marché attendent de voir le contenu de l'accord.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **13 décembre dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,16 \$ + mars 2020, soit 239 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,38 \$ + mars, soit 244\$/tonne.

Pour **livraison en janvier**, le prix local se chiffre à 2,27 \$ + mars 2020, soit 239 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,58 \$ + mars, soit 251 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : LA VALEUR DES EXPORTATIONS EN CROISSANCE

De janvier à septembre 2019, les exportations de viande et de produits de porc du Québec sont demeurées relativement stables en volume, mais ont progressé de l'ordre de 7 % en valeur par rapport à la même période en 2018. Elles se sont établies à environ 408 000 tonnes et ont généré des recettes de près de 1,3 milliard \$.

Les achats de la Chine/Hong Kong ont atteint 134 000 tonnes et totalisé 293,9 millions \$ après trois trimestres en 2019, ce qui représente un accroissement d'environ 23 % en volume et de 47 % en valeur comparativement aux neuf premiers mois de 2018. Néanmoins, l'embargo chinois sur le porc canadien, en vigueur du 25 juin au 5 novembre dernier a affaibli la progression des exportations québécoises vers ce marché. En effet, à la mi-année, elles affichaient une forte croissance de 63 % et 93 % en volume et en valeur, respectivement, par rapport au premier semestre de 2018.

Quant aux ventes dirigées vers les États-Unis, elles se sont fixées à plus de 95 000 tonnes et engendrées des revenus de 410,93 millions \$, soit une chute de 12 % et 6 % en volume et en valeur, respectivement.

En ce qui a trait au Japon, le pays s'est procuré un volume relativement stable par rapport aux trois premiers trimestres l'an dernier. Toutefois, en matière de valeur ces derniers ont progressé de près de 4 %.

Ailleurs dans le monde, les envois vers le Mexique ont baissé de 5 % en volume, mais ont augmenté de 15 % en valeur. Les Philippines, la Corée du Sud et l'Australie ont diminué significativement leurs achats respectifs de 12 %, 19 % et 34 % en volume et de 6 %, 16 % et 40 % en valeur. En dehors de la Chine/Hong Kong, le seul marché asiatique d'importance où les exportations québécoises ont enregistré une hausse est Taïwan des gains de 2 % et 8 % en volume et en valeur.

Sources : Statistique Canada, nov. et Flash, 5 nov. 2019

Exportations de viande et de produits de porc, Québec

Principales destinations, janvier à septembre 2019

	Volume (tonnes)	Var. p/r 2018	Valeur ('000 \$)	Var. p/r 2018
Chine/Hong Kong	134 093	23 %	293 900	47 %
États-Unis	95 124	-12 %	410 931	-6 %
Japon	61 770	-1 %	318 110	4 %
Mexique	29 440	-5 %	60 545	15 %
Philippines	23 601	-12 %	53 204	-6 %
Taïwan	13 527	2 %	30 372	8 %
Corée du Sud	12 701	-19 %	35 019	-16 %
Australie	4 871	-34 %	16 141	-40 %
Nouvelle-Zélande	3 177	-2 %	10 279	9 %
Autres	29 332	11 %	71 381	17 %
Total	407 639	1 %	1 299 882	7 %

Source : Statistique Canada, nov. 2019

L'AEUMC AMENDÉ

Le mardi 10 décembre, une nouvelle version de l'Accord États-Unis-Mexique-Canada (AEUMC) a été signée par les trois pays membres. Si le Mexique avait déjà ratifié l'accord initial, le processus était au point mort depuis des mois aux États-Unis. Pour sa part, le Canada ne souhaitait pas ratifier l'AEUMC avant que les républicains et les démocrates ne s'entendent.

Les amendements apportés à la demande du Congrès américain ne concerneraient toutefois pas le volet agricole. Les droits des travailleurs au Mexique étaient au cœur d'un litige entre démocrates et républicains au Congrès américain.

Maintenant que la Chambre des représentants à majorité démocrate a donné son aval aux États-Unis, le Sénat majoritairement républicain devrait approuver l'AEUMC rapidement. Une ratification américaine devrait survenir avant la fin de l'année.

Jeudi dernier, le Mexique a ratifié l'accord amendé. Du côté canadien, il n'a pas été possible de déposer un projet de loi à la

NOUVELLES DU SECTEUR

Chambre des communes avant la fin de la session parlementaire qui s'est terminée vendredi dernier. Les parlementaires canadiens ne pourront donc pas ratifier l'accord avant leur retour, le 27 janvier.

Pour leur part, le National Pork Producer Council et le North American Meat Institute se sont montrés satisfaits de cette version finale qui préserve un accès libre de tout tarif aux marchés du Mexique et du Canada en ce qui a trait au porc et au bœuf.

Sources : *La Terre de chez nous* et *Meatingplace*, 10 déc.,
Radio-Canada, 13 déc. 2019

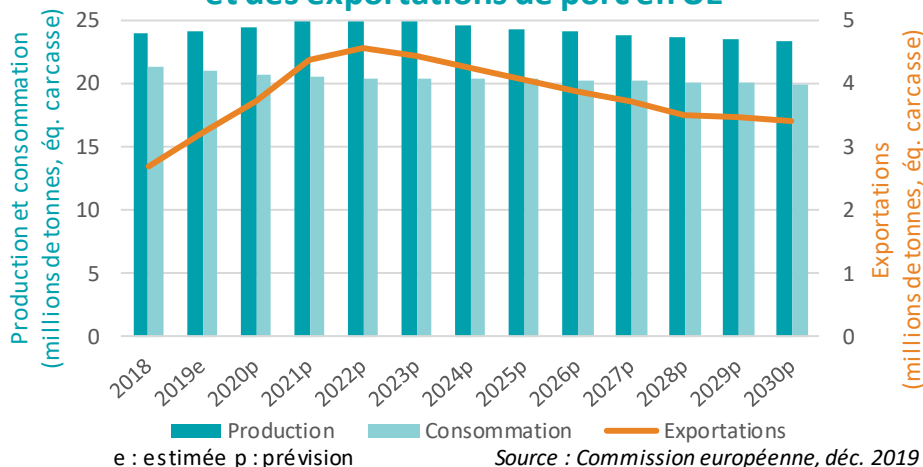
UE : PERSPECTIVES DE LA PRODUCTION PORCINE D'ICI 2030

Selon un récent rapport de la Commission européenne, la production de viande de porc de l'Union européenne (UE) devrait conclure l'année à quelque 24,19 millions de tonnes, ce qui représente un niveau stable par rapport à 2018. Celle-ci devrait atteindre un sommet en 2022, à plus de 25 millions de tonnes, soit une hausse de près de 4 % par rapport à 2018. Ensuite, elle prendra une tendance baissière jusqu'en 2030 où elle se chiffrerait à approximativement 23,36 millions de tonnes.

En 2019, la consommation de viande de porc par habitant devrait se situer autour de 31,8 kg, en baisse d'environ 2 % par rapport à 2018. Cette tendance devrait se poursuivre jusqu'en 2030 où la consommation par habitant pourrait atteindre 30,2 kg par habitant, son niveau le plus faible depuis au moins 2005. Par rapport au niveau de 2018, il s'agit d'une chute de plus de 7 %. La consommation de porc serait remplacée par le poulet puisque cette viande est plus abordable et est perçue comme un choix meilleur pour la santé.

Sur les marchés extérieurs, les exportations de l'UE devraient terminer l'année 2019 à 3,21 millions de tonnes, soit un bond de 20 % comparativement à 2018. La demande grandissante en raison de la peste porcine africaine en Asie, particulièrement en Chine, propulserait les ventes

Évolution de la production, de la consommation et des exportations de porc en UE



Source : Commission européenne, déc. 2019

de l'UE jusqu'à 4,56 millions de tonnes en 2022, représentant ainsi une explosion de 70 % par rapport aux données de 2018. Dès 2023, le rapport de la Commission européenne prévoit un abaissement des exportations jusqu'en 2030, où elles atteindraient 3,43 millions de tonnes. Malgré cette diminution, ces dernières demeureront au-dessus du niveau observé en 2018, de l'ordre de 28 %. Les auteurs du rapport supposent que la production porcine chinoise repartira vers le haut dès 2021 et qu'elle se stabiliserait en 2025.

Enfin, le secteur porcin en UE fera face à des forces opposées. D'un côté, à court terme, la forte demande et le prix sur les marchés d'exportation favorisent la croissance de la production. De l'autre, les politiques publiques tendent à se resserrer, notamment sur le plan environnemental, ce qui a un effet limitant sur la production. En outre, une incertitude plane quant à la propagation de la peste porcine africaine, à savoir si les principaux pays exportateurs, soit l'Allemagne, l'Espagne, le Danemark et la France, demeureront exempts de la maladie.

Sources : AHDB, 12 déc., Reuters, 10 déc.
et Commission européenne, déc. 2019

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



Big Dutchman

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 20, numéro 37, 23 décembre 2019 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 51 (du 16/12/19 au 22/12/19)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	79 548
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	175,83 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	166,00 \$
	Indice moyen ²		111,12
	Poids carcasse moyen ²	kg	107,38
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	184,46 \$
Total porcs vendus ³		têtes	144 003
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	60,12 \$
Porcs abattus		têtes	2 810 000
Poids carcasse moyen		lb	213,80
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	79,84 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3157 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée

² de la semaine précédente

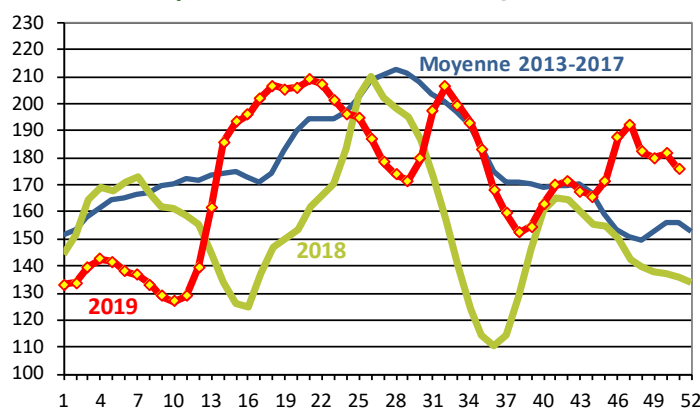
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 50 (du 09/12/19 au 15/12/19)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	191,02 \$
	15 % les plus bas		154,11 \$
	15 % les plus élevés		252,13 \$
	Poids carcasse moyen	kg	105,32
Total porcs vendus		Têtes	115 089

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



TOUTE L'ÉQUIPE DE RÉDACTION VOUS SOUHAITE
UN JOYEUX TEMPS DES FÊTES.

VEUILLEZ PRENDRE NOTE QU'ÉCHO-PORC FERA RELÂCHE LA
SEMAINE PROCHAINE (30 DÉCEMBRE) ET SERA DE RETOUR
LE MARDI 7 JANVIER.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen s'est incliné de 5,77 \$ (-3,2 %) par rapport à la semaine précédente, pour s'établir à 175,83 \$/100 kg. Pour une semaine 51, seule 2014 a enregistré un prix supérieur, à 185,70 \$.

Encore la semaine dernière, le prix de référence américain n'a pas atteint le seuil de 90 % de la valeur reconstituée de la carcasse aux États-Unis. En conséquence, le prix minimum défini par la Convention de mise en marché a été appliqué, ce qui a majoré le prix québécois de près de 29 \$ (+20 %).

En ce qui a trait au marché des devises, le dollar américain s'est dévalorisé par rapport au huard (-0,5 %), ce qui a accentué la baisse du prix québécois.

Les ventes ont reculé de 7 900 têtes, se fixant à quelque 144 000 têtes. Malgré le recul, ce niveau demeure élevé pour une semaine 51 : il a surpassé les niveaux observés en 2018 et 2017, par un écart de 3 % et 6 %, respectivement.



UN SAVOIR-FAIRE
DIGNE DE
CONFIANCE

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

PRIX DE POOL PRÉLIMINAIRE

Pour les abattages du 15 décembre 2019 au 18 janvier 2020, le Service de la mise en marché appliquera un prix de pool préliminaire aux 100 kg à l'indice 100 pour chaque entente. En ce qui a trait aux porcs Qualité Québec, le prix de pool préliminaire est de 166 \$.

Dans la semaine du 19 janvier 2020, le Service de la mise en marché ajustera le prix de pool préliminaire remis aux producteurs en fonction des revenus réels obtenus de la vente des porcs aux abattoirs, selon le poids et l'indice de chaque porc livré durant cette période.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Défiant la tendance saisonnière normalement en baisse, le marché au comptant a poursuivi sa progression. Le prix de référence a augmenté de 1,42 \$ US (+2,4 %) pour clôturer la semaine à 60,12 \$ US/100 lb.

En revanche, le marché de gros a perdu quelques plumes, alors que la valeur estimée de la carcasse a diminué de 3 \$ US (-3 %). En fin de compte, elle s'est chiffrée en moyenne à 79,8 \$ US/100 lb. Le jambon (-6,5 \$ US), le flanc (-5,7 \$ US) et la longe (-1,4 \$ US) ont contribué à ce recul.

À 2,81 millions de têtes, les abattages ont atteint leur sommet de l'année 2019 et un record, toutes semaines confondues.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	20-déc	13-déc	20-déc	13-déc	sem.préc.
FÉV 20	70,67	69,50	171,49	168,65	2,84 \$
AVR 20	77,50	76,22	188,07	184,96	3,11 \$
MAI 20	83,70	82,70	203,11	200,69	2,43 \$
JUIN 20	89,27	87,85	216,63	213,18	3,45 \$
JLT 20	89,22	87,90	216,51	213,30	3,20 \$
AOÛT 20	88,35	87,25	214,40	211,73	2,67 \$
OCT 20	74,90	73,97	181,76	179,50	2,26 \$
DÉC 20	69,07	68,92	167,61	167,25	0,36 \$
FÉV 21	72,05	71,90	174,84	174,48	0,36 \$
AVR 21	74,82	75,12	181,56	182,29	-0,73 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

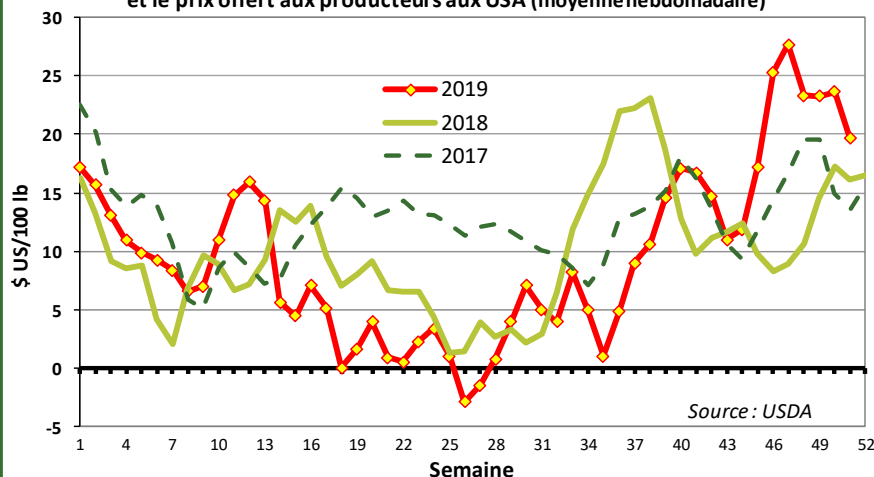
Taux de change : 1,3218

Indice moyen : 111,078

NOTE DE LA SEMAINE

Le quatrième trimestre de 2019 semble profiter aux abattoirs américains. En effet, en moyenne la marge des abattoirs de la semaine 40 à la semaine 51 s'est située à 19,3 \$ US/100 lb. Celle-ci a surpassé celles de 2018 et de la moyenne 2013-2017 à la même période, par des écarts respectifs de près de 62 % et 51 %. Depuis l'an 2000, seule 2016 (22,2 \$ US) a affiché un écart plus élevé entre la valeur reconstituée de la carcasse et le prix des porcs aux États-Unis.

Évolution de la marge estimée entre le prix de gros du porc et le prix offert aux producteurs aux USA (moyenne hebdomadaire)



L'année 2016 est celle précédant l'entrée en activité des abattoirs de Seaboard Triumph Foods à Sioux City et de Clemens Food Group à Coldwater, ajoutant 22 000 porcs (+7,3 %) par jour à la capacité d'abattage totale des États-Unis en 2017 par rapport à 2016, la plus forte hausse jamais enregistrée en une seule année. À l'automne 2016, le prix des porcs au 4^e trimestre avait chuté à 52 \$ US/100 lb, le niveau le plus faible depuis 2003, au même trimestre, contribuant à relever la marge estimée des abattoirs. À propos de cette fin d'année 2016 morose, la capacité limitée du secteur de l'abattage américain en regard du nombre élevé de porcs prêts à mettre en marché avait été la principale cause invoquée par les analystes.

MARCHÉ DU PORC

En 2019, les analystes du secteur expliquent la situation actuelle quant aux marges record des abattoirs par une combinaison de facteurs.

D'une part, à cette époque de l'année, le prix des porcs vivants aux États-Unis est relativement faible, étant donné l'offre de porcs abondante. En outre, la production de l'année 2019 est fort élevée ; les abattoirs ont atteint des records d'abattages à plusieurs reprises ces dernières semaines. Ils ont même abattu au-delà de leur capacité maximale théorique de 2,76 millions de têtes à quelques reprises. Depuis le début de l'année 2019 (51 semaines), le nombre de porcs abattus a dépassé celui enregistré à la même période en 2018, par un écart de 4 %.

D'autre part, récemment, la forte demande de porc a tiré vers le haut la valeur estimée de la carcasse par rapport à 2018. En

novembre 2019, cette dernière a dépassé de l'ordre de 13,40 \$ US/100 lb (+19 %) le niveau enregistré le même mois en 2018. Selon le USDA, à elles seules, l'évolution de la valeur du jambon et du picnic a été responsable d'environ 85 % de cette augmentation.

Les marchés extérieurs ne seraient pas étrangers à la bonne tenue du marché de gros : le USDA anticipe que les exportations de porc américain pourraient atteindre près de 816 500 tonnes au 4^e trimestre de 2019, soit 17 % de plus qu'à la même période en 2018. Tôt ou tard, l'embellie sur le marché de gros devrait se répercuter sur le prix des porcs. C'est un dossier à suivre.

*Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M.A. (économie)
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)*

écho RC

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de mars et de mai a augmenté de l'ordre de 0,06 \$ US par boisseau. Quant au tourteau de soja, la valeur du contrat à terme de mars et de mai a grimpé de quelque 1 \$ US la tonne courte.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **20 décembre dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,39 \$ + mars 2020, soit 247 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,50 \$ + mars, soit 251\$/tonne.

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs		Tourteau de soja	
	(\$ US/boisseau)		(\$ US/2 000 lb)	
Contrats	2019-12-20	2019-12-13	2019-12-20	2019-12-13
mars-20	3,87 ¾	3,81	302,2	301,3
mai-20	3,94	3,88	305,7	304,7
juil-20	3,99 ½	3,93 ¾	309,2	308,2
sept-20	3,99 ½	3,93	311,0	310,4
déc-20	4,01 ¾	3,95 ¾	313,1	311,9
mars-21	4,11	4,05	309,1	309,6
mai-21	4,16	4,09 ¾	308,4	308,5
juil-21	4,19	4,12 ¾	308,8	308,8

Source : CME Group

Pour **livraison en janvier**, le prix local se chiffre à 2,22 \$ + mars 2020, soit 240 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,50 \$ + mars, soit 251 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : FIN DE LA GRÈVE À L'ABATTOIR D'OLYME À PRINCEVILLE

Vendredi dernier, les employés de l'abattoir d'Olymel à Princeville ont voté en faveur de la recommandation de la conciliatrice nommée par le ministère du Travail. Les activités régulières de l'abattoir devaient reprendre le jour même. La grève avait été déclenchée le 28 octobre dernier.

L'établissement d'abattage, de découpe et de désossage de Princeville emploie plus de 350 personnes. Sa capacité d'abattage atteint 13 500 porcs par semaine et ses activités de production se concentrent sur diverses coupes de porc ainsi que sur le désossage.

Sources : Flash, 19 déc. 2019 et Olymel

USA : PHASE 1 D'UN ACCORD AVEC LA CHINE

Le 13 décembre, le président américain Donald Trump a annoncé que les États-Unis et la Chine s'étaient entendus sur une première phase d'un accord commercial, après deux ans de négociations intermittentes. Cette étape comprendrait une baisse des tarifs américains sur les biens chinois. En échange, la Chine s'engagerait à augmenter ses achats de biens américains de l'ordre de 200 milliards \$ US sur deux ans. Cet accord permet à la Chine d'éviter la hausse de 15 % des tarifs à l'importation sur une liste de biens d'une valeur de 156 milliards \$ US, prévue par les États-Unis le 15 décembre.

De ce montant, une augmentation de 16 milliards \$ US par année concernerait les produits agricoles. Dans le passé, ces achats s'élevaient à quelque 24 milliards \$ US; cela signifie qu'avec l'engagement chinois, les ventes de produits agricoles afficheraient une hausse de près de 67 % et totaliseraient 40 milliards \$ US par année. Il s'agit d'un bond considérable et plusieurs observateurs sont sceptiques quant à sa possible réalisation. Vendredi dernier, la Chine a précisé qu'elle se procurerait davantage de blé, de riz et de maïs américains, entre autres.

Kent Bang, vice-président de la division des prêts aux entreprises porcines de la coopérative Compeer Financial,

estime difficile d'imaginer que le secteur porcin américain ne bénéficie pas de cette manne. De son côté, le National Pork Producer Council s'est montré heureux de cet accord, tout en attendant plus de détails sur cette entente partielle.

Alors que les analystes s'attendaient à une bonne année 2019 au chapitre du prix des porcs aux États-Unis, le conflit commercial de ces derniers avec la Chine a pesé sur le prix de référence américain cette année. Le prix canadien étant la plupart du temps directement lié au prix américain, il a été déprimé une bonne partie de l'année 2019, selon George Matheson, de Manitoba Pork. Les éleveurs canadiens espèrent la fin du conflit commercial sino-américain en 2020.

Sources : Foodmarket et Farmscape, 19 déc., National Hog Farmer et The Pig Site, 18 déc., Reuters, 6 déc. et Farmscape, 20 déc. 2019

NDLR : Bien que le prix au Québec soit défini en prenant comme référence le prix aux États-Unis, l'effet du faible prix aux États-Unis a été amenuisé par la plus récente Convention de mise en marché des porcs. En effet, dans sa plus récente version, le prix de référence doit se situer dans un intervalle entre 90 % et 100 % de la valeur recomposée de la carcasse américaine. Par conséquent, lors des 15 dernières semaines, cela s'est traduit en moyenne par un accroissement du prix de l'ordre de 17 % par rapport à un prix reposant uniquement sur le prix des porcs vivants aux États-Unis.

BRÉSIL : 2020, UNE ANNÉE D'EXPANSION

Au début de 2020, le cheptel brésilien pourrait se chiffrer à 37,73 millions de porcs, soit une baisse d'environ 2 % comparativement à janvier 2019 selon le USDA. Inversement, le cheptel de truies pourrait atteindre son plus haut niveau depuis 2007 avec plus de 3 millions de têtes, ce qui représente une hausse de l'ordre de 1 %.

Quant à la production du Brésil, elle devrait conclure l'année à environ 3,98 millions de tonnes de porc (équivalent carcasse), soit une hausse de 6 % par rapport à 2018. Suivant la croissance du cheptel de truies, la production devrait connaître une autre augmentation de 4,5 % en 2020 alors qu'elle pourrait se chiffrer à près de 4,16 millions de tonnes.

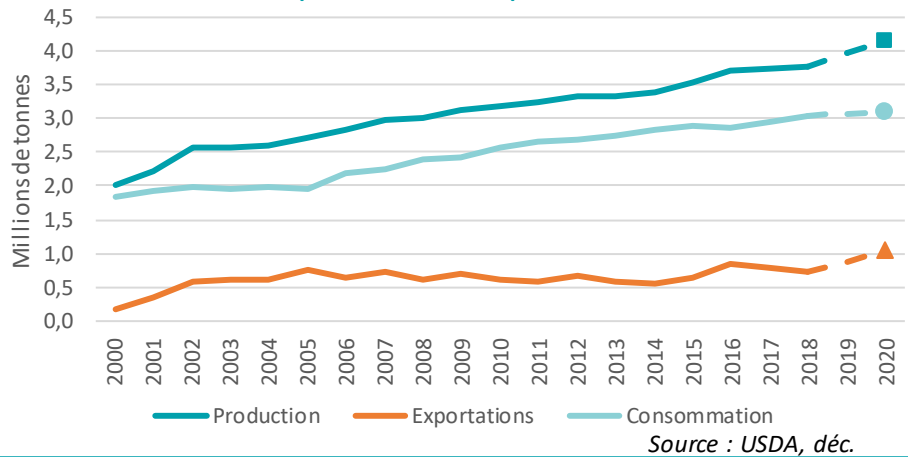
NOUVELLES DU SECTEUR

La consommation du Brésil terminerait l'année 2019 à 3,1 millions de tonnes. En 2020, cette dernière devrait demeurer stable, c'est donc dire que chaque tonnage supplémentaire produit au Brésil sera destiné à l'exportation. En 2020, le USDA anticipe une amplification des ventes brésiliennes de l'ordre de 20 % par rapport à 2019. Elles atteindront alors 1,05 million de tonnes.

Évidemment, la Chine sera le principal débouché des produits brésiliens en raison de la pénurie de porc causée par la situation pandémique de peste porcine africaine dans le pays. Rappelons qu'après trois trimestres les exportations de viande et de produits de porc du Brésil vers la Chine/Hong Kong totalisaient près de 272 000 tonnes, soit 52 % de tout le porc brésilien exporté.

Sources : Baromètre porc et USDA, déc. et Agrostat, oct. 2019

Évolution de la production, la consommation et des exportations de porc du Brésil



Cette nouvelle lève les inquiétudes des autorités australiennes. En effet, l'Indonésie, particulièrement l'île de Bali, est une destination populaire pour les touristes australiens. Selon la ministre de l'Agriculture de l'Australie, il y a environ 188 vols directs par semaine de l'Indonésie vers les principales villes australiennes, soit Sydney, Melbourne, Brisbane, Cairns, Perth, Adélaïde et Darwin.

La semaine précédente, le gouvernement australien avait annoncé une subvention de 66,6 millions \$ US afin d'améliorer la biosécurité du pays. Ces fonds serviront entre autres à déployer 130 agents de biosécurité additionnels dans les aéroports et ajouter des chiens détecteurs. Cette mesure permettrait de faire près de 500 000 contrôles supplémentaires de passager.

Sources : The Pig Site, 18 déc., National Hog Farmer et Pig World, 16 déc. 2019

INDONÉSIE : LA PESTE PORCINE AFRICAINE CONFIRMÉE

Le 12 décembre, un foyer de peste porcine africaine a été confirmé en Indonésie dans la province de Sumatra du Nord. Au total, près de 28 000 porcs dans 392 fermes artisanales auraient été touchés par le virus. La présence de la maladie sur le territoire indonésien est suspectée depuis septembre dernier, alors qu'une augmentation subite du taux de mortalité des porcs avait été constatée. Par ailleurs, le pays a un portrait sanitaire compliqué puisque la peste porcine classique se trouve également à l'intérieur de ses frontières.

L'Indonésie est le 11^e pays affecté par la peste porcine africaine dans cette région du globe depuis l'apparition du virus en Chine en août 2018. Rappelons que cette maladie touche aussi le Vietnam, le Cambodge, les Philippines, le Timor-Leste, le Myanmar, la Corée du Sud, la Corée du Nord, le Laos et la Mongolie.

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



Big Dutchman